

MONITEUR BELGE

BELGISCH STAATSBLAD

Prix de l'abonnement annuel :

Belgique : F 4 500; étranger : F 20 004.

Prix par numéro : F 170.

Pour les abonnements et la vente au numéro, prière de s'adresser à la Direction du Moniteur belge, rue de Louvain 40-42, 1000 Bruxelles. Téléphone 02/552 22 11.



Prijs van een jaarabonnement :

België : F 4 500; buitenland : F 20 004.

Prijs per nummer : F 170.

Voor abonnements en voor verkoop per nummer kan U terecht bij het bestuur van het Belgisch Staatsblad, Leuvenseweg 40-42, 1000 Brussel. Telefoon 02/552 22 11.

171e ANNEE

N. 293

171e JAARGANG

MARDI 16 OCTOBRE 2001

DINSDAG 16 OKTOBER 2001

PREMIERE EDITION

EERSTE UITGAVE

Ce Moniteur belge comporte 2 cahiers.

Dit Belgisch Staatsblad bevat 2 katernen.

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

GOVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 2001 — 2877 [C — 2001/31353]

20 SEPTEMBRE 2001. — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale arrêtant le projet de plan régional de développement

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme, notamment les articles 18 et 23, alinéa 1^{er};

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 juillet 2001 relatif à la présentation générale du projet du plan et du plan régional de développement;

MINISTERIE

VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 2001 — 2877 [C — 2001/31353]

20 SEPTEMBER 2001. — Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot vaststelling van het ontwerp van gewestelijk ontwikkelingsplan

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw, inzonderheid op de artikelen 18 en 23, 1e lid;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 19 juli 2001 houdende de algemene voorstelling van het ontwerp van plan en van het gewestelijk ontwikkelingsplan;

Sur la proposition du Ministre-Président, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Arrête :

Article 1^{er}. Le projet de plan régional de développement est arrêté. Il est indicatif dans toutes ses dispositions. Il comporte les pièces ci-annexées :

1° le document intitulé « Constat introductif au plan régional de développement »;

2° le document intitulé « Les grandes orientations du projet de ville » comprenant les éléments suivants :

a) les conclusions du constat introductif;

b) le projet de ville;

c) les conditions transversales de mise en œuvre du projet de ville;

3° six cartes au 1/25.000 illustrant les dispositions énumérées au 2°, b.

Art. 2. La liste des administrations régionales et organismes d'intérêt public régional visée à l'article 18 alinéa 2 de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme est jointe au projet de plan régional de développement.

Art. 3. Le Ministre-Président est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 20 septembre 2001.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

F.-X. de DONNEA

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Travaux publics, du Transport et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,

J. CHABERT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie, de l'Energie et du Logement,

E. TOMAS

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Environnement et de la Politique de l'eau, de la Conservation de la Nature et de la Propreté publique et du Commerce extérieur,

D. GOSUIN

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations Extérieures,

G. VANHENGEL

Op voorstel van de Minister-President, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Besluit :

Artikel 1. Het ontwerp van gewestelijk ontwikkelingsplan is vastgesteld. Het is indicatief in al zijn bepalingen. Het omvat de hierbij gaande stukken :

1° het document getiteld « Inleidende vaststelling bij het gewestelijk ontwikkelingsplan »;

2° het document getiteld « De krachtlijnen van het Stadsproject » dat de volgende elementen bevat :

a) de conclusies van de inleidende vaststelling;

b) het stadsproject;

c) de transversale voorwaarden voor de uitvoering van het stadsproject;

3° zes kaarten op schaal 1/25.000 ter illustratie van de bepalingen opgesomd in 2°, b.

Art. 2. De lijst van de gewestelijke besturen en de gewestelijke instellingen van openbaar nut bedoeld in artikel 18, 2e lid van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende de organisatie van de planning en de stedenbouw, wordt bij het ontwerp van gewestelijk ontwikkelingsplan gevoegd.

Art. 3. De Minister-President is belast met de uitvoering van onderhavig besluit.

Brussel, 20 september 2001.

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

F.-X. de DONNEA

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Openbare Werken, Vervoer, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

J. CHABERT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Werkgelegenheid, Economie, Energie en Huisvesting,

E. TOMAS

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Leefmilieu en Waterbeleid, Natuurbewoud, Openbare Netheid en Buitenlandse Handel,

D. GOSUIN

De Minister van het Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Ambtenarenzaken en Externe Betrekkingen,

G. VANHENGEL

CONSTAT INTRODUCTIF AU PLAN REGIONAL DE DEVELOPPEMENT

1. Croissance progressive de la population après un important déclin

1.1. Tendances et mise en perspective

La population de la région bruxelloise a atteint son maximum en 1967, avec 1.081.000 habitants. Elle a ensuite connu un déclin marqué au profit de la périphérie. Au 1^{er} janvier 2000, la population bruxelloise atteignait près de 960.000 habitants (1), soit environ 50.000 de moins qu'en 1980 et 120.000 de moins qu'en 1967. Ce déclin s'est arrêté au milieu de la décennie 90 et a fait place, ces dernières années, à une légère croissance de la population.

Le phénomène de déclin de la population observé jusqu'au début des années '90 en région bruxelloise correspond à un phénomène de sub-urbanisation typique des villes en Belgique comme à l'étranger. Il s'accompagne généralement d'une croissance des populations métropolitaines (2). Dans certaines villes cependant, telle Amsterdam, la croissance de la population métropolitaine s'accompagne néanmoins de la croissance de la population de la ville.

Figure 1.

Alors que la population régionale bruxelloise diminuait d'un peu moins d'un demi-pour-cent par an entre 1980 et 1996, elle augmentait de 0,6 % dans les deux Brabant. Cette croissance de la périphérie se poursuit actuellement, bien qu'à un rythme plus lent.

Figure 2.

Le déclin de la population de la région de Bruxelles-Capitale est comparable à celui des autres villes du pays, tandis que la région de Bruxelles-Capitale, le Brabant Wallon et le Brabant flamand (Ancien Brabant) connaissent, ensemble, une évolution comparable à celle des autres régions urbaines (3) européennes.

Figure 3.

La dynamique démographique au sein de la région bruxelloise a longtemps suivi un profil relativement simple : baisse de la population dans les quartiers anciens et stabilité ou hausse dans les quartiers d'urbanisation plus récente.

Depuis 10 ans, la diminution du nombre de nouveaux lotissements en seconde couronne, liée à une raréfaction de terrains constructibles et les efforts de rénovation entrepris dans les quartiers historiques se sont conjugués pour produire une image beaucoup moins nette de la dynamique démographique. Cette absence de tendance claire se retrouve à l'échelle de l'agglomération morphologique (4) de Bruxelles.

Figure 4.

1.2. Décomposition de la dynamique démographique

La croissance récente de la population bruxelloise s'explique par l'évolution de plusieurs composantes de la dynamique démographique :

- le solde migratoire positif avec l'étranger poursuit une tendance à la hausse depuis 1983;
- le solde migratoire négatif avec la Belgique s'est sensiblement redressé depuis 1990, après la forte dégradation de la fin des années 80;
- le solde naturel est positif et en progression.

Figure 5 et Figure 6.

Cette situation favorable s'inscrit dans le cadre d'une internationalisation croissante de la région bruxelloise. Elle reflète vraisemblablement une amélioration de l'attractivité de Bruxelles.

INLEIDING BIJ HET GEWESTELIJK ONTWIKKELINGSPLAN

1. Progressieve groei van de bevolking na een sterke achteruitgang

1.1. Tendensen en perspectieven

De bevolking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bereikte een maximum in 1967 met 1.081.000 inwoners. Daarna kende ze een sterke achteruitgang ten gunste van de rand. Op 1 januari 2000, bedroeg de Brusselse bevolking bijna 960.000 inwoners (1), dit is zowat 50.000 minder dan in 1980 en 120.000 minder dan in 1967. Deze achteruitgang is tot stilstand gekomen midden jaren '90 en is de laatste jaren zelfs omgebogen tot een lichte bevolkingsgroei.

De terugloop van de bevolking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot aan het begin van de jaren '90 stemt overeen met een fenomeen van suburbanisatie dat typisch is voor stedelijke centra, zowel in België als in het buitenland. Het gaat gewoonlijk gepaard met een groei van de grootstedelijke bevolking (2). In bepaalde steden echter, zoals Amsterdam, gaat de grootstedelijke bevolkingstoename evenwel gepaard met de toename van de stadsbevolking.

Afbeelding 1.

De gewestelijke bevolking daalde net iets minder dan een half procent per jaar tussen 1980 en 1996 en steeg in Vlaams- en Waals-Brabant met 0,6 %. De groei van de rand zet zich vandaag nog altijd door, zij het aan een langzamer tempo.

Afbeelding 2.

De achteruitgang van de bevolking in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is te vergelijken met deze van de andere steden van het land, terwijl het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Vlaams-Brabant en Waals-Brabant (het voormalige Brabant) samen een gelijkaardige evolutie kennen als de andere Europese stedelijke (3) gebieden.

Afbeelding 3.

De demografische dynamiek in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft lange tijd een vrij eenvoudig patroon gevolgd : een teruggang van de bevolking in de oude wijken en stabiliteit of toename in de recenter verstedelijkte wijken.

Sinds 10 jaar hebben de vermindering van het aantal nieuwe verkavelingen in de tweede gordel, - wat verband houdt met de schaarste aan bouwgronden - en de renovatie-inspanningen in de historische wijken ertoe geleid, dat het beeld van die demografische dynamiek veel vager is geworden. Dit gebrek aan een duidelijke tendens doet zich ook voor op het niveau van de morfologische agglomeratie (4) Brussel.

Afbeelding 4.

1.2. Ontleding van de demografische dynamiek

De recente groei van de Brusselse bevolking wordt verklaard door de evolutie van verschillende componenten van de demografische dynamiek :

- het positief migratiesaldo met het buitenland vertoont een stijgende tendens sedert 1983;
- het binnenlands negatief migratiesaldo herstelt zich merkbaar sedert 1990, na de sterke achteruitgang op het einde van de jaren 80;
- het natuurlijke saldo is positief en neemt nog toe.

Afbeelding 5 en Afbeelding 6.

Deze gunstige situatie moet worden gezien in het kader van een toenemende internationalisatie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Wellicht weerspiegelt ze een verbeterde aantrekkingskracht van Brussel.

Toutefois, le solde migratoire avec le reste de la Belgique reste négatif et moins favorable que celui observé au début des années 80. Il est donc encore trop tôt pour pouvoir parler d'un phénomène massif de « retour en ville ».

2. Erosion du revenu moyen engendrant une diminution de la capacité contributive

Alors qu'à Bruxelles le PIB rapporté au nombre d'habitants est 1.5 fois supérieur à la moyenne nationale, le revenu moyen des Bruxellois est maintenant inférieur (91,3 %) à la moyenne belge. En 1971, ce revenu se situait encore à 139 % de la moyenne nationale. Bruxelles se classe aujourd'hui derrière la Flandre (105,5 %) et même derrière la Wallonie (92,7 %). Bruxelles n'est donc plus une ville riche au regard du revenu moyen de ses habitants.

Ce constat doit cependant être nuancé par le fait que le revenu imposable n'est pas une mesure parfaite de la richesse ou de la situation socio-économique des habitants d'une région. Les revenus mobiliers et immobiliers ne sont pas ou peu repris dans la base du revenu imposable. Par ailleurs, les revenus de certains fonctionnaires européens ou membres des corps diplomatiques bénéficient d'un traitement spécifique et n'apparaissent pas dans les données disponibles.

Le niveau du revenu moyen imposable doit donc être interprété avec une certaine prudence. Néanmoins, la tendance marquée au déclin du revenu des Bruxellois par rapport à la moyenne nationale est cependant corroborée par d'autres statistiques en matière de chômage, de minimex, de prix de l'immobilier, etc.

Cette tendance suscite très naturellement l'inquiétude. D'abord parce qu'elle reflète, même imparfaitement, des situations humaines difficiles. Mais aussi parce qu'elle a des implications multiples sur la dynamique générale de la région. Le départ vers la périphérie des personnes à revenus moyens ou aisés, souvent actives, a des incidences sur la mobilité, le commerce de détail, l'entretien du bâti, etc.

Ce constat a un impact immédiat sur la situation budgétaire de Bruxelles. Un revenu inférieur à la moyenne nationale implique typiquement des dépenses sociales plus importantes et une diminution des moyens financiers disponibles pour assurer les missions de service public qui incombent à la Région.

2.1. Un revenu qui croît moins vite dans les communes bruxelloises que dans le reste du pays

Quand on considère la période 1971-1998, le phénomène de diminution relative du revenu moyen par habitant en région bruxelloise, par rapport au revenu moyen national, s'observe dans toutes les communes sans exception, même si celles-ci partent de niveaux de revenus très différents. L'analyse du tableau ci-dessous (Figure 7) en témoigne. Seules 9 communes ont encore un revenu moyen par habitant supérieur à la moyenne nationale, contre 19 en 1971, 15 en 1980 et 12 en 1990. Des communes comme Saint-Gilles et Saint-Josse, qui dépassaient encore la moyenne nationale en 1971, se situent aujourd'hui respectivement aux 2/3 et à la moitié de celle-ci.

Ce déclin relatif est particulièrement sensible dans la partie centrale de la région. Il est par exemple intéressant de constater qu'une commune comme Saint-Josse connaît un revenu moyen inférieur à la moitié de celui de la Belgique. Cette situation correspond à un phénomène de concentration de la pauvreté dans certains quartiers centraux de la région. Il s'observe également dans le reste de la région et au-delà, où l'on constate une homogénéisation des revenus de la seconde couronne verte bruxelloise et de la périphérie vers un niveau situé entre 110 % et 140 % de la moyenne nationale.

Het migratiesaldo met de rest van België blijft echter negatief en minder gunstig dan in het begin van de jaren 80. Het is dus nog te vroeg om te kunnen spreken van een massaal fenomeen van « terugkeer naar de stad ».

2. Uitholling van het gemiddelde inkomen met als gevolg een daling van de belastingscapaciteit

In Brussel is het BBP per inwoner 1.5 keer hoger dan het nationale gemiddelde. Het gemiddelde inkomen van de Brusselaar ligt momenteel onder (91,3 %) het Belgische gemiddelde. Het gemiddelde inkomen bedroeg in 1971 nog 139 % van het nationale gemiddelde. Brussel komt nu na Vlaanderen (105,5 %) en zelfs na Wallonië (92,7 %). Brussel is dus geen rijke stad meer vanuit het oogpunt van het gemiddeld inkomen van zijn bevolking.

We moeten deze vaststelling echter nuanceren, want het belastbare inkomen is uiteraard geen perfecte maatstaf voor het meten van de rijkdom of de sociaal-economische situatie van de inwoners van een gewest. De roerende en onroerende inkomens worden niet of maar gedeeltelijk opgenomen in de basis van het belastbare inkomen. Bovendien genieten de inkomens van bepaalde Europese ambtenaren of leden van het diplomatieke korps een specifieke benadering en komen ze niet voor in de beschikbare gegevens.

Het niveau van het gemiddelde belastbare inkomen moet bijgevolg benaderd worden met een zekere voorzichtigheid. De duidelijke zichtbare tendens van de daling van het inkomen van de Brusselaars in verhouding tot het nationale gemiddelde wordt bovendien gestaafd door andere statistieken inzake werkloosheid, minimumloon, vastgoedprijzen, enz.

Deze tendens baart natuurlijk zorgen. Ten eerste omdat ze een – hoewel onvolledige – weerspiegeling is van moeilijke situaties waarin mensen zich bevinden. Maar ook omdat ze talrijke implicaties heeft voor de algemene dynamiek van het gewest. De uittocht van de middelgrote inkomens en de welgestelde en vaak werkende bevolking naar de randgemeentes heeft gevolgen voor de mobiliteit, de kleinhandel, het onderhoud van de gebouwen, enz...

Deze vaststelling heeft een rechtstreekse invloed op de begrotings-toestand van Brussel. Een lager inkomen dan het nationale gemiddelde houdt typisch hogere sociale uitgaven in en een verlaging van de beschikbare financiële middelen om de opdrachten van de openbare diensten ten laste van het gewest te verzekeren.

2.1. Een inkomen dat minder snel stijgt in de Brusselse gemeentes dan in de rest van het land

Wanneer men de periode 1971-1998 in beschouwing neemt, wordt het fenomeen van de relatieve teruggang van het gemiddelde inkomen per inwoner in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in verhouding tot het gemiddelde nationaal inkomen waargenomen in alle gemeentes zonder uitzondering zelfs wanneer men uitgaat van zeer verschillende inkomensniveaus, zoals blijkt uit de tabel hieronder (Afbeelding 7). In slechts 9 gemeentes ligt het gemiddelde inkomen per inwoner nog hoger dan het nationale gemiddelde, tegenover 19 in 1971, 15 in 1980 en 12 in 1990. Gemeentes zoals Sint-Gillis en Sint-Joost, die in 1971 nog uitstaken boven het nationale gemiddelde, bereiken daar vandaag respectievelijk maar 2/3 en de helft meer van.

Deze relatieve achteruitgang is goed voelbaar in het centrum van het Hoofdstedelijk Gewest. Het is bijvoorbeeld interessant vast te stellen dat een gemeente zoals Sint-Joost een gemiddeld inkomen heeft dat lager ligt dan de helft van het gemiddelde inkomen van België. Deze situatie stemt overeen met een fenomeen van concentratie van de armoede in bepaalde centrale wijken van het Hoofdstedelijk Gewest. Dat observeren we ook in de rest van het gewest waar we een tendens tot homogeniteit vaststellen van de inkomens in de rand en in de tweede groene gordel van Brussel. Daar schommelt het gemiddeld inkomen rond een niveau tussen de 110 % en 140 % van het nationale gemiddelde.

Ce déclin relatif du revenu moyen à Bruxelles correspond en fait à une stagnation du revenu réel, alors que celui-ci augmente dans les autres régions. Entre 1991 et 1997, le revenu moyen n'a crû que de 1 % à Bruxelles, contre 13 % en Flandre et 10,5 % en Wallonie. Le revenu moyen par habitant a même diminué, en termes réels à Saint-Josse (-5,3 %), Evere (-1,85 %), Ganshoren (-0,6 %) et Anderlecht (-0,3 %). Les communes qui ont connu les plus fortes augmentations du revenu moyen par habitant sont les communes de Watermael-Boitsfort (+3,7 %), Ixelles (+2,9 %), Saint-Gilles (+2,5 %) et Bruxelles (+2,15 %).

Figure 7.

La carte des revenus moyens à l'échelle de l'agglomération morphologique montre que Bruxelles tend à se développer à l'image des villes américaines : centre pauvre, périphérie aisée.

Figure 8.

2.2. Une tendance plus marquée que dans les autres centres urbains belges

Cette tendance à la baisse relative du revenu moyen par rapport à la moyenne nationale est relativement typique des villes : le phénomène de suburbanisation se traduisant par un départ des populations aisées et actives et leur remplacement par des populations fragilisées. Cette tendance est cependant plus forte à Bruxelles que dans les autres centres urbains du pays, en particulier Gand et Anvers, comme le suggère la figure ci-dessous :

Figure 9.

Gand et Anvers connaissent depuis 1980 un arrêt du déclin relatif des revenus moyens de leurs habitants par rapport au pays, tandis que ce déclin se poursuit à Liège et Charleroi, mais toutefois à un rythme légèrement moins soutenu qu'à Bruxelles.

2.3. Structure du revenu moyen imposable par ménage

Bruxelles connaît une sur-représentation des classes de revenus les plus faibles par rapport à la moyenne nationale. En 1997 le nombre de ménages dont le revenu imposable est inférieur à 400.000 FB par an dépasse de 17 % la moyenne nationale (20 % des ménages bruxellois contre 17 % des ménages belges enrôlés).

En ce qui concerne la tranche des revenus situés entre 400.000 FB et 1.250.000 FB, la situation bruxelloise est comparable à la moyenne nationale (environ 60 % des ménages), avec toutefois un déficit pour la tranche des revenus situés entre 800.000 FB et 1.250.000 FB.

L'écart se creuse en ce qui concerne la tranche des revenus situés entre 1.250.000 FB et 2.000.000 de FB. Là, Bruxelles souffre d'un déficit marqué, avec un nombre de ménages situés dans cette tranche inférieure de 18 % par rapport à la moyenne nationale (11,8 % des ménages bruxellois contre 14,4 % des ménages belges).

Enfin, les revenus supérieurs à 2.000.000 de FB par an sont aussi bien représentés à Bruxelles que dans le reste du pays (6,4 %).

Les ménages à faibles revenus sont donc sur-représentés à Bruxelles tandis que les classes moyennes et moyennes supérieures y sont sous-représentées.

Figure 10.

Cette situation est encore largement méconnue et même contraire à l'image que l'on s'est longtemps faite de la région. Ceci s'explique sans doute par l'ampleur de la modification de la structure socio-démographique de Bruxelles. Ainsi, en 1971, la situation était inverse. Bruxelles connaissait alors une sur-représentation des revenus élevés et une sous-représentation des revenus faibles (5).

Figure 11.

2.4. Implications pour le financement de la Région

L'incidence de cette situation sur le financement de la région est loin d'avoir été négligeable. La quote-part de Bruxelles dans la dotation de l'Etat de l'impôt sur les personnes physiques (IPP), principale source de financement de la région, a connu une forte diminution depuis la création de celle-ci. Elle passe de 11,2 % en 1989 à 9,1 % en 1999, soit une diminution de 18,7 % en 10 ans. Ce résultat s'explique principalement

Deze relatieve achteruitgang van de middelgrote inkomens in Brussel stemt in feite overeen met een stagnatie van het reële inkomen, dat in de andere gewesten stijgt. Tussen 1991 en 1997 is het gemiddelde inkomen in Brussel maar gestegen met 1 %, tegenover een stijging met 13 % in Vlaanderen en met 10,5 % in Wallonië. Het gemiddelde inkomen per inwoner, in reële termen, is zelfs gedaald in Sint-Joost (-5,3 %), Evere (-1,85 %), Ganshoren (-0,6 %) en Anderlecht (-0,3 %). Het gemiddelde inkomen per inwoner is het sterkst gestegen in Watermaal-Bosvoorde (+3,7 %), Elsene (+2,9 %), Sint-Gillis (+2,5 %) en Brussel (+2,15 %).

Afbeelding 7.

De kaart van het gemiddelde inkomen op het niveau van de morfologische agglomeratie toont aan dat Brussel zich wil ontwikkelen naar het imago van de Amerikaanse steden : arm centrum, welgestelde voorstad.

Afbeelding 8.

2.2. Een sterkere tendens dan in de andere Belgische stadscentra

Deze tendens van relatieve daling van het gemiddelde inkomen ten opzichte van het nationale gemiddelde is vrij typisch voor de steden, waar het verschijnsel van suburbanisatie hoofdzakelijk gekenmerkt is door de uittocht van de begoede en actieve bevolking en hun vervanging door zwakkere groepen. In Brussel is deze tendens echter sterker dan in de andere stedelijke centra van het land, meer bepaald Gent en Antwerpen, zoals blijkt uit de figuur hieronder :

Afbeelding 9.

In Gent en Antwerpen is er in 1980 een einde gekomen aan de relatieve achteruitgang van de gemiddelde stadsinkomens ten opzichte van die van het land. In Luik en Charleroi zet deze evolutie zich voort, maar echter minder snel dan in Brussel.

2.3. Structuur van het gemiddelde belastbare inkomen per gezin

In Brussel zijn de laagste inkomensklassen oververtegenwoordigd ten opzichte van het landelijke gemiddelde. In 1997 ligt het aantal gezinnen met een belastbaar inkomen van minder dan 400.000 BEF per jaar 17 % hoger dan het nationale gemiddelde (20 % van de Brusselse gezinnen tegenover 17 % van de belastingplichtige Belgische gezinnen).

Voor de inkomens in een schijf van 400.000 BEF tot 1.250.000 BEF is de Brusselse situatie vergelijkbaar met het nationale gemiddelde (ongeveer 60 % van de gezinnen), maar met een iets lager percentage wat de inkomens tussen 800.000 BEF en 1.250.000 BEF betreft.

Het verschil wordt groter voor de inkomens tussen 1.250.000 BEF en 2.000.000 BEF, waar Brussel het merklijk slechter doet met een aantal gezinnen dat 18 % lager ligt dan het nationale gemiddelde (11,8 % van de Brusselse gezinnen tegenover 14,4 % van de Belgische gezinnen).

De inkomens van meer dan 2.000.000 BEF per jaar tenslotte, zijn evengoed vertegenwoordigd in Brussel als in de rest van het land (6,4 %).

Dit betekent dat de gezinnen met een laag inkomen in Brussel oververtegenwoordigd zijn, tegenover een ondervertegenwoordiging van de gezinnen uit de middenklasse en de hoge middenklasse.

Afbeelding 10.

Deze situatie is nog veelal miskend en zelfs strijdig met het beeld dat men zich lange tijd van het gewest heeft gevormd. Dit wordt wellicht verklaard door de omvang van de wijziging van de sociaal-demografische structuur van Brussel. In 1971 was de situatie immers nog omgekeerd : Brussel kende toen een oververtegenwoordiging van de hoge en een ondervertegenwoordiging van de lage inkomens (5).

Afbeelding 11.

2.4. Gevolgen voor de financiering van het Gewest

Deze situatie heeft een niet te verwaarlozen invloed gehad op de financiering van het Hoofdstedelijk Gewest. Het aandeel van Brussel in de door de Staat toegekende dotatie van de personenbelasting (PB), de belangrijkste financieringsbron van het gewest, is sedert de invoering ervan sterk gedaald. Van 11,2 % van de nationale dotatie aan alle Gewesten in 1989 tot 9,1 % in 1999 of een achteruitgang met 18,7 % over

par la diminution relative du revenu moyen (-1,6 % par an) (6) et, dans une moindre mesure, par une faible diminution du nombre de Bruxellois.

Figure 12.

Une poursuite de la tendance observée ces trente dernières années aurait des conséquences plus contrastées pour les finances publiques régionales.

Ainsi, le rendement de l'Impôt des Personnes Physiques par habitant en région bruxelloise étant devenu inférieur à la moyenne nationale, la région bénéficie depuis peu de « l'Intervention de Solidarité nationale » prévue par la Loi spéciale de Financement. Dans ce contexte, toute perte de dotation IPP sensu stricto est pratiquement compensée par une augmentation de la dotation de solidarité. Le montant de cette intervention s'élevait à 121 millions en 1997 et à 1,8 milliard de francs en 1999.

L'impact purement budgétaire d'une accentuation de l'appauvrissement des Bruxellois se marquerait par contre au niveau des recettes communales (qui ne bénéficient pas du mécanisme de solidarité nationale) et, vraisemblablement, au niveau des dépenses régionales.

Une poursuite de la baisse du revenu moyen des Bruxellois impliquerait aussi une dépendance de plus en plus grande de Bruxelles par rapport au reste du pays. Ainsi, sur base d'un des scénarios présentés dans une étude ayant trait à la dotation sur l'impôt des personnes physiques et l'intervention de solidarité nationale, à l'horizon 2020, les recettes IPP de la région dépendraient pour un tiers de la dotation de solidarité nationale (7). La Région de Bruxelles-Capitale deviendrait alors très largement tributaire de la solidarité nationale (8), ce qui n'est pas sans poser problème. Une Région bruxelloise bénéficiant, même indirectement, de transferts importants en provenance des autres régions occuperait une position particulièrement fragile sur le plan institutionnel. Son avenir serait subordonné au maintien d'un dispositif de solidarité que d'aucuns pourraient remettre en question ou rendre conditionnel. Par extension, ce serait tout l'équilibre institutionnel du pays qui serait fragilisé.

Il est dès lors essentiel que Bruxelles puisse maintenir un niveau suffisant de mixité sociale en son sein.

3. Une précarité croissante qui se concentre dans certaines parties de la ville

Si la précarisation d'une part importante de la population est un phénomène typique des grands centres urbains, auquel n'échappent pas les grandes villes belges (Anvers, Liège, Charleroi), il n'en demeure pas moins que cette évolution est d'autant plus préoccupante à Bruxelles, qu'elle y est récente et rapide. Le fait que le revenu moyen à Bruxelles soit passé sous la moyenne nationale après avoir été historiquement nettement supérieur, témoigne de cette évolution. Par ailleurs, Bruxelles se caractérise par des concentrations très fortes de pauvreté et de précarité dans certains quartiers centraux, en particulier le long du Canal et à proximité du Pentagone.

L'analyse des rapports annuels sur l'état de la pauvreté à Bruxelles (9) montre que durant toute la décennie '90, l'évolution du nombre de titulaires du minimex, et de l'équivalent minimex ainsi que l'évolution d'autres indicateurs sociaux (tels que les revenus et le chômage) convergent et mettent en évidence l'aggravation de la situation socio-économique de la région bruxelloise.

Par ailleurs, l'Etat fédéral, qui ne tient pas compte du phénomène de paupérisation de sa capitale, ne lui manifestant pas de solidarité renforcée, c'est une solidarité essentiellement intra-régionale qui doit pallier ces insuffisances.

Bruxelles, de par sa vocation de capitale, accueille une part considérable de personnes précarisées venues de contrées de plus en plus éloignées (qui, de facto, constituent de nouvelles vagues d'immigration). La convergence des voies d'accès (rail, avion, autoroutes) ainsi que la présence des administrations en charge de l'accueil des étrangers (Office des Etrangers, CGRA...) renforcent cette attractivité, qui appelle deux réponses. D'une part, une action accrue du Fédéral visant à mieux répartir le nécessaire effort d'accueil et, par là même, en améliorer les conditions. Et, d'autre part, une amélioration de l'environnement urbain des zones qui, si l'on n'y prend pas garde, apparaîtront comme des zones de relégation des populations les plus fragilisées. A cet égard, la mise en place de nouveaux programmes de revitalisation des quartiers constitue un moyen privilégié d'action.

10 jaar. Dit resultaat wordt hoofdzakelijk verklaard door de betrekkelijke daling van het gemiddelde inkomen (-1,6 % per jaar) (6) en, in mindere mate, door een zwakke teruggang van het Brusselse inwonertal tot in het midden van de jaren '90.

Afbeelding 12.

Een voortzetting van de in de laatste dertig jaar waargenomen tendens zou contrastrijke gevolgen hebben voor de gewestelijke openbare financiën.

Aangezien de opbrengst van de personenbelasting per inwoner in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gezakt is tot onder het nationale gemiddelde sinds 1997, geniet het gewest sinds 1997 de door de Bijzondere Financieringswet voorziene « Nationale solidariteitstussenkomst ». In het kader hiervan wordt ieder verlies van PB-dotatie in strikte zin nagenoeg gecompenseerd door een verhoging van de solidariteitsdotatie. Het bedrag van deze tussenkomst bedroeg 121 miljoen BEF in 1997 en 1,8 miljard BEF in 1999.

De louter budgettaire impact van een verdere verarming van de Brusselaars zou zich echter laten voelen op het niveau van de gemeenteontvangsten (waarvoor het mechanisme van nationale solidariteit niet van toepassing is) en, waarschijnlijk, op het niveau van de gewestuitgaven.

Een verdere achteruitgang van het gemiddelde inkomen van de Brusselaars zou ook leiden tot een steeds grotere afhankelijkheid van Brussel ten aanzien van de rest van het land. Zo zouden op basis van een van de scenario's uit een studie betreffende de dotatie op de belasting van de natuurlijke personen en de nationale solidariteit, de inkomsten van de gewestelijke personenbelasting tegen 2020 voor een derde afhankelijk zijn van de nationale solidariteitstussenkomst (7). Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou op die manier uiterst afhankelijk worden van de nationale solidariteit (8), met alle problemen vandien. Door, zelfs onrechtstreeks, te profiteren van belangrijke overdrachten afkomstig van de andere Gewesten, zou het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een zeer broze positie innemen op institutioneel vlak. Zijn toekomst zou afhangen van het behoud van een solidariteitsmechanisme dat op ieder ogenblik opnieuw in vraag zou kunnen worden gesteld of aan voorwaarden worden verbonden. Bij uitbreiding, zou het institutionele evenwicht van het hele land worden verzwakt.

Daarom is het van het grootste belang dat Brussel een voldoende niveau van sociale gemengdheid behoudt.

3. Een groeiende onzekerheid die zich concentreert in bepaalde delen van de stad

De onzekerheid van een groot deel van de bevolking is een typisch verschijnsel in grote stadscentra, waaraan de grote Belgische steden (Antwerpen, Luik, Charleroi) niet ontsnappen. In Brussel is de evolutie van dit fenomeen echter zorgwekkend omdat het recent is en snel uitbreidt. Hiervan getuigt bijvoorbeeld het feit dat het gemiddelde Brusselse inkomen, dat historisch veel hoger was dan het nationale gemiddelde, daar nu onder is gezakt. Bovendien wordt Brussel gekenmerkt door zeer hoge concentraties van armoede en onzekerheid in bepaalde centrale wijken, in het bijzonder langs het Kanaal en in de buurt van de Vijfhoek.

De analyse van de jaarverslagen over de toestand van de armoede in Brussel (9) geeft aan dat gedurende de jaren '90, het aantal bestaansminimumtrekkers en van het equivalent daarvan, evenals de evolutie van de andere sociale indicatoren, zoals het inkomen en de werkloosheid, samenkomen en de achteruitgang benadrukken van de sociaal-economische situatie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Als overigens de Federale Staat niet meer aandacht besteedt aan het fenomeen van de verarming van zijn hoofdstad en geen blijk geeft van een grotere solidariteit, zal een overwegend intraregionale solidariteit noodzakelijk zijn om aan deze tekorten het hoofd te bieden.

Door haar positie als hoofdstad, vangt Brussel heel wat mensen op in een onzekere situatie die meer en meer afkomstig zijn uit steeds verdere streken (dit is de facto een nieuwe immigratiegolf). De samenhang van de toegangswegen (spoor, vliegtuig, autosnelwegen) en de aanwezigheid van besturen belast met de opvang van vreemdelingen (Dienst Vreemdelingenzaken, Commissariaat-Generaal voor de vluchtelingen...) versterken deze aantrekkingskracht. Op dit vlak dringen zich twee maatregelen op : enerzijds een actiever optreden van de federale regering om te komen tot een betere verdeling van de nodige opvanginspanningen en tegelijk een verbetering van de omstandigheden. Anderzijds een verbetering van het stedelijke leefmilieu van de zones waar, indien men er geen aandacht aan besteedt, de zwakste bevolkingsgroepen geconcentreerd zullen zijn. In dit opzicht is de opmaak van nieuwe herwaarderingsprogramma's van de wijken een geprievilegieerd actiemiddel.

3.1. Des écarts de revenus importants entre communes et des poches de pauvreté qui enflent

En 1998, le revenu moyen imposable par habitant s'élevait à 378.400 FB/an. Ce revenu était inférieur de 36.000 FB/an à la moyenne nationale et de 58.700 FB/an à la moyenne de la région flamande. C'est dire que la stabilisation récente de la population de la région n'enraie pas la poursuite de son appauvrissement relatif.

Il existe divers mécanismes de redistribution des moyens financiers entre les communes. Parmi eux, le plus important est la dotation générale aux communes (DGC) régie par l'ordonnance du 21 décembre 1998. Celle-ci fixe les règles de répartition de la dotation générale aux communes de la région de Bruxelles-Capitale.

Cette dotation comporte trois volets :

— la dotation de base qui constitue 8 % de l'ensemble de la dotation. Elle est répartie selon deux critères : le nombre d'habitants à concurrence de 80 % et la superficie à concurrence de 20 %;

— la dotation « recettes » qui représente 42 % de l'ensemble. Elle est répartie pour 1/3 en fonction du rendement du PrI (précompte immobilier) et pour 2/3 en fonction de l'IPP (l'impôt sur les personnes physiques);

— la dotation « dépenses » qui constitue 50 % de l'ensemble de la dotation générale. Elle tient compte dans sa répartition des critères suivants : enseignement 10 %, densité 30 %, nombre de chômeurs 20 %, minimisés 20 % et 20 % pour la surface EDRL (espace de développement renforcé du logement).

Elle bénéficie essentiellement aux communes qui connaissent les plus grandes difficultés financières.

Travaux subsidiés

Le système des travaux subsidiés a lui aussi été modifié afin de renforcer la nécessaire solidarité entre les communes bruxelloises. Chaque commune dispose dorénavant d'une dotation triennale d'investissement, calculée proportionnellement à sa part dans la dotation générale aux communes. Les mécanismes de solidarité, mis en place pour la répartition de la DGC (répartition sur base des revenus des communes et de leurs dépenses sociales) interviennent donc également de la même manière dans le calcul des travaux subsidiés.

Par ailleurs, afin d'éviter les effets pervers qui empêchent les communes les plus pauvres de financer la part non subsidiée de leurs investissements, un mécanisme de taux majorés (pouvant aller jusqu'à 90 %) a été mis en place, au profit des communes dont la dotation communale par habitant est supérieure à la moyenne régionale.

Enfin, un système de programmation (les plans triennaux) et d'orientation des investissements vers les priorités du PRD a également été mis en place dans ce nouveau mécanisme.

La dualité entre communes riches et communes pauvres reste très grande et très nettement présente dans la structure spatiale de la région. Toutefois, la diminution constatée du revenu médian atteste d'un appauvrissement de la population dans la majorité des communes. Cette dualité conduit à l'appauvrissement de toute la région, par rapport au reste du pays, avec des disparités notables, mais néanmoins relativement stables, entre communes riches et communes pauvres. Par exemple, à Woluwe Saint-Pierre, le revenu moyen par habitant est de l'ordre de 490.000 francs/an, contre 190.000 francs/an à Saint-Josse. On remarquera cependant que cet écart s'est réduit pour la commune de Saint-Gilles, dont le revenu moyen a progressé plus vite que celui de la région. Même si Saint-Gilles reste en avant-dernière position parmi les 19 communes.

Figure 13.

Outre la logique communale, il est important d'examiner l'évolution des quartiers, car elle témoigne d'une cristallisation des causes de précarisation existantes depuis de longues années.

Sur la carte illustrant, par quartiers statistiques, les revenus moyens par habitant en région de Bruxelles-Capitale en 1997 (10), on constate que les quartiers centraux du Pentagone et son pourtour nord, nord-ouest, sud et sud-ouest, concentrent l'essentiel de la pauvreté. L'absence de données récentes ne permet pas d'évaluer les effets des efforts importants consentis jusqu'ici par les pouvoirs publics.

3.1. Belangrijke inkomensverschillen tussen gemeentes en aangroeiende armoedehaarden

In 1998 bedroeg het gemiddeld belastbaar inkomen per inwoner 378.400 BEF/jaar. Dat is 36.000 BEF/jaar minder dan het nationale gemiddelde en 58.700 BEF/jaar minder dan het gemiddelde in het Vlaams Gewest. Dat betekent dat de recente stabilisatie van de bevolking van het gewest de voortdurende relatieve verarming ervan niet tegenhoudt.

Er bestaan verschillende mechanismen voor de herverdeling van de financiële middelen tussen de gemeenten. Het belangrijkste mechanisme is de algemene dotatie aan de gemeenten geregeld door de ordonnantie van 21 december 1998 die de regels bepaalt voor de verdeling van algemene dotatie aan de gemeenten van het BHG.

Deze dotatie omvat drie onderdelen :

— de basisdotatie, goed voor 8 % van de volledige dotatie. Zij wordt volgens twee criteria verdeeld : het aantal inwoners ten bedrage van 80 % en de oppervlakte ten bedrage van 20 %;

— de dotatie « inkomsten », goed voor 42 % van het totaal. Zij wordt verdeeld op basis van de opbrengst van de OV(onroerende voorheffing) voor 1/3 en van de personenbelasting voor 2/3;

— de dotatie uitgaven, goed voor 50 % van de volledige algemene dotatie. Zij houdt rekening met de volgende criteria : onderwijs (10 %), bevolkingsdichtheid (30 %), aantal werklozen (20 %), bestaansminimumtrekkers (20 %) en oppervlakte RVOH (20 %) (Ruimte voor de versterkte ontwikkeling van de huisvesting).

Zij komt vooral ten goede aan de gemeenten met de grootste financiële moeilijkheden.

Gesubsidieerde werken

Ook het systeem van de gesubsidieerde werken is gewijzigd om de noodzakelijke solidariteit tussen de Brusselse gemeenten te versterken. Elke gemeente beschikt voortaan over een driejaarlijkse dotatie voor investeringen die proportioneel is berekend volgens het aandeel ervan in de algemene dotatie aan de gemeenten. Ook de solidariteitsmechanismen voor de verdeling van de ADG (verdeling op basis van de inkomsten van de gemeenten en hun sociale uitgaven) tellen dus op dezelfde wijze mee in de berekening van de gesubsidieerde werken.

Daarenboven, om de nadelige gevolgen te vermijden die de armste gemeenten verhinderen het niet-gesubsidieerde gedeelte van hun investeringen te financieren, is een mechanisme van verhoogde percentages ingevoerd (gaande tot 90 %) ten voordele van de gemeenten waarvan de gemeentelijke dotatie per inwoner het gewestelijk gemiddelde overstijgt.

Tot slot is in dit nieuwe mechanisme voorzien in een systeem om de programmering (driejarenplannen) en oriëntering van de investeringen af te stemmen op de prioriteiten van het GewOP.

De dualiteit tussen rijke en arme gemeenten blijft zeer groot en is duidelijk aanwezig in de ruimtelijke structuur van het gewest. De vermindering van het mediaan inkomen getuigt echter van de verarming van de bevolking in de meeste gemeenten. Diezelfde dualiteit leidt tot de verarming van het hele gewest tegenover de rest van het land waarbij aanzienlijke maar niettemin betrekkelijk stabiele verschillen worden genoteerd tussen rijke gemeenten (bijvoorbeeld Sint-Pieters-Woluwe met een gemiddelde inkomen per inwoner van 490.000 BEF) en arme gemeenten (bijvoorbeeld Sint-Joost met een gemiddelde inkomen per inwoner van 190.000 BEF). Opvallend is dat het verschil kleiner is geworden voor een gemeente als Sint-Gillis, waar het gemiddelde inkomen sneller is gestegen dan in het gewest, ook al blijft deze gemeente de voorlaatste plaats bekleden onder de 19 gemeenten.

Afbeelding 13.

Maar eerder dan aan een gemeentelijke logica, is het belangrijk aan de evolutie van de wijken aandacht te besteden, daar deze getuigt van een kristallisatie van de oorzaken van de onzekerheid die jarenlang bestaan.

Op de kaart met de statistische gegevens per wijk inzake gemiddeld inkomen per inwoner in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in 1997 (10), stelt men vast dat het grootste deel van de armoede geconcentreerd is in de centrale en de perifere wijken van de noord-, noordwest-, zuid- en zuidwestkant van de Vijfhoek en de omgeving ervan. Het gebrek aan recente gegevens maakt het niet mogelijk de resultaten van de grote inspanningen die tot nog toe door de overheid werden geleverd te evalueren.

Si ces efforts devaient s'avérer vains, alors que la croissance démographique dans ces quartiers renforce la sur-représentation des classes d'âges les plus jeunes, il y aurait émergence d'un vaste ghetto au centre de la région.

On assiste donc à une polarisation socio-spatiale de la pauvreté. C'est-à-dire au renforcement de la ségrégation spatiale entre riches et pauvres. Avec un risque supplémentaire, celui de voir ce mouvement spatial devenir une composante à part entière de la polarisation sociale, si les zones « riches » sont plus agréables à vivre, mieux servies en termes d'équipements collectifs, de logements de qualité, d'accessibilité à l'emploi, de mobilité, ... que celles où se concentrent les pauvres (11).

Figure 14.

3.2. L'action sociale comme enjeu du développement de la ville

3.2.1. L'aide sociale comme dernier rempart avant l'exclusion

En Belgique, entre 1990 et 1999, le nombre de titulaires du minimex a augmenté de 67 %. Durant la même période, le nombre de titulaires du minimex a plus que doublé en région de Bruxelles-Capitale (+123 %). En région wallonne, on connaît une évolution semblable (+82 %) tandis qu'en région flamande, on observe une augmentation du nombre de titulaires du minimex bien plus faible (+36 %).

Le taux de titulaires du minimex par 1000 habitants à Bruxelles est comparable à celui des principales villes flamandes. Mais il demeure inférieur aux taux observés dans les grandes villes wallonnes.

Le nombre de bénéficiaires du minimex et de l'équivalent minimex est largement supérieur (entre 3 fois et 3 1/2 fois) au nombre de titulaires. Si, au nombre de titulaires du minimex et de l'équivalent minimex, on ajoute le nombre de bénéficiaires indirects de ces allocations (12 400 personnes) et les personnes âgées, ayant droit au revenu garanti (11 400 personnes), on peut estimer qu'au total 4,6 % de la population bruxelloise vit d'une allocation égale au montant du minimex.

Les chiffres relatifs au nombre de titulaires du minimex et de l'équivalent minimex ne reflètent pas entièrement le nombre de personnes vivant dans la pauvreté. Un nombre important d'entre elles n'arrive jamais dans les CPAS. Comme certaines personnes sans-abri, les illégaux et les personnes dont le revenu dépasse de peu le revenu plancher donnant droit à une aide sociale.

Dès lors, des indicateurs non financiers doivent également être pris en considération pour évaluer la pauvreté, problème multidimensionnel qui englobe tous les aspects de la vie (la santé, le logement, l'enseignement, la dimension socio-culturelle, économique, politique, psychologique).

Il convient de faire la distinction entre la pauvreté absolue, mesurée par le manque de biens de première nécessité, il s'agit là du seuil de pauvreté en fonction du revenu des autres, et la pauvreté subjective, évaluation personnelle des ménages par rapport à leur propre situation.

Le surendettement touche les plus pauvres avec plus d'acuité. Dans ce contexte, non seulement la lutte contre le surendettement est indispensable, mais également la guidance budgétaire et la prévention des dettes.

La prévention des dettes est développée à trois niveaux :

- primaire, par l'évitement des situations à problème;
- secondaire, par la prise en charge précoce des processus de désaffiliation;
- tertiaire en enrayant l'ancrage dans l'exclusion.

Als deze inspanningen tevergeefs zouden zijn, terwijl de demografische evolutie in deze wijken de oververtegenwoordiging van de jongste leeftijdsklassen versterkt, zou in het centrum van het gewest een uitgestrekt achtergesteld getto ontstaan.

Er is dus sprake van een sociale en ruimtelijke polarisatie van de armoede, dat betekent dus een toename van de ruimtelijke scheiding tussen arm en rijk. Met een bijkomend risico, met name dat de ruimtelijke scheiding een volwaardig bestanddeel wordt van de sociale polarisatie, als de « rijke » zones aangenamer zijn om te leven, beter zijn bedeed qua collectieve uitrustingen, kwaliteitswoningen, toegang tot de arbeidsmarkt, mobiliteit... dan de zones waar de armen zich concentreren (11).

Afbeelding 14.

3.2. Sociale bijstand als uitdaging voor de stadsontwikkeling

3.2.1. Sociale bijstand als laatste toevlucht vóór de uitsluiting

In België is tussen 1990 en 1999 het aantal bestaansminimumtrekkers met 67 % gestegen. In dezelfde periode is het aantal bestaansminimumtrekkers in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest meer dan verdubbeld (+ 123 %). In het Waals Gewest kent men een gelijkaardige evolutie (+ 82 %), terwijl in het Vlaams Gewest een kleinere toename van het aantal bestaansminimumtrekkers is vastgesteld (+ 36 %).

Het aantal bestaansminimumtrekkers per 1000 inwoners te Brussel is vergelijkbaar met dat van de voornaamste Vlaamse steden. Het blijft echter onder de percentages die in de grote Waalse steden worden opgetekend.

Het aantal bestaansminimumtrekkers en van het equivalent daarvan is aanzienlijk hoger (3 à 3 1/2 keer) dan het aantal houders. Voegt men aan deze laatste categorie het aantal indirecte rechthebbenden van deze uitkeringen toe (12 400 personen) evenals de ouderen die recht hebben op een gewaarborgd inkomen (11 400 personen), dan komt men tot de slotsom dat in totaal 4,6 % van de Brusselse bevolking leeft van een uitkering die gelijk is aan die van het minimumloon.

De cijfers met betrekking tot het aantal bestaansminimumtrekkers en het aantal gelijkgestelden komt niet helemaal overeen met het juiste aantal personen die in armoede leven. Een groot aantal hiervan komen nooit terecht in de OCMW's, evenals sommige daklozen, illegalen en anderen wiens inkomen een ietsje meer bedraagt dan het bodeminkomen dat recht geeft op sociale bijstand.

Ook de niet-financiële indicatoren moeten derhalve in aanmerking worden genomen om de armoede te evalueren. Dit meerdimensionaal probleem beïnvloedt alle aspecten van het leven (gezondheid, huisvesting, onderwijs, sociale, culturele, economische, politieke en psychologische vraagstukken).

Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen totale armoede, bijvoorbeeld het tekort aan primaire consumptiegoederen, met name de armoededrempel in functie van het inkomen van de anderen, en de subjectieve armoede, met andere woorden de persoonlijke evaluatie van de gezinnen ten opzichte van hun eigen toestand.

De minstbedeelden worden zwaarder getroffen door te zware schuldenlasten. Niet alleen is de strijd tegen te zware schuldenlasten een must, maar ook de budgettaire begeleiding en preventie.

De schuldpreventie worden op drie niveaus ontwikkeld :

- ten eerste wordt getracht om probleemtoestanden te vermijden;
- ten tweede worden uitsluitingsprocessen vroegtijdig opgevangen;
- ten derde wordt de uitsluitingsspiraal geremd.

On constate une augmentation des dossiers gérés par les médiateurs de dettes. Les personnes les plus touchées par des problèmes de surendettement ont soit moins de 25 ans, soit se situent dans la tranche d'âge des 35/45 ans. Dans 90 % des cas, les dettes sont liées aux crédits à la consommation. Il apparaît souvent que les personnes incapables d'honorer leurs factures de gaz ou d'électricité ont également d'autres dettes. En général, pour les personnes qui font appel aux services de médiation de dettes dès le début des difficultés de paiement, des solutions positives peuvent être trouvées.

La visibilité des services et l'aspect prévention des dettes sont donc primordiaux pour éviter le décrochage social des familles endettées.

Figure 15.

Nous ne disposons, en ce qui concerne l'année 1999, que des chiffres globaux :

Total Minimex = 14 321

Total Equivalent Minimex = 6 024

Total Minimex et Equivalent Minimex = 20 345

C'est logiquement dans les poches de pauvreté des quartiers défavorisés que le nombre de demandes d'aide sociale est le plus important.

Figure 16 et Figure 17.

Cette évolution n'est pas sans conséquence sur la santé des finances locales de certaines communes. En effet, la prise en charge du minimex et de l'équivalent minimex par l'Etat fédéral n'est pas intégrale. Elle varie en fonction du nombre de dossiers par commune et de différents autres critères. Aux pouvoirs locaux de suppléer à la dépense ainsi qu'aux coûts administratifs importants (salaires, fonctionnement, investissement) liés au suivi des personnes aidées.

Depuis sa création, la volonté de la région a été de garantir à tout un chacun l'accès aux biens de première nécessité.

Le principe du droit à la dignité humaine étant reconnu, diverses ordonnances ont été prises afin de répondre de la manière la plus opportune à cette ambition.

On retiendra en matière d'électricité, la garantie de fourniture à 6 ampères, en matière de gaz l'interdiction de coupure du 1^{er} novembre au 31 mars et la volonté de promouvoir le rôle des CPAS en matière de prévention (plan de paiement, etc).

3.2.2. L'accueil social de première ligne

L'action sociale constitue un des volets essentiels des politiques urbaines dont elle forme la composante humaine. Sa contribution au développement régional vise à promouvoir la participation de tous à l'essor de la ville, à la fois sur le plan social, culturel et économique (12).

Bruxelles concentre en son sein un ensemble de services et d'équipements de natures très diverses :

- économique (centres administratifs, infrastructures de communications, etc);
- culturelle (écoles, universités, musées, théâtres, etc);
- sanitaire (hôpitaux, maisons médicales, etc);
- et sociale (services d'aide sociale, plannings familiaux, centres de formation professionnelle, maisons d'accueil, etc).

La densité, mais surtout la qualité de ces services et équipements constituent un atout essentiel du développement de Bruxelles. Paradoxalement, cette richesse bénéficie, à une part croissante de sa population en situation de précarité et d'exclusion sociale. Le chômage, le nombre important de bénéficiaires du minimex et de l'aide sociale, la situation des sans papiers et des nouveaux migrants, l'échec scolaire attestent de cette rupture dans l'équilibre social urbain.

Le volet social du développement de la région de Bruxelles-Capitale doit garantir à tous les Bruxellois une qualité de vie en ville en assurant un ensemble de prestations collectives. A ce titre, il apparaît que la couverture territoriale de certains équipements socio-sanitaires de proximité défavorise les quartiers les plus frappés par la crise.

We stellen een toename vast van de dossiers die door de schuldbemiddelaars worden beheerd. De personen die het zwaarst getroffen zijn door de zware schuldenlasten zijn jonger dan 25 jaar of bevinden zich in de leeftijdscategorie tussen 35 en 45 jaar. In 90 % van de gevallen gaat het om schulden voortkomend uit verbruikskredieten. Vaak blijkt dat personen die hun gas- en elektriciteitsrekeningen niet kunnen betalen ook andere schulden hebben. Over het algemeen kan voor personen die bij de aanvang van hun betalingsmoeilijkheden een beroep doen op schuldbemiddeling, een oplossing worden gevonden.

De zichtbaarheid van de diensten en de nadruk op de preventie van schulden is van het hoogste belang om de sociale uitsluiting van gezinnen met schulden te vermijden.

Afbeelding 15.

Voor het jaar 1999 beschikken we enkel over globale cijfers :

Totaal bestaansminimumtrekkers = 14 321

Totaal trekkers equivalent bestaansminimum = 6024

Totaal trekkers bestaansminimum en equivalent = 20 345

Het is logischerwijze in de armoedehaarden in de verpauperde buurten dat het aantal aanvragen om sociale hulp de grootste is.

Afbeelding 16 en Afbeelding 17.

Deze evolutie is niet zonder gevolgen voor de financiële gezondheid van een aantal gemeenten. Het bestaansminimum en de daarmee gelijkgestelde uitkering is immers niet integraal ten laste van de federale overheid, maar varieert naargelang het aantal dossiers per gemeente en verschillende andere criteria. De plaatselijke overheid past de uitkering bij en draagt de grote administratieve kosten (loon, werking, investering) verbonden aan de follow-up van de bijstandtrekkers.

Sinds de oprichting van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is het de bedoeling geweest de toegang tot levensnoodzakelijke goederen voor iedereen te waarborgen.

Uit erkenning voor het recht op de menselijke waardigheid zijn een aantal ordonnances uitgevaardigd om deze ambitie zogoed mogelijk waar te maken.

We onthouden de garantie van de levering van 6 ampère elektriciteit, het verbod om de gas af te sluiten tussen 1 november en 31 maart en het streven naar een grotere rol van de OCMW's inzake preventie (betalingsplan, enz.).

3.2.2. Eerstelijns sociale bijstand

De sociale bijstand vormt één van de voornaamste onderdelen van het stedelijke beleid en vormt het menselijke element daarvan. De bijdrage ervan aan de gewestelijke ontwikkeling strekt ertoe de deelname van iedereen aan de bloei van de stad te bevorderen, zowel op sociaal en cultureel als op economisch vlak (12).

In Brussel zijn een aantal zeer verschillende diensten en uitrustingen te vinden, bijvoorbeeld :

- economisch (administratieve centra, communicatieinfrastructuur, enz.);
- cultureel (scholen, universiteiten, musea, theaters, enz.);
- gezondheid (ziekenhuizen, wijkgezondheidscentra, enz.);
- sociaal (diensten voor sociale bijstand, gezinsplanning, centra voor beroepsopleiding, onthaalhuizen, enz.).

Deze talrijke diensten en uitrustingen van hoge kwaliteit vormen een troef voor Brussel. Eigenaardig genoeg komt deze rijkdom ten goede aan hoe langer hoe grotere bevolkingsgroepen die in armoede of uitsluitingstoestanden verkeren. Deze breuk in het stedelijk sociaal evenwicht blijkt uit verschillende factoren zoals de werkloosheid, het groot aantal bestaansminimumtrekkers en sociale uitkeringsgerechtigden, de toestand van mensen zonder papieren en van nieuwe migranten, het afhaken op school.

Het sociaal hoofdstuk van de ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet een levenskwaliteit in de stad voor alle Brusselaars verzekeren via een geheel van collectieve prestaties. In dit verband blijkt dat de territoriale dekking van een aantal buurtuitrustingen voor sociale en gezondheidsproblemen, de wijken die het zwaarste door de crisis zijn getroffen benadeelt.

La mixité sociale et économique des quartiers du Pentagone doit en outre être restaurée. Il faut en effet éviter que les problèmes se recréent à mesure qu'on les résout. Ce qui se produirait si, les habitants des quartiers en crise les quittaient systématiquement lorsqu'ils « réussissent ». Il est donc essentiel que les politiques sociales s'accompagnent d'une amélioration de l'attractivité résidentielle des quartiers à forte concentration de chômeurs et de personnes dépendant de l'aide sociale. Ce qui favorisera l'installation de jeunes ménages actifs et incitera les élites locales ou les personnes qui évoluent dans l'échelle sociale à demeurer dans ces quartiers.

3.3. Une politique de la santé et de l'aide sociale satisfaisante... mais un contexte institutionnel trop fragmenté

La réduction des inégalités sociales et des disparités en matière d'hygiène sanitaire à Bruxelles est une condition essentielle du progrès de notre région, l'état de santé de la population étant fortement déterminé par les conditions socio-économiques de ses habitants.

L'analyse d'une série d'indicateurs met en évidence les fortes inégalités à l'intérieur de la région.

Par une série de mécanismes complexes, la pauvreté et l'état de santé sont étroitement liés. La pauvreté entraîne une dégradation de l'état de santé, due au logement insalubre, à une alimentation déséquilibrée, au stress permanent, aux conditions de travail (travaux pénibles, sécurité insuffisante), ainsi qu'à l'environnement (violence, insuffisance de lieux de loisirs, de détente).

Les obstacles financiers, administratifs et culturels limitent l'accès aux soins et à la prévention. Inversement, l'état de santé influence le statut social des personnes.

Les quartiers populaires au centre de la région cumulent des conditions défavorables à la santé : de nombreux logements anciens sont humides, mal équipés (chauffage inadapté, dangers d'intoxication par le CO), contaminés par le plomb et de taille insuffisante pour accueillir des familles avec enfants (quantité de logements sont surpeuplés, parce qu'il n'y a pas d'habitations adaptées aux grandes familles pourtant fort nombreuses).

La qualité de l'air y est moins bonne, à cause de la forte pression automobile. Les infrastructures et les espaces publics où faire du sport et se détendre, y sont insuffisants. La plupart des quartiers défavorisés offrent peu de possibilités d'espaces de jeu aux nombreux jeunes qui y vivent.

Le revenu moyen est très faible. C'est dans ces zones que l'on compte le plus de personnes percevant une aide financière du CPAS, la plus forte concentration de chômeurs de longue durée et de jeunes chômeurs. Une large proportion de la population a, en effet, peu de chances sur le marché officiel de l'emploi, à cause d'un manque de qualification, mais aussi à cause de son origine ethnique.

Quand les revenus sont faibles, l'accès à la santé est une course d'obstacles.

3.3.1. Des compétences éclatées

En région de Bruxelles-Capitale, les compétences dans les matières sociales et de santé sont partagées entre :

- l'Etat fédéral;
- les deux grandes Communautés;
- les dix-neuf CPAS;
- les trois instances issues de la région, soit la Commission communautaire française, la Commission communautaire flamande et la Commission communautaire commune.

A ce partage de compétences s'ajoute la diversité des acteurs de terrain : publics (CPAS) ou privés (secteur associatif).

Depuis onze ans, les trois Commissions communautaires ont développé et soutenu un réseau de services à la population, via des associations à vocation locale ou régionale, selon le cas.

Des Conseils consultatifs ont été mis en place. Ils assurent une approche globale des questions et analysent les demandes d'agrément des services proposés.

Bovendien moet de sociale en economische gemengdheid van de wijken in de Vijfhoek worden hersteld. Er moet immers worden vermeden dat problemen rijzen naarmate andere problemen een oplossing vinden. Dat zou immers gebeuren wanneer de inwoners van crisiswijken deze systematisch zouden verlaten wanneer zij « slagen ». Daarom moet het sociaal beleid gepaard gaan met een betere aantrekkingskracht van de woonfunctie van wijken met een hoog percentage werklozen en bijstandstrekkers, om de vestiging van jonge actieve gezinnen in de hand te werken en om de plaatselijke elites of personen die hoger op de maatschappelijke ladder klimmen aan te zetten in deze wijken te blijven wonen.

3.3. Een bevredigend beleid inzake gezondheid en sociale bijstand... maar een te verbrokkelde institutionele context

De vermindering van de sociale ongelijkheid en van de verschillen inzake gezondheidshygiëne in Brussel vormt een *conditio sine qua non* voor de vooruitgang binnen ons gewest. De gezondheid van de bevolking wordt immers in hoge mate bepaald door de sociaal-economische omstandigheden van de bewoners ervan.

De analyse van een aantal indicatoren heeft uitgewezen dat er binnen het gewest grote ongelijkheden zijn.

Via een reeks complexe mechanismen zijn armoede- en gezondheids-toestand nauw verbonden. Uit armoedetoestanden vloeit een slechtere gezondheidstoestand voort vanwege een ongezonde woontoestand, onevenwichtige eetgewoontes, onophoudelijke stress, slechte arbeidsvoorwaarden (zwaar werk, onvoldoende veiligheid) en het stadsmilieu (geweld, onvoldoende vrijetijds- en ontspanningsvoorzieningen).

Omwille van belemmeringen van financiële administratieve en culturele aard is de toegang tot gezondheidszorg en preventie beperkt. Omgekeerd beïnvloedt de gezondheidstoestand het sociaal statuut.

De volkswijken in het centrum van het gewest cumuleren ongunstige omstandigheden voor de gezondheid : veel oude huizen zijn vochtig, er zijn gebrekkige voorzieningen (ongeschikte verwarming, gevaar voor CO-vergiftiging), er is loodvervuiling en ze zijn te klein voor gezinnen met kinderen (heel wat woningen zijn overbevolkt omdat er geen aangepaste woningen zijn voor de nochtans erg talrijke grote gezinnen).

De luchtkwaliteit is er minder goed door het drukke autoverkeer. Er zijn onvoldoende infrastructures en openbare ruimten voor sport en ontspanning. De meeste arme wijken beschikken over weinig ontspanningsmogelijkheden en speelpleinen voor de talrijke jongeren die er wonen.

Het gemiddeld inkomen is erg laag. In deze zones vindt men de meeste personen die van een OCMW-uitkering leven en de hoogste concentratie van langdurig werklozen en van jonge werklozen. Een groot gedeelte van de bevolking heeft immers weinig kansen op de officiële arbeidsmarkt omwille van het gebrek aan opleiding, maar ook omwille van de etnische herkomst.

Wanneer het inkomen laag is, dan vormt de toegang tot de gezondheidszorg een ware hindernisloop.

3.3.1. Verbrokkelde bevoegdheden

In het BHG zijn de bevoegdheden met betrekking tot sociale zaken en gezondheid verdeeld tussen :

- de federale Staat;
- de twee grote Gemeenschappen;
- de 19 OCMW's;
- de drie gewestelijke instellingen, namelijk de Franse Gemeenschapscommissie, de Vlaamse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschapscommissie.

Bij deze bevoegdheidsverdeling komen nog de verschillende actoren te velde : openbare (OCMW's) en privé (verenigingen).

Sinds 11 jaar hebben de drie gemeenschapscommissies een netwerk van diensten aan de bevolking ontwikkeld en ondersteund via plaatselijke of gewestelijke verenigingen.

Er zijn adviesraden opgericht om te zorgen voor een globale benadering van de problemen en een analyse van de aanvragen tot erkenning van de voorgestelde diensten.

La participation des habitants et l'articulation entre la prévention et l'action curative sont également privilégiées, même si cela se fait encore de manière très variable, selon le type d'institutions et de services proposés.

Les Commissions communautaires agréent également plusieurs types d'institutions (MR/MRS/hôpitaux/habitations protégées/centres de soins de jour...) dans le cadre de programmations nationales, fixées conjointement par l'Etat fédéral et les entités fédérées.

3.3.2. Commission communautaire française

La Commission communautaire française a vu ses compétences s'élargir très fortement à l'occasion des réformes institutionnelles.

Plusieurs secteurs de la Santé comme de l'Aide sociale, relevant auparavant de la Communauté française, lui ont été transférés et ont connu d'importants développements depuis.

La politique de la Commission communautaire française se traduit sur le terrain par l'agrément et la subsidiation d'institutions de soins et d'organismes dispensant prioritairement des soins extra-muros.

Cette politique ambulatoire et de proximité se concrétise par une offre de services diversifiée (maisons médicales, services de santé mentale, services actifs en matière de toxicomanies, centres de télé-accueil, coordination des soins et services à domicile, services de soins palliatifs et continués, initiatives santé).

Figure 18.

On constate également que :

— les services de santé mentale ont une implantation privilégiée dans le sud, sud-est de la région... leur présence dans les quartiers défavorisés n'est qu'exceptionnelle;

— les maisons médicales sont relativement dispersées sur le territoire régional, la plupart d'entre elles ayant un rayonnement local, au niveau du quartier où elles sont implantées. Un certain nombre de quartiers à population socialement défavorisée sont peu desservis : l'ouest en général, le Cureghem, le Nord, (notamment Haren et Neder), le nord de Schaerbeek et Evere;

— les services actifs en matière de toxicomanie se concentrent sur la zone sud (Saint-Gilles, Bruxelles-midi et Ixelles). Certains opérateurs développent des programmes d'action à visée locale avec des antennes décentralisées (comme le projet LAMA), d'autres à visée intercommunale et d'autres enfin à visée régionale (c'est le cas d'INFOR DROGUES).

La Commission communautaire française gère également des services fondamentaux pour répondre aux besoins sociaux des Bruxellois : services d'aide à domicile, maisons d'accueil, centres d'action sociale globale, plannings familiaux, maisons de repos, centres de médiation de dettes, services d'aide sociale aux justiciables...

L'ensemble de ces services contribue à retisser le lien social et à recomposer des mécanismes de solidarité urbaine qui renforcent l'attractivité de la ville.

Figure 19.

Vu l'importance du phénomène de l'exclusion sociale à Bruxelles, tous ces services ont du mal à répondre à l'ensemble des besoins, malgré leurs efforts et leur dynamisme. Il faut souligner que ces opérateurs touchent toute la population bruxelloise. Ce qui contribue au développement social de la région.

Des concertations efficaces existent au sein de ces différents secteurs et entre eux. Elles permettent notamment d'adapter la politique aux besoins des acteurs de terrain.

La planification des politiques sociales ne peut exclure d'autres types d'actions qu'il conviendrait d'entreprendre ultérieurement, compte tenu de l'évolution des problématiques.

Er wordt voorrang gegeven aan de deelname van de inwoners en de samenhang tussen preventie en verzorging, ook al gebeurt dit erg verschillend naargelang de instelling en de voorgestelde diensten.

De gemeenschapscommissies erkennen ook verschillende soorten instellingen (zoals ROB, RVT, ziekenhuizen, beschermd wonen, dag-verzorgingscentra,...) in het kader van nationale programma's die gezamenlijk door de federale staat en de gemeenschappen en gewesten worden bepaald.

3.3.2. De Franse Gemeenschapscommissie (COCOF)

Ter gelegenheid van de institutionele hervormingen zijn de bevoegdheden van de COCOF fors uitgebreid.

Een aantal sectoren die tot de gezondheid of de sociale bijstand behoren werden overgeheveld vanuit de Franse Gemeenschap en hebben sindsdien een belangrijke ontwikkeling gekend.

Het beleid van de COCOF komt in de praktijk tot uiting in de erkenning en de subsidiëring van verzorgingstehuizen en -instellingen die in de eerste plaats zorgen extra-muros verstrekken.

Dit ambulante en buurtbeleid komt concreet tot uiting in een gevarieerd dienstenaanbod (wijkgezondheidscentrum, mentale gezondheidsdiensten, diensten actief op het gebied van toxicomanie, centra voor teleonthaal, coördinatie van zorgen en diensten thuis, palliatieve en voortgezette zorgen, gezondheidsinitiatieven).

Afbeelding 18.

Men stelt eveneens het volgende vast :

— de diensten voor mentale gezondheidszorg zijn vooral in het zuiden en het zuidoosten van het gewest gevestigd... en slechts uitzonderlijk in de minder begunstigde wijken;

— de medische huizen zijn relatief over heel het gewestelijk grondgebied verspreid. De meeste daarvan werken lokaal, op het niveau van de wijk waarin ze gevestigd zijn. Een bepaald aantal sociaal minder begunstigde volkswijken zijn slecht bedeed : het westen in het algemeen, Kuregem, het noorden (met name Haren en Neder), het noorden van Schaerbeek en Evere;

— de diensten die actief zijn op het gebied van toxicomanie zijn in de zuidzone geconcentreerd (Sint-Gillis, Brussel-Zuid en Elsene). Bepaalde operators ontwikkelen actieprogramma's met een plaatselijk oogmerk, maar met gedecentraliseerde posten (zoals het LAMA-project). Andere hebben dan weer een intercommunale of een gewestelijk gericht oogmerk (dat is het geval voor « INFOR DROGUES » (druglijn)).

De Franse Gemeenschapscommissie beheert ook basisdiensten om de Brusselse sociale behoeften tegemoet te komen : thuiszorg, onthaalcentra, centra voor globale sociale acties, gezinsplanning, rusthuizen, schuldbemiddelingscentra, sociale bijstandsdiensten voor personen in aanraking met het gerecht...

Al de verstrekte diensten komen het sociaal netwerk, de stedelijke solidariteits-mechanismen, en als gevolg daarvan tevens de aantrekkingskracht van de stad te goed.

Afbeelding 19.

Omdat het fenomeen van sociale uitsluiting in Brussel zo omvangrijk is, kunnen al die diensten, ondanks hun inspanningen en dynamisme, met moeite alle behoeften opvangen. Er dient op gewezen te worden dat deze operatoren ter beschikking staan van alle Brusselse bevolkingsgroepen, wat bijdraagt tot de sociale ontwikkeling van het gewest.

Dankzij de bestaande doeltreffende overlegsstructuren binnen en tussen de verschillende sectoren, kan het beleid aangepast worden aan de behoeften van de veldwerkers.

Rekening houdend met de evolutie van de problematiek kan de planning van sociale beleidslijnen geen potentiële acties uitsluiten.

3.3.3. Commission communautaire flamande

Constat de dix années d'aide sociale :

- le nombre d'initiatives a triplé;
- les moyens ont été multipliés par dix;
- le nombre de dossiers traités : 51 témoigne de la politique d'investissement;
- des liens existent entre tous les objectifs de la politique d'aide sociale;
- de 14, on est passé à 48 entités agréées par la Communauté flamande;
- l'intégration au sein d'autres domaines clés est accomplie.

Le « Sociaal Impulsfonds » (Fonds social d'Impulsion) :

Le sociaal Impulsfonds (SIF) est un fonds alimenté par la Communauté flamande pour l'aide aux personnes défavorisées en vue d'optimiser le développement urbain.

Dans son plan 2000-2002, la Commission communautaire flamande a décidé de renforcer le capital social dans les quartiers relevant du « SIF ».

Le premier objectif prévoit le déploiement et le renforcement des équipements communautaires. Le deuxième objectif vise à intensifier le rôle social de l'école. Le troisième objectif consiste à mettre l'imagination des habitants au pouvoir, en accroissant dès lors leur capacité d'autonomie. Le quatrième objectif tend à créer des programmes globaux de développement urbain.

La santé :

La politique générale s'articule autour des besoins suivants :

- réseau de santé publique (néerlandophone) qualitativement élevé;
- promotion de la santé publique et prévention des problèmes de santé;
- attention particulière portée à des problématiques spécifiques dans le secteur de la santé ou dans d'autres secteurs (culture, enseignement,...);
- problématiques typiques des grandes villes, intéressant des groupes spécifiques (subsides d'encouragement ou extraordinaires...);
- prévention dans le domaine de la santé également en matière de drogues;
- suppression des disparités dans le domaine de la santé;
- accessibilité des services néerlandophones aux allochtones, réfugiés... et « néerlandophonisation » des services bicommunautaires.

3.3.4. La Commission communautaire commune

Outre la gestion et le soutien de secteurs par définition bicommunautaires (hôpitaux, services dépendant des communes et CPAS), la Commission communautaire commune soutient également des initiatives dans les secteurs sociaux ou de santé. Pas moins de 720 « acteurs » sociaux et de santé sont concernés.

Elle assure également un rôle de coordination tant en matière de santé (hospitalier, toxicomanies) que sociale (coordination sans-abri).

En termes d'investissements enfin, elle assure le financement, ou le co-financement, des frais liés aux infrastructures hospitalières (60 %, 40 % restant à charge de l'Etat fédéral), ainsi que de maisons de repos et de soins du réseau public ou constituées sous forme d'asbl.

Dans les secteurs de la santé, à charge partagée, de la COCOM, les principaux constats sont les suivants :

- les zones d'attraction des structures hospitalières, et même des structures ambulatoires, n'étant pas prises en compte dans les programmations (hospitalières, de maisons de repos et de soins...), il y a un surcoût, à charge des budgets régionaux, via la dotation aux communautés;

3.3.2. Vlaamse Gemeenschapscommissie

Resultaat van tien jaar sociale bijstand :

- het aantal initiatieven is verdrievoudigd;
- de middelen zijn vertienvoudigd;
- het investeringsbeleid blijkt uit het aantal behandelde dossiers : 51;
- er bestaan banden tussen alle streefdoelen van het sociaal bijstandsbeleid;
- het aantal door de Vlaamse Gemeenschap erkende instellingen is van 14 naar 48 gestegen;
- de integratie binnen de andere sleuteldomeinen is voltooid.

Het Sociaal Impulsfonds

Het sociaal Impulsfonds (SIF) is een fonds dat gefinancierd wordt door de Vlaamse Gemeenschap en bedoeld is om minder begunstigde personen te helpen met het oog op de optimalisering van de stedelijke ontwikkeling.

In haar plan 2000-2002 heeft de Commissie van de Vlaamse Gemeenschap beslist om het maatschappelijk kapitaal in de wijken onder de bevoegdheid van het « SIF » te versterken.

De eerste doelstelling beoogt de ontplooiing en de versterking van de gemeenschappelijke uitrustingen. De tweede doelstelling wil de sociale rol van de school bevorderen. De derde doelstelling stoelt op de kracht van de verbeelding van de inwoners waardoor hun capaciteit tot autonomie zou verbeteren. De vierde doelstelling wil globale programma's voor de stedelijke ontwikkeling creëren.

De gezondheid

Het algemeen beleid is op de volgende behoeften gericht :

- netwerk voor de openbare gezondheid (Nederlandstalig) dat kwalitatief hoogstaand is;
- de promotie van de openbare gezondheid en preventie van gezondheidsproblemen;
- bijzondere aandacht voor specifieke problemen in de sector van de gezondheid of in de andere sectoren (cultuur, onderwijs,...);
- typische problematiek van de grote steden, belangrijk voor specifieke groepen (subsides als aanmoediging of buitengewone subsidies,...);
- preventie op het vlak van de gezondheid ook inzake drugs;
- vermijden van ongelijkheden op het vlak van de gezondheid;
- toegankelijkheid van de Nederlandstalige diensten voor allochtonen, vluchtelingen... en vernederlandsing van de bi-communautaire diensten.

3.3.4. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie

Naast het beheer en de steun aan per definitie bicommunautaire sectoren (ziekenhuizen, gemeentediensten en OCMW's) steunt de GGC eveneens initiatieven in de sociale en de gezondheidssector. Het betreft hier niet minder dan 720 « sociale en gezondheidsactoren ».

Deze commissie speelt eveneens een coördinerende rol zowel op het vlak van gezondheid (ziekenhuizen, drugverslaafden) als op sociaal vlak (coördinatie daklozen).

Inzake investeringen tot slot, staat zij in voor de financiering of de co-financiering van de kosten inzake ziekenhuisinfrastructuur (60 %, 40 % ten laste van de federale staat), of van rusthuizen of verzorgingsinstellingen, zowel openbare als vzw's.

In de gezondheidssectoren die onder het gedeeltelijk beleid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vallen, kan men het volgende vaststellen :

- aantrekkingszones van hospitaalstructuren en zelfs van ambulante structuren zijn niet opgenomen in de programma's (van ziekenhuizen, rusthuizen en verzorgingstehuizen...) en vormen bijgevolg een meerkost ten laste van de gewestelijke budgetten, via de dotatie aan de gemeenschappen;

— une pénurie de personnel infirmier, alors même que les normes en exigent plus. Plus ou moins 200 postes sont inoccupés, particulièrement en maisons de repos (12.5 %);

— un manque de lits pour certaines pathologies (dans le secteur de la psychiatrie);

— l'adaptation aux normes de construction, en cours de révision et tout à fait justifiées en termes de services à la population, générera des surcoûts, tant en hôpital qu'en maisons de repos et de soins qui ne seront financés que partiellement par l'Etat fédéral;

— la coordination des médecins généralistes et l'organisation des gardes devront être développées en collaboration avec les Commissions mono-communautaires.

En ce qui concerne la politique globale d'aide aux sans-abri (laquelle relève du secteur de l'aide aux personnes), une vaste étude a été réalisée par l'ULB en vue d'optimiser une réorganisation du secteur; qu'il s'agisse des maisons d'accueil, des services d'urgence sociale, des asiles de nuit, des services d'habitat accompagné ou du travail de rue.

De par les missions qui leur ont été confiées par la loi organique de 1976, les CPAS jouent un rôle prépondérant en matière d'aide aux personnes.

Afin de soutenir leurs actions, un effort budgétaire a été consenti. Ce renfort de moyens permet aux CPAS d'assurer la coordination sociale, mission qui leur est impartie en vertu de l'article 62 de la loi précitée, et de mener les actions de médiation de dettes pour lesquelles ils ont été agréés d'office.

L'Observatoire de la Santé et de l'Aide aux personnes se charge notamment de rédiger le rapport annuel sur l'état de la pauvreté à Bruxelles. Il a en outre des missions d'information et d'analyse des données. Il est aussi un lieu d'échanges et de consultation. Il constitue dès lors un des outils pour la mise en place d'un projet de développement global, solidaire et durable afin de réduire la dualité croissante dans la ville.

Figure 20.

3.3.5. Conclusions

Si l'approche des services se veut globale, associant la dimension préventive à la démarche de soins, force est de constater que la culture professionnelle en vigueur dans les services de santé est d'assurer le primat de l'acte curatif.

L'absence, dans la plupart des services, d'un projet de santé publique est révélatrice d'un manque d'objectifs institutionnels élaborés à partir des besoins, en évolution régulière, de la patientèle.

La fragmentation des responsabilités administratives et politiques, mais aussi la multiplicité des acteurs, rendent difficile une approche cohérente et globale des problèmes de santé publique et des problématiques sociales.

Les acteurs intervenant au niveau de la santé ont souvent des intérêts et des préoccupations différents, parfois contradictoires dans leurs finalités.

Ces oppositions objectives sont renforcées par chaque catégorie professionnelle et chaque organisation, lesquelles secrètent respectivement une culture spécifique fondée sur une représentation des problèmes, une conception de l'action et des modes d'intervention distincts.

D'avantage de passerelles doivent être mises en place entre les acteurs des secteurs santé et social.

— tekort aan verplegend personeel, terwijl de normen meer eisen. Men spreekt over 200 niet-bezette arbeidsplaatsen, vooral in rusthuizen (12.5 %);

— gebrek aan bedden voor bepaalde pathologieën (in de sector psychiatrie);

— de aanpassing aan de bouwnormen, die momenteel herzien worden, is volledig gerechtvaardigd in termen van de diensten aan de bevolking, zal meerkosten tweebrengen, zowel voor de ziekenhuizen als voor de rust- en de verzorgingstehuizen, die slechts gedeeltelijk door de Federale Staat zullen worden gefinancierd;

— de coördinatie van de algemene geneeskunde en de organisatie van de wachtdiensten moeten ontwikkeld worden in samenwerking met de mono-communautaire commissies.

Op het vlak van de bijstand aan de daklozen, heeft de ULB een grondige studie uitgevoerd met het oog op een reorganisatie van deze sector, of het nu gaat om onthaalhuizen, sociale urgentiediensten, nachtverblijven, begeleid wonen of straathoekwerkers.

Door de taken die hen zijn toegewezen in het kader van de organieke wet van 1976, spelen de OCMW's een hoofdrol inzake de bijstand aan personen.

Om hun acties te ondersteunen is een budgettaire inspanning geleverd. Omdat ze nu over meer middelen beschikken kunnen de OCMW's nu de sociale coördinatie waarborgen, een taak die hen krachtens artikel 62 van voormelde wet is toebedeeld, en acties inzake schuldbemiddeling voeren, wat hen van rechtswege is toebedeeld.

Het Centrum voor gezondheidsobservatie en bijstand aan personen is op dit ogenblik belast met het opstellen van het jaarlijks verslag over de toestand van de armoede in Brussel. Het is ook belast met opdrachten inzake informatie en gegevensanalyse en is een tevens een plaats voor uitwisseling en raadpleging. Het vormt dus een van de instrumenten voor de invoering van een globaal, solidair en duurzaam ontwikkelingsproject om de toenemende dualiteit in de stad te verminderen.

Afbeelding 20.

3.3.5. Besluiten

Alhoewel de benadering van de diensten van globale aard wil zijn, waarbij de preventieve dimensie aan de zorgverstrekking gekoppeld wordt, moet vastgesteld worden dat de huidige professionele cultuur in de gezondheidsdiensten vooral op de genezing gericht is.

Het feit dat er bij de meeste diensten geen projecten zijn voor de openbare gezondheid wijst erop dat er een gebrek is aan institutionele doelstellingen die uitgewerkt worden op basis van de evoluerende behoeften van de patiënten.

De verdeling van de administratieve en politieke verantwoordelijkheden, maar ook het groot aantal betrokkenen maken een coherente en globale aanpak van de volksgezondheid moeilijk.

De betrokken partijen die op het vlak van de gezondheid actief zijn hebben vaak uiteenlopende belangen en zorgen, die qua einddoel zelfs tegenstrijdig kunnen zijn.

Deze objectieve tegenstellingen worden nog versterkt door de diverse beroeps categorieën en organisaties, die meestal een eigen, specifieke cultuur hebben die gebaseerd is op een voorstelling van de problemen, een ontwerp van de actie en uiteenlopende methodes om in te grijpen.

Het is noodzakelijk dat er verbindingen tot stand komen tussen de actoren in de gezondheidszorg en die in de sociale sector.

3.4 Un taux de chômage élevé, qui diminue

3.4.1 Une recomposition de l'emploi à la défaveur des Bruxellois

La région de Bruxelles-Capitale souffre depuis près de 20 ans d'une déficience chronique de création d'emplois. Bien qu'elle constitue, et de loin, le premier bassin du pays, son potentiel d'emplois – particulièrement pour les travailleurs les moins qualifiés – s'effrite, du moins dans les limites de sa géographie institutionnelle.

L'emploi intérieur, soit un peu plus de 600.000 postes, s'est contracté de 5 % en 20 ans ce qui équivaut à une perte de plus de 30.000 emplois. Ce recul s'est accompagné d'une mutation de la nature du travail, qui s'articule autour de 6 axes principaux :

1) La féminisation de l'emploi bruxellois. En 20 ans, l'emploi des femmes a progressé de 10 %, alors que celui des hommes régressait de 15 %. Le taux d'activités des Bruxelloises a évolué favorablement, en raison notamment de leur niveau de formation plus élevé que celui des hommes et mieux adapté aux besoins d'une économie de services.

2) L'accentuation de la tertiarisation de l'économie bruxelloise. Phénomène d'autant plus marqué qu'il se poursuit en marge de très importantes réductions d'effectifs au sein de l'industrie et particulièrement de l'industrie manufacturière. La dynamique et le développement régional des activités secondaires sont, en regard des autres régions et particulièrement de son hinterland économique, relativement faibles en termes de croissance d'emploi.

3) Conséquence, l'intellectualisation des activités et de l'emploi à Bruxelles. Au cours des années 90, la région a perdu 20.000 salariés, tous travailleurs manuels : 40 % des actifs bruxellois occupés sont diplômés de l'enseignement supérieur.

4) L'érosion du réservoir d'emplois salariés et la poussée d'activités indépendantes. Les pertes d'emplois concernent essentiellement le travail salarié, alors que l'emploi indépendant a progressé de 10 % en moins de 20 ans. Cette croissance de l'emploi non-salarié s'observe dans tout le pays, mais plus faiblement à Bruxelles, notamment à cause du recul du secteur du commerce.

5) Le taux d'occupation des Bruxellois dans l'emploi intérieur. Le niveau de participation de la population active bruxelloise dans l'emploi régional continue à se contracter au bénéfice des navetteurs. Le taux de navette entrante est en augmentation constante, lente mais linéaire, depuis le début de la décennie, passant de 53,7 % en 1992 à 55,9 % en 1999 (13).

6) L'inversion des secteurs traditionnellement consommateurs de main-d'œuvre manuelle. Aujourd'hui le secteur tertiaire est devenu le premier pourvoyeur de main-d'œuvre manuelle. Le degré d'absorption des travailleurs manuels par le tertiaire s'est cependant réduit sur la période 90-97.

En outre, les Bruxellois peu qualifiés issus de l'immigration font l'objet de discriminations à l'embauche sur le marché de l'emploi régional, ce qui les fragilise encore davantage. En effet, 41 % des chômeurs bruxellois sont de nationalité étrangère. Cette proportion ne peut s'expliquer par le seul facteur de la qualification et témoigne sans doute du fait que, même à qualification égale, la nationalité du demandeur d'emploi est un facteur de discrimination à l'embauche.

Rappelons que cette main-d'œuvre d'origine étrangère est venue travailler initialement dans une industrie qui est en passe de disparaître aujourd'hui. D'une génération à l'autre, le système éducatif n'a pas été en mesure de préparer les enfants, aujourd'hui en âge de travailler, à d'autres perspectives professionnelles que celles de leurs parents.

Relevons enfin que, confrontés à une plus forte précarité, les Bruxellois ont une moindre propension à travailler à temps partiel que dans les autres régions, ce qui induit en partie la résorption plus lente du chômage.

3.4. Een hoge werkloosheid, die daalt

3.4.1. Een hervorming van de tewerkstelling tot ongenoegen van de Brusselaars

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest lijdt al bijna 20 jaar aan een chronisch gebrek aan creatie van werkgelegenheid. Alhoewel het veruit het grootste bekken van het land vormt, is zijn potentieel op het gebied van tewerkstelling - vooral voor de laaggeschoolde arbeiders - op z'n minst binnen de grenzen van zijn institutionele geografie aan afbrokkeling onderhevig.

De interne tewerkstelling, zijnde iets meer dan 600.000 banen, is op 20 jaar met 5 % verminderd, wat overeenkomt met een verlies van meer dan 30.000 banen. Deze achteruitgang gaat gepaard met een verandering in de aard van de tewerkstelling die rond 6 hoofdassen draaien :

1) Meer vrouwen op de Brusselse arbeidsmarkt : de tewerkstelling van vrouwen is in 20 jaar met 10 % gestegen, terwijl deze van de mannen met 15 % is gedaald. Het groeicijfer van de activiteiten van de Brusselse vrouwen is gunstig geëvolueerd. Dit komt onder meer doordat hun opleidingsniveau hoger is dan dat van de mannen en beter aangepast is aan de behoeften van een diensteneconomie.

2) De nadrukkelijke verschuiving van de Brusselse economie naar de tertiaire sector. Dit fenomeen is vooral duidelijk omdat het zich voordoet in de marge van forse personeelsdalingen in de industrie en dan vooral in de fabrieksindustrie. De dynamiek en de gewestelijke ontwikkeling van secundaire activiteiten zorgen, in vergelijking met de andere gewesten en vooral met het economisch hinterland, voor relatief weinig groei van de tewerkstelling.

3) Gevolg hiervan is de intellectualisering van de activiteiten en de tewerkstelling in Brussel. In de loop van de jaren '90 heeft het gewest 20.000 loontrekkenden verloren, allemaal handarbeiders. 40 % van de actieve Brusselaars hebben hoger onderwijs genoten.

4) De erosie van het arbeidsreservoir en de sterke toename van zelfstandige activiteiten. Het verlies aan banen betreft vooral loonarbeid, terwijl de zelfstandige activiteit met 10 % gestegen is in minder dan 20 jaar. Deze groei van het niet-loonwerk kan in heel het land worden vastgesteld, maar is zwakker in Brussel. Dit komt onder meer door de achteruitgang van de handel.

5) Het percentage Brusselaars in de interne tewerkstelling. De deelname van de actieve Brusselse bevolking in de gewestelijke tewerkstelling blijft dalen ten gunste van de pendelaars. Sedert het begin van het decennium neemt het aantal pendelaars traag, maar lineair toe en is van 53,7 % in 1992 naar 55,9 % in 1999 gestegen (13).

6) Een ommekeer zorgt in de sectoren die traditioneel de meeste werkkrachten nodig hadden. De tertiaire sector is momenteel de grootste werkgever geworden voor handarbeid. De opname van handarbeiders in de tertiaire sector is in de periode 90-97 echter gedaald.

Bovendien zijn laaggeschoolde Brusselse immigranten vaak onderhevig aan discriminaties bij de indienstneming op de gewestelijke arbeidsmarkt, wat hen nog meer kwetsbaar maakt. Zo zijn 41 % van de Brusselse werklozen van buitenlandse origine. Deze verhouding kan niet uitsluitend worden verklaard door de kwalificatie en getuigt van het feit dat, bij gelijke kwalificaties, de nationaliteit van de werkzoekende een factor van discriminatie is bij de indienstneming.

We mogen niet vergeten dat deze buitenlandse arbeiders oorspronkelijk zijn komen werken in een industrie die momenteel aan het verdwijnen is. Het onderwijssysteem was niet in staat om de kinderen, nu op een leeftijd om uit werken te gaan, voor te bereiden op andere professionele perspectieven dan die van hun ouders.

En tot slot willen we erop wijzen dat de Brusselaars, gezien de grotere kwetsbaarheid, minder geneigd zijn om deeltijds te gaan werken dan in de andere gewesten, wat ook een reden is voor de trage ontsluiting van de werkloosheid.

3.4.2. Un taux de chômage très élevé

La région de Bruxelles-Capitale connaît un taux de chômage très élevé, qui touche près de 25 % de la population active (chômeurs âgés et pré-pensionnés compris). Si l'on s'en tient à une comparaison du taux de Demandeurs d'Emploi Inoccupés (DEI) dans chaque région, on constate que la région de Bruxelles-Capitale se classe en dernière position.

Cependant, le taux de chômage global (incluant les chômeurs âgés non-demandeurs d'emploi et les personnes pré-pensionnées) est légèrement moins élevé en région de Bruxelles-Capitale qu'en Wallonie. L'écart avec la Flandre tend à se réduire.

En décembre 2000, le nombre total de Demandeurs d'Emploi Inoccupés (ou DEI) bruxellois s'élevait à 68.055 personnes, tandis que celui des Chômeurs Complètement Indemnisés (ou CCI) était de 51.396. Si l'on constate une diminution de 6 % par rapport à l'année précédente dans la catégorie des DEI, le nombre des CCI augmente, par contre, de 8,1 %.

Le taux de chômage des jeunes bruxellois (14) est particulièrement élevé : un tiers des jeunes actifs âgés de 20-24 ans émerge au chômage, soit le double du taux de chômage régional des DEI. Le niveau de qualification de ces jeunes au chômage est faible. En effet, la majorité (60 %) des jeunes chômeurs a, au plus, un diplôme correspondant au niveau scolaire du secondaire inférieur. Enfin, on notera que 60 % des jeunes chômeurs sont au chômage depuis plus d'un an.

Il y a manifestement une composante « urbaine » dans l'évolution des taux de chômage. Les principales villes européennes sont confrontées à ce phénomène, quoique dans des proportions différentes. Ainsi, l'écart entre le taux de chômage urbain et le taux de chômage du pays est de 6,5 % pour ce qui concerne la région de Bruxelles-Capitale (en 1999). Ce qui la place dans la moyenne supérieure par rapport à d'autres villes européennes. La différence est encore plus importante en ce qui concerne Amsterdam, mais n'est par contre que de 2 % pour ce qui concerne le Grand Londres.

Figure 21.

La région de Bruxelles-Capitale conserve un taux de chômage légèrement inférieur à ceux enregistrés dans les deux principales villes wallonnes que sont Charleroi et Liège. On notera cependant à cet égard, que ces deux villes offrent un nombre d'emplois intérieurs nettement plus faible qu'à Bruxelles, et que la nature du chômage y est différente.

Figure 22.

L'évolution du taux de chômage indique également des disparités intra-régionales très fortes. Ce sont à nouveau les communes cumulant le plus d'indicateurs de pauvreté qui connaissent les taux les plus élevés de chômage.

Globalement, et sur 5 ans, le nombre de Demandeurs d'Emploi Inoccupés (DEI) en région de Bruxelles-Capitale diminue de 12,3 % pour se fixer à 68.055 personnes au 31 décembre 2000.

Toutefois, on observe des accroissements significatifs du nombre de DEI entre 1992 et 1998 dans les communes centrales : + 54,3 % à Saint-Josse, + 46,7 % à Molenbeek, + 42,3 % à Schaerbeek, + 38,8 % à Saint-Gilles. C'est dire que l'embellie actuelle sur le front du chômage ne parvient pas à compenser les fortes hausses observées dans la période précédente. On constate d'ailleurs, de manière globale, que la région de Bruxelles-Capitale ne profite pas suffisamment des périodes de bonne conjoncture pour obtenir une baisse significative de son taux de chômage. Ainsi, au gré des cycles conjoncturels, c'est par paliers successifs que la situation se dégrade à Bruxelles.

Figure 23.

L'Observatoire bruxellois du marché du travail et des qualifications (ORBEm, oct. 1994) relève que les disparités régionales s'expriment fortement au travers du chômage des jeunes. En effet, les quartiers en difficulté regroupent à eux seuls près des deux-tiers des jeunes en chômage complet et dont le taux d'infra-scolarisation est parmi les plus élevés de la région de Bruxelles-Capitale; plus des 2/3 des jeunes au chômage habitent Anderlecht, Saint-Gilles, Molenbeek, Saint-Josse, Schaerbeek et Bruxelles-ville (15).

3.4.2. Een erg hoog werkloosheidscijfer.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kent een erg hoog werkloosheidscijfer dat ongeveer 25 % van de actieve bevolking treft (oudere werklozen en bruggepensioneerden inbegrepen). Indien men zich beperkt tot een vergelijking van het percentage werkzoekenden in elk gewest, stelt men vast dat het BHG op de laatste plaats staat.

Het algemene werkloosheidscijfer (de niet-werkzoekende oudere werklozen en de bruggepensioneerden inbegrepen) ligt echter iets minder hoog in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest dan in Wallonië. Het verschil met Vlaanderen wordt hoe langer hoe kleiner.

In december 2000 bedroeg het totale aantal Brusselse werkzoekenden 68.055 personen, terwijl het aantal volledig uitkeringsgerechtigde werklozen werkzoekenden 51.396 bedroeg. In de categorie van de werkzoekenden is dit aantal, in vergelijking met vorig jaar, met 6 % gedaald. Het aantal VUW daarentegen is met 8,1 % gestegen.

Het percentage Brusselse jonge werklozen ligt bijzonder hoog : (14) een derde van de jongeren tussen 20 en 24 jaar geniet een werkloosheidsuitkering, dat is het dubbele van het gewestelijk werkloosheidspercentage van de werkzoekenden. De scholingsgraad van deze werkloze jongeren is laag. De meerderheid (60 %) van deze jongeren heeft immers een diploma van ten hoogste lager middelbaar onderwijs. Tot slot dient te worden opgemerkt dat de meerderheid (60 %) van deze jonge werklozen reeds langer dan een jaar werkloos is.

Er is duidelijk een « stedelijke » component in de evolutie van het werkloosheidscijfer. De voornaamste Europese steden worden met dit fenomeen geconfronteerd, hoewel in verschillende verhoudingen. Zo bedraagt het verschil tussen het stedelijk werkloosheidscijfer en het Belgisch werkloosheidscijfer 6,5 % voor het BHG (in 1999), wat het gewest in het hoogste gemiddelde plaats ten opzichte van andere Europese steden. Het verschil is nog duidelijker voor wat betreft Amsterdam, maar bedraagt daarentegen slechts 2 % voor Groot Londen.

Afbeelding 21.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoudt een werkloosheidscijfer dat iets onder de percentages ligt van de twee voornaamste Waalse steden Charleroi en Luik. Men zal echter opmerken dat deze twee steden een duidelijk lager aantal arbeidsplaatsen bieden dan Brussel, en dat de aard van de werkloosheid er verschilt.

Afbeelding 22.

De evolutie van het werkloosheidscijfer vertoont ook zeer sterke verschillen binnen het gewest. Ook hier zijn het de gemeenten met de meeste armoede-indicatoren die het hoogste werkloosheidscijfer hebben.

Algemeen genomen is het aantal UGW's in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over een periode van 5 jaar met 12,3 % gedaald tot 68.055 personen op 31 december 2000.

Tussen 1992 en 1998 stelt men echter ook belangrijke stijgingen van het aantal werkzoekenden vast in de centrale gemeenten : + 54,3 % in Sint-Joost, + 46,7 % in Molenbeek, + 42,3 % in Schaerbeek, + 38,8 % in Sint-Gillis. Dit wil zeggen dat de actuele verbetering op het werkloosheidsfront er niet in slaagt de vastgestelde sterke stijgingen van de voorgaande periode goed te maken. Algemeen wordt trouwens vastgesteld dat het BHG onvoldoende gebruik maakt van periodes van gunstige conjunctuur om een aanzienlijke daling van het werkloosheidscijfer te verkrijgen. Zo gaat de situatie in Brussel, volgens de conjunctuur, stap voor stap achteruit.

Afbeelding 23.

Het Brussels Observatorium van de arbeidsmarkt en de kwalificaties (BGDA, okt. 1994) merkt op dat de gewestelijke verschillen duidelijk naar voren komen in de jongerenwerkloosheid. De kansarme wijken alleen tellen bijna twee derden van de volledig werkloze jongeren, groep bij wie de onderscolarisatiegraad tot de hoogste in het BHG behoort. Meer dan 2/3 van de jonge werklozen wonen in Anderlecht, Sint-Gillis, Molenbeek, Sint-Joost, Schaerbeek en de Stad Brussel (15).

L'autre élément frappant, concerne le chômage de longue durée (plus d'un an) : il représente 66 % du chômage total bruxellois (16). Et si le taux de chômage des femmes est quasi identique à celui des hommes sur la courte durée, la proportion de femmes dans le chômage de longue durée s'élève à mesure que la durée du chômage s'allonge. Preuve que de ce point de vue, la précarité touche davantage les femmes que les hommes.

Notons que depuis 1999, une tendance positive se dessine. L'Observatoire bruxellois du marché du travail et des qualifications observe, dans une note récente, qu'« en termes d'emplois salariés, l'année 1999 peut être qualifiée d'exceptionnelle. La RBC gagne, en effet, plus de 8.000 emplois, soit une perte de 2000 jobs dans l'industrie et un gain de 10.000 dans les services ».

Figure 24.

3.4.3 Un problème aigu d'adéquation entre l'offre et la demande de travail

En comparaison avec le reste du pays, la région de Bruxelles-Capitale connaît un phénomène de sur-représentation des personnes supra-qualifiées (présence des universités et écoles supérieures) et paradoxalement dans le même temps une sur-représentation des personnes infra-qualifiées (33,1 % des 25-29 ans ne disposent au maximum que du diplôme de l'enseignement secondaire inférieur).

Le problème essentiel réside dans l'inadéquation des qualifications et des formations des demandeurs d'emploi par rapport à la demande actuelle des entreprises bruxelloises. Il existe en effet une offre d'emplois importante des entreprises qui reste non satisfaite, alors qu'il y a simultanément une croissance du chômage.

Ainsi, 70 % de l'ensemble des chômeurs bruxellois ne disposent au plus, que d'un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur.

Figure 25.

Considérant que le nombre de jeunes chômeurs a crû plus rapidement en région de Bruxelles-Capitale que dans les autres régions, il est clair qu'un effort majeur doit être entrepris en matière de formation, notamment en langues et en technologies nouvelles. Une évaluation systématique des potentialités du marché du travail doit également être réalisée, afin d'adapter en conséquence l'offre des filières de formation. Les mécanismes de promotion de l'accès à l'emploi, sur lesquels la Région et les pouvoirs locaux ont prise, doivent favoriser la formation en entreprise.

Figure 26.

Si l'on peut raisonnablement affirmer que l'offre et la demande de travail tendent à s'équilibrer pour les personnes qualifiées, avec même l'émergence de pénuries de certains profils, on constate qu'un réel problème se pose pour les personnes moins qualifiées, qui sont plus durement confrontées aux mutations profondes de l'emploi à Bruxelles.

A titre d'exemple, en 1999, l'ORBEM n'enregistrait qu'une offre d'emploi pour neuf demandeurs d'emplois sous-qualifiés.

Il est urgent de renverser la vapeur. Comment ? En augmentant l'offre et l'efficacité des formations proposées aux chômeurs. De même, il y a lieu de favoriser les secteurs grands utilisateurs de main-d'œuvre peu qualifiée. A savoir, pour l'essentiel, le commerce, l'artisanat, la petite industrie, les petites entreprises de construction, l'HORECA, les services de proximité, ... bref tous les acteurs de l'économie urbaine qui satisfont les innombrables besoins de la ville.

Enfin, un travail d'intégration des chômeurs d'origine étrangère dans le marché du travail devra également être réalisé. A cet égard, la lutte contre les discriminations à l'embauche devra être renforcée.

Een ander frappant element betreft de langdurige werkloosheid (meer dan een jaar), die 66 % van de Brussels werklozen (16) betreft. En terwijl het werkloosheidscijfer bij vrouwen bijna gelijk is aan dat bij mannen op korte termijn, neemt het percentage langdurig werkloze vrouwen toe in evenredigheid met de duur van de werkloosheid, wat erop wijst dat de onzekerheid op dit niveau de vrouwen sterker treft dan de mannen.

Sinds 1999 lijkt zich een positieve tendens af te tekenen. Het Brussels Observatorium van de arbeidsmarkt en de kwalificaties merkt in een recente nota op dat « voor arbeid in loondienst 1999 een uitzonderlijk jaar was. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wint meer dan 8.000 arbeidsplaatsen, dat betekent een verlies van 2.000 banen in de industrie en een winst van 10.000 banen in de dienstensector ».

Afbeelding 24.

3.4.3 Een groot probleem inzake verhouding werkaanbod en vraag naar werk.

In vergelijking met de rest van het land is er in het BHG tegelijk een oververtegenwoordiging van zeer hooggeschoolden (aanwezigheid van universiteiten en hogescholen) en paradoxaal ook van zeer laag geschoolden (33,1 % van de 25-29-jarigen hebben ten hoogste een diploma lager secundair onderwijs op zak).

Het essentiële probleem is de onaangepastheid van de kwalificaties en de opleidingen van de werkzoekenden ten opzichte van de actuele vraag van de Brusselse ondernemingen : er bestaat immers vanuit de ondernemingen een belangrijk werkaanbod dat niet wordt ingevuld, terwijl er tegelijkertijd een stijging is van de werkloosheid.

Zo beschikt 70 % van alle Brusselse werklozen over een diploma van ten hoogste lager middelbaar onderwijs.

Afbeelding 25.

Rekening houdend met het feit het aantal jonge werklozen in het BHG sneller is gestegen dan in de andere gewesten, is het duidelijk dat er een belangrijke inspanning moet worden geleverd inzake opleiding, in de eerste plaats in talen en in nieuwe technologieën. Er dient ook een systematische evaluatie van de mogelijkheden op de arbeidsmarkt te worden verricht teneinde het opleidingsaanbod daaraan aan te passen. De mechanismen van arbeidsbemiddeling waarop de gewesten en de lokale overheden vat hebben, moeten de voorrang geven aan bedrijfsopleidingen.

Afbeelding 26.

Indien men er redelijkerwijze van uit kan gaan dat de vraag en het aanbod van werk bijna in evenwicht is voor de geschoolde arbeidskrachten, met zelfs het ontstaan van een tekort voor bepaalde profielen, stelt men vast dat er een werkelijk probleem is voor de laaggeschoolde personen die meer het slachtoffer worden van de diepgaande veranderingen van de arbeidsmarkt in Brussel.

Zo telde bijvoorbeeld de BGDA in 1999 maar één werkaanbieding voor 9 werkzoekenden.

Het roer moet dringend worden omgegooid. Hoe ? Door het aanbod en de efficiëntie van de aan de werklozen aangeboden opleidingen te verhogen. Ook dienen de sectoren die laaggeschoolde arbeidskrachten tewerkstellen te worden aangemoedigd. Dat betreft in de eerste plaats de handel, de ambachtelijke nijverheid, de kleine industrie, de kleine bouwondernemingen, de horeca, de buurtdiensten... Kortom, alle actoren van de stadseconomie die aan de talrijke noden van de stad voldoen.

Tot slot, moet er werk gemaakt worden van de integratie van werkzoekenden van buitenlandse oorsprong in de arbeidsmarkt. In dit opzicht moet de strijd tegen de discriminatie bij indienstneming versterkt worden.

3.4.4. Enseignement – Formation

Si le système scolaire bruxellois est effectivement en mesure de lancer sur le marché du travail une part importante d'élèves hautement qualifiés, ce même système est dans l'impossibilité d'assurer au plus grand nombre un niveau de formation moyen, suffisant par rapport aux défis de l'économie bruxelloise.

Par leur environnement sociologique, voire par filiation familiale, la majorité de ces jeunes exclus de l'essor économique se destinent à des métiers d'ouvriers, jadis florissants à Bruxelles mais pour lesquels aujourd'hui, les emplois font défaut. Pour la plupart d'origine immigrée, ces jeunes sont en outre victimes de véritables discriminations à l'embauche et d'un rejet xénophobe. A tout cela vient maintenant s'ajouter l'afflux, à Bruxelles plus qu'ailleurs, des réfugiés économiques, à la recherche d'un nouvel Eldorado. Ceci pèse désormais dans nos statistiques à hauteur d'1 % du nombre de demandeurs d'emploi inoccupés.

Les pratiques de recherche d'emploi et de placement changent, avec l'apparition d'Internet notamment. Les demandeurs d'emploi doivent de plus en plus faire valoir toutes sortes de compétences professionnelles acquises en dehors de l'école, sur le terrain ou en formation professionnelle.

Le risque existe que surgissent des conflits sociaux graves entre ceux qui - parce qu'ils ont le savoir, ont l'emploi donc le pouvoir - et ceux qui sont exclus du savoir, exclus de l'emploi et dont l'avenir est totalement bouché.

Parallèlement au traitement de la problématique du revenu, qui conditionne les aspects matériels du développement et du bien-être, les questions ayant trait à la formation, et plus largement à l'épanouissement culturel restent essentielles.

Il s'agit bien sûr de l'enseignement et de l'éducation des jeunes, mais également de la formation des adultes et de l'expression des identités culturelles.

Il y a lieu de qualifier professionnellement et d'insérer sur le marché du travail les demandeurs d'emploi les plus fragilisés et de répondre aux besoins de formation générale des habitants pour qu'ils puissent mieux vivre et comprendre leur situation sociale et professionnelle et s'armer intellectuellement pour y faire face collectivement.

L'école constitue à l'évidence une des ressources essentielles du développement social, et tout particulièrement dans les grandes entités urbaines frappées par les phénomènes d'exclusion. C'est pourquoi l'échec et la violence, envahissant les établissements scolaires, suscitent la plus grande inquiétude. Les Communautés française et flamande prennent de nombreuses initiatives en matière de prévention d'échec et de décrochage scolaires, dans et autour de l'école.

Des mesures de discrimination positive viennent renforcer les efforts de la communauté éducative dans les quartiers : médiateurs scolaires, écoles des devoirs, cours d'alphabétisation,...

Le secteur de l'enseignement professionnel, et plus particulièrement les centres d'enseignement à horaire réduit sont, dans ce contexte, confrontés à de nombreux jeunes engagés dans des processus de rupture avec l'école. Les formules d'alternance emploi/formation sont privilégiées pour assurer une scolarité de base aux jeunes de 15 ans et plus, qui décrochent de l'enseignement traditionnel, tout en rencontrant leurs aspirations à une insertion rapide dans la vie.

Plusieurs centres d'enseignement ont développé des partenariats avec des associations locales du secteur de l'Aide à la Jeunesse et de l'Insertion socioprofessionnelle.

La scolarité obligatoire est ainsi assurée pour plusieurs centaines de jeunes, en dehors des murs de l'école traditionnelle, dans un cadre plus en prise avec leurs difficultés de vie.

Les réseaux d'enseignement de promotion sociale offrent également un potentiel de développement de la formation des adultes, ouvrant les portes à la reconnaissance sociale par l'accès à un diplôme. Là aussi des collaborations étroites se déploient, par le biais de prestations communes, entre les écoles de promotion sociale et les organismes de formation professionnelle (Bruxelles Formation, le VDAB-RDBB et les organismes locaux d'insertion socioprofessionnelle). Une part croissante de l'offre d'enseignement pour adultes est ainsi orientée vers les Bruxellois les moins qualifiés.

3.4.4 Onderwijs – Opleiding

Het Brussels schoolsysteem is effectief in staat om een groot aantal hooggekwalificeerde leerlingen op de arbeidsmarkt te brengen. Ditzelfde systeem kan echter aan de meeste leerlingen geen middelbare opleiding verschaffen die voldoende hoog is voor de uitdagingen van de Brusselse economie.

Door hun sociologische omgeving of door hun familieverbanden richt de meerderheid van deze jongeren die van de economische bloei zijn uitgesloten, zich op arbeidersjobs. Vroeger waren die in Brussel voldoende voorhanden, maar nu is er op dit vlak een tekort aan werkgelegenheid. Deze grotendeels migrantenjongeren zijn bovendien het slachtoffer van werkelijke discriminatie bij de indienstneming en van racisme. Daarbij komt nog de toevloed, in Brussel meer dan elders, van economische vluchtelingen op zoek naar een nieuw Eldorado. Dit weegt voor 1 % op onze statistieken van het aantal werkloze werkzoekenden.

De manieren om werk te zoeken en mensen te plaatsen veranderen, zeker onder invloed van het Internet. De werkzoekenden dienen steeds over meer professionele vaardigheden te beschikken die zij hebben aangeleerd buiten de school, te velde of in een beroepsopleiding.

Er dreigen zware sociale conflicten te ontstaan tussen zij die omdat zij over de kennis beschikken ook het werk en de macht hebben, en zij die zijn uitgesloten van het werk en voor wie er geen toekomst is.

Samen met de aanpak van de problematiek van het inkomen, dat de materiële aspecten van de ontwikkeling inzake inkomen en welzijn beïnvloedt, blijven er ook andere essentiële problemen die verband houden met opleiding, en in een breder verband, de culturele opletting.

Het gaat uiteraard over onderwijs en de opvoeding van jongeren, maar ook over volwassenenopleiding en de uitdrukking van de culturele identiteiten.

De zwakste werkzoekenden dienen te worden opgeleid en op de arbeidsmarkt geplaatst. Er dient een oplossing te komen voor de nood aan algemene opleiding van de bewoners, zodat deze beter kunnen leven, hun sociale en professionele situatie beter kunnen inschatten en zich intellectueel kunnen wapenen om gezamenlijk hun problemen tegemoet te treden.

De school vormt uiteraard een van de belangrijkste bronnen voor de sociale ontwikkeling, en meer in het bijzonder in de grote stedelijke gebieden die getroffen worden door uitsluiting. Daarom maken wij ons grote zorgen om de mislukking en het geweld die in onze scholen de kop opsteken. De Franse en de Vlaamse Gemeenschap nemen talrijke initiatieven inzake de preventie van het falen en het schoolverzuim in en rond de school.

Positieve discriminatiemaatregelen versterken de inspanningen van de onderwijsgemeenschap in de wijken : schoolbemiddelaars, « écoles des devoirs », alfabetisering,...

De sector van het beroepsonderwijs, in het bijzonder de onderwijscentra met beperkt lessenrooster, worden in dit verband vaak geconfronteerd met jongeren die bezig zijn de school de rug toe te keren. De formules van afwisselend leren en werken bieden een uitermate geschikte basisopleiding voor jongeren vanaf 15 jaar en ouder die afhaken in het traditionele onderwijs en die bovendien de behoefte voelen snel in het « leven » te worden ingeschakeld.

Verschillende onderwijscentra hebben partnerships ontwikkeld met plaatselijke verenigingen uit de sector jeugdbijstand en sociaal-professionele inschakeling.

De leerplicht is zodoende voor enkele honderden jongeren verzekerd buiten de muren van de traditionele school, in een kader dat beter aansluit op hun problemen.

Ook de onderwijsnetten voor sociale promotie vormen een ontwikkelingspotentieel voor de opleiding van volwassenen. Zij bieden een sociale erkenning via het behalen van een diploma. Ook daar ontstaan er nauwe samenwerkingsverbanden door gemeenschappelijke prestaties tussen de scholen voor sociale promotie en instellingen voor professionele opleidingen (Bruxelles Formation, de VDAB-RDBB en de plaatselijke organen voor sociaal-professionele inschakeling). Een toenemend gedeelte van het onderwijsaanbod voor volwassenen wordt op deze wijze gericht op de laagst geschoolde Brusselaars.

Les organismes d'éducation permanente des adultes assurent par ailleurs la promotion socioculturelle des habitants, et tout particulièrement des demandeurs d'emploi. Ils contribuent au développement de leur connaissance critique des réalités de la société et enrichissent leurs capacités d'analyse, de choix et d'action.

Au-delà d'une simple diffusion du savoir, il s'agit de former des citoyens critiques, de favoriser la prise de responsabilités et l'engagement dans la vie sociale, culturelle, économique et politique.

La plupart des organismes locaux de formation en insertion socio-professionnelle se réfèrent à cette approche critique de la pédagogie des adultes, et tout particulièrement les opérateurs d'alphabétisation. Parmi ses priorités, l'Office régional bruxellois de l'emploi (l'ORBEm) a mis en évidence, la nécessité de développer les actions d'alphabétisation. Fondées sur les principes de l'éducation permanente, elles sont conçues dans la perspective de formations qualifiantes et d'emplois.

Depuis plusieurs années, les réseaux d'initiative des associations régionales LIRE & ECRIRE et Brusselleer rencontrent ces besoins, au mieux de leurs moyens, en appliquant aux réalités du marché de l'emploi, les missions de l'éducation permanente.

4. Un pôle économique majeur dont il faut renforcer le dynamisme

4.1. Un pôle économique majeur

La métropole bruxelloise est le premier pôle économique du pays et, en son centre, la Région de Bruxelles-Capitale condense un niveau très élevé d'emplois, de création de richesses et d'investissements.

A ce jour, près d'un emploi sur six en Belgique est localisé dans les 19 communes. La région concentre environ 15 % du PIB national sur son territoire alors qu'elle ne représente que 9,5 % de la population du pays.

La région de Bruxelles-Capitale se hisse au quatrième niveau des régions d'Europe en termes de PIB (17) par habitant (170 % de la moyenne européenne), derrière Londres (229 % de la moyenne européenne), Hambourg (198 % de la moyenne européenne) et Luxembourg (172 % de la moyenne européenne). En outre, Bruxelles accueille le quatrième parc immobilier de bureaux (en volume) en Europe, derrière Paris, Londres et Berlin, mais devant Frankfurt, Stockholm, Milan, Zürich et Madrid. Bruxelles est enfin le deuxième centre de congrès internationaux.

Ces statistiques doivent être nuancées dans la mesure où les limites relativement exiguës de la région donnent une vision biaisée de la densité relative d'activités par rapport à d'autres métropoles européennes. Il reste cependant indéniable que le niveau de production et d'emploi à Bruxelles est supérieur à celui d'autres villes européennes de taille comparable.

4.2. Des zones en retard de développement

Comme dans la plupart des villes, l'activité économique à Bruxelles n'est pas répartie uniformément sur le territoire. La première couronne connaît globalement une densité d'emplois plus importante que la seconde couronne qui a une vocation plus résidentielle. Outre cette distinction de type concentrique, une différence marquée peut être observée entre l'est et le centre de la région plutôt tournés vers les activités de services et l'Ouest, où l'activité industrielle domine, en particulier à proximité du canal.

De organisaties voor permanente volwassenenvorming zorgen trouwens ook voor de sociaal-culturele promotie van de inwoners en meer in het bijzonder van de werkzoekenden. Deze verenigingen dragen bij tot de ontwikkeling van hun kritische kennis van de maatschappelijke realiteit en verrijken hun analytische, keuze- en actiemogelijkheden.

Meer dan een eenvoudige kennisoverdracht gaat het om de vorming van kritische burgers, de bevordering van het opnemen van verantwoordelijkheden en de inschakeling in het sociale, culturele, economische en politieke leven.

De meeste plaatselijke organisaties voor opleiding en sociaal-professionele inschakeling verwijzen naar deze kritische benadering van het volwassenenonderwijs, en in het bijzonder de operatoren van de alfabetisering. In verband met zijn prioriteiten heeft de BGDA gewezen op de noodzaak alfabetiseringsacties te ontwikkelen. Deze zijn gestoeld op de principes van de permanente vorming, in het licht van een erkende opleiding die uitzicht biedt op werk.

Sinds een aantal jaren, komen de netwerken van initiatieven van de gewestelijke verenigingen LIRE & ECRIRE en Brusselleer zo goed mogelijk aan deze noden tegemoet, door de toepassing van de opdrachten van permanente vorming op de realiteit van de arbeidsmarkt.

4. Een belangrijke economische kern waarvan de dynamiek moet worden bevorderd

4.1. Een belangrijke economische kern

De Brusselse metropool is de belangrijkste economische kern van het land en het daarin centraal gelegen Brussels Hoofdstedelijk Gewest verenigt een zeer hoog niveau van banen, schepping van rijkdom en investeringen.

Bijna één baan op zes in België is momenteel in één van de 19 gemeentes gelokaliseerd. Het gewest concentreert ongeveer 15 % van het nationale BBP op zijn grondgebied, terwijl het maar 9,5 % van de bevolking van het land vertegenwoordigt.

Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest is de vierde Europese regio in termen van BBP (17) per inwoner (170 % van het Europese gemiddelde) na Londen (229 % van het Europese gemiddelde), Hamburg (198 % van het Europese gemiddelde) en Luxemburg (172 % van het Europese gemiddelde). Het Brussels Gewest beschikt bovendien over het vierde grootste park kantoorgebouwen (in volume) in Europa, na Parijs, Londen en Berlijn maar vóór Frankfurt, Stockholm, Milaan, Zürich en Madrid. Brussel is immers het tweede grootste internationaal congrescentrum.

Deze statistieken moeten worden genuanceerd in zoverre de vrij enge grenzen van het gewest een vertekend beeld geven van de relatieve dichtheid van de activiteiten ten opzichte van andere Europese grootsteden. Het valt echter niet te ontkennen dat de productie- en werkgelegenheidsgraad in Brussel hoger liggen dan in andere Europese steden van vergelijkbare omvang.

4.2. De minder ontwikkelde zones

Zoals in de meeste steden is de economische activiteit in Brussel niet gelijkmatig over het grondgebied verdeeld. In de eerste gordel is de densiteit van de tewerkstelling globaal genomen groter dan in de tweede gordel die een meer residentieel karakter heeft. Afgezien van dit verschil in concentratie kan men een uitgesproken verschil vaststellen tussen het oosten en het centrum van het gewest, die eerder op dienstactiviteiten gericht zijn en het westen, waar de industriële activiteit domineert, vooral in de buurt van het kanaal.

Cette différence sectorielle conduit à un développement économique asymétrique. Alors que la demande pour des surfaces de bureaux est forte, jusqu'à peser sur la fonction résidentielle à l'Est, la zone du canal hors zone portuaire s'apparente de plus en plus à une zone en retard de développement. La pression foncière y est plus faible que dans le reste de la région.

Une telle situation renvoie à la nécessité de mener des politiques de restructuration spatiale du tissu urbain dans la zone du canal, hors zone portuaire et d'y réimplanter ou d'y maintenir des activités économiques diversifiées. A cet égard, et compte tenu de la raréfaction des terrains disponibles dans le reste de la région, il existe un potentiel important qui ne demande qu'à être (mieux) exploité tout en ayant à l'esprit les contraintes « mobilité ». Dans cette perspective, le regain d'intérêt pour l'architecture industrielle des XIX^e et début du XX^e siècles, avec un nombre croissant de réhabilitations réussies, combinant l'ancien et le moderne, constitue par exemple un atout.

Figure 27.

4.3. Une croissance métropolitaine qui profite largement à la périphérie

Entre 1985 et 1997, la croissance économique atteinait à peine 1,2 % en région de Bruxelles-Capitale contre 2,15 % en Belgique, 3 % dans l'arrondissement de Nivelles et près de 4 % dans l'arrondissement de Hal-Vilvorde. Globalement, la dynamique économique est trois fois moins élevée dans la région qu'en périphérie. De tels résultats suggèrent qu'il existe un transfert important de croissance de la région bruxelloise vers son hinterland.

Figure 28.

Les chiffres relatifs à l'emploi confirment cette tendance. La région bruxelloise est la seule région du pays à avoir connu une baisse de l'emploi sur la période 1990-1998. La comparaison avec la Flandre est particulièrement marquée puisque cette région gagne 3 % d'emplois alors que la région de Bruxelles-Capitale en perd 3 %.

La tendance s'améliore légèrement depuis 1994, après de fortes pertes d'emplois au cours de la récession du début de la décennie, mais la dynamique reste faible par rapport aux autres régions du pays. Les données les plus récentes semblent toutefois indiquer que la dynamique bruxelloise en matière d'emploi salarié est identique à celle enregistrée en Wallonie et en Flandre. L'on assiste en outre à une augmentation du phénomène de la « navette », de sorte que le nombre d'emplois occupés par des Bruxellois est affecté encore plus fortement que ne le suggèrent les données sur l'emploi intérieur.

Comme l'illustre clairement la carte ci-après, les pôles de croissance d'emplois entre 1986 et 1997 se situent au nord-est de la région, dans le nord du Brabant wallon, et dans certaines parties du Brabant flamand, en particulier sur l'axe Leuven-Asse.

La comparaison des structures économiques de la région par rapport au reste du pays met par ailleurs en lumière les éléments suivants :

- la désindustrialisation de Bruxelles est confirmée. Elle constitue à la fois une force, étant donné le déclin généralisé du secteur, et une faiblesse, dans la mesure où Bruxelles ne parvient pas à attirer les segments industriels à haut niveau technologique;

- l'importance relative du commerce à Bruxelles, qui peut s'expliquer partiellement par la faiblesse des autres services marchands;

- la faiblesse des « autres services marchands » et, en particulier, des services aux entreprises, pourtant essentiels afin de créer un environnement économique attractif;

Dit sectorgebonden verschil leidt tot een asymmetrische economische ontwikkeling. Terwijl er veel vraag is naar kantoorruimten, die in het oosten zelfs een zware invloed heeft op de woonfunctie, lijkt de zone rond het kanaal buiten de haven meer en meer te lijken op een zone waar helemaal geen ontwikkeling is. De druk op de gronden is er veel minder dan in de rest van het gewest.

Een dergelijke situatie herinnert eraan dat er een ruimtelijke herstructurering van het stadsweefsel in de zone rond het kanaal moet komen en dat er een diversiteit aan economische activiteiten moet komen of blijven. In dit opzicht, en rekening houdend met de schaarsheid aan beschikbare terreinen in de rest van het gewest, bestaat er een belangrijk potentieel dat niet beter vraagt dan (beter) benut te worden, uiteraard rekening houdend met het idee om de druk op de mobiliteit niet te verhogen. In dit opzicht betekent de heropleving van de belangstelling voor de industriële architectuur van de XIX^e en het begin van de XX^e eeuw, met een toenemend aantal geslaagde herbestemmingen die het oude met het moderne combineren, bijvoorbeeld een troef.

Afbeelding 27.

4.3. Een grootstedelijke groei, duidelijk ten voordele van de rand

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bedroeg de economische groei tussen 1985 en 1997 nauwelijks 1,2 %, tegenover 2,15 % voor België, 3 % voor het arrondissement Nijvel en bijna 4 % voor het arrondissement Halle-Vilvoorde. Globaal genomen is de economische dynamiek in het gewest drie keer zwakker dan in de rand. Dergelijke resultaten doen vermoeden dat er een belangrijke overdracht is van de groei van het centrum van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest naar het hinterland.

Afbeelding 28.

De cijfers over de werkgelegenheid bevestigen deze tendens. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is het enige gewest in het land waar de werkgelegenheid in de periode 1990-1998 is gedaald. De vergelijking met Vlaanderen is zeer duidelijk aangezien de werkgelegenheid daar met 3 % stijgt terwijl ze in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met 3 % terugloopt.

De tendens verbetert lichtjes sedert 1994, na een sterk verlies aan banen in de recessieperiode in het begin van de jaren 90, maar de dynamiek blijft zwak ten opzichte van de andere gewesten van het land. De recentste gegevens lijken erop te wijzen dat de Brusselse dynamiek op vlak van loonarbeid identiek is als deze van Wallonië en Vlaanderen. Bovendien is er een toename van het pendelverkeer, waardoor het aantal door Brusselaars ingenomen banen nog lager is dan uit de gegevens over de interne werkgelegenheid blijkt.

Zoals duidelijk blijkt uit de hierna volgende kaart, situeren de groeipolen van de werkgelegenheid tussen 1986 en 1997 zich ten noordoosten van het gewest, in het noorden van Waals-Brabant en in bepaalde delen van Vlaams-Brabant, meer bepaald op de as Leuven-Asse.

De vergelijking van de gewestelijke economische structuren ten opzichte van de rest van het land stelt bovendien de volgende elementen in het licht :

- de desindustrialisering van Brussel wordt bevestigd. Dit is zowel een sterk punt – gezien de algemene achteruitgang van de sector – als een zwak punt inzoverre Brussel er niet in slaagt de hoogtechnologische industriële segmenten aan te trekken,

- het relatieve belang van de handel in Brussel, wat voor een deel kan worden verklaard door de zwakheid van de andere verhandelbare diensten,

- de zwakheid van de « andere verhandelbare diensten » en in het bijzonder van de dienstverlening aan de ondernemingen, die nochtans essentieel is voor een aantrekkelijke economische omgeving.

— la forte présence du secteur bancaire, qui indique que Bruxelles conserve un rôle central de décision dans l'économie belge;

— l'importance du secteur non-marchand.

Figure 29.

Une analyse shift and share (18) nous enseigne qu'entre 1987 et 1997 les piètres résultats de la région bruxelloise ne s'expliquent pas par la structure de l'activité économique, mais bien par le manque de dynamisme au sein de chaque secteur. Ceci indique qu'il faut considérer avec prudence les prévisions de croissance économique basées sur la structure sectorielle de l'économie bruxelloise.

Figure 30.

Une comparaison de la région bruxelloise avec les autres principales villes du pays confirme les mauvaises performances de Bruxelles qui connaît la croissance économique la plus faible. La différence est particulièrement nette avec Gand et Anvers, mais même Liège et Charleroi réalisent des performances légèrement meilleures. Le déclin relatif de Bruxelles ne peut donc être entièrement attribué à sa situation de centre urbain.

Figure 31.

Une comparaison au niveau européen suggère par contre que la métropole bruxelloise (19) connaît une dynamique économique plutôt favorable, supérieure à la plupart des autres métropoles européennes sélectionnées.

Figure 32.

4.4. Analyse sectorielle

4.4.1. L'industrie traditionnelle

En 1997, l'industrie manufacturière (20) représente 6,6 % de la valeur ajoutée et 7,3 % de l'emploi total en Région de Bruxelles-Capitale. Le déclin du secteur se poursuit (perte de 35 % des emplois entre 1986 et 1997) à un rythme plus rapide que dans le reste du pays. Reste que, même en périphérie qui connaît de meilleurs résultats, le déclin de l'emploi industriel est marqué (- 15 % de l'emploi salarié entre 1986 et 1997).

Ce déclin industriel s'explique toutefois partiellement par un biais statistique lié au phénomène de sous-traitance de certaines activités réalisées auparavant au sein de l'entreprise (comptabilité, nettoyage, ...). Ce phénomène est aggravé en milieu urbain.

En matière de transports à caractère industriel, il faut également noter le rôle économique majeur joué par le Port de Bruxelles. Chaque année, plus de 5 millions de tonnes de marchandises transitent par la voie d'eau. Le port constitue une vaste zone industrielle qui regroupe plus de 300 entreprises occupant près de 10.000 emplois.

La tendance au déclin industriel est relativement typique en milieu urbain. On assiste en effet à un divorce général de l'industrie manufacturière et de la ville, qui n'a pu être compensé, pour Bruxelles, par les mesures prises en matière de protection des fonctions faibles par le premier PRD. Cette tendance s'explique pour Bruxelles par deux processus :

- 1) l'industrie manufacturière est fortement consommatrice d'espaces; or les terrains sont rares et chers dans les villes;
- 2) les nouvelles méthodes de gestion de stock et d'approvisionnement (just-in-time et just-in-sequence) ont augmenté les besoins d'accessibilité des industries; or les villes subissent un phénomène croissant de congestion.

Ces constats doivent être nuancés par le fait que certaines industries manufacturières comme l'imprimerie et le secteur de l'alimentation sont peu consommatrices d'espaces. Par ailleurs, la région dispose de parcs industriels qui offrent encore des surfaces disponibles pour autant que leur profil de mobilité soit adapté à la localisation.

— de sterke aanwezigheid van de banksector, wat erop wijst dat Brussel in de Belgische economie een centrale en beslissende rol blijft spelen,

— het belang van de non-profit sector

Afbeelding 29.

Een shift and share analyse (18) leert ons dat tussen 1987 en 1997 de magere resultaten van het Brussels Gewest niet te wijten zijn aan de structuur van de economische activiteit maar wel aan het gebrek aan dynamiek binnen elke sector. Dat wijst erop dat we voorzichtig moeten zijn met de vooruitzichten over de economische groei gebaseerd op de sectoriële structuur van de Brusselse economie.

Afbeelding 30.

Een vergelijking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met de andere grote steden van het land bevestigt de slechte prestaties van Brussel dat de zwakste economische groei vertoont. Het verschil met Gent en Antwerpen is zeer duidelijk, maar zelfs Luik en Charleroi doen het iets beter. De relatieve achteruitgang van Brussel kan dus niet volledig toegeschreven worden aan zijn positie als stedelijk centrum.

Afbeelding 31.

Een vergelijking op Europees niveau suggereert daarentegen dat de Brusselse metropool (19) een eerder gunstige dynamiek vertoont die beter is dan voor de meeste andere geselecteerde Europese metropolen.

Afbeelding 32.

4.4. Analyse per sector

4.4.1. De traditionele industrie

In 1997 vertegenwoordigde de nijverheid (20) 6,6 % van de toegevoegde waarde en 7,3 % van de totale werkgelegenheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De achteruitgang van de sector zet zich in een sneller tempo voort (verlies van 35 % van de banen tussen 1986 en 1997) dan in de rest van het land. Maar zelfs in de randgebieden, die betere resultaten bereiken, is de achteruitgang van de werkgelegenheid in de industrie opvallend (- 15 % van de arbeidskrachten in loondienst tussen 1986 en 1997).

Deze industriële achteruitgang kan echter gedeeltelijk verklaard worden door een systematische fout in de statistieken die te maken heeft met het fenomeen van de onderaanneming van bepaalde activiteiten die vroeger binnen de onderneming gebeurden (boekhouding, schoonmaak,...). Dit fenomeen is toegenomen in de stedelijke omgeving.

Op het gebied van het vervoer van industriële aard moet men ook rekening houden met de belangrijke economische rol van de Haven van Brussel. Jaarlijks wordt meer dan 5 miljoen ton aan goederen via de waterweg vervoerd. De haven vormt een uitgestrekte industriezone die meer dan 300 bedrijven groepeerd met bijna 10.000 arbeidsplaatsen.

Deze tendens van een industrie in verval is vrij typerend voor een stedelijk gebied. Het gaat in feite om een algemene scheiding van de industrie en de stad. Deze kon niet gecompenseerd worden door de maatregelen die in Brussel door het eerste GewOP ingevoerd werden ter bescherming van de zwakke functies. Deze tendens wordt verklaard door twee belangrijke processen :

- 1) de nijverheid neemt steeds meer ruimte in beslag; maar in de steden zijn de terreinen schaars en duur;
- 2) de nieuwe methoden van voorraadbeheer en aanvoer (just-in-time en just-in-sequence) leiden tot een toename van de behoeften voor de bereikbaarheid in de industrie. Bovendien ondergaan de steden in toenemende mate het fenomeen van de verzadiging.

Deze vaststellingen moeten genuanceerd worden door het feit dat bepaalde nijverheden zoals de drukkerijen en de voedingssector weinig plaats innemen. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest beschikt over bedrijfsparken die beschikbare ruimte bieden voor zover hun mobiliteitsprofiel aangepast is aan de locatie.

A noter encore que l'industrie bruxelloise occupe une proportion importante de navetteurs (plus de 60 %) et une proportion plus élevée d'employés que dans le reste du pays (47 %). Ce dernier constat peut toutefois s'expliquer par la présence d'une industrie plus « immatérielle » que dans les autres régions. L'industrie manufacturière apparaît effectivement comme un secteur peu qualifié, mais moins que le commerce et les transports, qui occupent une part plus importante de Bruxellois. L'industrie manufacturière ne représente que 10 % de l'emploi peu qualifié des Bruxellois. Par contre, les autres secteurs comme le commerce, l'Horeca, la construction et les transports en emploi proportionnellement davantage et occupent, parmi les peu qualifiés, le plus de Bruxellois.

4.4.2. Les nouvelles activités industrielles

Par ailleurs depuis 1997, on enregistre une amélioration du secteur industriel tant au niveau de l'emploi que des activités. Pour comprendre ce paradoxe apparent, il convient d'établir une distinction entre une industrie « classique » matérielle axée sur la production de biens et une industrie « nouvelle » immatérielle orientée vers la production de services. Le secteur des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), en nette croissance ces dernières années, appartient à cette seconde catégorie.

Le secteur TIC comporte :

- la fabrication de machines de bureau et d'ordinateurs, de pièces électroniques, d'appareils d'émission et de transmission, d'appareils audio et vidéo;
- l'importation, l'adaptation, la fourniture et/ou l'installation de machines de bureau et d'ordinateurs;
- l'importation et la prestation de services en matière d'appareils audio et vidéo;
- les télécommunications;
- les services informatiques et les activités connexes.

A cet égard, il faut noter que 19 % des entreprises industrielles actives à Bruxelles en 1999 n'existaient pas il y a cinq ans; ce pourcentage s'élève à 38 % pour le secteur des TIC.

Il convient donc d'attirer l'attention sur les liens existants entre l'industrie matérielle et immatérielle. L'industrie est génératrice d'activités de services en sous-traitant notamment les tâches qui ne relèvent pas de ses activités centrales. En témoigne le développement important du secteur « maintenance & contracting » qui offre des opportunités d'emplois pour les moins qualifiés.

4.4.3. Le secteur industriel bruxellois : une utilisation du know how et de l'espace à optimiser

Au-delà des chiffres globaux, l'industrie bruxelloise semble fortement orientée vers le marché local et incorpore un faible contenu technologique. Contrairement à d'autres villes européennes, Bruxelles concentre peu d'industries de haute technologie et de laboratoires de R&D (Recherche & Développement). Ce constat est d'autant plus regrettable que la région dispose d'atouts potentiels dans ce domaine : quatre universités (ULB, UCL, VUB, KUB) et quatre Instituts Supérieurs Industriels sont situés sur son territoire. Trois facultés de médecine et trois hôpitaux académiques associés aux activités universitaires sont ainsi à l'origine d'une concentration des activités dans le secteur santé, notamment recherche de base en matière médicale et pharmaceutique.

Par ailleurs, il serait dommageable de voir le tissu économique bruxellois se vider de son activité industrielle (au sens large, y compris les TIC) alors que celle-ci connaît une nouvelle croissance depuis 1997 et que la région dispose encore de terrains pour accueillir une activité industrielle.

A titre d'exemple, la liste des biens à louer et à vendre (Inventaire des locaux industriels vacants) que la SDRB propose sur son site web illustre bien ce constat notamment par sa grande diversité.

Figure 33.

Ce constat se vérifie également dans l'inventaire des sites économiques inoccupés ou inexploités réalisé lui aussi par la SDRB. Lors de l'inventaire effectué en 2000 sur base d'une enquête de terrain, 59 sites ont été répertoriés. Ils représentent une superficie totale de 376.830 m². A noter que 6 seulement ne figuraient pas dans l'inventaire précédent alors que près de la moitié (29 sur 59) était déjà répertoriée en 1996.

Er dient verder op gewezen te worden dat de Brusselse industrie een belangrijk aandeel pendelaars tewerkstelt (meer dan 60 %) en een hoger aandeel bedienden dan in de rest van het land (47 %). Dit laatste kan evenwel verklaard worden doordat er meer « immatériële » industrie aanwezig is dan in de andere gewesten. De industriële onderneming geeft inderdaad het beeld van een laaggekwalificeerde sector, maar minder dan de handel en het vervoer, die een groter aandeel Brusselaars onder hun werknemers tellen. De fabrieksindustrie vertegenwoordigt slechts 10 % van de laaggeschoolde arbeid van de Brusselaars. Daartegenover stellen sectoren zoals de handel, de horeca, de bouw en het vervoer in verhouding meer mensen tewerk en onder de laaggekwalificeerde werknemers bevindt zich het grootst aantal Brusselaars.

4.4.2. De nieuwe industriële activiteiten

Sinds 1997 stellen we trouwens een verbetering vast van de industriële sector, zowel op het gebied van tewerkstelling als op het gebied van activiteiten. Om deze paradox te verklaren, moet een onderscheid gemaakt worden tussen een « klassieke » materiële industrie die gericht is op de productie van goederen en een « nieuwe » immatériële industrie die meer op de dienstverlening gericht is. De sector van de Informatie- en Communicatietechnologie (ICT), die de laatste jaren een sterke groei gekend heeft, behoort tot deze tweede categorie.

De ICT-sector omvat :

- De fabricatie van kantoormachines en computers, elektronische onderdelen, emissie- en transmissietoestellen, audio- en videotoeestellen;
- De invoer, de aanpassing, de levering en/of installatie van kantoormachines en computers;
- De invoer en de dienstverlening met betrekking tot audio- en videotoeestellen;
- De telecommunicatie;
- De informaticadiensten en de bijhorende activiteiten.

In dit opzicht moet erop gewezen worden dat 19 % van de 'industriële' ondernemingen die in 1999 in Brussel actief zijn, vijf jaar geleden nog niet bestonden. Dit percentage loopt voor de ICT-sector zelfs op tot 38 %.

Het is dus nodig om de aandacht te vestigen op de bestaande banden tussen de materiële en de immatériële industrie. De industrie brengt dienstverlening in onderaanneming met zich mee, onder meer voor de diensten die buiten de centrale activiteiten van de bedrijven vallen. Dit wordt onder meer gestaafd door de forse ontwikkeling van de sector « maintenance & contracting » die werkgelegenheid biedt voor lager geschoolde werkkrachten.

4.4.3. De Brusselse industriële sector : een benutting van de knowhow en optimalisering van de ruimte

Als we verder kijken dan de globale cijfers, blijkt dat de Brusselse industrie sterk op de lokale markt gericht is en een zwakke technologische inhoud heeft. In tegenstelling tot andere Europese steden telt Brussel slechts weinig hoogtechnologische bedrijven en R&D-laboratoria (Research & Development). Deze vaststelling is vooral te betreuren omdat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op dat gebied over het mogelijk potentieel beschikt : er zijn vier universiteiten (ULB, UCL, VUB en KUB) en vier Industriële Hogescholen op zijn grondgebied gevestigd. Drie Faculteiten geneeskunde en drie academische ziekenhuizen die meewerken aan de universitaire activiteiten liggen aan de oorsprong van een concentratie van activiteiten in de gezondheidssector, meer bepaald het basisonderzoek inzake geneeskunde en farmaceutica.

Het zou jammer zijn om vast te stellen dat het Brusselse economisch weefsel het zou moeten stellen zonder zijn industriële activiteit (in de ruime zin, met inbegrip van de ITC), terwijl deze sector sinds 1997 een nieuwe groei kent en het gewest nog over terreinen beschikt om een industriële activiteit te vestigen.

Zo is bijvoorbeeld de lijst van de goederen die te huur of te koop zijn (Inventaris van de vacante industriële lokalen) en die de GOMB op haar website heeft gezet, hiervan een goede illustratie, alleen al vanwege de grote diversiteit.

Afbeelding 33.

Men komt tot dezelfde vaststelling als men de inventaris van de onbezette of onbenutte economische ruimten bekijkt die eveneens door de GOMB opgesteld is. Bij de inventaris die in 2000 opgesteld werd op basis van een enquête ter plaatse, werden 59 plaatsen genoteerd. Ze vertegenwoordigen een totale oppervlakte van 376.830 m². Daarvan waren er maar 6 die nog niet in de vorige inventaris voorkwamen, terwijl meer dan de helft (29 op 59) reeds in 1996 in het repertorium opgenomen waren.

Ces sites — nonobstant le caractère mouvant de l'inventaire — sont majoritairement présents dans les communes de la première couronne et sont, pour 39 % d'entre eux, situés dans le périmètre Objectif2, pour une superficie cadastrale actuellement supérieure à 60.000 m². Ils constituent donc des potentiels d'implantation d'activités, qui doivent être diversifiées et compatibles ou complémentaires avec le tissu urbain environnant. De 1998 à 1999, les sites qui ont été partiellement ou complètement réaffectés, l'ont été dans les proportions suivantes : logement (44 %), bureau (18 %), commerce (21 %), activité productive (31 %) et équipement collectif (33 %).

4.4.4. La construction au cœur d'un développement régional durable

Le secteur de la construction a connu une légère croissance de l'emploi salarié entre 1986 et 1997. Il occupe aujourd'hui environ 18.000 personnes, principalement des Bruxellois (60 %) peu qualifiés (62 %). Il s'agit d'un secteur essentiel pour le développement économique de Bruxelles. Par ailleurs, la forte proportion de Bruxellois faiblement qualifiés qu'il occupe, et les besoins de rénovation du cadre de vie et du bâti, en font un secteur primordial et stratégique sur le plan de l'emploi.

4.4.5. Les services : une prédominance non marchande

En ce qui concerne le secteur des services, son important développement à Bruxelles constitue un avantage dans la mesure où il connaît une croissance supérieure au secteur industriel. Toutefois, sa structure sous sectorielle est fragilisée. La caractéristique du secteur tertiaire bruxellois est la prédominance des services du non-marchand et donc, en corollaire, le faible développement des services marchands.

Le secteur des banques et assurances reste, lui aussi, fort développé à Bruxelles et ne souffre pas de délocalisation vers la périphérie. Il s'agit cependant d'un secteur arrivé à maturité et dont le potentiel de croissance est, à l'instar des services non-marchands, relativement faible.

Les services aux entreprises ont connu ces dernières années une forte croissance, avec un quasi doublement de l'emploi entre 1986 et 1997. Cette croissance résulte cependant largement de la dynamique générale du secteur, qui a vu son niveau d'emplois augmenter encore plus rapidement en périphérie. Les services aux entreprises constituent un potentiel d'emplois d'autant plus important qu'ils recrutent largement sur le territoire de la région et qu'ils participent à l'attractivité économique de celle-ci.

Les professions libérales sont particulièrement présentes dans la région de Bruxelles-Capitale. En 1998, on dénombrait quelque 19.884 titulaires de professions libérales, résidant en région bruxelloise, ce qui représente près de la moitié (44,5 %) du total du nombre de titulaires de professions libérales de l'ancienne province de Brabant et 13,6 % du royaume. Il s'agit par ailleurs de la catégorie professionnelle indépendante qui a connu la plus forte croissance. Ces professions représentent donc un important volume d'emplois, et certaines d'entre elles sont également intimement liées à la santé et à la qualité de vie de la population.

4.4.5.bis L'artisanat et les métiers d'art : un facteur de revitalisation.

Les secteurs de l'artisanat, de la conservation-restauration et de la création connaissent à Bruxelles une activité importante. Les nombreux métiers et spécialités, souvent à fort ancrage local et à haute valeur ajoutée, en font des emplois durables de qualité, garantissant la mixité des fonctions secondaires et tertiaires dans la ville. Les métiers d'art et du patrimoine constituent un vecteur de revitalisation et d'embellissement des quartiers ainsi que de développement de la fonction touristique. Intimement liés à l'histoire et au patrimoine de la région, ils peuvent aussi donner envie d'y habiter et d'y vivre.

Deze terreinen — hoewel de inventaris voortdurend wijzigt — bevinden zich voornamelijk in de gemeenten van de eerste gordel en zijn voor 39 % gelegen in de perimeteer van Doelstelling2, voor een kadastrale oppervlakte van op dit ogenblik meer dan 60.000 m². Zij vormen dus een potentieel voor de vestiging van activiteiten. Deze dienen gediversifieerd te zijn en verenigbaar met het omringende stadsweefsel of een aanvulling hierop te zijn. Dit zijn de verhoudingen van de terreinen die tussen 1998 en 1999 een gedeeltelijke of volledige nieuwe bestemming hebben gekregen : huisvesting (44 %), kantoren (18 %), handel (21 %), productie-activiteit (31 %), collectieve uitrustingen (33 %).

4.4.4. De bouw in het hart van een duurzame gewestelijke ontwikkeling

In de bouwsector kon men tussen 1986 en 1997 een lichte stijging van de arbeid in loondienst vaststellen. Momenteel werken er ongeveer 18.000 mensen in deze sector, hoofdzakelijk Brusselaars (60 %) met een lage scholingsgraad (62 %). Het gaat om een essentiële sector voor de economische ontwikkeling van Brussel. Bovendien door het groot aantal laaggeschoolde Brusselaars die er tewerkgesteld zijn en de behoefte om het leefklimaat en de gebouwen te vernieuwen vormt hij een uiterst belangrijke en strategische sector op het vlak van de tewerkstelling.

4.4.5. De diensten : een overwicht van de non-profit sector

Voor de dienstensector is de sterke ontwikkeling in Brussel een voordeel, in die zin dat de groei er sterker is dan in de nijverheidssector. Daartegenover staat echter een verzwakte structuur van de subsectoren. Het kenmerkend aspect in de structuur van de Brusselse tertiaire sector is namelijk het overwicht van de non-profit sector en daarmee samenhangend, de zwakke ontwikkeling van de verhandelbare diensten, zeg maar de « profit sector ».

Ook de bank- en verzekeringssector is in Brussel sterk ontwikkeld en heeft niet te lijden onder de verschuivingen naar de rand toe. Het is evenwel een sector die zijn volle rijpheid bereikt heeft en die, net zoals de non-profit sector, een vrij beperkt groeipotentieel heeft.

De diensten aan de ondernemingen hebben de laatste jaren een sterke groei gekend, met bijna een verdubbeling van de arbeidsplaatsen tussen 1986 en 1997. Deze groei is in grote mate toe te schrijven aan de algemene dynamiek van de sector, die in de randgebieden een nog snellere stijging kende van het aantal banen. De diensten aan de ondernemingen zijn des te belangrijker als bron van werkgelegenheid daar ze in grote mate rekruteren op het grondgebied van het gewest en bijdragen tot de economische aantrekkingskracht ervan.

De vrije beroepen zijn sterk aanwezig in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In 1998 telde men 19.884 zelfstandigen die gevestigd waren in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, hetgeen zowat de helft vertegenwoordigt (44,5 %) van het totaal aantal zelfstandigen van de voormalige provincie Brabant en 13,6 % van het koninkrijk. Het gaat overigens om de zelfstandige beroepssector welke de grootste groei gekend heeft. Deze beroepen vertegenwoordigen bijgevolg een ontwikkelingsvector voor de tewerkstelling, maar sommige ervan zijn eveneens nauw verbonden met de gezondheid en de levenskwaliteit van de bevolking.

4.4.5.bis De ambachtsnijverheid en de ambachten : een factor van heropleving

De sectoren van de ambachtsnijverheid, van de monumentenzorg-restauratie en van de creatie kennen een belangrijke activiteit in Brussel. De talrijke beroepen en specialiteiten, vaak met een plaatselijke verankering en met een hoge toegevoegde waarde zorgen voor duurzame betrekkingen van hoge kwaliteit die borg staan voor het gemengd karakter van de secundaire en tertiaire functies in de stad. De kunstberoepen en die van het erfgoed zijn een vector voor heropleving en verfraaiing van de wijken evenals voor de ontwikkeling van de toeristische functie. Nauw verbonden met de geschiedenis en het erfgoed van het gewest kunnen zij ook bijdragen tot de aantrekkingskracht van de stad of het verlangen opwekken om er te wonen en te leven.

4.4.6. Le commerce un pôle d'attraction

Il est indéniable que le commerce tient une part non négligeable dans la qualité de vie et l'attractivité d'une région. La fonction commerciale constitue un atout quand il s'agit de considérer Bruxelles tant comme un lieu d'habitation que comme un pôle de développement économique. Le commerce influence directement cette qualité de vie en offrant des services de proximité, en assurant une certaine convivialité qui elle-même intervient de manière très importante sur la sécurisation des quartiers.

Le commerce joue également un rôle important en tant que tel dans ce développement économique. La création d'un commerce reste une option fréquemment utilisée par les personnes souhaitant développer leur propre activité économique.

Enfin, le commerce représente un bassin d'emplois divers, tant par les qualifications requises qu'en ce qui concerne la dispersion géographique de ces emplois.

La situation du commerce à Bruxelles est très contrastée. Certains quartiers commerçants connaissent un développement impressionnant, tandis que d'autres sont entrés depuis plusieurs années dans un déclin prononcé. Celui-ci trouve aussi bien sa cause dans la diminution du revenu moyen de la population, comme dans la modification des comportements des consommateurs et les restructurations internes à un secteur très complexe à appréhender de par sa diversité.

Le déclin du commerce bruxellois constaté en 1993 s'est poursuivi avec des implications variables pour l'ensemble des pôles commerciaux de la région. De manière schématique, on peut classer les noyaux commerciaux en 3 grandes catégories :

- les noyaux en progression;
- les noyaux en stagnation;
- les noyaux en déclin.

Les noyaux commerciaux à vocation supra régionale et touristique, principalement situés dans le Pentagone et les quartiers commerçants limitrophes, demeurent les artères commerciales les plus attractives pour les visiteurs comme pour les investisseurs.

Toutefois, les situations entre les noyaux sont contrastées. D'une part, la localisation des noyaux en difficulté tend à démontrer que leur déclin correspond généralement à celui, plus global, des quartiers avoisinants. D'autre part, il apparaît aussi que le déclin ou le dynamisme des noyaux commerciaux dépend de facteurs intrinsèques (l'exemple de la rue de Brabant et le développement d'un commerce présentant certaines spécificités) et de facteurs extrinsèques (l'accessibilité, la localisation par rapport à des pôles de bureaux).

Dans ce contexte, la région mène dans 12 noyaux en déclin une expérience pilote de revitalisation par la création d'une gestion de centre ville - town center management (21). Cette expérience, en cours d'évaluation, tend à démontrer que le déclin des noyaux commerciaux peut être enrayeré par la mise en place d'une gestion proactive tant dans le domaine de l'immobilier commercial (détection des surfaces vides, intermédiation avec les propriétaires de ces surfaces) que dans celui de l'implantation de nouvelles enseignes.

En outre, d'avantage de synergies doivent être développées entre les noyaux commerciaux. Une certaine systématisation des contacts s'est établie dans le cadre de l'expérience pilote. Elle a permis de dégager l'échange de bonnes pratiques dans des domaines aussi diversifiés que la gestion des espaces publics, la convivialité ou le contact avec les grandes enseignes et les franchiseurs.

Le commerce de détail occupe, en région de Bruxelles-Capitale, 50 % de personnel peu qualifié (diplôme de l'enseignement secondaire inférieur ou moins), dont 63 % résident en région de Bruxelles-Capitale. La vitalité du commerce de détail est donc essentielle pour l'emploi de main-d'œuvre bruxelloise peu qualifiée.

Certaines branches du commerce de détail apparaissent comme saturées alors que d'autres possèdent un potentiel de développement non négligeable.

4.4.6. De handel als aantrekkingspool

Het valt niet te loochenen dat de handel een niet de verwaarlozen aandeel vertegenwoordigt in de levenskwaliteit en de aantrekkingskracht van een gewest. De commerciële functie vormt een troef als het erom gaat Brussel als een woonplaats en als economische ontwikkelingspool te beschouwen. De handel heeft een rechtstreekse invloed op deze levenskwaliteit door buurtvoorzieningen aan te bieden, wat tot een zekere gebruiksvriendelijkheid leidt die dan op haar beurt weer een bijzonder grote invloed heeft op de veiligheid van de wijken.

De handel speelt als dusdanig ook een belangrijke rol in deze economische ontwikkeling. De oprichting van een handel blijft een frequent ingeburgerde optie voor personen die hun eigen economische activiteit willen ontwikkelen.

Tot slot biedt de handel heel wat werkgelegenheid van diverse aard, zowel op het vlak van de vereiste kwalificaties als op het gebied van de geografische verdeling van deze banen.

De handelssituatie van Brussel vertoont veel contrasten. Sommige winkelwijken kennen een indrukwekkende ontwikkeling, terwijl andere wijken al jarenlang aftakelen, iets wat zowel toe te schrijven is aan de daling van het gemiddeld inkomen van de bevolking als aan het veranderend gedrag van de consumenten en de interne herstructureringen van de sector die door zijn diversiteit moeilijk te vatten is.

Het verval van de Brusselse handel vastgesteld in 1993 heeft zich voortgezet met wisselende gevolgen voor de globaliteit van de handelskernen van het gewest. Schematisch kan men de handelskernen in 3 grote categorieën indelen :

- de kernen in ontwikkeling;
- de stagnerende kernen;
- de aftakelende kernen.

De handelskernen met een supra-gewestelijke en toeristische inslag, die zich voornamelijk in de Vijfhoek en de aangrenzende handelswijken bevinden, blijven de meeste aantrekkelijke handelsaders voor de bezoekers als voor de investeerders.

De situatie van de handelskernen is evenwel totaal verschillend. Enerzijds tracht de cartografie van de handelskernen in moeilijkheden aan te tonen dat het verval in het algemeen overeenkomt met het meer globale verval in de aangrenzende wijken. Anderzijds blijkt het ook dat het verval of het dynamisme van de handelskernen sterk afhangt van de inwendige factoren (voorbeeld van de Brabantstraat en de ontwikkeling van een handel met bepaalde kenmerken), als van de uitwendige factoren (toegankelijkheid, ligging ten aanzien van de kantoorpolen).

In dit kader voert het gewest in 12 aftakelende kernen een experiment uit om ze te doen herleven door de oprichting van een beheer van het stadscentrum town center management (21). Dit experiment, dat nog in evaluatie is, wil aantonen dat de achteruitgang van de handelskernen gestopt kan worden door de inrichting van een pro-actief beheer, zowel op het niveau van het commercieel onroerend goed (ontdekking van lege oppervlakken, bemiddeling bij de eigenaars van deze oppervlakken), als op het gebied van de vestiging van nieuwe handelszaken.

Bovendien moeten vooral synergieën tussen de handelskernen ontwikkeld worden. In het kader van het pilootexperiment werd voor een bepaalde systematisering van contacten gezorgd, zodat het tot een uitwisseling van informatie kan komen over goede praktijken op diverse gebieden, zoals bijvoorbeeld inzake het beheer van openbare ruimte, de leefbaarheid, of het contact met de grote bedrijven en de franchisenemers.

De kleinhandel stelt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest 50 % laaggeschoold personeel te werk (diploma van lager secundair onderwijs of minder), waarvan 63 % in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wonen. De vitaliteit van de kleinhandel is dus essentieel voor de Brusselse werkgelegenheid voor laaggeschoold personeel.

Bepaalde takken in de kleinhandel lijken verzadigd te zijn, terwijl anderen nog een niet te verwaarlozen ontwikkelingspotentieel vertonen.

Ces fluctuations sont compensées par le développement de l'Horeca. Cependant, une politique globale d'implantation du commerce de détail et notamment son interaction avec le développement local (vie des quartiers, recrutement d'une main-d'œuvre locale et relation avec les commerces de proximité) tarde à être instaurée malgré quelques opérations encourageantes (implantation d'une moyenne surface commerciale – contrat de quartier rue Gray).

La qualité des espaces publics ainsi que l'accessibilité sont des éléments qui favorisent indubitablement l'attractivité commerciale. Les exemples de réussite (comme l'hypercentre d'Anvers ou le Vieux Lille) montrent que la plurifonctionnalité des noyaux est également une condition de vitalité et que celle-ci passe, notamment, par la mise en place d'éléments qui favorisent la flânerie et la « promenade-shopping ».

La région de Bruxelles-Capitale possède toujours la plus grande zone d'attraction commerciale du pays. Au sein de la région, c'est le Pentagone et les zones commerciales limitrophes qui drainent, au travers du phénomène d'hyper-centre, une grande partie de la population attirée dans cette zone. Toutefois, cette position pourrait être progressivement remise en question par l'émergence de pôles de grande (Anvers) et de moyenne importance (Louvain, Waterloo).

4.4.bis La recherche scientifique

La région de Bruxelles-Capitale connaît une densité exceptionnelle d'institutions d'enseignement supérieur avec leurs laboratoires de recherche (plusieurs institutions universitaires, 15 hautes écoles et instituts supérieurs, 32.951 étudiants dans l'enseignement universitaire et 37.028 étudiants dans l'enseignement supérieur hors universités).

S'il convient de souligner ici les performances des universités belges, et notamment de celles qui ont un site bruxellois, en termes de publications scientifiques, les universitaires européens et singulièrement les Belges déposent moins de brevets et créent moins d'entreprises que ceux d'autres pays industrialisés.

La recherche doit cependant s'intégrer dans une politique globale dans la perspective d'un développement plus équilibré, visant à corriger les carences et les faiblesses de l'économie régionale.

Dans cette perspective, le développement des segments les plus technologiques de l'industrie, celui des services aux entreprises et celui d'un réseau de PME sont les points d'impacts possibles pour une politique régionale de la recherche scientifique.

En outre, le développement des entreprises ne repose pas seulement sur l'innovation technologique. Les entreprises ont également besoin d'innovations organisationnelles que peuvent aussi soutenir les efforts de la recherche scientifique régionale.

Enfin, en matière d'insertion sociale et professionnelle, et de politique urbaine, l'innovation sociale mérite également d'être soutenue scientifiquement, pour le bénéfice des travailleurs comme des entreprises bruxelloises.

L'absence de cadre juridique

La région de Bruxelles-Capitale n'a actuellement pas de cadre juridique propre pour encourager et financer la recherche scientifique et l'innovation technologique. Toutefois, une ordonnance est en préparation.

La multiplicité et l'opacité des instruments

Les instruments actuels, qu'ils soient totalement ou partiellement au service de la politique scientifique de la région de Bruxelles-Capitale, souffrent d'un manque d'efficacité dû à la multiplication des intervenants et surtout à l'absence de définition claire de leurs missions respectives, à leur faible visibilité, leur non-coordination, voire leurs rivalités.

On relève, notamment, comme intervenants :

— la Direction Recherche et Innovation de l'Administration de l'Économie et de l'Emploi du Ministère de la région de Bruxelles-Capitale. Cette Direction traite principalement de l'octroi d'avances récupérables dans le cadre du soutien au développement de prototypes, et d'allocations aux centres collectifs de recherche pour satisfaire les besoins spécifiques des entreprises affiliées;

Deze schommelingen worden gecompenseerd door de ontwikkelingen van de Horeca, maar een globaal beleid op het niveau van de inplantingen van de kleinhandel en met name de interactie ervan met de plaatselijke ontwikkeling (het leven in de wijk, rekrutering van plaatselijke arbeiders en relatie met de buurthandel) blijft uit, alhoewel er reeds enkele bemoedigende operaties waren (inplanting van een middelgroot warehouse – wijkcontract Graystraat)

De kwaliteit van de openbare ruimten en de toegankelijkheid ervan zijn elementen die ongetwijfeld de commerciële aantrekkingskracht bevorderen. Geslaagde voorbeelden, zoals het hypercentrum van Antwerpen en Vieux Lille, tonen aan dat de multifunctionaliteit van de kernen ook een voorwaarde is voor de animositeit ervan en dat daartoe elementen noodzakelijk zijn die het flaneren en de « window-shopping » bevorderen.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft nog steeds de grootste commerciële aantrekkingszone van het land. Binnen het gewest zijn het de Vijfhoek en de aangrenzende handelszones die via het fenomeen van het hyper-centrum een groot gedeelte van de bevolking aantrekken. Maar deze positie zou geleidelijk aan in gevaar kunnen komen door de opkomst van grote polen (Antwerpen) en polen met een gematigd belang (Leuven, Waterloo).

4.4.bis Het wetenschappelijk onderzoek

Het BHG telt zeer veel instellingen voor hoger onderwijs met hun onderzoekslaboratoria op zijn grondgebied (meerdere universiteiten, 15 hogescholen, 32.951 universiteitsstudenten en 37.028 hogeschoolstudenten).

Ook al scoren de Belgische en vooral de Brusselse universiteiten goed op het vlak van wetenschappelijke publicaties, toch dienen de Europese en vooral de Belgische universiteiten minder brevetten in en creëren zij minder ondernemingen dan in de andere industrielanden.

Het onderzoek dient zich echter in te schakelen in een globaal beleid in het perspectief van een meer evenwichtige ontwikkeling, die ertoe strekt de tekortkomingen en de zwakheden van de gewestelijke economie bij te sturen.

In dit perspectief zijn de ontwikkeling van de meest technologische industriële segmenten, van de diensten aan de ondernemingen en van een netwerk van KMO's, de punten waarop een gewestelijk wetenschappelijk beleid resultaat kan boeken.

Bovendien stoelt de ontwikkeling van de ondernemingen niet uitsluitend op de technologische vernieuwing. De ondernemingen hebben eveneens nood aan vernieuwing op het vlak van de organisatie, wat een steun kan betekenen voor de inspanningen van het gewestelijk wetenschappelijk onderzoek.

Tot slot, inzake maatschappelijke en professionele inschakeling en stadsbeleid, dient de sociale vernieuwing wetenschappelijk te worden ondersteund, zowel ten voordele van de Brusselse werknemers als van de Brusselse bedrijven.

Ontbreken van een juridisch kader

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest beschikt momenteel niet over een eigen juridisch kader om het wetenschappelijk onderzoek en de technologische vernieuwing aan te moedigen en te financieren. Hierover wordt echter een ordonnantie voorbereid.

Te veel en onduidelijke instrumenten

De huidige instrumenten die volledig of gedeeltelijk ten dienste staan van het wetenschappelijk beleid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn weinig efficiënt omwille van het groot aantal betrokkenen en vooral door de afwezigheid van een duidelijke definitie van hun opdrachten, hun zwakke zichtbaarheid, hun gebrek aan coördinatie en zelfs hun onderlinge rivaliteit.

Dit zijn de spelers op het vlak van het wetenschappelijk onderzoek :

— de Dienst Onderzoek en Innovatie van het Bestuur Economie en Werkgelegenheid van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Deze dienst houdt zich voornamelijk bezig met de toekenning van renteloze terugvorderbare voorschotten in het kader van de steun aan de ontwikkeling van prototypes en met toelagen aan de collectieve onderzoekscentra om te voldoen aan de specifieke behoeften van de aangesloten ondernemingen;

— dans le cadre d'un contrat de collaboration entre l'Etat fédéral et la région de Bruxelles-Capitale, la Division E6, division « Compétitivité » du Ministère Fédéral des Affaires Economiques. Cette administration réalise, notamment, des appels à propositions auprès des entreprises bruxelloises, évalue avec l'aide d'experts la solidité des projets, propose au ministre les projets retenus avec leur plan de financement (subsides) et en assure le suivi quant à la pertinence des dépenses;

— l'ASBL Technopol qui a pour objet la promotion du développement socio-économique de la région de Bruxelles-Capitale par la sensibilisation à l'innovation;

— les interfaces subsidiées : Indutec, UCL, ULB, VUB qui ont pour mission de mobiliser le potentiel scientifique de leur institution en faveur de la région de Bruxelles-Capitale;

— enfin, et bien que ce ne soit pas en relation directe avec la recherche scientifique, le transfert des résultats de la recherche vers leurs applications bénéficie de l'aide de la Société de Développement régional de Bruxelles (SDRB) par la gestion, la création et/ou la promotion des incubateurs et des parcs à vocation de recherche scientifique.

La non-spécificité des secteurs stratégiques choisis

La région a soutenu des projets dans plusieurs secteurs. Ce sont :

- les technologies de l'information et des communications;
- la chimie;
- les biotechnologies;
- la pharmacie;
- les applications de l'informatique au bâtiment et à l'électromécanique;
- l'imagerie virtuelle.

Si certains de ces choix s'expliquent légitimement par la présence d'entreprises fortes dans la région (par exemple, la chimie), il faut reconnaître que les domaines choisis sont des « pôles universels » plutôt que spécifiquement bruxellois.

Cette situation s'explique en partie par la faible disponibilité de l'information relative au tissu économique bruxellois et aux possibilités d'interconnexions et de collaborations entre d'une part les pôles de recherche scientifique présents en région bruxelloise et d'autre part, les entreprises qui pourraient être associées activement à la mise en œuvre de collaborations.

Des résultats positifs, une communication déficiente

En dépit des nombreuses difficultés structurelles sus-mentionnées, la région peut s'enorgueillir d'avoir soutenu quelques projets porteurs d'avenir.

La région a mis sur pied les programmes :

— Prospective Research for Brussels, qui finance les projets de jeunes chercheurs et dont les thèmes peuvent donner lieu à des avancées dans les domaines clés de la région;

— Research in Brussels, un programme qui a pour but d'accueillir en région de Bruxelles-Capitale des chercheurs venant du monde entier.

En outre, elle a soutenu le programme d'impulsion CELLO qui vise à valider des voies de thérapie cellulaire et dont les premiers résultats sont prometteurs.

La région a également encouragé la création de spin-off tels que NUMECA (simulations numériques de mouvements de fluides, programmes graphiques d'interfaces), EUROSCREEN (biotechnologie) et plus récemment BIOTECH TOOLS (biotechnologie).

La région a aussi octroyé des subventions (environ 250 millions) au titre d'encouragement à la recherche industrielle de base.

La méconnaissance de ces actions par le grand public souligne l'absence de visibilité de la politique scientifique de la Région de Bruxelles-Capitale. Une meilleure communication contribuerait certainement à rendre la région plus attractive pour de jeunes entrepreneurs.

— in het kader van een samenwerking tussen de federale staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Afdeling E6, afdeling « Concurrentievermogen » van het federaal ministerie van Economische Zaken. Deze dienst doet meer bepaald oproepen tot projecten bij de Brusselse ondernemingen, evalueert met de hulp van experts de degelijkheid van de projecten, stelt aan de minister de uitgekozen projecten voor met hun financieringsplan (subsidiës) en staat in voor de follow-up inzake de gegrondheid van de uitgaven;

— de vzw Tecnopol die tot doel heeft de sociaal-economische ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te bevorderen door sensibilisering voor de innovatie;

— de gesubsidieerde interfaces : Indutec, UCL, ULB, VUB, die de opdracht hebben het wetenschappelijk potentieel van hun instelling in te zetten voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

— tot slot, en hoewel dit niet rechtstreeks verband houdt met het wetenschappelijk onderzoek, geniet de overdracht van de onderzoeksresultaten naar hun toepassingen, de hulp van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij voor Brussel (GOMB) door het beheer, de oprichting en/of de promotie van kweekgebouwen en researchparken.

Geen specifiek gekozen strategische sectoren

Het gewest heeft projecten in verschillende sectoren gesteund. Het gaat om :

- informatie- en communicatietechnologie;
- chemie;
- biotechnologie;
- farmacie;
- informaticatoepassingen in de bouw en de elektromechanika;
- digitale beeldvorming.

Een aantal van deze keuzes zijn gerechtvaardigd door de aanwezigheid van sterke ondernemingen in het gewest (bijvoorbeeld chemie). Toch is het zo dat de gekozen domeinen « universele polen » zijn, eerder dan typisch voor Brussel.

Deze situatie vindt gedeeltelijk een verklaring in het feit dat er weinig beschikbare informatie is over het Brussels economisch weefsel en over de mogelijkheden van onderlinge samenwerkingsverbanden tussen, enerzijds, de centra voor wetenschappelijk onderzoek in het BHG en, anderzijds, de ondernemingen die actief kunnen betrokken worden bij de uitvoering van de samenwerking.

Positieve resultaten, communicatie die te wensen overlaat

Ondanks de talrijke bovenvermelde structurele problemen, kan het gewest er prat op gaan dat het een aantal projecten met een veelbelovende toekomst heeft gesteund.

Het gewest heeft volgende programma's in het leven geroepen :

— Prospective Research for Brussels, dat projecten van jonge vorsers financiert en waarvan de thema's aanleiding kunnen geven tot vooruitgang in sleuteldomeinen van het gewest;

— Research in Brussels, een programma dat tot doel heeft vorsers vanuit de hele wereld in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te ontvangen.

Bovendien heeft het gewest steun verleend aan het impulsprogramma CELLO dat verschillende celtherapieën bestudeert en waarvan de eerste resultaten veelbelovend zijn.

Het gewest heeft ook de oprichting van spin-offs aangemoedigd zoals NUMECA (digitale simulaties van bewegingen van vloeistoffen), EUROSCREEN (biotechnologie) en onlangs nog BIOTECH TOOLS (biotechnologie).

Het gewest heeft ook subsidies toegekend (ongeveer 250 miljoen) als aanmoediging voor het fundamenteel industrieel onderzoek.

Dat het grote publiek niet op de hoogte is van deze acties toont duidelijk aan dat het wetenschappelijk beleid van het BHG onzichtbaar is. Een beter communicatie zou ongetwijfeld bijdragen tot de aantrekkingskracht van het gewest op jonge ondernemers.

4.5. Une ville à tendance administrative

Malgré un rayonnement économique important, comme en témoigne le nombre élevé d'emplois, l'économie de la région bruxelloise manque singulièrement de dynamisme, malgré les bonnes performances de la zone métropolitaine. Ce manque de dynamisme ne résulte pas d'une mauvaise spécialisation sectorielle au sens large, mais d'une faible capacité à attirer les entreprises innovantes et à forte croissance au sein de chaque secteur.

Si la région de Bruxelles-Capitale n'apparaît pas comme un pôle décisionnel majeur en Europe au niveau économique, comme en atteste le faible nombre de localisations des sièges sociaux des grandes firmes internationales, ce constat doit toutefois être nuancé par le fait que le siège social des multinationales est généralement situé dans le pays d'origine et qu'en l'état, notre pays dispose de peu d'entreprises de ce type. Par contre, notre région compte un grand nombre de centres décisionnels de sociétés internationales. Sa 5^e place au classement d'Healey & Baker – après Londres, Paris, Francfort et Amsterdam – pour l'implantation d'une entreprise étrangère en est la preuve.

Au-delà de la ligne traditionnelle entre activités marchandes et non-marchandes, secondaires et tertiaires, une trop forte spécialisation dans les fonctions administratives, qu'il s'agisse des administrations publiques, des institutions européennes ou des sièges des grandes banques et compagnies d'assurances constitue un risque pour la diversité du tissu économique de la région et pour la bonne intégration des fonctions économiques et résidentielles.

En outre, les fonctions administratives liées aux pouvoirs publics tant nationaux qu'internationaux représentent un manque à gagner dû à la main-morte et ce malgré la compensation ristournée à la région (72 % de la valeur réelle du précompte immobilier).

Le développement économique de Bruxelles dépend d'une dynamique globale de ville, qui doit notamment s'appuyer sur un retour des actifs dans la région. En effet, il existe une réelle complémentarité entre certaines activités économiques telles que le commerce de détail, l'Horeca et les services de proximité d'une part et la fonction résidentielle d'autre part. A contrario, l'industrie traditionnelle implantée de façon anarchique peut être associée à une déstructuration de l'espace urbain et à des nuisances qui ne sont pas de nature à engendrer les mêmes synergies.

Enfin, le développement des services aux entreprises et de la production de biens immatériels (22) combine à la fois un fort potentiel de croissance et des effets d'attraction importants sur la localisation des entreprises. La croissance de ce secteur est particulièrement forte en périphérie et relativement faible dans le centre de Bruxelles.

5. Une région qui s'affirme de plus en plus comme ville internationale et interculturelle

Bruxelles est une ville interculturelle tant par son histoire, par son développement propre que par ses fonctions de capitale nationale et internationale. La proportion des Bruxellois d'origine étrangère est en forte croissance. Elle dépasse, toutes catégories confondues, un tiers de la population totale de la région.

Le caractère de ville à vocation internationale de Bruxelles est renforcé par son statut de capitale européenne et de siège d'organismes internationaux (40) tels l'OTAN, Eurocontrol, etc, de même que par son rôle de ville de congrès.

Bruxelles se classe ainsi au 5^e rang des métropoles européennes choisies comme lieu d'implantation et de localisation des entreprises (23). Elle est appréciée par les chefs d'entreprises pour sa population polyglotte, l'accès au marché, la disponibilité de surfaces de bureaux, ... Des lacunes apparaissent toutefois au niveau de la qualité de vie, de la disponibilité de la main-d'œuvre et du niveau élevé des charges sociales, ainsi que de la pollution.

Figure 34.

Le caractère international de Bruxelles se décline donc selon trois axes principaux : ville interculturelle, important centre de congrès et statut de capitale nationale et internationale. Ces éléments sont générateurs de retombées très positives pour certains secteurs comme l'HORECA, le tourisme, les activités de loisirs, les services aux entreprises spécialisés, etc.

4.5. Een stad met een administratieve tendens

Ondanks een waaier van belangrijke economische activiteiten, zoals blijkt uit het groot aantal jobs, ontbreekt het de economie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aan dynamiek, niettegenstaande de goede prestaties van het grootstedelijke gebied. Dit gebrek aan dynamiek komt niet voort uit een slechte sectorgebonden specialisatie in de ruime zin, maar uit een geringe capaciteit om vernieuwende en sterk groeiende bedrijven binnen elke sector aan te trekken.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest staat niet gekend als een belangrijke beslissingscentrum in Europa voor economische activiteiten. Dat blijkt uit het beperkt aantal sociale zetels van grote internationale bedrijven in Brussel. Deze vaststelling moeten we echter nuanceren door het feit dat de sociale zetel van multinationals meestal gevestigd is in het land van oorsprong en dat ons land weinig ondernemingen heeft van dat type. Het gewest heeft echter wel een groot aantal coördinatiecentra van internationale bedrijven. De 5^e plaats in het klassement over de inplantingen van buitenlandse ondernemingen van Healey & Baker- na Londen, Parijs, Frankfurt en Amsterdam levert daarvan het bewijs.

Afgezien van de traditionele scheiding tussen profit en de non-profit sector en tussen secundaire en tertiaire activiteiten, specialiseert de Brusselse economie zich sterk in administratieve functies, of het nu gaat om overheidsbesturen, Europese instellingen of zetels van grote banken en verzekeringsmaatschappijen. Deze verregaande specialisatie houdt een risico in voor de diversiteit van de economische structuur van het gewest en voor de goede integratie van de economische en residentiële functies.

Bovendien vertegenwoordigen de administratieve functies die zijn verbonden zowel aan de nationale als aan de internationale overheden, een winstderving die te wijten is aan de dode hand en dit ondanks de compensatie die aan het gewest wordt geristorneerd (72 % van de reële waarde van de onroerende voorheffing).

De economische ontwikkeling van Brussel is afhankelijk van een globale stadsdynamiek, die in het bijzonder moet steunen op een terugkeer van de beroepsbevolking in het gewest. In die geest bestaat er immers een echte complementariteit tussen bepaalde economische activiteiten zoals de kleinhandel, de horeca en de buurtvoorzieningen enerzijds en het woonmilieu anderzijds. De traditionele industrie wordt daarentegen geassocieerd met een teloorgang van de stadsruimte en met hinder die niet van aard is dezelfde synergie te doen ontstaan.

Tot slot combineert de ontwikkeling van de diensten aan de ondernemingen en de productie van immateriële goederen (22) zowel een aanzienlijk groeipotentieel als een belangrijk aantrekkingseffect voor de lokalisatie van ondernemingen. De groei van deze sector is bijzonder sterk in de rand en vrij zwak in het centrum van Brussel.

5. Een gewest dat zich steeds meer laat gelden als internationale en interculturele stad

Brussel is een interculturele stad, niet alleen door zijn geschiedenis, ook vanwege de eigen ontwikkeling en zijn functie als nationale en internationale hoofdstad. Het aandeel van Brusselaars van buitenlandse oorsprong neemt sterk toe. Momenteel overschrijdt dit, alle categorieën samen, een derde van de totale bevolking van het gewest.

Een van de belangrijkste eigenschappen van Brussel is die van internationale stad, een eigenschap die zowel wordt versterkt door zijn status van Europese hoofdstad en zetel van internationale organismen (40) zoals de NAVO, Eurocontrol, enz., als door zijn rol van congresstad.

Brussel neemt onder de Europese grootsteden de 5^e plaats in wat betreft de lokalisatie van bedrijven (23). Pluspunten die door de bedrijfsleiders op prijs worden gesteld zijn de talenkennis, de toegankelijkheid van de markt, de beschikbaarheid van kantoren, ... De stad scoort echter minder goed op het niveau van de kwaliteit van het leven, de beschikbaarheid en de sociale kosten van de arbeidskrachten, en de verontreiniging.

Afbeelding 34.

Het internationale karakter van Brussel kan dus worden ontleed vanuit drie hoofdaspecten : een interculturele stad, belangrijk congrescentrum en het statuut van een nationale en internationale hoofdstad. Deze elementen hebben een zeer gunstige weerslag voor bepaalde sectoren zoals de horeca, het toerisme, de vrijetijdsbesteding, de gespecialiseerde diensten aan ondernemingen, enz.

5.1. Une capitale nationale et internationale

Avec plus de 40 sièges officiels d'institutions internationales, la fonction de capitale de Bruxelles débord largement le cadre national et strictement européen, même si ce sont les institutions européennes qui génèrent les principales retombées économiques pour la région et définissent en grande partie son image à l'extérieur.

Figure 35 et Figure 36.

Globalement, son statut de capitale internationale génère quelque 34.000 emplois directs (24) dont 22.440 emplois localisés dans la région bruxelloise parmi lesquels 9.520 sont occupés par des Bruxellois. Les emplois indirects, bien que difficilement quantifiables, sont vraisemblablement encore plus nombreux. De multiples secteurs bénéficient de cette « manne » et l'on peut avancer que ce ne sont pas moins de 46 MIA FB qui sont ainsi injectés annuellement dans l'économie bruxelloise.

Ces excellents résultats ne doivent pas occulter les menaces qui pèsent sur l'avenir de Bruxelles comme capitale internationale.

5.1.1. Un certain ressentiment entre les Bruxellois et les institutions européennes

Une des menaces est manifestement le ressentiment entretenu par les habitants de Bruxelles à l'égard du « monstre » européen, et, par conséquent, le peu d'enthousiasme que manifestent les institutions européennes à s'impliquer davantage dans le devenir urbain, ceci malgré l'impact urbanistique évident de leur implantation à Bruxelles, tant sur la ville que sur son fonctionnement. La « cicatrization » des plaies ouvertes par la greffe des institutions, sur un tissu résidentiel malmené, reste inachevée. Par ailleurs, les fonctionnaires européens, de par leur pouvoir d'achat élevé, sont perçus comme exerçant une pression à la hausse sur le marché immobilier du logement. Ce jugement est certainement exagéré, ces fonctionnaires ne représentant que 2 % de la population bruxelloise. Si pression à la hausse il y a, cette dernière est relative et circonscrite à des quartiers limités.

Il serait vain de rechercher des responsabilités dans ce processus de ressentiment, si cette recherche ne permet pas d'y porter remède. Il est à présent indispensable de clôturer les chantiers ouverts depuis une dizaine d'années, en veillant à un traitement urbanistique cohérent des différents quartiers concernés et à la définition d'un programme d'implantation clair des institutions. Ceci devra se faire dans le respect de la qualité de vie des habitants, les quartiers adjacents à ces implantations importantes sont en effet les plus concernés. A cet égard, l'Union européenne ne se dégageait pas de ses responsabilités envers Bruxelles, en se contentant d'y mettre en œuvre des programmes qu'elle a établis dans le cadre des fonds structurels. A la lumière des tentatives restées sans suite, les pouvoirs publics devraient définir une politique d'implantation de l'Union européenne et la faire respecter, impliquant dès lors un engagement de l'Union envers « sa » capitale.

Dans le cadre de l'élargissement de l'Europe, l'autre menace est celle d'un déplacement progressif du centre de gravité de l'Union européenne vers le Nord et l'Est, qui retire à Bruxelles son positionnement stratégique au cœur du continent.

5.1.2. Les besoins des institutions européennes

Une Task Force Bruxelles-Europe a été mise en place en date du 5 décembre 2000, avec pour mission d'établir une programmation à long terme de l'insertion d'une Europe élargie et ce dans ses multiples aspects. Au terme d'un premier tour de table avec les Institutions européennes un constat préalable peut déjà être tiré des besoins prioritaires exprimés par ces dernières.

5.1. Een nationale en internationale hoofdstad

Met meer dan 40 officiële zetels van internationale instellingen gaat de hoofdstedelijke functie van Brussel het nationale kader en het strikt Europese kader ver te buiten, ook al hebben de Europese instellingen de belangrijkste weerslag op de economie en dragen zij bij tot het imago van het gewest.

Afbeelding 35 en Afbeelding 36.

Globaal genomen, levert de status van internationale hoofdstad zowat 34.000 directe banen (24) op, waarvan 22.440 betrekkingen in het Hoofdstedelijk Gewest waarvan er 9.520 worden ingenomen door Brusselaars.. De indirecte banen zijn moeilijk kwantificeerbaar maar waarschijnlijk nog talrijker. Heel wat sectoren profiteren van deze gunstige situatie en men kan stellen dat er zo elk jaar niet minder dan 46 miljard BF in de Brusselse economie wordt gepompt.

Deze uitstekende resultaten mogen echter de dreigingen niet verhullen die de toekomst van Brussel als internationale hoofdstad op het spel zetten.

5.1.1. Een bepaalde terughoudendheid tussen de Brusselaars en de Europese Instellingen

De eerste dreiging is ongetwijfeld de wrok die de inwoners van Brussel koesteren ten aanzien van het Europese « monster » en, als gevolg daarvan, het gebrek aan enthousiasme van de Europese instellingen om hun verantwoordelijkheden op te nemen voor de stadsontwikkeling, ondanks een duidelijk stedenbouwkundige weerslag, zowel op de stad als op zijn werking. In deze toestand ligt de kiem van blijvende onmin... Paradoxaal genoeg is deze wederzijdse wrok bij beide partijen gericht op hetzelfde voorwerp, namelijk de « heling » van de wonden gemaakt door het enten van de instellingen op een slecht aangepakte woonstructuur. Omwille van hun koopkracht worden de Europese ambtenaren aanzien als de oorzaak van de stijgende prijzen op de woningmarkt. Deze beoordeling is zeker verkeerd. De Europese ambtenaren vertegenwoordigen maar 2 % van de Brusselse bevolking. Indien er een opwaartse druk, is deze uiterst relatief en beperkt tot welbepaalde wijken.

In dit proces heeft het maar zin verantwoordelijkheden proberen vast te stellen, als dit kan helpen het probleem op te lossen; maar het is absoluut noodzakelijk om de bouwwerken die nu al een tiental jaar geleden werden begonnen, af te sluiten en daarbij toe te zien op een samenhangende stedenbouwkundige aanpak van de verschillende betrokken wijken en een duidelijk vestigingsbeleid vast te stellen voor instellingen. Dit alles moet berusten op het respect voor de levenskwaliteit van de inwoners van de omliggende wijken. In dit opzicht mag de Europese Unie zich niet onttrekken aan haar verantwoordelijkheden ten aanzien van « haar » hoofdstad door in Brussel enkel de in het kader van de structurele fondsen opgestelde programma's uit te voeren. De overheden moeten een beleid uitstippelen voor de vestiging van de Europese Unie en het doen naleven, wat een verbintenis inhoudt van de Europese Unie ten opzichte van « haar » hoofdstad.

In het kader van de uitbreiding van Europa, is de andere dreiging die van een geleidelijke verschuiving van het zwaartepunt van de Europese Unie naar het Noorden en het Oosten, waardoor Brussel haar strategische positie in het centrum van het continent verliest.

5.1.2. De behoeften van de Europese Instellingen

Het is in dit kader dat een TASK FORCE BRUSSEL-EUROPA opgericht werd op 5 december 2000, met als doel de opmaak van een programma op lange termijn voor de integratie van een uitgebreid Europa en dit in zijn veelvuldige aspecten. Na een eerste rondetafelconferentie met de Europese instellingen kon reeds een eerste vaststelling gebeuren van de prioritaire behoeften van deze laatste.

Pour ce qui concerne le marché immobilier de bureaux et de salles de réunion, l'élargissement à 18 (vers 2004) et même à 28 (vers 2007) Etats ne provoquera pas une demande importante de la part des Institutions européennes qui ont déjà largement anticipé ce phénomène. Seuls, le Conseil et le Parlement auront vraisemblablement besoin d'une extension, estimée à respectivement 100 000 m² et 60 000 m². L'annonce de l'organisation future de tous les « sommets » européens à Bruxelles, aura des conséquences en matière d'infrastructures et de politique urbanistique qu'il convient d'évaluer avec précision.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que l'Europe attire aussi à Bruxelles, un nombre impressionnant (mais pas encore quantifié avec exactitude) d'organisations « périphériques » telles que bureaux régionaux, média, groupes de pression, associations diverses, bureaux d'avocats, d'immobiliers, d'architectes, etc.

Concernant le marché immobilier résidentiel, l'arrivée progressive de quelque 5.000 ménages de fonctionnaires européens étalée sur une dizaine d'années provoquera une demande accrue de logements de qualité en ville et en périphérie. Une certaine tension sur ce marché n'est pas à exclure.

La nécessité d'une 4e école européenne ainsi que l'augmentation du nombre de crèches a également été évoquée.

Sur le plan de la mobilité, les fonctionnaires européens partagent les mêmes souhaits que les Bruxellois; réduction de la pression automobile en ville, amélioration de la régularité et de la fréquence des transports en commun. De même en ce qui concerne la sécurité; diminution des agressions individuelles et du vandalisme, plus de présence d'une police mieux visible.

Au niveau de l'efficacité et de la qualité de l'accueil, les fonctionnaires européens demandent un effort aux différents services et organismes belges (Bureau de liaison Bruxelles-Europe, Protocole du Ministère des Affaires étrangères, administrations communales et services de Police).

5.2. Une ville interculturelle

La ville se doit d'être avant tout ce que ses résidents en attendent. Au confluent des mondes latin et germanique, Bruxelles se singularise à la fois par son histoire mouvementée, par les influences qui l'ont touchée et par la multiplicité des communautés qui s'y sont établies. Il n'en demeure pas moins que ce trait particulier préexistait au choix de Bruxelles comme siège d'institutions majeures. C'est d'ailleurs probablement parce que Bruxelles était perçue comme une ville susceptible de favoriser la synthèse des différences, qu'elle s'est imposée face à des capitales davantage identifiées comme des hauts lieux d'une culture dominante. Trait d'union fondamental entre les deux grandes communautés du pays, elle se doit d'être un lieu où, plutôt que de se fondre les unes aux autres, les cultures interagissent entre elles et produisent le meilleur d'elles-mêmes. Cette capacité à faire coexister et interpénétrer les cultures et à favoriser les rencontres est le contraire de l'absorption des différences. Elle exige un soutien affirmé des autorités et de l'ensemble des acteurs concernés afin que tous ceux qui résident à Bruxelles puissent vivre cette interculturelité et participer à son essor.

S'il est difficile d'appréhender ce phénomène, force est de constater que les dernières années ont vu se tisser un grand nombre de liens entre personnes et communautés différentes. Ceci est probablement dû à l'émergence de nouvelles générations de jeunes adultes, issus de l'immigration mais nés à Bruxelles, qui ont grandi en côtoyant les jeunes issus d'autres communautés que la leur. En quelques années, on est également passé de la mise sur pied de programmes qu'il est convenu de qualifier « d'occupationnels », à une majorité de programmes favorisant la mixité et l'insertion dans un tissu socio-éducatif plus large. Dans la foulée d'une vaste réflexion initiée à l'époque par le Commissariat Royal à l'Égalité des Chances (dont les missions ont été continuées par la mise sur pied du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme), le travail d'associations valorisant l'interculturalité a été conforté. Dans le même temps, certains quartiers (rue de Brabant, chaussée de Haecht, etc.) se sont valorisés en projetant une image spécifique qui non seulement engendre la curiosité mais qui permet aussi d'identifier ces quartiers comme ceux où l'on est assuré de trouver « ce qui ne se trouve pas ailleurs ».

Voor de vastgoedmarkt inzake kantoren en vergaderzalen is de uitbreiding naar 18 (rond 2004) en zelfs naar 28 (rond 2007) staten geen reden voor een aanzienlijke vraag van de Europese instellingen die reeds uitgebreid hebben ingespeeld op dit fenomeen. Enkel de Raad en het Parlement hebben waarschijnlijk behoefte aan een uitbreiding geraamd op respectievelijk 100.000 m² en 60.000 m². De aankondiging van de toekomstige organisatie van alle Europese topconferenties te Brussel zal gevolgen hebben op het vlak van de infrastructures en het stedenbouwkundig beleid, hergeen nauwkeurig zal moeten geëvalueerd worden.

Toch mag men niet vergeten dat Europa ook in Brussel, een indrukwekkend aantal (maar nog niet exact gekwantificeerde) « perifere » organisaties aantrekt zoals regionale kantoren, media, drukkingsgroepen, diverse organisaties, advocatenkantoren, vastgoedkantoren, architectenkantoren, enz.

Inzake de vastgoedmarkt voor woningen, geeft de progressieve komst van ongeveer 5.000 gezinnen van Europese ambtenaren gespreid over een tiental jaar aanleiding tot een verhoogde vraag naar kwaliteitswoningen in de stad en de rand. Een bepaalde druk op de markt is niet uit te sluiten.

De noodzaak voor een 4de Europese school en een toename van het aantal crèches werd eveneens aangehaald.

Inzake mobiliteit hebben de Europese ambtenaren dezelfde wensen als de Brusselaars; beperking van de verkeersdruk in de stad, verhoogde regelmaat en frequentie van het openbaar vervoer. Hetzelfde geldt voor de veiligheid : vermindering van het aantal individuele aanradingen en van het vandalisme, meer aanwezigheid van een beter zichtbare politie.

Inzake de doeltreffendheid en de kwaliteit van het onthaal vragen de Europese ambtenaren een inspanning aan de verschillende diensten en Belgische organisaties (Verbindingsbureau Brussel-Europa, Protocol van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Gemeentebesturen en Politiediensten).

5.2. Een interculturele stad

De stad moet in de eerste plaats zijn wat de inwoners ervan verwachten. Als stad op het knooppunt van de Latijnse en Germaanse wereld, wordt Brussel gekenmerkt door zowel zijn bewogen geschiedenis, als door de ondergane invloeden en de vele gemeenschappen die er zich gevestigd hebben. Toch bestond deze specifieke karaktertrek reeds voor er voor Brussel werd gekozen als zetel voor belangrijke instellingen. Het is waarschijnlijk omdat Brussel gezien werd als een stad die de synthese van de verschillen kan bevorderen, dat ze verkozen werd boven hoofdsteden die meer als hoofdplaatsen doorgingen van een dominante cultuur. Als verbindingsstuk tussen de twee grote gemeenschappen van het land moet ze een plaats zijn waar de culturen niet zozeer samensmelten dan wel interageren en het beste van zichzelf kunnen geven. Dit vermogen om de culturen te doen samenleven en de ontmoetingen te bevorderen is het tegenovergestelde van het opsorpen van de verschillen. Het vereist een daadwerkelijke ondersteuning van de overheid en van alle betrokken actoren zodat elke inwoner van Brussel deze intercultureliteit kan beleven en aan de opleving ervan kan bijdragen.

Het is niet makkelijk dit fenomeen in te schatten, toch moet men vaststellen dat de laatste jaren, een groot aantal banden werden gesmeed tussen personen en gemeenschappen van verschillende origine. Dit is waarschijnlijk een gevolg van de opkomst van nieuwe generaties jonge volwassenen, kinderen van migranten, maar in Brussel geboren, die opgegroeid zijn met jongeren uit andere gemeenschappen. In enkele jaren tijd is men van het opstarten van programma's die men als « bezigheidstherapie » kan bestempelen, gegaan naar een meerderheid van programma's die de diversiteit en de integratie in een ruimer sociaal-educatief netwerk bevorderen. Voortbouwend op een ruime reflectie die destijds werd opgezet door het Koninklijk Commissariaat voor Gelijkheid van Kansen (waarvan de opdrachten werden voortgezet door het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding) werd de werking van verenigingen die interculturaliteit bevorderen nog versterkt. Op hetzelfde ogenblik werden bepaalde wijken (Brabantstraat, Haachtsesteenweg, ...) opgewaardeerd met een specifieke imago dat niet alleen de nieuwsgierigheid wekt, maar ook mogelijk maakt deze wijken te identificeren als wijken « waar men iets vindt dat men nergens anders vindt ».

Des initiatives comme « Quartiers de Vie » (Fondation Roi Baudouin), « Quartier latin » ou « Tram 81 » (VGC), ou encore le Festival du Film Méditerranéen et l'ensemble des programmes de cohabitation et d'intégration (Cocof et VGC), Bruxelles en couleurs (Cocof et VGC), Zinneke Parade, Festival Couleur Café participent également de cet effort visant à promouvoir l'interculturalité.

La diversité de sa population, positionne Bruxelles comme une métropole réellement interculturelle. Cette population a permis également la stabilisation et même une augmentation du nombre d'habitants de la capitale. En effet, sans l'apport des migrants en provenance de l'étranger, Bruxelles continuerait à perdre des habitants. La région accueille pas moins de 285.000 personnes de nationalité étrangère (30 % de la population). Compte tenu des naturalisations, la population d'origine étrangère est encore plus importante et atteint au moins 34 % de la population bruxelloise. Elle a connu une croissance de plus de 20 % ces dix dernières années.

Environ la moitié des étrangers est d'origine européenne, avec une variété de nationalités de plus en plus grande suite à l'élargissement continu de l'U.E. L'autre moitié regroupe des personnes issues principalement du Maghreb et de Turquie.

Figure 37 et Figure 38.

Les étrangers issus de l'Union européenne résident principalement dans le Sud-Est de la région, tandis que les étrangers extra-européens résident principalement à l'Ouest de la région. Les cartes ci-dessous montrent clairement le lien entre la localisation de cette population étrangère au sein de la RBC et son statut socio-économique.

Figure 39.

Cette diversité d'origines et de nationalités offre des avantages : large offre culturelle, connaissance des langues, métissage des cultures, rencontres entre personnes et communautés différentes, variété des cuisines. Mais elle engendre également des difficultés liées soit au statut socio-économique faible d'une part non négligeable des nouveaux arrivants, soit, à l'autre extrême, aux tensions exercées sur le marché résidentiel haut de gamme par les fonctionnaires internationaux.

Le caractère multiculturel de Bruxelles constitue sans nul doute l'une de ses meilleures cartes pour assurer le développement futur de la région, lequel gagnera à se construire sur la multiplicité des fonctions de la ville. Dans un tissu urbain en phase de restructuration, la valorisation de l'emploi bruxellois couplée à une offre de formations adaptées, la valorisation du patrimoine urbain et de l'espace public, la complémentarité harmonieuse entre la fonction résidentielle et le développement de la fonction internationale apparaissent comme autant de conditions nécessaires à la concrétisation d'une telle ambition.

En dehors de quelques manifestations phares, Bruxelles ne valorise pas suffisamment les atouts que lui confère son statut de ville internationale et interculturelle. Malgré des investissements et des financements considérables du secteur public afin de développer une offre culturelle diversifiée (25) et un dynamisme culturel certain, cela reste insuffisant pour créer une image forte de Bruxelles comme ville interculturelle cosmopolite. En effet, une ville dont plus d'un tiers de la population est d'origine étrangère ne peut se contenter de vivre son caractère international comme un appendice. Le projet de ville devra intégrer cette dimension dans tous ses aspects, afin de satisfaire les aspirations et les besoins tant de ses résidents que de ses usagers, offrant ainsi les possibilités d'affirmation d'une identité urbaine forte (26).

Initiatieven zoals « Quartiers de Vie » (Koning Boudewijnstichting), « Quartier Latin » « Tram 81 » (VGC) of nog het « Festival van de Mediterrane film en alle « integratie en samenlevingsprogramma's » (Cocof/VGC), Gekleurd Brussel (Cocof en VGC), Zinnekeparade, het Festival Couleur Café, dragen ook bij tot het bevorderen van de interculturaliteit.

Door de diversiteit van de bevolking doet Brussel zich gelden als een echte interculturele metropool. Deze bevolking maakte het mogelijk het aantal inwoners van de hoofdstad te stabiliseren en zelfs te verhogen. Zonder de toestroom van migranten uit het buitenland, zou het inwonertal van Brussel blijven dalen. Het gewest telt maar liefst 285.000 inwoners van buitenlandse nationaliteit (30 % van de bevolking). Rekening houdend met de naturalisaties, is de bevolking van buitenlandse afkomst nog talrijker en bedraagt ze ten minste 34 % van de Brusselse bevolking. De laatste tien jaar is deze groep gegroeid met meer dan 20 %.

Ongeveer de helft van de vreemdelingen zijn van Europese afkomst, met een steeds grotere verscheidenheid van nationaliteiten door de voortdurende uitbreiding van de EU. De andere helft bestaat hoofdzakelijk uit migranten van Maghrebijnse en Turkse afkomst.

Afbeelding 37 en Afbeelding 38.

De vreemdelingen uit de landen van de Europese Unie vestigen zich vooral in het zuidoosten van het gewest, terwijl vreemdelingen uit niet-EU landen eerder in het westen van Brussel wonen. De onderstaande kaarten geven duidelijk het verband aan tussen de situering van deze buitenlandse bevolking binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en hun sociaal-economisch statuut.

Afbeelding 39.

Deze diversiteit aan origines en nationaliteiten biedt interessante perspectieven : een uitgebreid cultureel aanbod, een meltingpot van culturen, ontmoetingen met diverse personen en culturen, gevarieerde keuken, talenkennis, enz. Ze brengt ook moeilijkheden mee, met betrekking tot het lage sociaal-economische profiel van een niet te verwaarlozen deel van de nieuwkomers of, aan het andere uiterste, de spanningen veroorzaakt in de topklasse van de woningmarkt door de internationale ambtenaren.

Het multiculturele karakter van Brussel vormt ongetwijfeld een van de sterkste troeven om de toekomstige ontwikkeling van het gewest te garanderen. Deze ontwikkeling dient te worden gestoeld op de veelheid aan stedelijke functies. In een stadsstructuur in herstructurering, worden de opwaardering van de Brusselse werkgelegenheid, gekoppeld aan een aangepast opleidingsaanbod, de opwaardering van het stedelijk patrimonium en de openbare ruimte, de evenwichtige complementariteit tussen de woonfunctie en de ontwikkeling van de internationale functie beschouwd als zoveel noodzakelijke voorwaarden voor de concretisering van een dergelijke ambitie.

Afgezien van enkele grote manifestaties speelt Brussel de troeven die het heeft door zijn status als internationale en multiculturele stad in onvoldoende mate uit. De aanzienlijke investeringen en financieringen door de openbare sector om een hoogstaand cultureel aanbod en een zeker cultureel dynamisme te ontwikkelen (25), volstaan echter niet om een sterk beeld van Brussel te creëren als internationale en multiculturele stad. Een stad waar meer dan een derde van de bevolking van buitenlandse afkomst is, kan zijn internationale karakter niet gewoon terzijde schuiven. Het stadsproject zal rekening moeten houden met deze dimensie in al haar facetten, om tegemoet te komen aan de verzuchtingen en de noden van de gebruikers en expressiemogelijkheden te bieden aan een sterke stedelijke identiteit (26).

5.3. Un important centre de congrès

Pointée à la 3e place en 1998, Bruxelles vient de reprendre la deuxième place au classement mondial des villes de congrès. Entre 1996 et 1998, cette activité a connu une croissance de 160 %. En termes d'impacts macro-économiques direct et indirect du secteur congrès, cela donne une augmentation, sur cette période 1995 à 1998, de 15 à 40 MIA FB et une évolution importante des nuitées annuelles (de 440.000 à 1.145.000). Considérant que les sources d'information en la matière évoquent une dépense par congressiste de 14.000 FB par jour et que 32.000 emplois (temporaires, saisonniers et peu qualifiés) dépendent de cette activité, cette fonction s'avère déterminante pour l'économie bruxelloise (27).

Cette fonction devrait avoir un impact majeur sur la vie culturelle et sur les loisirs à Bruxelles. Elle devrait lui permettre de produire des événements culturels de grande ampleur qui pourraient la faire rayonner largement au-delà des frontières nationales tout en profitant également aux Bruxellois. Dans le même ordre d'idées, notons l'absence d'un casino à Bruxelles.

Cependant, la concurrence d'autres villes, disposant d'équipements neufs et mieux adaptés, s'intensifie. Londres, actuellement en 3^e position, développe sur les Docklands le projet ExCel (congrès et expositions - 6 millions de visiteurs prévus à terme). Face à cette concurrence, il faut constater que l'infrastructure bruxelloise commence à dater et n'est plus adaptée à la demande; c'est-à-dire à l'organisation de rendez-vous internationaux de plus en plus complexes pour des clients de plus en plus exigeants. De récents investissements (Parc des Expositions, Palais des Congrès,...) contribuent sans doute à atténuer cette dégradation, mais ils ne seront vraisemblablement pas suffisants pour asseoir à long terme la position de Bruxelles.

Bruxelles souffre en outre de grandes difficultés à promouvoir son image et par voie de conséquence à tirer avantage, pour le secteur touristique, du flux incessant de visiteurs étrangers assistant aux congrès.

Le principal défi à cet égard consiste à mieux organiser les relations entre les organismes en charge de la promotion du tourisme et ceux développant le pôle « congrès », ceci afin d'optimiser les retombées pour Bruxelles. La création récente du Bruxelles International - Tourisme et Congrès (BITC) va dans ce sens.

6. Une ville verte de deuxième couronne attractive et un centre urbain qui se cherche

6.1. Bruxelles et la périphérie vues par leurs habitants (28)

Les raisons principales de quitter Bruxelles sont la recherche de calme et de plus de verdure, la volonté de devenir propriétaire, le manque d'espace et l'insécurité. Le prix des logements affecte une population active. Il semble jouer un rôle décisif pour la délocalisation de certains habitants de la seconde couronne, confrontés à des coûts immobiliers élevés pour les biens recherchés à savoir la maison avec jardin. Les habitants de la périphérie citent la présence d'espaces verts, le calme et les coûts plus attractifs de la périphérie au détriment de Bruxelles.

Figure 40.

Le niveau de satisfaction globale des Bruxellois à l'égard de leur ville dépend fortement de leur lieu de résidence. Le niveau de satisfaction de la population a tendance à diminuer à mesure que l'on se rapproche du centre de la région. A tel point que l'on observe une assez forte homogénéité entre le niveau de satisfaction des habitants de la seconde couronne bruxelloise et de la périphérie.

Figure 41.

Ces différents éléments confirment l'attrait de la périphérie et, plus généralement, du produit « maison avec jardin » auprès des Bruxellois, y compris ceux qui vivent dans la partie plus centrale de la région. Ainsi, 40 % des habitants de la région semblent aspirer à vivre dans une ville « non ville » et privilégient la tranquillité et la sécurité. Ils ont tendance à vivre la ville comme une obligation.

5.3. Een belangrijk congrescentrum

Brussel, in 1998 op de 3de plaats, heeft onlangs opnieuw de tweede plaats veroverd op de wereldranglijst van congressteden. Tussen 1996 en 1998 kende deze activiteit een groei van 160 %. In termen van rechtstreekse en onrechtstreekse macro-economische impact van de congressector, betekent dit voor die periode van 1995 tot 1998 een stijging van 15 tot 40 miljard BEF, en in termen van overnachtingen, een aanzienlijke stijging (van 440.000 tot 1.145.000 overnachtingen) per jaar. Als men bedenkt dat een congresganger volgens de informatiebronnen terzake gemiddeld 14.000 BF per dag uitgeeft en dat 32.000 (tijdelijke, seizoensgebonden en laaggeschoolde) banen afhangen van deze activiteit, is het duidelijk dat dit een bepalende functie is voor de Brusselse economie (27).

Bovendien zou deze functie ook een belangrijke impact moeten hebben op het culturele leven en de vrijetijdsbesteding in Brussel. Ze zou Brussel de mogelijkheid moeten bieden om prestigieuze culturele evenementen op touw te zetten die zorgen voor een uitstraling ver buiten de nationale grenzen en die tegelijkertijd een positieve weerslag hebben op Brussel. Zo willen we ook wijzen op het gebrek aan een casino in Brussel.

Brussel krijgt echter te maken met steeds heviger concurrentie van andere steden, die beschikken over nieuwe en beter aangepaste voorzieningen. Dit is bijvoorbeeld het geval voor Londen, momenteel op de 3de plaats, met het ExCelproject op de Docklands (congres- en tentoonstellingsruimte, verwachte aantal bezoekers op termijn 6 miljoen). Vergeleken met deze concurrentie, moet men toegeven dat de Brusselse infrastructuur begint te verouderen en niet meer is afgestemd op de organisatie van internationale ontmoetingen waaraan steeds hogere en complexere eisen worden gesteld. Recente investeringen (Tentoonstellingspark, Congressenpaleis,...) helpen deze achteruitgang wel te verzachten maar zullen op lange termijn niet voldoende zijn om de positie van Brussel te vrijwaren.

Brussel heeft bovendien de grootste moeilijkheden om zijn imago te promoten en bijgevolg een toeristisch voordeel te halen uit de voortdurende stroom van buitenlandse deelnemers aan congressen.

De grootste uitdaging op dit vlak zal bestaan in een betere samenwerking tussen de instellingen belast met de promotie van het toerisme en de ontwikkeling van de congres-activiteiten zodat Brussel er het meeste baat bij heeft. De recente oprichting van Brussel Internationaal - Toerisme en Congressen gaat in die richting.

6. Een aantrekkelijke groene stad van de tweede gordel en een stadscentrum op zoek naar een eigen karakter

6.1. Brussel en de rand gezien door de bewoners (28)

De belangrijkste redenen om Brussel te verlaten zijn het verlangen naar rust en meer groen, de wil om eigenaar te worden, het gebrek aan ruimte en de onveiligheid. De prijs van de woningen heeft een belangrijke impact op de bevolking. Hij lijkt een doorslaggevende rol te spelen voor de delocalisatie van sommige bewoners van de tweede gordel, die geconfronteerd worden met hoge vastgoedprijzen voor de gegeerde goederen, zijnde de eengezinswoning met tuin. De bewoners van de rand vermelden de aanwezigheid van groene ruimten, de rust en de aantrekkelijke huurprijzen van de rand ten nadele van Brussel.

Afbeelding 40.

De globale graad van tevredenheid van de Brusselaars over hun stad hangt sterk af van hun woonplaats. De graad van tevredenheid van de bevolking vertoont een dalende lijn naargelang men het centrum van het gewest nadert. De graad van tevredenheid van de bewoners in de tweede Brusselse gordel en de rand ligt vrij dicht bij elkaar.

Afbeelding 41.

Deze verschillende elementen bevestigen de aantrekkingskracht van de rand en algemener, van het product « huis met tuin » op de Brusselaars, ook op diegenen die leven in het centraler gedeelte van het gewest. Zo blijkt dat 40 % van de bewoners van het gewest liefst wil wonen in een stad zonder het karakter van een stad en veel belang hecht aan rust en veiligheid. Hun leven in de stad voelen zij vaak aan als een verplichting.

Paradoxalement, les enquêtes qualitatives et quantitatives révèlent une assez forte demande pour des quartiers vivants. A cet égard, l'on observe une contradiction entre la recherche des mixités sociales et des fonctions et une tendance générale à la formation de quartiers homogènes (« ghettos » riches et pauvres). Cette contradiction pourrait sans doute être levée si l'on parvenait à offrir des quartiers combinant à la fois attrait de la ville et espace urbain de qualité. Les Bruxellois jugent en effet très sévèrement leur environnement urbain, en particulier en première couronne. Ils se plaignent du manque de propreté, du manque d'espaces verts, de la sécurité et de la pollution sonore.

Figure 42.

L'étude distingue, parmi les éléments cités comme motifs de satisfaction/insatisfaction, des éléments sur lesquels une action des pouvoirs publics semble s'imposer de manière prioritaire. Il s'agit des éléments qui reçoivent une cotation faible dans les différents échantillons de population. Les préoccupations regroupées sous l'appellation « criticals » recouvrent celles qui engendrent une insatisfaction globale lorsqu'elles sont insuffisamment rencontrées, mais qui génèrent une satisfaction globale lorsqu'elles le sont. Les éléments regroupés sous l'appellation « dissatisfayers » recouvrent ceux qui engendrent une insatisfaction globale lorsqu'ils ne sont pas suffisamment rencontrés, mais qui, lorsqu'ils le sont, ne génèrent pas en conséquence une satisfaction plus élevée. Le degré de satisfaction par rapport à ces « dissatisfayers » n'est donc pas lié à l'intensité de l'action des pouvoirs publics. Toutefois, l'inaction des pouvoirs publics à l'égard de ces dissatisfayers renforce l'insatisfaction. Dissatisfayers et criticals sont donc les catégories d'éléments qui doivent mobiliser l'action des pouvoirs publics pour améliorer la satisfaction globale des habitants par rapport à la ville.

Si l'on croise les performances de la région avec l'importance que la population accorde aux différents éléments, l'on relève que les points forts de la région sont en seconde couronne essentiellement liés aux caractéristiques des logements, à la présence d'espaces verts et à l'image des quartiers. Les points faibles par contre concernent essentiellement les aspects liés à la qualité de l'environnement urbain : propreté, sécurité, pollution sonore,...

Notons également que la proximité des crèches, du lieu de travail... sont des atouts de la région mais apparaissent de moindre importance. La circulation, les taxes communales sont des points faibles de la région, mais dont le traitement apparaît comme moins prioritaire aux yeux des habitants.

Le tableau suivant (29) offre une vue globale des atouts et des faiblesses susmentionnés; y sont soulignés en gris les atouts à « maintenir et/ou à renforcer » ainsi que les secteurs où une amélioration (« Améliorer ») doit être opérée.

Figure 43.

Ces éléments, combinés aux données sur les prix du résidentiel, indiquent que l'attractivité résidentielle des quartiers de Bruxelles dépend fortement de la qualité de l'environnement urbain. Tous les habitants aspirent à un minimum de calme, de propreté, de sécurité, de qualité de leur environnement. Force est de constater que ces conditions, nécessaires à leur confort, se trouvent essentiellement réunies en périphérie et dans une partie de la seconde couronne.

Les quartiers centraux accueillent des populations plus ou moins captives, qui vivent à Bruxelles pour des raisons fonctionnelles ou pour des raisons historiques. Ils accueillent aussi des habitants qui recherchent un cadre de vie plus urbain, mais sans pouvoir leur offrir un environnement de qualité à grande échelle.

Le manque d'attractivité résidentielle des quartiers centraux est moins lié aux caractéristiques architecturales des logements qu'au cadre de vie.

6.2. Sentiment d'insécurité et insécurité objective

L'objectivation de la sécurité pose certains problèmes méthodologiques :

— le nombre de délits constatés peut être fonction d'une efficacité plus grande des services de police et des méthodes de recherche des infractions, comme de la propension plus forte des gens à dénoncer les

Het klinkt paradoxaal dat zowel de kwalitatieve als de kwantitatieve enquêtes ook wijzen op een vrij sterke vraag naar levendige wijken. In dit verband constateert men een duidelijke tegenstelling tussen het streven naar een sociaal gemengd karakter en gemengde functies enerzijds en een algemene tendens tot vorming van homogene wijken (rijke en arme « getto's ») anderzijds. Deze tegenstrijdigheid kan wellicht worden opgeheven door het aanbod van wijken die tegelijk de charmes van de stad en een stedelijke ruimte van behoorlijke kwaliteit bieden. De Brusselaars zijn zeer streng in hun oordeel over hun stedelijke omgeving, in het bijzonder in de eerste gordel. Zij klagen over de netheid, het gebrek aan groene ruimten, de veiligheid en de geluidshinder.

Afbeelding 42.

De studie onderscheidt, onder de elementen die worden aangehaald als reden voor de tevredenheid/ontevredenheid elementen waarop een actie van de overheid als prioritair lijkt te worden beschouwd. Het gaat om de elementen die een zwakke quotering krijgen bij de verschillende bevolkingslagen. De onder « criticals » geïntegreerde elementen dekken de elementen die een algemene ontevredenheid teweegbrengen als ze onderdoen, maar die leiden tot een algemene tevredenheid indien ze doeltreffend zijn. De onder « dissatisfayers » geïntegreerde elementen dekken de elementen die een algemene ontevredenheid veroorzaken als ze niet voldoen, maar, als ze doeltreffend zijn, niet noodzakelijk leiden tot een grotere tevredenheid. De graad van tevredenheid in verhouding tot deze « dissatisfayers » gaat bijgevolg niet gepaard met de intensiteit van de overheidsacties. De inactiviteit van de overheid ten opzichte van deze dissatisfayers versterkt de ontevredenheid. Dissatisfayers en criticals zijn dus de categorieën van elementen die de actie van de overheid moet mobiliseren om de algemene tevredenheid te bevorderen van de bewoners ten opzichte van de stad.

Uit de analyse van de prestaties van het gewest in het licht van het belang dat de bevolking toekent aan de verschillende tevredenheidsfactoren, blijken de sterke punten van het gewest in de tweede gordel, vooral verband te houden met de eigenschappen van de woningen met de aanwezigheid van groene ruimten en het imago van de wijken. De zwakke punten van het gewest daarentegen, hebben vooral betrekking op de aspecten in verband met de kwaliteit van de stadsomgeving : netheid, veiligheid, geluidshinder,...

Er valt ook op te merken dat de nabijheid van crèches, van de werkplaats... troeven zijn voor het gewest, zij het blijkbaar van ondergeschikt belang, en dat het verkeer, de gemeentebelastingen zwakke punten zijn van het gewest, maar in de ogen van de bewoners minder prioritair.

De bijgaande tabel (29) geeft een algemeen overzicht van de bovenstaande voor- en nadelen; de troeven die moeten worden « behouden en/of versterkt » en de sectoren die voor verbetering (« verbeteren ») in aanmerking komen, zijn grijs gearceerd.

Afbeelding 43.

Uit deze elementen, gecombineerd met de gegevens over de woningprijzen, blijkt dat de aantrekkingskracht van de Brusselse wijken als woonplaats, in sterke mate afhangt van de kwaliteit van de stadsomgeving. Alle bewoners verlangen een minimum aan rust, netheid, veiligheid, kwaliteit van hun omgeving. Het is duidelijk dat zij deze noodzakelijke voorwaarden voor hun comfort vooral verenigd vinden in de rand en in een deel van de tweede gordel.

De centrale wijken worden bevolkt door groepen die er in zekere zin gevangen zitten, die in Brussel wonen om functionele of om historische redenen. Zij vangen ook bewoners op die een stedelijker omgeving verkiezen, maar slagen er niet in hen een kwaliteitsomgeving op grote schaal te bieden.

Het gebrek aan residentiele aantrekkingskracht van de centrale wijken, heeft immers minder te maken met de eigenschappen van de woningen dan met het levenskader.

6.2. Gevoel van onveiligheid en objectieve onveiligheid

De objectivering van de veiligheid stelt bepaalde methodologische problemen :

— het aantal vastgestelde delicten kan variëren naarmate de politiediensten efficiënter werken en naarmate men betere methoden toepast om overtredingen vast te stellen, maar ook door de sterkere

faits dont ils sont victimes. On peut dès lors assister à cette situation paradoxale de « gonflement » des chiffres alors même que la situation de terrain serait meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années;

— la commune de Saint-Gilles présente un nombre de délits constatés important, qui est sans doute dû au nombre de faits commis sur le domaine ferroviaire bruxellois et centralisés à la gare du Midi;

— le taux de criminalité ne correspond pas forcément au « taux de désagrément » qu'il occasionne à la collectivité. Les délits enregistrés englobent en effet notamment ceux liés à la criminalité « en col blanc ».

L'insécurité objective dans la région bruxelloise est légèrement supérieure à la situation qui prévaut dans les principales villes françaises. En 1998, la moyenne mensuelle du nombre de délits constatés par 1000 habitants s'établissait à Bruxelles à 11,8, ce qui est comparable à Paris, Montpellier, Lille, La Rochelle, ou Nice (30).

Figure 44.

Le nombre de policiers pour 10.000 habitants se situe quant à lui dans la moyenne européenne (41 policiers pour 10.000 habitants, hors gendarmerie), Paris (88) et Amsterdam (63) se situant nettement au-dessus.

Figure 45.

Face au constat d'une évolution sensible des faits délictueux contribuant à l'insécurité (en effet 80 % des délits commis en région de Bruxelles-Capitale se situent dans les dix communes les plus pauvres de la région), le Gouvernement a mis en place une politique de discrimination positive au travers des Contrats de Sécurité puis des Contrats de Sécurité et de Société. Toutefois, il n'est pas aisé d'en mesurer quantitativement les effets.

Le tableau présenté ci-dessous reprend les chiffres de la criminalité par commune pour 1998. Il y a lieu cependant de considérer ces chiffres avec les précautions mentionnées plus haut.

Figure 46.

Il n'en demeure pas moins que l'enquête menée auprès des habitants de Bruxelles et de la périphérie fait ressortir que, pour 57 % d'entre eux, Bruxelles apparaît comme une ville « dangereuse ». Ce sentiment subjectif est davantage marqué pour les habitants de la périphérie qui sont 60 % à donner cet avis. Par ailleurs, 36 % de la population interrogée considère que la sécurité s'est dégradée, contre 36 % qui considère qu'elle n'a pas évolué et 28 % qui l'estime meilleure. Les migrants de Bruxelles vers la périphérie sont à cet égard les plus critiques, ceci tend à confirmer que le sentiment d'insécurité est l'un des éléments qui encouragent les habitants et les entreprises à quitter certains quartiers de la région.

Des efforts importants ont cependant été réalisés pour permettre aux communes de créer des antennes de police de quartier, de recruter des policiers et de financer de nouveaux équipements ainsi que du matériel, dans le cadre des contrats de sécurité.

La sécurité, objective ou subjective, apparaît pour les habitants comme un élément déterminant qui est considéré comme un droit. Plus particulièrement, l'enquête réalisée montre que c'est la « sécurité altruiste » (pour les autres) qui est recherchée, en particulier par les chefs de famille ou futurs chefs de famille.

Mais le renforcement de la sécurité ne résulte pas de la seule addition de mesures répressives ou du seul résultat d'une présence policière plus affirmée. Nombre de paramètres influent sur le sentiment de sécurité, comme par exemple la dégradation des espaces publics, le manque de propreté ou d'éclairage... Améliorer le sentiment de sécurité des Bruxellois passe donc par la mise en œuvre d'une action au niveau de la qualité des espaces publics, de la diminution du nombre de chancres, de l'animation urbaine, ou encore de l'éclairage, mais également par la réduction de ce qui peut être appelé les « petites nuisances quotidiennes » fortement perturbatrices.

6.3. Une pression fiscale plus lourde liée à une offre de services plus importante

Comme dans d'autres villes d'importance comparable, la pression fiscale (PRI et IPP) en RBC est plus lourde que dans la périphérie. Cette différence structurelle est liée à la charge de services rendus par la région, en ce compris aux habitants de la périphérie. Ce différentiel constitue une contrainte particulière qui pèse sur la région dans la perspective concurrentielle de la localisation des habitants et des entreprises.

neiging van de mensen om de feiten aan te geven waarvan ze het slachtoffer geworden zijn. Men kan dus een paradoxale situatie vaststellen. De cijfers « groeien aan », terwijl de feitelijke situatie nu beter is dan enkele jaren geleden.

— de gemeente Sint-Gillis vertoont een groot aantal vastgestelde delicten, wat ongetwijfeld toe te schrijven is aan het aantal feiten die begaan worden op het Brussels spoorwegdomein en gecentraliseerd rond het Zuidstation.

— Het percentage van de criminaliteit komt niet noodzakelijk overeen met het « misnoegen » die deze bij de gemeenschap teweegbrengt. De geregistreerde delicten omvatten immers deze die te maken hebben met de « witte boorden »-criminaliteit.

De objectieve onveiligheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ligt iets hoger dan de situatie die in de grote Franse steden heerst. In 1998 lag het gemiddeld maandelijks aantal delicten dat in Brussel per 1000 inwoners vastgesteld werden op 11,8, wat vergelijkbaar is met Parijs, Montpellier, Lille, La Rochelle, of Nice (30).

Afbeelding 44.

Het aantal agenten per 10.000 inwoners volgt het Europees gemiddelde (41 agenten per 10.000 inwoners, exclusief rijkswacht). In Parijs (88) en Amsterdam (63) ligt dat aantal veel hoger.

Afbeelding 45.

Om het hoofd te bieden aan de evolutie (inderdaad, 80 % van de delicten in het BHG doet zich voor in de tien armste gemeenten van het gewest) van het aantal delicten die bijdraagt tot de onveiligheid, heeft de regering een beleid uitgewerkt van positieve discriminatie, via de Veiligheidscontracten en later via de Samenlevings- en Veiligheidscontracten. Niettemin is het niet gemakkelijk om de effecten kwantitatief te meten.

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de criminaliteit per gemeente voor 1998. Toch moet men deze cijfers met de voornoemde voorzorg benaderen.

Afbeelding 46.

Niettemin heeft een enquête die gehouden werd bij de inwoners van Brussel en de rand uitgewezen dat Brussel volgens 57 % onder hen een « gevaarlijke » stad is. Dit subjectief gevoel komt vooral tot uiting bij de inwoners van de rand, waarvan 60 % er op die manier over denkt. 36 % van de ondervraagde bevolking is trouwens van mening dat de veiligheid afnam. 36 % daarentegen vindt dat deze onveranderd gebleven is en 28 % vindt dat ze verbeterd is. Diegenen die van Brussel naar de rand verhuisd zijn, zijn in dit opzicht kritischer. Dit lijkt te bevestigen dat het onveiligheidsgevoel één van de elementen is die de inwoners en de bedrijven ertoe aanzet om bepaalde wijken van het gewest te verlaten.

Er werden nochtans grote inspanningen geleverd om de gemeentes in het kader van de Veiligheidscontracten de mogelijkheid te bieden politiehulpdiensten in de wijken in te richten, politieagenten te rekruteren en om nieuwe installaties en materiaal aan te schaffen.

De veiligheid, objectief of subjectief, is voor de inwoners een doorslaggevend element en wordt als een recht beschouwd. De gehouden enquête heeft meer bepaald aangetoond dat de « altruïstische veiligheid » (voor de anderen) vooral belangrijk is voor de gezinshoofden, of voor toekomstige gezinshoofden.

Maar de veiligheid wordt niet alleen verbeterd door het opdrijven van het aantal repressiemaatregelen of door meer aanwezigheid van politie. Er zijn nog een aantal andere factoren die een invloed hebben op het gevoel van veiligheid, zoals bijvoorbeeld de verloederding van openbare ruimten en het gebrek aan netheid of verlichting... Als men het gevoel van veiligheid in Brussel wil verbeteren, moet dit gebeuren via een actie die betrekking heeft op het kwaliteitsniveau van de openbare ruimten, de vermindering van het aantal stadskankers, de stadssfeer, of door een betere verlichting, maar ook door een vermindering van het aantal « kleine dagelijkse ongemakken » die sterk storend werken.

6.3. Een hogere fiscale druk ingevolge een groter aanbod van diensten

Net als in andere steden van vergelijkbare omvang, is de fiscale druk (OV en PB) in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest groter dan in de periferie. Dat structurele verschil heeft te maken met de zware kosten van de dienstverlening van de grootstad, die ook betrekking heeft op de bewoners van de periferie. Dit vormt een belangrijke beperking die doorweegt op het gewest in het concurrerende kader inzake de lokalisatie van bewoners en ondernemingen.

Cette situation n'est pas de nature à motiver, à elle seule, des déménagements, mais elle contribue à donner une image négative de la région. Les réductions d'impôts prévues en Flandre impliquent que le handicap bruxellois risque de s'alourdir.

Par ailleurs, force est de constater que certaines communes accueillant une importante concentration de population précarisée obtiennent un rendement malgré tout faible des additionnels à l'IPP.

6.3.1 Les additionnels à l'Impôt des Personnes Physiques

Les taux appliqués en périphérie sont généralement inférieurs à 6 %, alors que la moyenne bruxelloise est de 6,7 %. On notera que plus de la moitié de cette différence est liée à la perception d'un additionnel régional de 1 % qui n'existe pas dans les autres régions (31).

Figure 47.

Les communes du sud de Bruxelles et de l'est, à l'exception de Watermael-Boitfort, ainsi que Bruxelles-ville et Evere ne perçoivent que 6 % d'additionnel à l'IPP, soit pratiquement le taux de la périphérie. La majorité des autres communes se situe entre 6,5 et 7 %. Trois communes (Etterbeek, Ixelles et Schaerbeek) sont à 7,5 %. Il est intéressant de noter que pour les deux premières ce choix n'est pas le fruit d'un faible rendement fiscal ou d'une population particulièrement fragilisée mais d'une politique budgétaire propre à la Commune.

6.3.2. Les additionnels au Précompte Immobilier

En moyenne, les additionnels au précompte immobilier sont plus élevés à Bruxelles qu'en périphérie. Les variations entre communes sont cependant plus grandes que pour l'IPP.

Contrairement aux additionnels IPP, la situation bruxelloise (8,6 %), en matière de précompte immobilier au niveau régional, Agglomération et Province, est plus favorable qu'en périphérie (RF : 9,6 %, RW : 15,6 %). Cependant, cet avantage est plus que compensé par une pression fiscale communale nettement supérieure en région bruxelloise (22,9 % à 37,3 %) qu'en périphérie (Brabant flamand : 15 % à 30 %; Brabant wallon : 9,1 à 21,3 %).

Figure 48.

A l'intérieur de la région, le précompte tend à augmenter avec la concentration de bureaux comme en témoignent les taux élevés de la Ville de Bruxelles et de Saint-Josse. Cette situation renvoie à la non application de l'ordonnance bruxelloise prévoyant une taxation différenciée des bureaux et des habitations en matière de précompte immobilier.

Rappelons aussi le caractère souvent obsolète des revenus cadastraux servant d'assiette au précompte immobilier. Cette situation crée de fortes distorsions au sein de chaque commune (que le bien ait ou n'ait pas fait l'objet d'une réévaluation) et entre communes (les revenus cadastraux des communes du centre ne reflètent souvent pas la perte relative d'attractivité de ces communes). Des revenus cadastraux élevés qui ne permettent pas de bénéficier des droits réduits lors des transactions immobilières conduisent à rendre moins attractifs des biens situés dans les quartiers du centre. L'absence de péréquation cadastrale depuis 1975 exerce une contrainte défavorable sur les communes du centre par rapport à la périphérie, où le revenu cadastral est également moins élevé, alors que les loyers réels y sont plus élevés.

6.3.3. Bureaux

Les taxes communales sur les bureaux sont plus élevées en région de Bruxelles-Capitale qu'en périphérie (32). L'écart atteint jusqu'à 1.000 FB au m²/an entre Jette et Zaventem. Comme pour le logement, le revenu cadastral des bureaux a aussi tendance à être plus élevé au centre de la région qu'en périphérie. Enfin, certaines communes ont introduit une taxe sur l'utilisation de l'informatique.

Globalement, le différentiel fiscal entre la région et la périphérie varie entre 800 et 1.200 FB au m²/an. A ce jour, ce différentiel peut être supporté par le marché, les loyers de bureaux étant plus élevés qu'en périphérie. Il conviendra cependant d'être attentif à l'évolution future des prix et de vérifier que le niveau des taxes en Région de Bruxelles-Capitale reste compatible avec la réalité du marché.

Deze situatie is niet van die aard dat ze op zich een reden is tot verhuizen, maar ze draagt bij tot het negatieve imago van het gewest. De belastingverminderingen die Vlaanderen voorziet hebben tot gevolg dat de Brusselse handicap alleen zwaarder kan worden.

Bovendien moet worden opgemerkt dat sommige gemeentes die een grote bevolking tellen van kansarme bevolking, een eerder zwak rendement bekomen inzake opcentiemen op de personenbelasting.]

6.3.1. Toevoegingen aan de Personenbelastingen

De toegepaste tarieven in de rand zijn meestal lager dan 6 %, terwijl het Brusselse gemiddelde 6,7 % bedraagt. Te noteren valt dat meer dan de helft van het verschil verband houdt met de perceptie van een gewestelijke toeslag van 1 %, die niet bestaat in andere Gewesten (31).

Afbeelding 47.

De gemeentes van het zuiden van Brussel en het oosten, uitgezonderd Watermaal-Bosvoorde, evenals Brussel-stad en Evere heffen slechts 6 % toeslag op de PB, of zowat het bedrag in de rand. De meerderheid van de andere gemeentes situeren zich tussen 6,5 en 7 %. Drie van hen (Etterbeek, Elsene en Schaerbeek) heffen 7,5 %. Interessant is dat voor de eerste twee deze keuze niet resulteert uit een zwak fiscaal rendement of een kwetsbare bevolking, maar wel uit de budgettaire politiek van de gemeentes.

6.3.2. Toeslag op de Onroerende Voorheffing

Gemiddeld is de toeslag op de onroerende voorheffing hoger in Brussel dan in de rand. De variaties tussen gemeentes zijn ook groter dan voor de Personenbelasting.

In tegenstelling tot de toeslag op Personenbelasting, is de situatie van Brussel (8,6 %), inzake onroerende voorheffing op gewestelijk niveau, agglomeratie en provincie, voordeliger dan in de rand (VIG : 9,6 %, WG : 15,6 %). Nochtans wordt dit voordeel meer dan gecompenseerd door een hogere fiscale druk van de gemeente in het Brusselse Gewest (22,9 % tot 37,3 %) dan in de rand (Vlaams-Brabant : 15 % tot 30 %; Waals-Brabant : 9,1 tot 21,3 %).

Afbeelding 48.

Binnen het gewest heeft de voorheffing de neiging te stijgen met de concentratie van kantoren, zoals wordt aangetoond door de hoge tarieven van de Stad Brussel en van St.-Joost. Deze situatie berust op de niet-toepassing van de Brusselse ordonnantie die voorziet in een verschillende belasting voor kantoren en woongelegenheden, inzake onroerende voorheffing.

We herinneren ook aan het dikwijls ouderwetse karakter van de kadastrale inkomens die dienen als basis voor de onroerende voorheffing. Deze situatie creëert sterke afwijkingen binnen elke gemeente (of het gebouw al dan niet voorwerp is geweest van een herschatting) en tussen gemeentes (de kadastrale inkomens van de gemeentes van het centrum weerspiegelen dikwijls niet het relatieve verlies van aantrekkelijkheid van deze gemeentes). De hoge kadastrale inkomens die niet toelaten te genieten van het klein beschrijf bij vastgoedtransacties leiden tot een mindere aantrekkelijkheid van gebouwen in de wijken van het centrum. De afwezigheid van kadastrale péréquatie sinds 1975 heeft een ongunstige invloed op de gemeentes van het centrum in verhouding tot die van de rand, waar het kadastraal inkomen ook minder hoog is, terwijl de reële huurprijzen er dikwijls hoger zijn.

6.3.3. Kantoren

De gemeentelijke belasting op kantoren is hoger in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest dan in de rand (32). Het verschil bedraagt tot 1.000 BF per m²/jaar tussen Jette en Zaventem. Net als voor de woningen, is het kadastraal inkomen van kantoren ook meestal hoger in het centrum van het gewest dan in de rand. Tenslotte hebben sommige gemeentes een belasting ingevoerd op het gebruik van informatica.

Globaal gezien varieert de fiscale differentiatie tussen het gewest en de rand tussen 800 en 1.200 BF per m²/jaar. Op dit ogenblik kan het verschil gedragen worden door de markt, omdat de huurprijzen voor kantoren hoger zijn dan in de rand. Het is nochtans gepast om de verdere evolutie van de prijzen met aandacht te volgen en na te gaan of het belastingniveau in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest compatibel blijft met de marktrealiteit.

7. Un cadre de vie qui s'améliore

7.1. Mise en perspective

L'enquête réalisée auprès de la population de la région et de la périphérie a montré que la qualité de l'espace public au sens large joue un rôle primordial pour l'image de la ville. Le cadre de vie à Bruxelles reste de qualité insuffisante pour assurer l'attractivité de la ville et contribue à l'exode des résidents non captifs. Les éléments récurrents d'insatisfaction sont la propreté, la sécurité et la pollution sonore, sans oublier la dégradation de la mobilité qui contribue à une augmentation de la pollution, du danger et du bruit.

Toutefois, malgré ce constat, il est indéniable que la création de la région en 1989 a marqué le début d'une nouvelle ère et a permis de freiner la bruxellisation (33). Des indicateurs encourageants se manifestent dans le domaine de l'embellissement de la ville et de la rénovation urbaine : des opérations de rénovation de logements, la réduction du nombre de chancres dans plusieurs quartiers, l'accroissement des moyens mobilisés pour la revitalisation des quartiers (jusqu'à 1,5 milliard par an), le triplement des subsides à la rénovation du patrimoine, l'augmentation de 300 à plus ou moins 1200 biens protégés entre 1989 et 1999, une meilleure protection de l'habitat au niveau des affectations réglementaires du sol, la prise en considération croissante de l'ensemble des fonctions riveraines dans les projets communaux de réaménagement de l'espace public et des voiries, la rénovation ou la création d'espaces verts et de liaisons arborées, les investissements sur l'espace public accompagnés d'une politique de placement d'œuvres d'art, la réalisation des premiers tronçons des Chemins de la Ville, la rénovation d'espaces structurants prioritaires dans leur ensemble.

Historiquement, la politique de revitalisation urbaine à Bruxelles a d'abord été axée sur le logement, au travers d'initiatives diverses telles que les opérations de rénovation d'îlots, la rénovation ou la construction de logements sociaux, la mise en place de primes à la rénovation, la construction de nouveaux logements à l'initiative des communes, des CPAS ou de la Région.

Dans l'ensemble, ces dispositifs ont connu une évolution importante visant dorénavant une approche globale et transversale des programmes :

- une évolution spatiale, par le recentrage d'une part importante de l'effort public sur l'espace de développement renforcé du logement déterminé en 1995 par le PRD;

- une ouverture à des partenaires privés pour mener des opérations mixtes public/privé et jouer sur les effets d'entraînement par l'octroi de taux préférentiels en matière de primes à la rénovation accordées aux particuliers dans les périmètres des programmes prioritaires, concomitamment aux opérations publiques, pour amorcer une nouvelle dynamique de développement par la mise en place des commissions locales de développement intégré (CLDI), entre autres la commission consultative et des partenariats divers;

- un élargissement du champ d'intervention à des opérations physiques portant sur la requalification de l'espace public;

- depuis peu, la création d'infrastructures sociales sportives et culturelles à l'échelle du quartier ainsi que la prise de projets mixtes;

- une approche participative impliquant les habitants.

Notons que les opérations publiques se concentrent principalement dans le centre et la première couronne de la région, en particulier dans les zones spécifiquement endommagées.

La mise en œuvre des Contrats de Quartier et des Quartiers d'Initiative reflète cette volonté d'intervenir de manière concentrée dans les zones les plus précarisées de la région. Elle marque aussi un élargissement progressif des interventions à l'espace public et à l'environnement socio-économique.

Par le biais du Fonds d'Impulsion Sociale (FIS) qui est alimenté par la Communauté flamande (environ 300 millions par an), un élan supplémentaire a été donné au développement de la ville dans les quartiers les plus fragilisés, par la réalisation de projets visant à lutter contre la pauvreté.

7. Een levenskader dat erop vooruitgaat

7.1. Context

Het onderzoek dat is uitgevoerd bij de bevolking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van de rand heeft aangetoond dat de kwaliteit van de openbare ruimte in de brede zin een hoofdrol speelt voor het imago van de stad. De kwaliteit van het leefklimaat te Brussel is nog steeds onvoldoende om de aantrekkelijkheid van de stad te waarborgen en draagt bij tot het vertrek van de bewoners, die niet noodgedwongen in Brussel moeten blijven wonen. De steeds terugkerende elementen van ontevredenheid zijn de netheid, de veiligheid en de geluidsoverlast, zonder daarbij de achteruitgang van de mobiliteit over het hoofd te zien, in de mate dat deze bijdraagt tot een toename van de vervuiling, het gevaar en het lawaai.

Onlangs deze vaststelling heeft de creatie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in 1989 ongetwijfeld de aanzet gegeven voor een nieuw tijdperk en mogelijk gemaakt dat de verbrusseling (33) tot stilstand is gebracht. We zien bemoedigende indicatoren op het vlak van de stadsverfraaiing en de stadsvernieuwing : renovatieprogramma's van woningen, de vermindering van het aantal stadskaners in een aantal wijken, de toename van de middelen voor de herwaarderung van de wijken tot 1,5 miljard per jaar, de verdere uitbreiding van de subsidies voor de vernieuwing van het erfgoed tussen 1989 en 1999, de toename van het aantal beschermde gebouwen van 300 tot ongeveer 1200, een betere bescherming van de woonfuncties op het vlak van de reglementaire grondbestemmingen, de groeiende belangstelling voor de bescherming van de buurtfuncties in de gemeentelijke projecten voor de heraanleg van de openbare ruimte en het wegennet, de vernieuwing of de aanleg van groene ruimten en met bomen geplante verbindingen, de investeringen in de openbare ruimte gekoppeld aan een beleid van de plaatsing van kunstwerken, de uitvoering van de eerste stukken van de Stadswandelingen en de volledige vernieuwing van een aantal structurele ruimten.

Historisch gezien heeft het beleid van stadsvernieuwing in Brussel zich eerst geconcentreerd op de huisvesting, wat blijkt uit verschillende initiatieven zoals renovatieprogramma's van huizenblokken, de vernieuwing of de bouw van sociale woningen, de invoering van renovatiepremies en de bouw van nieuwe woningen op initiatief van de gemeentes, de OCMW's of het Gewest.

Algemeen gezien hebben deze initiatieven een belangrijke evolutie gekend, waarbij voortaan van een globale en transversale benadering van de programma's wordt uitgegaan :

- een ruimtelijke evolutie door een deel van de inspanningen vanwege de overheid opnieuw te richten op de ruimte voor versterkte ontwikkeling van de huisvesting, zoals in 1995 bepaald door het GewOP;

- een opening naar privé-partners om gemengde acties overheid/privé op het getouw te zetten en rekenen op een stimulerend effect door de toekenning van gunsttarieven inzake renovatiepremies toegekend aan privé-personen in de zones van prioritaire programma's, gelijktijdig met acties vanwege de overheid, om een nieuwe dynamiek van ontwikkeling op gang te brengen door de oprichting van plaatselijke commissies voor geïntegreerde ontwikkeling (PCIO), waaronder de consultatieve commissie en diverse partnerships;

- een verruiming van het actierrein tot daadwerkelijke acties gericht op de herdefiniëring van de openbare ruimte;

- sinds kort de oprichting van sociale, sportieve en culturele infrastructures op maat van de wijken evenals het opstellen van gemengde projecten;

- een benadering waarbij de bewoners medezeggenschap krijgen.

Hierbij moet worden opgemerkt dat deze overheidsacties in de eerste plaats gericht zijn op het centrum en de eerste gordel van het gewest, in het bijzonder op de zwaar getroffen zones.

De latere uitvoering van de wijkcontracten en van de initiatiefwijken weerspiegelt deze wil om doelgericht op te treden in de meest verarmde gebieden van het gewest. Ze wijst ook op een toenemende verruiming van de initiatieven gericht op de openbare ruimte en de sociaal-economische omgeving.

Via het Sociale Impulsfonds (SIF) dat gesteund wordt door de Vlaamse gemeenschap (jaarlijks ongeveer 300 miljoen), werd een extra élan gegeven aan de ontwikkeling van de stad in de meest kwetsbare wijken, door de realisatie van projecten inzake armoedebestrijding.

Si cette politique a contribué à freiner la dégradation des quartiers centraux et à améliorer la situation des populations les plus précarisées, elle ne semble pas avoir permis de créer de manière suffisante les effets d'entraînement attendus et de mobiliser les investisseurs privés. Contrairement à des villes comme Barcelone ou Lyon, qui ont placé les interventions sur les espaces publics au cœur de leur politique de rénovation urbaine, sans intervention systématique sur le bâti, la politique bruxelloise n'y a porté qu'une attention plus tardive et moins prioritaire.

Par ailleurs, la capacité de Bruxelles à gérer de grands projets de rénovation mixtes, combinant du logement, des activités économiques et commerciales semble aussi limitée. Le développement de l'Espace Nord et des environs de la Gare du Midi n'a pas permis la même qualité de mobilisation des pouvoirs publics et du secteur privé que l'on peut rencontrer dans la plupart des grandes villes européennes comme Manchester ou Berlin, notamment du fait de l'absence d'outils permettant aux pouvoirs publics de mieux contrôler le foncier et de la difficulté de générer des partenariats publics-privés performants. D'autre part, les interventions publiques en matière de logement et d'économie sont fort cloisonnées et reflètent parfois mal la volonté de mixité des fonctions inscrites dans les différents plans d'aménagement.

7.2. Le logement bruxellois

7.2.1. Une majorité de locataires malgré la croissance du taux de propriétaires

D'après les données du recensement de 1991, la région comptait 489.000 logements pour 459.973 ménages. Ces chiffres mettaient notamment en évidence l'existence d'un nombre important de logements vides (± 30.000). Ce nombre a vraisemblablement diminué notamment à l'intérieur du Pentagone. Il est toutefois difficile d'évaluer avec précision l'évolution de la situation, en l'absence d'instruments statistiques performants. Cette situation n'a pas pour autant disparu, les pouvoirs publics n'ayant actuellement que peu de moyens d'action.

Les données relatives à la taille des ménages montrent quant à elles qu'à population égale, la demande de logements augmente, compte tenu de la tendance à l'éclatement des cellules familiales et à la réduction de la taille des familles, particulièrement forte en milieu urbain.

Entre 1981 et 1991, le taux de propriétaires a augmenté considérablement : il est passé de 31 % à 38 % (recensement INS), et ce phénomène s'est poursuivi (43 % de propriétaires en 98). Différents phénomènes sont à la base de cette augmentation :

- l'acquisition par des jeunes ménages qui s'établissent à Bruxelles;
- l'acquisition par des familles étrangères (immigration et fonctionnaires internationaux);
- le phénomène du « noodaankoop », c'est-à-dire l'acquisition indispensable à défaut de trouver un logement adapté aux besoins et aux possibilités financières sur le marché locatif.

Le fait de devenir propriétaire ne résout pas, dans tous les cas, le problème de la qualité des logements, car des catégories de nouveaux propriétaires ne disposent pas d'un revenu suffisant pour supporter le coût d'une rénovation en plus du prix d'achat du logement.

Le taux de propriétaires reste plus élevé dans les communes de la seconde couronne et la moyenne régionale reste inférieure aux taux observés en Flandre (68,8 %) et en Wallonie (66,3 %). La majorité des Bruxellois sont donc locataires, essentiellement dans le secteur privé.

Avec plus de 38.000 logements, le logement social stricto sensu représente 8,1 % du parc immobilier bruxellois ou 13,5 % du parc locatif, avec de très fortes variations d'une commune à l'autre. Ce taux est inférieur aux taux de la Flandre (17,9 %) et de la Wallonie (25,1 %).

Ook al heeft dit beleid ertoe bijgedragen de achteruitgang van de centrale wijken af te remmen en de situatie van de armste bevolkingsgroepen te verbeteren, toch lijkt het niet het verwachte stimulerings-effect te hebben gehad of privé-investeers te hebben aangetrokken. In tegenstelling tot bijvoorbeeld Barcelona of Lyon, steden waar de ingrepen in de openbare ruimten centraal stonden in het stadsvernieuingsbeleid, zonder systematische ingrepen op het woningpark, wordt hieraan in het Brusselse beleid laattijdig en minder prioritaire aandacht besteed.

Bovendien lijkt Brussel niet echt in staat grote, gemengde vernieuwingsprojecten te beheren, waarbij huisvesting, economische en commerciële activiteiten worden verenigd. De ontwikkeling van de Ruimte Noord en van de omgeving van het Zuidstation heeft niet kunnen rekenen op een inzet van overheid en bedrijfsleven, zoals men die aantreft in de meeste grote Europese steden als Manchester of Berlijn bijvoorbeeld omwille van het gebrek aan instrumenten om het grondbeleid beter te controleren en de moeilijkheid om optimale partnerschappen tussen openbaar en privé in het leven te roepen. Bovendien is de overheidinterventie op het vlak van huisvesting en economie zeer sterk begrensd en geeft soms een slecht beeld van het streven naar gemengde functies dat in de verschillende overheidsinterventie plannen van aanleg tot uitdrukking komt.

7.2. Huisvesting in Brussel

7.2.1. Een meerderheid huurders, ondanks de toename van het aantal eigenaars

Volgens de gegevens van het jaarverslag 1991, telde het gewest 489.000 woningen voor 459.973 gezinnen. Deze cijfers tonen duidelijk aan dat er een groot aantal leegstaande woningen is (± 30.000). Het aantal is waarschijnlijk gedaald, vooral dan binnen de vijfhoek. Nochtans is het moeilijk de precieze evolutie van de situatie te evalueren, wegens het ontbreken van krachtige statistische instrumenten. De situatie is echter niet verdwenen, want de overheid beschikt tegenwoordig slechts over weinig actiemiddelen.

De gegevens over de omvang van de gezinnen tonen op hun beurt aan dat bij een gelijkblijvende bevolking, de vraag naar woningen toeneemt, rekening houdend met de trend van gezinsbreuken en vermindering van de omvang van de gezinnen, bijzonder merkbaar in stedelijke milieus.

Tussen 1981 en 1991 is het aantal eigenaars gevoelig gestegen : van 31 % naar 38 % (volgens NIS-gegevens), en dit fenomeen zet zich verder (43 % eigenaars in 98). Verschillende fenomenen liggen aan de basis van deze stijging :

- aankoop door jonge gezinnen die zich in Brussel vestigen;
- aankoop door buitenlandse gezinnen (immigratie en internationale ambtenaren);
- het fenomeen van de « noodaankoop », m.a.w. de aankoop die noodzakelijk is omdat men op de huurmarkt geen woning vindt die aangepast is aan de behoeften of de financiële mogelijkheden.

Het feit van eigenaar te worden, lost niet in alle gevallen het probleem op van de kwaliteit van de woningen, want sommige categorieën nieuwe eigenaars beschikken niet over een voldoende hoog inkomen om de kosten van renovatie te dragen bovenop de aankoop-prijs.

Het aantal eigenaars blijft hoger in de gemeentes van de tweede gordel en het gewestelijke gemiddelde blijft onder dat van Vlaanderen (68,8 %) en Wallonië (66,3 %). De meerderheid van de Brusselaars is dus huurder, meestal in de privé-sector.

Met meer dan 38.000 woningen vertegenwoordigt de sociale huisvesting stricto sensu 8,1 % van het Brusselse immobiliënpark of 13,5 % van het verhuurpark, met sterke variaties van de ene gemeente t.o.v. de andere. De verhouding is lager dan die van Vlaanderen (17,9 %) en van Wallonië (25,1 %).

7.2.2. Un parc immobilier en bon état ?

Malgré les efforts de rénovation entrepris ces deux dernières décennies par des acteurs publics et privés, le parc de logements bruxellois souffre d'un déficit qualitatif. D'après l'enquête « Diversités urbaines » (enquête auprès de 4.690 ménages bruxellois en 1998), 19 % des logements sont « sans petit confort », c'est-à-dire, dépourvus de salle de bain et/ou d'un WC intérieur (16 % indiqués dans le recensement 91) et 38 % des logements n'ont pas de chauffage central. Moins de la moitié des logements sont pourvus de « grand confort », c'est-à-dire disposent d'une salle de bain, d'un WC intérieur, d'un chauffage central, d'une cuisine de 4 m² minimum et/ou d'un espace récréatif (terrasse, cour, jardin) et/ou d'un garage.

Il s'agit de moyennes régionales qui masquent la situation préoccupante dans les quartiers défavorisés, où les taux de logements sans petit confort peuvent atteindre 56 %.

La même enquête a établi un indice de l'état du bâti, révélateur de la plus ou moins « bonne santé » des logements. Selon cet indice, 1 logement sur 3 est jugé en état améliorable (34 %) et 1 logement sur 10 est jugé en état insatisfaisant ou mauvais (respectivement 10 % et 2 %). Pour les appartements, la situation est encore moins favorable : les logements de 2 et 3 pièces concentrent à eux seuls plus de la moitié du parc dont l'état est insatisfaisant ou mauvais. Les propriétaires-occupants sont généralement mieux logés que les locataires (62 % des premiers occupent les logements les plus confortables contre seulement 35 % des seconds).

Les statistiques confirment donc qu'il reste un noyau dur d'habitations sans confort, insalubres et de mauvaise qualité. Les chiffres montrent clairement la nécessité de poursuivre l'amélioration du parc de logements existants.

Un tel noyau existe également dans un nombre important de logements sociaux, dont beaucoup sont dépourvus du confort minimal (chauffage, salle de bain, eau chaude...) et/ou en (très) mauvais état. Cette situation découle notamment du sous investissement dans ce secteur au cours des années 80, de la poursuite d'une politique de construction, de la vétusté d'une bonne partie du parc et de la mauvaise qualité des nombreux bâtiments des années 60 à 80.

Les besoins en rénovation et en remise à niveau du patrimoine du logement social dépassent largement les capacités de financement des sociétés immobilières de service public et les crédits actuellement prévus au budget régional.

Le parc du logement social est également caractérisé par l'existence de nombreux grands ensembles, regroupant plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de logements sociaux. En dehors des éventuels travaux nécessaires pour améliorer la qualité des logements ou de l'enveloppe, ces ensembles nécessitent des interventions en ce qui concerne leurs abords et en matière de cohésion sociale. Ces grands ensembles concentrent en effet de plus en plus des populations défavorisées et le lien social s'y est souvent délité.

En dehors de l'enquête « Diversités urbaines » ou du cadastre du logement social, en cours de réalisation, la région ne dispose pas d'instrument permanent permettant d'observer le marché du logement, que cela soit au niveau de l'offre, de la demande, de la qualité ou du prix.

7.2.3. Un effort public important

Suite à la forte hausse des loyers des années '90, l'effort des pouvoirs publics s'est concentré sur la création d'un parc locatif et acquisitif à prix déterminés. Des objectifs chiffrés précis en matière de construction et rénovation de logements ont été définis.

Dans le domaine du logement géré par les pouvoirs publics, on observe au cours de la décennie écoulée une moyenne de 7000 logements rénovés ou entretenus par an, soit un écart positif d'environ 1800 unités avec les objectifs du premier PRD. La production de logements neufs s'établit quant à elle à environ 18000 unités entre 1990 et 1998, tandis que le premier PRD fixait l'objectif à quelque 27.600 unités. Toutefois, la croissance de la population a été plus faible que les projections du PRD.

7.2.2. Een vastgoedpark in goede staat ?

Ondanks de vernieuwingsinspanningen van openbare en privé-actoren tijdens de laatste decennia, is de kwaliteit van het Brussels woningpark ontoereikend. Volgens het onderzoek « Diversités urbaines » (een onderzoek uit 1998 bij 4.690 Brusselse gezinnen), beschikt 19 % van de woningen niet over « klein comfort », dat betekent geen badkamer en/of toilet binnenhuis (16 % in de bevolkingstelling '91), en heeft 38 % van de woningen geen centrale verwarming. Minder dan de helft van de woningen beschikt over « groot comfort », dat betekent een badkamer, een WC binnenhuis, centrale verwarming, een keuken van minimum 4 m² en/of een recreatieve ruimte (terras, koer, tuin) en/of garage.

Het betreft hier gewestelijke gemiddelden die de zorgelijke situatie van de probleemwijken maskeren, waar het aantal woningen zonder klein comfort tot 56 % kan oplopen.

Hetzelfde onderzoek brengt een index naar voren van de bouwstaat, die alles zegt over de min of meer « goede gezondheid » van de woningen. Volgens deze index bevindt 1 woning op 3 zich in verbeterbare toestand (34 %) en 1 woning op 10 in ontoereikende of slechte toestand (respectievelijk 10 % en 2 %). Voor de appartementen is de toestand nog slechter : de woningen met 2 en 3 kamers vertegenwoordigen alleen al meer dan de helft van het park waarvan de staat ontoereikend of slecht is. De eigenaars-bewoners zijn in het algemeen beter gehuisvest dan de huurders (62 % van die eersten bewonen de comfortabelste woningen, slechts 35 % van de anderen).

De statistieken bevestigen dus dat er een harde kern blijft van woningen zonder comfort, onbewoonbaar en van slechte kwaliteit. De cijfers tonen duidelijk de noodzakelijkheid aan van het verderzetten van de verbetering van het bestaande woningpark.

Eenzelfde kern bestaat ook bij een groot aantal sociale woningen, waarvan vele het minimum comfort ontberen (verwarming, badkamer, warm water...) en/of in (zeer) slechte staat. Deze situatie vloeit vooral voort uit de onderinvestering in deze sector tijdens de jaren 80, het voeren van een bouwpolitiek, de slijtage van een groot deel van het park en de slechte kwaliteit van veel bouwwerken uit de jaren 60 tot 80.

De behoeften inzake renovering en herstel van het patrimonium van sociale woningen zijn veel groter dan de financieringscapaciteit van de openbare immobiliënbedrijven en de kredieten die vandaag voorzien zijn in het gewestelijke budget.

Het sociale woningpark wordt ook gekarakteriseerd door het bestaan van veel grote gehelen, met honderden, zometertijd duizenden sociale woningen. Bovenop de eventuele noodzakelijke werken om de kwaliteit van de woningen of de gehelen te verbeteren, hebben deze gehelen ook behoefte aan interventies op het vlak van hun omgeving en inzake sociale cohesie. Deze grote gehelen vormen immers hoe langer hoe meer concentraties van kansarmen en het sociale weefsel is er dikwijls aangetast.

Naast het onderzoek « Diversités urbaines » en dat van het kadaster van de sociale woningen, dat nu plaats vindt, beschikt het gewest niet over permanente instrumenten die de woningenmarkt observeren, noch op het vlak van aanbod, van vraag, van kwaliteit of van prijs.

7.2.3. Een grote openbare inspanning

Ingevolge de sterke stijging van de huurprijzen in de jaren '90, heeft de overheid haar inspanningen gericht op de creatie van een woningpark met vastgelegde prijzen voor verhuur en verkoop. Er werden nauwkeurig becijferde doelstellingen bepaald inzake de activiteiten betreffende de bouw en de vernieuwing van woningen.

Op het vlak van de door de overheid beheerde huisvesting, telt men in de laatste tien jaar een gemiddelde van 7.000 vernieuwde of onderhouden woningen per jaar, dit is ongeveer 1.800 eenheden meer dan de doelstellingen van het eerste GewOP. De nieuwbouw daarentegen, vertegenwoordigt ongeveer 18.000 woningen tussen 1990 en 1998, terwijl de doelstelling van het eerste GewOP zowat 27.600 eenheden bedroeg. Maar ook de bevolkingsgroei bleef onder de verwachtingen van het GewOP.

En outre, le meilleur résultat enregistré dans le domaine de la rénovation compense le déficit de production de logements neufs, de telle sorte que l'offre locative publique s'est accrue de quelque 5.500 unités, dont 1.900 sur l'initiative des SISP (34) et de la SLRB (35), le solde provenant du Fonds du Logement, des programmes à destination des communes et CPAS (opérations de rénovation d'immeubles isolés, contrats de quartier et opérations de rénovation d'îlots).

Les agences immobilières sociales ont connu une progression de leur parc de l'ordre de 20 % au cours des deux dernières années, mais le nombre de logements qu'elles gèrent (± 600) reste insuffisant pour répondre à la demande ou pour influencer le marché locatif privé.

Quant aux différents moyens d'aide à l'acquisition de logements, ils ont permis à près de 5.000 ménages à profil de revenus moyens-faibles de devenir propriétaires, notamment au travers des outils suivants : aide de la SDRB (36) (1.000 logements vendus à des particuliers en 10 ans), primes à la construction ou à l'acquisition de logements sur plan (1.850 primes) et ventes sous condition de production de logements (volet 2 des contrats de quartier, casernes) pour 850 unités, prêts hypothécaires du Fonds du Logement (1.767 de 95 à 2000).

Concrètement, les rénovations menées par les pouvoirs publics ou para-publics se sont majoritairement concentrées dans les communes de la première couronne et sur la façade nord-ouest du Pentagone. Dans certaines zones particulièrement dégradées, elles tentent manifestement de compenser le manque d'investissement privé.

Figure 49.

La politique du logement est également conditionnée de manière importante par des instruments qui échappent à la sphère d'influence du pouvoir régional.

La fiscalité immobilière principale, les prêts hypothécaires, le taux de TVA sur la construction et la rénovation ou la législation sur les baux à loyer relèvent du pouvoir fédéral.

Les communes peuvent également jouer un rôle important en ce domaine : les pouvoirs du bourgmestre en matière de lutte contre l'insalubrité sont importants mais peu exercés et le patrimoine immobilier qu'elles gèrent (directement, via le CPAS ou via une régie foncière) n'est pas négligeable, mais est parfois mal valorisé.

Si la région dispose de nombreux instruments d'intervention (ADILs, prime à l'acquisition, à la rénovation, Agences Immobilières Sociales, prêts hypothécaires et aides locatives du Fonds du Logement, logement social, action de la SDRB en matière de rénovation urbaine, subsides aux communes et CPAS pour la rénovation d'immeubles isolés, fixation du taux du précompte immobilier, RRU...), ceux-ci ne sont pas coordonnés.

7.2.4. Un logement décent et accessible... mais pas pour tous

Selon le rapport annuel sur la pauvreté, l'accès au logement pour les ménages à profil socio-économique faible reste néanmoins difficile à Bruxelles. Le prix des logements de qualité moyenne et inférieure est, dans de nombreux cas, trop élevé compte tenu des capacités financières du public concerné, particulièrement pour les logements de petite taille. De plus, bon nombre de ces logements échappent au circuit classique de la location.

Les pouvoirs publics ne disposent que de peu de modes d'intervention sur ce secteur pourtant dominant du marché.

Le logement social ne peut satisfaire les demandes du public qui répond pourtant à ses conditions d'accès et connaît des difficultés croissantes à louer dans le secteur privé. Entre 15.000 et 25.000 personnes sont inscrites sur des listes d'attente (y compris d'éventuels doublons).

Depuis plusieurs années, l'appauvrissement des locataires et candidats locataires du logement social s'amplifie et s'accélère. L'accès au logement social étant réservé à ceux qui en ont le plus besoin et qui ne disposent que de (très) faibles revenus, il s'ensuit donc des répercussions négatives sur la santé financière des SISP, qui voient leurs recettes locatives et leurs capacités d'investissement diminuer. Pour le budget régional, cela se traduit par des interventions croissantes (allocation régionale de solidarité, réductions pour enfants à charge...) sans développement du parc locatif social.

Bovendien wordt het tekort wat betreft de productie van nieuwe woningen gecompenseerd door het betere resultaat op het vlak van de renovatie. Zo is het openbare huuraanbod gestegen met ongeveer 5.500 eenheden, waarvan 1.900 op initiatief van de OVM's (34) en de BGHM (35), en de rest op initiatief van het Woningfonds, de programma's ten gunste van de gemeentes en de OCMW's (renovatie van alleenstaande gebouwen, wijkcontracten en acties tot vernieuwing van huizenblokken).

De sociale immobiliënagentschappen kenden een groei van hun park met 20 % tijdens de laatste twee jaren, maar het aantal woningen dat ze beheren (± 600) blijft ontoereikend om aan de vraag te voldoen of invloed te hebben op de privé-verhuurmarkt.

De verschillende tegemoetkomingen voor de aankoop van woningen hebben 5.000 gezinnen met een gemiddeld laag inkomen toegelaten eigenaar te worden. Zij deden daarvoor een beroep op de volgende hulpmiddelen : hulp van de GOMB (36) (op 10 jaar tijd 1.000 woningen verkocht aan particulieren), bouwpremies of premies voor de aankoop van woningen op plan (1.850 premies), verkoop op voorwaarde van oprichting van woningen (hoofdstuk 2 van de wijkcontracten, kazernes) voor 850 eenheden, hypothecaire leningen van het Woningfonds (1.767 van 95 tot 2000).

Concreet zijn de door de overheid of door para-publieke instellingen ondernomen vernieuwingsprojecten vooral geconcentreerd in de gemeentes van de eerste gordel en langs de noordwestkant van de Vijfhoek. In een aantal sterk verloederde gebieden pogen zij duidelijk het gebrek aan privé-investeringen te compenseren.

Afbeelding 49.

De huisvestingspolitiek is eveneens op ingrijpende wijze geconditioneerd door instrumenten die buiten de invloedssfeer van de gewestelijke overheid liggen.

De immobiliënbelastingen, de hypothecaire leningen, de BTW-heffing op bouw en vernieuwbouw of de wetgeving inzake huurcontracten, vallen onder federale bevoegdheid.

De gemeentes kunnen ook een belangrijke rol spelen in dit domein : de macht van de burgemeester in de strijd tegen de verkrotting is groot, maar wordt weinig toegepast en het vastgoedpatrimonium dat ze rechtstreeks of via het OCMW of een fonds beheren, is niet te verwaarlozen maar wordt soms weinig gevaloriseerd.

Hoewel het gewest over talrijke interventie-instrumenten beschikt (VIHT, aankooppremie, renovatiepremie, Sociale Woningbureaus, hypothecaire leningen en huurtoelagen van het Woningfonds, sociale huisvesting, initiatief van de GOMB inzake stadsvernieuwing, subsidies aan de gemeentes en de OCMW's voor de vernieuwing van geïsoleerde gebouwen, bepaling van de roerende voorheffing, GSV), worden deze niet gecoördineerd.

7.2.4. Een keurige woning binnen bereik... maar niet van iedereen

Volgens het jaarlijks verslag over de armoede blijft de toegang tot de huisvesting voor gezinnen met een zwak sociaal-economisch profiel, evenwel moeilijk in Brussel. De prijzen van de woningen van middelmatige en lage kwaliteit is in veel gevallen te hoog, rekening houdend met de financiële mogelijkheden van de betrokken doelgroep, vooral dan voor de kleine woningen. Bovendien ontsnappen veel woningen aan het klassieke huurcircuit.

De overheid beschikt slechts over weinig interventiemiddelen op deze nochtans dominante sector van de markt.

De sociale huisvesting kan niet aan de vraag van het publiek voldoen, dat nochtans aan de toelatingsvoorwaarden voldoet en meer en meer moeilijkheden kent om in de privé-sector te huren. Tussen 15.000 en 25.000 personen zijn ingeschreven op de wachtlijsten (daar zijn soms dubbele inschrijvingen inbegrepen).

Sinds vele jaren verergert en versnelt de armoede van de huurders en kandidaat-huurders van sociale woningen. Omdat de toegang tot de sociale huisvesting voorbehouden is voor hen die haar het meest nodig hebben en slechts over (zeer) geringe inkomsten beschikken, zijn de negatieve gevolgen voor de financiële gezondheid van de OVM's duidelijk, want zij zien hun huurinkomsten en investeringscapaciteit dalen. Voor het gewestelijk budget betekent dat toenemende interventies (gewestelijke solidariteitsbijdrage, vermindering voor kinderen ten laste...) zonder uitbreiding van het sociale huurpark.

Le parc immobilier résidentiel en région bruxelloise se répartit de manière équilibrée entre les appartements (49 %) et les maisons, contrairement au parc de logements en périphérie qui est essentiellement constitué de maisons (85 %).

L'on assiste à une convergence progressive des prix de l'immobilier résidentiel entre Bruxelles et la périphérie. En ce qui concerne le marché des appartements, les prix sont devenus comparables, tandis qu'un écart subsiste au niveau des maisons unifamiliales petites et moyennes et, surtout, des grandes unifamiliales et des terrains à bâtir (différentiel de 80 %).

Figure 50.

Cette convergence entre Bruxelles et sa périphérie ne doit pas masquer des différences importantes au sein de la région. Les communes du Sud-Est connaissent en effet, des prix nettement supérieurs aux communes du centre, la seconde couronne Ouest se trouvant dans une situation intermédiaire. A l'échelle de l'ancienne province de Brabant, il est intéressant de constater que les limites régionales ont peu d'influence sur le marché immobilier, tandis que la zone autour du canal connaît un fort handicap d'attractivité.

Figure 51.

Comme le suggère la figure reprise ci-dessous, l'immobilier résidentiel est plus tendu à Berlin, Paris et même Maastricht qu'à Bruxelles. Les prix sont plus élevés et les variations entre types de biens plus importantes. Les coûts de construction, hors terrain, sont inférieurs aux prix de vente (37), de sorte que la fonction résidentielle apparaît moins faible qu'à Bruxelles d'un point de vue économique.

Figure 52.

Si au niveau international, Bruxelles peut être considérée comme une région bon marché pour l'acquisition d'immeubles résidentiels, l'accès à la propriété reste cependant difficile pour d'importants segments de la population, notamment pour les grandes familles ne disposant pas de revenus élevés ou pour les jeunes couples à revenu moyen. Ce qui témoigne de l'utilité des aides publiques ciblées pour l'accession à la propriété dans une région comme Bruxelles.

Le différentiel faible, voire nul, entre le prix de vente moyen des biens et les coûts de construction de ces mêmes biens dans certaines parties de la capitale risque de s'accompagner d'une dégradation du bâti. A Bruxelles, les coûts de construction/rénovation sont supérieurs au prix de vente moyen des logements, que ce soit pour les logements neufs ou anciens. L'investissement résidentiel n'est rentable que dans certains segments du marché (logements dont le prix de vente est supérieur à la moyenne) et dans certaines parties du territoire bruxellois (par exemple en seconde couronne et pour certains biens de caractère dans le centre). Dans le reste de la région, la rénovation du stock de logements repose donc essentiellement sur l'investissement des particuliers ou l'intervention publique, dans le cadre d'une modération des coûts acquisitifs et locatifs du logement moyen. Si cette intervention publique permet le maintien d'une population à revenus moyens inférieurs en ville, qui sinon éprouverait de grandes difficultés à se loger, il faut remarquer que cette intervention publique a un coût et présente donc des limites en termes d'offres de logements neufs ou rénovés, et qu'elle ne permet pas l'accès aux logements ainsi produits aux ménages dont les revenus dépassent de peu les plafonds de revenus. L'alternative de la périphérie présente dès lors de nombreux attraits pour ces familles-là.

7.3. La rénovation intégrée du bâti

Face à la poursuite de la dégradation des quartiers centraux et à la variété des défis qui s'y concentraient, les autorités bruxelloises ont progressivement mis en place une politique de rénovation plus globale, s'étendant à l'espace public et à l'intervention socio-économique. Compte tenu de la limitation des moyens budgétaires, cet élargissement des mécanismes d'action devait s'accompagner d'un meilleur ciblage géographique.

Het residentiële immobiliënpark in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is evenwichtig verdeeld over appartementen (49 %) en huizen, in tegenstelling tot het woningenpark in de rand dat vooral uit huizen bestaat (85 %).

We zien een progressieve convergentie van de prijzen van residentieel vastgoed in Brussel en de rand. Voor wat de appartementen betreft, zijn de prijzen vergelijkbaar, terwijl een verschil blijft bestaan voor de kleine en middelgrote ééngezinwoningen en vooral voor de grote ééngezinwoningen en de bouwgronden (verschil tot 80 %).

Afbeelding 50.

Deze convergentie tussen Brussel en de rand verhuult echter niet de grote verschillen binnen het gewest. De gemeentes van het Zuidoosten kennen inderdaad prijzen die veel hoger zijn dan die in het centrum, terwijl de tweede gordel in het Westen zich in het midden bevindt. Op schaal van de ex-provincie Brabant is het interessant vast te stellen dat de gewestgrenzen weinig invloed hebben op de vastgoedmarkt, terwijl de kanaalzone met een ernstige handicap inzake aantrekkelijkheid moet afrekenen.

Afbeelding 51.

Zoals de illustratie hieronder suggereert, is het residentiële vastgoed duurder in Berlin, Parijs en zelfs Maastricht dan in Brussel. De prijzen zijn hoger en de variaties in type groter. De kosten voor bouw, zonder grond, zijn lager dan de verkoopprijs (37), in die mate dat de residentiële functie minder zwak lijkt dan in Brussel, uit economisch standpunt.

Afbeelding 52.

Hoewel Brussel op internationaal niveau als goedkoop kan beschouwd worden voor residentieel vastgoed, is de toegang tot eigendom nog altijd moeilijk voor grote segmenten van de bevolking, vooral dan de grote gezinnen die niet over voldoende hoge inkomsten beschikken of voor jonge koppels met gemiddeld inkomen. Dit toont aan hoe broodnodig de overheidssteun in een stad zoals Brussel wel is, wil men een eigen woning kunnen aanschaffen.

Het zogoed als onbestaande verschil tussen de gemiddelde verkoopprijs van de goederen en de kosten voor de constructie van dezelfde goederen in een aantal delen van de hoofdstad, gaat dikwijls samen met een degradatie van het behouwdweefsel. De gemiddelde bouw-/renovatiekosten liggen in Brussel hoger dan de gemiddelde verkoopprijzen voor middenklassewoningen, en dat zowel voor nieuwe als voor oude woningen. De residentiële investering is slechts rendabel in bepaalde segmenten van de markt (woningen met een verkoopprijs boven het gemiddelde) en in bepaalde delen van het gewestelijk grondgebied (bijvoorbeeld in de tweede gordel of voor karakterhuizen in het centrum). Voor het overige berust de vernieuwing van het park van middenklassewoningen dus hoofdzakelijk op de investering van particulieren en de overheidsinterventie in het kader van een matiging van de aankoop- en huurprijzen van de middenklassewoningen. Dit ingrijpen door de overheid is gunstig voor het behoud van een bevolking met lagere middeninkomens in de stad, die anders grote moeilijkheden zou ondervinden om een woning te vinden. Toch moet worden opgemerkt dat deze ingreep door de overheid een prijs heeft en beperkingen kent inzake het aanbod van nieuwe of gerenoveerde woningen, en geen toegang biedt tot de aldus geproduceerde woningen voor gezinnen waarvan het inkomen net boven de inkomensgrens ligt en die bijgevolg worden aangetrokken door de Rand.

7.3. De geïntegreerde renovatie van bestaande gebouwen

Rekening houdend met de verloedering van de centrale wijken en met de talrijke uitdagingen aldaar, hebben de Brusselse overheden geleidelijk aan een meer globaal renovatiebeleid opgezet, dat ook slaat op de openbare ruimte en de sociaal-economische interventie. Omwille van beperkte budgettaire middelen moest de vermeerdering van de actiemechanismen gepaard gaan met een betere geografische targeting.

En 1994, dans le but de rétablir les fonctions urbaines, dans les quartiers défavorisés, la région met au point des Contrats de quartier en remplacement des programmes de rénovation d'îlots. Contrairement à ces anciens programmes qui ne se concentraient que sur le logement, il s'agit d'une politique de rénovation plus globale, s'étendant à l'espace public et comprenant un volet social destiné à renforcer la cohésion sociale du quartier.

Suite aux émeutes à Anderlecht en 1997, des programmes d'urgence pour les quartiers à problèmes viennent compléter les Contrats de quartier. Ces programmes intitulés « Quartiers d'initiatives » ont pour objectif d'améliorer le cadre de vie et de renforcer la cohésion sociale dans un périmètre déterminé. Pour ce faire, les interventions portent sur l'espace public et sur l'embellissement des façades, mais également sur les équipements de quartier.

La politique de revitalisation des quartiers suit une logique de plus en plus intégrée. En 2000, une modification de l'ordonnance relative aux Contrats de quartier a permis d'en élargir le champ à la sphère socio-économique avec la prise en compte des projets mixtes et des infrastructures de proximité.

Par ailleurs, ces dispositifs sont complétés par des interventions réalisées en collaboration avec la Commission européenne (Urban, Objectif 2) et centrés plus spécifiquement sur le développement économique local (centres d'entreprises, guichets d'économie locale, projets d'économie sociale, micro-crédits...).

Il est sans doute encore trop tôt pour percevoir les résultats de ces nouvelles initiatives. L'amélioration du cadre de vie et du bâti des quartiers concernés ne fait aucun doute. Elle ne semble cependant pas avoir été suffisante pour générer des effets d'entraînement importants, susceptibles de créer une dynamique autonome dans ces quartiers une fois achevée la période de mise en œuvre des contrats. Ainsi, les indicateurs sociaux des quartiers concernés poursuivent leur dégradation.

La Régie foncière a été créée par ordonnance. Ses missions consistent à gérer le patrimoine privé de la région et à le valoriser. Un atlas des propriétés régionales a été dressé en 1997, qui montre que la région dispose d'un patrimoine relativement hétéroclite, issu de diverses phases de la réforme de l'Etat. Un droit de préemption limité existe également au profit de certains organismes para-régionaux (SDRB, SLRB), qui peut s'avérer utile dans le cadre des opérations que ces organismes doivent mener. Ce dispositif gagnerait à être étendu afin de devenir un outil susceptible d'enrayer des tentatives de spéculation foncière ou de faciliter la gestion de projets urbanistiques d'ampleur.

Il faut également relever que de larges opérations de développement de projets immobiliers résidentiels ont pu voir le jour sur les sites des anciennes casernes, ces projets ayant été rendus possibles par la maîtrise du foncier passé aux mains de la région et le programme européen KONVERS. Toutefois, les opérations d'urbanisation de ces sites ont connu des retards et ces programmes sont encore en cours aujourd'hui.

7.4. Phénomène de « retour dans les quartiers anciens »... une tendance encore fragile à Bruxelles

Une tendance au retour en ville s'observe depuis quelques années dans différentes villes européennes. Elle se fonde sur le rejet d'un confort moderne banalisé et la recherche d'éléments de caractère présents dans les centres villes anciens. Cette dynamique est évidemment plus forte dans les villes d'art, mais elle prend aussi de l'ampleur dans certaines villes ou quartiers d'anciennes industries, comme en témoigne le développement du phénomène des « lofts ».

Cette tendance au retour en ville se manifeste d'abord par un processus de « réinvestissement » de quartiers populaires ou à l'abandon. Le plus souvent, les premiers « pionniers » participant à la rénovation de ces quartiers sont des artistes et des jeunes. Cette première vague de reconquête de la ville est généralement suivie par le retour d'une population bourgeoise plus classique, qui récupère un bâti historique.

Teneinde de stadsfuncties in de kansarme wijken te herstellen, heeft het gewest in 1994 de Wijkcontracten uitgewerkt ter vervanging van de renovatieprogramma's van de blokken. In tegenstelling tot de oude programma's die zich vooral toespitsten op de huisvesting, gaat het nu over een globaler stadsvernieuingsbeleid dat uitgebreid werd naar de openbare ruimte toe en tevens een sociaal luik bevat gericht op de versterking van de sociale cohesie van de wijk.

Na de rellen in Anderlecht in 1997 werden spoedprogramma's voor wijken in moeilijkheden opgezet ter aanvulling van de Wijkcontracten. Deze programma's heten « Initiatiefwijken » en hebben tot doel de levensomgeving te verbeteren en de maatschappelijke cohesie te vergroten, en dit binnen een bepaalde perimeteer. Het gaat vooral om acties met betrekking tot de openbare ruimte en de gevelverfraaiing maar ook tot wijkuitrustingen.

De logica van het stadvernieuingsbeleid in de wijken is hoe langer hoe meer geïntegreerd. Dankzij een wijziging van de ordonnantie betreffende de wijkcontracten kon in het jaar 2000 hun toepassings-sfeer ook slaan op de sociaal-economische sector via gemengde projecten en nabijheidsinfrastructuren.

Deze mechanismen worden immers aangevuld door middel van interventies gevoerd in samenwerking met de Europese Commissie (Urban, Objectif 2) die zich specifiek toespitsen op de plaatselijke economische ontwikkeling (ondernemingscentra, plaatselijke economiekantoren, sociaal-economische projecten, microkredieten...).

Misschien is het nog te vroeg om de resultaten van de nieuwe initiatieven te kunnen aankaarten. Maar feit is, dat zowel het stadsmilieu als de gebouwen in de betrokken wijken verbeterd zijn. Nochtans heeft het immers geen duidelijk stimulerings-effect met zich kunnen brengen teneinde na de inwerkingtreding van de wijkcontracten een autonome wijkdynamiek te creëren. De sociale indicatoren in de betrokken wijken blijven achteruigaan.

De Grondregie is opgericht bij ordonnantie. Haar taken bestaan in het beheer en de opwaardering van het privé-patrimonium van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In 1977 is een atlas van de gewestelijke eigendommen opgesteld waaruit blijkt dat het gewest beschikt over een eerder gevarieerd patrimonium beschikt dat is ontstaan uit de verschillende fases van de staatshervorming. Een aantal paragegewestelijke organisaties beschikken over een beperkt recht van voorkoop (GOMB, BGHM), dat nuttig kan zijn in het kader van de initiatieven van deze organisaties. Het zou een goede zaak zijn dit systeem uit te breiden, zodat het een instrument wordt om pogingen tot grondspeculatie tegen te gaan of om het beheer van grote stedenbouwkundige projecten te vergemakkelijken.

Er dient ook op gewezen te worden dat belangrijke initiatieven voor de ontwikkeling van residentiële vastgoedprojecten zijn ontstaan op de terreinen van vroegere kazernes en dat deze projecten mogelijk waren door het grondbeheer dat in de handen van het gewest is overgegaan en door het Europees programma KONVERS. Hoe dan ook, de stedenbouwkundige initiatieven op deze terreinen hebben vertraging opgelopen en deze programma's worden ook vandaag nog verdergezet.

7.4. « Terugkeer naar de oude wijken »... een nog kleinschalige tendens in Brussel

Sinds een paar jaren is in verschillende Europese steden een tendens van terugkeer naar de stad merkbaar. Het vloeit voort uit het verwerpen van een gebanaliseerd modern comfort en het streven naar karakterelementen aanwezig in de oude stadscentra. Vanzelfsprekend is deze dynamiek meer voelbaar in de kunststeden, maar ontwikkelt zich ook in sommige steden of oude industriewijken, bijvoorbeeld via het fenomeen van de « lofts ».

De tendens uit zich eerst en vooral in het feit dat de bevolking opnieuw in volkswijken of verlaten wijken komt wonen. De eerste « pioniers » op dat vlak zijn over het algemeen kunstenaars en jonge mensen. Op een eerste golf volgt meestal de terugkeer van meer klassieke burgerlijke bevolkingsgroepen die zich dan in historische gebouwen vestigen.

Ce phénomène s'est développé à Paris, dans le quartier du Marais, dans les Dockslands de Londres et de Liverpool, dans certains quartiers d'Amsterdam et d'Anvers,... Il ne s'accompagne pas nécessairement d'une augmentation de population, dans la mesure où la philosophie qui le sous-tend privilégie les espaces et la mise en scène, et donc une certaine dédensification du bâti. Ce n'est donc que dans le cas d'une rénovation de chancres innocués ou d'une récupération de bâtiments industriels, artisanaux ou d'équipements collectifs abandonnés, que l'on assiste à une croissance du nombre d'habitants.

Ce retour dans les quartiers anciens ne s'accompagne pas non plus toujours d'une augmentation du revenu des habitants. Elle a en effet tendance à toucher des populations plus jeunes, dont le statut socio-économique (niveau de diplôme, origine sociale,...) est plus élevé que le revenu stricto sensu. La hausse des revenus s'observe généralement lorsque le processus arrive à maturité et que les premiers pionniers sont progressivement remplacés par d'autres catégories de population. Il s'agit donc d'un processus dynamique, qui peut se déplacer dans la ville au fil des années. Lorsqu'il est observé à grande échelle, il débouche sur un phénomène plus large de « retour en ville ».

Cette tendance peut entraîner, si elle n'est pas encadrée, une hausse des prix de l'immobilier qui peut nuire à sa poursuite. Sans mesures d'accompagnement, elle peut avoir un effet d'éviction des populations plus précarisées, celles-ci se voyant chassées des quartiers qui « redémarrèrent ».

Bruxelles n'échappe pas à cette tendance, mais elle semble moins forte que dans d'autres villes du pays ou d'Europe.

A Bruxelles, cela a d'abord été un phénomène essentiellement commercial (touchant aussi l'Horeca), concentré autour de la rue Dansaert, des rues Haute et Blaes, de la place du Châtelain, du Sablon, des Halles Saint Géry...

Plus récemment, une série de projets immobiliers et de rénovations individuelles laisse entrevoir une extension du phénomène à l'habitat (Espace Jacqmotte, rue des Chartreux,...). Un effort de marketing – chose rare dans notre région – a aussi été mis en place avec un certain succès par la Délégation Pentagone sur le thème « Pourquoi vivre au milieu de nulle part alors qu'on peut vivre au centre de tout ? ».

La campagne promotionnelle « Wonen in Brussel » (« Habiter Bruxelles ») qui a été lancée par la VGC, est un exemple réussi.

D'autres initiatives comme le projet « Quartier Latin », qui rassemble les universités et les hautes écoles, ont pour but de créer également pour les étudiants un environnement résidentiel adapté.

Les signes avant-coureurs d'un phénomène de retour en ville sont donc visibles dans certains quartiers du centre de Bruxelles. Ils s'observent cependant encore à une faible échelle, et ne s'accompagnent pas d'une augmentation des revenus. Comme le suggère la carte ci-dessous, c'est essentiellement la partie Est de la première couronne (Ixelles, haut de Saint-Gilles, Etterbeek) qui bénéficie de ce phénomène, ainsi qu'une partie du Pentagone. La commune de Schaerbeek, qui jouit d'un large parc immobilier de caractère, participe plus faiblement à la dynamique. Quant aux alentours du canal, la présence d'un patrimoine industriel très riche n'a toutefois pas permis d'enrayer le processus d'appauvrissement. Seuls quelques exemples isolés (par exemple le théâtre du Plan K) attirent une population extérieure à la zone.

Au vu de la carte qui suit et de l'absence de hausse des revenus dans les quartiers touchés par la revitalisation résidentielle marginale, mais aussi en raison du fort taux de déménagement dans ces quartiers, il est vraisemblable que nous assistions à un « phénomène de transit » dans certaines parties de Bruxelles. Une population jeune, de niveau socio-économique moyen ou supérieur, redécouvre les quartiers anciens de Saint-Gilles, du Pentagone, d'Ixelles,... au début de son parcours professionnel. Ces nouveaux habitants risquent cependant de quitter ces quartiers à mesure que leur revenu augmente et que leur famille s'élargit, si on ne garantit pas une qualité de vie suffisante dans les quartiers concernés.

Figure 53.

De tels quartiers de transit constituent certainement une force pour Bruxelles, dans la mesure où ils garantissent une première implantation résidentielle au sein de la région. Mais il faudra capitaliser sur cet atout en développant des quartiers urbains susceptibles d'accueillir ces habitants dans les phases ultérieures de leur vie.

Dit fenomeen heeft zich ontwikkeld in de Parijse « Marais »-wijk, in de Dockslands van Londen en Liverpool, in sommige Amsterdamse en Antwerpse wijken,... en gaat niet noodzakelijkerwijs gepaard met een toename van de bevolking, omdat de onderliggende filosofie de ruimte en de enscenering in de hand werkt, en dus een minder dense bevolking. Uitsluitend wanneer onbewoonde bouwvallige gebouwen of verlaten industriële of ambachtelijke gebouwen of collectieve uitrustingen gerenoveerd worden, groeit het aantal bewoners.

De terugkeer naar oude wijken gaat ook niet systematisch gepaard met een hoger inkomen van de bewoners, omdat jongere bevolkingsgroepen betrokken worden, wier sociaal-economisch statuut (behaald diploma, sociale afkomst, ...) hoger is dan het inkomen als dusdanig. Wanneer de eerste pioniers nu eenmaal geleidelijk aan vervangen worden door andere bevolkingscategorieën, kunnen dan hogere inkomsten worden vastgesteld. Dit dynamisch stadsproces kan migreren van de ene wijk naar andere stadswijken. Op grote schaal kan een groter « terug naar de stad »-fenomeen worden waargenomen.

Zonder begeleiding kan dergelijke tendens een nadelige toename van de immobiliënprijzen met zich brengen. Zonder begeleidingsmaatregelen kunnen de minst bedeelde bevolkingsgroepen het slachtoffer worden van een verdrijvingseffect en derhalve uit deze wijken verdwijnen.

In Brussel is dezelfde tendens merkbaar, maar minder omvangrijk dan in andere Belgische of Europese steden.

In Brussel was het fenomeen in de eerste plaats commercieel (en trof ook de horecasector) rond de Dansaertstraat, de Hoogstraat en de Blaesstraat, het Kasteelheerplein, de Zavel, de Sint-Gorikshallen, ...

Meer recentelijk lijkt een reeks vastgoedprojecten en individuele renovaties aan te tonen dat het huisvestingsfenomeen zich aan het uitbreiden is (Jacqmotte Ruimte, Kartuizersstraat, ...) Een marketing-inspanning – zeldzaam feit in ons gewest –, werd ook vrij succesvol geleverd door de Vijfhoekdelegatie rond het thema « Waarom in the « middle of nowhere » wonen als men in het centrum van het centrum kan leven ».

De promotiecampagne « Wonen in Brussel » gelanceerd door de VGC is een succes geweest.

Andere initiatieven, zoals het project « Quartier Latin » voor universiteiten en hogescholen, strekken ertoe om de studenten aangepaste residentiële levensomstandigheden te geven.

De voortekenen van de terugkeer naar de stad zijn thans zichtbaar in sommige wijken van Brussel-stad. Omdat het fenomeen echter nog kleinschalig is, gaat het niet gepaard met een verhoging van het inkomen. Zoals de hierna afgedrukte kaart het suggereert, geniet vooral het oostelijk gedeelte van de eerste gordel (Elsene, Sint-Gillis betere woonwijk, Etterbeek) evenals een deel van de Vijfhoek van dit fenomeen. In de gemeente Schaerbeek, met haar groot immobiliënpark met karakter is de dynamiek minder zichtbaar. Hoewel een zeer rijk industrieel patrimonium langs het kanaal te vinden is, kon het verpauperingsproces niet worden ingedijkt. Uit slechts een paar aparte voorbeelden (bijvoorbeeld de Plan K-schouwburg) valt uit te maken dat externe bevolkingsgroepen aangetrokken worden door deze wijk.

De volgende kaart toont aan dat de inkomsten laag blijven in de wijken met marginale residentiële stimuleringsfenomenen, dat het verhuispercentage in deze wijken zeer hoog is en dat sommige Brusselse wijken derhalve te kampen hebben met een « transitfenomeen ». Bij de aanvang van het beroepsleven herontdekt een jonge bevolkingsgroep met een hoog of gemiddeld sociaal-economisch niveau de oude wijken van Sint-Gillis, de Vijfhoek of Elsene. Naarmate hun inkomen hoger wordt en hun gezin groter, zouden de nieuwe bewoners deze wijken echter wel eens kunnen verlaten als men in de desbetreffende wijken niet zorgt voor een toereikende levenskwaliteit.

Afbeelding 53.

Dergelijke transitwijken vormen vast en zeker een troef voor Brussel voor zover een eerste residentiële vestiging binnen het gewest wordt verzekerd. Stedelijke wijken zullen niettemin moeten worden ontwikkeld zodat deze bewoners ook in hun latere levensfasen kunnen worden opgevangen.

L'histoire de la politique de rénovation urbaine à Bruxelles explique sans doute en partie la faiblesse du processus de retour en ville à Bruxelles par rapport à d'autres villes comme Paris, Gand, Amsterdam, Lyon ou Barcelone. Contrairement à ces villes, qui ont privilégié une stratégie de réhabilitation des quartiers centraux, basée sur l'amélioration de l'espace public, Bruxelles a longtemps privilégié la rénovation de l'habitat, et de l'habitat à vocation sociale en particulier (38), sans suffisamment tenir compte de l'environnement urbain. Cette politique répondait bien sûr à une demande, mais elle a sans doute renforcé une tendance naturelle à la dualité entre la première couronne et la seconde couronne.

7.5. La rénovation de l'espace public

Depuis quelques années, la Région bruxelloise a développé une série d'outils et d'initiatives qui vont dans le sens d'une amélioration du cadre de vie : le Manuel des espaces publics (1995-96), le Règlement régional d'Urbanisme (titres 6 et 7) ou le projet de schéma directeur d'aménagement lumière (1996-97) sont autant d'initiatives qui confirment l'importance croissante accordée aux aménagements publics et la volonté d'initier une harmonisation de ceux-ci. Cette tendance est encore confirmée au travers de la réforme du régime des primes au ravalement de façades en vue d'accroître le nombre et le type d'interventions.

Néanmoins, cette évolution positive ne doit pas occulter les difficultés encore rencontrées. En effet, le résultat global visible sur le terrain, quoiqu'en nette amélioration, reste insuffisant. La raison majeure expliquant la lenteur des procédures en matière de mécanismes de subsides aux communes et de gestion de l'accord de coopération Etat fédéral - Région bruxelloise est certainement le nombre d'intervenants. Mais, outre cet aspect fondamental, on peut également relever le manque d'investissement au niveau communal. En ce qui concerne la région, dans le cadre de l'accord de coopération, on doit constater que tous les crédits disponibles ne sont pas utilisés par manque de consensus sur les projets et à cause de la trop grande complexité des procédures.

Outre les objectifs quantitatifs fixés en matière de logement et de rénovation dans le premier PRD, celui-ci développe également des objectifs qualitatifs dans quatre domaines en matière d'embellissement de la ville :

- la protection et la valorisation du patrimoine architectural et naturel;
- le réaménagement des espaces publics;
- la protection des espaces verts et le verdoisement de la ville;
- le maillage vert et bleu.

Plus précisément, trois concepts majeurs en termes d'impact sur l'espace public ont été mis en avant :

- les espaces structurants;
- les entrées de ville;
- les périmètres d'intérêt culturel, historique, esthétique ou d'embellissement (ZICHEE).

C'est au départ des espaces structurants que la politique régionale d'embellissement a été conçue. Ceux-ci englobent l'entière du réseau régional de voiries et quelques voiries communales.

Cette notion d'axe structurant a fait son chemin, puisqu'en 1996 l'Administration de l'Équipement et des Déplacements (AED) a choisi de privilégier la logique d'axe dans le réaménagement de la ville, c'est-à-dire dans le réaménagement d'axes de circulation en prenant en compte le tracé complet des artères, intégrant toutes les facettes de l'espace public.

Toutefois, cette évolution positive doit être nuancée puisque sur les 24 espaces structurants considérés comme prioritaires dans le premier PRD, seuls 9 ont été réaménagés dans leur totalité et 6 de manière partielle.

Quant aux 21 portes ou entrées de ville prévues dans le premier PRD, seules 3 ont été réaménagées dans le cadre du programme d'insertion d'œuvres d'art dans l'espace urbain.

Hoe gering de stadsterugkeer in Brussel is tegenover andere steden zoals Parijs, Gent, Amsterdam, Lyon of Barcelona valt uit te maken uit de geschiedenis van de Brusselse stadsrenovatie. In tegenstelling met steden met een rehabilitatiestrategie van centrale wijken gebaseerd op de verbetering van de openbare ruimte, heeft Brussel de huisvestingsrenovatie en de sociale huisvesting (38) in het bijzonder lang in de hand gewerkt zonder voldoende rekening te houden met het stadsmilieu. Vanzelfsprekend stemden die beleidslijnen overeen met de aanvraag, maar misschien hierdoor werd de natuurlijke dualiteitstendens tussen de eerste en de tweede gordel nog feller.

7.5. De vernieuwing van de openbare ruimte

Sinds een aantal jaren heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een reeks instrumenten en initiatieven ontwikkeld om tot een beter levenskader te komen : het Handboek van de openbare ruimten (1995-1996), de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening (titels 6 en 7) of het Richtschema voor de verlichting (1996-1997) zijn allemaal initiatieven die getuigen van de groeiende belangstelling voor de openbare inrichting en van de wil om een begin te maken met de harmonisering ervan. Deze tendens wordt nog bevestigd door de hervorming van het premiestelsel voor de reiniging van gevels, om zo het aantal en het type van de initiatieven uit te breiden.

Deze positieve evolutie mag echter niet doen vergeten dat er nog steeds moeilijkheden zijn. Het globale en zichtbare resultaat blijft immers nog op voldoende. Het grote aantal betrokken partijen is ongetwijfeld de voornaamste reden voor de traagheid van de procedures inzake subsidiemechanismen van de gemeentes en het beheer van het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Behalve dit fundamentele aspect is er echter ook een gebrek aan investeringen op gemeentelijk niveau. Wat het gewest betreft moet in het kader van het samenwerkingsakkoord worden vastgesteld dat niet alle beschikbare kredieten worden aangewend omwille van een gebrek aan consensus over de projecten en de te ingewikkelde procedures.

Naast de kwantitatieve doelstellingen inzake huisvesting en vernieuwing ontwikkelt het eerste GewOP ook kwalitatieve doelstellingen op vier domeinen inzake stadsverfraaiing :

- de bescherming en herwaardering van het architecturaal en natuurlijk patrimonium;
- de herinrichting van de openbare ruimten;
- de bescherming van de groene ruimten en de begroening van de stad;
- het groene en blauwe netwerk.

Concreet zijn er drie grote concepten ontwikkeld met een impact op de openbare ruimte :

- de structurerende ruimten;
- de stadspoorten;
- de perimeters van culturele, historische of esthetische waarde en voor stadsverfraaiing (GCHEWS).

Uitgaande van deze structurerende ruimten is het gewestelijk beleid voor stadsverfraaiing ontworpen. Zij omvatten het volledige gewestelijke wegennet en een aantal gemeentewegen.

Het begrip « structurerende ruimte » heeft succes gekend, want in 1996 heeft het Bestuur van de Uitrusting en van het Vervoerbeleid (BUV) ervoor gekozen voorrang te verlenen aan het werken met assen voor de heraanleg van de stad, meer bepaald in de heraanleg van de verkeersassen, waarbij rekening wordt gehouden met het volledige tracé van de verkeersaders en alle facetten van de openbare ruimte worden geïntegreerd.

Deze positieve evolutie moet echter worden genuanceerd, vermits op de 24 structurerende ruimten die als prioritair worden beschouwd in het eerste GewOP, er slechts 9 volledig en 6 gedeeltelijk zijn gerealiseerd naargelang de mogelijkheden.

Van de 21 geplande stadspoorten in het eerste GewOP zijn er slechts 3 gerealiseerd in het kader van het programma voor de plaatsing van kunstwerken in de stedelijke ruimte.

A ce stade du réaménagement public par la région, l'implication des habitants est encore trop absente, par exemple en ce qui concerne l'installation d'œuvres d'art. Des exemples de participation active des habitants dans ce genre d'opération existent dans d'autres villes, comme aux Pays-Bas ou à Copenhague : la commission de sélection artistique fait une présélection d'artistes, puis les habitants peuvent ou faire un choix entre des œuvres existantes, ou simplement désigner un artiste avec qui ils développent ensemble un nouveau projet.

Cette planification géographique des grandes intentions à l'échelle de la région est accompagnée de différents outils de mise en œuvre tels que :

- le maillage de première importance de la signalisation mis en place sur les axes régionaux, entamé en 1990, est aujourd'hui terminé à l'exception de quelques quartiers. Depuis 1998, la région étudie la mise en place d'une signalisation de niveau secondaire consistant en un système homogène de repérage au niveau de la commune ou du quartier et envisage la mise en place d'une signalisation tertiaire, au niveau des quartiers;

- le Manuel des espaces publics (1995-96) qui a pour objectif de dresser des recommandations générales à destination de tous les intervenants sur l'espace public, mais tous les intervenants ne le prennent pas en compte et l'homogénéité dans les réalisations n'est pas encore atteinte car le caractère obligatoire et les mesures d'exécution de ce document ne sont pas établis sous forme de codes de bonnes pratiques. De fait, il ne revêt un caractère obligatoire que dans les projets bénéficiant de l'intervention financière régionale, ce qui peut expliquer que nombre de projets communaux peuvent ne pas se conformer à ces recommandations. Le succès des opérations menées à Lyon, Amsterdam et Barcelone a démontré la nécessité d'établir un catalogue relatif au mobilier urbain, aux plantations, à l'éclairage public,... imposé aux autorités;

- le projet de schéma directeur d'aménagement lumière (1997-98) qui a pour objectif de rendre cohérentes la qualité de l'image nocturne et la maîtrise de l'éclairage à l'échelle régionale. Ce plan lumière se réalise lentement au gré des opportunités et des nouveaux aménagements d'ensemble;

- le Règlement régional d'Urbanisme (RRU) (janvier 2000) qui, dans son titre 6, a pour vocation de définir les principes d'implantation des dispositifs de publicités et d'enseignes depuis l'espace public et, dans son titre 7, a pour objectif d'imposer des règles minimales à respecter pour que la voirie soit aménagée au bénéfice de tous les usagers. Cet outil est toutefois trop récent pour juger de son efficacité;

- la réalisation et l'initialisation des premiers tronçons des « Chemins de la Ville » (39);

- le maillage vert dont la mise en œuvre est assurée par l'IBGE tant au niveau des parcs récréatifs, principalement dans le centre et en première couronne, qu'au niveau des grands parcs régionaux, en termes d'aménagement et d'équipement et par l'AED et les communes pour ce qui concerne les plantations en voirie.

Par contre, différents domaines n'ont pas encore vu aboutir une approche et un traitement global, comme par exemple la recherche d'un mobilier urbain spécifique à la région, l'intégration d'œuvres d'art dans l'espace urbain ou encore une politique de contrôle de l'usage de l'espace. En outre, différents objectifs assignés par le premier PRD n'ont pas été suffisamment rencontrés :

- l'établissement d'une spécialisation des voiries et plus spécifiquement la dissuasion du trafic de transit dans les quartiers d'habitation;

- la maîtrise du stationnement et plus spécifiquement la dissuasion du stationnement de longue durée en voirie, la protection du stationnement des riverains, la mise en adéquation des tarifs du stationnement payant à la politique de mobilité.

Cette carence nuit à l'habitabilité des quartiers, prioritairement dans le Pentagone et la première couronne.

En outre, les investissements consentis au cours des dernières années ne parviennent pas encore à cicatriser les plaies ouvertes par tant d'années de grands chantiers comme le tracé du métro,... Cette multiplicité et cette disparité des chantiers engendrent l'image d'une ville perpétuellement en travaux. Toutefois, l'ordonnance « coordination des chantiers », la gestion plus rigoureuse des délais de ceux-ci et l'amélioration de leur aspect ont apporté des changements significatifs.

In dit stadium van herinrichting door de gewestoverheid is de betrokkenheid van het publiek nog te afwezig, vooral inzake de installatie van kunstwerken. Voorbeelden van actieve participatie van de inwoners in deze activiteiten bestaan in andere steden, zoals in Nederland of Copenhague : de selectiecommissie maakt een preselectie van artiesten, en vervolgens kunnen de inwoners ofwel een keuze maken uit bestaande werken, ofwel een kunstenaar aanwijzen waarmee ze samen een nieuw project uitwerken.

Deze geografische planning van de grote plannen op gewestelijk niveau gaat gepaard met verschillende instrumenten voor de uitvoering ervan, zoals :

- het uiterst belangrijke signalisatienetwerk op de gewestelijke assen, dat in 1990 is aangevat, is nu, met uitzondering van enkele wijken, voltooid. Sinds 1998 bestudeert het gewest de plaatsing van een signalisatie van secundair niveau bestaande uit een homogeen detectiesysteem op het niveau van de gemeente of de wijk. Er is ook een tertiaire signalisatie op wijkniveau gepland;

- het Handboek van de openbare ruimten (1995-1996), dat tot doel heeft algemene aanbevelingen op te stellen bestemd voor alle bij de openbare ruimte betrokken partijen. Niet alle partijen houden daar echter rekening mee en de homogeniteit in de realisaties is nog steeds niet bereikt. Het verplichte karakter en de uitvoeringsmaatregelen van dit document zijn immers niet opgesteld onder de vorm van een gedragscode. Het heeft slechts een verplicht karakter voor projecten die gewestelijke financiële steun genieten, wat een verklaring kan zijn voor het feit dat talrijke gemeentelijke projecten niet in overeenstemming kunnen worden gebracht met deze aanbevelingen. Het succes van de ondernemingen te Lyon, Amsterdam en Barcelona heeft aangetoond dat het noodzakelijk is een catalogoog samen te stellen inzake stadsmeubilair, aanplantingen, openbare verlichting,... die aan de overheden wordt opgelegd;

- het Richtschema voor de verlichting (1997-1998) dat tot doel heeft de hoedanigheid van het nachtelijk beeld en de beheersing van de verlichting op gewestelijk niveau te doen overeenstemmen. Dit lichtplan wordt langzaam gerealiseerd naargelang de mogelijkheden en de heranleg van nieuwe gehelen;

- de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening (GSV) (januari 2000) die, in titel VI, tot doel heeft de principes te bepalen voor de plaatsing van de reclame-inrichtingen en de uithangborden die zichtbaar zijn vanaf de openbare ruimte en, in titel VII, beoogt minimale basisregels op te leggen voor de juiste aanleg van de weg voor alle weggebruikers. Dit instrument is nog te recent om een oordeel te vellen over de efficiëntie ervan;

- de realisatie en implementatie van de eerste stukken « Stadswandelingen » (39);

- het groene netwerk waarvan de uitvoering is toevertrouwd aan het BIM, zowel op het niveau van de recreatieve parken, vooral in het centrum en in de 1e gordel, en aan het BUV en de gemeenten inzake de aanplantingen langs het wegennet.

Op verschillende domeinen daarentegen is nog geen globale aanpak en benadering gevonden, zoals bijvoorbeeld een voor het gewest typisch stadsmeubilair, de integratie van kunstwerken in de stedelijke ruimte of een beleid van controle op het gebruik van de ruimte. Bovendien werden verscheidene doelstellingen van het eerste GewOP nog niet in voldoende mate gerealiseerd :

- de specialisatie van de wegen en meer bepaald de ontrading van het transitverkeer in de woonwijken;

- de beheersing van het parkeren en meer bepaald de ontrading van het langparkeren op de weg, de bescherming van de parkeergelegenheden voor de buurtbewoners, de aanpassing van de parkeertarieven ter financiering van het mobiliteitsbeleid.

Deze tekortkomingen zijn nefast voor de bewoonbaarheid van de wijken, in de eerste plaats in de Vijfhoek en de eerste gordel.

Bovendien zijn de investeringen van de laatste jaren onvoldoende om de open wonden te helen van te veel jaren grote infrastructuurwerken, zoals de aanleg van de metro. De talrijke en overal verspreide werken roepen het beeld op van een stad waarin onophoudelijk wordt gewerkt. Nochtans hebben de ordonnantie « coördinatie van de werken », een nauwgezet beheer van de termijnen van de werken en een verbetering van het uitzicht ervan, geleid tot belangrijke veranderingen.

Une grande importance est également accordée à l'embellissement des voiries régionales et des espaces publics par la réalisation de plantations de verdure. A cette fin, l'AED a développé une réflexion globale sur la problématique des arbres de voiries. La « Logique Verte » dresse un plan de protection et de développement des plantations d'alignement, souvent centenaires, qui marquent le paysage de la région. Aux 20.000 arbres recensés s'ajoutent chaque année de 750 à 1000 arbres à haute tige. Pendant la saison écoulée, 1300 nouveaux arbres à haute tige ont été plantés le long des voiries régionales. La politique d'entretien, souvent considérée comme le parent pauvre de la gestion des espaces verts, a été relancée principalement le long des axes proches du cœur de la région. Cette démarche doit être poursuivie voire même renforcée.

A l'image de ce qui se fait dans d'autres villes, il y a lieu en région bruxelloise de faire émerger une véritable politique des espaces publics. A Lyon a été développé un « service espaces publics » au sein de l'Administration. Barcelone a misé sur la complémentarité entre les différents services administratifs et les professionnels de l'architecture et de l'urbanisme, ce qui a permis de développer des outils de planification-action souples et opérationnels. A Amsterdam, une politique de planification souple et déjà bien implantée offre une réelle vision prospective des 20 années à venir. Elle s'appuie également sur un partage très clair des rôles entre professionnels et mandataires élus et tend à privilégier une forme de décentralisation par quartiers qui favorise la cohérence des aménagements au sein des quartiers concernés.

Au niveau des moyens humains, Bruxelles souffre d'un déficit de personnel hautement qualifié. La programmation des interventions et moyens alloués aux espaces publics n'est pas rendue publique au-delà des intentions du premier PRD. Dès lors, les travaux réalisés semblent davantage ressortir d'opportunités, plutôt que comme le résultat concret d'une volonté politique ayant comme objectif affirmé d'améliorer la qualité et l'image de la ville. Tant au niveau des communes que de l'accord de coopération, il faut signaler un déficit de personnel administratif et technique assurant la gestion des projets et leur bonne insertion dans le tissu urbain.

Si l'on peut constater une amélioration sensible de la qualité des espaces publics régionaux, grâce aux investissements importants consentis par la région et l'Etat fédéral, il faut également constater que les investissements engagés par les communes sont encore insuffisants pour combler le déficit structurel d'investissement dans l'espace public qui a prévalu pendant des années.

7.6. La conservation du patrimoine

La gestion du patrimoine au niveau régional correspond à une large prise de conscience de l'intérêt de ce domaine de la part de la population et des pouvoirs publics. L'ancienne loi de 1931 sur les Monuments et Sites a été remplacée par une ordonnance régionale plus adaptée en 1993.

Si les nouvelles dispositions ont eu un effet certain sur la prise de conscience de la valeur du patrimoine, il n'en demeure pas moins que certains manques continuent à se faire sentir. Ainsi, l'absence à ce jour d'un inventaire complet, pourtant conçu comme un des trois modes de protection (inventaire, liste de sauvegarde, classement) rend difficile la préservation de tout un pan du bâti bruxellois, pourtant digne d'intérêt.

En outre, certaines procédures complexes, comme la nécessité d'obtenir un double permis (patrimoine et urbanisme) pour procéder à des travaux dans un bien protégé, ont été à l'origine de conflits et de malentendus sur le sens réel du classement. Il n'y a pas encore en effet, à Bruxelles, une « fierté » de posséder un immeuble classé, car trop souvent cette protection est vécue comme une lourde contrainte par le propriétaire.

Si le dispositif régional de surveillance et de relevé des infractions en matière d'urbanisme et de patrimoine fonctionne correctement (au travers notamment du rôle des agents communaux assermentés et de la possibilité d'infliger des amendes administratives en matière d'urbanisme), il faut toutefois constater la carence du Parquet en termes de poursuites pénales, sauf lorsque la région se constitue partie civile. Cette situation renvoie bien évidemment à l'épineux problème du fonctionnement de la justice à Bruxelles, dû à un manque chronique de moyens humains et financiers pour faire face à l'ampleur des tâches qui sont du ressort bruxellois.

Er wordt ook groot belang gehecht aan de verfraaiing van de gewestelijke wegen en de openbare ruimten door de inplanting van groene zones. Het BUV heeft ook een globale visie ontwikkeld met de betrekking tot de problematiek van de boomaanplantingen langs de weg. « La Logique Verte » stelt een plan op voor de bescherming en de ontwikkeling van de laanbeplantingen die vaak meer dan honderd jaar oud zijn en kenmerkend voor het landschap van het Hoofdstedelijk Gewest. Bij de 20.000 geregistreerde bomen komen er jaarlijks 750 tot 1000 hoogstammige bomen bij. In het voorbije seizoen werden 1.300 nieuwe hoogstammige bomen langs de gewestelijke wegen geplant. Het onderhoud dat vaak verwaarloosd was, heeft een nieuw élan gekregen en dat vooral langs de hoofdwegen dichtbij het centrum van het gewest. Deze keuze moet verdergezet en versterkt worden.

Naar het voorbeeld van wat in andere steden gebeurt is het noodzakelijk dat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een echt beleid inzake openbare ruimten ontstaat. In Lyon is een « service espaces publiques » ontwikkeld binnen de administratie, Barcelona gaat uit van een complementariteit tussen de verschillende administratieve diensten en de professionals inzake architectuur en stedenbouw, wat de ontwikkeling van soepele en operationele instrumenten voor planning en actie mogelijk heeft gemaakt. In Amsterdam biedt een soepel en goed ingeburgerd beleid van planning een reële toekomstvisie voor de volgende 20 jaar. Het is ook gestoeld op een zeer duidelijke taakverdeling tussen de professionals en de gekozen mandatarissen en strekt ertoe een vorm van decentralisering op basis van wijken te bevorderen, wat de samenhang binnen de betrokken wijken ten goede komt.

Wat de human resources betreft, heeft Brussel een tekort aan hooggespecialiseerd personeel. Het programma van de initiatieven en de middelen inzake de openbare ruimten is behalve in de intenties van het eerste GewOP niet openbaar gemaakt. Daarom ook lijkt het of de uitgevoerde werken ontstaan zijn uit toevalligheden en niet zozeer het concreet resultaat zijn van een politieke wil met de verbetering van de kwaliteit en het imago van de stad als duidelijk doel. Zowel op het niveau van de gemeenten als van het samenwerkingsakkoord is er een tekort aan administratief en technisch personeel voor het beheer van de projecten en hun degelijke integratie in het stadsweefsel.

Er is weliswaar een gevoelige verbetering van de kwaliteit van de openbare ruimten van het gewest merkbaar dankzij de belangrijke investeringen van het Gewest en de Federale Staat, maar men dient ook vast te stellen dat de investeringen van de gemeenten nog ontoereikend zijn om het jarenlange structurele tekort aan investeringen in de openbare ruimte te compenseren.

7.6. Het behoud van het erfgoed

Het beheer van het erfgoed op gewestelijk niveau valt samen met een brede bewustwording van het belang ervan bij de bevolking en de overheid. De oude wet van 1931 inzake Monumenten en Landschappen is in 1993 vervangen door een meer aangepaste gewestelijke ordonnantie.

Als de nieuwe maatregelen al effect hadden op de bewustwording van de waarde van het patrimonium, kan men even stellig beweren dat sommige leemten zich nog steeds laten voelen. Het ontbreken tot op vandaag van een volledige inventaris, die nochtans beschouwd wordt als één van de drie beschermingsmodi (inventaris, inschrijving op de bewaarijst, bescherming) maakt de bescherming van een hele reeks Brusselse gebouwen moeilijk, hoewel hun belang algemeen erkend wordt.

Bovendien zijn sommige complexe procedures, zoals de noodzaak van een dubbele vergunning (patrimonium en stedenbouw) om te kunnen werken in een beschermd gebouw, de oorzaak geweest van conflicten en misverstanden over de zin van de bescherming. In Brussel is er inderdaad nog altijd geen « fierheid » over het bezitten van een beschermd gebouw, want al te dikwijls wordt deze bescherming door de eigenaar als een beperking ervaren.

Ook al functioneert het gewestelijk mechanisme voor toezicht en vaststelling van inbreuken inzake stedenbouw en patrimonium op correcte wijze (meer bepaald via de beëdigde gemeentelijke ambtenaren en de mogelijkheid om administratieve boetes inzake stedenbouw op te leggen), toch dient men een zekere laksheid vast te stellen bij het Parket inzake de strafrechtelijke vervolging, behalve wanneer het gewest zich burgerlijke partij stelt. Deze situatie houdt rechtsreeks verband met de slechte werking van het Brussels gerecht dat te wijten is aan een chronisch tekort aan personeel en financiële middelen om deze taken in Brussel uit te voeren.

7.6.1. Protection et gestion urbanistique du patrimoine

En matière de protection légale des biens, le nombre de bâtiments classés ou sauvegardés a quadruplé entre 1989 (274 biens classés) et 1999 (plus de 1200 biens classés). Ce développement s'est principalement manifesté à partir de la mise en application de la nouvelle ordonnance régionale en 1993.

Fait nouveau, la législation régionale permet de prendre en compte la notion d'« ensemble architectural » et de protéger ainsi simultanément plusieurs biens appartenant à ces ensembles. Si on tient compte de la protection initiée avant 1999 des vastes ensembles formés par les cités-jardins, le nombre de bâtiments protégés aura quasiment décuplé depuis 1989.

Les outils urbanistiques, tels que les ZICHEE, les règlements communaux d'urbanisme zonés, ainsi que certaines prescriptions des P.P.A.S., permettent en outre la prise en considération de l'intérêt patrimonial de ces zones de l'espace régional.

La réalisation des inventaires scientifiques couvrant la totalité du territoire régional permettra de disposer d'un outil de connaissance du patrimoine régional. Les inventaires de Saint-Josse, d'Etterbeek et du Pentagone bruxellois ont déjà été réalisés tandis que Saint-Gilles est en cours d'élaboration. Un effort particulier doit encore être effectué pour que la région de Bruxelles-Capitale dispose de ces inventaires dans des délais raisonnables.

En 1997, le Gouvernement a proposé l'inscription de l'ensemble des bâtiments de la Grand-Place de Bruxelles sur la « liste du Patrimoine mondial » de l'Unesco. Cette inscription est effective depuis décembre 1998. En 1999, il a proposé les habitations majeures de style art nouveau de l'architecte Victor Horta. Cette proposition a été acceptée fin de l'année 2000.

7.6.2. Entretien du Patrimoine

L'augmentation du nombre de procédures légales de protection a entraîné une augmentation sensible des demandes pour des travaux réalisés sur des biens protégés. Les budgets des subsides accordés pour des travaux avant 1989 étaient très faibles et ont été très sensiblement augmentés.

Entre 1989 et 1999, la région de Bruxelles-Capitale n'a pas pu couvrir la totalité des besoins de rénovation du patrimoine bruxellois, largement détenu par les pouvoirs locaux, vu l'importance de certains chantiers dont le montant des subsides dépassait parfois le budget total annuel. Plus récemment, un effort budgétaire très important a été consenti par la région avec un quasi triplement des budgets. Ceux-ci devraient donc permettre, à l'avenir, de faire face aux besoins qui restent très importants.

En ce qui concerne la conservation du patrimoine, une étude de 1996 a montré qu'un certain nombre de biens protégés étaient inoccupés ou mal entretenus. Dans les cas extrêmes, la région s'est substituée au propriétaire et a fait réaliser des travaux de conservation d'office. A Bruxelles, nous constatons l'absence d'un service de veille aux monuments tel que le « Monumentenwacht » en Flandre, qui veille en permanence à l'entretien des monuments.

Pour conclure, l'état du patrimoine protégé demeure un réel problème, tout comme sa mise en valeur au travers de parcours urbains.

7.6.3. Archéologie

Les « Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles-Capitale » constituent un inventaire archéologique des communes bruxelloises. Réalisés par les Musées royaux d'Art et d'Histoire sur l'initiative de la région, ils comportent une carte archéologique établie sur base d'un inventaire des découvertes et une carte de l'état de destruction du sous-sol, établie à partir de données recueillies sur le terrain ou en archives. Ces cartes et les textes, réalisés à ce jour pour 11 communes (partiellement pour la Ville de Bruxelles), permettent une évaluation des risques de destruction de sites archéologiques lors de la réalisation de travaux. Les dossiers présentant une implication archéologique sont instruits par l'Administration dans le cadre de demandes de permis d'urbanisme.

Outre la gestion des atlas archéologiques et de la protection légale de sites archéologiques, la région a commandé depuis 1989 des fouilles et sondages effectués préalablement à la réalisation de travaux urbanistiques.

7.6.1. Bescherming en stedenbouwkundig beheer van het patrimonium

Inzake wettelijke bescherming van het vastgoed, is het aantal beschermde of op de bewaarlijst ingeschreven gebouwen verviervoudigd tussen 1989 (274 beschermde gebouwen) en 1999 (meer dan 1200 beschermde gebouwen). Deze ontwikkeling heeft vooral plaatsgevonden sinds de toepassing van de nieuwe gewestelijke ordonnantie van 1993.

Een nieuw feit daarbij was dat de gewestelijke wetgeving toeliet de notie « architecturaal geheel » in rekening te brengen en alzo verschillende gebouwen van een geheel simultaan te beschermen. Als we rekening houden met de bescherming die voor 1999 van kracht werd voor grote gehelen van tuinvijken, is het aantal beschermde gebouwen verveelvoudigd sinds 1989.

De urbanistische werkinstrumenten zoals de GCHEWS, de gemeentelijke stedenbouwkundige zoneverordeningen, alsook sommige voorschriften van de BBP, laten onder meer verordeningen rekening te houden met de belangen van het patrimonium van deze zones van gewestruimte.

De realisatie van wetenschappelijke inventarissen die het hele gewestelijke territorium dekken, maakt het mogelijk over een kennisinstrument te beschikken van het gewestelijke patrimonium. De inventarissen van Sint-Joost, Etterbeek en de Brusselse Vijfhoek zijn al opgesteld, terwijl die van Sint-Gillis opgesteld wordt. Een bijzondere inspanning is nog nodig om het Brussels Hoofdstedelijk Gewest binnen aanvaardbare termijn over deze inventarissen te laten beschikken.

In 1997 stelde de Regering voor alle gebouwen van de Grote Markt van Brussel te laten inschrijven op de lijst « Wereldpatrimonium » van de Unesco. Deze inschrijving is gebeurd in december 1998. In 1999 werden de belangrijkste gebouwen in de stijl « art nouveau » van de architect Victor Horta voorgesteld. Dit verzoek werd einde 2000 goedgekeurd.

7.6.2. Onderhoud van het erfgoed

De toename van het aantal wettelijke beschermingsprocedures heeft een gevoelige stijging veroorzaakt van het aantal aanvragen voor werken aan beschermde gebouwen. De bedragen van de vóór 1989 aan werken toegekende subsidies waren erg laag en zijn na de gewestvorming gevoelig gestegen.

Tussen 1989 en 1999 heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest niet alle noden kunnen lenigen op het vlak van de vernieuwing van het Brussels erfgoed. Dit is immers grotendeels in handen van de plaatselijke besturen en een aantal werken waren zo omvangrijk dat het bedrag van de subsidies soms de volledige jaarlijkse begroting overschreed. Recent is door het gewest een zeer grote begrotingsinspanning geleverd waarbij de bedragen bijna verdrievoudigd zijn. In de toekomst zou dit moeten volstaan om het hoofd te bieden aan zeer belangrijke noden.

Wat het behoud van het erfgoed betreft, heeft een studie uit 1996 aangetoond dat een aantal beschermde goederen onbewoond of slecht onderhouden waren. In extreme gevallen is het gewest in de plaats van de eigenaar getreden en heeft zij ambtshalve instandhoudingswerken laten uitvoeren. We stellen vast dat in Brussel een dienst van monumentenbeheer zoals de « Monumentenwacht » in Vlaanderen ontbreekt, om permanent over het onderhoud van monumenten te waken.

Tenslotte blijft de staat van het beschermde patrimonium een reëel probleem, evenals de waardering ervan in de stadswandelingen.

7.6.3. Archeologie

De « Atlassen van de archeologische ondergrond van het Gewest Brussel » vormen een archeologische inventaris van de Brusselse gemeentes. Zij zijn op initiatief van het gewest samengesteld door de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis en bevatten een archeologische kaart opgesteld op basis van een inventaris van ontdekkingen en een kaart van vernielingsgraad van de ondergrond opgesteld op basis van gegevens die op het terrein of in archieven verzameld zijn. Deze kaarten en de teksten die tot op heden voor 11 gemeentes zijn uitgevoerd (gedeeltelijk voor de stad Brussel), laten een evaluatie toe van de risico's op vernietiging van archeologische sites bij de uitvoering van werken. Dossiers met een archeologische implicatie worden door de administratie behandeld in het kader van de aanvragen van een stedenbouwkundige vergunning.

Naast het beheer van de archeologische atlassen en de wettelijke bescherming van de archeologische sites, heeft het gewest sinds 1989 de opdracht gegeven tot opgravingen en sonderingen die vóór de aanvang van stedenbouwkundige werken zijn uitgevoerd.

8. Un environnement qui s'améliore mais demeure une préoccupation des Bruxellois

8.1. Les préoccupations environnementales des Bruxellois

Que ce soit en termes de choix de résidence ou d'inconvénients d'habiter en ville, la qualité de l'environnement, le bruit, la propreté et la pollution atmosphérique viennent en tête des préoccupations exprimées par les Bruxellois. C'est ce que l'on peut constater à travers diverses enquêtes et sondages (40) réalisés durant cette décennie.

On y pointe notamment qu'aux yeux des Bruxellois (75 % des personnes interrogées), le principal responsable de la dégradation de l'environnement est la circulation automobile. A cet égard, la population semble prête à accepter des restrictions de la circulation automobile à Bruxelles. Quant à la perception positive de l'environnement, on constate que la présence d'espaces verts en constitue un élément essentiel.

Une ordonnance du 25.03.1999 permet l'application d'amendes administratives en matière d'environnement lorsque le Parquet décide de ne pas poursuivre pénalement l'infraction constatée ou lorsque aucune décision de poursuivre n'est prise dans un délai de 6 mois.

8.2. Les espaces verts

8.2.1. Typologie des espaces verts

Bruxelles présente une proportion de bâti et de « vert » équivalente. Cependant, la composition de ce « vert » est à analyser avec attention. La figure 54 présente la proportion des types d'espaces verts présents en RBC, tels qu'évalués en 1997 (Grijseels, 1998). Ainsi, on peut observer que 20 % des espaces verts considérés sont des parties de forêts péri-urbaines (essentiellement la Forêt de Soignes) et la proportion d'espaces verts privés ou d'accès limités (entre 42 % et 60 % des espaces verts comptabilisés) est particulièrement importante à Bruxelles. L'ensemble des parcs publics couvre quant à lui 1.044 ha, soit 6 % environ de la superficie régionale. Par ailleurs, 16 réserves naturelles régionales ont été créées (115 ha).

Figure 54.

Si les grands domaines privés, les talus de chemin de fer et, dans une moindre mesure, les intérieurs d'îlots ou certains cimetières contribuent certainement à la présence et la conservation de la biodiversité dans la ville, ils ont évidemment un impact social réduit.

De 1998 à 2000, l'IBGE a réactualisé son inventaire des sites régionaux à valeur biologique et à haute valeur biologique. La région dispose maintenant d'un instrument permettant de déterminer avec précision la valeur biologique de n'importe quel terrain de son territoire.

8.2.2. Gestion des Parcs

Partant d'une situation particulièrement dégradée, on assiste depuis dix ans à un réinvestissement progressif dans de nombreux espaces verts, qu'il s'agisse de réaménagements comme par exemple la restauration du Jardin Botanique et du parc de Bruxelles, ou de la mise en œuvre d'un entretien de qualité suivant des principes de gestion différenciée lorsque le potentiel biologique du milieu le justifie.

Cependant, des carences importantes subsistent, notamment au niveau des espaces verts communaux, où le manque de moyens ne permet pas d'atteindre un niveau de qualité des espaces comparable à celui des grandes métropoles européennes. Par ailleurs, certains espaces verts restés propriété de l'Etat (ex : le parc du Cinquantenaire) sont toujours en attente des financements nécessaires à leur réappropriation, conformément aux obligations du propriétaire.

8. Een leefmilieu dat beter wordt, maar toch een bekommernis van de Brusselaars blijft

8.1. De milieubekommernissen van de Brusselaars

Of het nu gaat om de keuze van een woonplaats of om de nadelen van het wonen in de stad, de kwaliteit van het milieu, het lawaai, de netheid en de luchtvervuiling worden door de Brusselaars steevast als hoofdbekommernissen naar voor gebracht. Dat kan men opmaken uit verschillende enquêtes en peilingen (40) die de laatste tien jaar werden uitgevoerd.

Volgens de Brusselaars (75 % van de ondervraagde personen) is het autoverkeer de belangrijkste oorzaak van de verloedering en de teloorgang van het milieu. Vanuit deze optiek lijkt de bevolking bereid om een aantal restricties van het autoverkeer in Brussel te aanvaarden. Er werd eveneens vastgesteld dat groene zones een essentieel element zijn die bijdragen tot een positieve perceptie van het milieu.

Een ordonnantie van 25.03.1999 maakt de toepassing van administratieve boetes mogelijk inzake leefmilieu indien het Parket beslist de vastgestelde overtreding niet strafrechtelijk te vervolgen of indien geen enkele beslissing tot vervolging genomen werd binnen een termijn van 6 maanden.

8.2. De groenvoorzieningen

8.2.1. Typologie van de groenvoorzieningen

Brussel biedt een equivalente verhouding bebouwde en « groene zones ». De samenstelling van deze « groene zones » moet echter nauwlettend geanalyseerd worden. De onderstaande figuur geeft de verhouding weer van de verschillende types groenvoorzieningen in het BHG, geïnventariseerd in 1997 (Grijseels, 1998). Zo kunnen we aanhalen dat 20 % van de betreffende groenvoorzieningen valt onder bosgebied in de stadsrand (voornamelijk het Zoniënwoud) en dat het aandeel van de private groene zones of beperkt toegankelijke groenvoorzieningen (tussen 42 % en 60 % van de geïnventariseerde groene zones) bijzonder groot is in Brussel. In totaal beslaan de publieke parken een oppervlakte van 1.044 ha, dit is ongeveer 6 % van de gewestoppervlakte. Bovendien werden er 16 gewestelijke natuurrezervaten aangelegd (115 ha).

Afbeelding 54.

Hoewel de grotere privé-domeinen, spoorwegbermen en, in mindere mate, groene binnenkoeren of sommige kerkhoven bijdragen tot de aanwezigheid en het behoud van de biodiversiteit in de stad, spreekt het vanzelf dat hun maatschappelijke impact beperkt is.

Het BIM heeft tijdens de periode 1998-2000 de inventaris bijgewerkt van alle gewestelijke sites met een biologische of hoogbiologische waarde in het hele gewest. Het gewest beschikt hiermee over een instrument waarmee het exact de biologische waarde van ieder terrein van zijn grondgebied kan bepalen.

8.2.2. Beheer van de Parcken

Omdat de talrijke groenen ruimten zich in een belabberde staat bevonden, heeft de overheid de laatste tien jaar steeds meer geïnvesteerd in een verbetering ervan, of het nu gaat om een heraanleg, zoals bijvoorbeeld de Kruidtuin of het park van Brussel, of om een kwaliteitsvol onderhoud op basis van verschillende beheersprincipes op een moment dat het biologisch potentieel dat rechtvaardigde.

Toch zijn er nog belangrijke investeringen nodig, vooral op het vlak van gemeentelijke groenvoorzieningen die over onvoldoende middelen beschikken om het kwaliteitsniveau van groenvoorzieningen van andere Europese grootsteden te evenaren. Bovendien wachten een aantal groenvoorzieningen die eigendom zijn van de staat (bv. het Jubelpark) nog steeds op de nodige financiële middelen om heringericht te worden conform de verplichtingen van de eigenaar.

8.2.3. Distribution spatiale

Figure 55.

Comme on peut le voir sur la carte, les espaces verts sont en outre très inégalement répartis entre les communes : 10 % de la superficie des îlots dans le pentagone, contre 30 % de superficie des îlots dans la première couronne et 71 % en deuxième couronne.

8.2.4. Le Maillage Vert

Le concept de maillage vert introduit en 1999 dans le PRD (carte 4 du PRD) (41), constitue une réponse à ce déséquilibre spatial mais aussi un outil de planification visant à rencontrer les demandes des habitants. Ses objectifs principaux sont de :

- favoriser l'aménagement d'un espace public convivial et verdurisé;
- favoriser la mobilité des piétons et des cyclistes;
- améliorer les qualités paysagères de la ville;
- préserver le patrimoine naturel et accroître la biodiversité.

En accord avec la délimitation du périmètre de verdoisement et de création d'espaces verts, plusieurs parcs de proximité ont été réalisés par l'IBGE au cours de ces dix dernières années (i.e. Espace Bonnevie et le Laekenveld à Molenbeek, la Rosée à Anderlecht,...). A cet égard, l'expérience a montré que la mise en place de dynamiques participatives, tant au moment de la conception que de la mise en œuvre des travaux et de la gestion de l'espace vert, apporte des garanties très importantes quant à la pérennité de l'aménagement et au sentiment de satisfaction qu'il procure aux usagers.

Outre la création d'espaces verts, le maillage vert implique également la réalisation de continuités vertes.

Figure 56.

8.3. L'eau (42)

8.3.1. Intégration des réseaux

En ce qui concerne la coordination et l'intégration des réseaux communaux et intercommunaux, la subvention régionale de l'élaboration des plans d'égouttage communaux et les discussions quant à la restructuration des quatre Intercommunales d'assainissement et quant à l'attribution de la gestion des réseaux communaux à l'IBDE ou à la CIBE ont permis d'entamer le débat.

8.3.2. La qualité des eaux de surface

Quoique la région ne dispose toujours pas de réseau de mesures de la qualité des eaux de surface, on peut affirmer que la Senne, déjà fortement polluée à l'entrée de la région, a une très mauvaise qualité biologique sur tout son parcours bruxellois (43).

8.3.3. L'épuration des eaux usées

La région réalise de gros investissements, partiellement assurés par la taxe sur les eaux usées, pour la mise en œuvre de deux stations d'épuration. A elles deux, elles permettront d'épurer toutes les eaux usées du bassin versant. La première, Station Sud à Forest est d'ores et déjà en fonctionnement, les travaux d'édification de la seconde (Station Nord à Neder-Over-Heembeek) sont programmés.

8.3.4. La lutte contre les rejets de polluants

La taxe sur le déversement des eaux usées, instaurée par ordonnance depuis 1996, consacre le principe du « pollueur – payeur ». On constate que le coût de la taxe incite certaines entreprises (principalement des petites entreprises de traitement des métaux) à investir dans des mesures préventives (i.e. installation d'une station d'épuration interne à l'entreprise).

8.3.5. Concentrer les eaux usées

En région de Bruxelles-Capitale, le réseau d'évacuation des eaux urbaines résiduaires est de type unitaire (44). Les eaux usées sont donc inutilement diluées (45). Pour un fonctionnement rationnel des stations d'épuration, il est important de rétablir la continuité du réseau hydrographique de manière à séparer le plus possible les eaux claires des eaux à traiter. Afin d'atteindre cet objectif, différentes actions sont en cours (46).

8.2.3. Ruimtelijke verdeling

Afbeelding 55.

Zoals duidelijk wordt na een blik op de kaart, zijn de groene ruimten erg ongelijkmatig verdeeld over de verschillende gemeentes : 10 % van het oppervlak van de stadskernen in de vijfhoek, tegenover 30 % van het groene oppervlak in de eerste gordel en 71 % in de tweede gordel.

8.2.4. Het Groene Network

Het concept Groen Network werd in 1999 in het leven geroepen door het GewOP (kaart 4 van het GewOP) (41), en biedt een antwoord op dit ruimtelijke onevenwicht. Maar het vormt eveneens een planningshulp-middel om tegemoet te komen aan de vragen van de inwoners. De belangrijkste objectieven zijn :

- aangename en groene openbare zones aanleggen;
- de mobiliteit van voetgangers en fietsers verbeteren;
- het stadsuitzicht verfraaien;
- het natuurlijk patrimonium bewaren en een hogere biodiversiteit realiseren.

In overeenstemming met de afbakeningslijn van de groene zones en de aanleg van groenvoorzieningen heeft het BIM de afgelopen tien jaar verscheidene buurtparken aangelegd (bijvoorbeeld het Bonneviepark, het Lakenveld in Molenbeek, het Dauwpark in Anderlecht,...). In dit kader heeft de praktijk het belang aangetoond van een participerende dynamiek, zowel bij het uitwerken van de plannen, als op het ogenblik van de uitvoering van de werken en het beheer van de groenvoorzieningen. Dit heeft met name een positieve invloed op de duurzaamheid van de aanleg en op het tevredenheidsgevoel van de gebruikers.

Naast de aanleg van groenvoorzieningen, impliceert het Groene Network ook de aanleg van een groen snoer.

Afbeelding 56.

8.3. Water (42)

8.3.1. Integratie van de netwerken

Voor wat betreft de coördinatie en de integratie van de gemeentelijke en intercommunale netwerken hebben enerzijds, de gewestelijke subsidiëring van de ontwikkelingen van gemeentelijke afwateringsplannen en, anderzijds, het debat over de herstructurering van de vier Intercommunales voor de sanering en over de toekenning van het beheer van de gemeentelijke netwerken aan de BOM of de BIWM, het debat op gang gebracht.

8.3.2. De kwaliteit van het oppervlaktewater

Hoewel het gewest nog steeds niet over een netwerk van meetstations beschikt voor de meting van de kwaliteit van het oppervlaktewater, kan men stellen dat de Zenne, die reeds erg vervuild is bij het binnenstromen van het gewest, overal een erg slechte biologische kwaliteit heeft (43).

8.3.3. Afvalwaterzuivering

Het gewest investeert zwaar, gedeeltelijk dank zij de belasting op het afvalwater, in de bouw van twee waterzuiveringsstations die samen zullen instaan voor de verwerking van al het afvalwater van het stroomgebied. Het eerste station, Station Zuid in Vorst is al in dienst genomen, en de werken aan het tweede station, Station Noord in Neder-Over-Heembeek – zullen binnenkort van start gaan.

8.3.4. De strijd tegen de lozing van vervuilende stoffen

De belasting op de lozing van afvalwater, die is ingevoerd sinds april 1996, hanteert het principe van de « vervuiler betaalt ». Men stelt vast dat de kost van de belasting bepaalde bedrijven (hoofdzakelijk kleine metaalverwerkende bedrijven) ertoe aanzet te investeren in preventieve maatregelen (zoals de installatie van een klein waterzuiveringsstation in het bedrijf).

8.3.5. Concentreren van het afvalwater

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft een rioleringnetwerk van het eenheidstype (44). Het afvalwater wordt dus onnodig verdund (45). Om een rationeel gebruik van de waterzuiveringsinstallaties te verzekeren, is het van belang om de continuïteit van het waterwegennet te herstellen, zodat zuiver water zoveel mogelijk gescheiden wordt van afvalwater. Er lopen momenteel verschillende acties die pogen dit doel te bereiken (46).

8.3.6. Le maillage bleu

Le « Maillage bleu » est un programme intégré qui répond à plusieurs objectifs :

- assurer la qualité des eaux de surface, notamment en localisant les sources de pollution des rivières;
- rétablir la continuité du réseau de surface et faire s'y écouler un maximum d'eau claire, entre autres pour réduire le volume d'eau à traiter dans les stations d'épuration et limiter les inondations;
- valoriser les fonctions sociales, paysagères et récréatives des rivières, étangs et zones humides;
- développer la richesse écologique de ces milieux.

Figure 57.

Dans ce cadre, plusieurs actions ont déjà été entreprises comme, par exemple, le repérage et la suppression des rejets d'égouts dans la Woluwe et la mise à ciel ouvert d'une des sections de cette même Woluwe (entre la rue de la Station et le moulin de Lindekemaele).

8.3.7. Prévenir les inondations

Le rétablissement du réseau hydrographique permettra à ce dernier de jouer son rôle naturel de tampon des crues et de diminuer les inondations (i.e. la dérivation des débits de crue vers les étangs, le canal et les zones humides).

Par ailleurs, de grands investissements ont été réalisés ou sont en voie de finalisation :

- Vallée de la Woluwe : la région a réalisé 2 bassins d'orage sur le Watermaelbeek et le Roodebeek, ce qui représente un investissement de plus de 1.500 millions de francs. Elle a également participé au financement de petits bassins d'orage communaux qui ont été réalisés dans la commune de Woluwe-Saint-Pierre;
- Vallée du Molenbeek : on y a réalisé le collecteur du Drootbeek à Jette et le déversoir de l'Underenveld à Berchem Ste Agathe;
- Vallée du Maelbeek : la réfection du collecteur de la rue Gray a déjà permis de doubler la capacité d'évacuation des eaux à cet endroit. Le marché relatif à la réalisation de ce projet a fait l'objet d'une adjudication. Il convient encore de signaler la réalisation du bassin d'orage « Chomé - Wollès » à Schaerbeek;
- Vallée de la Senne : la réalisation d'une série de collecteurs d'aménée des eaux usées et pluviales à la station sud permet déjà de réduire la fréquence des inondations.

8.4. La pollution atmosphérique

Considérant la situation de la pollution atmosphérique à Bruxelles, il y a lieu de faire la distinction entre la qualité de l'air ayant des implications sur la santé publique et les émissions de polluants qui contribuent à la pollution grandissante de l'atmosphère, à l'effet de serre ou encore à la destruction de la couche d'ozone.

8.4.1. Les émissions atmosphériques à Bruxelles

Bruxelles se caractérise par des émissions atmosphériques provenant principalement du trafic automobile (47) et du chauffage urbain.

Figure 58.

Si plusieurs facteurs ont conduit à une amélioration de la qualité de l'air pour ce qui concerne certains polluants (48) dont notamment le dioxyde de soufre et le plomb, l'« explosion » de la circulation automobile, l'essor des moteurs diesel et la croissance générale des consommations d'énergie a au contraire aggravé la situation pour de nombreux paramètres, en l'occurrence ceux qui, pour la région bruxelloise, sont devenus les plus préoccupants : l'ozone et ses précurseurs, monoxyde et dioxyde de carbone, benzène, les particules fines....

8.3.6. Het Blauwe Netwerk

Het « Blauwe Netwerk » is een geïntegreerd programma dat meerdere doelstellingen beoogt :

- de kwaliteit van het oppervlaktewater verzekeren, onder meer door het opsporen van de bronnen van de vervuiling van rivieren;
- de continuïteit van oppervlaktewateren herstellen en zoveel mogelijk zuiver water naar dat hydrografisch net laten afvloeien, onder meer om het in de waterzuiveringsstations te behandelen watervolume te verminderen en overstromingen te beperken;
- de opwaardering van de maatschappelijke, landschappelijke en recreatieve functies van rivieren, vijvers en vochtige gebieden;
- de ontwikkeling van de ecologische rijkdom van die zones (46).

Afbeelding 57.

In dit verband werden reeds meerdere acties ondernomen zoals, bijvoorbeeld, de opsporing en verwijdering van afvalwaterlozingen in de Woluwe en het opengooien van een van de secties van Woluwe (tussen de Stationstraat en de molen van Lindekemaele).

8.3.7. Voorkomen van overstromingen

Het herstel van het hydrografisch net moet aan ditzelfde net zijn natuurlijke rol als buffer tegen wassende rivieren kunnen spelen zodat overstromingen beperkt worden (opvangen van plotse hoogwaterstanden en afvoer van dat water naar vijvers en vochtige gebieden).

Er zijn grote investeringen uitgevoerd, andere zijn bijna voltooid :

- Woluwedal : het gewest heeft twee stormbekkens aangelegd aan de Watermaalbeek en de Roodebeek, wat overeenstemt met een investering van meer dan 1.500 miljoen BEF. Het gewest heeft eveneens deelgenomen in de financiering van kleine gemeentelijke stormbekkens die aangelegd werden in de gemeente Sint-Pieters-Woluwe;
- Molenbeekvallei : daar werden de collector van de Drootbeek te Jette en het vergaarbekken van het Hunderenveld te Sint-Agatha-Berchem aangelegd;
- Maalbeekvallei : de herstelling van de collector in de Graystraat heeft het reeds mogelijk gemaakt de waterafvoercapaciteit op die plaats te verdubbelen. De opdracht met betrekking tot de uitvoering van dit project heeft het voorwerp uitgemaakt van een aanbesteding. Het komt er ook op aan de aanleg te vermelden van het stormbekken « Chomé - Wollès » te Schaerbeek;
- Zennevallei : de aanleg van een reeks afvoercollectoren voor afvalwater en regenwater naar het station Zuid, heeft het aantal overstromingen reeds ingeperkt.

8.4. De luchtvervuiling

Bij de opstelling van een stand van zaken van de luchtvervuiling in Brussel, dient men een onderscheid te maken tussen de luchtkwaliteit die een invloed heeft op de volksgezondheid en de uitstoot van vervuilende stoffen die bijdragen tot de algemene verslechtering van de luchtkwaliteit, het broeikas effect en de vernietiging van de ozonlaag.

8.4.1. Uitstoot van vervuilende stoffen in Brussel

In Brussel is de uitstoot van vervuilende stoffen voornamelijk toe te schrijven aan het autoverkeer (47) en de stadsverwarming.

Afbeelding 58.

Indien verschillende factoren geleid hebben tot een verbetering van de luchtkwaliteit voor wat betreft bepaalde vervuilende stoffen (48) waaronder onder meer de zwavel- en looddioxide, de « boom » van het autoverkeer, de opkomst van de dieselmotoren en de algemene toename van het energieverbruik heeft daarentegen de situatie verslechtert inzake menige parameter, meer bepaald deze die, voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zorgwekkend zijn geworden : de ozon en zijn voorlopers, de koolmonoxide en -dioxide, het benzeen, de elementaire deeltjes....

La pollution « classique » des années 70 (dioxyde de soufre et plomb) a donc passé le relais à de nouveaux polluants associés principalement à la circulation automobile.

Figure 59.

Les engagements internationaux auxquels la Belgique et la région ont souscrit déterminent les objectifs chiffrés à atteindre pour 2010 à Bruxelles (le calcul est fait par rapport à 1998). A cet égard, un « plan d'amélioration structurel de la qualité de l'air ambiant » est en voie de finalisation conformément à l'ordonnance du 25/03/1999 relative à l'évaluation et à l'amélioration de la qualité de l'air.

8.4.2. La qualité de l'air

En matière de qualité de l'air, une nouvelle directive européenne, adoptée en 1996, établit un cadre pour les mesures nationales, régionales et locales. Elle prévoit, pour chacun des polluants clés dans l'air ambiant, l'adoption d'une « directive fille » fixant entre autres la valeur limite de concentration et, le cas échéant, le seuil d'alerte de la population pour ce polluant (49). Le laboratoire de la qualité de l'air constate qu'étant donné l'intensité du trafic automobile, le respect de l'ensemble de ces normes qui entreront en vigueur en 2005 et 2010 n'est pas garanti à Bruxelles, notamment en ce qui concerne les particules PM10.

La qualité de l'air que l'on peut mesurer à Bruxelles est le résultat de l'intensité des émissions de polluants atmosphériques, de leur distribution spatiale et des phénomènes météorologiques de dispersion. Celle-ci est suivie à Bruxelles par un réseau de mesure de la qualité de l'air, géré aujourd'hui par l'IBGE (50) (servant de base aux mécanismes de prévention, restrictions lors d'épisodes de pics de pollution).

8.5. Propreté

En 1997, 60 % des Bruxellois déclaraient que Bruxelles est plus ou moins propre ou propre. Ils étaient néanmoins 80 % à être sensibles à cette question et à en faire un élément déterminant de la qualité de vie. L'enquête plus récente (juillet 2000) sur les attentes des habitants signale quant à elle que 84 % des habitants sont tout à fait d'accord ou d'accord avec l'assertion selon laquelle Bruxelles est une ville sale et polluée. Les habitants de Bruxelles et les migrants récents vers la périphérie ont à cet égard une vision très similaire (81 % pour les résidents de la périphérie).

Un « plan propreté » a été approuvé par le Gouvernement en mars 1999. L'objectif de ce plan est d'atteindre à l'horizon 2004-2005 un niveau homogène de propreté sur l'ensemble des communes, comparable à celui rencontré dans les villes les plus performantes d'Europe.

Parmi les principes d'action retenus, on peut citer le renforcement de la coordination entre les multiples acteurs et l'Agence Bruxelles Propreté.

Ce renforcement se concrétise par des « contrats de propreté », conclus entre l'Agence Bruxelles Propreté et chaque commune.

Le contrat de propreté détermine les objectifs concrets à atteindre en matière de propreté publique, les moyens humains et matériels à mettre en œuvre, les infrastructures à mettre en place, les modalités et zones d'intervention des services communaux et de l'Agence Bruxelles Propreté ainsi que les modalités de participation des communes aux campagnes de communication et à un système de gestion centralisée des plaintes.

L'obligation de résultat mise à charge des communes pour bénéficier des moyens complémentaires issus des contrats de propreté devrait offrir un gage de meilleure cohérence et de meilleure efficacité.

Conscientes de l'importance et de la nécessité de relever le défi de la propreté, toutes les communes se sont engagées à conclure un contrat de propreté avant la fin de l'année 2001.

Outre un contrat de propreté déjà conclu avec la Ville de Bruxelles en 1999, quatre autres entités ont déjà conclu semblable contrat en juillet 2000. Il s'agit d'Auderghem, Forest, Molenbeek et Schaerbeek.

Leur entrée en vigueur, qui passe notamment par la définition d'un programme de travail et d'un planning de mise en œuvre des objectifs poursuivis, nécessitera une période de rodage même si l'on constate que les contacts fréquents entre les responsables de tous niveaux ont, d'ores et déjà, créé une dynamique nouvelle.

De « klassieke » vervuiling van de jaren '70 (zwavel- en looddioxide) heeft dus plaats geruimd voor nieuwe vervuilende stoffen die voornamelijk een gevolg zijn van het autoverkeer.

Afbeelding 59.

De internationale engagementen die België en het gewest aangingen, bepalen de doelstellingen die tegen 2010 in Brussel gehaald moeten worden (berekening op basis van 1998). Vanuit deze engagementen is er een « structureel verbeteringsplan van de kwaliteit van de lucht » in de maak in overeenkomst met de verordening van 25/03/1999 met betrekking tot de evaluatie en de verbetering van de kwaliteit van de lucht.

8.4.2. Kwaliteit van de lucht

Wat de kwaliteit van lucht betreft, verwijzen we naar een nieuwe Europese richtlijn die goedgekeurd werd in 1996 en een plan omschrijft voor maatregelen op nationaal, regionaal en lokaal gebied. Deze richtlijn bepaalt voor iedere belangrijke luchtvervuiler de goedkeuring van een « dochter richtlijn » die onder andere de grensconcentraties vastlegt, en indien van toepassing, de alarmdrempel om de bevolking te beschermen tegen deze vervuiler (49). Het observatorium voor de luchtkwaliteit stelt vast dat het respecteren van al deze normen die van kracht worden in 2005 en 2010 in Brussel absoluut niet gegarandeerd is gezien het intense autoverkeer, zeker niet voor de PM10-deeltjes.

De vastgestelde kwaliteit van de lucht in Brussel is het resultaat van de intensiteit van de uitstoot van luchtvervuilende stoffen, van de ruimtelijke ordening en het meteorologische verspreidingsfenomeen. Dit wordt in Brussel sinds de jaren 60 gevolgd door een netwerk van meetstations voor de luchtkwaliteit, vandaag beheerd door het BIM (50) (en dient als basis voor preventiemaatregelen, restricties tijdens piekperiodes van vervuiling).

8.5. Netheid

In 1997 verklaarden 60 % van de Brusselaars Brussel min of meer proper of proper. Er was toch 80 % die deze vraag als belangrijk beschouwde voor de kwaliteit van het leven. De meest recente enquête (juli 2000) over de verwachtingen van de inwoners leert dat 84 % van de inwoners het helemaal eens zijn of het eens zijn met de stelling dat Brussel een vuile en vervuilde stad is. De inwoners van Brussel en de mensen die sinds kort migreerden naar de randgemeentes hebben hierover een gelijkaardige opvatting (81 % voor inwoners van de randgemeentes).

Er werd een « netheidsplan » goedgekeurd door de regering in maart 1999. Het doel van dit plan is om tegen het jaar 2004-2005 een homogeen niveau van netheid te bereiken in alle gemeentes, vergelijkbaar met de meest performante steden van Europa.

Van de weerhouden actiepunten kunnen we de versterking vermelden van de coördinatie tussen de verschillende actoren van het Agentschap Brussel Net.

Deze versterking vertaalt zich in de praktijk door « netheidscontracten » afgesloten tussen het Agentschap Brussel Net en iedere gemeente.

Het netheidscontract bepaalt de concrete objectieven die bereikt moeten worden inzake openbare netheid, het inzetten van personeel en materieel, de op te zetten infrastructures, de modaliteiten en de interventiezones van de gemeentelijke diensten en van het Agentschap Brussel Net evenals de modaliteiten inzake de participatie van gemeentes aan communicatiecampagnes en aan een gecentraliseerd beheersysteem voor klachten.

De verplichting van de gemeenten tot het boeken van resultaten om aanspraak te maken op extra middelen in het kader van het netheidscontract moet aanleiding geven tot meer coherentie en meer efficiëntie.

Alle gemeenten zijn zich bewust van het belang en de noodzaak om dit netheidsprincipe te realiseren en hebben zich geëngageerd om een netheidscontract te ondertekenen voor het einde van het jaar 2001.

Behalve het netheidscontract dat de Stad Brussel in 1999 al afsloot, hebben nog vier entiteiten in juli 2000 een gelijkaardig contract afgesloten. Het betreft Oudergem, Vorst, Molenbeek en Schaerbeek.

In de praktijk bestaat zo'n contract uit het definiëren van een werkprogramma en een planning om de doelstellingen te realiseren, en dit alles zal zeker een bepaalde inwerkperiode vergen, ook al zien we dat de frequente contacten tussen de verantwoordelijken op alle niveaus nu reeds blijk gegeven hebben van een nieuwe dynamiek.

8.6. Les déchets

En l'espace de dix ans, la région a mis en place une stratégie qui a conduit à modifier progressivement les conditions de gestion des déchets. Cette stratégie (51) a conduit à des choix d'infrastructures et de gestion des déchets qui conduisent à une plus grande responsabilisation du producteur et à un traitement rationnel et le moins nuisible pour l'environnement. Les déchets ne faisant pas l'objet d'une collecte sélective sont traités à l'incinérateur de Neder-over-Heembeek qui a été doté en 1999 d'un système de lavage des fumées dont les performances sont parmi les meilleures d'Europe hormis pour ce qui est des rejets en NOX. Des études, visant à équiper l'incinérateur d'un système permettant de réduire ces rejets sont actuellement en cours.

Figure 60.

En ce qui concerne les déchets ménagers (52), l'option a été prise de développer la prévention, le tri, le recyclage et la réutilisation du verre, des papiers et cartons, des emballages pour liquides alimentaires ainsi qu'en bout de chaîne, le recyclage et la valorisation des mâchefers d'incinération avec notamment 13.000 tonnes de métaux récupérés à partir des mâchefers.

En matière de prévention, l'objectif du plan déchets était une diminution de 10 % des déchets ménagers entre 1995 et 1999; cet objectif n'a pas été atteint puisque les déchets ont augmenté de 1 %, notamment en raison de la croissance économique et de facteurs extérieurs à la région (problématique des emballages...).

Les collectes sélectives ont été développées progressivement pour s'étendre à l'ensemble de la région en 1997. Les quantités collectées sélectivement sont en augmentation constante (53) (voir tableau de la figure 53).

Figure 61.

Les déchets chimiques ménagers sont des déchets qui contiennent des substances considérées comme dangereuses pour l'environnement (54). Ces déchets font l'objet d'une collecte sélective particulière depuis 1989 (55). La quantité totale des déchets chimiques ménagers collectés n'a pas cessé d'augmenter depuis 1996. Ces déchets font l'objet d'une élimination par des entreprises agréées.

Plusieurs autres types de déchets ont fait l'objet de mesures particulières en raison de leur potentiel de recyclage (vêtements, papiers, métaux,...), de leur masse (déchets de construction, terres,...) ou de leur caractère inévitable mais parfois « inutile » (emballages). L'accroissement rapide des quantités produites de certains déchets « classiques », comme les carcasses automobiles, ou l'émergence de nouveaux types de déchets (ordinateurs,...) incitent les autorités à mettre en place de nouveaux instruments de gestion (responsabilité du producteur,...).

Le compostage des déchets organiques (déchets verts et déchets de cuisine) permet de diminuer la quantité de déchets incinérés tout en valorisant la matière organique. A échelle industrielle cependant, les déchets verts sont plus faciles à composter que les déchets de cuisine.

8.7. Le bruit

Un « plan relatif à la lutte contre le bruit en milieu urbain », qui anticipe la future directive européenne relative à la gestion du bruit, a été adopté par le Gouvernement bruxellois et est entré en vigueur le 21 juin 2000. Il faudra attendre sa pleine mise en œuvre pour évaluer ses effets.

L'enquête publique concernant le projet de « plan relatif à la lutte contre le bruit en milieu urbain » a montré que le bruit routier arrive en première position des préoccupations des personnes interrogées (56). Le bruit des avions et celui des installations sont considérés comme plus gênants que ceux provenant du voisinage ou du train et/ou tram.

Figure 62.

Le bruit lié à la circulation automobile est un problème généralisé sur Bruxelles, même si les problèmes les plus criants peuvent être identifiés le long des grands axes de pénétration de la ville, là où le trafic est intense et rapide.

8.6. Het afval

Op tien jaar tijd heeft het gewest een strategie ontwikkeld die geleid heeft tot een geleidelijke aanpassing van het afvalbeheer. Deze strategie (51) heeft geleid tot keuzen op het vlak van infrastructuur en afvalbeheer die zorgen voor een grotere verantwoordelijkheidszin van de producent en een rationele, milieuvriendelijkere verwerking van het afval. Het afval dat niet onderworpen is aan een selectieve ophaling, wordt verwerkt in de verbrandingsoven van Neder-over-Heembeek die in 1999 uitgerust werd met een schoonmaakstelsel van gassen dat beschouwd wordt als één van de beste van Europa behoudens inzake de NOX. Studies om de verbrandingsoven uit te rusten met een stelsel om deze uitstoot te reduceren zijn momenteel aan de gang.

Afbeelding 60.

Inzake het huishoudelijk afval (52) werd gekozen voor de bevordering van de preventie, de sortering, de recyclage en het hergebruik van glas, papier en karton, evenals van de verpakkingen voor vloeibare voedingsmiddelen, en aan het eind van de afvalketen, het recycleren en opwaarderen van de sintels van verbrandingsovens waarbij niet minder dan 13.000 ton metaal gerecupereerd werd uit de sintels.

Wat de preventie betreft, heeft het afvalplan zich tot doel gesteld het huishoudelijk afval met 10 % te verminderen tussen 1995 en 1999 : dat doel is niet bereikt, omdat het afval nog met 1 % gestegen is - een gevolg van de economische groei en factoren waarop het gewest geen greep heeft (bv. het probleem van het verpakkingsafval).

De selectieve ophalingen werden geleidelijk uitgebreid tot het hele Brussels Hoofdstedelijk Gewest in 1997. De hoeveelheid selectief opgehaald afval neemt voortdurend toe (53) (zie onderstaande tabel Afbeelding 53).

Afbeelding 61.

Het chemisch huishoudelijk afval is afval dat stoffen bevat die als gevaarlijk bestempeld worden voor het leefmilieu (54). Dit afval maakt het voorwerp uit van een bijzondere selectieve ophaling sinds 1989 (55). De totale hoeveelheid chemisch huishoudelijk afval steeg voortdurend vanaf 1996. Voor dit type afval kan de ophaling maar gebeuren door erkende bedrijven.

Voor verschillende andere afvalsoorten werden bijzondere regelingen uitgewerkt vanwege hun recyclagemogelijkheden (kleding, papier, metaal,...), hun gewicht (bouwafval, grond,...) of hun onvermijdelijk maar soms « onnuttig » karakter (verpakkingen). De snelle toename van de geproduceerde hoeveelheid van sommige « klassieke » afvalsoorten, zoals autowrakken, of het verschijnen van nieuwe afvalsoorten (computers,...) dwingt de overheid om nieuwe beleidsmiddelen aan te wenden (verantwoordelijkheid van de producent,...).

Het composteren van organisch afval (groen afval en keukenafval) maakt het mogelijk om minder afval naar de verbrandingsovens te versluizen, terwijl tegelijkertijd een meerwaarde gegeven wordt aan het organisch materiaal. Op industrieel vlak is groen afval echter makkelijker te composteren dan keukenafval.

8.7. Het lawaai

Een « plan tegen geluidshinder in de stad » dat vooruitloopt op de toekomstige Europese richtlijn met betrekking tot het beheer van de geluidsoverlast, werd goedgekeurd door de Brusselse Overheid, en trad in werking op 21 juni 2000. Voor de evaluatie van het plan zal men moeten wachten tot het volledig ten uitvoer is gebracht.

Het openbaar onderzoek over het ontwerpplan met betrekking tot de strijd tegen geluidsoverlast in de stad heeft uitgewezen dat de ondervraagden zich het meest ergeren aan het verkeerslawaai (56). Het lawaai van overvliegende vliegtuigen en van installaties wordt beschouwd als hinderlijker dan buurtlawaai of het lawaai van trein en/of tram.

Afbeelding 62.

Het verkeerslawaai is een probleem dat heel Brussel teistert, ook al stelt het probleem zich vooral langs de grote invalswegen naar de stad, waar het verkeer het drukst en het snelst is.

Le bruit lié au trafic aérien est un problème typique des zones urbanisées du Nord Est de Bruxelles (210.000 personnes concernées). L'arrêté bruxellois, qui conduit actuellement à un régime de sanctions contre les survols trop bruyants, devrait conduire à une amélioration sensible de la situation. Des initiatives fédérales devraient également contribuer à apporter des solutions durables.

Le bruit lié au chemin de fer se limite bien entendu aux zones habitées riveraines des voies (2 % de la population). Dans le cadre des investissements notamment prévus pour le RER, une attention toute particulière sera portée à une amélioration sensible des niveaux de bruit jugés excessifs à certains endroits (57).

8.8. Les antennes émettrices

La libéralisation du marché des télécommunications et le développement technologique des moyens de communication ont fait fleurir, dans notre région, des bouquets d'antennes relais GSM. De surcroît, nous vivons, depuis de nombreuses années, à côté d'antennes émettrices de télévision et de radio.

Toutes ces antennes fonctionnent de manière similaire dans la même gamme de fréquence d'onde (de 20 MHz à 100 GHz). Il serait donc aberrant de réglementer les seuls relais GSM. C'est pour cette raison que la question de l'exposition de la population se réglera en tenant compte des effets et nuisances directs et indirects provoqués par le champ électromagnétique.

La mise en place d'une réglementation nécessite dès lors une norme d'exposition de la population qui vient d'être fixée par l'Etat fédéral à 20,6 V/m pour les antennes GSM.

Une campagne de mesures (58) a montré que le champ électrique mesuré sur l'ensemble de la gamme des fréquences reste en dessous des 3 V/m dans les zones résidentielles.

8.9. Energie

8.9.1. Le Bilan énergétique bruxellois

Le bilan énergétique de la région de Bruxelles-Capitale est caractéristique de son développement. Ainsi, le logement et le secteur tertiaire y occupent une place prépondérante, ainsi que le transport. Quant à son pôle industriel, il est en déclin.

Figure 63

En termes d'évolution, depuis 1990 et ce, même avec une correction climatique, on constate une augmentation structurelle des besoins énergétiques de la région.

Figure 64

8.9.2. L'efficacité énergétique et l'utilisation rationnelle de l'énergie dans le bâtiment

Les besoins énergétiques en chaleur et en froid (conditionnement d'air dans le secteur tertiaire) dans les bâtiments bruxellois constituent la source de consommation la plus importante à Bruxelles. Or cette consommation est directement liée à la conception du bâtiment, à son degré d'isolation, à sa taille, à la régulation et à l'efficacité des systèmes. Plusieurs informations nous indiquent qu'aujourd'hui encore, au niveau des professionnels, tant la conception du bâtiment que celle des installations posent problème en termes d'efficacité énergétique.

Het lawaai te wijten aan vliegverkeer vormt een typisch probleem in de stedelijke gebieden in het Noordoosten van Brussel (210.000 personen zijn daarbij betrokken). Het Brussels besluit dat momenteel sancties bepaald tegen al te lawaaierige vluchten zou moeten leiden tot een gevoelige verbetering van de situatie. Ook de initiatieven van de federale overheid zouden moeten bijdragen tot de uitwerking van duurzame oplossingen.

Het lawaai van het spoorverkeer blijft vanzelfsprekend beperkt tot de bewoonde gebieden langs de spoorwegen (2 % van de bevolking). In het kader van de investeringen die onder meer voor het GEN voorzien zijn, zal bijzondere aandacht besteed worden aan de gevoelige verbetering van de geluidsniveaus die op bepaalde plaatsen als overmatig worden beschouwd (57).

8.8. De GSM-masten

De liberalisering van de telecom-markt en de technologische ontwikkeling van de telecommunicatiemiddelen hebben er in ons gewest voor gezorgd dat relaisstations voor GSM-signalen als paddestoelen uit de grond schoten. Bovendien leven we sinds jaren onder televisie- en radio antennes.

Al deze antennes werken volgens een gelijkaardig principe in dezelfde frequentieband (van 20 MHz tot 100 GHz). Het zou dus al te gek zijn om enkel een reglement op te stellen voor de GSM-masten. Daarom zal de kwestie van de blootstelling van de bevolking opgelost moeten worden rekening houdend met de rechtstreekse en onrechtstreekse effecten en nadelige invloeden van het opgewekt magnetisch veld.

Voor de invoering van een reglementering is dus een blootstellingsnorm voor de bevolking nodig. Deze norm werd onlangs door de federale overheid vastgelegd op 20,6 V/m voor GSM-masten.

Een meetcampagne (58) heeft uitgewezen dat het elektrisch veld in de woonwijken, opgemeten over de hele frequentieband, onder de 3 V/m blijft.

8.9. Energie

8.9.1. Balans van de energie in Brussel

De balans maken van de energie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is een kenmerk van diens ontwikkeling. Zo nemen de huisvesting en de tertiaire sector een doorslaggevende plaats in, evenals het transport. De industriële pool neemt af.

Afbeelding 63.

Sinds 1990 stelt men in het gewest een evolutie vast die identiek is aan de klimatologische evolutie, met name een structurele verhoging van de energienoden.

Afbeelding 64.

8.9.2. Energetische efficiëntie en rationeel gebruik van energie in gebouwen

De nood aan energie voor verwarming en afkoeling (air-conditioning in de tertiaire sector) in de Brusselse gebouwen vertegenwoordigt de grootste bron van energieverbruik in Brussel. Bovendien staat het verbruik in direct verband met de architectuur van het gebouw, de graad van isolatie, de afmetingen, de regeling en de efficiëntie van de systemen. Verschillende bronnen van informatie tonen aan dat vandaag de dag op professioneel niveau zowel de architectuur van het gebouw als het concept van de installaties een probleem vormen op het vlak van energieverbruik.

8.9.3. Les gros consommateurs

La région de Bruxelles-Capitale compte environ 5.360 gros consommateurs d'énergie qui représentent à eux seuls près de 70 % de la consommation énergétique de l'industrie et du secteur tertiaire. Parmi ceux-ci, environ 300 représentent les 3/4 des consommations énergétiques des gros consommateurs.

9. Une bonne accessibilité internationale... mais une mobilité périurbaine et urbaine insuffisante

Introduction

Le plan IRIS des Déplacements a été approuvé par le gouvernement régional en 1998. Ce plan constate la forte croissance du trafic automobile qui engendre la congestion urbaine, détériore l'accessibilité de la ville et ses qualités résidentielles et peut inciter les habitants et les entreprises à migrer vers la périphérie. Il entend tracer une stratégie globale qui intègre les considérations de mobilité à celles de l'aménagement du territoire, du développement économique, de la protection de l'environnement et de la qualité de vie des habitants. Il est issu d'une étude approfondie qui a pris plusieurs années. Le plan a par ailleurs fait l'objet d'une consultation publique avant son approbation définitive.

Au stade actuel, la non-réalisation des objectifs du PRD initial, à savoir la spécialisation des voiries et la maîtrise du stationnement, génère d'une part la pénétration des véhicules en transit dans les quartiers d'habitation et des nuisances importantes pour les riverains; d'autre part, des surcoûts de production pour les transports en commun et l'abandon d'une clientèle potentielle sur le trajet domicile-travail.

Comme le plan Iris l'affirme, il n'existe pas « une » solution unique au problème de la mobilité. Seul un ensemble cohérent d'actions portant notamment sur les structures urbaines et sur les différents modes de transport pourrait déjouer les prévisions pessimistes de son scénario tendanciel.

De plus, aucune solution structurelle et globale n'est possible sans une collaboration étroite de la région avec les communes, - en particulier pour la gestion du stationnement, la fluidité des transports en commun et la maîtrise de la circulation automobile, les autres régions, l'Etat fédéral et les sociétés de transports en commun. Or une telle collaboration semble difficile à mettre en œuvre : plusieurs communes n'ont pas tenu compte ou ont modifié sans concertation la spécialisation des voiries dans leur projet de PCD. Quant au dossier RER, il progresse très lentement.

Le « pilotage » du plan Iris a été mis en place : les évaluations devront être intégrées dans le PRD.

9.1. Très bonne accessibilité internationale, mauvaise accessibilité depuis la périphérie et difficultés de mobilité interne

9.1.1. Mobilité interne à la région

Le nombre de déplacements réalisés (3/jour dont 2,2/jour sont mécanisés) par la population de la région de Bruxelles-Capitale se situe plutôt dans la partie inférieure des fourchettes courantes en Europe, pour des raisons vraisemblablement liées au plus faible taux d'emploi des habitants, au niveau relativement plus faible des revenus et au vieillissement de la population.

La densité et la typologie plus mixtes des activités entraînent également une part légèrement inférieure à la moyenne européenne de déplacements motorisés privés (2,4/jour), ceci, selon les résultats d'une récente enquête nationale sur la mobilité des Belges (SSTC, 2000). Les tendances sont toutefois à une augmentation des déplacements en voiture, comme d'ailleurs dans la plupart des autres villes européennes. La part de la marche à pied apparaît assez élevée par rapport à d'autres villes européennes (contrairement à celle de la bicyclette) et celle des transports en commun, tout en n'étant pas alarmante par rapport à des villes de taille comparable, est distancée par les résultats obtenus dans les villes ayant mené, depuis déjà quelques décennies, des politiques très engagées en la matière (Bern, Karlsruhe, Breda, Nürenberg, Lyon).

8.9.3. De grote verbruikers

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest telt ongeveer 5.360 grote energieverbruikers die goed zijn voor bijna 70 % van het totale energieverbruik in de industrie en de tertiaire sector. Onder hen vertegenwoordigen 300 daarvan ongeveer 3/4 van het energieverbruik van de grote verbruikers.

9. Zeer goede internationale bereikbaarheid... maar een onvoldoende mobiliteit rond en in de stad

Inleiding

Het IRIS-plan voor de verplaatsingen is door de gewestregering in 1998 goedgekeurd. Dit plan stelt een sterke stijging vast van het autoverkeer wat een oververzadiging meebrengt van de stad, de toegankelijkheid en de woonkwaliteit doet dalen en de bewoners en de ondernemingen ertoe kan aanzetten naar de rand uit te wijken. Het wil een globale strategie uittekenen waarbij mobiliteit, ruimtelijke ordening, economische ontwikkeling, bescherming van het leefmilieu en de levenskwaliteit van de bewoners aan bod komen. Het is ontstaan uit een grondige studie die over verschillende jaren is gespreid. Voor de definitieve goedkeuring ervan is het ter beoordeling aan de bevolking voorgelegd.

Momenteel heeft het niet uitvoeren van de doelstellingen van het eerste GewOP, met name de specialisatie van de wegen en het parkeerbeheer tot gevolg enerzijds dat er voertuigen door de woonwijken rijden en belangrijke overlast teweegbrengen voor de buurtbewoners en anderzijds een meerkost meebrengen voor het openbaar vervoer door het feit dat ze potentiële klanten voor het traject woning-werk verliest.

Zoals uit het IRIS-plan blijkt is er niet « één » en unieke oplossing voor het mobiliteitsvraagstuk. Alleen een coherent actieplan gericht op de stadsstructuren en de verschillende vervoerswijzen zou de pessimistische vooruitzichten van het toekomstscenario ervan kunnen verhinderen.

Bovendien is geen structurele of globale oplossing mogelijk zonder een nauwe samenwerking van het gewest met de gemeentes - in het bijzonder inzake het parkeerbeleid, de vlotte doorstroming van het openbaar vervoer en de controle van het autoverkeer-, de andere gewesten, de federale staat en de openbare vervoersmaatschappijen. Maar zo'n samenwerking lijkt moeilijk te bewerkstelligen : verscheidene gemeenten hebben in hun ontwerp van GemOP geen rekening gehouden met de specialisatie van de wegen of die zonder overleg gewijzigd. Tevens vordert het GEN-dossier zeer traag.

De « besturing » van het IRIS-plan is gecreëerd : de evaluaties moeten in het GewOP worden geïntegreerd.

9.1. Zeer goede internationale bereikbaarheid, maar slechte bereikbaarheid vanuit de rand en moeilijkheden bij de interne mobiliteit

9.1.1. Interne mobiliteit in het gewest

De bevolking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verplaatst zich minder (3/dag, waarvan 2,2/dag per voertuig) dan die in vergelijkbare steden in Europa. Dat heeft blijkbaar te maken hebben met een lage tewerkstellingsgraad van de bevolking, de betrekkelijk lage inkomens en een veroudering van de bevolking.

De dichtheid en de variatie van activiteiten brengt ook mee dat het gemotoriseerd privé-vervoer ook lichtjes onder het Europees gemiddelde ligt (2,4 per dag), volgens de resultaten van een nationaal onderzoek over de mobiliteit van de Belgen. (SSTC, 2000). De tendensen wijzen echter op een stijging van het aantal verplaatsingen met de wagen, zoals overigens in de andere Europese steden. Het aantal voetgangers lijkt ook hoger dan in andere Europese steden (in tegenstelling tot het gebruik van de fiets). Het gebruik van het openbaar vervoer, wat zeker niet alarmerend is in vergelijking met steden van dezelfde omvang, komt echter niet in de buurt van de resultaten die bereikt zijn in steden die sinds enkele decennia een zeer geëngageerd beleid terzake voeren (Bern, Karlsruhe, Breda, Nürenberg, Lyon).

Cette évolution, qui se traduit par une congestion croissante, devient de plus en plus problématique, tant en ce qui concerne l'accessibilité de la ville (avec notamment des répercussions importantes au niveau économique), qu'au niveau social, de l'environnement et de la santé. A cet égard, une étude récente (59) montre que les encombrements englobent près de 20 % du budget alloué à l'exploitation du réseau de surface.

Bruxelles offre à ses habitants une assez grande diversité de moyens de transport, mais qui ne sont pas toujours bien valorisés :

— un réseau de chemin de fer performant (3 liaisons traversantes au centre), mais dont toutes les branches ne sont pas exploitées au maximum de leur potentiel, exception faite de la ligne 26 (à l'est de la capitale) dont la fréquentation a, sous l'impulsion des autorités régionales, augmenté de 65 % entre 1997 et 2000;

— une desserte en transports publics urbains assez bonne aux heures de pointe, mais caractérisée, pour les réseaux de surface, par leur vitesse commerciale insuffisante et leur mauvaise régularité, dues à une insuffisance de sites réservés, de priorités aux carrefours et de contrôles des automobiles en infraction;

— une desserte Métro, dont la fréquentation est en progression, mais dont la régularité pourrait être améliorée;

— une offre en transports en commun (particulièrement le chemin de fer) qui délaisse l'ouest de Bruxelles tant du point de vue des infrastructures existantes que du point de vue des investissements planifiés par la S.N.C.B. Des impératifs urbanistiques, économiques, d'emploi et de mobilité nécessitent un rééquilibrage sur l'ensemble de la région, ce qui passe notamment par la prise en compte du pôle de la gare de l'Ouest et des gares locales de l'ouest de Bruxelles;

— un réseau d'itinéraires cyclables régionaux qui tarde à se concrétiser;

— des 19 itinéraires cyclables prévus dans le premier PRD, seuls les premiers ont été très récemment réalisés. Des mesures doivent être prises afin d'accélérer leur mise en œuvre. Les infrastructures permettant le parage de vélos, près des arrêts de transports en commun, restent à améliorer;

— le taux d'utilisation du vélo n'atteint que 1,7 % en 1999, tous motifs confondus alors que l'objectif du plan Iris était d'arriver à ce que 10 % des déplacements se fassent en vélo en l'an 2005;

— une accessibilité automobile conflictuelle en raison d'un manque de coordination dans la gestion du stationnement, d'une pénétration importante dans les quartiers résidentiels, d'une tendance à la saturation généralisée due à une utilisation irrationnelle de la voiture;

— un manque d'intégration billettique -voire tarifaire-, de marketing commun entre les différentes sociétés d'exploitation, et de marketing segmenté et offensif à l'égard des acteurs urbains;

— un ratio qui situe la région dans le bas des villes européennes pour le nombre de taxis par habitant, d'après une étude réalisée en 1995. La grande majorité des utilisateurs sont des non-réguliers. Les tarifs se situent dans la moyenne européenne. Les taxis ne jouent pas encore un rôle suffisant dans la mobilité en région bruxelloise alors qu'ils peuvent être complémentaires aux transports publics. Leur visibilité a nettement été améliorée par l'adoption d'un seul type de « spoutnik » mais cet effort devrait être poursuivi. Les taxis bruxellois devraient être autorisés à charger la clientèle à Bruxelles-National;

— l'accès à toutes les stations de métro n'est pas encore garanti pour les personnes à mobilité réduite même si un effort est en cours, notamment au niveau des nouvelles stations ou des stations à rénover. La signalétique a été adaptée pour les malvoyants dans 19 stations de métro. Au niveau du matériel, une proportion de plus en plus grande du parc de véhicules de la STIB est accessible avec un plancher surbaissé. En dehors des transports en commun, de nombreux problèmes de déplacement subsistent pour les personnes à mobilité réduite (hauteur des bordures de trottoir, présence d'escaliers, aménagements mal conçus):

Deze evolutie, die een steeds toenemende fileprobleem tot gevolg heeft, wordt steeds problematischer, zowel op het vlak van de toegankelijkheid van de stad (met belangrijke gevolgen voor de economie), als op het sociale vlak, het leefmilieu en de gezondheid. Een recente studie (59) toont dat de opstoppen bijna 20 % van het budget opslukken dat bestemd is voor het uitbouwen van een bovengronds net.

Brussel biedt zijn inwoners een grote verscheidenheid van vervoersmiddelen, maar die komen niet altijd goed tot hun recht :

— een krachtig spoorwegennetwerk (drie verbindingen die door het centrum gaan), waarvan echter geen enkele vertakking maximaal benut wordt, met uitzondering van lijn 26 (ten oosten van de hoofdstad) waarvan het gebruik, onder impuls van de gewestelijke overheden, met 65 % is gestegen tussen 1997 en 2000;

— redelijk goede verbindingen met het openbaar vervoer op het spitsuur, maar voor het oppervlaktenet gekenmerkt door een ontoereikende reissnelheid en door onregelmatigheid, te wijten aan onvoldoende eigen banen, onvoldoende voorrang aan verkeerslichten, en onvoldoende controles van de auto's die in overtreding zijn;

— een goede metroverbinding waarvan het succes toeneemt, maar waarvan de regelmaat nog kan worden verbeterd;

— een aanbod van openbaar vervoer (vooral spoorwegen) dat verwaarloosd is ten westen van Brussel, zowel wat de bestaande infrastructuur betreft als de geplande investeringen door de NMBS. De stedenbouwkundige eisen, de economie, de tewerkstelling en de mobiliteit vereisen een nieuw evenwicht in het gewest. Dat kan gebeuren door de inschakeling van de mogelijkheden in het Weststation en de lokale stations ten westen van Brussel;

— een net van fietspaden waarvan de aanleg op zich laat wachten;

— van de 19 fietsroutes gepland in het eerste GewOP, zijn enkel de eerste onlangs aangelegd. Er zijn maatregelen te nemen om hun uitvoering te versnellen. De infrastructuur voor het parkeren van fietsen bij de haltes van het openbaar vervoer zijn nog te verbeteren;

— het percentage van fietsgebruik bedraagt maar 1,7 % in 1999, terwijl het Irisplan voorzag in het optrekken van dat percentage tot 10 % van de verplaatsingen in het jaar 2005;

— een conflictuele toegankelijkheid met de auto, in het bijzonder omwille van een gebrek aan coördinatie in het parkeerbeleid, belangrijke knelpunten in de residentiële wijken en een tendens van algemene verzadiging te wijten aan het irrationele gebruik van de wagen;

— een gebrek aan eenheidstarieven en gemeenschappelijke marketing tussen de verschillende exploitatiemaatschappijen en van gesegmenteerde en offensieve marketing ten opzichte van andere stedelijke actoren;

— volgens een studie uitgevoerd in 1995, heeft het gewest een ratio dat het plaatst in de onderste regionen van de Europese steden inzake het aantal taxi per inwoner. De grote meerderheid van de gebruikers zijn onregelmatige klanten. De tarieven situeren zich binnen het Europees gemiddelde. De rol van de taxis is nog niet groot genoeg binnen de mobiliteit van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Ze kunnen een aanvulling zijn bij het openbaar vervoer. Hun zichtbaarheid is merklijk verbeterd door de invoering van een enig type « spoetnik », maar deze inspanning is voort te zetten. De Brusselse taxis moeten de toelating krijgen om klanten op te halen aan de luchthaven van Zaventem;

— de toegang tot de metrostations is nog niet gewaarborgd voor personen met beperkte mobiliteit ook al worden er inspanningen geleverd, meer bepaald inzake de nieuwe stations of de te renoveren stations. De signalisatie werd aangepast aan de slechtzienden in 19 metrostations. Inzake materiaal, is een steeds groter wordend aantal MIVB-voertuigen toegankelijk met een verlaagde vloer. Behoudens het openbaar vervoer, kampen de personen met beperkte mobiliteit met tal van verplaatsingsproblemen (hoogte van de stoepanden, aanwezigheid van trappen, slecht uitgedachte inrichtingen);

— des circulations piétonnes qui subissent trop d'entraves;

— les nouveaux projets régionaux tiennent généralement compte des piétons, des personnes à mobilité réduite et des cyclistes. Mais en région bruxelloise, les trottoirs dont la plupart relèvent de la compétence des communes, présentent de nombreux défauts (revêtements, obstacles, ...) qui nécessitent souvent un réaménagement complet. Une approche globale et continue de l'entretien fait défaut. Les cheminements piétons ne bénéficient pas toujours d'une signalisation spécifique, notamment vers les lieux publics.

Globalement, Bruxelles est donc bien lotie en ce qui concerne ces relations à longue et à moyenne distances, plutôt mal lotie pour les relations à courtes distances. En ce qui concerne ses relations internes, le bilan peut être considéré comme médiocre, les parts modales des transports en commun et de la marche à pied ayant notablement régressé depuis 1991, en faveur de la voiture. Le fait que nous ne soyons pas les seuls en Europe à subir cette tendance, ne doit pas nous autoriser à laisser tomber les bras, dans la mesure où nous sommes au pied du mur en termes de conséquences économiques et environnementales.

9.1.2. Accessibilité à moyenne et courte distances

Au-delà de 30-40 km de distance, Bruxelles bénéficie d'une très bonne accessibilité en train, ce qui s'explique par la position très centrale de la ville dans le réseau national. Sur de telles distances, le train est concurrentiel par rapport à la voiture. Il obtient de très bonnes parts de marché (environ 50 %), notamment par rapport à d'autres villes comparables, entre autres grâce au rôle important joué par la jonction Nord-Midi. Celle-ci permet de desservir directement la plus grande partie du cœur de la ville grâce à plusieurs grandes gares où s'arrêtent presque tous les trains, ces stations bénéficiant en outre de bonnes liaisons avec les transports en commun urbains.

Sur le plan autoroutier, Bruxelles est au cœur d'une étoile de 7 ou 8 branches liant la capitale assez directement à l'ensemble des autres villes belges grandes et moyennes. Elles offrent en général 3 bandes par sens, mais n'en subissent pas moins une congestion croissante qui limite de plus en plus l'accessibilité de la ville.

Entre 10 et 40 km, soit à la périphérie immédiate de la région, l'offre de transports publics est peu compétitive par rapport à la voiture et obtient des parts de marché assez faibles (20 %). Ceci renvoie évidemment au débat sur le RER dont l'absence se fait sentir de manière de plus en plus criante. Les limites de la région qui ne correspondent pas au bassin socio-économique bruxellois, la hauteur des budgets de financement du RER (incluant notamment les nouvelles infrastructures, l'acquisition de matériel roulant, le financement du déficit d'exploitation, etc.), ainsi que la multiplicité des acteurs institutionnels (Etat fédéral, SNCB, Région de Bruxelles-Capitale, Région wallonne, Région flamande) ont provoqué le retard dans la mise en œuvre de ce projet.

Au niveau routier, l'accessibilité de la ville, si elle offre de très importantes capacités, n'en est pas moins fort compromise par la congestion aux heures de pointe, dont l'étalement ne cesse de croître, ce qui porte notamment préjudice à la vitesse commerciale des transports en commun mêlés au trafic.

L'entrée en service du RER a pour objectifs de ramener la circulation automobile - autour et dans Bruxelles - de 6 % en dessous du niveau de 1991, de réduire la pollution et le bruit en ville, d'augmenter l'accessibilité des pôles d'emplois bruxellois et des autres activités en ville, d'améliorer la qualité de vie en ville, etc. Pour cela, il ne pourra servir les seuls intérêts des navetteurs, et contribuera à valoriser les autres activités majeures à Bruxelles, comme le commerce, les loisirs multiples, la culture, etc, grâce à une excellente offre de services tout au long de la journée, depuis tôt le matin jusque tard le soir. Un grand nombre de pôles d'emplois ou d'activités devront également être desservis le plus directement possible, grâce à une multiplication des gares et des arrêts bien desservis (\pm 40 demandés par la région). Les habitants de la région se verront dès lors gratifiés d'un réseau performant et bien maillé, complémentaire du Métro, et des principaux axes Tram/Bus de surface.

— voetgangersverkeer met te veel hindernissen;

— de nieuwe gewestelijke projecten houden over het algemeen rekening met de voetganger, de personen met beperkte mobiliteit en de fietsers. De voetpaden in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren veelal tot de bevoegdheid van de gemeenten. Ze vertonen echter vele gebreken (bekleding, hindernissen, ...) die meestal een volledige heraanleg vergen. Een algemene en permanente benadering van het onderhoud ontbreekt. De voetgangers beschikken niet altijd over een specifieke bewegwijzering, onder meer naar openbare plaatsen.

Over het algemeen doet Brussel het dus goed inzake de verbindingen op lange en middellange afstand, eerder slecht voor de verbindingen op korte afstand en haalt de stad een bevreemdend niveau wat de interne verbindingen betreft. Het openbaar vervoer en de verplaatsingen te voet zijn sinds 1991 opmerkelijk gedaald ten voordele van de auto. Het feit dat we niet de enigen zijn in Europa die leiden onder deze tendens, wil niet zeggen dat we het hoofd moeten laten zakken tot we wat milieu en economie betreft, met onze rug tegen de muur staan. De steden die erin slagen de ophoping van hun problemen weg te werken, zullen in het derde millennium in Europa uitblinken.

9.1.2. Bereikbaarheid op middellange en korte afstand

Voor afstanden van meer dan 30-40 km is Brussel zeer goed bereikbaar met de trein, wat wordt verklaard door de centrale positie van de stad in het nationale spoorwegnet. Over dergelijke afstanden concurreert de trein met de auto en behaalt hij een zeer goed marktaandeel (ongeveer 50 %), in het bijzonder ten opzichte van andere vergelijkbare steden. Dit onder meer dankzij de belangrijke rol die de Noord-Zuidverbinding daarin speelt door de directe verbinding met het grootste deel van het stadscentrum, dankzij de verschillende grote stations waar bijna alle treinen halt houden en dankzij de goede aansluitingen met het stedelijk openbaar vervoer.

Op de wegenkaart ligt Brussel midden in een ster van autostrades met 7 of 8 vertakkingen die de hoofdstad zo goed als rechtstreeks verbinden met alle andere grote en middelgrote Belgische steden. Deze bieden meestal 3 rijstroken per richting, maar krijgen desondanks toch te maken met een toenemende verzadiging die de toegang tot de stad hoe langer hoe meer beperkt.

Tussen 10 en 40 km, dit is dus de onmiddellijke rand van het gewest, kan het openbaar vervoeraanbod moeilijk concurreren met de auto en heeft het maar een beperkt marktaandeel (20 %). Dit brengt ons uiteraard bij het debat over het GEN, het voorstadsnet waarvan de afwezigheid hoe langer hoe schrijnender wordt. De te enge grenzen van het gewest die niet beantwoorden aan het Brussels sociaal-economisch reservoir, evenals het probleem van de financiering van het GEN (meer bepaald de nieuwe infrastructures, de aankoop van rollend materieel, de financiering van het exploitatiekort, enz.) hebben ongetwijfeld bijgedragen tot de laattijdige uitvoering van het GEN, dat immers een verregaande coördinatie vereist tussen de Federale Staat, de NMBS, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het Waals Gewest en het Vlaams Gewest.

Wat de wegen betreft, is de toegang tot de stad, ook al biedt deze enorme mogelijkheden, erg bemoeilijkt door de steeds toenemende opstoppingen tijdens de spitsuren. Dit is vooral een nadeel voor de reissnelheid van het aanwezige openbaar vervoer.

De ingebruikneming van het GEN heeft de volgende doelstellingen : de opstoppingen in en rond Brussel tot 6 % onder het niveau van 1991 laten afnemen, de vervuiling en de geluidsoverlast in de stad verminderen, de toegankelijkheid van de tewerkstellingscentra en van de andere activiteiten in de stad vergroten, de levenskwaliteit in de stad verbeteren, enz. Daarom ook mag het niet alleen de belangen van de pendelaars dienen en zal het daarentegen de andere belangrijke activiteiten te Brussel moeten herwaarderen, zoals de handel, de verschillende vrijetijdsbestedingen, de cultuur, enz., dankzij een uitstekende dienstverlening de hele dag door, van 's morgens vroeg tot 's avonds laat. Een groot aantal tewerkstellings- en activiteitencentra hebben ook nood aan een zo direct mogelijke verbinding, dankzij meer stations en haltes (+ 40 gevraagd door het gewest). Een krachtig netwerk met goede verbindingen met de Metro en de belangrijkste Tram/Bus-lijnen zal ook de inwoners van het gewest ten goede komen.

Sa mise en place nécessitera des mesures d'accompagnement, destinées à éviter les effets pervers, tels que l'exode d'habitants ou d'entreprises. Ces mesures ont fait l'objet d'un large débat entre les trois régions et les autorités fédérales et concernent :

— la limitation, à due concurrence du report modal escompté, des capacités routières vers la région, en affectant les espaces ainsi libérés à l'amélioration des transports en commun de surface;

— la limitation des emplacements de stationnement de longue durée dans la région, mais aussi en dehors de la région suivant des normes harmonisées;

— la limitation des facilités à acquérir un habitat dispersé en périphérie en favorisant la densité, la mixité et l'intermodalité autour des gares (cfr Structure Plan Vlaanderen et Schéma de Développement du Brabant wallon).

9.1.3. Accessibilité internationale

Bruxelles bénéficie d'une très bonne accessibilité internationale grâce au développement du TGV Nord-Europe, à la proximité d'un aéroport en pleine croissance et à la qualité du réseau autoroutier belge. Les chefs d'entreprise l'ont classée cinquième ville européenne en matière de transports internationaux (60). C'est évidemment non négligeable pour une ville qui est à la fois capitale du pays et de l'Europe.

Bruxelles-National est l'aéroport européen connaissant la plus forte croissance de trafic, avec une progression moyenne de 13 % par an depuis 1993. Il bénéficie de l'une des meilleures accessibilités aériennes en Europe (61). Il souffre cependant d'une liaison améliorable en transports publics avec le centre-ville, particulièrement avec le quartier européen, malgré la faible distance à parcourir (part de marché actuelle des transports publics de/vers l'aéroport : 18 %). Cette mauvaise liaison en transports publics est particulièrement problématique tôt le matin et le soir. Cela pose en plus, pour les résidents bruxellois non-motorisés qui y travaillent, un problème d'accès à leur lieu de travail, compte tenu des horaires d'une partie d'entre eux.

Le TGV a lui aussi contribué à absorber la très forte croissance des déplacements internationaux. Le succès est cependant plus marqué pour le Thalys vers Paris que pour l'Eurostar vers Londres, probablement en raison de la différence de tarif et de vitesse actuelle entre ces 2 liaisons. A noter aussi l'impérieuse nécessité de terminer au plus vite le vaste chantier des abords de la gare du Midi.

Figure 65.

La différence entre les fréquentations réelles et les prévisions du début des années 90, incite à une certaine prudence quant aux perspectives de saturation du terminal de Bruxelles-Midi, qui offre encore des réserves de capacité importantes, mais dont l'arrivée à saturation dépendra en particulier du taux d'accroissement réel du trafic sur l'ensemble des relations considérées puisque la « montée en puissance du TGV » n'est pour l'instant réalisée que vers la France.

Cette perspective dépendra notamment de la réalité d'un transfert modal de l'avion vers le TGV, ceci pour le grand nombre de relations aériennes européennes qui s'effectuent sur des distances de l'ordre de 1.000 Km. En outre, une combinaison des deux modes de transport peut être envisagée pour des déplacements de plus grande distance. Pour cela, une intégration tarifaire devra être réalisée, de même qu'une adaptation de l'offre de service. Ce transfert modal devrait dégager des avantages significatifs, directs et indirects par rapport à l'avion (desserte des centres-villes, temps de parcours de porte à porte, coûts environnementaux, ...). Il n'est que de citer à cet égard le récent choix de la société Air France qui a purement et simplement supprimé ses vols entre Zaventem et Charles-de-Gaulle au profit de la réservation de voitures TGV, avec enregistrement des bagages au Terminal Bruxelles-Midi, exemple qui pourrait rapidement faire école en Belgique, à condition que les opérateurs concernés (privés et publics) collaborent efficacement.

En ce qui concerne la jonction Nord-Midi qui fait actuellement l'objet d'âpres débats techniques, sa capacité, quoique à la limite de saturation, pourrait certes être optimisée par diverses mesures. Le rapport du Conseil régional du 21/6/2000 « Mobilité dans et autour de Bruxelles » fait la synthèse des enjeux à cet égard. Ceci pose toute la question de la valorisation effective des autres jonctions existantes (ou à compléter) au sein de la région (L26/161 + L28).

De aanleg ervan zal begeleidingsmaatregelen vergen om de nadelige gevolgen te vermijden, zoals het vertrek van inwoners of ondernemingen. Deze problematiek vormde het onderwerp van een discussie tussen de drie Gewesten en de federale overheid, waarbij volgende punten werden aangehaald :

— de beperking, te wijten aan de beoogde teruggang, van het wegennetwerk naar het gewest, met een oppervlaktevermindering als gevolg, ter bevordering van het bovengronds openbaar vervoer;

— de beperking van plaatsen waar lang parkeren is toegestaan in het gewest, maar ook een toepassing van deze maatregel buiten het gewest volgens geharmoniseerde normen;

— de beperking van de mogelijkheid landelijke huizen aan de rand te kopen ter bevordering van de dichtheid, de gemengdheid en de intermodaliteit rond de stations (cfr Structureplan Vlaanderen en Schéma de Développement du Brabant wallon).

9.1.3. Internationale bereikbaarheid

Brussel heeft een zeer goede internationale bereikbaarheid dankzij de ontwikkeling van de HST Noord-Europa, de nabijheid van een luchthaven in volle groei en de kwaliteit van het Belgische wegennet. Ze wordt door de bedrijfsleiders gerangschikt als vijfde Europese stad inzake internationaal transport (60). Dit is uiteraard een troef voor een stad die tegelijk hoofdstad is van het land en van Europa.

Brussel-Nationaal is de Europese luchthaven met de sterkste groei van het verkeer, met een gemiddelde stijging van 13 % per jaar sedert 1993. Ze is een van de best bereikbare luchthavens in Europa (61). Er is echter een slechte verbinding met het openbaar vervoer naar het centrum van de stad, in het bijzonder naar de Europese wijk, ondanks de geringe afstand (huidige afzet openbaar vervoer van/naar de luchthaven : 18 %). Deze slechte verbinding met het openbaar vervoer is vooral 's morgens vroeg en 's avonds een probleem. Dat betekent ook voor de niet-gemotoriseerde Brusselaars die er werken een probleem om hun werkplek te bereiken, rekening houdend met de werkroosters van een deel van hen.

De HST is ook deels verantwoordelijk voor de zeer sterke stijging van de internationale verplaatsingen, waarbij dient opgemerkt dat de Thalys naar Parijs duidelijk meer succes kent dan de Eurostar naar Londen, mogelijk omwille van het huidige prijs- en snelheidsverschil tussen de beide lijnen. Ook dient worden opgemerkt dat het hoogtijd is de grote werf aan het zuidstation zo snel mogelijk vrij te maken.

Afbeelding 65.

Het verschil tussen het werkelijke gebruik en de verwachtingen van begin jaren '90, zet aan tot een zekere voorzichtigheid inzake de vooruitzichten van verzadiging van de terminal Brussel Zuid, die nog een aanzienlijke reserve aan capaciteit biedt. Wanneer het verzadigingspunt ervan wordt bereikt zal afhangen van de werkelijke toename van het verkeer, beschouwd in het geheel van de in aanmerking genomen verbindingen, vermits de « sterke opgang van de HST » op dit ogenblik slechts (grotendeels) wordt verwezenlijkt in de lijn naar Frankrijk.

Dit vooruitzicht hangt meer bepaald af van de verplaatsing van het luchtverkeer naar de HST, en dat voor het grote aantal Europese luchtverbindingen dat rond een afstand van 1.000 km schommelt. Voor langere trajecten kan een combinatie van de twee vervoerswijzen worden overwogen. Hiertoe moet een tariefintegratie worden gerealiseerd en een aanpassing van het dienstenaanbod. Deze overgang naar een ander vervoermiddel zou belangrijke directe en indirecte voordelen moeten opleveren met betrekking tot het vliegtuig (verbinding met de stadscentra, reistijd van deur tot deur, kosten voor het leefmilieu,...). In dit verband moet gewezen worden op de recente keuze van de maatschappij Air France die eenvoudigweg haar vluchten tussen Zaventem en Charles-de-Gaulle heeft afgeschaft ten voordele van de reservatie van HST-wagons. België zou hieraan een voorbeeld kunnen nemen, op voorwaarde dat de betrokken operatoren (privé en openbaar) efficiënt samenwerken.

Wat de Noord-Zuidverbinding betreft die op dit ogenblik het voorwerp is van scherpe technische discussies, zou de capaciteit ervan kunnen worden uitgebreid door diverse maatregelen. In het verslag van de Gewestraad van 21/6/2000 « Mobilité in en rond Brussel » wordt dit geanalyseerd. Het is duidelijk dat dient te worden gepraat over de effectieve herwaardering van de andere bestaande (of te vervolledigen) verbindingen in het gewest (L26/161 + L28).

Bruxelles est aussi un important carrefour d'autoroutes internationales qui sont connectées entre elles grâce au ring et dont la capacité est utilisée à son maximum, surtout dans sa branche Nord qui assure également une liaison tangentielle entre Flandre et Limbourg.

9.2. Tendances : augmentation de la navette en voiture

La part de marché de la voiture est de 55 % à Bruxelles et de 74 % en périphérie, tous modes confondus y compris la marche. Les tendances lourdes sont à une augmentation de la part de la voiture dans les déplacements, et ce principalement pour cinq raisons :

- une augmentation générale du taux de motorisation pour Bruxelles et sa périphérie;
- la part des emplois occupés par les non-résidents augmente en région de Bruxelles-Capitale, ce qui allonge fortement les distances moyennes domicile-travail/école et réduit d'autant la part de la marche à pied;
- une augmentation de la diversité spatio-temporelle des déplacements;
- une importante augmentation journalière des distances parcourues (même si dans le même temps on utilise sa voiture pour des déplacements de plus en plus courts);
- une rapide diversification des motifs de déplacement, les motifs anciennement dominants (domicile-travail/école) étant aujourd'hui minoritaires par rapport aux déplacements de loisirs (tous confondus). Par ailleurs, les chaînes d'activités qui en résultent génèrent des déplacements multipolaires qui rendent difficile le maintien d'une bonne position concurrentielle des modes « doux » et des transports en commun.

Ces cinq facteurs sont à la fois le moteur et la conséquence (cercle vicieux) du nombre de « navetteurs » qui est en constante augmentation (53,6 % en 1991, 55,3 % en 1998).

Ces tendances sont présentes dans la plupart des villes d'Europe. Toutefois, compte tenu de l'importance des migrants alternants à Bruxelles et du taux de chômage conséquent des résidents bruxellois, en particulier dans les quartiers centraux, le phénomène de la « navette » induit pour Bruxelles des flux motorisés de déplacement probablement plus élevés, par comparaison avec d'autres villes européennes, même si nous ne disposons que de peu de données fiables en la matière et si l'effet des limites géographiques des villes réduit la portée des comparaisons directes.

9.3. Création d'un bourrelet de congestion aux portes de la ville. Pénétration du trafic à l'intérieur des quartiers

On constate une très forte augmentation du trafic d'accès autoroutier à Bruxelles (+37 % de 1990 à 1998). On assiste à une saturation de la plus grande partie du réseau autoroutier convergeant vers Bruxelles ainsi que du ring. Les vitesses moyennes diminuent à l'heure de pointe. Cette dernière a, de plus, tendance à s'étaler.

Figure 66.

Si le bourrelet de congestion aux portes de la ville, tempère l'invasion des véhicules en provenance de l'extérieur, les Bruxellois, dopés par leur taux de motorisation, ont tendance à occuper les créneaux ainsi libérés. Sur les grands axes déjà anciennement saturés, la situation n'a guère empiré, en termes de vitesse moyenne. A cet égard, la vitesse commerciale des transports en commun de surface constitue un bon indicateur. Toutefois, il faut prendre en compte le développement d'un important phénomène d'intrusion du trafic dans des rues à caractère local, et à des conflits d'occupation du stationnement en voirie la journée, qui portent fortement atteinte à la qualité de vie de nombreux habitants.

Figure 67.

La congestion a également augmenté sur certains grands axes de la deuxième couronne, principalement sur la grande ceinture, sachant que les zones plus centrales étaient déjà saturées en 91. La vitesse commerciale des transports en commun de surface a dès lors diminué en conséquence. Le tableau ci-dessus est assez explicite à cet égard.

La migration des habitants vers la périphérie et l'installation, de plus en plus fréquente, d'entreprises de part et d'autre du ring amplifient le bourrelet de congestion à ce niveau, sans affecter autant le trafic dans les quartiers centraux.

Brussel is tevens een belangrijk kruispunt van internationale auto-wegen die via de ring met elkaar verbonden zijn. Deze hebben echter hun maximale capaciteit bereikt. Dit is vooral zo aan de Noordkant die eveneens een verbinding tussen Vlaanderen en Limburg verzekert.

9.2. Tendensen : toename van het pendelverkeer met de auto

Het marktaandeel van de auto (ongeacht het merk) is 55 % in Brussel en 74 % in de randgemeenten. Wat de grote tendensen betreft, wordt voor verplaatsingen steeds meer gebruik gemaakt van de auto. Hiervoor zijn van vijf redenen :

- een algemene toename van de motoriseringsgraad in Brussel en haar randgemeenten;
- de tewerkstellingscoëfficiënt (verband tussen de actieven op de werkplek en de actieve inwoners) neemt toe in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarbij de gemiddelde afstanden tussen woon-werk/school aanzienlijk toenemen en het aandeel van de verplaatsingen te voet daalt;
- een toename van de verscheidenheid in ruimte en tijd van de verplaatsingen;
- een aanzienlijke toename van de dagelijkse afgelegde afstanden (zelfs al gebruikt men de wagen voor steeds kortere afstanden);
- Een snelle diversificatie van de redenen van de verplaatsing : de nutsmotieven (thuis-werk/school) zijn nu in de minderheid in vergelijking met de vrijetijdsverplaatsingen (allerlei), zodat de aaneenschakeling van activiteiten die daaruit voortvloeit het behoud bemoeilijkt van een goede concurrentiële positie van de « zachte » vervoerswijzen en van het openbaar vervoer.

Deze vijf factoren zijn tegelijk oorzaak en gevolg (vicieuze cirkel) van het aantal pendelaars, dat op constante wijze toeneemt (53,6 % in 1991 en 55,3 % in 1998).

Deze tendensen treft men aan in de meeste Europese steden. Rekening houdend met zowel het zeer hoge aanbod aan jobs in Brussel als met de hoge werkloosheidsgraad bij de brusselse bevolking, vooral in de wijken van het centrum, is het fenomeen van het Brussels « pendelverkeer » sterker dan in andere Europese steden, hoewel wij over weinig betrouwbare gegevens op dit gebied beschikken en het effect van de geografische stadsgrenzen de draagwijdte van directe vergelijkingen vermindert.

9.3. Vorming van een band van opstoppingen bij de invalswegen van de stad. Infiltratie binnen de wijken.

Men stelt in Brussel een zeer sterke toename vast van het verkeer afkomstig van de autosnelwegen (+ 37 % tussen 1990 en 1998). Er valt dan ook te vrezen voor een verzadiging op min of meer korte termijn van het grootste deel van het autosnelwegennet rond Brussel, evenals op de Ring. De gemiddelde snelheid neemt af op de spitsuren, die bovendien de neiging hebben uit te lopen.

Afbeelding 66.

De band van opstoppingen gevormd ter hoogte van de stadspoorten, bemoeilijkt de toegankelijkheid voor wagens die van buiten Brussel komen, en toch hebben de Brusselaars de neiging om de belangrijke punten vrij te houden en ontstaat er een zekere stabilisering van de snelheid van het autoverkeer in Brussel. Vanuit dit oogpunt, vormt de reissnelheid van het openbaar vervoer over het oppervlaktenet een goede indicator. Er moet ook rekening worden gehouden met de ontwikkeling van een belangrijk fenomeen van infiltratie van het verkeer in de lokale straten en met conflicten om tijdens de dag op de openbare weg parkeerplaats te vinden, fenomenen die een zware aanslag betekenen op de levenskwaliteit van talrijke inwoners.

Afbeelding 67.

De dichtslibbing is ook toegenomen op een aantal grote assen van de tweede gordel, vooral op de grote en de kleine ring, waar bijgezegd moet worden dat de meest centrale zones daar al sinds 1991 verzadigd zijn. De reissnelheid van het openbaar vervoer is bijgevolg gedaald. De tabel hierna illustreert dit duidelijk.

De uittocht van de bewoners naar de rand en de vestiging van steeds meer bedrijven aan weerszijden van de ring, verhogen de opstoppingen op dat niveau, terwijl het verkeer in de centrale wijken vrij stabiel blijft.

Des phénomènes de congestion affectent également le réseau ferroviaire d'accès à la capitale : si certains axes sont aujourd'hui à 4 voies (Bruxelles - Halle et Bruxelles - Antwerpen), ou le seront à plus ou moins brève échéance (tel Bruxelles - Leuven) - permettant de bien séparer le trafic rapide du trafic local -, la congestion affecte tout particulièrement les axes reliant Bruxelles à Ottignies d'une part, et d'autre part à Nivelles d'une manière moins aigue. La ligne rapide vers Gand est aussi proche de la saturation. Cela pose toute la question de l'augmentation de la capacité de ces lignes, qui n'est pas encore budgétisée (décision de principe en CICI du 30/3/99) à l'heure actuelle, mais qui nécessitera en tout état de cause un examen sérieux de la situation par rapport aux quartiers bruxellois traversés afin d'en limiter les nuisances et d'en améliorer l'accessibilité.

9.4. Performances des transports en commun

Sur base des informations disponibles, les parts de marché des transports en commun sont du même niveau à Bruxelles que dans d'autres villes européennes, même si elles peuvent être jugées globalement insuffisantes et si elles sont en régression depuis plusieurs décennies. L'offre globale de transports en commun par habitant est légèrement supérieure à la moyenne européenne. Attention toutefois au biais apporté par les limites de notre région (960.000 habitants la nuit, 1.320.000 la journée).

Figure 68.

L'offre de places-km a augmenté de 22,7 % entre 1991 et 1998 (principalement grâce à la mise en service de nouveaux trams et rames de métro), ce qui semble avoir été bien perçu par les Bruxellois. Près de la moitié d'entre eux considère que les transports en commun se sont améliorés (contre 15 % d'avis négatifs) (62). Toutefois, les usagers restent globalement insatisfaits en termes de fréquences (63). En effet, l'augmentation de l'offre résulte essentiellement d'une augmentation du nombre de places offertes et beaucoup moins des kilomètres parcourus. D'où aussi la constatation que l'augmentation de l'offre n'a eu qu'un effet relativement limité sur la fréquentation globale. Par rapport à d'autres villes européennes, l'offre est faible à partir de 18h00 (quelques améliorations ont eu lieu depuis quelques années sur les axes principaux en soirée) et inexistante de nuit, ce qui représente d'ailleurs un motif d'insatisfaction pour 49,4 % des clients de la STIB (64).

Toutefois, l'évolution de la fréquentation au cours des dernières années diffère selon les modes de transport : elle augmente en métro, elle diminue en tram (diminution en moyenne, mais augmentation pendant les heures de pointe) et en bus, du fait de la baisse sensible de la vitesse commerciale. Ces tendances pourront être mieux examinées et interprétées prochainement, à la faveur d'une campagne de comptage réalisée récemment sur le réseau à la demande de l'AED. Les premières orientations qui s'en dégagent semblent indiquer la poursuite de la baisse de fréquentation des bus, mais un redressement significatif de celle des trams, tout au moins sur les lignes ayant bénéficié d'importantes mesures d'amélioration de la vitesse commerciale (prolongement vers le sud de l'axe pré-métro Nord-Sud, programme VICOM).

Les quartiers centraux et ceux bénéficiant du métro ou du pré-métro sont ceux les mieux desservis en transports en commun. Mis à part quelques zones situées le long des axes forts de métro ou de chemin de fer, l'accessibilité des zones proches de la limite régionale est faible, que ce soit pour la deuxième couronne ou pour les zones à vocation plus économique en amont et en aval du canal.

Ook het spoorwegverkeer dat toegang biedt tot de hoofdstad is aan dichtslibbing onderhevig. Ook al beschikken een aantal lijnen nu over vier sporen (Brussel-Halle en Brussel-Antwerpen), of zullen in de nabije toekomst daarmee worden uitgerust (zoals Brussel-Leuven), zodat snel en lokaal verkeer goed kunnen worden gescheiden, treft de dichtslibbing vooral de lijnen Brussel-Ottignies enerzijds, en Brussel-Nijvel, doch in mindere mate, anderzijds. Ook de snelle lijn naar Gent kampt met capaciteitsproblemen. Er is dus een probleem qua capaciteitsverhoging van deze lijnen. Daarover is tot op heden nog niets beslist (eigenlijk beslissing van CICI van 30/3/99), maar in elk geval noopt dit tot een grondig onderzoek van de situatie met betrekking tot de doorkruiste Brusselse wijken om de hinder ervan te beperken en de toegankelijkheid ervan te verhogen.

9.4. Prestaties van het openbaar vervoer

(9.30) Volgens de beschikbare gegevens is het marktaandeel van het openbaar vervoer in vergelijking met andere Europese steden over het algemeen goed in Brussel, hoewel het als ontoereikend kan worden beschouwd en sinds verschillende decennia achteruit gaat. Het globale aanbod van openbaar vervoer per inwoner lijkt even boven het Europese gemiddelde te liggen. Er dient toch worden opgemerkt dat ons gewest beperkte middelen heeft (960.000 inwoners 's nachts, 1.320.000 overdag).

Afbeelding 68.

Het aanbod van plaatsen/km is tussen 1991 en 1998 met 22,7 % gestegen (in hoofdzaak dankzij de ingebruikneming van nieuwe trams en metrostellen), wat positief lijkt te zijn onthaald door de Brusselaars. Bijna de helft vindt dat het openbaar vervoer is verbeterd (tegenover 15 % negatieve meningen) (62). Over het algemeen blijven de gebruikers vrij ontevreden over de vervoersfrequentie (63). De uitbreiding van het aanbod is in de eerste plaats het resultaat van een toename van het aantal plaatsen en veel minder van het aantal afgelegde kilometers. Daarom ook de vaststelling dat de toename van het aanbod maar een zeer beperkte invloed heeft gehad op het globale gebruik. In vergelijking met andere Europese steden, is het aanbod laag na 18.00 uur (sinds enkele jaren zijn er een aantal verbeteringen gebeurd op de belangrijkste lijnen 's avonds) en onbestaande 's nachts. 49,4 % MIVB-klanten zijn hier trouwens ook ontevreden over (64).

De evolutie van de frequentie verschilt volgens het transportmiddel in de loop van de laatste jaren : zij neemt toe voor de metro, vermindert voor de tram (vermindering qua gemiddelde, maar toename tijdens de spitsuren) en voor de bus, omwille van de beduidende daling van de reissnelheid. Deze tendensen kunnen diepgaander worden onderzocht en vervolgens geïnterpreteerd, ten gunste van een campagne van tellingen uitgevoerd op het netwerk op vraag van het BUV in de loop van het jaar 2000. De eerste resultaten lijken te wijzen op een verdere daling van het busgebruik, maar op een beduidende stijging van het tramgebruik, toch op lijnen waar de reissnelheid aanzienlijk is verhoogd (verlenging zuidwaarts van de pre-metrolijn Noord-Zuid, programma VICOM).

De centrale wijken en die langs de metro- en premetrolijnen hebben de beste verbindingen met het openbaar vervoer. Behalve enkele zones langs de sterke assen van de metro of de spoorweg, is de toegankelijkheid van de zones dichtbij de gewestgrenzen beperkt, of het nu gaat om de residentiële wijken van de tweede gordel of de meer economisch gerichte zones stroomopwaarts en stroomafwaarts van het kanaal.

9.5. Stationnement

L'on peut constater une certaine impuissance de la région à implémenter et contrôler ses objectifs en matière de stationnement. En effet, la politique proposée par le plan Iris rencontre des difficultés de mise en œuvre : on constate un taux élevé de stationnement illicite, ce qui a des conséquences particulièrement négatives pour la bonne circulation des autres modes de transport (insécurité pour les deux roues, baisse de la vitesse commerciale des transports en commun, ...) et de non-paiement du stationnement.

Il faut noter un manque flagrant de suivi répressif des procès verbaux par le Parquet. C'est la raison pour laquelle la région bruxelloise souhaite une modification des dispositions fédérales existant en la matière, afin de mettre en place un système d'amendes administratives.

Les compétences directes de la région en matière de stationnement ne sont pas très étendues. Elle est dès lors fortement dépendante des politiques effectivement menées par les communes. Le morcellement du territoire bruxellois en 19 entités administratives a pour conséquence le manque de cohérence des politiques communales. Il en résulte par endroits une surenchère entre communes ou le report chez le voisin de nuisances causées par une décision locale.

Au cours des deux législatures précédentes, la région a entrepris un dialogue avec les communes sans toutefois que celles-ci ne réalisent des avancées significatives, si l'on excepte les initiatives prises par quelques pionnières (Auderghem,...).

9.6. Mobilité et aménagement du territoire

Figure 69.

La vitesse commerciale des transports en commun a diminué dans tous les modes : de façon moindre pour le métro (où elle résulte de l'accroissement de la charge sur le tronç central, déjà le plus chargé, de l'axe 1 (entre la gare Centrale et Schuman) et de la qualité parfois vétuste du matériel), plus fortement pour les trams et les bus du fait des conditions de circulation. Des chiffres éloquents attestent de cette nette dégradation de la vitesse commerciale entre 1994-1995 et 1999-2000 : métro -1,26 Km/H; tram -2,7 Km/H; bus -3,32 Km/H, et ce malgré, la mise en œuvre partielle du programme « Vicom ». Par ailleurs, l'absence de régularité se révèle assez pénalisante, et ce sur la plupart des réseaux de surface et de plus en plus sur le métro en raison de son succès.

La vitesse commerciale a néanmoins augmenté à certains endroits (par exemple sur le tronçon du tram Albert-Midi). On peut considérer qu'elle est, globalement insatisfaisante en regard des objectifs du plan IRIS (Bus 17,3 km/h, Tram 16,9 %, pour un objectif de 18km/h en section courante et 24 km/h en site propre).

Une gestion plus efficace du stationnement (dissuasion des longues durées en voirie, pour diminuer l'attractivité de la voiture et diminuer la pression sur l'offre limitée de stationnement en voirie, conjuguée à la lutte contre le stationnement sauvage et en double file) est indispensable en vue d'améliorer les performances des bus et trams circulant hors site propre. Tant que ce facteur ne fait pas l'objet d'une politique volontariste, l'efficacité des transports urbains et suburbains ne pourra pas connaître de réel progrès et attirer de nouveaux clients.

Enfin, notons que le métro, qui bénéficie d'une vitesse commerciale élevée (28,3 km/h contre 24,9 km/h pour la voiture), capte l'essentiel de l'augmentation de la fréquentation des transports en commun. Toutefois le haut niveau d'investissement qu'il nécessite fait que son usage ne peut être généralisé et qu'il faut parallèlement développer la vitesse commerciale du réseau de surface et procéder à son extension partout où la demande ne nécessite pas de recourir à un mode plus lourd.

9.5. Parkeerbeleid

We kunnen een zeker onmacht vaststellen bij het gewest om haar doelstellingen op vlak van parkeerbeleid te implementeren en te controleren. Het beleid dat voorgesteld is in het Irisplan geraakt maar niet uitgevoerd : men stelt een hoog aantal illegale parkeerders vast, wat negatieve gevolgen heeft voor een vlot verkeer van de andere transportmiddelen (onveiligheid voor de fietsers, daling van de reissnelheid van het openbaar vervoer,...) en het niet betalen van parkeergeld.

We moeten opmerken dat er een flagrant gebrek is aan repressieve opvolging van de processen-verbaal door het Parket. Daarom wenst het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een wijziging van de federale bepalingen die terzake bestaan, om een systeem van administratieve boetes op te zetten.

De rechtstreekse bevoegdheden van het gewest op vlak van parkeren zijn niet zo uitgebreid. Veel hangt af van het beleid van de gemeenten. De versnippering over het Brussels grondgebied in 19 administratieve eenheden heeft een gebrekkig coherent beleid tot gevolg. Daardoor ontstaat een opbod tussen de gemeenten, soms nemen ze een beslissing waardoor ze de overlast verplaatsen naar de buurgemeente.

Het Gewest heeft een dialoog gestart met de gemeenten al tijdens de twee vorige legislaturen, zonder dat er een betekenisvolle vooruitgang werd geboekt, behalve met uitzondering van de initiatieven van enkele pioniers (Oudergem,...).

9.6. Mobiliteit en ruimtelijke ordening

Afbeelding 69.

De reissnelheid van het openbaar vervoer is overal gedaald : in mindere mate voor de metro (waar zij het resultaat is van de toename van de belasting op de centrale sectie, die reeds het zwaarst belast was, van lijn 1 (tussen Centraal en Schuman) en van de vaak verouderde toestand van het materiaal), in meerdere mate voor de tram en bus omwille van de rij-omstandigheden. Deze duidelijke daling van de reissnelheid tussen 1994-1995 en 1999-2000 wordt door duidelijke cijfers geïllustreerd : metro -1,26 km/u; tram -2,7 km/u; bus -3,23 km/u en dit ondanks de invoering van het « Vicom »-plan. Het gebrek aan regelmaat blijkt trouwens een vrij negatief effect te hebben, en dit op het grootste deel van het oppervlaktenet en meer en meer op de metro omwille van het succes ervan.

Toch is de reissnelheid er op enkele plaatsen op vooruit gegaan (bijvoorbeeld op het tramtraject Albert-Zuid). Over het algemeen blijft zij toch onvoldoende gelet op de doelstellingen van het IRIS-plan. (Bus 17,3 km/u, Tram 16,9 %, voor een objectief van 18km/u in de centrale sectie en 24 km/u op een vrije baan).

Een beter parkeerbeleid (ontrading van het langparkeren, het minder aantrekkelijk maken van het gebruik van de auto, het verminderen van de druk op het beperkt aantal parkeerplaatsen langs de weg, samen met de bestrijding van het wildparkeren en het dubbel parkeren) is noodzakelijk om de de prestaties van de bussen en van de trams buiten eigen bedding te verbeteren. Zolang op dit vlak geen krachtdadig beleid wordt gevoerd zal de efficiëntie van het stedelijk en het voorstedelijk vervoer niet wezenlijk kunnen toenemen en geen nieuwe klanten aantrekken.

Tot slot moeten we vermelden dat de metro, die een hoge reissnelheid heeft (28,3 km/u tegen 24,9 km/u voor de auto), het leeuwenaandeel van het toenemend gebruik van het openbaar vervoer voor zich neemt. Het is alleszins zo dat door de hoge investeringskosten het gebruik ervan niet veralgemeend kan worden en dat men tegelijkertijd moet blijven werken aan de ontwikkeling van de reissnelheid van het bovengrondse net. Dit net zou maximaal uitgebreid moeten worden en meer bepaald daar waar het nog niet nodig is zwaardere middelen te gebruiken.

Les moyens financiers mis en œuvre par la région pour les transports en commun urbains sont relativement importants par rapport à d'autres villes européennes (Oslo, Lyon, Barcelone,...). Cependant, il faut se méfier de comparaisons trop rapides. Le réseau bruxellois jouit, malgré sa relative petite taille, de 3 modes (métro, tram, bus), ce qui pénalise sa productivité. La hauteur des budgets consentis par la région est déjà considérable, ce qui ne laisse pas beaucoup de marges de manœuvre. Néanmoins, le taux de couverture des dépenses par les recettes, qui est de l'ordre de 35 %, est considérablement inférieur à celui d'une ville comme Vienne par exemple, qui dispose d'un réseau de configuration semblable. L'amélioration de la mobilité passe donc par une meilleure intégration de l'ensemble des politiques impliquées, plutôt que par une augmentation des moyens déjà importants. Le réseau de la STIB souffre d'un manque d'efficacité par rapport à d'autres villes comparables. L'amélioration de la mobilité en RBC passe par un transfert modal vers les transports en commun. Ce transfert ne se fera que si le transport public augmente son attractivité. Cela demande un effort conjoint de la région, de la STIB et de l'ensemble des 19 communes qui gèrent les voiries communales.

9.7. Mobilité et transport de marchandises

Le transport de marchandises est également un élément important de la mobilité particulièrement dans un environnement urbain. Le volume des biens transportés a connu une croissance considérable pendant la dernière décennie, en liaison avec l'augmentation des échanges et des besoins de transport à chaque stade du processus économique. Dans ce cadre, les places portuaires intérieures sont redéfinies en tant que plates-formes logistiques intermodales de transbordement et de distribution des marchandises. Aussi le port de Bruxelles est-il un levier permettant de contribuer à la politique de mobilité dans la région.

Plus que jamais, le transport des marchandises joue un rôle essentiel dans le processus économique. Chaque étape du transport s'intègre étroitement dans une chaîne logistique. Dans ce cadre, les ports intérieurs assurent un rôle clé dans les chaînes multimodales de transport et sur le plan économique en général, à la fois comme pôles d'accueil des activités industrielles, commerciales et logistiques, et comme acteurs de l'aménagement du territoire. En tant qu'interfaces des différents moyens de transport, ils offrent de manière idéale les conditions nécessaires à la réalisation des centres de trafic; cette situation est d'autant plus nécessaire lorsqu'il s'agit de l'acheminement des marchandises dans un contexte urbain.

Le transport par voie d'eau est respectueux de l'environnement. Une voie d'eau navigable et un port sont des atouts pour la région dans le cadre du développement durable : ils permettent, pour le transport des marchandises indispensables à l'activité économique, d'alléger la circulation routière d'une partie de sa charge au profit d'autres modes de transport plus respectueux de l'environnement. Chaque bateau arrivant à Bruxelles soulage d'autant le réseau routier; ainsi une cargaison de 2.000 tonnes représente une file de 100 camions. Le canal maritime bruxellois peut accueillir des unités fluviales et maritimes d'une capacité pouvant aller jusqu'à 4.500 tonnes. Chaque année, plus de 5 millions de tonnes de marchandises empruntent la voie d'eau régionale. Le transport ferroviaire permet également d'acheminer des marchandises jusqu'au sein de la ville en soulageant la circulation routière. Ce mode de transport a connu une certaine désaffection en région bruxelloise; il doit retrouver un rôle à part entière dans le cadre des possibilités nouvelles de l'intermodalisme. D'autre part, la localisation au centre de la région d'activités logistiques et d'entrepôts est un atout pour la mobilité. Ainsi la situation du complexe TIR à proximité des centres de consommation favorise l'optimalisation de l'occupation de la voirie par les moyens de transport. La localisation de ces bâtiments entre le ring et la ville permet un accès aisé puis une distribution fluide à l'intérieur de la ville : l'arrivée des marchandises se fait la nuit, ou tôt le matin, en dehors des heures de pointe de la circulation automobile, au moyen de gros véhicules; la répartition et la distribution des marchandises s'effectuent pendant la journée, en dehors des heures de pointe, au moyen de plus petits véhicules mieux adaptés aux aléas de la circulation urbaine.

La localisation du port de Bruxelles intra muros permet idéalement à la marchandise de se rapprocher de son marché. La modernisation entreprise accentuera encore ce rôle avec la réalisation du terminal à conteneurs à l'avant-port (opérationnel en juin 2001) et le projet d'extension TIR, qui s'inscrira étroitement dans la logistique de pointe et de la distribution urbaine. Une étude récente concernant la distribution urbaine (65) va dans ce sens, en mettant en lumière la nécessité de coordonner le développement d'entrepôts urbains avec une réglementation limitant l'accessibilité des poids lourds dans le centre ville afin d'optimiser les conditions de livraisons pour le commerce. Dans le même sens, l'accès à ces différentes zones logistiques doit être amélioré.

De financiële middelen die het gewest investeert in het openbaar vervoer zijn uitzonderlijk hoog ten opzichte van andere Europese steden (Oslo, Barcelona, Lyon,...). We mogen ons wel vooral niet laten misleiden door oppervlakkige vergelijkingen. Ondanks haar relatief kleine grootte, geniet Brussel van 3 openbare vervoerswijzen (tram, metro, bus), wat haar productiviteit benadeelt. De begroting die door het gewest voorzien wordt is al aanzienlijk, maar laat niet veel ruimte voor extraatjes. Niettemin ligt het percentage waarmee de inkomsten de uitgaven dekken, dat 35 % bedraagt, aanzienlijk lager dan datgene in een stad zoals Wenen, dat over een gelijkaardig netwerk beschikt. De verbetering van de mobiliteit moet dus mogelijk gemaakt worden door een betere integratie van alle beleidsmaatregelen die daarop een invloed hebben, veeleer, dan een verhoging van de middelen, die al belangrijk zijn. Het MIVB-net lijdt aan een gebrek aan efficiëntie in vergelijking met vergelijkbare steden. Om de mobiliteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te verbeteren moet er een modale overdracht plaatsvinden naar het openbaar vervoer. Deze overdracht kan maar slagen als het openbaar vervoer aantrekkelijker wordt. Dit vraagt een gezamenlijke inspanning van het gewest, de MIVB en de 19 gemeenten die de gemeentelijke wegen beheren.

9.7. Mobiliteit en vervoer van goederen

Het vervoer van goederen is eveneens een belangrijk gegeven van de mobiliteit, voornamelijk in een stedelijke omgeving. Het volume van vervoerde goederen kende een aanzienlijke groei over de laatste tien jaar, samen met de toename van de uitwisselingen en de vervoersnoden in elke fase van het economisch proces. In dit kader worden de aanlegplaatsen herbepaald als multimodale platformen voor overslag en verdeling van goederen. De haven van Brussel is ook een constante hefboom die bijdraagt tot het mobiliteitsbeleid in het gewest.

Meer dan ooit speelt het goederenvervoer een essentiële rol in het economisch proces. Elke vervoersfase kadert nauw in de logistieke keten. In dit kader spelen de binnenhavens een sleutelrol in de multimodale ketens voor vervoer en op economisch vlak in het algemeen, zowel als onthaalcentrum voor industriële, commerciële en logistieke activiteiten, als voor actoren inzake ruimtelijke ordening. Als interfaces van de verschillende vervoersmiddelen zijn het ideale voorwaarden voor de realisatie van verkeerscentra. Deze situatie is des te meer nodig als het gaat om de toevoer van goederen in een stedelijke omgeving.

Het vervoer over water is milieuvriendelijk. Een bevaarbare waterweg en een haven zijn troeven voor het gewest in het kader van de duurzame ontwikkeling : voor het vervoer van goederen die noodzakelijk zijn voor de economische activiteit, is het een verlichting van het wegverkeer ten voordele van andere meer milieuvriendelijke transportmiddelen. Elk schip dat Brussel aandoet, zorgt voor een verlichting van het wegverkeer; zo is een lading van 2.000 ton gelijk aan een file van 100 vrachtwagens. Het Brussels maritiem kanaal kan zee- en rivierschepen aan met een capaciteit tot 4.500 ton. Jaarlijks transiteren meer dan 5 miljoen ton goederen via de gewestelijke waterweg. Het spoorvervoer maakt het ook mogelijk goederen te vervoeren tot in het stadscentrum en het wegverkeer te verlichten. Deze vervoerswijze is in onbruik geraakt in het Brussels Gewest; het moet opnieuw een volwaardige rol krijgen in het kader van de nieuwe intermodale mogelijkheden. De lokalisatie in het centrum van het gewest van logistieke en opslagactiviteiten is een troef voor de mobiliteit. Zo betekent de situering van het TIR-complex in de buurt van de verbruikscentra een optimalisering van de wegbezetting door de vervoersmiddelen. De ligging van deze gebouwen tussen de ring en de stad, zorgt voor een gemakkelijke bereikbaarheid en nadien een gemakkelijke verspreiding binnen de stad. De goederen worden 's nachts aangevoerd of 's morgens vroeg, buiten de spitsuren voor het autoverkeer, met grote voertuigen; de verdeling en de distributie van de producten gebeurt tijdens de dag, buiten de spitsuren, door middel van kleine voertuigen die beter aangepast zijn aan de stedelijke vervoersproblemen.

De ligging van de haven van Brussel intra muros maakt het mogelijk de goederen tot in de buurt van de verbruiksplaats te brengen. De modernisering die plaatsvond versterkt deze rol nog meer met de realisatie van een containerterminal in de voorhaven (operationeel in juni 2001) en het uitbreidingsproject TIR, dat nauw kadert binnen de spitslogistiek en de stedelijke distributie. Een recente studie over de stedelijke distributie (65) gaat in die zin en benadrukt de noodzaak de stedelijke distributie (65) te gaan in die zin en benadrukt de noodzaak de ontwikkeling van stadsopslagplaatsen te coördineren met een reglementering die de toegang van vrachtwagens in het stadscentrum beperkt om te komen tot optimale leveringsvoorwaarden voor de handelszaken. In dezelfde zin moet de toegang tot de verschillende logistieke zones verbeterd worden.

10. Des atouts réels à mieux promouvoir

Préliminaire

Toutes les grandes villes, capitales internationales, nationales voire régionales, doivent assumer leur développement dans un contexte qui devient de plus en plus concurrentiel. L'image produite est à cet égard déterminante, et celle-ci est fonction de très nombreux facteurs, comme la qualité de l'environnement, le cadre de vie, le dynamisme économique, le coût de la vie, la culture et le tourisme. Enfin, donner une image positive d'une ville à ses habitants et à ses visiteurs est, bien entendu, important afin que les habitants et les visiteurs contribuent à la renommée et à l'attractivité de cette ville.

Bruxelles vit certes d'abord pour et par ses habitants, mais la qualité de vie ou de services auxquels ceux-ci peuvent prétendre dépend de l'intérêt porté à la région par ceux qui sont susceptibles de lui apporter les moyens nécessaires à cette fin : touristes, investisseurs, développeurs de projets culturels, grandes organisations... Assurer le « vivre ensemble » de ces catégories aux intérêts multiples et parfois divergents ne va certes pas sans poser d'innombrables problèmes. L'un des meilleurs leviers à disposition des grandes villes consiste à élaborer, soutenir et diffuser une image de la ville qui puisse la montrer sous ces multiples facettes et, par conséquent, indiquer clairement l'étendue (et donc forcément les limites) des perspectives que d'aucuns peuvent y développer. Parallèlement, la production d'une image fine de la région est également le moyen d'indiquer où et dans quelles conditions les apports extérieurs constitueront des « plus » pour Bruxelles.

10.1. Une image à promouvoir

L'attractivité de la région dépend fortement de l'image qu'elle projette vers l'extérieur : vers ses habitants, vers les habitants de sa périphérie et vers l'ensemble de ses visiteurs.

Il est évident qu'il faut encourager les résidents d'une ville à y rester. Quant aux habitants de la périphérie, il s'agit souvent de les convaincre d'opérer un « retour en ville » en leur offrant des conditions résidentielles et une qualité de vie attractives. Par conséquent, il convient d'accorder une attention particulière à l'image de la région.

Or, depuis de nombreuses années, Bruxelles souffre d'un déficit d'image qui lui est préjudiciable. La lecture de la presse étrangère laisse parfois entrevoir cette image négative. Ainsi, le terme générique « Bruxelles » y est utilisé pour désigner la bureaucratie européenne. De même, certains reportages relatifs à Bruxelles sont peu amènes. Cette piètre image paraît cependant en contradiction avec le sentiment qu'expriment généralement les résidents étrangers à Bruxelles, qui apprécient visiblement la qualité de vie, le caractère multiculturel et la bonne accessibilité par transports internationaux de la Capitale de l'Europe. C'est donc que Bruxelles ne valorise pas suffisamment ses atouts.

10.1.1. La promotion de Bruxelles

« Les assises du tourisme à Bruxelles », organisées en 1994, se sont penchées sur la problématique de l'image de Bruxelles. Un « Livre blanc », rédigé suite à ces assises, comportait des recommandations pour améliorer l'image et la gestion touristique de Bruxelles. Depuis lors, de nombreuses actions ont été réalisées par les différents acteurs du secteur touristique, afin de mettre en œuvre ces recommandations (66).

Ainsi, le Tourisme Information Bruxelles (TIB), structure en charge de la promotion de Bruxelles en tant que destination culturelle et de loisirs, réorganisé en 1996, travaille sur l'image de Bruxelles et son « city marketing » (67). Dans ce cadre, le TIB a doté Bruxelles d'un label, simple à communiquer, composé d'un slogan « Bruxelles, ma découverte », d'un logo (représentant un œil), et d'une charte graphique.

Par ailleurs, un plan de « city marketing » est opérationnel depuis 1998. Ce plan « stratégique » est complété par un plan annuel d'actions de promotion (68).

Concrètement, plusieurs actions ont été menées (révision de publications, réalisation de dépliants, création d'un site Internet...). Parallèlement à ces actions, des outils spécifiques ont été réalisés à destination des professionnels du secteur touristique (manuel technique, site Internet...). C'est dans ce cadre également que s'inscrit, sur

10. Werkelijke troeven... voor een betere promotie

Voorwoord

Alle grote steden, internationale, nationale of regionale hoofdsteden moeten hun ontwikkeling zien in een context van toenemende concurrentie. Het gecreëerde imago speelt hierbij een doorslaggevende rol. Bovendien is het imago het resultaat van verschillende factoren, zoals de kwaliteit van het milieu, het levenskader, de economische dynamiek, de levenskost, cultuur en toerisme. Een positief imago geven van een stad is tot slot uiteraard belangrijk voor de inwoners en de bezoekers zodat zowel inwoners als bezoekers kunnen bijdragen tot de faam en de aantrekkingskracht van een stad.

Brussel leeft uiteraard voor en door de inwoners van de stad, maar de levenskwaliteit of de kwaliteit van de diensten waarop de inwoners aanspraak kunnen maken, is in grote mate afhankelijk van de interesse voor het gewest vanwege diegenen die hiertoe de nodige middelen kunnen bijdragen : toeristen, investeerders, culturele projectontwikkelaars, grote organisaties... Het is evident dat al deze vaak uiteenlopende interesses niet altijd probleemloos « samenleven ». Een van de grootste uitdagingen voor de grote steden is om een stadsimago uit te werken, te ondersteunen en bekend te maken die de stad in al haar facetten toont, en op die manier de reikwijdte (en inherent hieraan ook de grenzen) aangeven van de perspectieven die iedereen hier kan ontwikkelen. Parallel vormt de uitdraging van een scherpzinnig imago voor het gewest een manier om aan te duiden waar en in welke omstandigheden externe bijdragen een « pluspunt » kunnen betekenen voor Brussel.

10.1. Een te promoten imago

De aantrekkingskracht van de stad is sterk afhankelijk van het imago dat ze naar de buitenwereld heeft : naar haar inwoners, naar de inwoners van de rand en naar alle bezoekers.

Het spreekt voor zich dat de bewoners van een stad ertoe moeten worden aangezet er te blijven wonen. De bewoners van de rand van een bepaalde stad, moeten veelal overtuigd worden om « terug te keren naar de stad » door hen aantrekkelijke woonvoorwaarden en levenskwaliteit te bieden. Er moet bijgevolg bijzondere aandacht worden besteed aan het imago van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Maar sinds verscheidene jaren kampt Brussel met een negatief imago. Het lezen van de buitenlandse pers geeft soms een idee van dit negatief imago. Zo wordt de generische term « Brussel » er gebruikt om de Europese bureaucratie aan te duiden. Ook zijn bepaalde reportages over Brussel weinig flatterend. Dit povere imago lijkt echter contradictoer met het gevoel dat de bewoners van vreemde oorsprong in Brussel ervaren. Zij geven duidelijk blijk van hun appreciatie van de levenskwaliteit, van het multiculturele karakter en van de goede bereikbaarheid via internationale transportmiddelen van de Europese Hoofdstad. Daaruit kunnen we afleiden dat Brussel onvoldoende de positieve elementen in de verf zet...

10.1.1. De promotie van Brussel

« Het congres van het toerisme te Brussel », georganiseerd in 1994, heeft zich bezig gehouden met het probleem van het imago van Brussel. Een « witboek » dat werd opgesteld ingevolge dit congres omvatte aanbevelingen om het imago, evenals het toeristisch beheer van Brussel te verbeteren. Sindsdien werden aanzienlijke acties ondernomen door de verschillende actoren uit de toeristische sector, om deze aanbevelingen in de praktijk om te zetten (66).

Zo is het Toeristische Informatie Brussel (TIB), een structuur belast met de promotie van Brussel als culturele en vrijetijdsbestemming, hervormd in 1996, actief inzake het imago van Brussel en zijn « City Marketing » (67). In dit kader heeft het TIB Brussel van een label voorzien, gemakkelijk te gebruiken, samengesteld uit een slogan « Brussel, mijn ontdekking », een logo (dat een oog voorstelt) en een grafisch charter.

Bovendien is sinds 1998 en « city marketingplan » operationeel. Dit « strategisch » plan wordt aangevuld met een jaarplan voor acties en promoties (68).

Concreet gezien werden diverse acties gevoerd (herziening van de publicaties, uitgave van folders, creatie van een internetsite...). Tegelijkertijd werd voorzien in specifieke instrumenten voor beroepslied uit de toeristische sector (technisch handboek, internetsite,...). In dit kader is op initiatief van Cocof (de Franse Gemeenschapscommissie) en op basis

l'initiative de la Cocof et sur base d'une idée de la Ville de Bruxelles, la mise en œuvre d'une signalisation touristique unifiée, qui se décline en mats-calicots renseignant les musées, en bornes d'information et en plaquettes apposées sur les principaux édifices.

Quant à « Bruxelles Congrès », organe public chargé de faire la promotion de Bruxelles en tant que ville de congrès, il a créé l'icône « Brussels, Heart of Europe where living is an art ». Le principal outil de communication de cette image est un guide à l'attention des organisateurs de congrès. Depuis 1995, « Bruxelles Congrès » gère également un site Internet (www.brussels-congres.be).

Enfin, récemment, la volonté d'associer l'ensemble des acteurs publics et privés à la promotion de Bruxelles s'est manifestée par la décision, prise en décembre 2000, de fusionner le TIB et le Brussels Congress en un seul organe de promotion, appelé désormais le BITC.

Cependant, malgré les efforts déjà entrepris, la promotion de Bruxelles reste insuffisante. A cet égard, il faut souligner que les moyens financiers et humains consacrés à cette promotion demeurent largement inférieurs à ceux des villes concurrentes. Avec un budget de 11,5 millions annuels, Brussels Congress ne pouvait soutenir la comparaison avec les 32 millions affectés à cette mission à Barcelone, ou les 70 millions qu'y consacre Vienne. Fort heureusement, les budgets alloués en 2001 ont été revus à la hausse, dans la foulée de la création du BITC. L'Office du Tourisme d'Amsterdam occupe 120 personnes, alors que le TIB doit se contenter de 12 personnes pour faire la promotion de Bruxelles. Une telle différence de moyens permet de développer, pour une ville comme Amsterdam, des produits de promotion et de communication réellement performants, tant à l'égard du visiteur potentiel que du professionnel du voyage. Cette politique de promotion a des impacts directs sur les durées moyennes de séjour et sur le type de touristes captés en termes de pouvoir d'achat.

10.1.2. Bruxelles vue par les Belges et les résidents étrangers

Selon une enquête menée auprès du public étranger à l'occasion d'une exposition, les trois principales images de Bruxelles sont, dans l'ordre : une capitale européenne, une ville de culture et une ville d'affaires. Les principaux lieux ou monuments qui caractérisent la ville sont : la Grand-Place, l'Atomium, le Sablon, le Cinquantenaire et les musées.

Figure 70.

Quant aux aspects positifs liés à Bruxelles, les points de vue sont assez différents entre les Belges et les étrangers. Les étrangers résidant à Bruxelles apprécient visiblement l'accueil, l'art de vivre, la qualité de vie (gastronomie), le caractère interculturel et la bonne accessibilité par transports internationaux de la capitale de l'Europe. Les Bruxellois apprécient par contre davantage la culture, la petite dimension de la ville, son caractère cosmopolite et son art de vivre.

Les inconvénients de Bruxelles sont la saleté, le trafic et les travaux pour les Bruxellois, alors que les étrangers regrettent de manière plus ou moins équivalente la saleté, le trafic, les chancre et la mauvaise signalisation.

10.2. Attractivité touristique, culturelle et offre de loisirs

La comparaison du nombre d'étoiles au Guide Vert Michelin Europe est un bon étalon de mesure d'une certaine attractivité touristique d'une ville. Dans ce classement, Bruxelles se situe dans la moyenne européenne avec un score de 42 (Paris = 100), identique à Munich. On constate par contre que la durée moyenne du séjour (1,9 jour) y est nettement inférieure à celle d'autres villes, comme Amsterdam (indice d'attractivité 47 - moyenne du séjour 2,3 jours) ou même Lyon (indice d'attractivité 30 - moyenne du séjour 2,6 jours). Ceci marque le fait que Bruxelles, à indice d'attractivité identique voire supérieur, capitalise moins que d'autres villes en termes de séjour sur ses atouts touristiques. En nombre total de nuitées pour l'année, le résultat bruxellois (4.259.818 nuitées) reste par conséquent nettement inférieur à celui d'Amsterdam (7.698.100 nuitées), qui s'est davantage spécialisée dans

van een idee van de stad Brussel, beslist om een uniforme toeristische bewegwijzering in de stad aan te brengen op matte spandoeken die de bezoeker naar de musea leiden, en die op informatiezuilen en op borden worden aangebracht op de belangrijkste gebouwen.

« Brussel Congres », overheidsinstelling belast met de promotie van Brussel als congresstad, heeft de icoon « Brussels, Heart of Europe where living is an art » gecreëerd. Het voornaamste communicatiegegeven van dit « imago » is een gids ter attentie van de organisatoren van congressen. Sinds 1995, beheert « Brussel Congres » ook een internetsite (www.brussels-congres.be).

Tot slot, recentelijk was er de wil om alle openbare en privé-actoren te betrekken bij de promotie van Brussel, wat bleek uit de beslissing van december 2000 om het TIB en Brussels Congress te fuseren tot een enkel promotieorgaan dat voortaan BITC heet.

Ondanks de reeds geleverde inspanningen blijft de promotie van Brussel echter onvoldoende. In dit kader moet worden benadrukt dat de financiële en menselijke middelen voor de promotie ervan ver onder de promotie van concurrerende steden blijft. Met een jaarlijkse begroting van 11,5 miljoen BEF kan Brussels Congress de vergelijking niet aan met de 32 miljoen BEF die Barcelona voor deze opdracht toegewezen krijgt of de 70 miljoen BEF die Wenen krijgt. Gelukkig zijn de begrotingen die in 2001 zijn toegekend naar boven aangepast bij de oprichting van de dienst BITC. De Dienst voor Toerisme van Amsterdam stelt 120 personen tewerk, terwijl het TIB zich moet tevreden stellen met 12 om de promotie van Brussel te verzorgen. Een dergelijk verschil aan middelen maakt het voor een stad als Amsterdam mogelijk, echt doeltreffende promotie- en communicatiemiddelen uit te werken, zowel voor de potentiële bezoeker als voor de beroepsreiziger. Dit promotiebeleid heeft een rechtstreekse weerslag op de gemiddelde duur van de verblijven en op het soort beoogde toeristen in termen van koopkracht.

10.1.2. Brussel gezien door de Belgen en de bewoners van vreemde oorsprong

Volgens een onderzoek bij de buitenlandse bezoekers ter gelegenheid van een tentoonstelling, zijn de drie voornaamste opinies over Brussel, in orde van vermelding : een Europese hoofdstad, een cultuur- en een zakenstad. De voornaamste locaties of monumenten die de stad een eigen kenmerk geven zijn : de Grote Markt, het Atomium, de Zavel, het Jubelpark en de musea.

Afbeelding 70.

Met betrekking tot de positieve aspecten van Brussel, zijn de standpunten uiteenlopend tussen Belgen en vreemdelingen. De vreemdelingen die in Brussel verblijven zijn blijkbaar tevreden over het onthaal, de levensstijl, de levenskwaliteit (gastronomie), de interculturele aard en de gemakkelijke bereikbaarheid door middel van internationaal vervoer naar de hoofdstad van Europa. De Brusselaars zijn daarentegen vooral tevreden over de cultuur, de kleine omvang van de stad, het kosmopolitisch karakter ervan en zijn levenskunst.

Voor de Brusselaars, zijn de nadelen van Brussel de vervuiling, het verkeer en de werken. De vreemdelingen betreuren in min of meer dezelfde mate de vervuiling, het verkeer, de stadskankers en de slechte bewegwijzering.

10.2. Toeristische, culturele aantrekkings en vrijetijdsbesteding

Een manier om de toeristische aantrekkings van een stad te meten is de vergelijking te maken met het aantal sterren van de Groene-Michelingids van Europa. Brussel scoort in deze klassering op een Europees gemiddelde met een totaal van 42 (Parijs = 100), en staat hiermee op dezelfde plaats als München. We stellen echter vast dat de gemiddelde duur van een verblijf in de hoofdstad (1,9 dagen) beduidend lager ligt dan dat van andere steden zoals Amsterdam (aantrekkingsindex 47 - gemiddelde verblijfsduur van 2,3 dagen) of zelfs Lyon (aantrekkingsindex 30 - gemiddelde verblijfsduur van 2,6 dagen). Hieruit kunnen we afleiden dat Brussel met een gelijke of zelfs hogere aantrekkingsindex toch slechter presteert dan andere steden als men de gemiddelde verblijfsduur bekijkt en dus een lagere toeristische aantrekkings heeft. Het totaal aantal overnachtingen in Brussel op

une offre hôtelière de milieu de gamme et de structures pour jeunes.

Figure 71.

10.2.1. L'offre hôtelière

Un déficit de l'offre hôtelière de gamme moyenne se marque fort à Bruxelles (60 % de l'offre hôtelière se situe dans le haut de gamme), singulièrement dans l'offre à destination d'un public jeune. Or, le tourisme de loisirs est le secteur qui connaît la plus forte croissance en Europe sans que Bruxelles ne puisse répondre à cette demande. En outre, les prix pratiqués par les hôtels à Bruxelles sont systématiquement plus élevés que la moyenne européenne pour chaque catégorie de chambre et à travers toute la gamme de l'offre, plaçant ainsi Bruxelles juste après Londres en termes de prix des chambres pour les hôtels 2 et 3 étoiles.

Figure 72 et Figure 73.

L'essentiel du tourisme à Bruxelles est donc le fait d'un tourisme d'affaires ou de congrès, et détient la seconde place en Europe. Ce secteur agit comme un puissant multiplicateur économique et génère de l'emploi direct pour 32.000 personnes. Il est indéniable qu'en ouvrant davantage Bruxelles à un tourisme de loisirs, les effets induits pourraient s'avérer plus intéressants encore.

10.2.2. Le patrimoine

Le patrimoine architectural bruxellois a largement souffert depuis les années 60 du phénomène de bruxellisation qui a détruit certains monuments phares bruxellois (comme la maison du peuple construite par Victor HORTA) et déstructuré la cohérence urbanistique et l'unité architecturale de la ville, essentiellement dans le Pentagone. Au cours des dernières années, le patrimoine architectural bruxellois a fait l'objet d'un important effort de sensibilisation émanant tant du secteur public que des associations (journées du patrimoine, visites thématiques, publications...). Pour valoriser l'image de la ville, cette sensibilisation doit dépasser ou tirer parti de l'hétérogénéité urbanistique historique bruxelloise.

Comme l'enquête auprès du public belge et étranger le montre la découverte du patrimoine architectural bruxellois constitue, avec les musées, la principale activité (et atout) touristique à Bruxelles. Nonobstant, une partie du patrimoine remarquable bruxellois est trop peu, voire quasi pas valorisé. Ce patrimoine est constitué des cafés-concerts et cafés-théâtres qui, outre la valeur patrimoniale architecturale qu'ils peuvent receler, offrent une approche culturelle fort représentative de l'esprit bruxellois (la zwane bruxelloise) recherchée par les touristes, et non négligée par les Bruxellois eux-mêmes. Une valorisation et une promotion coordonnée de ce fil rouge culturel à haut potentiel d'attractivité doivent être prises en compte.

Depuis 1996, de nombreuses actions ont été entreprises par les organes de promotion du tourisme en collaboration avec des associations de guides spécialisés en architecture, pour faire connaître le patrimoine : organisation de visites guidées pour les groupes comme pour les personnes individuelles (à pied, en autocar et en bateau sur le canal), installation de bornes d'information trilingues devant les principaux monuments de Bruxelles-Ville, diffusion de livres, brochures et plans auprès des visiteurs pour (re)découvrir Bruxelles suivant des thèmes, présentation des monuments sur le site Internet, etc.

Il est indéniable que la qualité du bâti, la cohérence des ensembles architecturaux et la diversité des styles rencontrés à Bruxelles sont des éléments qui contribuent à assurer son rayonnement. On se réjouira d'observer que les erreurs du passé sont peu à peu réparées dans le souci de rendre aux pièces majeures du patrimoine (Place des Martyrs, quartiers historiques du centre, Quartier Royal) au moins les apparences qu'elles n'auraient jamais dû perdre. Il est toutefois important de constater que le maillage de ces lieux chargés d'histoire et de valeur patrimoniale reste encore insuffisant, et qu'à cet égard les pouvoirs publics ne sont pas encore parvenus à recréer des itinéraires d'une longueur suffisante.

jaarbasis ligt met 4.259.818 overnachtingen veel lager dan het totaal aantal overnachtingen in Amsterdam (7.698.100), dat zich bovendien heeft gespecialiseerd in een hotelaanbod voor de middenklasse en gericht op de jongeren.

Afbeelding 71.

10.2.1. Het hotelaanbod

Er is duidelijk een tekort aan hotels voor de middenklasse in Brussel (60 % van het hotelaanbod ligt in de hogere klasse), en nog een nog groter tekort voor de jongeren. Het vrijetijdstoerisme is evenwel de sector die het snelst groeit in Europa, zonder dat Brussel kan inspelen op deze vraag. Bovendien zijn de gehanteerde prijzen door de hotels te Brussel telkens hoger dan het Europees gemiddelde per categorie kamer en over het volledige gamma. Brussel komt zo juist na Londen voor de prijs van de kamers voor de 2- en 3-sterrenhotels.

Afbeelding 72 en Afbeelding 73.

Het meeste toerisme in Brussel betreft dus zaken- en congresstoerisme, waarmee Brussel de tweede plaats inneemt in Europa. Deze sector werkt als een krachtige economische multiplicator en biedt rechtstreeks werk aan 32.000 mensen. Het is onbetwistbaar dat door Brussel meer open te stellen voor een recreatief stadstoerisme, deze effecten nog gunstiger zouden zijn.

10.2.2. Het erfgoed

Het Brussels architecturaal erfgoed heeft veel geleden sinds de jaren '60 van het « Verbrusselingsproces » dat bepaalde eminente Brusselse monumenten vernietigd heeft (zoals het Volkshuis gebouwd door Victor HORTA) en de stedenbouwkundige coherentie en de architecturale eenheid van de stad uit evenwicht heeft gebracht, voornamelijk in de Vijfhoek. De laatste jaren maakte het Brussels architecturaal erfgoed het voorwerp uit van een aanzienlijke sensibiliseringsinspanning vanwege zowel de overheid als de verenigingen (dagen van het patrimonium, thematische bezoeken, publicaties...). Deze sensibilisering, om gevaloriseerd te kunnen worden in termen van imago, moet de Brusselse historische stedenbouwkundige heterogeniteit overschrijden of zelfs er voordeel uithalen.

Zoals blijkt uit het onderzoek bij de Belgische en vreemde bevolking vormt de ontdekking van het Brussels architecturaal erfgoed, samen met de musea, de voornaamste toeristische activiteit (en troef) te Brussel. Ondanks de aanwezigheid van een opmerkelijk erfgoed in Brussel, wordt dit weinig of niet gewaardeerd. Dit erfgoed geeft ruimte aan caféconcerten en café-theaters die niet alleen de aandacht kunnen trekken naar het architecturaal erfgoed maar die ook een culturele aanpak bieden die zo representatief is voor de Brusselse geest (de Brusselse zwans), fel gegeerd door toeristen en evenzeer bezocht door de Brusselaars zelf. De gecoördineerde opwaardering en promotie van deze rode culturele draad met een hoog aantrekkingspotentieel mag niet veronachtzaamd worden.

Sinds 1996 werden meerdere acties ondernomen door de promotieorganen voor toerisme in samenwerking met verenigingen van gidsen die gespecialiseerd zijn in architectuur, om het erfgoed te laten kennen : organisatie van geleide bezoeken voor groepen en individuele personen (te voet, per autobus en per boot op het kanaal), installatie van drietalige informatiezuilen voor de belangrijkste monumenten van de stad Brussel, uitgave van boeken, brochures en plannen onder de bezoekers om Brussel te (her)ontdekken op grond van thema's, voorstelling van de monumenten op de internetsite, enz.

Het is evident dat de kwaliteit van de bouw, de coherentie van architecturale complexen en de diversiteit van de stijlen die men in Brussel aantreft, allemaal bijdragen tot de aantrekkingskracht van de stad. Men stelt met vreugde vast dat de fouten uit het verleden stiltejes aan gecorrigeerd worden. Dit alles met als doel om het belangrijkste erfgoed (Martelaarsplein, historische wijken in het centrum, Koninklijke wijk) iets van de glans terug te geven die ze nooit hadden mogen verliezen. Toch is het belangrijk te constateren dat de aansluiting van deze historische plaatsen met een hoge erfgoedwaarde tekort schiet en dat de overheid er nog niet in geslaagd zijn om voldoende lange trajecten nieuw leven in te blazen.

10.2.3. Infrastructures culturelles et de spectacles

De nombreuses activités culturelles et artistiques se déroulent chaque jour en région bruxelloise. En réalité, ces activités se déroulent en des lieux excentrés, de petites capacités à destination d'un public ciblé ou captif. Etant donné qu'en matière de promotion, la surenchère nuit au sens du message à diffuser, il faut veiller à disposer d'espaces d'information coordonnés. Il ne servirait à rien de permettre à tous les lieux culturels de disposer d'un espace d'information. De plus, en corollaire, hormis pour le secteur du cinéma dont le type social est plus fluctuant, le public se déplaçant dans les salles de spectacles n'est pas extensible et forme une masse qui se répartit entre toutes les offres avec un grand taux de variation d'un mois à l'autre de l'année. Néanmoins, de bonnes informations diffusées avec un support adéquat vers un public cible permet d'obtenir de bons résultats. Une coordination de l'information et sa diffusion sur des supports lisibles et bien distribués s'avèrent indispensables. En matière d'infrastructures à vocation culturelle, la région bruxelloise offre deux types de salles. D'une part, de nombreuses petites salles d'une capacité de 150 à 350 places (l'Ancienne Belgique, le théâtre de la place des Martyrs, théâtre Varia, KVS, de nombreux centres culturels locaux,...) et d'autre part, quelques grandes salles de spectacles d'une capacité de 800 à 1.500 places (TRM, PBA, Forest National,...) mais elles sont, soit liées à un genre de spectacle et en excluent les autres, soit offrent une capacité trop grande nécessitant un investissement et un risque financier trop important. La région bruxelloise devrait pouvoir bénéficier de plus de salles d'une capacité de 500 places permettant l'accueil de spectacles de genres différents. Cette capacité de salle permet un meilleur rendement en termes d'économies d'échelle entre l'investissement et les recettes potentielles. La possibilité de disposer de ce type de salle permettrait d'accueillir des spectacles étrangers de qualité, de maintenir à l'affiche des spectacles durant une période plus longue et de faire de Bruxelles un pôle d'attractivité culturelle. La durée (ex. événement à grand spectacle à Paris) permettrait de mettre en place une communication en faveur des pays limitrophes visant à promouvoir des séjours voyages à destination culturelle.

En termes d'infrastructures de loisirs et de sport, Bruxelles se « défend bien », en particulier dans les communes de la deuxième couronne. De telle sorte que les habitants de la périphérie profitent également de l'offre bruxelloise.

Quant aux salles de cinéma du centre-ville, elles font l'objet d'opérations de rénovation (Vendôme, UGC-Toison d'Or). Les petites salles d'art et d'essai contribuent à diversifier la vie culturelle de la Capitale (Nova, Arenberg-galleries). Mais en dehors de ces petites salles et des complexes cinématographiques proposant deux approches du cinéma, la région bruxelloise manque également de salles de cinéma de capacité moyenne permettant des périodes de programmation plus longues mais également susceptibles d'accueillir au sein de leurs infrastructures des festivals de cinéma dont la particularité est de se tenir en un lieu durant une période donnée. A ce jour, aucun festival se déroulant à Bruxelles n'est satisfait du lieu qu'il occupe. Les salles sont de capacité trop réduite pour les soirées de prestige ou accueillant les films à grand public et de capacité trop grande pour les films issus des programmations thématiques ou destinées à un public plus restreint. L'éclatement des festivals en divers lieux à Bruxelles en dilue l'impact et en amoindrit le caractère événementiel.

Sur un autre plan, il est inquiétant de constater que les musées bruxellois souffrent d'un sous financement et singulièrement les grands musées fédéraux, même si à l'occasion de Bruxelles 2000 l'Etat fédéral a programmé divers investissements en vue de leur rénovation : investissements publics trop faibles (insuffisance de moyens de fonctionnement et de personnel), faibles droits d'entrée, quasi absence de mécénat, merchandising très limité (69). Les musées ont donc des besoins urgents dans divers domaines : infrastructure, personnel, promotion, etc.

Figure 74.

Malgré les difficultés citées ci-dessus, on peut observer une hausse de la fréquentation totale des musées bruxellois (1.700.000 visiteurs en 1985 à 2.300.000 en 1996). En fait, l'essentiel de cette hausse est due à une extension de l'offre (nouveaux musées).

10.2.3. Culturele infrastructuur en spektakels

Heel wat culturele en artistieke activiteiten vinden plaats in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In de praktijk spelen deze activiteiten zich niet geconcentreerd af, op locaties met een kleine capaciteit en voor een beperkt doelpubliek. Gezien promotioneel opbod de te verspeiden boodschap schaadt en dat we over gecoördineerde inforuimten moeten kunnen beschikken, dienen niet alle culturele plaatsen over een inforuimte te beschikken. Bovendien is het een logisch gevolg dat er slechts een beperkt publiek is dat zich verplaatst voor voorstellingen, met uitzondering van de film die een breder sociaal publiek aantrekt, en dat we vaststellen dat de massa zich ongelijk verdeelt over het grote aanbod en met een grote fluctuatie van maand tot maand. En toch kan een goed verspreide informatie met een voldoende ondersteuning naar een specifiek doelpubliek goede resultaten geven. De coördinatie van de informatie en de verspreiding op goed leesbare en goed verspreide media blijkt noodzakelijk. Inzake culturele infrastructuur beschikt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over twee types van zalen. Enerzijds zijn er een groot aantal kleine zalen met een capaciteit van 150 tot 300 plaatsen (Ancienne Belgique, het theater op het Martelaarsplein, Varia-theater, KVS, talrijke lokale culturele centra,...), en anderzijds zijn er een beperkt aantal grote theaterzalen met een capaciteit van 800 tot 1.500 plaatsen (Koninklijke Muntchouwburg, Paleis voor Schone Kunsten, Vorst Nationaal,...). Deze laatste zijn echter ofwel gekoppeld aan een specifiek genre van spektakel dat andere types uitsluit, ofwel bieden ze een te grote capaciteit waarbij een aanzienlijke investering nodig is, wat op zich weer een te groot financieel risico inhoudt. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou over meer zalen moeten beschikken met een capaciteit van 500 plaatsen voor verschillende genres van voorstellingen. Een zaal van deze capaciteit geeft een beter economisch rendement als men de investeringen en de mogelijke inkomsten naast elkaar legt. De mogelijkheid om over dit type zaal te beschikken zou toelaten om buitenlandse kwaliteitsvolle voorstellingen aan te trekken, en om voorstellingen gedurende een langere periode op het programma te plaatsen. Op die manier kan men van Brussel een culturele aantrekkingspool maken. Door de programmering van spektakels met een langere periode (bv. een groot spektakel in Parijs) op te nemen, zou eveneens de mogelijkheid ontstaan om een communicatie gericht op de buurlanden op te zetten rond het promoten van reizen met een cultureel karakter.

Wat de vrijetijds- en sportinfrastructuur betreft, houdt Brussel « goed stand », in het bijzonder in de gemeenten van de tweede gordel. Op die manier profiteren ook de inwoners van de randgemeenten van het Brussels aanbod.

Wat de cinemazalen in het centrum van de stad betreft, kunnen we vaststellen dat ze aan renovatie toe zijn (Vendôme, UGC-Guldenvlies,...). De kleinere zalen zorgen voor een diversificatie van het culturele leven in de hoofdstad (Nova, Arenberg-galerijen). Maar behalve deze kleine zalen en de cinematografische complexen die de cinema op twee verschillende manieren benaderen, is er in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest eveneens een tekort aan cinemazalen met een gemiddelde capaciteit die de mogelijkheid biedt om een langere programmering aan te bieden en die in deze infrastructuur ook cinemafestivals kan ontvangen die op dezelfde locatie blijven gedurende een welbepaalde periode. Op dit ogenblik is er geen enkel festivalorganisator in Brussel die tevreden is over de locatie. De capaciteit van de zalen is te laag voor prestigieuze avondvoorstellingen of voor een beperkter doelpubliek. De opsplitsing van deze festivals over verschillende locaties in Brussel versnipperd de impact en geeft het evenement minder aanzien.

Verder moet men vaststellen dat de Brusselse musea kampen met een nijpend gebrek aan financiële middelen en meer bepaald de grote federale musea, zelfs indien ter gelegenheid van Brussel 2000 de Federale staat een aantal investeringen gepland heeft voor hun renovatie : te beperkte overheidsinvesteringen (tekort aan werkmiddelen en personeel), goedkope toegangskaartjes, quasi onbestaand mecenaat, zeer beperkte merchandising (69). Zij hebben dus dringende noden op alle gebieden : infrastructuur, personeel, promotie, enz.

Afbeelding 74.

Ondanks de voornoemde moeilijkheden, stellen we een stijging vast van het totale bezoekersaantal aan de Brusselse musea (1.700.000 bezoekers in 1985 tot 2.300.000 in 1996). Deze stijging is echter voor een groot deel te danken aan een uitbreiding van het aanbod (nieuwe musea).

Quant aux grands événements (i.e. expositions temporaires, marché de Noël, tapis de fleurs, ...), on constate qu'ils peuvent servir de « catalyseur » culturel. Ces événements accroissent la fréquentation des lieux culturels, attirent des touristes étrangers et génèrent des moyens financiers supplémentaires pour les lieux d'accueil.

Figure 75.

Une ville comme Amsterdam, par exemple, s'appuie sur de véritables « locomotives culturelles », ses principaux musées totalisant 4,4 millions de visiteurs par an, alors que les principaux musées bruxellois recueillent seulement 2 millions de visiteurs.

Victime d'un manque chronique de moyens destinés à la mise en valeur de ses principaux musées, la région n'a pas pu développer un réseau d'attractions touristiques et culturelles. Sans doute la situation est-elle en passe de se modifier sensiblement, à la suite notamment des grandes rétrospectives et de plusieurs expositions à succès (« J'avais 20 ans en 45 »); et à la suite également de plusieurs investissements réalisés (le nouveau M.I.M. à l'Old England) ou en projet (le Centre du Visiteur sous les Galeries Saint-Hubert).

Les investissements du secteur public sont considérables pour développer une offre de spectacles diversifiée telle que les productions de la Monnaie et de la société philharmonique, le concours Reine Elisabeth, les nombreux spectacles de théâtre et de danse, ou encore, les sons et lumière et les feux d'artifice.

10.2.4 Infrastructures culturelles de proximité

En termes de répartition géographique, c'est le centre de la région (en particulier le Pentagone et Ixelles) qui accueille l'essentiel des infrastructures culturelles de proximité (attractions, salles de spectacle). Cependant, toutes les communes bruxelloises disposent d'un enseignement artistique communal diversifié (académies). Cependant, les associations qui désirent organiser des activités, intéressant le quartier, voire essentiellement le territoire communal, et qui n'ont pas accès aux lieux dits « culturels » ou « institutionnels », ne disposent pas d'alternatives. Ce constat est à mettre en regard avec le fait que les communes à forte densité de population, caractérisées par la diversité de cultures et d'origines, ne disposent pas de ce type de lieux. La participation citoyenne des habitants d'une commune passe également par la possibilité de disposer de lieux de petites capacités où pourront se dérouler des activités de type interculturel, intergénérationnel et à vocation artistique, voire tout simplement des lieux permettant à tous de devenir « acteurs » à part entière de leur cité.

Dès lors, malgré un soutien financier public de ces nombreuses activités et du secteur associatif, très dense, le manque de petites infrastructures de proximité est réel. Un partenariat entre les Commissions communautaires et les communes qui disposent de biens peu utilisés, voire non utilisés, qui bénéficieraient d'une aide à la rénovation, devrait pouvoir apporter une réponse à cette problématique et permettre une plus grande adhésion de la population à la vie associative.

10.3. Renforcer le commerce d'hyper-centre

Bien que le commerce bruxellois ait décliné au cours des années 90 (70), la région de Bruxelles-Capitale possède toujours la plus grande zone d'attraction commerciale du pays (71). Au sein de la région de Bruxelles-Capitale, c'est le Pentagone et les noyaux limitrophes qui drainent une grande partie de la population attirée dans cette zone (72).

Figure 76.

Si le commerce en région de Bruxelles-Capitale connaît de profondes mutations (i.e. certains noyaux commerciaux anciens sont en perte de vitesse tandis que d'autres émergent), les commerces de l'hyper-centre, après avoir connu une période de stabilité, semblent avoir amorcé une croissance entre 1998 et 1999, soutenue, par exemple, par la rénovation de l'espace public (i.e. la récente rénovation de la rue Neuve).

Figure 77 et Figure 78.

Rappelons que le commerce de détail occupe, en région de Bruxelles-Capitale, 50 % de personnel peu qualifié (diplôme de l'enseignement secondaire inférieur ou moins), dont 63 % résident en Région de

Betreffende de grote evenementen (bvb. tijdelijke tentoonstellingen, Kerstmarkt, bloementapijt,...) stellen we vast dat ze kunnen fungeren als culturele « katalysator ». Deze evenementen stimuleren het bezoek aan de culturele plaatsen, trekken buitenlandse toeristen aan en leveren bijkomende financiële middelen op voor de betrokkenen.

Afbeelding 75.

Een stad als Amsterdam steunt bijvoorbeeld ook op ware « culturele trekpleisters » : haar belangrijkste musea trekken jaarlijks 4,4 miljoen bezoekers aan, terwijl de grootste Brusselse musea er maar 2 miljoen per jaar tellen.

Door een chronisch gebrek aan middelen om zijn grootste musea te exploiteren, is het Hoofdstedelijk Gewest er niet in geslaagd een uitgebreid netwerk van interessante toeristische en culturele attracties uit te bouwen. Nu komt er wellicht verandering in deze situatie; de aanzet daartoe is zeker gegeven, in het bijzonder met de grote retrospectieven en verschillende succesvolle tentoonstellingen (« Ik was 20 in '45 »); en ook dankzij verschillende belangrijke investeringen (het nieuwe M.M.I. in de Old England) of geplande investeringen (het Bezoekerscentrum onder de Sint-Hubertusgalerijen).

De overheidsinvesteringen zijn aanzienlijk om een aanbod van spektakels van een hoog niveau te bieden, zoals de producties van de Munt en de filharmonische vereniging, de Koningin Elizabethwedstrijd, de talrijke theater- en dansspectakels, of nog, het klank- en lichtspel en het vuurwerk.

10.2.4. Culturele infrastructuur in de buurt

In termen van geografische spreiding, beschikt het centrum van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (meer bepaald de Vijfhoek en Elsene) over de meeste culturele infrastructuur in de buurt (attracties, toneelzalen). Alle Brusselse gemeenten beschikken echter over een gediversifieerd gemeentelijk kunstonderwijs (academies). De verenigingen echter, die activiteiten willen organiseren die de wijk aanbelangen of voornamelijk de gemeente en die geen toegang hebben tot de zogenaamde « culturele » of « institutionele » locaties, hebben geen alternatieven. Deze vaststelling moet men koppelen aan het feit dat de gemeentes met een grote bevolkingsdichtheid met inwoners met uiteenlopende culturele kenmerken en met een verschillende afkomst, niet over dergelijke locaties beschikken. Inwoners die willen deelnemen aan het stadsleven, hebben eveneens nood aan locaties met een kleine capaciteit waar ze interculturele activiteiten voor jong en oud, en met een artistiek karakter kunnen organiseren, met andere woorden, locaties waar deze inwoners zelf « actoren » kunnen worden voor hun wijk.

Dus, ondanks de financiële steun van de gemeente aan verschillende activiteiten en van de verenigingen, blijft het gebrek aan een infrastructuur voor een beperkter publiek in de buurt reëel. Een partnerschap tussen de gemeenschapcommissies en de gemeentes die over weinig of niet gebruikte eigendommen beschikken, die aanspraak kunnen maken op hulp voor renovatie, zou een antwoord kunnen bieden op deze problematiek, en een grotere gehechtheid van de bevolking aan het verenigingsleven kunnen bieden.

10.3. De handel in het hypercentrum versterken

Hoewel de Brusselse handel terugviel in de loop van de jaren '90 (70), beschikt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest nog over de grootste zone voor handelsaantrekking in het land (71). Binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is het evenwel nog steeds de Vijfhoek en de aangrenzende kernen die een groot deel van de bevolking aantrekken in deze zone (72) naar zich toetrekken.

Afbeelding 76.

Dit neemt niet weg dat de handel in Brussel ingrijpende veranderingen ondergaat (sommige oude handelskernen verliezen betekenis terwijl er andere opkomen). De handelszaken in het hypercentrum lijken, na een periode van stabiliteit, te zijn gegroeid tussen 1998 en 1999, gesteund door bijvoorbeeld de renovatie van de openbare ruimte (bvb. de recente renovatie van de Nieuwstraat).

Afbeelding 77 en Afbeelding 78.

Wij herinneren eraan dat de kleinhandel in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest 50 % laaggeschoold personeel (met een diploma lager middelbaar onderwijs of lager) in dienst heeft; waarvan 63 % in het

Bruxelles-Capitale. La vitalité du commerce de détail est donc essentielle pour l'emploi de main-d'œuvre bruxelloise peu qualifiée. Pour maintenir et développer l'attractivité du commerce au sein de la région, la qualité des espaces publics, le stationnement et l'accessibilité doivent être améliorés. Il convient également de renforcer la pluri-fonctionnalité de l'hyper-centre, comme d'autres villes l'ont déjà fait (i.e. Anvers – voir figure ci-dessous), par la mise en place d'éléments favorisant la flânerie et la « promenade-shopping ». A défaut, la concurrence de la périphérie de la région de Bruxelles-Capitale, qui a l'avantage de ne pas présenter autant de difficultés d'accessibilité aux commerces, risque de s'accroître encore.

Figure 79.

10.4. Projets phares intégrés, facteurs de développement durable

Une caractéristique de la région de Bruxelles-Capitale réside dans la difficulté de mobiliser ses forces vives autour de projets, facteurs de développement.

L'analyse de quelques exemples étrangers montre que ces projets mobilisateurs, bien que reposant sur des dynamiques et des échelles diverses de renouveau urbain, ont en commun la valorisation de l'image de la ville, la mise en place d'un partenariat public-privé et un effet d'entraînement sur le renouveau urbain.

Les facteurs de réussite de ces projets trouvent difficilement leur application à Bruxelles, à cause de la multiplicité des niveaux de pouvoir, de la difficulté à mobiliser les moyens au travers d'une programmation budgétaire adéquate, de la mise en œuvre encore trop peu fréquente de partenariats public-privé efficaces et de la faiblesse du mécénat notamment culturel.

Figure 80 et Figure 81.

Bruxelles 2000 a permis de dynamiser la mise en œuvre d'un certain nombre d'initiatives en matière de rénovation d'espaces publics et d'infrastructures culturelles pour un montant estimé à plus de 8 milliards de francs. Les grands événements (journées d'ouverture, Zinneke Parade, exposition de tapisseries de la Couronne d'Espagne, Bal moderne, Grand carrousel du Sablon, Estivales théâtrales,...) ont attiré plus de 600.000 spectateurs. L'ensemble des trois cents projets du programme de Bruxelles 2000 a été fréquenté par plus d'un million de personnes. Le succès de la Zinneke Parade et les déclarations politiques qui l'ont suivie (soutien d'une reprise bisannuelle de l'événement) pourraient être un indicateur de la renaissance de l'identité bruxelloise.

Les exemples positifs de projets-phares menés à l'étranger montrent qu'ils ont en commun de fédérer des initiatives sectorielles diverses. Cette intégration fait souvent défaut à Bruxelles.

Figure 82.

Le constat d'une difficulté à mobiliser les forces vives de la région autour de projets phares doit conduire, pour l'avenir, à envisager la mise en œuvre de projets intégrés durables (socialement, écologiquement et économiquement) qui suscitent une adhésion des habitants, des opérateurs économiques autant que des visiteurs et contribuent à améliorer l'image de Bruxelles par un effort adéquat de mise en valeur.

Brussels Hoofdstedelijk Gewest woont. De vitaliteit van de kleinhandel is dus ook van groot belang voor de Brusselse werkgelegenheid voor laaggeschoolden. Om de aantrekkingskracht van de handel te behouden en te versterken, moet de kwaliteit van de openbare ruimten, de parkeergelegenheid en de toegankelijkheid worden verbeterd. Bovendien moet de multifunctionaliteit van het hypercentrum worden versterkt, zoals andere steden dit reeds deden (bijvoorbeeld Antwerpen – zie onderstaande tabel), door het aanbrengen van elementen die uitnodigen tot kuieren en tot « promenade-shopping » of window-shopping ». Zoniet zal de concurrentie van de rand van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waar al veel klanten naartoe gaan wegens de moeilijke bereikbaarheid van de winkels in de stad, nog groter worden.

Afbeelding 79.

10.4. Grote geïntegreerde projecten, factoren voor een duurzame ontwikkeling

Een kenmerk van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is de moeilijkheid om actieve krachten te bundelen rond projecten, factoren voor ontwikkeling.

De analyse van een aantal buitenlandse voorbeelden toont aan dat deze mobiliserende projecten, hoewel ze steunen op dynamische gegevens en diverse graden van stadsvernieuwing, als gemeenschappelijk punt hebben dat ze het beeld van de stad valoriseren, een partnerschap bedrijf-overheid opstarten en een drainerend effect hebben op de stedelijke vernieuwing.

De slaagkansen van deze projecten vinden moeilijk hun plaats in Brussel omwille van het grote aantal gezagsniveaus, de moeilijkheid om de middelen te vinden via een aangepast begrotingsprogramma, de te weinig gebruikte toepassing van doeltreffende partnerschappen bedrijf-overheid en de zwakte van onder meer een cultureel mecenaat.

Afbeelding 80 et Afbeelding 81.

Brussel 2000 heeft het mogelijk gemaakt de toepassing van een aantal initiatieven inzake renovatie van openbare ruimten en culturele infrastructuur te bevorderen voor een geraamd bedrag van meer dan 8 miljard BEF. De grote evenementen (opendeurdagen, Zinneke Parade, tentoonstelling van de Tapijten van de Spaanse Kroon, het Bal Moderne, de Grote Carrousel van de Zavel, Zomerfestival,...) hebben meer dan 600.000 toeschouwers gelokt. Het geheel van 300 projecten van het programma Brussel 2000 werd bezocht door meer dan 1 miljoen personen. Het succes van de Zinneke Parade en de beleidsverklaringen die erop volgden (tweejaarlijkse herneming van het evenement) kunnen een teken zijn voor een herboren Brusselse identiteit.

De positieve voorbeelden van deze grote projecten uit het buitenland tonen gemeenschappelijk aan dat ze initiatieven uit diverse sectoren samenbrengen. Deze integratie blijft in Brussel veelal uit.

Afbeelding 82.

De vaststelling van een moeilijkheid om de actieve krachten in Brussel te bundelen rond grote projecten moet, in de toekomst, leiden tot de uitvoering van duurzame geïntegreerde projecten (sociaal, ecologisch en economisch) die de steun van de bewoners, de economische operatoren en de bezoekers vergen en bijdragen tot de bevordering van het imago van Brussel via een aangepaste inspanning tot herwaardering.

Notes

(1) En ce compris les personnes ayant introduit un dossier dans le cadre de la procédure de régularisation. Source : COOPARCH.

(2) Métropole : une place centrale, un nœud décisionnel dans un réseau de villes. C'est un lieu d'impulsion, de créativité, d'émission d'ordres et de connexion des flux les plus variés qui parcourent l'espace. Bailly A., R. Ferras et D. Pumain (1983), Encyclopédie de Géographie, Ed. Economica : Paris.

(3) La région urbaine est l'ensemble de l'agglomération et de la banlieue. INS. Urbanisation. Monographie n° 11. 1998.

(4) L'agglomération morphologique comprend la ville centrale et la couronne urbaine. INS. Urbanisation. Monographie n° 11. 1998. L'agglomération de Bruxelles dépasse, bien entendu, les limites administratives de la région.

(5) Rappelons que le revenu imposable n'est qu'un des indicateurs de la richesse des habitants de la région. Il ne prend pas en compte certains revenus comme les revenus mobiliers par exemple.

(6) La dotation de solidarité représenterait environ 30 % des recettes IPP (hors terme négatif) si la tendance historique d'un déclin relatif de 1,6 % par an du revenu moyen imposable se poursuivait. Une régression de 0,8 % par an conduirait à une dépendance de l'ordre de 15 %.

(7) Plusieurs scénarios sont mentionnés dans l'étude intitulée « Estimation de la dotation sur l'impôt des personnes physiques et de l'intervention de la solidarité nationale perçues par la région de Bruxelles-Capitale de 2000 à 2020 (FUNDP 2000,19-26). Le scénario mentionné ici « est caractérisé par une méthodologie axée davantage sur l'évolution du rendement de l'I.P.P. par habitant dans les trois régions du Royaume ». Notons que l'étude comprend, au total, 4 scénarios. Ces derniers sont, bien entendu, basés sur des hypothèses différentes et génèrent donc des résultats différents. Ainsi, la part de l'intervention de solidarité nationale, à l'horizon 2020, varie, selon les scénarios, de 0 % à 31 % du montant total (dotation IPP et intervention de solidarité nationale).

(8) Notons que cette dépendance croissante de la RBC vis-à-vis de l'Etat fédéral est mentionnée dans un document intitulé « Bruxelles Métropole » réalisé par le Conseil Economique et Social de la RBC en octobre 2000 (page 43).

(9) L'élaboration de ces rapports est prévue par l'ordonnance du 11 juillet 1991 modifiée par une nouvelle ordonnance (votée en 2000). Le premier rapport a été publié en 1993. Le lien entre le rapport annuel bruxellois et le rapport fédéral est établi par le biais de l'accord de coopération entre le pouvoir fédéral, les régions et les communautés, c'est-à-dire par une collaboration entre l'Observatoire de la Santé et le Point d'appui fédéral de lutte contre la pauvreté, l'insécurité d'existence et l'exclusion sociale.

(10) Correspondant aux secteurs statistiques de l'INS.

(11) Kesteloot, P. Mistiaen, JM Decroly « La dimension spatiale de la pauvreté à Bruxelles » in Fr. Noël « Problématique sociale en région de Bruxelles-Capitale » 2000.

(12) « Initiatives locales et développement social de la ville. Contributions de l'action locale au volet social du plan régional de développement de la région de Bruxelles-Capitale », Délégation régionale interministérielle aux solidarités urbaines, 1998.

(13) « région de Bruxelles-Capitale : analyse de la situation socio-économique », Observatoire bruxellois du marché du travail et des qualifications, ORBEm, décembre 2000.

(14) Ce taux est de 32,4 %.

Nota's

(1) Dit cijfer omvat ook de mensen die een aanvraag tot regularisatie hebben ingediend. Bron : COOPARCH.

(2) Metropool : een centrale plaats, een beslissingscentrum van een netwerk van steden. Het is een plaats waar impulsen van uit gaan, van creativiteit, waar opdrachten gegeven worden en die een verbindingspunt is van de meest gevarieerde stromingen. Bailly A., R. Ferras en D. Pumain (1983), Encyclopédie de la Géographie. Ed. Economica : Paris.

(3) Het stedelijk gebied is het geheel van de agglomeratie en de grootstad. NIS. Urbanisatie. Monografie nr. 11. 1998.

(4) De morfologische agglomeratie omvat de centrale stad en de stadsgordel. NIS. Urbanisatie. Monografie nr. 11. 1998. De Brusselse agglomeratie overschrijdt uiteraard de administratieve grenzen van het Hoofdst. Gewest.

(5) Herinneren we eraan dat het belastbare inkomen slechts één van de indicatoren is voor de rijkdom van de bewoners van het Gewest. Het houdt geen rekening met bepaalde inkomens, zoals bv. de inkomens uit het roerend goed.

(6) De solidariteitsbijdrage zou ongeveer 30 % van de inkomsten uit de personenbelasting bedragen (buiten negatieve termijn) indien de historische tendens van een relatieve achteruitgang van 1,6 % per jaar van het gemiddeld belastbaar inkomen zich zou voortzetten. Een teruggang van 0,8 % per jaar zou leiden tot een afhankelijkheid die ongeveer 15 % zou bedragen.

(7) Een aantal scenario's staan vermeld in een studie getiteld « Estimation de la dotation sur l'impôt des personnes physiques et de l'intervention de la solidarité nationale perçues par la région de Bruxelles Capitale de 2000 à 2020 (FUNDP 2000, 19-26) ». Het hier vermelde scenario wordt gekenmerkt door een methodologie die in de eerste plaats is gericht op de evolutie van de opbrengst van de personenbelasting per inwoner in de drie gewesten van het land. Deze studie bevat in het totaal 4 scenario's. Deze zijn gebaseerd op verschillende hypothesen en geven dus verschillende resultaten. Zo varieert het aandeel van de nationale solidariteit, tegen 2020, naargelang het scenario van 0 % tot 31 % van het totale bedrag (dotatie personenbelasting en nationale solidariteit).

(8) Deze toenemende afhankelijkheid van het BHG tegenover de federale staat wordt vermeld in een document met als titel « Bruxelles Métropole » opgesteld door de ESRBHG in oktober 2000 (blz. 43).

(9) De redactie van deze verslagen is bepaald in de verordening van 11 juli 1991, gewijzigd door een nieuwe verordening (gestemd in 2000). Het eerste verslag werd uitgegeven in 1993. Het verband tussen het Brussels jaarverslag en het federaal rapport komt tot stand door middel van het samenwerkingsakkoord tussen de federale macht, de gewesten en de gemeenschappen, nl. een samenwerking tussen de waarnemingspost voor de gezondheid en het federaal steunpunt voor de strijd tegen armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting.

(10) Overeenkomstig de statistische sectoren van het NIS.

(11) Kesteloot, P. Mistiaen, J. M. Decroly « La dimension spatiale de la pauvreté à Bruxelles » in Fr. Noël « Problématique sociale en région de Bruxelles-Capitale » 2000.

(12) « Plaatselijke initiatieven en sociale stadsontwikkeling. Bijdragen van de plaatselijke actie aan het sociale luik van het gewestelijk ontwikkelingsplan van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest », gewestelijke interministeriële delegatie bij de stedelijke solidariteiten, 1998.

(13) « Brussels Hoofdstedelijk Gewest : analyse van de socio-economische situatie », Brussels observatorium van de arbeidsmarkt en kwalificaties, BGDA, december 2000.

(14) Dit percentage bedraagt 32,4 %.

(15) Ces communes concentrent en outre plus de 30 % de jeunes hommes ne disposant que du certificat d'études primaires. In : F. Noël : La problématique sociale en région de Bruxelles-Capitale.

(16) C'est-à-dire au nombre total des chômeurs complets indemnisés (CCI).

(17) La notion de PIB/hab se comprend ici comme la richesse produite c'est-à-dire la création de valeur ajoutée.

(18) Analyse shift and share : application des croissances sectorielles moyennes observées pour le Royaume aux structures économiques d'une région.

(19) Soit les chiffres du Brabant pour la métropole bruxelloise.

(20) C'est-à-dire métallurgie de base, minéraux non métalliques, chimie, ouvrages en métaux, construction mécaniques, construction électriques, fabrication moyens de transports, agro-alimentaire, textile, confection, bois-meuble, papier-impression-édition, autres industries manufacturières. IGEAT. Les causes de la faible croissance économique de la RBC. 2000.

(21) Management de centre ville.

(22) Par exemple : production de biens audiovisuels, de logiciels, studios d'enregistrement, formation professionnelle spécialisée, call center, ...

(23) Healey and Baker: European City Monitor 1999.

(24) Selon l'étude Iris Consulting de 1998.

(25) Voir les productions de la Monnaie, de la société philharmonique, le concours Reine Elisabeth, les festivals comme le KunstenFestivalsArts ou encore les nombreuses compagnies de théâtre et de danse. On citera aussi le remarquable succès du festival « Couleurs Café », la volonté d'ouverture vers le « reste du monde » du festival Europalia ou encore l'épisode marquant de la Zinneke Parade dans le contexte de « Bruxelles 2000 ».

(26) Voir chapitre « La culture » in Rapport annuel 1998 du PRD, pp. 122-124 - Cooparch.

(27) Voir « Etude de Benchmarking » de BCG in Rapport final, volume 3, chapitre Tourisme, p. 62.

(28) Source : Censydiam.

(29) Réaliser par BCG d'après les résultats de l'enquête Censydiam.

(30) La méthode d'enregistrement et d'évaluation des délits n'est toutefois pas standardisée. (Notons, par ailleurs, que le mode de calcul « par habitant » ne tient pas compte du nombre important de « navetteurs » qui viennent travailler chaque jour à Bruxelles, ni du nombre de manifestations plus élevé que dans d'autres villes du fait du statut de capitale de Bruxelles). Les chiffres du tableau doivent être interprétés avec précaution.

(31) Lors de la création de la région en 1989, il a été décidé de transférer l'exercice des compétences de l'agglomération bruxelloise à la région. Parallèlement à l'exercice de ces dites compétences, la région perçoit les anciens additionnels de l'« Agglo ». Ces additionnels se montent à 1 % pour l'IPP, 589 centimes pour le PrI et, pour mémoire, à 10 % pour la taxe de circulation.

(32) Source : CODEMER.

(33) La « bruxellisation » renvoie à la destruction du tissu urbain traditionnel au profit d'une certaine vision de la modernité : construction d'infrastructures routières et de tours de bureaux en plein centre... Elle reflète un conflit entre les fonctions économiques et de capitale d'une part, et la fonction résidentielle d'autre part (BCG).

(34) SISP : Société Immobilière de Service Public (Ex société des logements sociaux).

(15) Deze gemeenten concentreren bovendien meer dan 30 % jonge mannen die slechts over een certificaat van basisonderwijs beschikken. In : F. Noël : « Problématique sociale en région de Bruxelles-capitale » (De sociale problematiek in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest).

(16) Van het aantal volledig uitkeringsgerechtigde werklozen (VUW).

(17) De notie BBP per inwoner moet hier begrepen worden als de geproduceerde rijkdom, tzt de creatie van een toegevoegde waarde.

(18) Shift and share analyse : toepassing van de gemiddelde sectorale groei vastgesteld voor het Koninkrijk bij de economische structuren van een gewest.

(19) D.w.z. de cijfers met betrekking tot Brabant voor de Brusselse metropool.

(20) Met andere woorden, de basis metaalnijverheid, non-ferro mineralen, chemie, bouwwerken in metaal, mechanische constructies, elektrische constructies, fabricatie van vervoermiddelen, agro-voeding, textiel, confection, hout-meubel, papier-drukwerk-publicatie, andere nijverheden. IGEAT. De redenen voor de zwakke economische groei van het BHG. 2000.

(21) Manager voor het stadscentrum.

(22) Bijvoorbeeld : productie van audiovisuele goederen, software, opnamestudio's, gespecialiseerde beroepsopleiding, call center,

(23) Healey and Baker : European City Monitor 1999.

(24) Volgens een studie van Iris Consulting van 1998.

(25) Zie de producties van de Munt, van de Filharmonische Vereniging, de Koningin Elisabethwedstrijd, de Festivals zoals het KunstenFestivalsArts of nog de talrijke gezelschappen voor theater en dans. We moeten hier ook verwijzen naar het geweldige succes van het festival « Couleurs Café », de wil van het Europalia-festival om zich open te stellen voor de « rest van de wereld » of nog de gedenkwaardige Zinneke Parade in het kader van « Brussel 2000 ».

(26) Zie hoofdstuk « La culture » in « Rapport annuel 1998 du Plan régional de Développement », blz. 122 - 124 - Cooparch.

(27) Zie « Etude de Benchmarking » van BCG in Rapport final, volume 3, hoofdstuk Toerisme, blz. 62.

(28) Bron : Censydiam.

(29) Gerealiseerd door BCG op grond van de resultaten van het Censydiam-onderzoek.

(30) De registratie- en evaluatiemethode van de delicten is niet gestandariseerd. (Merken we overigens de berekeningsmethode « per inwoner » op die geen rekening met het belangrijk aantal pendelaars, noch met het aantal betogingen dat veel hoger ligt dan in andere steden omwille van het hoofdstedelijk statuut van Brussel). De cijfers van de tabel zijn met de nodige omzichtigheid te benaderen.

(31) Bij de oprichting van het Gewest in 1989, werd beslist de bevoegdheden van de agglomeratie Brussel over te hevelen naar het Gewest. Parallel daaraan neemt het Gewest de oude « toeslagen » van de agglomeratie over. Deze bedragen 1 % van de Personenbelasting, 589 centiemen voor de Roerende Voorheffing en, pro memorie, 10 % van de verkeersbelasting.

(32) Bron : CODEMER.

(33) Het woord « verbrusseling » slaat op de vernietiging van het traditionele stadsweefsel ten voordele van een bepaalde visie op moderniteit : de aanleg van wegen (infrastructuren) en kantoorcomplexen in volle centrum... Het is een uiting van het conflict tussen de economische en hoofdstedelijke functie enerzijds, en de residentiële functie anderzijds (BCG).

(34) OVM : Openbare Vastgoedmaatschappij.

(35) SLRB : Société du Logement de la région Bruxelloise s.a. d'utilité publique.

(36) SDRB : Société de Développement régional Bruxellois.

(37) La différence entre le prix de vente d'un logement et le coût de construction peut être interprété comme une estimation de la valeur du terrain, et donc de l'attractivité de la zone.

(38) Voir à ce sujet les études du CREAT et d'AGORA...

(39) Place Saint-Géry, rue Van Praet, accès au parc d'Egmont, place Stéphanie, goulet Louise, place Louise, rue des Quatre Bras, place Poelaert, place Royale, place Saint-Jean et de la Vieille Halle aux Blés, boulevard de l'Empereur, rue et place de Dinant, rue du Chêne, impasse du Val des Roses, rues Devaux et Sainte-Catherine.

(40) « Habiter Bruxelles », réalisée en 1991, à partir d'un échantillon de 5.000 ménages, résidant à Bruxelles et en périphérie, étude préparatoire au premier PRD; « Les Nuisances Acoustiques en région Bruxelloise », Inter Environnement Bruxelles, 1995 pour le compte de l'IBGE - « Sondage sur la pollution atmosphérique », DIMARSO, 1998 pour le compte de l'IBGE - « Plan de lutte contre le bruit - Bilan de l'enquête publique », IBGE, 1999 IBGE - Statistiques de plaintes - Département « Plaintes et contrôles thématiques ».

(41) Carte « Les Patrimoines et embellissement de la ville ».

(42) IBGE, l'Etat de l'Environnement dans la région de Bruxelles-Capitale - Tendances 1996 - 1999.

(43) Concentration en oxygène dissous très faible, forte concentration en azote,...

(44) C'est-à-dire que les égouts et collecteurs évacuent non seulement les eaux usées mais également les eaux pluviales, les eaux de certaines rivières voûtées ainsi que certaines eaux de drainage, d'étangs, de sources et de suintement.

(45) Plusieurs études montrent que les eaux claires représentent en moyenne 45 % des eaux résiduaires circulant dans les collecteurs par temps sec.

(46) Réorganisation du réseau de collecteurs, installation d'un système de déversoirs de crues et application du programme intégré de la région « Maillage bleu ».

(47) Une étude réalisée par l'U.C.L. sur « l'évaluation des risques de la pollution atmosphérique urbaine chez les enfants bruxellois » a mis en évidence l'exposition accrue des petits citoyens à certains polluants typiques de la circulation automobile (benzène, toluène, xylène).

(48) Le CO₂ a augmenté de 10 % (croissance des consommations d'énergie) ; le SO_x a diminué de 48 % (principalement en raison de la fermeture de la Cokerie du Marly en 1993) ; le Nox a diminué de 15 % (introduction de pots catalytiques et amélioration progressive des moteurs, fermeture de la Cokerie du Marly); le NMCOV a diminué de 9,7 % (introduction des pots catalytiques et amélioration progressive des moteurs).

(49) Une première « directive fille » a été adoptée pour le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote et les oxydes d'azote, les particules (PM₁₀ et PM_{2.5}), l'ozone et le plomb. Une proposition de directive établissant des valeurs limites pour le CO et le benzène est actuellement en examen. Les hydrocarbures aromatiques polycycliques et les métaux lourds (cadmium, arsenic, nickel et mercure) devront également faire l'objet de deux nouvelles directives.

(35) BGHM : Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij N.V. van openbaar nut.

(36) GOMB : Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

(37) Het verschil tussen de verkoopprijs en de bouwprijs kan geïnterpreteerd worden als een schatting van de waarde van de bouwgrond, en dus van de aantrekkelijkheid van de zone.

(38) Zie studies van CREAT en AGORA.

(39) Sint-Goriksplein, Van Praetstraat, toegang tot het Egmontpark, Stefaniaplein, flessenhals Louizalaan, Louizaplein, Vierarmensstraat, Poelaertplein, Koningsplein, Sint-Jansplein en het Oude Korenmarkt, Keizerslaan, Dinantstraat en Dinantplein, Eikenstraat, Rozendaal, Devauxstraat en Sint-Katelijnestraat.

(40) « Wonen in Brussel », uitgegeven in 1991, op basis van een steekproef van 5.000 gezinnen wonende in Brussel of in de Brusselse rand. Het betreft een voorbereidende studie voor het eerste Gewestelijk Ontwikkelingsplan : « Geluidsoverlast in het Brussels Gewest », Inter Environnement Bruxelles, 1995, voor rekening van het BIM - « Peiling over de luchtvervuiling », DIMARSO, 1998 voor rekening van het BIM - « Actieplan tegen geluidsoverlast - Balans van de openbare enquête », BIM, 1999 BIM Klachtenstatistieken - Departement « Thematische klachten en controles ».

(41) Kaart « Stadspatrimonium en stadsverfraaiing ».

(42) BIM, Toestand van het milieu in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest - Trends 1996 - 1999.

(43) Zeer lage concentratie opgeloste zuurstof, zeer hoge concentratie stikstof,...

(44) Dat wil zeggen dat de rioleringen en collectoren niet alleen afvalwater wegvoeren maar ook regenwater, water uit sommige overwelfde rivieren, drainagewater, vijverwater, bronwater en doorsijpelend vocht.

(45) Verschillende studies tonen aan dat het zuiver water gemiddeld 45 % uitmaakt van het restwater dat bij droog weer in de collectoren wordt opgevangen.

(46) Reorganisatie van het netwerk van collectoren, installatie van een systeem van overlaten bij wassend waterpeil en toepassing van het geïntegreerd programma van het Gewest, zijnde het « Blauwe Netwerk ».

(47) Een studie uitgevoerd door het UCL over « de evaluatie van de risico's van stedelijke luchtvervuilers bij kinderen uit Brussel » heeft aangetoond dat de kleinste burgers van de stad meer blootgesteld staan aan een aantal typische vervuilers van het autoverkeer (benzeen, toluen, xyleen).

(48) De CO₂-uitstoot is met 10 % toegenomen (toenamen van het energieverbruik) ; de SO_x-uitstoot is met 48 % verminderd (in de eerste plaats omwille van de sluiting van de cokefabriek van Marly in 1993) ; de Nox-uitstoot is met 15 % verminderd (invoering van de katalysator en geleidelijke verbetering van de motoren, sluiting van de cokefabriek van Marly) ; het gemiddeld gehalte aan VOS is met 9,7 % verminderd (invoering van de katalysator en geleidelijke verbetering van de motoren).

(49) Er werd al een eerste « docterrichtlijn » aangenomen voor zwaveldioxide, stikstofdioxide en stikstofdioxide, de deeltjes (PM₁₀ en PM_{2.5}), ozon en lood. Momenteel werkt men aan een voorstel voor een richtlijn voor de grenswaarden van CO en benzeen. De policyclische aromatische koolwaterstoffen en de zware metalen (cadmium, arsenicum, nikkel en kwikzilver) zullen eveneens onderwerp zijn voor twee verdere richtlijnen.

(50) En 1999, le réseau comptait 13 stations réparties sur le territoire de la région de façon à pouvoir caractériser toutes les situations de référence.

(51) Cette stratégie est reprise en 1992 dans le plan de prévention et de gestion des déchets et a été revue en 1997

(52) La composition des déchets ménagers est présentée, figure 14.

(53) Les quantités collectées atteignaient 57.310 tonnes en 1999.

(54) Il s'agit de peintures, encres, colles, huiles de moteur, produits d'entretien, des piles et batteries, de médicaments périmés.

(55) Le tonnage ainsi collecté a atteint 320 tonnes en 1996, 274 tonnes en 1997, 240 tonnes en 1998 et 312 tonnes en 1999. Depuis 1997, les piles et batteries collectées par BEBAT ne sont plus reprises dans ces totaux.

(56) Cette source de bruit est jugée par 33 % des répondants comme étant la plus gênante.

(57) Et ce grâce à la négociation d'un accord entre la SNCB et la région. Une logique similaire a été développée pour la STIB.

(58) IBPT, juin 2000.

(59) « Impact de la circulation automobile sur le budget des transports en commun : le cas de Bruxelles » (de Y. Fourneau des Facultés des Sciences Economiques de l'Université Libre de Bruxelles).

(60) Sondage H&B.

(61) Source : Delvin, G. (1993), cité dans « Villes d'Europe ».

(62) Le solde correspond à un sentiment de stabilité. Source : Censydiam.

(63) Baromètre de satisfaction STIB : le facteur « fréquences » est estimé « important », leur degré de satisfaction n'atteignant que 37 % baromètre clients STIB 9/1999

(64) Baromètre de satisfaction STIB, septembre 1999. En ce qui concerne l'offre en soirée, la satisfaction atteint 20 %, mais ce facteur est estimé « peu important » par les clients (baromètre clients STIB 9/1999).

(65) AED

(66) Voir à ce propos l'étude (en cours) réalisée par OGM à la demande du TIB sur les « principales recommandations émises par le premier Livre blanc versus actions mises en place par les acteurs du secteur depuis 1994 ».

(67) Notons que, depuis 1996, le TIB travaille en collaboration avec l'OPT et le TVL.

(68) Ce plan s'appuie sur 6 piliers touristiques : le surréalisme, la ville d'art, l'art de vivre bruxellois (incluant la gastronomie), la royauté, la capitale européenne et, depuis 2000, Bruxelles, ville verte.

(69) BCG Rapport final. Vol II, page 76.

(70) Il semble qu'une certaine reprise ait lieu depuis 1998, liée au retour de la croissance. Cette reprise est cependant trop récente pour qu'on puisse conclure à une tendance durable

(71) 1 500 000 personnes contre, par exemple, 850 000 à Anvers. Grimmeau 1998.

(72) 72 % selon Grimmeau. 1998.

(50) In 1999 telde dit netwerk 13 stations die zodanig verspreid over de regio stonden opgesteld, dat alle referentiesituaties gemeten konden worden.

(51) Deze strategie werd in 1992 opgenomen in het plan voor afvalpreventie en -beheer en werd in 1997 bijgesteld.

(52) De samenstelling van het huishoudelijk afval wordt toegelicht, afbeelding 14.

(53) De opgehaalde hoeveelheid bedroeg in 1999 een totaal van 57.310 ton.

(54) Het gaat om verf-, inkt-, lijm-, motorolie-, onderhoudsproducten, batterijen en oude geneesmiddelen.

(55) De aldus opgehaalde tonnage bereikte 320 ton in 1996, 274 ton in 1997, 240 ton in 1998 en 312 ton in 1999. Sinds 1997 worden de batterijen opgehaald door BEBAT niet meer opgenomen in deze totalen.

(56) Deze bron van lawaai wordt door 33 % van de ondervraagden als de meest hinderlijke beschouwd.

(57) Dit dankzij de onderhandeling van een akkoord tussen de NMBS en het Gewest. Een gelijkaardige logica werd ontwikkeld voor de MIVB.

(58) BIPT, juni 2000

(59) « Het impact van het wagenverkeer op het budget van het openbare vervoer : het geval van Brussel » (van Y. Fourneau van de Economische wetenschappen faculteiten van de Université Libre de Bruxelles).

(60) Peiling H&B.

(61) Bron : Delvin, G. (1993), aangehaald in « Villes d'Europe ».

(62) De rest stemt overeen met de mening dat er niets is veranderd. Bron : Censydiam.

(63) Tevredenheidsbarometer van de MIVB : de factor « frequentie » wordt als belangrijk beschouwd, de tevredenheidsgraad ervan bereikt 37 % (klantenbarometer MIVB 9/1999)

(64) Tevredenheidsbarometer van de MIVB, september 1999. Wat betreft het aanbod 's avonds bereikt de voldoening 20 %, maar deze factor wordt door de klanten als « weinig belangrijk beschouwd » (klantenbarometer MIVB 9/1999)

(65) BUW

(66) Zie ter zake de (lopende) studie gerealiseerd door OGM op verzoek van TIB over de « principales recommandations émises par le premier Livre blanc versus actions mises en place par les acteurs du secteur depuis 1994 ».

(67) Merken we op dat sinds 1996 TIB samenwerkt met OPT en TVL.

(68) Dit plan steunt op 6 toeristische pijlers : het surrealisme, de kunst in de stad, de Brusselse levensstijl (inclusief de gastronomie), het koningschap, de Europese hoofdstad en sedert 2000 Brussel, groene stad.

(69) BCG Eindverslag. Vol. II, blz. 76

(70) De Brusselse handel lijkt sedert 1998 weer op te leven, samen met het herstel van de groei. Deze ervaring is echter nog te recent om te kunnen spreken van een duurzame trend.

(71) 1.500.000 personen tegenover bijvoorbeeld 850.000 te Antwerpen. Grimmeau 1998.

(72) 72 % volgens Grimmeau. 1998.

PROJET DE PLAN REGIONAL DE DEVELOPPEMENT

Conclusion du constat : une région à la croisée des chemins

1. Une Région fragile

1.1. De la suburbanisation classique ...

Le déclin bruxellois des années '70 et '80 s'inscrit dans le cadre "classique" de la suburbanisation, qui fait elle-même suite à la forte croissance économique des années '60 et à un accès de plus en plus large à l'idéal banlieusard combinant maison unifamiliale, jardin et voiture.

Ce schéma fut aggravé, à Bruxelles, par un phénomène de destruction du tissu urbain traditionnel au profit d'une certaine vision de la modernité n'accordant que peu de valeur à l'ancien et aux habitants: construction d'infrastructures routières et de tours de bureaux en plein centre, percée du métro, développement de barres d'habitations, etc.

Elle s'accompagne d'une spéculation immobilière importante, d'un traitement exclusivement fonctionnel de l'espace public au détriment de l'esthétique. Elle renforce le phénomène structurel de suburbanisation. Elle reflète, enfin, un conflit entre les fonctions économiques et de capitale, d'une part, et la fonction résidentielle, d'autre part.

La vision d'une ville marquée par un développement économique peu organisé et par les ambitions européennes de l'Etat belge qui se dégage au début des années '80 a fait place au développement progressif d'une politique de "réparation de la ville", de protection de l'habitat et de la diversité économique, de rénovation de l'habitat et, depuis la création de la Région, une politique de requalification de l'espace public.

1.2. ... la volonté de « réparer » la ville

Si l'on se base exclusivement sur l'évolution de la population résidente, l'exode urbain a pris fin à Bruxelles au milieu des années '90. La capacité contributive relative des Bruxellois ne cesse toutefois de décroître par rapport à celle des habitants des autres régions, même si le phénomène d'appauvrissement s'observe dans les grands centres urbains, avec des variations sensibles. Des poches de pauvreté continuent en particulier à se développer dans certains quartiers. Bruxelles accuse également un retard par rapport à d'autres villes européennes et à certaines villes flamandes en termes de croissance économique, de qualité de l'espace urbain, de retour des actifs en ville, de capacité à générer des grands projets, ...

La politique de rénovation urbaine mise en place ces 10 dernières années a permis une amélioration de la situation dans la première couronne de Bruxelles. Pour autant, de nombreux achats spéculatifs sont restés à l'état de chancres, tandis que le développement des quartiers Nord et Midi se poursuit à un rythme trop lent. Enfin, la première ceinture Ouest, qui n'a été que peu influencée par les grandes transformations de la ville des années '70 et '80, ne parvient pas à se remettre du déclin industriel et souffre d'un manque général d'attractivité, tant économique que résidentielle.

Si les conditions de logement des Bruxellois se sont globalement améliorées depuis 10 ans de sérieux problèmes d'accessibilité à un logement décent et abordable subsistent. Ces problèmes concernent tant le parc public que privé et sont particulièrement aigus dans les quartiers fragilisés.

Le potentiel de croissance économique de la région se déplace vers la périphérie, suivant avec quelques années de retard une partie des habitants plus aisés et originaires des dix-neuf communes. Ce phénomène participe d'un appauvrissement plus important que dans d'autres centres urbains. Le revenu moyen bruxellois est maintenant inférieur à celui des deux autres régions et une partie croissante de la population se trouve en situation précaire. A l'échelle des communes, l'ampleur des disparités est éloquent, même si on constate une relative stabilisation de cette dualité. A l'échelle des quartiers, une concentration de la précarité s'observe particulièrement aux abords du canal, dans certaines parties du Pentagone et dans les quartiers qui entourent les deux gares principales.

ONTWERP VAN GEWESTELIJK ONTWIKKELINGSPLAN

Conclusies van de vaststelling van het GewOP :
een gewest op het kruispunt van wegen

1. Een broos gewest

1.1. Van klassieke suburbanisatie ...

De achteruitgang van Brussel in de jaren 70 en 80 moet gezien worden in het «klassieke» kader van de suburbanisatie, die zelf volgde op de sterke economische groei van de jaren '60 en een steeds grotere toegankelijkheid van het voorstedelijke ideaal van huis, tuin en auto.

Dit schema werd in Brussel verergerd door een fenomeen van vernietiging van het traditionele stadsweefsel in het teken van een zekere visie van moderniteit zonder zich veel rekenschap te geven van de oude gebouwen en de bewoners : de aanleg van wegeninfrastructuren en de oprichting van hoge kantoorgebouwen in volle centrum, de uitbreiding van de metro, de ontwikkeling van woonkazernes, enz.

Dit gaat gepaard met een belangrijke vastgoedspeculatie en met een uitsluitend functionele benadering van de openbare ruimte, ten koste van het esthetische. Het versterkt het structurele fenomeen van suburbanisatie. Kortom, het is de weerspiegeling van een conflict tussen de economische en hoofdstedelijke functies enerzijds en de woonfunctie anderzijds.

De visie van een stad ten dienste van de economische ontwikkeling en van de Europese ambities van de Belgische staat die overheerste op het einde van de jaren 80, heeft geleidelijk plaats gemaakt voor de ontwikkeling van een beleid van «herstel van de stad», bescherming van de woonfunctie en de economische diversiteit, renovatie van het woonmilieu en, sinds de oprichting van het Hoofdstedelijk Gewest, een herwaarderingsbeleid van de openbare ruimte.

1.2. ... tot de wil om de stad te «herstellen»

Als men enkel kijkt naar de evolutie van de residerende bevolking, blijkt de vlucht uit de stad in Brussel te zijn gestopt in het midden van de jaren 90. Nochtans gaat de betreffende belastingcapaciteit van de Brusselaars tegenover die van de inwoners in de andere gewesten achteruit, zelfs als het verarmingsfenomeen in de grote stadscentra zichtbaar is, met gevoelige schommelingen. Arme buurten blijven zich in het bijzonder in sommige wijken ontwikkelen. Zo gaat Brussel in vergelijking met andere Europese en Vlaamse steden achteruit op het gebied van economische groei, kwaliteit van de stadsruimte, terugkeer van de beroepsbevolking naar de stad, vermogen om grote projecten te organiseren, ...

Het stadsvernieuwingsbeleid dat de laatste 10 jaar werd gevoerd, heeft gezorgd voor een zekere verbetering van de situatie in de eerste gordel van Brussel. Heel wat speculatieve aankopen zijn vervallen tot stadskankers, terwijl de ontwikkeling van de Noord- en de Zuidwijk in een te traag tempo werd voortgezet. Tot slot blijkt de eerste westgordel, die slechts gering beïnvloed werd door de grote transformaties van de stad in de jaren '70 en '80, zich niet te kunnen herpakken van de industriële teloergang en heeft hij te kampen met een algemeen gebrek aan economische en residentiële aantrekkingskracht.

De laatste 10 jaar verbeterden de woonvoorwaarden van de Brusselaars in het algemeen. Toch blijven er ernstige problemen op het gebied van de toegankelijkheid tot betaalbare en redelijke woningen. Deze problemen hebben zowel betrekking op de openbare woningmarkt als op de particuliere en zijn bijzonder duidelijk in de kansarme wijken.

Het economische groeipotentieel van het Hoofdstedelijk Gewest schuift duidelijk op naar de rand, de meer goeude bewoners uit de negentien gemeenten achterna, zij het met enkele jaren vertraging. Dit fenomeen draagt bij tot een grotere verarming dan in de andere stadscentra. Het gemiddelde Brusselse inkomen is vandaag lager dan het gemiddelde inkomen in de twee andere gewesten en een steeds groter deel van de bevolking verkeert in een onzekere situatie. De verschillen zijn opmerkelijk groot naargelang de gemeente, ook al is de dualiteit vrij stabiel. Op schaal van de wijken is een concentratie van de onzekerheid merkbaar in de omgeving van het kanaal, in bepaalde delen van de Vijfhoek en in de wijken rond de twee voornaamste stations.

Le taux de chômage bruxellois, en diminution depuis 1998, dépasse encore largement la moyenne du pays, reflétant une forte inadéquation entre l'offre et la demande de travail. Une discrimination à l'embauche à l'encontre des personnes d'origine extra-européenne renforce un phénomène de chômage massif de ces populations, souvent très faiblement qualifiées. En dépit de son statut régional, Bruxelles est une ville qui souffre donc de cette caractéristique qui affecte les taux de chômage de la plupart des grands centres urbains européens.

L'on assiste à une spécialisation sans doute excessive de l'économie bruxelloise dans le secteur administratif public et privé (banques et assurances), alors que les innovantes se développent pour l'instant plus généralement en seconde couronne et en périphérie. Quant à l'industrie traditionnelle, elle voit son déclin structurel se poursuivre, de sorte qu'elle ne représente plus que 10 % de l'emploi des moins qualifiés bruxellois. Plusieurs phénomènes se sont conjugués, qui expliquent ce déclin, comme la rareté et donc la cherté des terrains disponibles, le rejet qui s'exprime à l'égard d'activités susceptibles de générer des nuisances mais encore la perte de compétitivité ou des opérations de rationalisation en termes de sites et de ressources humaines (par l'outsourcing, de nombreux emplois perdus dans l'industrie ont été "récupérés" dans les services aux entreprises). Cependant, des activités "de pointe" se sont développées, principalement autour du secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication mais également autour de pôles à fort potentiel de croissance comme l'agro-alimentaire, les équipements de santé, etc.

L'industrie à Bruxelles présente donc un profil contrasté, qui incite à l'envisager en dehors d'une vision traditionnelle, et à développer des stratégies ciblées par secteurs porteurs de croissance et d'emplois.

1.3. Des tendances lourdes à combattre

Divers secteurs économiques dépendant fortement de la demande locale, comme le commerce de détail, souffrent de la stagnation du revenu des habitants et de l'augmentation de l'offre en périphérie (shoppingcenters, ...). Il convient d'éviter qu'après avoir assisté à un départ des habitants aisés vers la banlieue, on observe maintenant un déplacement des services de proximité liés au revenu de ces habitants. Certaines entreprises en viennent même à motiver leur départ en périphérie par la présence d'une main-d'œuvre plus abondante.

A défaut d'y porter l'attention requise, l'on peut craindre un phénomène de développement urbain à l'américaine. Le centre de Bruxelles serait alors voué à n'accueillir que les grands ensembles administratifs et une population fragilisée, tandis que la périphérie accueillerait les entreprises les plus dynamiques et une population aisée et active.

Toutefois, des exemples en Belgique et à l'étranger démontrent que les villes peuvent préserver leur mixité sociale et leur mixité de fonctions à condition d'offrir, notamment par une planification adéquate, un cadre urbain de qualité, en rénovant les quartiers historiques, et en valorisant la diversité.

2. Un potentiel important pour une capitale internationale à taille humaine

2.1. L'amorce d'un retour en ville

Au-delà de sa fragilité, la région de Bruxelles-Capitale bénéficie d'atouts non négligeables et d'un potentiel remarquable.

La région ne perd plus d'habitants depuis le milieu des années '90. Ce résultat reflète une amélioration sensible de l'état de la ville. Même si des efforts doivent encore être fournis pour hisser Bruxelles au niveau des autres capitales et grandes villes européennes en termes de qualité de l'environnement urbain, la tendance est actuellement favorable et perçue comme telle par les habitants.

Het Brusselse werkloosheidscijfer, dat sinds 1998 afneemt, ligt nog ruim boven het nationaal gemiddelde en weerspiegelt een sterke ongelijkheid tussen vraag en aanbod van werk. Discriminatie bij de indienstneming ten nadele van mensen van vreemde, niet-Europese oorsprong werkt een enorme werkloosheid van deze vaak zeer laaggeschoolde bevolkingsgroepen in de hand. Ondanks het gewestelijk statuut, is Brussel een stad die lijdt onder dit gegeven dat het werkloosheidscijfer aantast in het merendeel van de grote Europese stadscentra.

De Brusselse economie vertoont wellicht een overspecialisatie in de administratieve sector, zowel publiek als privé (banken en verzekeringen), terwijl de aan de nieuwe economie verbonden activiteiten zich veelal ontwikkelen in de tweede gordel en de randgemeenten. In de traditionele industrie zet de structurele achteruitgang zich onverbidde-lijk voort, zodat deze sector maar 10 % van de laaggeschoolde arbeid in Brussel meer vertegenwoordigt. Verschillende fenomenen vallen samen, wat deze achteruitgang verklaart, zoals de schaarste en bijgevolg de hoge kostprijs van de beschikbare terreinen, de afwijzing van activiteiten die aanleiding kunnen geven tot hinder, maar ook het verlies aan concurrentievermogen of rationaliseringsverrichtingen inzake sites en human resources (via outsourcing zijn talrijke in de industrie verloren arbeidsplaatsen in de dienstverlening aan bedrijven gerecupereerd). Toch hebben er zich «high-tech»-activiteiten ontwikkeld, voornamelijk rond de sector van de nieuwe informatie- en communicatietechnologieën, maar ook rond polen met een sterk groeipotentieel zoals de agro-voeding, de gezondheidsvoorzieningen, enz.

De nijverheid te Brussel vertoont dus een contrastrijk profiel, dat een andere dan gebruikelijke visie vergt en de ontwikkeling vereist van doelgerichte strategieën per groeisector en tewerkstellingssector.

1.3. Moeilijk te bestrijden tendensen

Diverse economische sectoren die sterk afhankelijk zijn van de lokale vraag, bijvoorbeeld de kleinhandel, lijden onder de stagnatie van de inkomens van de inwoners en de verhoging van het aanbod in de rand (shoppingcenters, ...). Het komt erop aan te vermijden dat na het vertrek van de gegoede bewoners naar de rand, er een verhuis op gang komt van de buurtdiensten die afhangen van de inkomens van deze bevolkingsgroepen. Sommige ondernemingen verantwoorden hun vertrek naar de rand zelfs door het overvloediger aanbod van arbeidskrachten.

Indien deze tendensen zich voortzetten, dan valt te vrezen voor een « stadsontwikkeling naar Amerikaans model ». In het centrum van Brussel zou men hoofdzakelijk nog grote administratieve complexen en een verzwakte bevolking aantreffen, terwijl de meest dynamische bedrijven en de welgestelde en actieve bevolking zich in de rand zouden vestigen.

Niettemin tonen voorbeelden in België en in het buitenland aan dat de steden hun sociale gemengdheid en hun vermenging van functies kunnen behouden, op voorwaarde dat ze een gepaste planning en een stadskader van kwaliteit bieden door historische wijken te renoveren en de diversiteit tot haar recht te laten komen.

2. Een belangrijk potentieel voor een internationale hoofdstad op mensenmaat

2.1. De aanzet van een terugkeer naar de stad

Naast haar zwakke punten, beschikt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over niet te verwaarlozen troeven en een opmerkelijk potentieel.

Sedert het midden van de jaren 90 verliest het gewest geen inwoners meer. Dit resultaat weerspiegelt een opmerkelijke verbetering van de toestand van de stad. Ook al moeten nog zware inspanningen worden geleverd om Brussel op het niveau van de andere hoofdsteden en grote Europese steden te tillen wat betreft de kwaliteit van het stadsmilieu, is er momenteel een gunstige evolutie die ook als dusdanig wordt aangevoeld door de bewoners.

La rénovation du Pentagone et de ses environs engendre un regain d'intérêt pour les quartiers centraux. Cette tendance est de plus en plus perceptible sur le terrain. Elle s'accompagne d'un retour des investisseurs privés dans le segment du résidentiel de première couronne. Le phénomène est sans doute encore trop récent pour influencer nettement les statistiques de revenus, mais l'amorce d'un phénomène de retour en ville semble bien réelle. Le potentiel en la matière est intéressant, et peut s'appuyer sur un large stock d'immeubles de caractère. L'objectif de mixité sociale sera donc rencontré si ces tendances se poursuivent, à la condition toutefois que cela s'opère sans pression sur les habitants actuels des quartiers centraux, dont la difficulté à se loger correctement est une caractéristique fréquente.

La seconde couronne verte continue à bénéficier d'une forte attractivité, liée à un environnement et un bâti de qualité. Elle offre globalement un confort comparable à la banlieue, avec une plus grande proximité du centre ville, une plus grande mixité des fonctions et l'existence en son sein de quartiers regroupant les principales fonctions urbaines.

2.2. L'incontournable réalité interculturelle et internationale

La diversité des communautés locales et l'évolution historique de Bruxelles en font une ville interculturelle de premier plan. L'apport des diverses cultures qui coexistent constitue une opportunité incomparable pour son développement.

En outre, en tant que Capitale de l'Europe, Bruxelles bénéficie d'un statut et d'une image internationale forts, qu'il convient de valoriser. Le solde migratoire avec l'étranger est positif et en croissance. La présence de l'Union européenne et d'autres institutions internationales contribue aux relativement bonnes performances du commerce d'hyper-centre et de l'Horeca. Cette atmosphère interculturelle fait de Bruxelles une des villes les plus cosmopolites du monde.

Cette diversité interculturelle bruxelloise constitue l'un de nos meilleurs atouts. Elle s'impose tant au niveau de l'offre culturelle et commerciale, qu'au niveau des styles architecturaux et de la variété des quartiers. Admirablement située entre les mondes latin et germanique, Bruxelles a de tous temps été une ville ouverte, tournée vers l'extérieur. Dans un monde en pleine mutation, ce caractère interculturel et international, qui dépasse largement la réalité institutionnelle de Capitale de l'Europe, est au cœur de notre potentiel. Il est donc essentiel que cette dimension soit intégrée dans tous les aspects du projet de ville.

2.3. Le potentiel économique

Bruxelles est un pôle économique majeur, au cœur d'une métropole particulièrement dynamique. Deuxième ville d'accueil de congrès internationaux, quatrième parc immobilier de bureaux en Europe, concentrant 15 % du PIB national sur son territoire et drainant 1 emploi sur 6 en Belgique, cinquième au hit-parade des entrepreneurs européens, plate-forme logistique et de transports de première importance, elle représente un poids économique supérieur à la plupart des villes de taille comparable.

Un potentiel important existe pour attirer des industries porteuses et de nouvelles activités au sein de la Région. Ce potentiel devra être exploité de manière pro-active, en prévoyant un aménagement susceptible d'intégrer ces entreprises dans le tissu urbain et en améliorant la desserte en transports en commun des zones concernées.

Les quartiers d'affaires centraux offrent des disponibilités en bureaux suffisantes à un très bon rapport qualité/prix. Cela devrait nous permettre de faire face aux demandes d'extension des institutions européennes, mais aussi d'attirer de nouveaux sièges d'entreprises multinationales.

De renovatie van de Vijfhoek en omgeving doet de belangstelling voor de centrumwijken opleven. Deze tendens is steeds zichtbaarder op het terrein. Ze gaat gepaard met een terugkeer van de privé-investeerders in het woonsegment van de eerste gordel. Het fenomeen is waarschijnlijk nog te recent om een merkbare invloed te hebben op de inkomensstatistieken, maar de aanzet van een fenomeen van terugkeer naar de stad lijkt reëel. Het potentieel op dit vlak is interessant en kan steunen op een groot aanbod aan karakterwoningen. De doelstelling van sociale gemengdheid wordt bijgevolg nageleefd indien deze tendensen worden voortgezet, op voorwaarde echter dat dit gebeurt zonder de bevolking in de centrumwijken, die regelmatig moeilijkheden ondervindt om een degelijke woning te vinden, onder druk te zetten.

De tweede groene gordel blijft een sterke aantrekkingskracht uitoefenen dankzij de kwaliteit van de omgeving en de gebouwen. Algemeen genomen, biedt hij een comfortniveau dat vergelijkbaar is met dat van de randgemeenten, maar met een grotere nabijheid van het stadscentrum en een grotere gemengdheid van de functies en het bestaan van wijken die de voornaamste stadsfuncties centraliseren.

2.2. De onvermijdelijke multiculturele en internationale realiteit

Dankzij de verscheidenheid aan plaatselijke gemeenschappen en wegens de historische evolutie van de stad, is Brussel een vooraanstaande multiculturele stad. De diverse naast elkaar bestaande culturen zijn een onvergelykbare troef voor de verdere ontwikkeling van de stad.

Als hoofdstad van Europa geniet Brussel bovendien een sterke internationale status en reputatie, waaruit het voordeel zou moeten halen. Het migratiesaldo met het buitenland is positief en neemt nog toe. De aanwezigheid van de Europese Unie en andere internationale instellingen draagt bij tot de vrij goede prestaties van de handel in het hypercentrum en van de horeca. Deze multiculturele sfeer maakt van Brussel één van de meest kosmopolitische steden ter wereld.

Deze Brusselse multiculturele diversiteit vormt één van onze belangrijkste troeven. Ze komt zowel tot uiting op het niveau van het culturele en commerciële aanbod, als in de architectuurstijlen en in de verscheidenheid van de wijken. Ideaal gelegen tussen de Latijnse en de Germaanse wereld, is Brussel van oudsher een open, naar buiten gerichte stad. In een ingrijpend veranderende wereld is dit internationale en multiculturele karakter, dat de institutionele realiteit van Europese hoofdstad ruimschoots overstijgt, een kerngegeven van ons potentieel. Het is dus van het grootste belang dat deze dimensie wordt geïntegreerd in alle aspecten van het stadsproject.

2.3. Het economische potentieel

Brussel blijft een belangrijk economisch centrum in het centrum van een bijzonder dynamische metropool. Tweede gaststad voor internationale congressen, vierde vastgoedmarkt voor kantoorruimte in Europa, goed voor 15 % van het nationaal BBP op zijn grondgebied en voor 1 arbeidsplaats op 6 in België, vijfde op de hitparade van de Europese ondernemers, eersterangsplatform voor logistiek en vervoer, vertegenwoordigt het een groter economisch gewicht dan de meeste steden van vergelijkbare omvang.

Er bestaat een groot potentieel om toekomstgerichte nijverheid en nieuwe activiteiten aan te trekken naar het gewest. Dit potentieel moet op een pro-actieve manier worden geëxploiteerd, door een op de integratie van deze ondernemingen in de stadsstructuur gerichte inrichting en een verbetering van het openbaar vervoer in de betrokken zones.

De centrale zakenwijken bieden voldoende kantoorruimte met een zeer goede prijs/kwaliteitverhouding. Dit zou ons in staat moeten stellen te beantwoorden aan de vraag om uitbreiding van de Europese instellingen, maar ook om nieuwe vestigingen van multinationale ondernemingen aan te trekken.

Le taux de création d'entreprises est plus élevé à Bruxelles (6 %) qu'au niveau national (4 %). Même si ce bon résultat est partiellement compensé par un nombre plus élevé de faillites, il démontre une certaine vitalité du tissu économique.

Le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) reste bien implanté en région bruxelloise, malgré la forte concurrence de la périphérie. Il atteint une taille critique suffisante pour qu'une logique de filières (« cluster ») se développe autour d'un réseau dense de fournisseurs, de clients et d'universités.

Bruxelles bénéficie donc d'atouts non négligeables liés à son histoire et à son rôle de capitale nationale et internationale, ainsi qu'à ses fonctions métropolitaines bien assurées.

La Région est aujourd'hui à la croisée des chemins. Des tendances sensibles en matière de revenus et de dynamique économique la fragilisent. Ses atouts restent néanmoins importants et de nombreux signes avant-coureurs laissent augurer d'un avenir prometteur. La ville va mieux mais l'héritage du passé pèse lourdement sur la dynamique urbaine. L'effort de réhabilitation de la ville doit être poursuivi et accéléré, dans un double mouvement portant à la fois sur l'amélioration des conditions de vie et d'épanouissement des habitants, et sur une attractivité retrouvée, favorisant ensemble la pérennité du projet de ville.

LE PROJET DE VILLE

LES ENJEUX DU 1^{ER} PRD

Le premier PRD prévoyait de répondre à deux grands défis :

— d'une part, réussir à stabiliser une population diversifiée, voire de la faire croître;

— d'autre part, assurer une croissance des activités garantissant aux habitants de la région le progrès social et le respect de la qualité de la vie en ville.

La population s'est effectivement stabilisée après avoir atteint son minimum historique en 1996; depuis lors, on assiste même à une légère croissance avec 10.000 habitants en plus en 5 ans. L'objectif de la diversité de la population a probablement été moins bien atteint. D'abord, parce que les revenus relatifs de la population bruxelloise dans son ensemble décroissent par rapport au reste du pays; ensuite parce que les habitants connaissent une précarité croissante qui se rencontre dans certaines parties de la ville.

Quant à l'activité économique, bien que la croissance ait été moins importante que dans le reste du pays, elle a connu une certaine reprise matérialisée par une inversion de la tendance de l'emploi salarié qui recommence à augmenter à partir de 1995. Le premier bassin d'emplois du pays, est toutefois largement ouvert vers l'extérieur (avec un taux de navette entrante en progression de 56 %) et les créations d'emplois ne profitent pas toujours aux habitants.

Le développement des activités économiques fortes telles que les activités administratives a été encadré par des mesures urbanistiques qui visent à protéger la mixité de la ville en garantissant l'existence des fonctions faibles telles que le logement ou les activités industrielles.

La qualité de vie en ville s'est sensiblement améliorée notamment par des investissements importants dans le logement et dans les espaces publics dans les quartiers centraux qui en avaient le plus besoin.

A l'évidence, toutes les réponses n'ont pas été apportées aux problèmes qui se posaient en 1995. Les défis du 1^{er} PRD doivent être reformulés à la lumière des intentions toujours d'actualité.

Er worden meer nieuwe ondernemingen opgericht in Brussel (6 %) dan op nationaal niveau (4 %). Ook al wordt dit goede resultaat gedeeltelijk tenietgedaan door een groter aantal faillissementen, toch wijst het op een zekere vitaliteit van de economische infrastructuur.

De sector van de informatie- en communicatietechnologie (ICT) blijft stevig verankerd in het Hoofdstedelijk Gewest, ondanks de hevige concurrentie van de rand. Hij bereikt een voldoende kritieke omvang voor de ontwikkeling van een «cluster» rondom een dicht net van leveranciers, klanten en universiteiten.

Brussel beschikt dus over niet te verwaarlozen troeven die verband houden met zijn geschiedenis en zijn rol als nationale en internationale hoofdstad, evenals zijn gewaarborgde grootstedelijke functies.

Het gewest staat vandaag op een kruispunt van wegen. Het wordt verzwakt door de duidelijke tendensen inzake inkomens en economische dynamiek. Het heeft echter ook belangrijke troeven en heel wat gunstige voortekenen doen veel verwachten voor de toekomst. De stad stelt het beter, maar de erfenis van het verleden weegt zwaar op de stadsdynamiek. De inspanningen voor het herstel van de stad moeten worden voortgezet en versneld in een dubbele beweging die zowel betrekking heeft op een verbetering van de levensomstandigheden en de ontwikkeling van de bewoners als op een opnieuw verkregen aantrekkingskracht, ten voordele van de duurzaamheid van het stadsproject.

STADSPROJECT

DE INZET VAN HET 1STE GEWOP

Het eerste GewOP voorzag in een antwoord op twee grote uitdagingen :

— enerzijds een stabilisering van een gediversifieerde bevolking of zelfs een toename ervan;

— anderzijds een waarborg bieden voor de toename van de activiteiten die de inwoners van het Hoofdstedelijk Gewest sociale vooruitgang en respect voor de levenskwaliteit in de stad garanderen.

De bevolking stabiliseerde zich daadwerkelijk nadat in 1996 het historisch minimum was bereikt. Sindsdien is er zelfs sprake van een lichte toename met 10.000 inwoners over 5 jaar. De doelstelling van de verscheidenheid van de bevolking werd waarschijnlijk minder goed gehaald. Vooreerst omdat de betreffende inkomens van de Brusselse bevolking in hun geheel afnemen in verhouding tot de rest van het land. Vervolgens omdat de inwoners een toenemende armoede kennen die in bepaalde stadsdelen te vinden is.

Met betrekking tot de economische activiteit, hoewel de toename minder omvangrijk was dan in de rest van het land, was er een zekere heropleving die tot stand kwam via een ommekeer van de tendens inzake tewerkstelling in loondienst. Die nam weer toe vanaf 1995. Het tewerkstellingsreservoir, het belangrijkste van het land, staat evenwel ruim open voor werknemers (met een toenemend percentage inkomende pendelaars van 56 %) en de creatie van nieuwe arbeidsplaatsen gebeurt niet altijd ten voordele van de inwoners.

De ontwikkeling van sterke economische activiteiten, zoals de administratieve activiteiten, werd begeleid door stedenbouwkundige maatregelen die een bescherming beogen van de gemengdheid van de stad door het waarborgen van het bestaan van de zwakke functies zoals de huisvesting of de industriële activiteiten.

De levenskwaliteit in de stad is merkbaar verbeterd, onder meer via belangrijke investeringen in de huisvesting en in de openbare ruimte in de centrale wijken die er het meest nood aan hadden.

Uiteraard werden niet alle antwoorden gegeven op de vragen van 1995. De uitdagingen van het eerste GewOP moeten opnieuw worden geformuleerd, rekening houdend met de intenties die nog altijd actueel zijn.

LES DEFIS DU PROJET DE VILLE

Pour que la Ville demeure un lieu de solidarité et de convivialité, elle doit répondre à des besoins urgents résultant de la précarisation d'une partie importante de la population et veiller à apporter des réponses aux attentes de tous les Bruxellois, afin d'enrayer définitivement l'exode vers la périphérie et d'amorcer le retour en ville des actifs.

La Région doit également apporter des réponses aux attentes des entreprises dont la présence dans la ville est un atout lorsqu'elles s'insèrent harmonieusement et durablement dans le tissu urbain. Les entreprises participent à l'essor de la région et contribuent à garantir l'emploi aux Bruxellois.

La Ville doit se donner la capacité de s'inscrire dans une perspective dynamique et positive qui touche l'ensemble de la région, en évitant toute forme de repli sur soi.

Une politique volontariste s'impose. La poursuite des tendances en matière de revenus et de croissance économique mettrait en péril la capacité d'action de la Région, son autonomie voire même sa survie.

Contrairement à la ville américaine, l'idéal de ville européen se fonde sur une mixité des fonctions et des populations. Cet idéal doit être cherché dans une ville capable de se renouveler et de créer une plus-value par rapport à l'attractivité de la périphérie. La mixité des fonctions et des populations est toujours un équilibre précaire, qui n'est atteint que dans le mouvement, dans une ville dynamique.

Parvenir à assurer la mixité des fonctions et des populations requiert un projet de ville ambitieux, capable de forger l'avenir et de fédérer les énergies dans une dynamique forte et visible, regroupant l'ensemble des acteurs du développement régional.

Ce projet de ville ambitieux aura à relever trois défis transversaux majeurs, qui devront orienter l'ensemble des politiques mises en œuvre :

— assurer à la région une population diversifiée tant en renforçant l'intégration sociale des populations fragilisées, qu'en stabilisant les habitants dans les quartiers anciens et qu'en encourageant le retour à la ville, au travers de politiques axées sur le développement durable et l'amélioration de la qualité de la vie;

— favoriser un développement économique durable et générateur d'emplois pour les Bruxellois, en évitant une surspécialisation de l'économie bruxelloise dans les fonctions administratives;

— inclure le caractère international et interculturel de Bruxelles dans des projets phares intégrés et facteurs de développement durable, autour d'une identité forte basée sur l'ouverture et le dynamisme.

PRIORITE 1

RENFORCER L'ATTRACTIVITE RESIDENTIELLE ET FAVORISER L'EQUILIBRE SOCIAL EN AMELIORANT LA QUALITE DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN, AU TRAVERS D'UNE POLITIQUE INTEGREE ET AMBITIEUSE NOTAMMENT EN MATIERE DE RENOVATION URBAINE, D'ESPACES PUBLICS, D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS, DE PROPRETE ET DE PATRIMOINE

Introduction

Deux éléments retiennent l'attention en matière d'attractivité résidentielle :

— l'habitat, c'est à dire la sphère privée qui englobe le logement et son environnement immédiat;

— l'espace public, au sens large qui intègre l'ensemble des espaces de la ville qui ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'une appropriation ou d'une utilisation privée.

DE UITDAGINGEN VAN HET STADSPROJECT

Omdat de stad een solidaire en aangename plaats zou blijven, moet ze inspelen op de dringende behoeften ingevolge de armoede van een aanzienlijk deel van de bevolking en een antwoord bieden op de verwachtingen van alle Brusselaars, om zodoende de stadsvlucht naar de rand definitief te beëindigen en een terugkeer van de actieve bevolking naar de stad op gang te brengen.

Het Hoofdstedelijk Gewest moet ook antwoorden bieden op de verwachtingen van de ondernemingen waarvan de aanwezigheid in de stad een troef is als ze zich harmonieus en duurzaam inpassen in het stadsweefsel. De ondernemingen hebben een aandeel in de groei van het Hoofdstedelijk Gewest en dragen bij tot het waarborgen van de tewerkstelling voor de Brusselaars.

De stad moet de kracht ontwikkelen zich in te schrijven in een dynamisch en positief perspectief dat het hele Hoofdstedelijk Gewest behelst. Ze moet evenwel vermijden op zichzelf terug te plooiën.

Een slagvaardig beleid dringt zich op. De voortzetting van de tendensen inzake inkomens en economische groei brengen het actievermogen, de zelfstandigheid en de overlevingskansen van het Hoofdstedelijk Gewest in het gedrang.

In tegenstelling tot de Amerikaanse steden, is het ideaal van de Europese stad gestoeld op een gemengdheid van de functies en de bevolking. Dit ideaal is te zoeken in een stad die in staat is zich te vernieuwen en een meerwaarde te realiseren in verhouding tot de aantrekkingskracht van de rand. De gemengdheid van de functies en de bevolkingsgroepen is altijd een delicaat evenwicht, dat slechts gehaald wordt in de beweging, in een dynamische stad.

Erin slagen de gemengdheid van de functies en de bevolkingsgroepen te waarborgen vergt een groots stadsproject dat de toekomst kan smeden en de energiebronnen kan laten samensmelten in een sterke en zichtbare dynamiek, die alle actoren van de gewestelijke ontwikkeling verenigt.

Dit groot stadsproject zal drie omvangrijke transversale uitdagingen moeten aangaan die alle toegepaste beleidsvormen moeten oriënteren :

— het Hoofdstedelijk Gewest een gediversifieerde bevolking waarborgen door zowel de versterking van de sociale integratie van de zwakkere bevolkingsgroepen, als door de stabilisatie van de inwoners in de oude wijken en door het aanmoedigen van een terugkeer naar de stad, via beleidsvormen toegespitst op de duurzame ontwikkeling en de verbetering van de levenskwaliteit;

— een duurzame economische ontwikkeling bevorderen die arbeidsplaatsen creëert voor de Brusselaars en vermijden dat er een overspecialisatie komt van de Brusselse economie in de administratieve functies;

— het internationaal en intercultureel karakter van Brussel integreren in belangrijke, geïntegreerde projecten, die duurzame ontwikkeling bewerkstelligen rond een sterke identiteit, gestoeld op openheid en dynamiek.

PRIORITEIT 1

DE AANTREKKELIJKHEID VAN HET WONEN VERSTERKEN EN HET SOCIAAL EVENWICHT BEVORDEREN DOOR EEN VERBETERING VAN DE KWALITEIT VAN HET LEEFMILIEU VIA EEN GEINTEGREERD EN AMBITIEUS BELEID, MET NAME OP HET GEBIED VAN STADSVERNIEUWING, OPENBARE RUIMTEN, COLLECTIEVE UITRUSTINGEN, NETHEID EN PATRIMONIUM

Inleiding

Er zijn twee elementen die de aandacht trekken op het gebied van residentiële aantrekkelijkheid :

— de habitat, dit wil zeggen de privé-woonsfeer die de woning en haar onmiddellijke omgeving omvat;

— de openbare ruimte, in de brede zin, die het geheel van de stadsruimten omvat die niet vatbaar zijn voor toe-eigening of privé-gebruik.

La Région se doit d'offrir à ses habitants un tissu résidentiel de qualité. Un effort important doit être réalisé pour que la ville attire par ses atouts, qui doivent avoir quelque chose d'original. Cet objectif passe nécessairement par une politique intégrée et ambitieuse entre autres en matière :

- de rénovation urbaine;
- d'espaces publics;
- de propreté et de sécurité;
- d'équipements collectifs;
- de valorisation du patrimoine.

La coordination entre les différents départements et niveaux de pouvoir chargés de ces politiques sur l'ensemble du territoire doit être renforcée, avec une programmation précise des réalisations, avec un souci constant de gestion participative et de cohérence dans les interventions.

Le développement de la ville, l'agrément qu'elle doit procurer à ses habitants passent par la mise en valeur du caractère bruxellois par rapport à d'autres villes, et de ce qui caractérise son habitat. C'est le cas des intérieurs d'îlots, typiquement bruxellois, trop longtemps menacés par la progression constante de constructions en tout genre. Leur amélioration et leur préservation constituent un facteur à part entière de l'attractivité résidentielle.

L'aménagement et la création d'espaces publics doivent faire l'objet d'une plus grande attention. Il y a lieu de faire émerger une véritable politique de l'espace public, à l'instar de ce qui se fait dans d'autres villes. Les espaces publics seront créés ou réaménagés avec un souci constant de complémentarité entre les différents usagers, de qualité, de l'esthétique et de la durabilité. La logique d'axe sera poursuivie et renforcée. La coordination entre les différents intervenants sera privilégiée (sur base, notamment, du Manuel des Espaces publics). Cette coordination verra ses moyens garantis pour permettre notamment à la créativité de s'exprimer.

La gestion des nouvelles interventions dans la ville doit se poursuivre à l'échelle des "ensembles" (quartiers, voiries locales, sites, ensembles de type ZICHEE, etc.) et non plus seulement en rapport avec les immeubles riverains. Ceci sera intégré dans toutes les démarches relatives à la rénovation urbaine, en ce compris les opérations de mise en valeur ou de réhabilitation du patrimoine.

Du reste, le patrimoine bruxellois sera davantage valorisé afin que la détention d'un bien protégé soit considérée comme une source de fierté et non perçue comme une contrainte permanente par son propriétaire.

Une attention accrue sera portée aux éléments qualifiés de "petit patrimoine" (décorations de portes, corniches et châssis remarquables, etc.), dans le but d'encourager leur mise en valeur et leur préservation.

La politique d'amélioration de l'espace urbain doit toucher l'ensemble de la région. Un effort particulier doit être maintenu ou renforcé quant aux quartiers fragilisés, aux lieux d'arrivées, aux zones touristiques de la ville (centres historiques, gares, ...) et à l'aménagement des abords du canal, en particulier le long de sa partie centrale, ainsi qu'en ce qui concerne l'insertion des activités portuaires dans le tissu urbain.

Un espace public de qualité implique nécessairement que les moyens de le maintenir en bon état soient garantis. Son entretien est une préoccupation qui doit être envisagée dès la conception des réalisations.

Les espaces publics doivent également être propres. A ce titre, en vertu du Plan Propreté, la logique des "contrats de propreté" sera maintenue et renforcée dans le cadre d'une collaboration plus affirmée entre les communes et la Région. Cette collaboration concernera également la propreté dans et aux alentours des infrastructures gérées par d'autres opérateurs. La sanction des actes de malpropreté sera renforcée. Enfin, il s'agira également d'améliorer les méthodes de nettoyage (tags, bordures de trottoirs, vidange rapide des poubelles et collecteurs, etc.) autant que les mesures permettant de prévenir les actes de malpropreté.

Het gewest moet aan zijn inwoners een kwalitatieve residentiële structuur bieden. Er moet een grote inspanning geleverd worden om ervoor te zorgen dat de stad aantrekt door haar troeven die ook iets origineels moeten hebben. Dit streefdoel moet gepaard gaan met een geïntegreerd en ambitieus beleid, onder meer op volgende gebieden :

- de stadsvernieuwing;
- de openbare ruimte;
- de netheid en de veiligheid;
- collectieve uitrustingen;
- de herwaardering van het patrimonium.

De coördinatie tussen de verschillende departementen en bevoegdheidsniveaus die op heel het grondgebied met dit beleid belast zijn, moet versterkt worden, met een nauwkeurige programmering van realisaties en een constant streven naar een beleid van participatie en coherentie in de initiatieven.

De ontwikkeling van de stad, het genoegen dat ze moet bieden aan haar inwoners, moet gebeuren via de herwaardering van wat Brussel kenmerkt in vergelijking met andere steden en van de typische woonsfeer ervan. Dat is het geval bij de binnenterreinen van de huizenblokken die te lang bedreigd werden door de constante vooruitgang van allerlei bouwwerken. Hun verbetering en hun behoud vormen een volwaardige factor van de residentiële aantrekkingskracht.

De inrichting en de creatie van de openbare ruimte moeten meer aandacht krijgen. Er moet een echt beleid voor de openbare ruimte komen, in het voetspoor van wat gedaan werd in andere steden. De openbare ruimten zullen ingericht worden met een constante zorg voor complementariteit tussen de verschillende gebruikers, de kwaliteit, de esthetica en de duurzaamheid. De logica van de assen zal voortgezet en versterkt worden. De coördinatie tussen de verschillende interveniënten zal bevoorrecht worden (onder meer op basis van het Handboek van de Openbare Ruimten). De middelen voor deze coördinatie zullen gewaarborgd worden zodat de creativiteit tot uiting kan komen.

Het beheer van nieuwe ingrepen in de stad moet voortgezet worden op de schaal van de "gehelen" (wijken, lokale wegen, terreinen, gehelen van het type GCHIEWS enz.) en niet meer alleen in verhouding tot de omliggende panden. Dit zal geïntegreerd worden in alle initiatieven met betrekking tot de stadsvernieuwing, met inbegrip van de herwaarderingsoperaties of de renovatie van het patrimonium.

Voor de rest zal het Brussels patrimonium beter geherwaardeerd worden zodat het bezit van een beschermd goed door de eigenaar als een bron van fierheid beschouwd zal worden en niet langer als een permanente dwang.

Er zal een verscherpte aandacht besteed worden aan de zogenaamde elementen van het "klein patrimonium" (decoraties van deuren, daklijsten, opmerkelijke raamwerken, enz.), met de bedoeling tot de herwaardering en het behoud ervan aan te zetten.

Het verbeteringsbeleid van de stadsruimte moet betrekking hebben op heel het gewest. Er moet nog steeds een bijzondere of versterkte inspanning geleverd worden voor de kwetsbare wijken, voor de plaatsen van aankomst, de toeristische zones van de stad (historische centra, stations...) en voor de inrichting van de kanaalzones, in het bijzonder langsheen het centraal gedeelte, alsook voor wat betreft de havenactiviteiten in de stadsstructuur.

Een kwalitatieve openbare ruimte impliceert noodzakelijk dat er voldoende middelen zijn om deze te onderhouden. Het onderhoud ervan is een bezorgdheid waarmee van bij het ontwerp van de realisaties rekening moet worden gehouden.

De openbare ruimten moeten ook proper zijn. Hiertoe zal krachtens het Plan Netheid de logica van de "netheidscontracten" behouden en versterkt worden in het kader van een nauwere samenwerking tussen de gemeenten en het gewest. Deze samenwerking zal vooral betrekking hebben op de netheid in en rond de infrastructures die door andere operatoren opgericht worden. De bestraffing van verontreinigingsdaden zal strenger worden. Verder zal het erom gaan zowel de reinigingsmethoden (tags, stoepanden, snelle lediging van vuilnisbakken en containers enz.) als de maatregelen die toelaten om daden van verontreiniging te voorkomen, te verbeteren.

L'attractivité résidentielle découle également de la présence à proximité du lieu d'habitation, d'équipements collectifs qui constituent un des atouts des villes. A ce titre, la Région se doit de mieux connaître le potentiel, l'état, la localisation et la capacité des équipements. Ce qui lui permettra de mieux programmer les réalisations nécessaires et de pallier les manques constatés dans certains quartiers; et ceci tant en matière d'infrastructures sportives, socio-culturelles ou éducatives de proximité qu'en ce qui concerne les équipements d'ampleur plus importante, tels que les écoles, les crèches, les infrastructures de soins, etc. La Région recherchera à ce propos la participation des Communes et des Commissions communautaires.

Pour favoriser l'attractivité résidentielle et donc assurer la pérennité du choix de "vivre en ville", c'est toute une conception de la ville qui doit être repensée par l'action sur l'environnement urbain. La ville doit vivre pour que l'on ait envie d'y vivre.

1. Les éléments de l'attractivité résidentielle

1.1. Introduction

Fondamentalement, l'attractivité résidentielle de la région constitue une dimension transversale. Elle résulte de facteurs relevant de plusieurs domaines différents. Toutefois, l'attractivité résidentielle est en elle-même un objectif que la Région se doit de poursuivre, afin de garantir la pérennité d'un projet de ville qui place la qualité de la vie des habitants au cœur du débat.

Le PRD définit des facteurs d'attractivité qu'il juge essentiels. A ce titre, des indicateurs seront identifiés en vue d'évaluer le degré de réalisation des politiques menées dans ces domaines. Leur évolution formera le tableau de bord témoignant de la satisfaction relative de la population et de l'attractivité résidentielle de la région.

Les différents domaines de ce chapitre concernent :

- l'évolution de la démographie;
- la fiscalité des ménages;
- le logement;
- la rénovation urbaine;
- les espaces publics;
- la propreté et la sécurité;
- les équipements collectifs;
- la valorisation du patrimoine et la protection des intérieurs d'îlots.

Dans le cadre de sa mission, il reviendra au Comité de pilotage du PRD (décrit au chapitre 3.6) de déterminer quels sont les indicateurs pertinents, pour estimer si les objectifs du PRD sont atteints.

Cette sélection tiendra compte du degré de précision à retenir, pour suivre selon les nuances voulues, l'évolution de l'attractivité résidentielle.

Il s'agira notamment de définir si on peut se contenter d'indicateurs de niveau régional, communal ou bien, s'ils doivent s'établir par quartier voire par zone spécifique. En effet, dans une commune très diversifiée, les retombées d'une politique de rénovation urbaine portant sur un quartier ne pourront s'apprécier sur base de statistiques relatives à l'ensemble de la commune. De même, une subdivision plus fine permettra d'identifier plus clairement des zones dans lesquelles des disparités apparaissent. Dans ce cas, les indicateurs devront être précisés par quartier. Ils seront également sélectionnés en fonction de la disponibilité probable des informations.

On recherchera aussi les indicateurs permettant de comparer la Région et son évolution avec d'autres villes belges et étrangères similaires.

De residentiële aantrekkelijkheid is ook afhankelijk van de aanwezigheid van collectieve uitrustingen in de buurt, die «één van de stedelijke troeven» vormen. In dit opzicht zal het gewest zich inzetten om het potentieel, de staat, de plaats en de capaciteit van de voorzieningen beter te leren kennen, waardoor het beter kan programmeren wat er gerealiseerd moet worden en de vastgestelde gebreken in bepaalde wijken kan verhelpen; en dit zowel op het gebied van sportieve, sociaal-culturele of educatieve buurtinfrastructuren, als op het vlak van uitrustingen van grotere omvang, zoals scholen, crèches, infrastructures voor verzorging, enz. Het gewest zal op dit gebied de medewerking vragen van de gemeenschappen en van de gemeenschapscommissies.

Om de residentiële aantrekkelijkheid te bevorderen en dus het voortbestaan van de keuze om "in de stad te wonen" te kunnen garanderen, moet een volledige stadsconcept opgebouwd worden via acties met betrekking tot het stedelijk milieu. De stad moet leven opdat men zin zou krijgen om erin te leven.

1. De elementen van residentiële aantrekkelijkheid

1.1. Inleiding

Fundamenteel vormt de residentiële aantrekkelijkheid van het gewest een transversale dimensie. Zij is het resultaat van factoren uit verschillende domeinen. De residentiële aantrekkelijkheid is op zichzelf evenwel een streefdoel dat het gewest moet nastreven om het voortbestaan te garanderen van een stadsproject dat de levenskwaliteit van de inwoners in het centrum van het debat plaatst.

Het GewOP legt vast welke factoren het noodzakelijk acht voor de aantrekkelijkheid. In dit verband zullen de indicatoren geïdentificeerd worden om het prestatievermogen van het op dit gebied gevoerd beleid te evalueren. De evolutie daarvan zal dienen om de relatieve tevredenheid van de bevolking en de residentiële aantrekkelijkheid van het gewest te meten.

De diverse domeinen van dit hoofdstuk betreffen :

- de demografische evolutie;
- de fiscaliteit van de gezinnen;
- de huisvesting;
- de stadsvernieuwing;
- de openbare ruimten;
- de netheid en de veiligheid;
- de collectieve uitrustingen;
- de herwaardering van het patrimonium en de bescherming van de binnenterreinen van de huizenblokken.

Het Bestuurscomité van het GewOP, beschreven in het hoofdstuk 3.6, zal in het kader van zijn opdracht de indicatoren bepalen die relevant zijn om te bepalen in hoeverre de doelstellingen van het GewOP zijn bereikt.

Deze selectie zal rekening houden met de nauwkeurigheidsgraad die gehanteerd moet worden om, naargelang de gewenste nuances, de evolutie van de residentiële aantrekkelijkheid op te volgen.

Het zal er onder meer om gaan te bepalen of men genoeg nemen met indicatoren van gewestelijk of gemeentelijk niveau, of dat zij opgesteld moeten worden per wijk of per specifieke zone. In een zeer gediversifieerde gemeente kunnen de effecten van een stedelijk renovatiebeleid met betrekking tot een wijk niet beoordeeld worden op basis van statistieken die betrekking hebben op heel de gemeente. Zo ook zal men aan de hand van een kleinere onderverdeling duidelijker de zones kunnen onderscheiden waarin zich discrepanties voordoen. In dit geval zullen de indicatoren per wijk niet gepreciseerd moeten worden. Ze zullen ook geselecteerd worden volgens de vermoedelijke beschikbaarheid van de informatie.

Men zal eveneens naar indicatoren zoeken die toelaten om het gewest en de evolutie ervan te vergelijken met andere vergelijkbare Belgische en buitenlandse steden.

* Audit urbain

Dans la mesure du possible et pour autant que la recherche soit pertinente, les indicateurs s'inscriront dans la logique et la sélection suggérées dans l'Audit urbain, réalisé par la Commission européenne; ceci afin d'augmenter l'utilité et la rentabilité des recherches menées pour comparer également les résultats bruxellois à ceux des autres grandes villes.

* Les statistiques régionales

Le Service Etudes et Statistiques régionales publie annuellement un recueil de statistiques au niveau bruxellois. Celles-ci constituent une base solide d'indicateurs. Des combinaisons ou exploitations complémentaires de diverses données disponibles pourraient constituer de nouveaux indicateurs, non encore envisagés.

1.2. Objectif démographique

Sur le plan démographique, les principales observations issues du constat sont les suivantes :

— le solde migratoire avec le reste de la Belgique reste négatif et moins favorable que celui observé au début des années 80;

— le revenu moyen des Bruxellois est inférieur à la moyenne belge; seules 9 communes ont un revenu moyen par habitant supérieur à la moyenne nationale;

— cela génère des dépenses sociales plus importantes et une diminution des moyens financiers disponibles;

— le départ des personnes à revenus moyens ou aisés, vers la banlieue, a des incidences sur la mobilité, le commerce de détail, l'entretien du bâti;

— la pauvreté se concentre dans certains quartiers centraux de la région;

— Bruxelles connaît une sur-représentation des ménages à faibles revenus et une sous-représentation des ménages de la classe moyenne et de la classe supérieure.

A l'horizon 2010, il est raisonnable de fixer, en vertu des évolutions récentes, un objectif en termes de population totale à 1.000.000 d'habitants. Ceci constituerait, dans la foulée des objectifs du 1^{er} PRD, une évolution d'environ 40.000 unités par rapport à la situation au premier janvier 2000.

Toutefois, il convient d'assurer que l'augmentation de la population résulte d'une combinaison harmonieuse entre :

— le renforcement de la tendance observée (depuis quelques années) de redressement du solde migratoire net avec la périphérie et avec le reste du Royaume; de sorte que ces deux données tendent vers un solde positif en faveur de la région à l'horizon 2010;

— le maintien d'un solde migratoire net positif avec l'étranger;

— la croissance du solde naturel.

Il s'agit en effet de fixer ou d'attirer dans la région une population diversifiée, susceptible de contribuer à son développement et d'assurer ainsi la pérennité des mécanismes de solidarité intrarégionaux, tout en maintenant la population existante. Ceci passe par le renforcement de l'attractivité résidentielle.

1.3. Fiscalité des ménages

L'outil fiscal est important lorsqu'il s'agit de garantir l'attractivité résidentielle d'une ville-région.

Vu le contexte de concurrence fiscale qui s'installe entre les régions, il faut éviter que la pression fiscale globale pesant sur les habitants de la région de Bruxelles-Capitale ne soit augmentée. L'impôt des personnes physiques revêt en cette matière une importance particulière.

Compte tenu de l'autonomie fiscale accrue des Régions, il y aura lieu d'évaluer l'évolution de la fiscalité immobilière et des droits de succession.

* Stadsaudit

In de mate van het mogelijke en voor zover het onderzoek relevant is, zullen de indicatoren kaderen in de logica en de selectie die voorgesteld wordt in de stadsaudit die door de Europese Commissie is uitgevoerd. Dit om het nut en de rendabiliteit van de onderzoeken op te drijven en om de Brusselse resultaten te vergelijken met die van andere grote steden.

* De gewestelijke statistieken

De Gewestelijke Dienst Studies en Statistieken publiceert jaarlijks een reeks statistieken op Brussels niveau. Deze vormen een stevige basis voor indicatoren. Combinaties of bijkomend onderzoek van diverse beschikbare gegevens zouden nieuwe indicatoren kunnen vormen die nog niet benut worden.

1.2. Demografische doelstelling

Op demografisch vlak werd voornamelijk het volgende vastgesteld :

— het migratiesaldo met de rest van België blijft negatief en minder gunstig dan datgene dat in de jaren 80 vastgesteld werd;

— het gemiddeld inkomen van de Brusselaar ligt lager dan het Belgisch gemiddelde; slechts 9 gemeenten hebben een gemiddeld inkomen per inwoner dat boven het nationaal gemiddelde ligt;

— dit veroorzaakt hoge sociale uitgaven en een vermindering van de beschikbare financiële middelen;

— het vertrek van personen met gemiddelde of hogere inkomsten naar de randgemeenten heeft gevolgen voor de mobiliteit, de detailhandel, het onderhoud van de gebouwen;

— de armoede concentreert zich in bepaalde centrale wijken van het gewest;

— Brussel kent een oververtegenwoordiging van gezinnen met een laag inkomen en een ondervertegenwoordiging van gezinnen van de middenklasse en de goeude klasse.

Met 2010 in het vershiet is het redelijk om er op basis van de recente evolutie van uit te gaan dat de bevolking een totaal van 1.000.000 inwoners zal bereiken. Dit zou, in aansluiting op de streefdoelen van het 1ste GewOP, een toename betekenen van ongeveer 40.000 eenheden tegenover de situatie op 1 januari 2000.

Men dient evenwel te waarborgen dat de toename van de bevolking resulteert uit een harmonieuze combinatie tussen :

— de versterking van de tendens die sedert enkele jaren vastgesteld wordt betreffende de terugloop van het netto-migratiesaldo met de randgemeenten en de rest van het koninkrijk, zodat deze twee gegevens op de vooravond van 2010 naar een positief saldo evolueren ten gunste van het gewest;

— het behoud van een netto positief migratiesaldo met het buitenland;

— de toename van het natuurlijk saldo.

Het gaat er immers om in het gewest een gediversifieerde bevolking te behouden of aan te trekken die vatbaar is om bij te dragen tot de ontwikkeling ervan en die het voortbestaan kan waarborgen van de intragewestelijke solidariteitsmechanismen, terwijl de bestaande bevolking behouden blijft. Hiervoor moet de residentiële aantrekkelijkheid verbeterd worden.

1.3. Fiscaliteit van de gezinnen

Het fiscaal instrument is belangrijk als het erom gaat de residentiële aantrekkelijkheid van een stadsgewest te waarborgen.

Rekening houdend met de context van de fiscale concurrentie tussen de gewesten, moet vermeden worden dat de globale fiscale druk die op de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest rust niet zwaarder wordt. De personenbelasting neemt op dit gebied een belangrijke plaats in.

Rekening houdend met de toegenomen fiscale autonomie van de gewesten moet de evolutie van de belasting op onroerende goederen en van de successierechten geëvalueerd worden.

1.4. Renforcement de la production de logements et rénovation urbaine

Ces deux objectifs doivent être complémentaires afin de garantir une offre de logements diversifiés sur l'ensemble du territoire régional.

Parallèlement, le Gouvernement améliorera le dispositif des aides à l'acquisition d'un premier logement pour jeunes ménages.

Une attention particulière sera apportée à la récupération de logements actuellement affectés à d'autres usages ou abandonnés (appartements aux étages des commerces, mécanisme des achats groupés). Vis-à-vis de tels logements, l'aide à l'acquisition de la première habitation pourrait être majorée.

L'aide à l'acquisition du premier logement fera l'objet d'une programmation budgétaire jusqu'à l'horizon 2010, permettant d'assurer le développement progressif de cet outil.

Par ailleurs, un instrument spécifique visant la protection et la réhabilitation des intérieurs d'îlots sera créé. Son objectif sera triple :

- récupération de parcelles ou de parties de parcelles actuellement construites;
- rigueur à l'égard des constructions illicites, tant par une prévention affirmée que par l'exigence de remise en pristin état;
- verdurisation des intérieurs d'îlots dégradés.

L'inventaire de la situation existante, réalisé dans le cadre de l'élaboration du PRAS, permet de dresser le cadastre des intérieurs d'îlots dégradés et de procéder à une hiérarchisation des priorités sur l'ensemble du territoire régional. Les programmes intégrés des pouvoirs publics s'attacheront également à définir les modalités d'intervention sur ces espaces.

1.5. Une politique ambitieuse des espaces publics concrétisée par un plan opérationnel

Le plan opérationnel sera élaboré en étroite concertation avec les communes, celles-ci disposant de la maîtrise de l'essentiel de l'espace public. En dégagant des priorités, il concrétisera les grandes options et objectifs découlant du PRD ainsi que des PCD, au fur et à mesure de leur adoption. Il servira à la mise en œuvre de ces principes, en localisant et en planifiant les actions et leur programmation dans le temps. Une information relative à la réalisation progressive des aménagements sera adressée à un large public.

Des efforts importants doivent être poursuivis en ce qui concerne l'amélioration des espaces publics, tant quantitativement que qualitativement. Afin d'accroître l'efficacité de la démarche, la création d'une équipe spécifique sera étudiée. Celle-ci regrouperait en une unité fonctionnelle des fonctionnaires spécialisés dans le domaine des espaces publics détachés de leur service d'origine. Ils constitueraient ainsi une équipe pluridisciplinaire chargée de la mise en œuvre du plan opérationnel « Espaces publics » découlant du PRD. De même, un lieu permanent d'échanges d'informations sera installé entre la cellule régionale et les communes.

Si, aujourd'hui, l'espace public est devenu un thème générateur d'une réflexion sur la ville, c'est que trop longtemps l'aménagement des espaces urbains a été soumis à la loi de la circulation automobile. L'aménagement de l'espace public relève certes des intentions politiques, mais il doit prendre en compte les relations tissées entre ses configurations possibles et l'usager.

1.4. Versterking van de productie van woningen en stadsvernieuwing

Deze twee doelstellingen moeten aanvullend zijn om een gediversifieerd aanbod aan woningen op heel het gewestelijk grondgebied te kunnen waarborgen.

Parallel zal de regering de hulpmaatregelen verbeteren voor de aankoop van een eerste woning voor jonge gezinnen.

Er wordt bijzondere aandacht besteed aan de recuperatie van woningen die momenteel voor andere doeleinden bestemd zijn of die leeg staan (appartementen boven handelspanden, mechanisme van gegroepeerde aankopen). Voor dergelijke woningen zou de hulp voor de aankoop van de eerste woning opgedreven kunnen worden.

De hulp voor de aankoop van de eerste woning zal budgettair geprogrammeerd worden tot het jaar 2010, wat het mogelijk maakt de progressieve ontwikkeling van dit instrument te waarborgen.

Daarenboven zal een specifiek instrument gecreëerd worden met het oog op de bescherming en de renovatie van de binnenterreinen van de huizenblokken. De bedoeling is drievoudig :

- recuperatie van percelen of gedeelten van percelen die momenteel bebouwd zijn;
- strengheid ten opzichte van illegale constructies, zowel door een uitgesproken preventie als door de eis om het terrein in oorspronkelijke staat te herstellen;
- begroening van de afgetakelde binnenterreinen van de huizenblokken.

De inventaris van de bestaande situatie opgesteld in het kader van de uitwerking van het GBP maakt het mogelijk om het kadaster van de vervallen binnenterreinen van de huizenblokken op te stellen en om over te gaan tot een hiërarchische indeling van de prioriteiten op heel het gewestelijk grondgebied. De geïntegreerde programma's van de overheid zullen er eveneens op gericht zijn de voorwaarden voor de renovatie van deze ruimten vast te leggen.

1.5. Een ambitieus beleid van de openbare ruimten via een operationeel plan

Het operationeel plan zal uitgewerkt worden in nauwe samenwerking met de gemeenten die het grootste gedeelte van de openbare ruimte onder hun controle hebben. Door de opstelling van prioriteiten zal het de grote opties en doelstellingen verwezenlijken die uit het GewOP en uit de GemOP's, naarmate die ingevoerd worden, voortvloeien. Het zal dienen om deze principes uit te werken door de acties en hun programmering in de tijd te lokaliseren en te plannen. Er zal aan een breed publiek informatie verstrekt worden over de progressieve verwezenlijking van de inrichtingen.

Er moeten nog steeds belangrijke inspanningen geleverd worden om de openbare ruimten te verbeteren, zowel kwantitatief als kwalitatief. Om de doeltreffendheid van het gebeuren te verhogen zal de creatie van een specifiek team bestudeerd worden. Dit zou in één functionele eenheid ambtenaren groeperen die gespecialiseerd zijn op het gebied van de openbare ruimten en die gedetacheerd zijn van hun oorspronkelijke dienst. Zo zou een multidisciplinair team gevormd worden dat belast is met de invoering van het operationeel plan "Openbare ruimten" dat uit het GewOP voortvloeit. Er zal ook een plaats ingericht worden voor permanente informatie-uitwisseling tussen de gewestelijke cel en de gemeenten.

Als de openbare ruimte momenteel een uitgangspunt van beschouwingen over de stad geworden is, dan komt dat omdat de inrichting van de stadsruimten lange tijd onderworpen werd aan het dictaat van het autoverkeer. De inrichting van de openbare ruimte is afhankelijk van de politieke intenties, maar daarbij moet rekening gehouden worden met de relaties tussen de vormen die deze inrichting aanneemt en de gebruiker.

A ce titre, il est fondamental d'appuyer l'action des pouvoirs publics sur deux principes fondateurs :

— la définition d'un répertoire commun entre les différents acteurs politiques, administratifs et artistiques, qui puisse renforcer l'identité de Bruxelles;

— fonder les recommandations en matière d'espaces publics sur des éléments se situant à la base de sa conception et amener le concepteur à intégrer son projet en interaction avec l'environnement.

Le plan opérationnel en matière d'espaces publics intégrera dès lors les éléments suivants :

— l'indispensable qualité que doit revêtir l'espace public des artères commerciales, en termes de lisibilité, d'accessibilité et de mise en valeur des différentes fonctions du quartier;

— le principe d'un espace public orienté vers les usagers piétons et non motorisés (trafic lent, place des enfants, etc.);

— l'ensemble des aspects liés à l'embellissement et à la mise en valeur des lieux : choix des matériaux, durabilité de ceux-ci, éclairage (plan lumière), plantations, mobilier urbain, etc. La logique d'axe (conception de l'espace public sur l'ensemble d'un tracé) sera privilégiée par rapport aux interventions plus ponctuelles;

— la nécessité d'une communication et d'une information optimales, afin de donner sa pleine mesure à la participation des habitants et ensuite de valoriser le potentiel résidentiel de la région.

Le plan opérationnel identifiera les espaces à réaménager prioritairement et sera coordonné avec les autres opérations prévues dans des zones définies (Voir le point B de l'orientation). Il intégrera les outils déjà disponibles. Le Manuel des Espaces publics sera, à cet égard, revu afin de le rendre conforme aux exigences actuelles en matière de réaménagement des espaces.

Les plans triennaux d'investissement des communes seront élaborés en harmonie avec les orientations et les priorités définies par le plan opérationnel.

Quatre axes seront mis en exergue dans le plan opérationnel, dans le but spécifique d'améliorer l'attractivité résidentielle :

- favoriser la vie publique dans les quartiers;
- valoriser les pôles de la vie urbaine;
- respecter les perspectives et les paysages urbains;
- améliorer les entrées de ville.

1.5.1. Favoriser la vie publique dans les quartiers

L'espace public doit faciliter la création de liens sociaux à l'échelle des quartiers. Il doit donc favoriser la rencontre, en étant identifié comme un lieu sûr, propre et agréable. Il doit viser la sécurité des déplacements des usagers « faibles » et remplir une fonction d'embellissement des quartiers. On recherchera notamment l'adéquation entre les matériaux et le mobilier urbain, avec la typologie du bâti et les caractéristiques historiques, touristiques ou simplement urbanistiques des lieux concernés.

1.5.2. Valoriser les pôles de la vie urbaine

Les espaces publics des zones commerciales, touristiques ou historiques (par ex. les ZICHEE) recevront un traitement particulier qui incite à la flânerie et permette l'identification de ces lieux comme pôles d'attractivité. De la même manière, les abords des équipements collectifs seront valorisés, dans une optique de complémentarité avec les autorités responsables du fonctionnement de ces équipements.

In dit opzicht is het fundamenteel om de actie van de overheid op twee basisprincipes te steunen :

— de definitie van een gemeenschappelijk repertorium tussen de diverse politieke, administratieve en artistieke actoren, die de identiteit van Brussel kan versterken;

— de aanbevelingen inzake publieke openbare ruimten funderen op elementen die aan de basis van het ontwerp liggen en de ontwerper ertoe brengen om zijn project interactief in de omgeving te integreren.

Het operationeel plan betreffende de openbare ruimten zal bijgevolg de volgende elementen integreren :

— de noodzakelijke kwaliteit die de openbare ruimte van de commerciële aders moet uitstralen in termen van leesbaarheid, toegankelijkheid en herwaardering van de diverse functies van de wijk;

— het principe van een openbare ruimte die op de voetgangers gericht is en niet op het gemotoriseerd verkeer (traag verkeer, kinderspeelplaats, enz.);

— het geheel van de aspecten die gekoppeld zijn aan de verfraaiing en de herwaardering van de plaats : materiaalkeuze, duurzaamheid daarvan, verlichting (lichtplan), aanplantingen, stadsmeubilair, enz. De logica van de assen (concept van de openbare ruimte over een volledig traject) zal bevoorrecht worden ten opzichte van de meer punctuele acties;

— de noodzaak aan communicatie en een optimale informatie om te kunnen rekenen op de volle medewerking van de bewoners en om vervolgens het residentieel potentieel van het gewest te herwaarderen.

Het operationeel plan zal bepalen welke ruimten prioritair heringericht moeten worden en zal gecoördineerd worden met de andere operaties die in de vastgelegde zones gepland zijn. (Zie punt B van de oriëntering). Het zal de reeds beschikbare instrumenten integreren. Het Handboek van de openbare ruimten zal in dit opzicht herzien worden om het te doen overeenstemmen met de huidige vereisten inzake de herinrichting van de ruimten.

De driejaarlijkse investeringsplannen van de gemeenten zullen uitgewerkt worden in harmonie met de oriënteringen en de prioriteiten die vastgelegd werden door het operationeel plan.

Er zullen vier assen naar voren geschoven worden in het operationeel plan, met het specifiek doel de residentiële aantrekkelijkheid te verbeteren :

- het openbaar leven in de wijken bevorderen;
- de kernen van het stadsleven herwaarderen;
- de stedelijke perspectieven en landschappen respecteren;
- de toegang tot de stad verbeteren.

1.5.1. Het openbaar leven in de wijken bevorderen

De openbare ruimte moet toelaten om sociale banden aan te knopen op wijkniveau. Ze moet dus ontmoetingen bevorderen doordat ze als een veilige, propere en aangename plaats beschouwd wordt. Ze moet ook rekening houden met de veilige verplaatsingen van de zwakke weggebruikers en moet de wijken verfraaien. Men zal onder meer streven naar een adequate relatie tussen de materialen en het stadsmeubilair, met de typologie van de gebouwen en de historische, toeristische of gewoonweg stedenbouwkundige kenmerken van de betrokken plaatsen.

1.5.2. De kernen van het stadsleven herwaarderen

De commerciële, toeristische of historische zones (bv. GCHEWS) zullen een bijzondere behandeling krijgen, wat tot flaneren kan aanzetten en wat zal toelaten deze plaatsen als aantrekkingspunten te identificeren. Zo zal ook de omgeving van collectieve voorzieningen gehervoordeerd worden met het oog op complementariteit met de overheden die verantwoordelijk zijn voor de werking van deze voorzieningen.

1.5.3. Respecter les perspectives et les paysages urbains

L'aménagement des espaces publics devra veiller à s'inscrire dans une logique paysagère et permettre une lecture simple et fonctionnelle de la ville. Tant le choix des matériaux que les principes architecturaux privilégieront cet aspect esthétique et sobre. De même, il conviendra que les aménagements, sans être factices, correspondent à l'histoire ou aux fonctions des lieux concernés. L'eau, la verdure, les ouvrages d'art et les créations artistiques participeront à cet aspect d'ensemble.

Les principaux axes structurants, mais également la zone du canal, les espaces verts paysagers et les ensembles architecturaux remarquables feront l'objet d'une attention toute particulière lorsqu'il s'agira de traiter les espaces publics environnants.

1.5.4. Améliorer les entrées de ville

L'aménagement des entrées de ville est une priorité, parce que, par essence, ce sont elles qui en donnent la première image aux personnes pénétrant dans la région.

On cherchera, par un traitement adéquat, à tracer les lisières de la cité, en veillant à ce que les entrées de ville demeurent des lieux d'accueil.

Les trois objectifs sont ici :

- la poursuite du programme de placement d'œuvres d'art;
- la mise en valeur des bâtiments entourant les entrées de ville;
- l'installation d'un aménagement qui, dès son franchissement, marque la transition vers une circulation automobile plus « douce ».

1.6. Renforcement des politiques et des mécanismes visant à assurer la qualité environnementale de la vie en ville

Cette ambition repose essentiellement sur des outils de planification sectorielle qui fixent des objectifs à atteindre et définissent les modalités nécessaires pour y parvenir. Cette logique de planification souple sera encouragée et constamment évaluée afin de vérifier la réalisation des objectifs fixés.

1.6.1. En matière de propreté publique

L'exécution du "Plan Propreté" adopté par le Gouvernement en 1999 doit se poursuivre. Il convient à cet effet que l'ensemble des communes ait conclu un contrat de propreté avec l'Agence Régionale pour la Propreté.

La mise en œuvre de ces contrats doit viser, pour 2005, la réalisation des objectifs suivants :

- la mise à disposition de la population d'infrastructures en nombre suffisant, selon les normes définies en exécution du Plan propreté : corbeilles urbaines, espaces sanitaires canins, bulles à verre, parcs à conteneurs;
- l'amplification des campagnes d'information et de sensibilisation à la propreté publique ainsi qu'aux collectes sélectives, ce qui nécessite la collaboration étroite des communes, des associations locales et des écoles;
- le développement de la répression. A ce titre, la norme de 1 contrôleur pour 10000 habitants doit être atteinte par un renforcement des effectifs communaux et régionaux. La coordination entre les communes et la Région doit également être accentuée, notamment en ce qui concerne la répression des dépôts clandestins;
- la définition d'une carte des zones vitrines (entrée de ville, gares, sites touristiques, noyaux commerciaux, ...) et des points noirs, pour lesquels des normes spécifiques doivent être définies;
- la mise en place d'un centre d'appel régional (téléphone blanc), chargé de centraliser et de traiter l'ensemble des plaintes relatives à la propreté, quel que soit l'opérateur concerné;
- la mise sur pied de l'Ecole régionale de propreté dont la mission sera de revaloriser les métiers de la propreté par l'organisation de cycles de formation destinés tant aux agents communaux qu'à ceux de l'Agence;
- le renforcement des mesures visant à assurer la propreté et la sécurité des abords des chantiers, par un contrôle et des sanctions plus affirmés.

1.5.3. De stedelijke perspectieven en de landschappen respecteren

De inrichting van de openbare ruimten zal in een landschapslogica moeten kaderen en zal een gemakkelijk en functioneel gebruik van de stad mogelijk moeten maken. Zowel de keuze van de materialen als de architecturale principes zullen voorrang verlenen aan dit esthetisch en sober aspect. Zo zullen de inrichtingen, zonder gekunsteld te zijn, ook moeten overeenstemmen met de geschiedenis of met de functies van de betrokken plaatsen. Het water, het groen, de kunstwerken en de artistieke creaties zullen tot dit algemeen aspect bijdragen.

De voornaamste structurende ruimten, maar ook de kanaalzone, de groene landschapsruimten en de opmerkelijke architecturale gehelen zullen bijzondere aandacht krijgen als het erom gaat de aangrenzende openbare ruimten aan te leggen.

1.5.4. De toegangen tot de stad verbeteren

De inrichting van de toegangen tot de stad is een prioriteit. Zij geven immers de eerste indruk aan de personen die het gewest binnenkomen.

Hier is het de bedoeling om via een adequate behandeling de stadsgrenzen te traceren, waarbij erover gewaakt wordt dat de ingangen van de stad onthaalplaatsen blijven.

Dit zijn de drie doelstellingen :

- de voortzetting van het programma voor het plaatsen van kunstwerken;
- de herwaardering van de gebouwen die de stadsingangen omringen;
- de plaatsing van een inrichting die ervoor zorgt dat het verkeer wat afgeremd wordt van zodra de stadsingang bereikt wordt.

1.6. Versterking van het beleid en de mechanismen die ertoe strekken de kwaliteit van het stedelijk leefmilieu te waarborgen

Deze ambitie berust vooral op de instrumenten van de sectorale planning die de te bereiken doelstellingen vastleggen en de nodige voorwaarden bepalen om die te verwezenlijken. De logica voor de soepele planning zal aangemoedigd en constant geëvalueerd worden om de realisatie van de vastgestelde doelstellingen te verifiëren.

1.6.1. Op het gebied van openbare netheid

De uitvoering van het "Plan netheid" dat door de Regering in 1999 goedgekeurd werd, moet voortgezet worden. Hiervoor moeten alle gemeenten een netheidscontract sluiten met het Gewestelijk Agentschap voor Netheid.

De uitwerking van deze contracten moet tegen 2005 de verwezenlijking van de volgende doelstellingen beogen :

- er moeten voldoende infrastructures ter beschikking van de bevolking gesteld worden, overeenkomstig de normen die vastgelegd zijn ter uitvoering van het Plan Netheid : vuilnisbakken in de stad, hondentoiletten, glascontainers, containerparken;
- meer informatie- en sensibiliseringscampagnes voor de openbare netheid en de selectieve ophalingen, wat in nauwe samenwerking met de gemeenten, de plaatselijke verenigingen en de scholen moet gebeuren;
- de ontwikkeling van de repressie. In dit opzicht moet de norm van 1 controleur voor 10000 inwoners bereikt worden door een versterking van het gemeentelijk en gewestelijk personeel. De coördinatie tussen de gemeenten en het gewest moet ook benadrukt worden, onder meer voor wat betreft de bestrijding van het sluikstorten;
- het opstellen van een kaart met "de uithangborden" (toegang van de stad, stations, toeristische plaatsen, handelskernen,...) en met de zwarte punten, waarvoor specifieke normen vastgelegd moeten worden;
- de inrichting van een gewestelijk oproepcentrum (witte telefoon) dat belast is met het centraliseren en het behandelen van alle klachten met betrekking tot de netheid, ongeacht de betrokken operator;
- de oprichting van een gewestelijke school voor netheid die als taak heeft de beroepen die instaan voor de netheid te herwaarderen door de organisatie van opleidingscycli die zowel bestemd zijn voor het gemeentepersoneel als voor dat van het Agentschap;
- de versterking van de maatregelen die de netheid en de veiligheid in de omgeving van werken moeten waarborgen door middel van controle en strengere straffen.

1.6.2. En matière de bruit

La mise en œuvre du Plan Bruit doit aboutir à une diminution mesurable du niveau moyen de bruit en ville, et en particulier dans les quartiers d'habitation.

Le gouvernement donnera la priorité à la résolution rapide des problèmes aigus posés par les nuisances sonores dans les zones identifiées comme "points noirs du bruit" sur le territoire régional. Ces objectifs passent notamment par la mise en place de mesures ambitieuses destinées à réduire le bruit lié au trafic automobile. A cet égard, les équipements routiers réduisant le bruit seront privilégiés.

1.6.3. En matière de qualité de l'air

Un plan d'amélioration structurelle de la qualité de l'air doit être adopté et mis en œuvre, afin entre autres d'atteindre les objectifs de Kyoto relatifs à la réduction des émissions de CO₂.

1.6.4. En matière d'espaces verts

Dans le cadre de la mise en œuvre du Maillage vert, la réhabilitation ou la création d'espaces verts de proximité veillera à améliorer le bien-être ou la convivialité par la verdurisation des sites concernés. Chaque fois que la situation s'y prêtera, le respect du principe de "partage de l'espace public" s'appliquera. Lorsqu'il s'agira d'espaces communaux, les subsides aux communes seront octroyés en fonction du respect de ces deux critères.

Par ailleurs, un programme spécifique de rénovation et d'embellissement des grands espaces verts bruxellois sera mis en œuvre. Les zones forestières et naturelles bénéficieront d'une attention soutenue et les principes de gestion écologique y seront initiés ou renforcés.

La recherche d'une meilleure complémentarité entre les interventions sur l'espace public et les objectifs du maillage vert sera privilégiée, afin notamment de favoriser la "circulation douce" sur certains axes.

1.7. Identification des forces et faiblesses en termes d'équipements collectifs

Dans l'année qui suit l'adoption du Plan, la Région et les Commissions communautaires établiront ensemble, avec l'aide des communes et sur base des données existantes et des PCD, le cadastre des équipements collectifs et identifieront les manques éventuels. Ces données serviront de base à une programmation des équipements à développer mais également à la détermination des moyens à mettre en œuvre pour assurer les partenariats ou les synergies possibles entre les communes et/ou les autorités concernées.

Dans la mesure du possible, le cadastre des équipements collectifs identifiera :

- le type d'équipement concerné;
- son caractère public ou privé;
- la localisation précise et la qualité de l'accessibilité pour chacun des modes de déplacement;
- le public concerné (âge, catégorie socioprofessionnelle);
- le prix des prestations offertes;
- la capacité d'accueil et les horaires de fonctionnement;
- par commune et par type d'équipement concerné, le taux de couverture des besoins exprimés.

Une attention particulière sera portée sur les équipements intéressant l'enfance et la petite enfance. Leur disponibilité et leur accessibilité constituent des critères déterminants dans le choix de demeurer en ville. Il s'agit essentiellement des crèches, haltes-garderies, plaines de jeux adaptées et structures permettant d'offrir un accueil extra-scolaire de qualité.

Il sera également porté une attention particulière au "maillage" en termes d'équipements socioculturels de proximité. Ceci afin de mieux répondre aux attentes des populations en termes d'activités intergénérationnelles et interculturelles.

1.6.2. Op het gebied van geluidshinder

De invoering van een Geluidsplan moet leiden tot een meetbare vermindering van het gemiddeld geluidsniveau in de stad en in het bijzonder in de woonwijken.

De regering zal prioriteit geven aan de snelle oplossing van acute problemen die door lawaai veroorzaakt worden in de zones die geïdentificeerd worden als "zwarte lawaai punten" op het gewestelijk grondgebied. Deze doelstellingen verlopen met name via de invoering van ambitieuze maatregelen die bedoeld zijn om het lawaai van het autoverkeer terug te dringen. In dit verband zal de voorkeur gegeven worden aan weguitrusting die minder lawaai veroorzaakt.

1.6.3. Op het gebied van luchtkwaliteit

Er moet een plan ingevoerd worden voor de structurele verbetering van de luchtkwaliteit, met name om de doelstellingen van Kyoto voor de vermindering van de CO₂-uitlaatgassen te bereiken.

1.6.4. Op het gebied van groene ruimten

In het kader van de inrichting van een groen netwerk moet de renovatie of de creatie van groene ruimten in de buurt ervoor zorgen dat het welzijnsniveau of het aangenaam karakter van de omgeving door beplanting van de betrokken plaatsen verbetert, waarbij, telkens als de situatie dat toelaat, het principe van het "delen van openbare ruimte" gerespecteerd moet worden. Als het om gemeentelijke ruimten gaat, zullen de subsidies aan de gemeenten steunen op de naleving van deze twee criteria.

Er zal trouwens een specifiek programma voor de vernieuwing en de verfraaiing van grote groene ruimten in Brussel uitgevoerd worden. De bossen en de natuurgebieden zullen doorlopend aandacht krijgen en de principes van het ecologisch beheer zullen er versterkt en ontwikkeld worden.

Het zoeken naar een betere complementariteit tussen de ingrepen in de openbare ruimte en de doelstellingen van het groen netwerk zal voorrang krijgen, met name om het langzaam verkeer te bevorderen op bepaalde assen.

1.7. Identificatie van de sterke en zwakke punten op het gebied van collectieve uitrustingen

In het jaar dat volgt op de aanvaarding van het Plan zullen het gewest en de gemeenschapscommissies samen, met behulp van de gemeenten en op basis van de bestaande gegevens en de GemOP's, het kadaster van de collectieve uitrustingen opstellen en de eventuele gebreken identificeren. Deze gegevens zullen als basis dienen voor een programmering van de te ontwikkelen uitrustingen, maar ook om de middelen te bepalen die ingezet moeten worden om partnerschappen of mogelijke synergieën te waarborgen tussen de gemeenten en/of de betrokken overheden.

Het kadaster van de collectieve uitrustingen zal, in de mate van het mogelijke, volgende elementen in kaart brengen :

- het type van de betrokken uitrusting;
- het openbaar of privé-karakter ervan;
- de juiste lokalisatie en de kwaliteit van de toegankelijkheid met de diverse transportmiddelen;
- het betrokken publiek (leeftijd, socio-professionele categorie);
- de prijs van de aangeboden prestaties;
- de onthaalcapaciteit en de werkingsuren;
- per gemeente en per type van betrokken uitrusting, het dekkingspercentage van de uitgedrukte behoeften.

Er zal bijzondere aandacht besteed worden aan de uitrustingen met betrekking tot het kleuter- en peuterbeleid. De beschikbaarheid en de toegankelijkheid daarvan zullen bepalende criteria vormen voor de keuze om in de stad te blijven. Het gaat voornamelijk om crèches, kinderkribbes, aangepaste speelpleinen en structuren die toelaten om een kwalitatief buitenschools onthaal te waarborgen.

Er zal bijzondere aandacht besteed worden aan het "maaswerk" in termen van sociaal-culturele inrichtingen in de buurt; dit om beter te beantwoorden aan de verwachtingen van de bevolking in termen van generatie-overschrijdende en interculturele activiteiten.

1.8. Valorisation des atouts patrimoniaux

L'ordonnance du 4 mars 1993 est basée sur l'équilibre entre la prise en charge de la protection du patrimoine par son propriétaire et par les pouvoirs publics. A cet égard, les pouvoirs publics véhiculent trop souvent une image négative : parcours administratifs trop lents des demandes de subsides, insuffisance des crédits, difficultés de dialoguer avec les détenteurs de biens patrimoniaux. Le but sera donc de rétablir cette nécessaire confiance, par le juste équilibre entre les aides, les avantages, les désagréments et les sanctions; ceci tant à l'égard des propriétaires privés que des propriétaires publics.

Quatre axes seront développés :

- le juste équilibre;
- l'archéologie;
- la redéfinition du patrimoine;
- un système de primes mieux ciblé.

1.8.1. Le juste équilibre

La protection du patrimoine doit être entreprise dans le cadre d'une campagne générale de classement chronologique. Il s'agit de procéder de manière rigoureuse et systématique pour l'ensemble des édifices remarquables, des origines à l'époque contemporaine.

L'action publique doit prendre quatre orientations :

- développer une Cellule de Veille du Patrimoine. Son appui à tous les propriétaires sans exception se concrétisera par l'examen et l'expertise des bâtiments à réaffecter, par une assistance dans le suivi des dossiers, ou encore par l'accompagnement dans les contacts avec le Service des Monuments et Sites et l'Administration de l'Urbanisme;

- garantir un octroi de subsides automatique et rapide;

- confirmer le principe d'une exonération totale du précompte immobilier à l'ensemble des biens classés ou inscrits sur la liste de sauvegarde;

- protéger les ensembles par le biais de règlements d'urbanisme zonés qui visent davantage les quartiers entiers que les bâtiments isolés.

Cette politique d'accompagnement et d'aide doit cependant être contrebalancée par la mise en œuvre d'une politique ferme et cohérente de surveillance du patrimoine. Elle implique le développement d'un système efficace de sanctions et une procédure rapide de remise en pristin état, partiel ou total selon l'étendue de l'infraction.

1.8.2. Archéologie

Le gouvernement intégrera dans la réforme de l'ordonnance de 1993 les principes suivants :

- la fouille systématique lors de la découverte d'un site;

- les conditions d'accès aux chantiers de fouille;

- les modalités d'intervention à court, moyen et long terme;

- le traitement des découvertes fortuites, en sorte que soit donnée une dimension normative à la Charte de protection du patrimoine archéologique.

Ceci entraînera la constitution d'une cellule "archéologie" au sein du service des Monuments et Sites, capable de faire face aux besoins scientifiques de la Région en la matière.

1.8.3. Une redéfinition du patrimoine

L'accent sera mis sur "le patrimoine au quotidien", autrement qualifié de "petit patrimoine".

La sensibilisation à sa protection et à sa mise en valeur passera par une large information sur sa diversité, son abondance ainsi que sur les façons de le préserver. Des moyens budgétaires seront également affectés à une aide à la protection de ce type d'éléments. Les moyens seront attribués (en fonction des demandes) avec un taux d'intervention allant de 20 % à 100 % suivant le caractère remarquable des éléments concernés; ceci proportionnellement à la hausse constante des budgets affectés à la politique générale du patrimoine.

1.8. Herwaardering van de patrimoniale troeven

De ordonnantie van 4 maart 1993 is gebaseerd op het evenwicht tussen de tenlasteneming van de bescherming van het patrimonium door zijn eigenaar en door de overheid. Al te vaak verspreidt de overheid ter zake een negatief beeld : te lang administratief parcours van de subsidieaanvragen, ontoereikendheid van de kredieten of moeilijkheden om te dialogeren met de eigenaars van erfgoederen. Men zal dus trachten om het nodige vertrouwen te herstellen door een juist evenwicht te vinden tussen de hulp, de voordelen, de onaangename kanten en de sancties en dit zowel tegenover de privé-eigenaars als tegenover de openbare eigenaars.

Er zullen vier assen ontwikkeld worden :

- het juiste evenwicht;
- de archeologie;
- een herdefinitie van het patrimonium;
- een beter gericht premiesysteem.

1.8.1. Het juiste evenwicht

De bescherming van het patrimonium moet gebeuren in het kader van een algemene campagne van chronologisch klassemment. Het gaat erom om op een strenge en systematische manier alle opmerkelijke gebouwen, van de oorsprong tot de hedendaagse periode, te beschermen.

De openbare actie moet in vier richtingen gaan :

- het ontwikkelen van een Cel Monumentenwacht die steun biedt aan alle eigenaars zonder uitzondering. Dit zal gebeuren via onderzoek en expertise van gebouwen die herbestemd moeten worden, via bijstand in de opvolging van de dossiers of via begeleiding in de contacten met de Dienst Monumenten en Landschappen en de Dienst Stedenbouw;

- waarborgen van een automatische en snelle toekenning van subsidies;

- bevestiging van het principe van een totale vrijstelling van de onroerende voorheffing voor alle beschermde goederen of voor goederen die ingeschreven zijn op de bewaarlister;

- bescherming van gehelen via zonegebonden stedenbouwkundige reglementen die meer op volledige wijken dan op individuele gebouwen gericht zijn.

Dit beleid voor begeleiding en hulpverlening moet niettemin gecompenseerd worden door het voeren van een strak en coherent beleid dat toezicht houdt op het patrimonium, waarbij een doeltreffend bestrafingssysteem uitgewerkt wordt, alsook een snelle procedure die ervoor zorgt dat het goed geheel of gedeeltelijk in zijn oorspronkelijke staat hersteld wordt, volgens de aard van de inbreuk.

1.8.2. De archeologie

De regering zal in de hervorming van de ordonnantie van 1993 de volgende principes integreren :

- systematische opgraving bij ontdekking van een archeologische site;

- de toegangsvoorwaarden tot de graafwerken;

- de voorwaarden voor de opgraving op korte, middellange en lange termijn;

- de behandeling van toevallige ontdekkingen, zodat een normatieve dimensie verleend wordt aan het Charter ter bescherming van het archeologisch patrimonium.

Hiervoor zal een "archeologische" cel ontwikkeld worden binnen de Dienst voor Monumenten en Landschappen die in staat is het hoofd te bieden aan de wetenschappelijke noden van het gewest op dit vlak.

1.8.3. Een herdefinitie van het patrimonium

Het accent zal gelegd worden op het "dagelijks patrimonium", ook wel "klein patrimonium" genoemd.

De sensibilisering voor de bescherming en de herwaardering ervan zal verlopen via een brede informatie over de diversiteit en de frequentie ervan, alsook over de mogelijkheden om dit patrimonium te bewaren. Er zullen budgettaire middelen worden vrijgemaakt om dit type van elementen te beschermen. De middelen zullen toegekend worden op basis van de aanvragen met een subsidiëringstpercentage dat van 20 % tot 100 % kan gaan, afhankelijk van het opmerkelijk karakter van de betrokken elementen en dit in verhouding tot de constante stijging van de budgettaire middelen die aan het algemeen beleid inzake het patrimonium worden toegekend.

1.8.4. Un système de primes mieux ciblé

Le dispositif des primes, dont l'accès et les procédures d'octroi doivent être simplifiés, sera revu afin de mieux intégrer la valeur patrimoniale du bâtiment concerné. Les travaux bénéficiant d'une aide devront respecter la typologie d'origine (en fonction de son intérêt), privilégier la qualité patrimoniale et éviter les remplacements qui la dénaturent.

2. Des zones-leviers pour assurer l'attractivité résidentielle

2.1. Détermination des zones-leviers de l'attractivité résidentielle

La région dispose d'un réel atout en termes de diversité résidentielle. Celle-ci doit être davantage développée et faire l'objet d'une mise en exergue qui puisse favoriser l'attractivité résidentielle de la région.

Les priorités définies au point 1 seront mises en œuvre dans les zones spécifiquement consacrées à la fonction résidentielle. L'objectif est de maintenir, voire de renforcer, leur potentiel comme tissu résidentiel de qualité. Ces priorités seront combinées avec celles dégagées dans les autres volets du projet de ville. Il s'agit d'assurer un développement optimal de ces zones et de perpétuer leur fonction d'accueil d'une population qui, en l'absence d'un environnement de qualité, serait tentée d'opter pour une émigration hors des limites régionales.

Certaines zones qui conjuguent de fortes possibilités d'attraction résidentielle avec d'autres dimensions du développement futur de la région retiennent l'attention spécifique du gouvernement. Soit que leur potentiel résidentiel, risquant d'être écorné par d'autres fonctions, il conviendrait par conséquent de le protéger; soit que ce potentiel gagnerait à être valorisé, ce qui renforcerait les autres vecteurs de développement et démultiplierait l'attrait global de la zone.

Le schéma directeur servira d'outil de planification de ces zones, dont les contours précis seront définis au terme d'une première analyse de la situation existante (PRAS, PCD, PPAS, programmes intégrés de revitalisation en cours ou à venir, et projets connus). Ce schéma directeur, au caractère strictement indicatif, sera élaboré en vue de concilier au mieux les objectifs et les attentes des différents acteurs et de transcender d'éventuelles logiques concurrentielles.

2.2. Contenu des schémas directeurs appliqués aux zones-leviers de l'attractivité résidentielle

Les schémas directeurs qui leur seront associés prendront en considération les éléments suivants :

- les mesures spécifiques visant à encourager la rénovation ou la création de logements;
- le phasage dans le temps des mesures d'aménagement liées aux projets de rénovation ou de développement;
- le type d'activités liées à d'autres fonctions qui sont privilégiées sur la zone et leur localisation;
- les mesures à prendre en termes d'aménagement des espaces publics et d'embellissement;
- la définition des projets d'équipements collectifs ou des infrastructures ainsi que leur ampleur;
- les liaisons de transport à créer, la définition de la hiérarchie des voiries et des modalités qui doivent leur être affectées;

— les modes d'intervention publique (programmes intégrés, primes, outils incitatifs spécifiques) qui doivent garantir le développement harmonieux de la zone.

1.8.4. Een beter gericht premiesysteem

De toegang tot het premiesysteem en de toekenningsprocedures moeten vereenvoudigd worden. Het premiesysteem zal herzien worden om beter de patrimoniumwaarde van het betrokken gebouw te integreren. De gesubsidieerde werken, zullen, volgens hun belang, de oorspronkelijke typologie en de kwaliteit van het patrimonium moeten respecteren, waarbij wijzigingen vermeden moeten worden die het patrimonium kunnen verminderen.

2. Hefboomzones om de residentiële aantrekkelijkheid te waarborgen

2.1. Bepaling van de hefboomzones met een residentiële aantrekkelijkheid

Het gewest beschikt over een reële troef in termen van residentiële diversiteit. Deze moet meer ontwikkeld en benadrukt worden zodat de residentiële aantrekkelijkheid van het gewest bevorderd wordt.

In de zones die specifiek voor woonfuncties bestemd zijn, zal ervoor gezorgd worden dat de nadruk gelegd wordt op de prioriteiten die in punt 1 beschreven werden. Op deze manier wil men hun potentieel in termen van kwalitatieve residentiële structuur behouden of versterken. Deze prioriteiten zullen gecombineerd worden met die uit de andere hoofdstukken van het stadsproject om een optimale ontwikkeling van deze zones te waarborgen en om hun onthaalfunctie in stand te houden voor de bevolking die buiten de gewestelijke grenzen zou emigreren als er geen kwaliteitsomgeving geboden wordt.

Een aantal zones die de specifieke aandacht van de regering krijgen, zijn diegene die een sterke residentiële aantrekkelijkheid combineren met andere dimensies voor de toekomstige ontwikkeling van het gewest. Hetzij doordat hun residentieel potentieel kan worden aangetaast door andere functies en zij daarom beschermd moeten worden, hetzij omdat dit potentieel beter geherwaardeerd kan worden zodat de andere vectoren van de ontwikkeling worden versterkt wat de globale aantrekkelijkheid van de zone zal verhogen.

Het is precies voor deze zones, waarvan de juiste omtrek gedefinieerd zal worden na een eerste analyse van de bestaande situatie (GBP, GEMOP's, BBP's, lopende of toekomstige geïntegreerde revitaliseringsprogramma's en gekende projecten), dat het richtschema als planningsinstrument gebruikt zal worden. Door zijn strikt indicatief karakter zal dit richtschema zodanig uitgewerkt worden dat de doelstellingen en de verwachtingen van de diverse actoren zo goed mogelijk met elkaar verzoend worden en de eventuele concurrentiële logica overstege wordt.

2.2. Inhoud van de richtschema's die toegepast worden voor de hefboomzones met een residentiële aantrekkelijkheid

De richtschema's die aan deze zones gekoppeld worden, zullen rekening houden met de volgende elementen :

- de specifieke maatregelen die bedoeld zijn om de renovatie of de creatie van woningen aan te moedigen;
- de fasering in de tijd van aanlegmaatregelen die gekoppeld zijn aan renovatie- en ontwikkelingsprojecten;
- het type van activiteiten die gekoppeld zijn aan andere functies die bevoorrecht worden in de zone en volgens hun ligging;
- de maatregelen die genomen moeten worden in termen van inrichting van de openbare ruimten en op het gebied van verfraaiing;
- het bepalen van projecten voor collectieve uitrustingen of infrastructures en de omvang ervan;
- de te creëren transportverbindingen, de bepaling van de hiërarchie van wegen en van de voorwaarden die eraan toegekend moeten worden;

— de wijzen van overheidssteun (geïntegreerde programma's, premies, specifieke aanmoedigende instrumenten) die de harmonieuze ontwikkeling van de zone moeten waarborgen.

PRIORITE 2

DYNAMISER L'ENSEMBLE DES SECTEURS DE L'ECONOMIE BRUXELLOISE EN VUE DE DEVELOPPER L'EMPLOI LOCAL EN VEILLANT A CE QUE LES ACTIVITES SOIENT COMPATIBLES AVEC L'ENVIRONNEMENT ET LA QUALITE DE VIE EN VILLE

Introduction

La politique économique sur un territoire aussi exigu que celui de la région de Bruxelles-Capitale doit privilégier le maintien et le développement de toutes les activités économiques inhérentes à la ville.

Le développement des entreprises nécessite la réunion d'un ensemble de conditions complexes qui concourent à l'attractivité économique de la ville et inciteront les entreprises à s'y installer, à s'y maintenir et à s'y étendre.

Pour ce faire, l'instauration d'un climat d'entreprise favorable est essentielle et notamment via la simplification des formalités administratives, la « e-gouvernance », la fiscalité et l'accès aux crédits. La coordination et la fédération de toutes les énergies, publiques comme privées, aidant les entreprises à s'installer ou à prospérer à Bruxelles seront réalisées au travers d'un véritable « guichet unique ». En outre l'accent sera mis sur des mesures favorables à la création et à l'extension des activités des petites et moyennes entreprises, des très petites entreprises et des indépendants.

Les activités économiques doivent être compatibles avec l'environnement et la qualité de la vie en ville. Elles doivent également être un moteur du développement des potentialités économiques au sein de la Région et utilisatrices de ses différentes catégories de main-d'œuvre. Ces activités intègrent naturellement l'industrie urbaine au contenu renouvelé par les apports des sciences et des technologies nouvelles.

La politique économique ne peut être dissociée de la politique de l'emploi. Tout doit être mis en œuvre pour concrétiser le droit à l'emploi en assurant à tous, les meilleures conditions de participation à l'essor social et économique de Bruxelles.

A l'heure où le niveau des qualifications demandées est en hausse permanente et où la spécialisation fonctionnelle (ville tertiaire, centre administratif,...) du marché bruxellois de l'emploi s'accroît, la nécessité de poursuivre une politique volontariste de formation qualifiante en faveur des Bruxellois, les plus démunis face à ces évolutions, est indispensable pour éviter que n'augmentent les exclusions.

La Région devra veiller à ce que la croissance du volume d'emplois des entreprises situées sur son territoire s'inscrive dans le cadre de la lutte contre les discriminations à l'embauche, dont sont victimes de nombreux jeunes Bruxellois d'origine étrangère.

Les mesures publiques d'emploi et de formation prises en faveur des Bruxellois peu qualifiés seront renforcées et mieux adaptées aux besoins des entreprises bruxelloises.

Ces mesures devront mobiliser les structures de formation professionnelle en vue d'accroître les compétences des Bruxellois les moins qualifiés, en adéquation avec les besoins du développement économique de la région.

Elles devront d'une part permettre aux personnes formées de trouver un emploi (le cas échéant, hors de la région) et, d'autre part, inciter les entreprises bruxelloises à puiser plus intensivement que par le passé dans le vivier de la main-d'œuvre bruxelloise.

Dans ce cadre, les politiques régionales d'économie et d'emploi doivent reposer sur un renforcement du dialogue social.

PRIORITEIT 2

DYNAMIEK VERLENEN AAN HET GEHEEL VAN DE SECTOREN VAN DE BRUSSELSE ECONOMIE MET HET OOG OP DE ONTWIKKELING VAN DE PLAATSELIJKE WERKGELEGENHEID, WAARBIJ EROVER GEWAAKT WORDT DAT DE ACTIVITEITEN VERENIGBAAR ZIJN MET HET LEEFMILIEU EN DE LEVENSKWALITEIT IN DE STAD

Inleiding

Het economisch beleid op een klein grondgebied zoals dat van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet voorrang verlenen aan het behoud en de ontwikkeling van alle economische activiteiten die inherent zijn aan de stad.

De ontwikkeling van bedrijven vereist de vereniging van een aantal complexe voorwaarden die bijdragen tot de economische aantrekkelijkheid van de stad en die een invloed hebben op de keuze van de bedrijven om zich daar te vestigen, om er te blijven en om er zich te ontwikkelen.

Hiervoor moet een gunstig bedrijfsklimaat gecreëerd worden, onder meer via de vereenvoudiging van de administratieve procedures, het e-government, de fiscaliteit en de toegang tot kredieten. De coördinatie en het samenbrengen van alle inspanningen, zowel vanuit de overheid als het bedrijfsleven, die de bedrijven helpen om zich in Brussel te vestigen of daar te gedijen, gebeuren via een « enig loket ». Bovendien zal de nadruk gelegd worden op maatregelen die gunstig zijn voor de oprichting en de ontwikkeling van de activiteiten van kleine en middelgrote ondernemingen, zeer kleine ondernemingen en zelfstandigen.

De economische activiteiten moeten verenigbaar zijn met het leefmilieu en de kwaliteit van het stadsleven. Ze moeten tevens het economisch potentieel binnen het gewest ontwikkelen, waarbij gebruik gemaakt wordt van de verschillende categorieën werkkrachten. Deze activiteiten integreren op natuurlijke wijze de stadsindustrie met een vernieuwde inhoud door de inbreng van de wetenschap en de nieuwe technologie.

Het economisch beleid kan niet losgekoppeld worden van het tewerkstellingsbeleid : men moet er alles aan doen om het recht op werkgelegenheid te concretiseren door voor iedereen de beste omstandigheden te waarborgen om deel te nemen aan de sociale en economische opleving van Brussel.

Aangezien de eisen die gesteld worden aan de kwalificaties van de werkkrachten voortdurend hoger worden en op de Brusselse arbeidsmarkt een functionele specialisatie (tertiaire stad, administratief centrum...) gevraagd wordt, is het noodzakelijk om een krachtadig beleid van kwalificerende opleidingen voort te zetten dat gericht is op de Brusselaars die het meest nadeel ondervinden van deze evolutie, om ervoor te zorgen dat het aantal uitsluitingen niet toeneemt.

Het gewest zal erover moeten waken dat de groei van het aantal banen in bedrijven die op zijn grondgebied gevestigd zijn, in het kader past van de strijd tegen de discriminatie bij de aanwerving waarvan talrijke jonge Brusselaars van buitenlandse afkomst het slachtoffer zijn.

De openbare maatregelen op het gebied van tewerkstelling en opleiding zullen vooral op de laaggeschoolde Brusselaars gericht zijn en zullen beter aangepast zijn aan de noden van de Brusselse ondernemingen.

Deze maatregelen zullen de structuren voor beroepsopleidingen moeten mobiliseren met de bedoeling de bekwaamheden van de laaggeschoolde Brusselaars op te drijven overeenkomstig de behoeften aan economische ontwikkeling in het gewest.

Ze moeten enerzijds toelaten dat de opgeleide personen een baan vinden, desgevallend buiten het gewest, en anderzijds moeten ze de Brusselse bedrijven ertoe aanzetten om, meer dan vroeger, een beroep te doen op Brusselse werkkrachten.

In dit kader moet het gewestelijk beleid op het gebied van economie en tewerkstelling op een versterking van de sociale dialoog berusten.

1. Mettre en œuvre un véritable dialogue entre les interlocuteurs sociaux et les acteurs publics bruxellois de manière à renforcer l'efficacité des initiatives publiques en matière d'économie et d'emploi

Le dialogue social doit être renforcé afin d'assurer une meilleure implication des acteurs de l'économie bruxelloise dans la programmation des politiques d'économie et d'emploi à Bruxelles.

Ce dialogue doit se structurer au sein du Conseil économique et social et du Comité de concertation économique et sociale.

La programmation des politiques d'économie et d'emploi à Bruxelles doit se conformer aux lignes directrices fixées en la matière par l'Union européenne.

Les contributions de la Région de Bruxelles-Capitale au plan d'action national pour l'emploi (PAN) seront fixées annuellement dans un plan d'action régional (PAR). Son élaboration et son évaluation seront réalisées en concertation étroite avec les interlocuteurs sociaux bruxellois dans le cadre du Comité de concertation économique et sociale.

Ce plan régional assurera la coordination stratégique des diverses interventions des fonds structurels (1) européens à Bruxelles en matière d'économie, d'emploi et de formation. Les organes consultatifs créés à cet effet avec les Communautés (2) seront associés à l'élaboration de ce plan d'action. Ils seront plus particulièrement chargés de mobiliser les acteurs de la formation et de l'enseignement dans ces matières et d'en assurer la concertation.

En outre, la dynamique de concertation (établie dans le cadre du Pacte territorial pour l'emploi entre les acteurs de l'économie et de l'emploi) sera un moyen commun de réflexion prospective et d'innovations.

Il est également impératif que la concertation sociale sur les stratégies à mettre en œuvre puisse porter sur l'ensemble du bassin économique bruxellois, excédant le territoire régional. Des concertations seront recherchées via le dialogue entre les conseils économiques et sociaux des trois régions.

Suivant cette même logique, des concertations seront recherchées avec les comités sub-régionaux de l'emploi du Brabant wallon et du Brabant flamand.

Enfin, la création, au sein du Conseil économique et social, d'un Observatoire de la vie économique devra permettre aux décideurs publics de connaître les desiderata et les besoins des entreprises ainsi que d'étudier leurs critères de localisation.

2. Dynamiser l'économie bruxelloise en instaurant un climat d'entreprise favorable

L'instauration d'un climat d'entreprise favorable passe par la coordination et la fédération de toutes les initiatives, publiques comme privées, aidant les entreprises à s'installer ou à se développer à Bruxelles. Il convient à cet effet de :

2.1. Améliorer l'information à l'attention des entreprises

Les acteurs économiques installés à Bruxelles ou qui souhaitent s'y implanter ont droit à un accueil et à une information de qualité, rapide et efficace. Le système du guichet unique « Ecobru » doit être fondamentalement réorienté pour devenir un « portail d'accès » de référence de toute entreprise existante ou en passe de se former. Il doit orienter les demandeurs vers les services spécialisés, au cas où la requête dépasserait le cadre normal de ses activités. Cette démarche s'inscrit dans une logique de mise en réseau des initiatives publiques et privées.

Afin que les entreprises aient une meilleure vue d'ensemble du marché de l'emploi et de la formation, ce qui les incitera à faire appel à la main-d'œuvre bruxelloise, il importe de leur fournir toutes les informations disponibles et par tous les moyens de communications existants.

A cet effet, l'ORBEM met en place un réseau « en ligne » d'informations sur l'emploi. Ce réseau relie quelque 200 partenaires potentiels répartis sur tout le territoire urbain. L'ORBEM pourra également s'appuyer sur les travaux de l'« Observatoire bruxellois du Marché du Travail et des qualifications » et introduire ainsi au fur et à mesure les modifications constatées dans les secteurs porteurs d'emploi ou dans l'analyse des fonctions critiques.

1. Het tot stand brengen van een echte dialoog tussen de sociale gesprekspartners en de Brusselse openbare actoren om de efficiëntie van openbare initiatieven op het vlak van economie en tewerkstelling te versterken

De sociale dialoog moet versterkt worden om de actoren van de Brusselse economie meer te betrekken in de programmering van het Brussels beleid op het gebied van economie en tewerkstelling.

Deze dialoog moet binnen de Economische en Sociale Raad en het Economisch en Sociaal Overlegcomité gestructureerd worden.

De programmering van het beleid voor economie en tewerkstelling in Brussel dient in overeenstemming te zijn met de richtlijnen die ter zake door de Europese Unie vastgelegd werden.

De bijdragen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot het nationaal actieplan voor de werkgelegenheid (NAW) zullen vastgesteld worden in een gewestelijk actieplan (GAW). De uitwerking alsook de evaluatie zullen gebeuren in nauw overleg met de Brusselse sociale gesprekspartners in het kader van het Economisch en Sociaal Overlegcomité.

Dit gewestelijk plan zal de strategische coördinatie van de verschillende subsidies uit Europese structuurfondsen (1) te Brussel op het gebied van economie, werkgelegenheid en opleiding waarborgen. De overlegorganen die voor dit doel met de Gemeenschappen (2) opgericht werden, zullen worden betrokken bij de uitwerking van dit actieplan. Ze zullen er in het bijzonder mee belast worden de actoren voor de opleiding en het onderwijs op dit gebied te mobiliseren en zullen instaan voor het onderling overleg.

Bovendien zal de dynamiek van het overleg, dat gestart werd in het kader van het territoriaal pact voor de werkgelegenheid tussen de actoren van de economie en de werkgelegenheid, een gemeenschappelijk middel vormen van toekomstgericht overleg en vernieuwingen.

Het is ook noodzakelijk dat het sociaal overleg over de in te zetten strategieën betrekking heeft op heel het Brussels economisch bekken dat het gewestelijk grondgebied overschrijdt. Er wordt overleg gezocht via de dialoog tussen de economische en sociale raden van de drie gewesten.

Volgens dezelfde logica wordt overleg gezocht met de sub-gewestelijke comités voor de tewerkstelling van Waals-Brabant en Vlaams-Brabant.

Tot slot zal de oprichting, binnen de Economische en Sociale Raad, van een Observatorium van het economisch leven aan de openbare beslissers moeten toelaten om de desiderata en de behoeften van de bedrijven te kennen en om de criteria voor hun lokalisatie te onderzoeken.

2. Dynamiek verlenen aan de Brusselse economie en een gunstig bedrijfsklimaat tot stand brengen

Het tot stand brengen van een gunstig bedrijfsklimaat gebeurt via de coördinatie en het samenbrengen van alle initiatieven, zowel openbare als privé-initiatieven, die bedoeld zijn om de bedrijven te helpen bij hun vestiging of ontwikkeling in Brussel. Hiervoor is het volgende nodig :

2.1. De informatie voor de bedrijven verbeteren

De economische actoren die in Brussel gevestigd zijn of die zich daar willen vestigen, hebben recht op een onthaal en op snelle en doeltreffende informatie van goede kwaliteit. Het systeem van het enig loket "Ecobru" moet ook opnieuw georiënteerd worden in de zin van een "onthaalportaal" dat als referentie dient voor bestaande bedrijven en bedrijven in oprichting. Het moet de gebruikers naar gespecialiseerde diensten leiden in het geval dat het verzoek het normaal kader van zijn activiteiten zou overschrijden. Deze aanpak kadert in een logica om de openbare en privé-initiatieven in een netwerk te verenigen.

Opdat de bedrijven een beter overzicht zouden hebben over de arbeidsmarkt en de opleidingen, wat hen ertoe zal aanzetten een beroep te doen op Brusselse arbeidskrachten, is het belangrijk dat hen alle mogelijke informatie wordt verschaft via alle bestaande communicatiekanalen.

Hiervoor heeft de BGDA een « on line » netwerk opgezet dat informatie verschaft over de werkgelegenheid en dat zo'n 200 potentiële partners over heel het stadsgebied verbindt. De BGDA zou ook kunnen steunen op het « Brussels Observatorium van de arbeidsmarkt en de Kwalificaties » en zo te geleger tijd de wijzigingen invoeren met betrekking tot de dragende sectoren voor de werkgelegenheid of de analyse van de kritische functies.

2.2. Faciliter l'accès au financement

Pour les acteurs économiques, l'accès à des modes de financement adaptés à leur spécificité est un facteur clé de création et de développement. Il participe au premier chef à l'instauration d'un climat d'entreprise favorable.

A cet égard, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entend réaffirmer le rôle de la SRIB via BRUSTART et le Seed-Fund dans l'aide à la création, à la croissance et au développement des sociétés, dont les activités sont de nature à renouveler le tissu économique bruxellois. En outre, le « Fonds micro-crédit » et le « Fonds d'amorçage » seront pérennisés et le recours au Fonds de Garantie ainsi qu'au Fonds de participation sera encouragé.

2.3. Promouvoir la création d'entreprises

Il convient d'encourager la création d'entreprises et de détecter les réseaux d'entreprises qui, tirant parti de leurs synergies, joignent leurs efforts et poursuivent un même objectif de développement.

La réalisation de cet objectif passe par les actions suivantes :

— créer un dispositif global de détection et d'accompagnement des nouveaux projets et des « projets dormants »;

— assurer l'accueil et l'accompagnement de projets d'entreprises et de petites entreprises en développement grâce entre autres aux centres d'entreprises existants ou à créer;

— encourager le regroupement d'entreprises (par exemple dans des sites désaffectés) par la mise en commun d'équipements et de ressources humaines;

— mettre en place des structures communales chargées de prendre en compte tous les aspects susceptibles de favoriser le développement économique local.

Un accompagnement adéquat est de nature à favoriser le tissu économique local. C'est pourquoi, les initiatives prises dans ce sens et en particulier les programmes menés en partenariat avec le monde académique universitaire et des hautes écoles seront coordonnés et soutenus.

2.4. Simplifier les procédures et les charges administratives

Les acteurs économiques sont sensibles au poids des charges administratives.

Dans les domaines où elle exerce son autorité, la Région de Bruxelles-Capitale veillera à évaluer les procédures administratives en vue de les simplifier et de les alléger. Cette volonté se concrétisera notamment par la réalisation de protocole d'accord entre administrations, pour l'échange des informations nécessaires au traitement des dossiers. La numérisation des documents (e-gouvernance) sera un des moyens utilisés.

Par ailleurs, le réseau à large bande « Irisnet », qui reliera à terme toutes les administrations bruxelloises, doit favoriser un accès plus facile et rapide que ce soit aux différents services, aux informations ou aux documents officiels. De même, il doit permettre aux entreprises d'introduire leurs demandes par ce biais.

En outre, une fois la connexion avec les instances fédérales réalisée, une gestion interne des documents administratifs sera pratiquée. Ces documents transiteront d'un service à l'autre, évitant ainsi au citoyen ou à l'entreprise d'entreprendre de nouvelles démarches.

Ces différentes mesures devront concourir à une réduction sensible des délais de traitement des dossiers.

2.2. Gemakkelijke toegang tot financiering

Voor de economische actoren is de toegang tot financieringswijzen die aangepast zijn aan hun specifiek karakter een sleutelfactor bij de oprichting en de ontwikkeling. Dit draagt in de eerste plaats bij tot een gunstig bedrijfsklimaat.

In dit opzicht wil de Brusselse Hoofdstedelijke Regering de rol versterken van de GIMB via BRUSTART en het Seed-Fund voor de hulpverlening bij de oprichting, de groei en de ontwikkeling van bedrijven met activiteiten die de Brusselse economische structuur vernieuwen. Bovendien blijven het «Fonds mikrokredieten» en het «Start-up Fonds» bestaan en zal het beroep op het Waarborgfonds en op het Participatiefonds aangemoedigd worden.

2.3. Bevordering van de oprichting van bedrijven

De oprichting van jonge bedrijven moet aangemoedigd worden en er moet gezocht worden naar bedrijfsnetwerken die, voordeel halend uit hun synergie, hun krachten bundelen en een zelfde ontwikkelingsdoel nastreven.

De verwezenlijking van dit streefdoel verloopt via de volgende acties :

— een globaal mechanisme creëren voor de ontdekking en de begeleiding van nieuwe projecten en « slapende projecten »;

— waarborgen van het onthaal en de begeleiding van bedrijfsprojecten en kleine ondernemingen in ontwikkeling door onder meer bestaande bedrijvent centra te ontwikkelen of nieuwe te creëren;

— aanmoedigen van de hergroepering van bedrijven (in ongebruikte panden bijvoorbeeld) door gemeenschappelijke uitrustingen en human resources;

— inrichting van gemeentelijke structuren die belast zijn met alle aspecten die bevorderlijk zijn voor de plaatselijke economische ontwikkeling.

Een adequate begeleiding is bevorderlijk voor de plaatselijke economische structuur. Vandaar dat de initiatieven in deze richting en in het bijzonder de programma's in samenwerking met de universitaire academische wereld en de hogescholen gecoördineerd en gesteund worden.

2.4. Vereenvoudiging van de procedures en van de administratieve lasten

De economische actoren zijn gevoelig voor het gewicht van de administratieve lasten.

In de domeinen waarvoor het bevoegd is, zal het Brussels Hoofdstedelijk Gewest waken over de evaluatie van de administratieve procedures met de bedoeling deze te vereenvoudigen en te verlichten. Dit zal onder meer tot uiting komen in de realisatie van een akkoordprotocol tussen administraties voor de uitwisseling van de informatie die nodig is om de dossiers te behandelen. De digitalisering van de documenten (e-government) zal één van de gebruikte middelen zijn.

Het Iris-breedbandnetwerk « Iris-net », dat op termijn alle Brusselse administraties zal verbinden, moet trouwens zorgen voor een gemakkelijker en snellere toegang tot de diverse diensten, tot de informatie of tot de officiële documenten en moet de bedrijven de gelegenheid bieden om hun aanvragen langs deze weg in te dienen.

Als de verbinding met de federale instanties eenmaal gerealiseerd is, zullen de administratieve documenten intern beheerd worden. Deze documenten zullen van de ene dienst naar de andere gestuurd worden zonder dat de burger of de onderneming verplicht is nieuwe stappen te ondernemen.

Deze verschillende maatregelen moeten de behandelingstermijnen van de dossiers gevoelig verkorten.

2.5. Assouplir la fiscalité

La Région soutiendra une fiscalité non pénalisante pour l'activité économique.

La création d'un « Observatoire de la fiscalité » au sein de la Région de Bruxelles-capitale permettra d'analyser la nature et l'évolution de toutes les formes de taxations et de pressions fiscales, des taxes communales et régionales tant à Bruxelles que dans les autres Régions. Un des objectifs est notamment de veiller à l'équité, à l'efficacité et à la transparence de la réglementation en la matière.

3. Renforcer les atouts de la région de Bruxelles-Capitale dans un contexte de mondialisation accrue en inscrivant l'économie bruxelloise dans une logique de réseau métropolitain

Figure 83 et Figure 84

3.1. Soutenir le commerce extérieur

Ayant vu ses compétences renforcées en matière de commerce extérieur, la Région doit se positionner en tant qu'acteur à part entière dans ce domaine. Face à de nouvelles missions d'accompagnement des exportateurs bruxellois, la Région doit garantir à ces derniers un niveau de service équivalent à celui dispensé dans les deux autres Régions.

Les dispositifs de soutien et d'accompagnement devront se focaliser sur les PME et PMI bruxelloises qui éprouvent des difficultés dans leurs démarches à l'exportation, en raison de leur trop petite taille. Ces dispositifs doivent positionner structurellement les entreprises bruxelloises sur les marchés à l'exportation.

Pour répondre à ces objectifs, on développera entre autres les axes suivants :

- renforcer le partenariat avec le secteur privé dans le cadre de Bruxelles-Export, afin d'augmenter la visibilité et l'accès des services proposés aux exportateurs;
- accroître encore la proximité entre les exportateurs et les services d'accompagnement, notamment en occupant le terrain (présence de prospecteurs commerciaux itinérants, d'interlocuteurs sectoriels), et créer des stratégies à l'exportation au profit de groupes d'entreprises;
- intensifier la présence sur le terrain par exemple en définissant des stratégies à l'exportation ciblant des groupes d'entreprises;
- renforcer encore la souplesse et la rapidité des contacts par l'utilisation systématique des technologies ad hoc. Que ce soit pour la transmission de l'information, pour les demandes et l'octroi d'incitants financiers ou pour la participation aux actions organisées. Un effort pour raccourcir les délais de réponse et de paiement sera entrepris;
- mieux faire connaître, et adapter le cas échéant, les aides financières proposées aux PME, en tenant compte de leurs besoins spécifiques en la matière;
- renforcer le réseau des attachés économiques et commerciaux en s'appuyant notamment sur des synergies avec les deux autres Régions;
- faire des attachés économiques et commerciaux de véritables spécialistes « marché », proactifs pour les débouchés des produits et services bruxellois;
- valoriser les entreprises bruxelloises à l'étranger, en tirant profit de l'image de marque de Bruxelles, capitale de l'Europe.

Il est impératif de poursuivre les synergies avec les deux autres Régions et l'Agence inter-fédérale pour le commerce extérieur afin de ne pas perdre le capital d'expertise accumulé par l'OBCE. Il faut éviter la déperdition de moyens et la démultiplication de tâches identiques effectuées dans chaque région.

2.5. Versoepeling van de fiscaliteit

Het gewest zal een gunstig fiscaal regime voor de economische activiteit ondersteunen.

De oprichting van een «Observatorium voor de fiscaliteit» binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal toelaten om de aard en de evolutie van alle vormen van belastingen en fiscale druk, gemeentebelastingen en gewestelijke belastingen te analyseren, zowel in Brussel als in de andere gewesten. Eén van de doelstellingen is onder meer te waken over de billijkheid, de doeltreffendheid en de doorzichtigheid van de reglementering ter zake.

3. Versterken van de troeven van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in een context van toenemende mondialisering door de Brusselse economie te laten kaderen in een logica van een grootstedelijk netwerk

Afbeelding 83 en Afbeelding 84

3.1. Ondersteuning van de buitenlandse handel

Vermits de bevoegdheden op het vlak van de buitenlandse handel versterkt werden, moet het gewest zich op dit gebied als een volwaardige actor positioneren. Geconfronteerd met de nieuwe taken voor de begeleiding van exporteurs moet het gewest aan de Brusselse exporteurs een serviceniveau aanbieden dat evenwaardig is aan dat van de twee andere gewesten.

De mechanismen voor de ondersteuning en de begeleiding moeten zich vooral op de Brusselse KMO's en de KMI's richten die exportmoeilijkheden ondervinden vanwege hun te kleine afmeting. Deze mechanismen moeten de Brusselse bedrijven structureel op de exportmarkt positioneren.

Om aan deze doelstellingen tegemoet te komen, zullen onder meer de volgende assen ontwikkeld worden :

- het versterken van het partnerschap met het bedrijfsleven in het kader van Brussel Export, om de zichtbaarheid en de toegang tot de diensten die aan de exporteurs voorgesteld worden te verbeteren;
- het contact tussen de exporteurs en de begeleidingsdiensten nog bevorderen, onder meer door aanwezigheid ter plaatse (rondreizende commerciële prospectors, sectorale gesprekspartners), en exportstrategieën voor bedrijfsgroepen creëren;
- de aanwezigheid ter plaatse bevorderen, onder meer via de definitie van exportstrategieën voor bedrijfsgroepen;
- de soepelheid en de snelheid van de contacten versterken door het systematisch gebruik van ad hoc technologieën, hetzij voor de overdracht van informatie, voor de aanvragen en de toekenning van financiële stimulansen, of voor de medewerking aan georganiseerde acties. Er zullen inspanningen geleverd worden om de reactietijd en de betaaltermijn te verkorten;
- het beter bekend maken en zo nodig de aanpassing van de financiële hulpverlening die aan de KMO's voorgesteld wordt, rekening houdend met de specifieke behoeften ter zake;
- de versterking van het netwerk van economische en handelsattachés, daarbij onder meer steunend op de synergie met de twee andere gewesten;
- van de economische en commerciële attachés echte pro-actieve « markt »-specialisten maken voor de afzet van Brusselse producten en diensten;
- de Brusselse bedrijven in het buitenland in een goed daglicht stellen, waarbij het imago van Brussel als hoofdstad van Europa benut wordt.

Het is noodzakelijk om de synergie met de twee andere gewesten en het Interfederaal Agentschap voor de buitenlandse handel voort te zetten om het expertisekapitaal dat door de BDBH werd opgebouwd niet verloren te laten gaan. Het verlies van middelen en de vertraging van de taken die in elk gewest uitgevoerd worden, moet worden vermeden.

3.2. Développer l'attractivité économique

La Région doit poursuivre ses efforts pour accueillir des investisseurs étrangers. Ces efforts se concentrent sur des pays et des secteurs prioritaires. Les secteurs des TIC, de la Santé, des Biotechnologies, des Industries de précision, de l'Agroalimentaire, de l'Environnement, de la Logistique et de la Finance constituent des secteurs prioritaires. Ces secteurs étant majoritairement présents dans les pays industrialisés, ce sont donc les pays voisins ainsi que ceux du Nord de l'Europe qui sont les pays privilégiés pour la prospection d'investisseurs étrangers.

Ces pays constituent un réservoir potentiel d'entreprises. Souvent, celles-ci sont déjà inscrites dans un réseau de relations commerciales avec Bruxelles, dans le domaine des exportations par exemple. A celles qui seraient intéressées par une extension de leurs activités en Europe, la Région offre une position stratégique au sein de l'Union et un environnement multilingue, indispensable à la création d'une nouvelle implantation.

Cette recherche d'investisseurs étrangers et leur implantation à Bruxelles devront être favorisées par le biais des réseaux de représentants bruxellois installés en dehors de la région. Parallèlement à leur mission de prospection de nouveaux débouchés pour les entreprises bruxelloises, ils feront la promotion de la région de Bruxelles-Capitale et joueront le rôle d'interface qui facilitera les contacts avec cette dernière, dans le but d'attirer les investisseurs étrangers.

La recherche d'investisseurs étrangers dans les secteurs à très haute valeur ajoutée sera, quant à elle, confiée à un attaché itinérant spécifique.

La région de Bruxelles-Capitale constitue également et depuis longtemps un lieu d'implantation privilégié pour les entreprises internationales. Cette attractivité est naturellement liée à l'importance prise par la présence européenne à Bruxelles. Il convient de veiller à ce que ces sociétés ne soient pas tentées par une délocalisation hors des limites territoriales de la région. Comment ? En restant à l'écoute de leurs préoccupations.

Dans la mesure où ils contribuent à renforcer la position économique-stratégique de la région, les efforts entrepris pour attirer les quartiers généraux des firmes nationales et internationales seront poursuivis pour autant que ces entreprises s'engagent à privilégier la main-d'œuvre locale.

4. Assurer un développement équilibré des secteurs de l'économie bruxelloise au travers notamment de la création de centres de référence professionnelle des métiers urbains

4.1. Développer l'économie urbaine

L'activité économique est celle qui est productrice de valeur ajoutée et génératrice d'emplois. Cette définition recouvre autant le secteur manufacturier et industriel, que le secteur des services.

Les activités productives changent par ailleurs de nature : la production de biens matériels et celle de biens immatériels sont de plus en plus imbriquées.

Enfin, l'économie s'internationalise, et les activités exercées dans la région ne peuvent être dissociées des réseaux de l'économie mondiale.

L'attractivité économique de l'ensemble des secteurs de la Région ne sera assurée que moyennant le maintien de règles d'affectation du sol qui garantissent la mixité des fonctions.

La politique économique doit intégrer ces réalités et soutenir les efforts que déploient les entreprises pour s'inscrire durablement dans les nouvelles niches de croissance.

De manière générale, il convient de promouvoir les secteurs ayant des répercussions positives en termes d'emplois, de revitalisation des quartiers, de mobilité et d'amélioration de la qualité du tissu productif.

3.2. Ontwikkeling van de economische aantrekkingskracht

Het gewest moet zijn inspanningen voortzetten om buitenlandse investeerders te onthalen. Deze inspanningen concentreren zich op de prioritaire landen en sectoren. Deze prioritaire sectoren zijn de ICT, de gezondheid, de biotechnologie, de precisie-industrie, de agro-voeding, het milieu, de logistiek en de financiën. Deze sectoren zijn vooral aanwezig in de geïndustrialiseerde landen. Het zijn dus de buurlanden en de landen uit Noord Europa waaraan voorrang verleend wordt voor de prospectie van buitenlandse investeerders.

Deze landen vormen een potentieel reservoir van bedrijven. Vaak maken zij reeds deel uit van een netwerk dat commerciële relaties onderhoudt met Brussel, bijvoorbeeld op exportniveau. Het gewest biedt aan deze bedrijven die geïnteresseerd zijn in een uitbreiding van hun activiteiten in Europa, een strategische positie binnen de Europese Unie en een onmisbare meertalige aanwezigheid om een nieuwe vestiging te creëren.

Dit zoeken naar buitenlandse investeerders en hun vestiging in Brussel moet aangemoedigd worden via netwerken van Brusselse vertegenwoordigers die buiten het gewest gevestigd zijn. Naast hun taak om nieuwe afzetmarkten voor de Brusselse bedrijven te zoeken, moeten ze de rol van contactpersoon spelen en moeten ze instaan voor de promotie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om buitenlandse investeerders aan te trekken.

Het zoeken naar buitenlandse investeerders in sectoren met een zeer hoge meerwaarde zal dan weer toevertrouwd worden aan een specifieke rondreizende attaché.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vormt ook en sedert lang een bevoorrechte plaats voor de vestiging van internationale bedrijven. Deze aantrekkingskracht ging natuurlijk gepaard met de toenemende Europese aanwezigheid in Brussel. Er moet evenwel over gewaakt worden dat deze bedrijven zich niet gaan vestigen buiten de territoriale grenzen van het gewest. We moeten dus steeds open staan voor hun problemen.

In de mate dat zij bijdragen tot de versterking van de economische en strategische positie van het gewest moeten verdere inspanningen geleverd worden om de algemene hoofdzetels van nationale en internationale bedrijven aan te trekken, vooropgesteld dat ze voorrang verlenen aan plaatselijke werkkrachten.

4. Waarborgen van een evenwichtige ontwikkeling van de Brusselse economische sector, onder meer via de oprichting van professionele referentiecentra van de stadsberoepen

4.1. Ontwikkeling van de stedelijke economie

De economische activiteit zorgt voor een meerwaarde en voor werkgelegenheid. Deze definitie dekt zowel de productiesector en de industriële sector als de dienstensector.

De productie-activiteiten veranderen trouwens van aard : de productie van materiële en immateriële goederen raakt meer en meer verstrengd.

Tot slot vindt er in de economie een internationalisering plaats en de activiteiten die in het gewest uitgeoefend worden, kunnen niet losgekoppeld worden van de netwerken van de wereldeconomie.

De economische aantrekkelijkheid in alle sectoren van het gewest zal slechts gewaarborgd worden indien de regels voor de bodembestemming gemengde functies waarborgen.

Het economisch beleid moet deze realiteiten integreren en moet de inspanningen ondersteunen die door de bedrijven geleverd worden om zich op een duurzame manier in de nieuwe groeiemarkten in te schakelen.

Algemeen genomen is er een promotie nodig van de sectoren die een positieve weerslag hebben in termen van werkgelegenheid, heropleving van de wijken, mobiliteit en kwaliteitsverbetering van de productiestructuur.

Au premier rang des secteurs à privilégier, le Gouvernement régional vise :

- la Communication, l'Industrie de Précision, la Santé et l'Agro-alimentaire;
- l'industrie urbaine en ce compris les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication;
- les activités liées à la rénovation urbaine, au patrimoine et à l'amélioration des espaces publics;
- le commerce de détail, l'accent étant mis plus spécialement sur le renforcement des noyaux commerciaux existants;
- les services aux entreprises, qui catalysent la création de nouvelles branches d'activités en ce compris les activités des centres d'appels.

La refonte des législations d'expansion économique (3) devra renforcer le rôle central de la Région de Bruxelles-Capitale et encourager le dynamisme de l'industrie technologique (4) – tant matérielle qu'immatérielle – qui constituera le moteur de l'économie de ce début de 21ème siècle.

Par ailleurs, l'asbl « Bruxelles-Technopole » intensifiera ses actions vis-à-vis des secteurs-clés de la Communication, de l'Industrie de précision, de la Santé et de l'Agro-alimentaire. Elle privilégiera la mise en réseau des entreprises actives dans ces secteurs, auprès desquels elle diffusera les avancées technologiques issues de la recherche académique et industrielle. La création d'un cinquième pôle axé sur les entreprises actives dans le domaine de l'environnement sera envisagée.

Les centres d'entreprises tant généralistes que spécialisés seront renforcés dans la mesure où ils participent au renouvellement du tissu économique bruxellois et s'inscrivent dans cette démarche de travail en réseau.

4.2. Mobiliser les ressources de la formation professionnelle

Des « centres de référence professionnelle » seront créés (en partenariat avec les secteurs professionnels et les réseaux d'enseignement des Communautés) afin de promouvoir la formation des Bruxellois aux divers métiers porteurs de l'économie urbaine.

Au travers d'une mise en commun des moyens des pouvoirs publics et des secteurs professionnels, la création de tels centres vise à réunir, dans un même espace, un ensemble d'équipements de formation professionnelle de pointe pouvant à la fois servir à la formation initiale des jeunes en enseignement technique, à l'insertion professionnelle des chômeurs et à la formation continue des travailleurs.

Ces centres constitueront à terme des pôles de ressource professionnelle et de recherche appliquée en matière de formation. À terme, ils devront enfin être habilités pour valider les compétences des travailleurs tout au long de leur vie professionnelle. L'implication des secteurs professionnels sera également sollicitée, dans ce cadre, en vue de promouvoir la formation initiale des jeunes en alternance (voir chapitre 7).

Ces centres auront en outre la mission d'assurer la promotion des savoirs professionnels.

Le développement de ces centres devrait renforcer la politique d'insertion socioprofessionnelle et assurer ainsi une formation et une guidance professionnelles aux demandeurs d'emploi peu qualifiés, avec une attention particulière pour les personnes d'origine étrangère.

5. Assurer un développement de l'économie bruxelloise spatialement équilibré en favorisant une création de valeur ajoutée porteuse d'emplois

La politique économique régionale doit veiller à un développement économique spatialement plus harmonieux. Ceci implique de prendre particulièrement en compte les quartiers à revitaliser et d'y renforcer les initiatives nouvelles, comme le développement des centres d'entreprises et de l'économie sociale.

Op de eerste rang van de te bevoorrechten sectoren, beoogt de gewestregering :

- de communicatie, de precisie-industrie, de gezondheid en de agro-voeding;
- de stadsindustrie, met inbegrip van de nieuwe informatie- en communicatietechnologieën;
- de activiteiten verbonden aan de stadsvernieuwing, het patrimonium en de verbetering van de openbare ruimten;
- de detailhandel met een meer uitgesproken accent op de versterking van de bestaande handelskernen;
- onder de diensten aan de bedrijven, diegene die als katalysator werken voor de creatie van nieuwe activiteitstakken, met inbegrip van de activiteiten van de callcenters.

De herwerking van de wetgeving op de economische expansie (3) zal de rol van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moeten versterken en zal de dynamiek moeten aanzwengelen van de technologische (4) industrie – zowel de materiële als de immateriële – die in het begin van deze 21ste eeuw de motor van de economie zal vormen.

De vzw « Brussel-Technopool » zal trouwens haar acties ten opzichte van de sleutelsectoren van de communicatie, de precisie-industrie, de gezondheid, en de agro-voedingsmiddelen versterken door voorrang te verlenen aan het oprichten van netwerken van bedrijven die in deze sectoren actief zijn en door de verspreiding binnen deze sectoren van technologische vernieuwingen ontstaan uit thema's voor academisch en industrieel onderzoek. Men zal ook de oprichting overwegen van een vijfde pool die op bedrijven gericht is die op milieugebied actief zijn.

Zowel de algemene als de gespecialiseerde bedrijventra zullen versterkt worden in de mate dat zij meehelpen aan de vernieuwing van de Brusselse economische structuur en dat ze passen in deze aanpak om in een netwerk te functioneren.

4.2. Het mobiliseren van de hulpbronnen voor de beroepsopleiding

In samenwerking met de beroepssectoren en de onderwijsnetten van de gemeenschappen zullen « professionele referentiecentra » opgericht worden om de opleiding van de Brusselaars tot de diverse beroepen die dragers zijn van de stadseconomie te promoten.

Via het gemeenschappelijk gebruik van de middelen van de overheid en de beroeps- sectoren beoogt de oprichting van dergelijke centra een aantal instrumenten voor spits technologische beroepsopleiding in één en dezelfde ruimte samen te brengen. Die instrumenten kunnen tegelijk diene n voor de initiële opleiding van de jongeren in het technisch onderwijs, de professionele inschakeling van werklozen en de voortgezette opleiding van werknemers.

Deze centra zullen op termijn polen van professionele hulpbronnen en toegepast onderzoek op het gebied van opleiding worden. Op termijn moeten ze gemachtigd worden om de capaciteiten van de werknemers in de loop van hun beroepsleven te beoordelen. De betrokkenheid van de professionele sectoren in dit kader zal eveneens gewenst zijn met het oog op de promotie van leercontracten van jongeren (zie hoofdstuk 7).

Deze centra zullen bovendien tot taak hebben de promotie van professionele knowhow te waarborgen.

De ontwikkeling van deze centra zou het sociaal-professioneel inschakelingsbeleid moeten versterken en zou een opleiding en een professionele begeleiding moeten waarborgen voor de laaggeschoolde werklozen, met een bijzondere aandacht voor personen van buitenlandse afkomst.

5. Waarborgen van een ruimtelijk evenwichtige ontwikkeling van de Brusselse economie, met voorkeur voor de creatie van een toegevoegde waarde die de werkgelegenheid bevordert

Het gewestelijk economisch beleid moet erover waken dat de economische ontwikkeling ruimtelijk gezien harmonieuzer verloopt. Dat betekent rekening houden met te herwaarderden wijken en in deze wijken nieuwe initiatieven te steunen, zoals de ontwikkeling van bedrijventra en centra voor sociale economie.

5.1. Réduire la fracture spatiale

L'objectif poursuivi est de stimuler les activités qui s'intègrent harmonieusement dans la structure urbaine existante par les actions suivantes :

— multiplier les services et les équipements de proximité, répondant tant aux besoins des employés que des entreprises locales : crèches, commerces de proximité, restauration d'entreprises, gardiennage auto, services 'loisirs', ...;

— créer des mécanismes de financement propres aux activités économiques locales (micro-crédits, aides à l'investissement).

La législation régionale relative à l'expansion économique devra lors de son indispensable révision permettre d'octroyer une majoration de l'aide prévue dans le périmètre de certaines zones (à définir par le Gouvernement) sur base de critères objectifs et actualisés.

5.2. Développer les activités économiques en zones d'industrie

La Région envisagera le développement des zonings industriels destinés à accueillir des entreprises générant des activités à haute valeur ajoutée, si possible à proximité des implantations universitaires, en tenant compte des contraintes de mobilité.

La SDRB doit poursuivre la politique de recentrage de ses activités, en étant plus attentive aux opportunités immobilières au sein du tissu urbain, ainsi qu'en poursuivant sa politique de création ou d'extension des zonings industriels et des parcs scientifiques.

5.3. Renforcer la vocation économique du Port

Quant au Port de Bruxelles, il doit poursuivre sa politique d'acquisition des terrains destinés aux activités portuaires et logistiques, particulièrement les terrains situés le long de la voie d'eau. L'utilisation optimale des terrains doit privilégier l'accueil d'opérateurs économiques qui non seulement génèrent des activités à haute valeur ajoutée et/ou qui sont de grandes pourvoyeuses d'emplois, mais qui en outre utilisent également les services développés par le Port et principalement sa plate-forme tri-modale, l'infrastructure de la voie d'eau, le centre TIR et son extension.

La vocation économique de la zone portuaire sera soutenue. En effet, la mutation rapide des secteurs de la logistique et du transport positionne le Port de Bruxelles comme plate-forme multimodale intégrée dans les réseaux de transports européens. Dans ce cadre, on mettra en œuvre une politique dynamique de soutien des implantations d'entreprises logistiques pourvoyeuses d'emplois diversifiés.

6. Promouvoir la création et le développement des PME et TPE bruxelloises

Les petites et les moyennes entreprises (PME) et les toutes petites entreprises (TPE) constituent un vivier d'emplois pour les Bruxellois. Pour la majorité d'entre elles, l'engagement de personnel supplémentaire peut s'avérer une charge trop importante compte tenu de leurs assises financières. C'est pourquoi, la Région encouragera le recours à l'engagement subventionné de personnel occupé spécifiquement au développement d'innovations (Arrêté Royal 123) ou aux activités contribuant au développement durable. La mesure permettra aux entreprises d'améliorer leur production de biens et services, tant quantitativement que qualitativement.

De manière générale, comparativement aux grandes entreprises, les PME et les TPE n'ont pas les mêmes capacités de se doter des moyens appropriés pour procéder au recrutement et à la formation des travailleurs.

5.1. De ruimtelijke breuk beperken

Het streefdoel bestaat erin activiteiten te stimuleren die harmonieus in de bestaande stadsstructuur passen door de volgende acties :

— ontwikkelen van diensten en buurtuitrustingen die zowel beantwoorden aan de behoeften van de werknemers als van de plaatselijke bedrijven : crèches, buurtwinkels, restauratie voor bedrijven, autobewaking, vrijetijdsdiensten,...;

— eigen financieringsmechanismen creëren voor de plaatselijke economische activiteiten (microkredieten, hulp bij investeringen).

De gewestelijke wetgeving met betrekking tot de economische expansie zal bij haar onvermijdelijke herziening in meer hulp moeten voorzien in de perimeter van bepaalde zones (door de regering te bepalen) op basis van objectieve en geactualiseerde criteria.

5.2. Ontwikkelen van economische activiteiten in industriezones

De regering zal de ontwikkeling beogen van industriezones die bestemd zijn om bedrijven te onthalen met activiteiten die een hoge toegevoegde waarde hebben, zo mogelijk in de nabijheid van universitaire vestigingen, rekening houdend met de mobiliteitsvereisten.

Het beleid van de GOMB om zich opnieuw op haar kernactiviteiten toe te leggen, moet worden voortgezet door meer aandacht te besteden aan de mogelijkheden op het gebied van vastgoed binnen de stedelijke structuur. Het beleid inzake de oprichting en de uitbreiding van industriezones en researchparken moet worden voortgezet.

5.3. De economische roeping van de haven versterken

De haven van Brussel, moet haar beleid inzake de aankoop van terreinen die bestemd zijn voor haven- en logistieke activiteiten voortzetten, onder meer door de aankoop van terreinen langs de waterweg. Het optimaal gebruik van de terreinen moet voorrang verlenen aan economische operatoren die niet alleen voor activiteiten met een hoge toegevoegde waarde zorgen en/of met intense werkgelegenheid, maar die ook gebruik maken van de diensten die door de haven ontwikkeld worden en in de eerste plaats van zijn tri-modaal platform, de infrastructuur van de waterweg en van het TIR-centrum en de uitbreiding ervan.

De economische roeping van de havenzone zal ondersteund worden. De snelle omvorming van de sectoren van de logistiek en het vervoer positioneert de haven van Brussel als multimodaal platform dat in de Europese transportnetwerken is geïntegreerd. In dit kader zal een dynamisch beleid gevoerd worden dat de vestiging van logistieke bedrijven die een gediversifieerde werkgelegenheid bieden, ondersteunt.

6. Promoten van de oprichting en de ontwikkeling van Brusselse KMO's en ZKO's

De kleine en middelgrote ondernemingen (KMO's) en de zeer kleine ondernemingen (ZKO's) vormen een kweekvijver van werkgelegenheid voor de Brusselaars. Voor de meeste van deze ondernemingen kan de indienstneming van bijkomend personeel een te grote last betekenen in verhouding tot hun financiële middelen. Vandaar dat deze bedrijven aangespoord zullen worden om een beroep te doen op de gesubsidieerde indienstneming van personeel dat speciaal ingezet wordt voor de ontwikkeling van vernieuwingen (Koninklijk Besluit 123) of voor activiteiten die tot de duurzame ontwikkeling bijdragen. Deze maatregelen zullen de bedrijven in staat stellen hun productie van goederen en diensten zowel kwantitatief als kwalitatief te verbeteren.

Algemeen genomen, hebben de KMO's en de ZKO's niet dezelfde capaciteiten als de grote bedrijven om de aangepaste middelen aan te schaffen voor de rekrutering en de opleiding van de werknemers.

C'est pourquoi des mesures appropriées sont ou seront prises en faveur :

- de la formation et de l'encadrement des créateurs d'entreprise;
- de l'aménagement et de la réduction du temps de travail : des aides spécifiques (assistance technique, étude de faisabilité et aide à l'embauche) permettront aux PME et TPE de procéder à une embauche complémentaire en faisant appel aux réserves de main-d'œuvre bruxelloise;
- de l'établissement de bilans de la gestion des ressources humaines, visant à mieux intégrer les offres d'emploi dans le contexte de l'entreprise et à mieux cerner ses besoins de recrutement et ses caractéristiques organisationnelles;
- de la formation à l'embauche des demandeurs d'emploi insuffisamment qualifiés, via notamment le système de formation individuelle en entreprise et les chèques langues.

Ces différentes formes d'aides, existantes ou à créer, devront stimuler un développement de l'économie bruxelloise plus en adéquation avec les profils de qualification des Bruxellois.

7. Organiser une gestion mixte du marché de l'emploi renforçant la promotion de l'égalité des chances et la lutte contre toute forme de discriminations à l'embauche

Les défis d'une gestion dynamique et proactive du marché de l'emploi nécessitent d'associer à son organisation, l'initiative des agences privées et des opérateurs locaux d'insertion socioprofessionnelle, tout en confortant les services publics d'emploi et de formation dans leurs missions d'intérêt général. L'ORBEM est chargé de la mise en œuvre de la politique régionale de l'emploi. A cet égard, il doit rester le garant public d'un développement équilibré du marché de l'emploi.

La Région établira, par voie d'ordonnance, les modalités de la gestion mixte du marché de l'emploi, ainsi que les principes d'intervention auxquels devront souscrire tous les intervenants sur le marché de l'emploi. La plate-forme régionale de concertation, créée à cette fin au sein du conseil économique et social, sera chargée d'en assurer le suivi.

Conformément aux dispositions de la convention de l'Organisation Internationale du Travail n°181, les agences privées d'emploi, exerçant leurs activités à titre commercial, seront soumises à un agrément régional. La coopération de ces dernières à la politique régionale de l'emploi sera également recherchée, via la conclusion de conventions de partenariat avec l'ORBEM. Par ailleurs, les opérateurs locaux d'insertion non-marchands seront tenus de développer leurs activités d'emploi en partenariat avec l'ORBEM.

La gestion mixte du marché de l'emploi devra également contribuer à éradiquer toutes formes de discriminations à l'embauche, telles qu'en connaissent aujourd'hui certaines catégories de travailleurs bruxellois, en raison notamment de leur origine étrangère, de leur sexe ou encore de leur niveau de qualification.

Dans cette optique, une plate-forme régionale de concertation sera constituée au sein du conseil économique et social. Elle sera chargée de veiller à ce que soit proscrite toute forme de discrimination sur le marché de l'emploi. Des mesures spécifiques seront également prises pour assurer un encadrement ad hoc de toutes les activités des intermédiaires entre l'offre et la demande d'emploi. Ces mesures seront assorties d'un régime de sanctions appropriées.

Par ailleurs, les campagnes d'information et de formation menées auprès des employeurs et des secteurs professionnels seront intensifiées, afin de les sensibiliser aux discriminations à l'embauche et aux atouts du management dans la diversité.

Vandaar dat aangepaste maatregelen genomen worden of zullen worden ten gunste van :

- de opleiding en de omkadering van oprichters van bedrijven;
- de indeling en de vermindering van de werktijd via specifieke hulp (technische bijstand, haalbaarheidsstudie en hulp bij de tewerkstelling) die de KMO's en ZKO's in staat stelt bijkomende indienstnemingen te verrichten via de reserves aan Brusselse arbeidskrachten;
- de opstelling van de balans voor het beheer van de human resources met de bedoeling de werkaanbiedingen beter te integreren in de context van het bedrijf en zijn recruiteringsbehoeften en hun organisatorische kenmerken beter af te lijnen;
- de opleiding bij de indienstneming van onvoldoende gekwalificeerde werkzoekenden via onder meer het individueel opleidingsstelsel in bedrijven en de taalcheques.

Deze diverse vormen van hulpverlening, zowel de bestaande als diegene die nog gecreëerd moeten worden, moeten de ontwikkeling van een Brusselse economie die meer in overeenstemming is met de kwalificatieprofielen van de Brusselaars stimuleren.

7. Organiseren van een gemengd beleid van de arbeidsmarkt, waarbij de promotie voor de gelijkheid van kansen en de strijd tegen elke vorm van discriminatie bij de tewerkstelling versterkt wordt

De uitdagingen van een dynamisch en pro-actief beheer van de arbeidsmarkt vereisen dat de organisatie van dit beleid gecombineerd wordt met initiatieven van privé-agentschappen en plaatselijke sociaal-professionele operatoren, terwijl de openbare diensten voor de tewerkstelling en de opleiding gesteund worden in hun taken van algemeen belang. De BGDA is belast met de uitvoering van het gewestelijk tewerkstellingsbeleid. In dit opzicht moet deze openbare dienst waarborgen dat de arbeidsmarkt zich op een evenwichtige manier ontwikkelt.

Het gewest zal, door middel van een ordonnantie, de voorwaarden bepalen voor het gemengd beheer van de arbeidsmarkt, alsook de principes van de initiatieven die door alle initiatiefnemers op de arbeidsmarkt moeten gevolgd worden. Het gewestelijk platform voor overleg dat met het oog hierop opgericht werd binnen de Economische en Sociale Raad zal belast worden met de follow-up hiervan.

Overeenkomstig de bepalingen van de conventie van de Internationale Arbeidsorganisatie nr. 181 zullen de privé-agentschappen voor tewerkstelling, die hun activiteiten op commercieel vlak uitoefenen, onderworpen worden aan een gewestelijke erkenning. Hun medewerking aan het gewestelijk tewerkstellingsbeleid zal eveneens gewenst zijn, via het sluiten van samenwerkingsovereenkomsten met de BGDA. Overigens zullen de plaatselijke operatoren voor inschakeling in de non-profitsector hun tewerkstellingsactiviteiten in partnerschap met de BGDA dienen te ontwikkelen.

Het gemengd beheer van de arbeidsmarkt zal er ook moeten toe bijdragen om elke vorm van discriminatie bij de indienstneming te vermijden waarmee bepaalde categorieën van Brusselse werknemers momenteel te maken hebben door hun buitenlandse afkomst, hun geslacht of hun kwalificatieniveau.

Hiervoor zal binnen de Economische en Sociale Raad een gewestelijk platform voor overleg gevormd worden. Dit zal erover moeten waken dat alle vormen van discriminatie op de arbeidsmarkt vermeden worden. Er zullen ook specifieke maatregelen genomen worden om een ad hoc kader te waarborgen voor alle bemiddelingsactiviteiten tussen het aanbod van en de vraag naar werkgelegenheid. Deze maatregelen zullen gepaard gaan met een stelsel van aangepaste sancties.

De informatie- en opleidingscampagnes die bij de werkgevers en bij de professionele sectoren gevoerd worden, zullen trouwens versterkt worden om hen te sensibiliseren voor discriminations in de tewerkstelling en voor de troeven van een gediversifieerd management.

8. Favoriser la mobilité des travailleurs bruxellois et lever les pièges à l'emploi

Un ensemble de mesures améliorant la mobilité des travailleurs bruxellois sera élaboré en concertation avec les deux autres Régions. Ces mesures comprendront à la fois des mesures générales favorisant l'apprentissage de la seconde langue régionale, l'intensification des échanges de stagiaires entre Bruxelles Formation et le VDAB et des mesures spécifiques d'orientation professionnelle et de guidance à l'emploi.

En outre, une concertation devra être entamée avec les deux autres Régions, dans le but d'améliorer la desserte en transports publics des zonings tant intra- qu'extra-régionaux.

Dans le cadre de ses compétences Emploi, la Région mènera en concertation avec les Communautés, une politique coordonnée d'accueil de la petite enfance. Elle visera à augmenter les possibilités offertes aux travailleurs bruxellois en matière de garderie des enfants en bas âge et d'accueil extra-scolaire des enfants de 3 à 12 ans. Il conviendra à cet égard d'accorder une attention particulière aux nouvelles exigences de flexibilité du marché de l'emploi bruxellois. En outre, le dispositif de partenariat initié par l'ORBEM avec des crèches bruxelloises sera renforcé en vue de développer les possibilités de garde d'enfants des demandeurs d'emploi en formation ou qui viennent de décrocher un emploi.

9. Développer l'emploi dans le secteur non-marchand et les services de proximité et assurer leur professionnalisation

Les contributions du secteur non-marchand au développement de l'économie urbaine sont appréciables.

Tout d'abord, ce secteur d'activités permet de répondre à des besoins que l'économie marchande n'est pas en mesure de satisfaire. Pour ce faire, il puise essentiellement dans les ressources de main-d'œuvre bruxelloise. Il crée de ce fait des opportunités de travail à de nombreux travailleurs bruxellois, à qui l'économie de marché offre peu de perspective. Enfin, certaines prestations associatives contribuent au maintien d'activités économiques au centre ville, grâce notamment à leur action positive sur l'environnement immédiat des entreprises locales et sur l'attractivité commerciale de quartiers.

On veillera à améliorer les conditions de travail dans le secteur non-marchand et le service à la population. Il s'agira notamment de réformer, les programmes d'emploi (ACS, TCT et FBIE) pour mieux les intégrer dans les politiques sectorielles menées par les Communautés et les Commissions communautaires de la Région. Les nouveaux projets d'emploi devront favoriser les basses qualifications.

Dans cette même perspective, le déploiement des services de proximité constitue un véritable vivier de nouveaux postes de travail d'utilité collective, destinés à une main d'œuvre bruxelloise peu qualifiée. Ces services peuvent être prestés auprès de la collectivité locale, auprès de particuliers recherchant des solutions concrètes à leurs problèmes quotidiens ou même auprès des entreprises qui recherchent également des solutions concrètes (par ex. de gardes d'enfants) au profit de leurs travailleurs.

L'encadrement de ces initiatives nouvelles d'emploi s'opèrera via notamment :

- l'assistance des missions locales et d'OOTB, chargées de soutenir leur développement à l'échelle locale;

- la création de régies locales de travaux d'intérêt général;

- l'adoption de nouvelles normes d'agrément des services de proximité, garantissant la qualité et la sécurité des services;

- l'émission de « titres services » co-financés par la Région et le Fédéral.

8. Bevordering van de mobiliteit van de Brusselse werknemers en de hindernissen bij de tewerkstelling uit de weg ruimen

Er worden in overleg met de twee andere gewesten een aantal maatregelen ter bevordering van de mobiliteit van de Brusselse werknemers uitgewerkt. Deze omvatten zowel algemene maatregelen die het leren van de tweede taal van het gewest en de ontwikkeling van uitwisselingen van stagiairs tussen Bruxelles-Formation en de VDAB bevorderen, als specifieke maatregelen inzake beroepsoriëntering en begeleiding bij de tewerkstelling.

Bovendien moet er overleg gepleegd worden met de twee andere gewesten met de bedoeling de toegang tot zowel de intra- als extra-gewestelijke tewerkstellingszones te bevorderen via het openbaar vervoer.

In het kader van zijn bevoegdheden op het gebied van tewerkstelling zal het gewest in overleg met de gemeenschap een gecoördineerd beleid voor het onthaal van kleine kinderen voeren. Op dit gebied moeten de mogelijkheden uitgebreid worden om de Brusselse werknemers een oplossing te bieden voor de opvang van jonge kinderen, alsook een buitenschoolse opvang voor kinderen van 3 tot 12 jaar, waarbij bijzondere aandacht besteed wordt aan de nieuwe vereisten met betrekking tot de flexibiliteit van de Brusselse arbeidsmarkt. Bovendien zal de samenwerking die gestart werd tussen de BGDA en de Brusselse crèches versterkt worden. De bedoeling hiervan is mogelijkheden te ontwikkelen voor de opvang van kinderen van werkzoekenden in opleiding of die net een baan gevonden hebben.

9. Ontwikkeling van de tewerkstelling in de non-profitsector en van de buurtdiensten om de professionaliteit ervan te waarborgen

De non-profitsector levert een waardevolle bijdrage tot de ontwikkeling van de stedelijke economie.

Eerst en vooral biedt deze activiteitensector een antwoord op de behoeften waaraan de handelseconomie niet kan voldoen. Hiervoor put hij vooral uit de resources van Brusselse arbeidskrachten, waarbij werkgelegenheid geboden wordt aan heel wat Brusselaars voor wie de markeconomie weinig perspectieven biedt. Tot slot kunnen bepaalde verenigingsvoorzieningen bijdragen tot het behoud van economische activiteiten in het stadscentrum, onder meer dankzij hun positieve actie op de onmiddellijke omgeving van plaatselijke bedrijven en hun commerciële aantrekkingskracht voor de wijken.

Er zal over gewaakt moeten worden dat de arbeidsvoorwaarden in de non-profitsector en de dienstverlening aan de bevolking verbeteren. Hiervoor zullen de tewerkstellingsprogramma's (GECO, DAC en IBBW) hervormd worden om beter geïntegreerd te worden in het sectoraal beleid van de gemeenschappen en van de gemeenschapscommissies van het gewest. Nieuwe projecten voor de werkgelegenheid moeten voorrang verlenen aan de laaggeschoolden.

Zo ook vormt de ontwikkeling van buurtdiensten een echte bron voor nieuwe banen met een collectief nut die bestemd zijn voor laaggeschoolde Brusselse arbeidskrachten. Deze diensten kunnen gepresteerd worden bij de plaatselijke gemeenschap, bij particulieren die op zoek zijn naar concrete oplossingen voor hun dagelijkse problemen of zelfs bij bedrijven die voor hun werknemers eveneens op zoek zijn naar concrete oplossingen (voor de kinderopvang bv.).

De inkadering van deze nieuwe tewerkstellingsinitiatieven verloopt onder meer via :

- de bijstand aan plaatselijke opdrachten en aan de OOTB, met de bedoeling hun ontwikkeling op plaatselijk vlak te ondersteunen;

- de oprichting van plaatselijke regies voor werken van algemeen nut;

- de aanvaarding van nieuwe normen voor de erkenning van buurtdiensten, waarbij de kwaliteit en de veiligheid van de diensten gewaarborgd wordt;

- de uitgifte van dienstencheques die meegefinancierd worden door het gewest en door de federale overheid.

10. Intensifier les mesures favorisant l'insertion socioprofessionnelle des demandeurs d'emploi peu qualifiés et des jeunes en particulier

Les mesures suivantes seront ainsi intensifiées :

— promouvoir l'emploi des jeunes par la consolidation des dispositifs locaux d'accueil et de guidance des jeunes en difficulté socioprofessionnelle, ainsi que par le renforcement des dispositifs de montage de projets innovants d'emploi et de formation;

— encadrer l'accueil des travailleurs étrangers par l'octroi, dans les secteurs à pénurie de main d'œuvre, de permis de travail conditionnés aux efforts que les entreprises demanderesses auront consentis en termes d'emplois et de formation des demandeurs d'emploi bruxellois, de mise en place de mesures favorisant l'emploi et la formation des personnes en voie de régularisation, et de renforcement des mesures de répression du travail clandestin;

— poursuivre l'inscription de clauses sociales d'emploi dans les marchés de travaux publics commandités par la Région et les pouvoirs locaux et étudier après évaluation la possibilité de les étendre à d'autres types de marchés. Cette mesure vise à engager sur ces chantiers des demandeurs d'emploi bruxellois.

PRIORITE 3 GARANTIR A TOUS LES BRUXELLOIS L'ACCES A UN LOGEMENT DECENT ET ABORDABLE

L'accès à un logement décent et abordable reste difficile pour de trop nombreux Bruxellois. Des problèmes de salubrité et de confort subsistent dans le parc locatif public et privé. Le parc du logement social est insuffisant pour répondre à la demande. Une partie du parc locatif privé pose des problèmes de qualité et de prix pour les Bruxellois disposant de revenus faibles ou moyens.

Par ailleurs, l'accès à la propriété reste difficile pour de trop nombreux Bruxellois et l'on constate une insuffisance de l'offre de logements moyens sur le marché acquisitif.

La politique régionale visant à améliorer les conditions de logement doit être poursuivie et diversifiée selon les axes suivants :

1. Augmenter le parc locatif à vocation sociale

Le parc locatif à vocation sociale est fort inégalement réparti au sein des quartiers, de même qu'entre les communes.

Il semble raisonnable de fixer comme objectif une augmentation significative du parc d'habitations à vocation sociale, basée sur des taux qui tiennent compte des besoins de la population, notamment du déficit de grands logements et des situations locales. Cet objectif devra être calculé en reprenant l'ensemble du parc locatif à vocation sociale. C'est-à-dire les logements contrôlés, directement ou indirectement, par les pouvoirs publics et qui sont donnés en location à des conditions particulières (critères d'accès, mode de calcul du loyer spécifique).

Endéans les dix ans, une augmentation sensible du parc des logements accessibles aux populations disposant de revenus faibles ou moyens inférieurs devrait être atteinte tant globalement au niveau régional, que localement sur le territoire de toutes les communes.

En liaison avec le plan communal de développement, tous les outils existants devraient être mobilisés et de nouvelles pistes doivent être explorées, au niveau local ou régional. A côté d'incitants, comme par exemple une dotation spéciale au logement, un régime de sanctions, y compris financières devrait être envisagé. Il s'appliquerait dans les cas où le non-respect des objectifs ne découlerait pas de circonstances objectives, en prévoyant un système de dérogation ou de délais supplémentaires, compte tenu des circonstances locales.

Ce parc locatif peut être développé en accroissant l'offre de logements sociaux par la construction ou l'achat/rénovation, la priorité étant toutefois réservée à la rénovation du parc existant.

10. Intensiveren van de maatregelen ter bevordering van de sociaal-professionele inschakeling van laaggeschoolde werkoeken en jongeren in het bijzonder

De volgende maatregelen zullen dus versterkt worden :

— de tewerkstelling van jongeren bevorderen door de consolidatie van de plaatselijke onthaalinrichtingen en de begeleiding van jongeren met sociaal-professionele moeilijkheden, alsook door de versterking van de mechanismen voor het opzetten van vernieuwende projecten op het gebied van tewerkstelling en opleiding;

— het organiseren van het onthaal van buitenlandse werknemers door de toekenning, in de sectoren met een tekort aan arbeidskrachten, van een werkvergunning die gekoppeld is aan de inspanningen van de vragende ondernemingen op het gebied van de tewerkstelling en de opleiding van Brusselse werkoekenden, door de invoering van maatregelen ter bevordering van de tewerkstelling en de opleiding van personen die in een regularisatiesituatie verkeren en tot slot via de versterking van de maatregelen om zwartwerk te bestrijden;

— sociale clausules betreffende de tewerkstelling blijven opnemen in de overheidsopdrachten die uitgaan van het gewest en de plaatselijke overheden en na de evaluatie de mogelijkheid bestuderen om dit tot andere types van opdrachten uit te breiden. Deze maatregel is erop gericht om voor deze werken Brusselse werkoekenden in dienst te nemen.

PRIORITEIT 3 EEN WAARDIGE EN BETAALBARE WONING GARANDEREN VOOR ALLE BRUSSELAARS

Voor teveel Brusselaars blijft de toegang tot een waardige en betaalbare woning moeilijk. De problemen inzake hygiëne en comfort in huurwoningen blijven bestaan, zowel in het openbare als in het privé-park. Het aanbod aan sociale woningen volstaat niet om aan de vraag te voldoen en een deel van het aanbod op de particuliere markt vormt, voor Brusselaars met een laag of een bescheiden inkomen, een probleem wat de prijs en de kwaliteit betreft.

Bovendien blijft de aankoop van een woning voor teveel Brusselaars moeilijk en stelt men op de koopmarkt een tekort aan middelgrote woningen vast.

Het gewestelijk beleid dat als doel heeft de woonomstandigheden te verbeteren moet voortgezet en verbreed worden, met als hoofdlijnen :

1. Een vermeerdering van het aantal sociale huurwoningen

Het aanbod aan sociale huurwoningen is binnen de wijken en over de gemeenten erg ongelijk verdeeld.

Het lijkt redelijk om een aanzienlijke verhoging in het aanbod aan sociale woningen als doelstelling vast te leggen, uitgaand van cijfers die rekening houden met de noden van de bevolking, zoals het tekort aan grote woningen, en met de plaatselijke omstandigheden. Deze toename zal berekend moeten worden binnen de context van het volledige sociale-huurwoningenpark, dit zijn de woningen die rechtstreeks of onrechtstreeks door de overheid gecontroleerd worden en die onder bepaalde voorwaarden worden verhuurd (toegangscriteria, wijze van berekening van de specifieke huur).

Op een termijn van 10 jaar zou zowel op gewestelijk niveau als op het grondgebied van alle gemeenten afzonderlijk het huurwoningenpark dat toegankelijk is voor mensen met een laag of een bescheiden inkomen aanzienlijk moeten aangroeien.

In samenhang met het gemeentelijk ontwikkelingsplan zullen alle bestaande instrumenten aangewend moeten worden en moeten op gewestelijk en op lokaal niveau nieuwe benaderingen gezocht worden. Naast bepaalde stimulansen, zoals een bijzondere huisvestingsdotatie, zou een sanctiestelsel overwogen moeten worden, met inbegrip van financiële sancties. Dit voor gevallen waarin het niet naleven van de doelstellingen niet te wijten zou zijn aan objectieve omstandigheden, waarbij een stelsel voor afwijkingen of bijkomende termijnen voorzien wordt, in functie van de plaatselijke omstandigheden.

Dit huurpark kan uitgebouwd worden door het aanbod aan sociale woningen te vergroten via nieuwbouw of aankoop/renovatie, waarbij evenwel de renovatie van het bestaande park prioritair blijft.

Les nouvelles constructions seront constituées de petits immeubles, bien intégrés dans tous les quartiers. Cette extension pourrait notamment être financée par la création d'une SICAV logement, dont une partie pourrait également être affectée à des programmes spécifiques de rénovation.

Les possibilités d'acquisition d'immeubles existants par les sociétés immobilières de service public doivent être élargies. Il faut leur permettre de procéder à des achats d'opportunité, d'acquérir des immeubles en bon état ou de leur garantir, à court terme, les crédits de rénovation suite à l'achat d'un immeuble insalubre. De même les procédures doivent être simplifiées et accélérées.

Communes et CPAS seront encouragés à accroître la part de leur parc à vocation sociale avec des règles d'attribution et de calcul du loyer plus transparentes.

Cet effort ne peut reposer sur les seules autorités publiques. La progression du parc géré par les Agences Immobilières Sociales doit être soutenue, notamment en renforçant la collaboration de celles-ci avec les pouvoirs locaux. Il en va de même pour le parc géré par le Fonds du Logement dans le cadre de sa politique d'aide locative.

On peut également envisager la mise en place d'un système de logements conventionnés, avec des bailleurs privés.

Des mesures fiscales, comme un alignement du taux du précompte immobilier sur celui du logement social, doivent être envisagées pour ce type d'opération.

2. Favoriser la mixité et la cohésion sociale, mieux lier conditions de logement et cadre de vie

La politique du logement ne peut se limiter à la brique. Elle doit également tenir compte du cadre de vie des habitants, des relations qu'ils entretiennent entre eux, avec leur voisinage, et prendre en compte les difficultés sociales ou de santé.

Les grands ensembles de logements, qu'ils soient publics ou privés doivent pouvoir bénéficier d'équipements de proximité facilitant la vie quotidienne de leurs habitants : halte-garderie, restaurant social, espaces de détente, plaines de jeux, de loisirs, d'activités culturelles, locaux communautaires (permettant par exemple de pallier l'exiguïté des logements), antennes décentralisées de services sociaux ou de santé.

Les initiatives de cohésion sociale initiées en 2000 démontrent que les habitants peuvent porter de nombreux projets (école de devoirs, cours de cuisine, ateliers photo ou vidéo, organisation de fêtes ou de débats) s'ils disposent des infrastructures nécessaires et du moins au démarrage, d'une aide au montage de projets. Des services collectifs pris en charge par les habitants ou auxquels ceux-ci sont étroitement associés (lavoir collectif, aide aux emplettes...) permettent non seulement de rendre des services concrets, mais favorisent également le dialogue, les contacts, les relations conviviales.

Les projets mixtes, associant dans une même opération de rénovation ou de construction différents partenaires (investisseurs privés, SDRB, logement social visant des publics divers), contribuent à favoriser la mixité sociale (mixité des revenus, des cultures, intergénérationnelle...) et doivent donc être encouragés, de même que les activités du Fonds du Logement.

Des passerelles devront être créées entre les acteurs de la politique du logement et les services socio-sanitaires afin de garantir au mieux l'orientation et la stabilisation des personnes dans un logement adapté et décent.

Les logements de transit doivent être multipliés, mais leurs conditions d'occupation doivent correspondre prioritairement aux profils des usagers en décrochage social :

- augmentation du personnel affecté à l'accompagnement social;
- développement du parc de logements de transit;
- intensification de la formule de « bail glissant »;
- dispositif d'aide familiale et ménagère.

De nieuwbouw moet bestaan uit kleine gebouwen die goed in al de wijken geïntegreerd zijn. Deze uitbreiding kan onder andere gefinancierd worden door de oprichting van een BEVEK huisvesting, waarvan een deel ook bestemd zou kunnen worden voor specifieke renovatieprogramma's.

De mogelijkheden tot aankoop van bestaande gebouwen door de openbare vastgoedmaatschappijen moeten verbreed worden door hen toe te laten tot opportunititeitsaankopen over te gaan en gebouwen in goede staat aan te kopen of door hen renovatiekredieten op korte termijn toe te kennen bij aankoop van een onbewoonbaar verklaard gebouw. Ook de procedures moeten eenvoudiger en sneller worden.

Gemeenten en OCMW's moeten aangemoedigd worden om hun sociale-woningaanbod in het totale park te verhogen met transparantere toewijzingsregels en huurberekening.

Deze inspanningen mogen niet enkel door de overheid gedragen worden. De uitbreiding van het aantal woningen beheerd door de Sociale Verhuurkantoren moet meer bepaald ondersteund worden door een nauwere samenwerking tussen deze maatschappijen en de lokale overheid. Hetzelfde geldt voor het park beheerd door het Woningfonds in het kader van zijn beleid inzake huurbijstand.

De invoering van een stelsel van geconventioneerde woningen met privé-verhuurders kan eveneens overwogen worden.

Fiscale maatregelen zoals een gelijkschakeling van de onroerende voorheffing met deze van de sociale huisvesting moeten voor dit type operaties overwogen worden.

2. Het gemengd karakter en de sociale samenhang bevorderen, de woonomstandigheden en de leefomgeving beter op elkaar afstemmen

Het huisvestingsbeleid mag zich niet tot bakstenen beperken. Het moet ook rekening houden met de leefomgeving van de bewoners en met de manier waarop zij met elkaar en met de buurt omgaan. Bovendien moeten sociale en gezondheidsproblemen in aanmerking gebracht worden.

De grote woongehelen, hetzij openbaar hetzij privé, dienen te beschikken over buurtvoorzieningen die het dagelijks leven van de bewoners gemakkelijker moeten maken : kinderopvang, sociaal restaurant, ontspanningsruimten, speelpleinen, recreatie, culturele activiteiten, gemeenschappelijke ruimten (die bijvoorbeeld kunnen verhelpen aan de beperkte ruimte in de woning) en gedecentraliseerde steunpunten voor sociale diensten of gezondheidszorg.

De initiatieven voor sociale samenhang die in 2000 werden opgestart, tonen dat de inwoners vele projecten kunnen dragen (huiswerkschool, kooklessen, foto- en video-atelier, organisatie van feesten of debatten) indien ze over de nodige infrastructuur beschikken en hulp krijgen bij het samenstellen van een project. Collectieve diensten waarvoor de bewoners zelf verantwoordelijk zijn of waarbij ze nauw betrokken worden (gemeenschappelijke wasserij, boodschappenhulp...) zijn niet alleen concrete hulpverlening, maar bevorderen ook de dialoog, de contacten en de vlotte omgang tussen de bewoners.

Gemengde projecten die in één renovatie- of bouwoperatie verschillende partners samenbrengen (privé-investeerders, GOMB, sociale huisvesting voor verschillende doelgroepen) dragen bij tot een betere sociale gemengdheid (verscheidenheid van inkomens, culturen, generaties, ...) en moeten dus aangemoedigd worden, net zoals de activiteiten van het Woningfonds.

Er dienen banden tot stand te komen tussen de uitvoerders van het huisvestingsbeleid en de sociale en gezondheidssector, om ervoor te zorgen dat personen aan een aangepaste en waardige woning worden geholpen en daar tot rust komen.

Er moeten meer transitwoningen komen met woonvoorwaarden die voldoen aan het profiel van gebruikers aan de zelfkant van de maatschappij :

- meer personeel voor sociale begeleiding;
- uitbouw van het aantal transitwoningen;
- intensiever gebruik van de formule van de «glijdende huurovereenkomst»;
- gebruik van gezins- en huishoudhulp.

Les programmes de rénovation ou de construction de logements, particulièrement dans les quartiers dégradés, doivent être menés simultanément avec des actions de requalification du cadre urbain (abords, voiries, éclairage, espaces verts, intérieurs d'îlots, intégration d'œuvres d'art...). Il faut éviter de contempler un environnement urbain dégradé de la fenêtre d'un logement de qualité ou de regarder un espace public convenable depuis la fenêtre d'un taudis.

Une meilleure coordination dans l'espace et dans le temps, des politiques de requalification de l'espace public et de rénovation du logement doit être mise en œuvre, éventuellement via une cellule spécialisée. En termes de planification, les échéanciers et les priorités dans ces deux domaines devraient être élaborés de concert.

L'éducation au logement devra être développée, notamment afin de favoriser le bon usage et le bon entretien des logements par leurs occupants, qu'ils soient propriétaires ou locataires, du secteur public ou du secteur privé. Sur la base de dépliants grand public, de brochures plus techniques et par un travail de terrain, les Bruxellois devraient être mieux informés sur l'utilisation rationnelle de l'énergie, la lutte contre les risques d'intoxication par le monoxyde de carbone ou le plomb, la prévention de l'humidité...

3. Développer l'offre de logement moyen sur le marché acquisitif et locatif et les aides à l'accès à la propriété

La politique dans le secteur du logement moyen sera amplifiée afin de répondre davantage à la demande qui reste forte dans ce segment.

A côté des opérateurs existants, les communes seront également encouragées dans les efforts qu'elles mènent dans le secteur du logement moyen.

Parallèlement aux instruments « classiques », c'est-à-dire essentiellement publics, il faut encourager l'investissement privé en matière de logement moyen, que ce soit dans le cadre de nouvelles constructions destinées à la vente ou à la location, ou lors de la remise sur le marché de biens actuellement indisponibles.

La production de logements moyens est une des missions de la Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale, réalisée sous forme de partenariat public-privé.

Ce système est un des instruments qui permettent aux pouvoirs publics de mener des opérations de rénovation urbaine d'envergure dans des quartiers qui sont généralement délaissés par les investisseurs privés. Néanmoins, dans la conjoncture économique actuelle, la production devrait encore être augmentée. Mais l'équilibre entre l'offre et la demande est fragile et peut être rompu à tout moment, par exemple par une hausse des taux hypothécaires.

Il est clair que si le taux hypothécaire augmente, la Région devra intervenir de manière plus importante pour rendre les prix de vente accessibles.

Une piste de réflexion qui mériterait d'être exploitée serait celle d'un taux hypothécaire qui s'appliquerait sur une très longue période.

La production de maisons unifamiliales répondant aux besoins de familles avec plusieurs enfants doit être encouragée.

Pour répondre à la demande d'appartements et de lofts situés dans des immeubles témoins de l'histoire industrielle ou économique, la rénovation en logements de sites économiques désaffectés, de bâtiments vides (ou affectés à d'autres fonctions que le logement), doit également être encouragée, notamment en soutenant les opérations d'achat collectif. Ce soutien passera par une aide au montage de projets, éventuellement via une structure spécialisée.

Une réflexion sur les plafonds de revenus et sur le mode de calcul du prix de vente devra permettre d'éviter d'exclure, notamment par un effet de seuil, du bénéfice de ces instruments des publics qui ne peuvent accéder à la propriété sans une aide régionale, directe ou indirecte.

De renovatie- of nieuwbouwprogramma's van woningen, vooral in achtergestelde wijken moeten gepaard gaan met acties voor de herwaardering van de stedelijke leefomgeving (onmiddellijke omgeving, wegenis, verlichting, groene ruimten, binnenterreinen van de huizenblokken, integratie van kunstwerken, ...). Wat vermeden moet worden, is dat men vanuit het venster van een kwaliteitswoning tegen een verloederde stedelijke omgeving zou aankijken of dat men vanuit een krot zicht heeft op een degelijk aangelegde openbare ruimte.

Er moet zowel ruimtelijk als in de tijd een betere coördinatie komen van het herwaarderingsbeleid voor openbare ruimten en van het beleid inzake woningrenovatie. Dit kan eventueel via een gespecialiseerde cel gebeuren. Wat planning betreft, moeten de prioriteiten en de kalender in beide domeinen gezamenlijk uitgeschreven worden.

De bewoners, huurders of eigenaars, uit de privé- of openbare sector, moeten beter geïnformeerd worden wat betreft het onderhoud en het gebruik van de woning. Folders bestemd voor het grote publiek, meer technische brochures en veldwerk zouden de Brusselaar beter moeten informeren omtrent het rationeel gebruik van energie, de strijd tegen koolstofmonoxide- en loodvergiftiging, vochtpreventie, ...

3. Het aanbod aan middelgrote koop- en huurwoningen en de steunmaatregelen bij de aankoop van een woning opvoeren

Het beleid inzake middelgrote woningen moet versterkt worden om zo beter tegemoet te komen aan de aanhoudende sterke vraag in dit segment.

Naast de bestaande operatoren moeten de gemeenten eveneens aangemoedigd worden als zij initiatieven nemen in de sector van de middelgrote woningen.

Parallel met de « klassieke » - en hoofdzakelijk openbare - instrumenten moeten privé-investeringen in middelgrote woningen aangemoedigd worden, zowel bij nieuwbouw bestemd voor aankoop en verhuur als bij het opnieuw op de markt brengen van momenteel onbeschikbare woningen.

De vergroting van het aanbod aan middelgrote woningen is één van de taken van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, in de vorm van een partnerschap tussen de openbare en de privé-sector.

Dit systeem is één van de instrumenten die het voor de overheid mogelijk maakt om omvangrijke stedelijke renovatieprojecten te verwezenlijken in wijken die over het algemeen door privé-investeerders aan hun lot overgelaten worden. Toch moet de productie in de huidige economische conjunctuur opgevoerd worden. Maar het evenwicht tussen de vraag en het aanbod is wankel en kan op elk moment verbroken worden, bijvoorbeeld door een verhoging van de hypotheekrente.

Als de hypotheekrente stijgt, is het duidelijk dat het gewest in meerdere mate zal moeten bijdragen om de verkoopprijzen toegankelijk te maken.

Een zeer langlopende hypotheekrente is een voorstel dat de moeite loont om uitgediept te worden.

De productie van eengezinswoningen die beantwoorden aan de behoeften van gezinnen met meerdere kinderen moet aangemoedigd worden.

De renovatie van industriële of leegstaande panden (of van panden die voor een andere bestemming gebruikt worden) tot woningen moet eveneens aangemoedigd worden. Deze beantwoordt immers aan de vraag naar appartementen en lofts gelegen in panden die van een groot industrieel of economisch verleden getuigen. Deze aanmoediging kan gebeuren door de ondersteuning van collectieve aankopen. Deze steun moet verleend worden bij de start van het project, eventueel via een gespecialiseerde structuur.

Een reflectie over de inkomensplafonds en de berekeningswijze van de verkoopprijs moet kunnen voorkomen dat bevolkingsgroepen van de uitwerking van deze instrumenten worden uitgesloten (onder meer door een drempel-effect) die zonder rechtstreekse of onrechtstreekse gewestelijke steun onmogelijk toegang kunnen krijgen tot eigendom.

A côté de la production de logements, assurée par la SDRB, les prêts hypothécaires accordés par le Fonds du Logement constituent également un instrument efficace pour l'aide à l'accession à la propriété et le renforcement de la mixité sociale dans les quartiers anciens. Le développement de cet outil passe par une augmentation du nombre de prêts annuels, un relèvement de la valeur vénale des immeubles, mais aussi par un élargissement du public concerné (notamment aux familles sans enfants ou aux personnes seules). Cet élargissement ne devra pas diminuer l'accès aux prêts du Fonds, pour le public actuellement concerné.

L'actuelle prime à la construction ou à l'acquisition devrait être fondamentalement revue et les moyens qui y sont actuellement consacrés pourraient être réorientés vers de nouveaux outils à créer : comme un prêt « jeunes ménages », une assurance contre la perte de revenus ou une intervention dans les emprunts hypothécaires contractés auprès du secteur bancaire.

Les sociétés de crédit agréées participent également au développement de l'accès à la propriété en permettant à tous les Bruxellois de devenir propriétaires à des conditions avantageuses en termes de taux d'intérêt, et ce sans plafond de revenus.

Ce secteur pourrait être restructuré afin de lui permettre d'atteindre une masse critique et de renforcer sa visibilité.

Les ordonnances du 29 août 1991 et du 13 avril 1995 doivent être revues à la lumière de leur impact réel sur le terrain.

4. Remettre à niveau le parc du logement social et assurer sa viabilité financière à long terme

Le logement social comporte encore de trop nombreux logements insalubres ou dépourvus du confort minimal.

Il faut amplifier la rénovation de l'ensemble du parc de logement social, tant en ce qui concerne l'enveloppe des bâtiments (toitures, corniches, façades) que les communs (ascenseurs, halls...) et l'intérieur des logements. Ceux-ci devront être en bon état (revêtement des sols et murs...) et disposer d'un équipement suffisant (isolation thermique et acoustique, production d'eau chaude sans risque, chauffage central, salle de bain, installation électrique moderne...).

Les résultats du cadastre technique du logement social permettront d'estimer les besoins de remise à niveau du parc (hors études, remise aux normes de tous les ascenseurs et chauffage central).

L'éradication des taudis dans le logement social et la remise à niveau du patrimoine imposent des efforts de quatre ordres :

— augmenter les moyens destinés à la rénovation (afin d'accélérer celle-ci et d'éviter une poursuite de la dégradation de certains immeubles, qui se traduirait inévitablement par une augmentation des montants nécessaires). Sans quoi des conditions de logement inacceptables subsisteraient encore pendant 8 ou 10 ans;

— élaborer une échelle des priorités (risques pour la santé ou la sécurité des locataires, état de dégradation du bâti, équipement et normes minimales...) et vérifier systématiquement les demandes en regard de la situation de l'ensemble homogène de logements concernés;

— renforcer le personnel de la Société du Logement de la région bruxelloise et des Sociétés Immobilières de Service public, ce qui permettra de suivre les dossiers (de l'estimation au suivi du chantier, en passant par les cahiers des charges). L'idée d'un service technique d'appui commun à plusieurs SISP ou à la totalité de celles-ci doit être étudiée;

— octroyer, en complément des crédits, des subsides à la rénovation, afin de tenir compte des capacités financières des sociétés, mais aussi pour diminuer l'impact des travaux de rénovation sur les loyers de base et partant, sur ceux payés par les locataires. Outre l'intérêt d'une telle mesure pour l'équilibre financier des sociétés et pour les locataires, elle permettrait d'éviter une explosion de l'allocation régionale de solidarité. (5)

Il faudra également mettre en œuvre des politiques permettant d'éviter une surchauffe du marché (utilisation de marchés de type « stock », étalement de chantiers du même type sur plusieurs années...).

Naast de productie van woningen door de GOMB zijn ook de door het Woningfonds toegekende hypotheekleningen een doeltreffend instrument voor steun bij de aankoop van een woning. Het versterkt ook het gemengd sociaal karakter in de oudere wijken. De uitbouw van dit instrument impliceert een toename van het aantal jaarlijkse leningen, een herziening van de handelswaarde van de woningen, maar ook een verbreding van de beoogde doelgroep tot gezinnen zonder kinderen en alleenstaanden. Deze verbreding mag de toegang tot leningen bij het Fonds voor de actuele doelgroep niet beperken.

De huidige bouw- of aankooppremie zou fundamenteel herzien moeten worden en de middelen die hiervoor momenteel aangewend worden, zouden opnieuw georiënteerd kunnen worden naar nieuwe instrumenten zoals een lening voor jonge gezinnen, een verzekering tegen inkomensverlies, of een bijdrage in de aflossing van hypotheekleningen aangegaan bij de banksector.

De erkende kredietmaatschappijen dragen eveneens bij om de aankoop van een woning tegen voordelige rentevoeten en zonder inkomensplafond mogelijk te maken voor alle Brusselaars.

Deze sector zou geherstructureerd kunnen worden naar de kritische massa toe en met het oog op een grotere zichtbaarheid.

De ordonnances van 29 augustus 1991 en van 13 april 1995 moeten herzien worden in het licht van hun werkelijk effect op het terrein.

4. Het sociale-woningpark weer op niveau brengen en de financiële leefbaarheid ervan op lange termijn waarborgen

De sociale huisvesting kent nog teveel ongezonde woningen en woningen die niet over het minimumcomfort beschikken.

De renovatie van heel het sociale woningenpark moet opgevoerd worden, zowel wat de buitenzijde van de gebouwen betreft (daken, daklijsten, gevels) als wat betreft de gemeenschappelijke ruimten (liften, halls...) en de binneninrichting van de woning zelf. Die moet in goede staat zijn (vloer- en wandbekleding...) en toereikend zijn uitgerust (thermische en akoestische isolatie, veilige warmwaterproductie, centrale verwarming, badkamer, moderne elektrische installatie, ...).

De resultaten van het technisch kadaster van de sociale huisvesting zullen het mogelijk maken de nood aan herstelling van het park te ramen (exclusief studies, conformiteit van alle liften en centrale verwarming).

Om de krotten uit de sociale huisvesting te bannen en het patrimonium weer op niveau te brengen, zijn er op 4 gebieden inspanningen vereist :

— een toename van de middelen bestemd voor renovatie (om deze te versnellen en een verdere verloederings van bepaalde gebouwen tegen te gaan, die zonder twijfel een verdere verhoging van de kosten tot gevolg zou hebben). Zoniet zullen de onaanvaardbare woonomstandigheden nog 8 à 10 jaar blijven bestaan;

— een prioriteitenschaal vastleggen (risico's voor de gezondheid of de veiligheid van de huurders, de staat van verloederings van het gebouw, installaties en minimale normen ...) en een systematisch nagaan van de eisen met betrekking tot de homogene toestand van het geheel van de betrokken woningen;

— een versterking van het personeelsbestand, zowel bij de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij als bij de openbare vastgoedmaatschappijen. Dit zal een follow-up van de dossiers mogelijk maken (van de raming van de kosten tot de opvolging van de werken en het nazicht van het bestek). Het voorstel om bij sommige of bij alle huisvestingsmaatschappijen een technische ondersteuningsdienst op te richten, moet nog bestudeerd worden;

— het toekennen van renovatiepremies, naast de kredieten, om rekening te kunnen houden met de financiële situatie van de maatschappijen, maar ook om de impact van de renovatiewerken op de basishuurprijzen te verminderen en hierdoor ook de te betalen huur. Dit soort maatregel is van belang voor het financieel evenwicht van de maatschappijen en voor de huurders, maar voorkomt ook een explosie van de gewestelijke solidariteitsbijdrage (5).

Er moeten tevens beleidslijnen uitgezet worden die een oververhitting van de markt kunnen voorkomen (gebruik van opdrachten van het type «stock», spreiding van werven van hetzelfde type over verschillende jaren...).

De nouveaux modes de financement doivent être soutenus, comme le tiers investisseur, la cogénération d'énergie, le lancement d'une SICAV logement. Ces interventions doivent permettre d'injecter de nouveaux moyens financiers dans le secteur ou de financer des travaux qui ne sont pas classés comme prioritaires en regard de l'état du patrimoine.

Des mécanismes doivent être mis en place afin de tenir compte de l'érosion croissante des recettes locatives des sociétés immobilières de service public. Il faut également veiller à ce que les loyers restent supportables par les résidents du logement social, y compris en cas de rénovation.

La rénovation et l'entretien du patrimoine, mais aussi le mode de gestion des sociétés immobilières de service public, feront l'objet d'indicateurs précis et mesurables, ainsi que d'objectifs et d'incitants dans le cadre des contrats de gestion. Ceux-ci comporteront également des incitants pour la tenue à jour et l'utilisation intensive du cadastre, le développement et l'encadrement des régies techniques. Ces incitants pourraient revêtir la forme de « taux différenciés » d'accès au régime de subsides, ou d'une variation de « l'allocation régionale de solidarité », sur la base de paramètres complémentaires au seul déficit social.

5. Développer et coordonner les politiques communales en matière de logement

Les communes peuvent tirer profit de leur proximité avec la population et de leur connaissance du bâti (et de ses caractéristiques dans les différents quartiers) pour contribuer à animer une politique dynamique du logement, dans le cadre des priorités définies par la Région. Une centralisation des compétences en matière de logement pourrait s'opérer au sein des communes, notamment via l'élaboration de plans communaux du logement, la création d'un échiquet du logement, la mise en place d'un guichet logement...

Au niveau communal, nombreux sont les instruments permettant de développer une politique du logement :

- contrôle d'hygiène et de salubrité, pouvoir de police du bourgmestre;
- propriétés communales, du CPAS, régie foncière, à finalité sociale ou non;
- participation à une Agence Immobilière Sociale;
- compétence en matière d'urbanisme;
- primes communales (complément à la prime à la rénovation, à la prime à l'acquisition, prime à l'installation...);
- utilisation des subsides à l'acquisition et à la rénovation d'immeubles isolés;
- partenariats avec le tissu associatif;
- octroi de garanties locatives...

Ces instruments relèvent généralement de diverses compétences. Ils ne poursuivent pas toujours un objectif clair en matière de logement au niveau communal et ne sont pas toujours en concordance avec les priorités fixées par la Région, notamment dans le cadre du Plan Régional de Développement.

La fixation d'objectifs communaux clairs en matière de politique du logement, le regroupement des compétences et des outils permettant de mettre cette politique en œuvre, la création d'instruments complémentaires doivent donc être soutenus par la Région.

Cet encouragement pourrait prendre la forme d'un « Contrat de Logement » entre la Région et les Communes, en s'inspirant des contrats de sécurité. Ces contrats mettraient en œuvre les objectifs des PCD en matière de logement et pourraient les compléter.

Basé sur un relevé des instruments existants - ou manquants - dans chaque commune, ce contrat fixerait des objectifs pour toutes les communes qui souhaitent y souscrire.

Nieuwe financieringsformules, zoals derde investeerders of warmte/kracht koppeling en de introductie van een BEVEK huisvesting moeten ondersteund worden. Deze maatregelen moeten de injectie van nieuwe financiële middelen in de sector mogelijk maken, of moeten werken financieren die niet als prioritair bestempeld werden in verhouding tot de staat van het patrimonium.

Er moeten mechanismen in het leven geroepen worden die het mogelijk maken rekening te houden met de groeiende erosie van de huurinkomsten bij de openbare vastgoedmaatschappijen. Er moet ook gezorgd worden dat de huurprijzen betaalbaar blijven voor de bewoners van sociale woningen, ook na renovatie.

De renovatie en het onderhoud van het patrimonium, maar ook de manier waarop de openbare vastgoedmaatschappijen beheerd worden, zullen onderworpen worden aan precieze en meetbare indicatoren, aan doelstellingen en stimulansen in het kader van beheerscontracten. Die zullen ook stimulansen bevatten voor het up-to-date houden en het intensief gebruiken van het kadaster, de uitbouw en de omkadering van de technische regieën. Deze stimulansen zouden de vorm aannemen van gedifferentieerde toegangspersentages tot het subsidiestelsel of een variatie op de gewestelijke solidariteitsbijdrage in functie van aanvullende parameters bij het sociaal tekort.

5. Het gemeentelijk huisvestingsbeleid ontwikkelen en coördineren

De gemeenten kunnen hun relatie met de bevolking en hun kennis van het gebouwenpark (en de karakteristieken ervan in de verschillende buurten) aanwenden om bij te dragen tot de uitbouw van een dynamisch huisvestingsbeleid, dat past in de prioriteiten die door het gewest vastgelegd werden. Binnen de gemeente zouden de bekwaamheden op het gebied van huisvesting gecentraliseerd kunnen worden door de uitwerking van gemeentelijke plannen, een schepen voor huisvesting, de invoering van een huisvestingsloket ...

Op gemeentelijk vlak zijn er veel instrumenten die de ontwikkeling van een huisvestingsbeleid mogelijk maken :

- hygiëne- en gezondheidscontroles, politiebevoegdheid van de burgemeester;
- eigendommen van de gemeente, het OCMW, de grondregie, al dan niet met een maatschappelijk doel;
- deelneming in een Sociaal Verhuurkantoor;
- bevoegdheid op het vlak van stedenbouw;
- gemeentelijke premies (aanvulling op de renovatiepremie, de aankooppremie, de installatiepremie, ...);
- het aanwenden van aankoop- en renovatiepremie voor afzonderlijke onroerende goederen;
- partnerschap met de associatieve structuur;
- toekennen van huurwaarborgen,

Deze instrumenten vallen over het algemeen onder verschillende bevoegdheden. Ze beogen op gemeentelijk niveau niet altijd een duidelijk doel inzake huisvesting en zijn niet altijd in overeenstemming met de prioriteiten die het gewest vaststelt, onder meer in het kader van het Gewestelijk Ontwikkelingsplan.

Het bepalen van duidelijke gemeentelijke doelstellingen op het gebied van huisvesting, het groeperen van bevoegdheden en van instrumenten die het uitvoeren van een dergelijk beleid mogelijk maken en de aanmaak van aanvullende instrumenten moeten dus door het gewest gesteund worden.

Deze aanmoediging zou zich kunnen uiten in een «Huisvestingscontract» tussen het gewest en de gemeenten naar het voorbeeld van de veiligheidscontracten. Deze contracten zouden het mogelijk maken de doelstellingen van de gemeentelijke ontwikkelingsplannen op het gebied van huisvesting te realiseren en aan te vullen.

Op grond van een overzicht van de bestaande en ontbrekende middelen in elke gemeente, zou dit contract doelstellingen kunnen vastleggen voor alle gemeenten die het wensen te ondertekenen.

Les objectifs pourraient varier d'une entité à l'autre. Par exemple :

- création de Bourses du Logement à l'échelon communal ou des quartiers, services de conseils aux locataires, aux bailleurs ou aux propriétaires occupants;
- promotion des primes régionales ou communales;
- soutien à l'introduction des dossiers et accompagnement des demandes (y compris sur le plan technique, préfinancement);
- lutte contre les immeubles abandonnés, inoccupés ou insalubres, en particulier les propriétés des communes et des CPAS;
- création de logements de transit, notamment pour répondre aux problèmes découlant d'expulsions;
- développement du parc accessible aux personnes âgées ou à mobilité réduite, augmentation du parc à vocation sociale;
- soutien à la production de logement moyen locatif ou acquisitif;
- meilleure transparence dans l'attribution et le calcul du loyer pour les logements de la Commune et du CPAS,...

De tels contrats devraient naturellement comporter un régime d'incitants, tenant compte des particularités de chaque commune (structure de la population et du parc, proportion du budget communal consacrée au logement, pourcentage du parc à vocation sociale). On peut notamment penser à l'octroi aux communes d'une « dotation spéciale au logement », à l'image de la dotation triennale d'investissement. Cette dotation pourrait notamment être alimentée par la réaffectation de moyens existants, mais fort inégalement utilisés (subsides immeubles isolés...).

6. Renforcer la coordination des interventions régionales en matière de logement

Si la Région dispose de nombreux outils d'intervention, qui influencent directement les conditions de logement des Bruxellois, ils sont insuffisamment coordonnés. Sans vouloir être exhaustif, on peut notamment citer les acteurs et instruments suivants : logement social, Fonds du Logement, Agences Immobilières Sociales, S.D.R.B, associations œuvrant à l'insertion par le logement, sociétés de crédit agréées, primes (à la rénovation, à l'embellissement de façades, à la construction ou à l'acquisition), allocations de déménagement, d'installation et de loyer (ADILs), volet logement des contrats de quartier, aide régionale à la garantie locative, subside aux communes et aux CPAS pour les immeubles isolés...sans oublier les dispositifs à portée purement réglementaire (permis d'urbanisme, PRAS, RRU...) ou les services connexes (tutelle, urbanisme...).

Ces dispositifs sont articulés autour de normes de surface ou d'habitabilité, de plafonds de revenus ou de périmètres d'intervention divers, pas toujours cohérents et parfois contradictoires. De plus, ils sont gérés par diverses administrations et relèvent des compétences de plusieurs Ministres et Secrétaires d'Etat.

Il s'impose de remettre l'ensemble de ce dispositif à plat, afin de préciser ses priorités, en termes de public visé ou de détermination de zones d'intervention. Il y a lieu d'éviter les doubles emplois ou les contradictions entre des instruments aux objectifs proches. Une réduction du nombre des différents types de périmètres d'intervention, la fixation de quelques plafonds de revenus selon le public visé, l'alignement de normes de surface permettront à la fois de renforcer l'efficacité de ces dispositifs et de les rendre compréhensibles pour les Bruxellois.

De doelstellingen kunnen per gemeente verschillen. Enkele voorbeelden :

- oprichting van huisvestingsbeurzen op gemeentelijk- of wijkniveau, adviesverlening aan huurders, verhuurders of bewoners-eigenaars;
- promotie van de gewestelijke en gemeentelijke premies;
- bijstand bij het indienen van een dossier en begeleiding bij de aanvragen (technische plannen, financiering inbegrepen);
- strijd tegen verlaten en ongezonde woningen en leegstand in het bijzonder voor eigendommen van de gemeenten en de OCMW's;
- nieuwe transitwoningen om onder meer een oplossing te bieden voor de problemen die ontstaan door uitzetting;
- uitbouw van het park toegankelijk voor ouderen en personen met een beperkte mobiliteit, vergroting van het aanbod aan sociale woningen;
- ondersteuning van de productie van middelgrote huur- en koopwoningen;
- meer transparantie bij het toekennen van woningen en bij het berekenen van de huur voor woningen van de gemeente en het OCMW,

Dergelijke contracten moeten uiteraard een aanmoedigingsstelsel bevatten dat rekening houdt met de bijzonderheden van elke gemeente (structuur van bevolking en park, het percentage van de gemeentelijke begroting aangewend voor huisvesting, percentage sociale woningen). De toekenning van een «bijzondere huisvestingsdotatie» voor de gemeenten kan overwogen worden, naar het voorbeeld van de driejaarlijkse investeringsdotatie. Deze dotatie zou gefinancierd kunnen worden door herbestemming van de bestaande middelen die momenteel erg ongelijk aangewend worden (subsidiën voor afzonderlijke onroerende goederen ...).

6. De coördinatie van de gewestelijke initiatieven inzake huisvesting versterken

Het gewest beschikt over vele instrumenten die rechtstreeks de woonomstandigheden van de Brusselaar beïnvloeden, maar ze worden onvoldoende gecoördineerd. Zonder exhaustief te zijn, zijn er de volgende uitvoerders en instrumenten : de sociale huisvesting, het Woningfonds, de Sociale Verhuurkantoren, de GOMB, verenigingen die ijveren voor integratie via de huisvesting, erkende kredietmaatschappijen, premies (renovatie, gevelverfraaiing, bouw- of aankooppremies), verhuis-, installatie- en huurtoelagen (VIHT's), het hoofdstuk huisvesting van de wijkcontracten, gewestelijke toelage voor de samenstelling van een huurwaarborg, subsidie aan de gemeenten en aan de OCMW's voor afzonderlijke onroerende goederen ... zonder daarbij de zuiver verordenende middelen (stedenbouwkundige vergunning, GBP, GSV, ...) en de bevoegde diensten (toezicht, stedenbouw, ...) uit het oog te verliezen.

Deze beleidsmiddelen zijn gesponnen rond oppervlakte- of woonbaarheidsnormen, inkomensplafonds en diverse interventieperimeters, maar ze zijn niet altijd coherent en soms zelfs tegenstrijdig. Ze worden daarenboven door verschillende besturen beheerd en horen onder de bevoegdheid van verschillende ministers en staatssecretarissen.

Het is dus noodzakelijk om al de beschikbare middelen grondig te onderzoeken om zo de prioriteiten te bepalen wat de doelgroepen en de afbakening van de interventieperimeters betreft, om dubbel gebruik te voorkomen en om tegenstrijdigheden tussen instrumenten met notans een verwant doel te voorkomen. Een vermindering van het aantal types interventieperimeter, de vaststelling van enkele inkomensplafonds naargelang de doelgroep en de eenvormigheid van de oppervlakenormen zullen de doeltreffendheid van deze beleidsmiddelen verhogen en ze ook beter begrijpbaar maken voor de Brusselaars.

Deux instruments méritent une analyse particulière et sans doute une réorientation :

— les ADILs pourraient être en partie reconverties en aide à l'acquisition et, en liaison avec le Code du Logement, être un des instruments de lutte contre les logements insalubres;

— la prime à la rénovation devrait être concentrée sur les travaux améliorant réellement l'état du bâti, plutôt que sur des travaux d'entretien, et devrait être liée à la notion d'achat/rénovation, en tenant compte de la durée d'occupation du bien par le demandeur. Elle devrait également pouvoir toucher le parc locatif de manière significative.

Cette coordination passe également par la mise en place d'un « guichet du logement », largement accessible, qui permette à la population d'obtenir en un seul lieu toutes les informations en la matière, en dépassant les champs de compétences des différents acteurs.

7. Mener une politique régionale de lutte contre l'insalubrité, notamment au travers d'un Code du Logement

De manière générale, le Code du logement sera centré sur le droit à un logement décent pour tous.

La détermination de normes régionales minimales en matière de salubrité et d'équipement est un instrument indispensable pour lutter contre des réalités encore trop présentes : les taudis, les marchands de sommeil, la division à outrance d'immeubles de logements qui débouche sur de véritables clapiers...

Ces normes devront garantir des conditions de logement satisfaisantes mais également tenir compte des caractéristiques actuelles du bâti bruxellois (distribution intérieure, trois pièces en enfilade). Elles devront s'appliquer à l'ensemble du parc locatif, public ou privé, meublé ou non meublé.

Elles devront être coordonnées avec les normes d'urbanisme, notamment celles définies dans le cadre du Règlement Régional d'Urbanisme, afin d'éviter des transformations réduisant la qualité des logements.

Ainsi, le Code énoncera, de manière générale, les critères de sécurité et de salubrité, de confort minimal des logements tant privés que publics. Ces critères seront ensuite précisés par arrêté du Gouvernement. Le respect de ces critères impliquera une responsabilisation des propriétaires.

Le Gouvernement prévoira des moyens de contrôle adéquats notamment via les communes, pour assurer le respect de ces critères. En cas de non-respect des dispositions relatives à ces critères de salubrité et de sécurité et de confort des logements, des sanctions seront prévues. De même prévoira-t-on des mesures d'accompagnement pour assurer la prise en charge des locataires qui devraient quitter un logement ne répondant pas aux normes du fait d'un propriétaire défaillant.

Par ailleurs, le Code confirmera et renforcera le rôle des acteurs œuvrant à la politique du logement en région de Bruxelles-Capitale, à la politique du logement, y compris ceux issus du réseau associatif.

La Région doit également mettre sur pied des instruments de lutte contre les immeubles inoccupés ou abandonnés. A côté de politiques incitatives, qui peuvent s'inspirer d'exemples réussis - dans certains quartiers ou certaines communes - de démarches volontaristes à l'égard des propriétaires, il faudra également mettre en place des instruments permettant de dépasser l'inertie de certains.

Le Code du Logement prévoira des dispositions visant à coordonner, renforcer ou créer des mécanismes capables de lutter contre l'inoccupation des logements tant privés que publics : mise en place de relevés systématiquement au niveau communal et régional, incitation à l'utilisation des logements vides, incitants fiscaux,...

Par des dispositions législatives décrivant les normes de qualité des logements, le rôle des acteurs de la politique du logement et la mise en place de divers moyens d'actions, ce Code du logement sera bien plus qu'une simple mise en concordance - par ailleurs bien nécessaire - de dispositions disparates.

Twee van deze instrumenten verdienen een specifieke analyse en zeker ook heroriëntering :

— de VIHT's zouden deels omgezet kunnen worden in een aankooppremie en in samenhang met de Huisvestingscode een middel zijn in de strijd tegen ongezonde woningen;

— de renovatiepremie zou geconcentreerd moeten worden voor werken die daadwerkelijk de staat van de gebouwen verbeteren, en niet voor onderhoud, en ze zou gekoppeld moeten worden aan het begrip aankoop/renovatie, rekening houdend met de duur van bewoning door de aanvrager. De premie zou ook op een significante manier het huurwoningenpark moeten bereiken.

Deze coördinatie impliceert ook de oprichting van een «huisvestingsloket» dat breed toegankelijk is en dat aan de bevolking op één plaats alle nodige informatie op het gebied van huisvesting verschaft en de bevoegdheden van de verschillende beleidsuitvoerders overstijgt.

7. Een gewestelijk beleid voeren tegen de onbewoonbaarheid aan de hand van een Huisvestingscode

Globaal gezien zal de Huisvestingscode zijn opgebouwd rond het recht op een waardige woning voor iedereen.

De bepaling van gewestelijke minimumnormen op het gebied van gezondheid en uitrusting is een onmisbaar instrument om de strijd aan te gaan tegen een nog te frequent aanwezige realiteit : krotten, huisjesmelkers, overdreven opdeling van woningen die echte duiven-tillen worden,

Deze normen moeten bevredigende woonomstandigheden garanderen maar moeten ook rekening houden met de huidige kenmerken van het Brusselse gebouwenpark (de indeling van de woningen, drie opeenvolgende kamers). Ze zullen op het volledige huurpark, zowel privé als openbaar, zowel gemeubeld als ongemeubeld, toegepast moeten worden.

Ze moeten gecoördineerd worden met de stedenbouwkundige normen. Dit zijn de normen bepaald in het kader van de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening, om te vermijden dat de verbouwingen afbreuk zouden doen aan de kwaliteit van de woningen.

De code zal dus op algemene wijze de veiligheids- en gezondheids-criteria, en het minimaal comfort van zowel privé- als openbare woningen vaststellen. Deze criteria zullen daarna gepreciseerd worden bij besluit van de Regering. Voor de naleving van deze criteria zullen de eigenaars verantwoordelijk gesteld worden.

De regering moet onder meer via de gemeenten in aangepaste controlemiddelen voorzien voor de naleving van deze criteria. Worden deze veiligheids- en gezondheids-criteria en de criteria inzake comfort van de woningen niet nageleefd, dan zullen sancties bepaald worden, alsook begeleidende maatregelen om de huurders op te vangen die een woning moeten verlaten die niet aan de normen voldoet omdat de eigenaars de criteria niet naleven.

Daarenboven moet de Code de taak van de uitvoerders van het huisvestingsbeleid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bevestigen en versterken, ook deze uit het verenigingsleven.

Het gewest moet eveneens instrumenten uitwerken in de strijd tegen leegstaande en verlaten woningen. Naast een aanmoedigend beleid dat zich kan spiegelen aan geslaagde slagkrachtige maatregelen ten opzichte van de eigenaars in bepaalde wijken of gemeenten moeten tevens instrumenten worden ingevoerd die de inertie van sommigen kunnen tegengaan.

De Huisvestingscode zal in bepalingen voorzien die erop gericht zijn mechanismen te coördineren, te versterken of in het leven te roepen die het mogelijk maken de strijd aan te gaan tegen leegstaande woningen, zowel privé als van de overheid : een systematische inventaris op gemeentelijk en gewestelijk niveau, aanzetten tot het gebruik van leegstaande woningen, fiscale stimulansen,...

Aan de hand van wetgevende beschikkingen met een omschrijving van de kwaliteitsnormen voor de woningen, de rol van uitvoerders van het huisvestingsbeleid en de oprichting van verschillende actiemiddelen zal deze Huisvestingscode meer zijn dan een eenvoudig op elkaar afstemmen - wat overigens zeker noodzakelijk is - van sterk verspreide bepalingen.

La mise en œuvre de ces priorités nécessite la création d'un « Observatoire permanent du logement », outil d'analyse de la situation existante, d'évaluation des politiques menées et de propositions. D'une manière centralisée, il porterait tant sur le logement privé que le logement public et permettrait de croiser les données relatives au logement (6) avec celles liées à la population.

Les mesures prévues ne pourront être connues des Bruxellois, et partant, efficaces, que moyennant un important effort d'information, notamment au travers de la création d'un guichet central du logement.

PRIORITE 4
POUR SUIVRE LA POLITIQUE DE RENOVATION URBAINE, DE PROTECTION ET D'AMELIORATION DE L'HABITAT EN PORTANT UNE ATTENTION PARTICULIERE AUX QUARTIERS CENTRAUX ET AUX ZONES PRECARISEES

Introduction

La ville est une mosaïque de quartiers qui doivent être rendus attractifs; répondant ainsi aux besoins et désirs de chacun des Bruxellois.

La politique de rénovation urbaine et de l'habitat doit assurer une double mixité à la fois des fonctions urbaines (résidentielle et économique) et des différentes catégories de la population, seule garantie de la pérennité du projet de ville.

L'évolution urbanistique de la région a, au fil du temps, entraîné le développement d'importantes zones précarisées au sein du tissu bruxellois. Cette situation est due pour partie à un exode d'une frange de la population vers la seconde couronne, voire vers la périphérie et pour partie au processus de déclin de l'industrie ayant conduit à l'abandon de nombreux bâtiments industriels.

La dégradation du bâti et la prolifération des friches et des chancres qui s'en est suivie, liée à une situation généralisée de sous-emploi, font que ces quartiers connaissent une situation urbanistique et socio-économique dégradée. Pour remédier à cette réalité, les pouvoirs publics se doivent d'y concentrer leurs efforts, en développant une approche intégrée des politiques à mener. Pour rénover les espaces urbains déficitaires, chacun des domaines de la politique régionale doit être mobilisé.

Divers dispositifs régionaux s'intègrent également en tout ou en partie dans la dynamique de rénovation urbaine: les primes à la rénovation, la production de logement moyen par la SDRB, les opérations du Fonds du Logement, les subsides aux communes et aux CPAS pour la rénovation d'immeubles à l'abandon, les interventions des opérateurs régionaux (AED, IBGE) sur l'espace public et les espaces verts....

Le principal dispositif initiant cette approche intégrée date de 1994 avec la création d'un instrument de revitalisation urbaine mêlant les aspects "logement", "cadre de vie" et "développement social": les "contrats de quartier". Ce dispositif a été renforcé et complété.

D'une part, par les modifications des textes réglementaires (qui ont permis la fusion avec les Quartiers d'initiative et une meilleure prise en compte de la sphère "économique" ainsi que des aspects liés à la proximité) et d'autre part, grâce à l'apport simultané des programmes européens.

Figure 86

1. Le logement comme élément moteur de la revitalisation urbaine

1.1. Vers un cadre intégré de production de logement dans les opérations de revitalisation urbaine

1.1.1. Les objectifs de la production de logement dans les opérations de revitalisation

Le logement est l'élément central de toute politique de revitalisation urbaine, tant du point de vue de la rénovation du parc existant que de la production de nouveaux logements.

De uitvoering van deze prioriteiten vereist de oprichting van een «Vast Observatorium voor Huisvesting» dat de bestaande toestand moet analyseren en het beleid en de voorstellen zal evalueren. Deze gecentraliseerde aanpak zal zowel betrekking hebben op de privé- als op de openbare huisvesting en zal het mogelijk maken om de gegevens over huisvesting (6) tegenover de bevolkingsgegevens te plaatsen.

De Brusselaars kunnen slechts op de hoogte zijn van deze maatregelen als er een grootschalige informatie-inspanning geleverd wordt, met onder andere de oprichting van een centraal huisvestingsloket.

PRIORITEIT 4
HET STEDELIJK BELEID VOOR RENOVATIE, BESCHERMING EN VERBETERING VAN DE HUISVESTING VOORTZETTEN DOOR SPECIALE AANDACHT TE BESTEDEN AAN DE CENTRALE BUURTEN EN AAN DE ACHTERGESTELDE ZONES

Inleiding

De stad is een mozaïek van wijken die aantrekkelijk gemaakt moeten worden om te voldoen aan de noden en de wensen van elke Brusselaar.

Het stedelijk renovatie- en huisvestingsbeleid moet een dubbel gemengd karakter waarborgen, namelijk de gemengdheid van de stedelijke functies (residentieel en economisch) en van de verschillende bevolkingscategorieën, de enige garantie voor de duurzaamheid van het project voor stadsvernieuwing.

De stedelijke evolutie van het gewest heeft in de loop der tijden geleid tot een belangrijke toename van achtergestelde zones in Brussel. Deze situatie is deels te wijten aan de uittocht van een deel van de bevolking naar de tweede gordel en deels aan het verval van de industrie met de leegstand van vele industriële panden tot gevolg.

De verloedering van de gebouwen en de daaruit volgende toename van braakliggende terreinen en stadskankers en een algemene situatie van tekort aan werkgelegenheid maakt dat deze wijken een slechte stedelijke en sociaal-economische toestand kennen. Om deze problemen op te lossen moet de overheid een geïntegreerd beleid voeren dat op de problemen gericht is. Om de verarmde stedelijke zones te renoveren moet elk domein van de gewestelijke politiek gemobiliseerd worden.

Verschiedende gewestelijke voorzieningen kunnen volledig of deels in de stadsvernieuwingprojecten geïntegreerd worden: renovatiepremie, de oprichting van middelgrote woningen door de GOMB, de activiteiten van het Woningfonds, de subsidies aan de gemeenten en aan de OCMW's ter renovatie van vervallen gebouwen, de tussenkomsten van de gewestelijke operatoren (BUV, BIM) in de openbare ruimten en de groenzones ...

Het voornaamste initiatief dat deze geïntegreerde aanpak inluidde, dateert uit 1994 toen een instrument voor stedelijke heropbouw werd uitgewerkt dat de aspecten van de huisvesting combineerde met het levenskader en de sociale ontwikkeling: de "wijkcontracten". Dit initiatief werd versterkt en aangevuld.

Eenzijds door de wijzigingen van de reglementaire teksten (waardoor een fusie met de initiatiefwijken mogelijk werd en meer rekening kon houden met de «economische» sfeer en met de buurtgebonden aspecten) en anderzijds door de gelijktijdige bijdragen van de Europese programma's.

Afbeelding 86

1. Huisvesting als stuwende kracht voor de stedelijke heropleving

1.1. Op weg naar een geïntegreerd kader voor de woningbouw in het proces van stadsvernieuwing

1.1.1. De doelstellingen voor woningproductie in de revitalisatieoperaties

Huisvesting is het centraal element van elk beleid voor stadsvernieuwing, zowel op het gebied van de renovatie van bestaande woningen als op het gebied van de oprichting van nieuwe woningen.

En termes de logement, l'objectif principal est d'offrir des conditions de logement optimales tout en permettant aux habitants de rester dans leur quartier et d'éviter que les poches de pauvreté ne se déplacent au gré des opérations de rénovation urbaine.

Cet objectif implique que la structure et le confort des nouveaux logements ainsi mis sur le marché, correspondent aux besoins des populations présentes dans le périmètre (notamment les familles avec enfants). La production de logements dans les zones à revitaliser doit également rendre possible l'accès à des logements de qualité, pour l'ensemble des catégories sociales et assurer ainsi la nécessaire mixité du quartier. Le développement de cette mixité limitera, autant que faire se peut, les ruptures dans la structure sociale de ces quartiers. Toute opération de revitalisation doit s'accompagner d'une réflexion relative à l'équilibre de l'offre et de la demande de logements, dans la zone concernée et aux règles requises pour l'atteindre.

Les modes de financement prévus dans l'ordonnance « contrats de quartier » reflètent cette mixité. En effet, ils prévoient du logement assimilé au logement social pour les opérations réalisées exclusivement par les pouvoirs publics, du logement moyen pour les opérations menées en partenariat public/privé et du logement libre pour ce qui est réalisé par le privé. A cet égard, la participation du secteur privé, dans le cadre des dispositifs prévus dans l'ordonnance, sera davantage stimulée.

Figure 87, Figure 88 et Figure 89

1.1.2. La coordination des différentes politiques

A côté de ces interventions menées dans le cadre de l'ordonnance « contrats de quartier », une attention particulière devra être accordée à l'intégration d'autres intervenants dans les périmètres de revitalisation, en amont, en aval ou pendant la durée des programmes quadriennaux.

Dans un souci de cohérence et d'élargissement de la palette de logements disponibles, les interventions de la SDRB, des Commissions Communautaires et du Fonds du Logement seront davantage coordonnées avec celles des Communes. Cette coordination se fera dans le cadre d'un échange systématique et mutuel d'information dans les phases de conception des différents programmes d'investissement. A terme, l'ensemble des opérateurs publics ou assimilés pourrait être impliqué dans l'élaboration d'un plan global de production de logement. Notamment dans le cadre des plans communaux de développement ou des contrats communaux de logement, qui pourraient comporter des objectifs spécifiques pour les périmètres des contrats de quartier des communes concernées.

Une attention particulière sera également accordée au développement de projets mixtes impliquant une pluralité des partenaires publics et privés.

1.2. La rénovation individuelle et collective

1.2.1. La rénovation collective

Les achats collectifs d'immeubles constituent un nouvel élément moteur dans la rénovation du bâti et dans la production de logement. Une assistance systématique aux projets d'achat et d'affectation d'immeubles abandonnés devra être mise sur pied. Une coordination ad hoc sera créée en vue de stimuler et d'accompagner ces projets.

Dans ce contexte, une réflexion doit être menée, en collaboration avec leurs propriétaires (qu'ils soient privés ou publics) sur les « bâtiments inhabités ». En vue de mener une action concertée sur la ré-affectation complète ou partielle de ces bâtiments, la Région incitera les communes à réaliser et à mettre à jour l'inventaire des immeubles inhabités et inexploités (prévu à l'article 179 de l'ordonnance organique de la planification et de l'urbanisme).

Wat de huisvesting betreft, bestaat het hoofddoel erin een optimale huisvesting aan te bieden en de bewoners tegelijk de mogelijkheid te geven om in hun eigen buurt te blijven en te vermijden dat de armoedehaarden zich verplaatsen als gevolg van de renovatiewerken.

Dit doel brengt met zich mee dat de structuur en het comfort van de nieuw aangeboden woningen moeten beantwoorden aan de noden van de plaatselijke bevolking (onder andere gezinnen met kinderen). De bouw van woningen in de te herwaarderende zones moet eveneens bijdragen tot de toegankelijkheid van kwaliteitswoningen voor alle sociale categorieën, en zo het noodzakelijke gemengd karakter van de buurt waarborgen. De ontwikkeling van dit gemengd karakter zal tezelfdertijd zoveel mogelijk de breuken in de sociale structuur van deze wijken beperken. Bij elk herwaarderingsproject moet stilgestaan worden bij het evenwicht tussen de vraag naar en het aanbod van woningen in de betrokken wijk en bij de regels om dit evenwicht te bereiken.

De financieringswijzen waarin de ordonnantie 'wijkcontracten' voorziet weerspiegelen dit gemengd karakter aangezien ze in woningen gelijkgesteld met sociale huisvesting voorzien voor initiatieven die uitsluitend door de overheid gerealiseerd worden, in middenklasse woningen voor initiatieven die gerealiseerd worden in samenwerking tussen de overheid en de privé-sector en in vrije woningen voor wat door de privé-sector gerealiseerd wordt. De inbreng van de privé-sector in de initiatieven die in de ordonnantie opgenomen zijn, zal verder gestimuleerd worden.

Afbeelding 87, Afbeelding 88 en Afbeelding 89

1.1.2. Coördinatie van de verschillende beleidsvormen

Naast de projecten uitgevoerd in het kader van de ordonnantie 'wijkcontracten', zal er bijzondere aandacht besteed moeten worden aan andere interveniënten in de revitalisatieperimeters voor, na en tijdens de duur van de vierjarenprogramma's.

De initiatieven van de GOMB, van de gemeenschapscommissies en van het Woningfonds zullen, nog meer afgestemd worden op de initiatieven van de gemeenten. Deze coördinatie zal plaatsvinden in het kader van een systematische onderlinge uitwisseling van informatie in de ontwerpfasen van de verschillende investeringsprogramma's. Op termijn zullen alle openbare of daarmee gelijkgestelde operatoren ingeschakeld kunnen worden in het ontwerp van een globaal plan voor woningproductie, namelijk in het kader van de gemeentelijke ontwikkelingsplannen of in het kader van gemeentelijke huisvestingscontracten die specifieke doestellingen zouden kunnen bevatten voor de zones die opgenomen zijn in de perimeters van de wijkcontracten van de betrokken gemeenten.

Er zal ook bijzondere aandacht besteed worden aan de ontwikkeling van gemengde projecten met meerdere partners uit de openbare en uit de privé-sector.

1.2. De individuele en collectieve renovatie

1.2.1. De collectieve renovatie

De gezamenlijke aankoop van gebouwen is een nieuwe stuwende kracht in de renovatie van de bebouwing en in de woningproductie. Er moet een systematische hulp op gang komen bij projecten voor de aankoop en de bestemming van leegstaande panden. Er zal een ad hoc coördinatie gecreëerd worden met het oog op de stimulering en de begeleiding van deze projecten.

In deze context moet er nagedacht worden in samenwerking met de eigenaars (privé of openbaar) over de « onbewoonde gebouwen ». Met het oog op een complete of een gedeeltelijke herbestemming van deze gebouwen zal het gewest de gemeenten stimuleren om een inventaris op te stellen en te actualiseren van deze onbewoonde en onuitgebate gebouwen (zoals bepaald in artikel 179 van de ordonnantie houdende de organisatie van de planning en de stedenbouw).

1.2.2. La rénovation individuelle

Les primes individuelles à la rénovation de biens constituent un autre moteur de la rénovation urbaine. Les différents mécanismes d'octroi de ces primes seront harmonisés et simplifiés.

Les mécanismes d'octroi de primes individuelles restent souvent inaccessibles à certaines catégories de population en raison de la nécessité de pré-financer les montants de la globalité des travaux. Un système de pré-financement devra être envisagé pour les bénéficiaires de primes.

Les intérieurs d'îlots peu verdurisés - qui regroupent les intérieurs d'îlots moyennement occupés à réaménager et ceux fortement occupés généralement dégradés - doivent être améliorés en priorité dans les îlots affectés principalement au logement.

Le cadastre de ces "intérieurs d'îlots peu verdurisés" est repris dans la situation existante de fait du P.R.A.S.

Un mécanisme spécifique de primes sera créé en vue d'inciter les propriétaires d'immeubles inoccupés, situés dans ces intérieurs d'îlots, à procéder à leur démolition et à y améliorer l'environnement global.

Une hiérarchie des interventions sera élaborée en fonction du type de zones et des périmètres de revitalisation.

2. Les espaces publics comme éléments de rénovation urbaine

En termes d'espaces publics, la logique d'intégration des différents moyens d'action doit accentuer le développement simultané des opérations de rénovation des espaces publics et des opérations immobilières. La philosophie du réaménagement doit permettre aux habitants de se réapproprier l'espace public de leur quartier, par l'aménagement de lieux de convivialité. Elle doit également protéger les usagers les plus faibles que sont les piétons et les cyclistes, par la création de places publiques, l'élargissement des trottoirs ou l'installation de mécanismes permettant de réduire la vitesse des véhicules dans les quartiers résidentiels. Il faut veiller à ce que la requalification de l'espace public ait une ampleur suffisante pour inciter les opérateurs publics ou privés à intervenir en matière de rénovation urbaine; garantissant ainsi des effets d'entraînement attendus.

Les priorités stratégiques d'aménagement de l'espace public dans les opérations de rénovation et de revitalisation sont les suivantes :

- ré-appropriation des espaces publics par les habitants, dans le cadre d'une approche participative;
- réduction de la densification du bâti (sans porter atteinte à la fonction logement et au potentiel économique de ce bâti);
- prise en compte de la sécurité dans l'aménagement des espaces récréatifs afin que leur implantation puisse s'inscrire dans un espace sécurisant pour les parents et les enfants;
- prise en considération plus effective de l'entretien et de la verdure;
- espaces de convivialité.

3. Le volet social - les mécanismes de participation comme éléments de la rénovation urbaine

Le volet social est le complément indispensable tant aux actions de revitalisation physique qu'à celles de développement économique. Son utilité a été démontrée à la fois sur le plan de la participation des habitants et sur celui de l'implantation d'équipements collectifs de proximité. En outre, son rôle est manifeste dans l'amorce d'une dynamique de rénovation du patrimoine privé.

1.2.2. Individuele renovatie

De individuele renovatiepremies voor de woningen zijn ook een drijfveer voor de stadsvernieuwing. De verschillende mechanismen voor de toekenning van premies zullen geharmoniseerd en vereenvoudigd worden.

Deze mechanismen zijn veelal ontoegankelijk voor bepaalde categorieën van de bevolking doordat de bedragen voor de globaliteit van de werken geprefinancierd moeten worden. Er zal een systeem van prefinanciering voor de premietrekkers tot stand moeten komen.

De binnenterreinen van de huizenblokken die weinig groen bevatten - die binnenterreinen van huizenblokken groeperen die weinig bewoond en te vernieuwen zijn en deze die een hoge bezetting kennen en meestal verwaarloosd zijn - moeten verbeterd worden, waarbij vooral voorrang verleend zal worden aan de huizenblokken die vooral voor de huisvesting bedoeld zijn.

Het kadaster van deze « binnenterreinen van huizen-blokken met weinig groen » is opgenomen in de bestaande feitelijke toestand van het GBP.

Er zal een specifiek premiestelsel gecreëerd worden met de bedoeling de eigenaars van onbewoonde woningen in deze binnenterreinen van woonblokken te stimuleren om ze af te breken en om de globale omgeving te verbeteren.

Er zal een hiërarchie van de initiatieven uitgewerkt worden op basis van het gebiedstype en van de revitalisatieperimeters.

2. De openbare ruimten als elementen van stadsvernieuwing

Wat de openbare ruimten betreft, moet de integratie van de verschillende actiemiddelen de simultane ontwikkelingen van de renovatieprojecten van de openbare ruimten en de vastgoedprojecten benadrukken. De filosofie van de ruimtelijke ordening moet de bewoners de mogelijkheid geven om opnieuw gebruik te maken van de openbare ruimten van hun wijk door de inrichting van gezellige ruimten. Zij moet ook de zwakke gebruikers (de voetgangers en de fietsers) beschermen door de creatie van openbare pleinen, de verbreding van de voetpaden of door installaties die de snelheid van de voertuigen in woonbuurten beperken. Er moet ook voor gezorgd worden dat de herbestemming van openbare ruimten een voldoende omvang heeft zodat privé- en openbare operatoren gestimuleerd worden om deel te nemen aan de stadsvernieuwing om zo het beoogde stimulerend effect te bereiken.

De strategische prioriteiten voor de ruimtelijke ordening van openbare ruimten in de renovatieprojecten zijn de volgende :

- de herbestemming van de openbare ruimten door de bewoners in het kader van een participatieve benadering;
- vermindering van de bebouwingsdichtheid (zonder afbreuk te doen aan de woonfunctie en aan het economisch potentieel van de bebouwing);
- bij de aanleg van de recreatieve ruimten moet de veiligheid in acht genomen worden zodat hun aanleg geïntegreerd kan worden in een veilige ruimte voor de ouders en de kinderen;
- het onderhoud en de groenbeplanting moet meer aandacht krijgen;
- gezellige buurtruimten.

3. Het sociale hoofdstuk - de participatiemechanismen als elementen van stadsvernieuwing

Het sociale hoofdstuk is de onmisbare aanvulling, zowel voor de fysische herwaarderingprojecten als voor de economische projecten. Het nut ervan werd zowel op het vlak van participatie van de bewoners als op het vlak van de ontwikkeling van collectieve buurtvoorzieningen bewezen. Bovendien speelt het een duidelijke rol in de dynamiek om het privé-patrimonium te vernieuwen.

3.1. Les mécanismes de participation des habitants

Le développement local repose sur une mobilisation de tous les acteurs :

- le secteur public;
- le secteur privé;
- le secteur associatif et les habitants.

La participation active des habitants est un principe essentiel de la démarche intégrée de développement local. Il s'agit bien de l'encourager afin que les habitants deviennent de véritables acteurs du développement urbain. La Région et particulièrement les pouvoirs locaux veilleront à les associer à la mise en œuvre du projet.

La participation a pour objectif de lutter contre les logiques d'assistanat (où les habitants sont exclus des circuits de décision parce que considérés comme individus passifs) en formant notamment les habitants à la gestion de leur commune, à l'élaboration et à la mise en œuvre du projet afin qu'ils deviennent des citoyens actifs. Les habitants doivent être les acteurs à part entière sur la scène locale.

La participation des habitants est une des garanties pour que le projet réponde réellement aux besoins de la population, à ses valeurs et à ses aspirations. Elle permet, au départ de préoccupations individuelles, de forger un cahier de revendications collectives et communautaires profitables à tous.

On prônera dès lors :

- la systématisation des mécanismes de participation à l'ensemble des programmes de revitalisation;
- le soutien accru au dispositif encadrant la rénovation du patrimoine privé dans les quartiers défavorisés.

3.2. Les équipements d'intérêt collectif

La création d'équipement de quartiers joue un rôle essentiel dans la qualité de la vie et l'instauration de la cohésion sociale.

Les quartiers fragilisés connaissent un important déficit dans ce domaine. Dans le cadre des opérations de revitalisation, il convient de renforcer le maillage de ces équipements en respectant les priorités suivantes :

- la création d'équipements sportifs de proximité;
- l'utilisation par les habitants et associations du quartier des locaux d'écoles, souvent inexploités mais offrant un potentiel important;
- la création d'espaces culturels de proximité par les instances compétentes;
- le développement de crèches et autres structures d'accueil de la petite enfance.

4. La revitalisation économique

4.1. La stimulation des activités qui s'intègrent dans la structure urbaine existante

La revitalisation économique de quartiers anciens exige une forte adéquation entre les besoins des entreprises et ceux des habitants. Cela passe par l'émergence d'une activité qui soit en corrélation avec ces besoins. Il s'agit de favoriser la création et le développement d'activités d'indépendants et de petites entreprises qui soient principalement le fait d'entrepreneurs issus des quartiers ou désireux de s'intégrer dans la dynamique de revitalisation. Ce redéploiement passe par la détection et l'accompagnement des nouveaux projets. Il suppose la création des conditions favorables au maintien, en milieu urbain, des entreprises qui sont autant de gisements d'emplois. Il s'agit également d'exploiter au mieux les filières de l'économie urbaine et de l'économie sociale. L'utilisation optimale des sites libérés par les entreprises fera l'objet d'une attention particulière.

3.1. De mechanismen voor de medewerking van de bewoners

De plaatselijke ontwikkeling hangt af van de mobilisatie van alle deelnemers :

- de openbare sector;
- de privé-sector;
- het verenigingsleven en de bewoners.

De actieve medewerking van de bewoners is een essentieel principe voor de geïntegreerde aanpak van de plaatselijke ontwikkeling. Deze dient te worden aangemoedigd zodat de bewoners echte actoren worden van de stadsontwikkeling. Het gewest en vooral de plaatselijke overheid moeten erop toezien dat zij betrokken worden bij de uitvoering van het project.

Deze participatie heeft tot doel de bemoederende hulpverlening tegen te gaan (waar de bewoners uit de beslissingscircuits gehouden worden omdat zij als passieve individuen beschouwd worden) door de bewoners op te leiden om deel te nemen aan het beleid van hun gemeente, de uitwerking en de realisatie van het project, zodat ze actieve burgers worden. De bewoners dienen volwaardige actoren te worden op lokaal vlak.

De medewerking van de bewoners is één van de garanties dat het project werkelijk aan de noden van de bevolking, aan haar waarden en aan haar verwachtingen beantwoordt. Ze laat toe om op basis van individuele bezorgdheden een collectief en gemeenschappelijk eisenpakket op te stellen dat voor de volledige bevolking voordelig zal zijn.

Dit zijn de beoogde doelstellingen :

- systematisering van de mechanismen voor participatie aan alle herwaarderingsprojecten;
- meer steun aan de structuur die de renovatie van het privé-patrimonium in de achtergestelde buurten ondersteunt.

3.2. De voorzieningen van collectief belang

De oprichting van wijkvoorzieningen speelt een essentiële rol in de levenskwaliteit en bij het tot stand brengen van een sociale cohesie.

De kwetsbare buurten kennen op dit gebied een belangrijk deficit. In het kader van de revitalisatie-operaties moet het maaswerk van deze voorzieningen rekening houdend met de volgende prioriteiten versterkt worden :

- de oprichting van nabijgelegen sportfaciliteiten;
- het gebruik van schoolgebouwen die veelal niet gebruikt worden, maar die een belangrijk potentieel vormen door de bewoners en de buurtverenigingen;
- de creatie van culturele wijkruimten door de bevoegde instanties;
- de uitbouw van kinderdagverblijven en andere opvangstructuren voor kleine kinderen.

4. De economische heropleving

4.1. Het stimuleren van activiteiten die zich in de bestaande stedelijke structuur integreren

Voor de economische heropleving van de oude wijken is er een grote aanpassing nodig tussen de noden van de bedrijven en deze van de bewoners, door de ontwikkeling van een activiteit die rechtstreeks verband houdt met deze noden. Het gaat erom de uitbouw en de oprichting van zelfstandige en kleine ondernemingen aan te moedigen, die voornamelijk afkomstig zijn van ondernemers uit de wijk of van ondernemers die zich in het dynamische proces van de heropleving wensen te integreren. Deze ontwikkeling gebeurt via de opsporing en de begeleiding van nieuwe projecten, alsook door het creëren van gunstige omstandigheden voor het behoud van ondernemingen in een stedelijk milieu, want deze vormen tegelijkertijd ook een bron van werkgelegenheid. Het gaat er ook om de stedelijke economische sectoren en de sociale economie zo goed mogelijk te ontginnen. Het optimaal gebruik van vrijgekomen industrieterreinen verdient bijzondere aandacht.

La prise en considération du développement économique des quartiers à revitaliser doit s'opérer sous l'angle d'une meilleure coordination des instruments, de la mobilisation des acteurs de terrain et de la territorialité de l'intervention publique. Cette prise en considération s'exprime sous la forme des propositions d'actions suivantes :

- réflexion systématique sur la transformation des outputs potentiels des entreprises intégrées dans les quartiers en inputs pour l'économie locale;
- application volontariste des clauses sociales dans les marchés publics de travaux;
- intégration des centres urbains d'entreprises dans la dynamique de revitalisation des quartiers;
- installation de services de travaux d'intérêts collectifs et de régies de quartiers (modèle français);
- définition des mesures potentielles de revitalisation économique au départ de l'identification de pôles de développement économique, plutôt qu'en fonction de grappes d'îlots constituant une unité d'habitat. Pareils pôles peuvent préexister au programme d'action (par ex. : un noyau commercial existant, une gare, un carrefour routier, une halle commerçante, etc..) ou, au contraire, constituer un choix stratégique délibéré des intervenants (par ex. : le lieu prédestiné à la création d'un centre d'entreprises, un site industriel désaffecté).

4.2. La revitalisation des noyaux commerciaux en déclin

Il est indéniable que le commerce est une composante de la qualité de la vie et de l'attractivité de la région. La fonction commerciale constitue un atout qui valorise Bruxelles comme lieu d'habitation et comme pôle de développement économique. Le commerce influence directement cette qualité de vie en offrant des services de proximité, en assurant une certaine convivialité, qui elle-même intervient de manière très importante sur la sécurisation des quartiers. Le commerce joue également un rôle moteur dans son développement économique. Enfin, le commerce représente un bassin d'emplois diversifiés, tant sur le plan des qualifications requises, que sur la répartition géographique de ces emplois.

Certains quartiers commerçants connaissent un essor constant, tandis que d'autres sont entrés depuis plusieurs années dans un déclin prononcé. Les causes en sont la diminution du revenu moyen de la population, la modification des comportements des consommateurs et les restructurations internes à un secteur très complexe à appréhender de par sa diversité. Pour remédier au déclin des noyaux commerciaux fragilisés, le Gouvernement a lancé en 1998 une expérience pilote sur 12 contrats de noyaux commerciaux et ce, suite à l'analyse de la situation de l'ensemble des noyaux bruxellois et à l'appel à projets qui en avait découlé.

Figure 90

De nombreuses actions ont vu le jour depuis que les cellules de développement sont opérationnelles sur le terrain. L'évaluation de ces actions tend à démontrer qu'elles ont eu un impact indéniable sur l'image des noyaux auprès des clients et des investisseurs potentiels.

Il faut donc étendre le champ d'action des noyaux en évitant qu'ils se substituent simplement aux animations commerciales organisées par les communes et les associations de commerçants. Leur rôle d'interface et de facilitateur doit être réaffirmé.

Pour ce faire, il faut renforcer les aspects suivants :

- les partenariats au niveau local et au niveau régional doivent être élargis aux organismes culturels, au monde de l'entreprise et de l'immobilier ainsi qu'à tous les acteurs impliqués dans le développement des quartiers commerçants;
- l'accès des noyaux aux nouvelles technologies doit être facilité;
- la convivialité et l'aménagement des espaces publics dans les noyaux commerciaux en déclin doivent faire l'objet d'actions spécifiques;
- un travail permanent doit être réalisé sur la problématique des « vitrines vides »;
- en ce qui concerne la mixité logement/commerce, il faut mettre en œuvre un système spécifique de primes à la rénovation octroyées aux propriétaires de logements situés aux étages des commerces.

Het in overweging nemen van de economische ontwikkeling van de te vernieuwen wijken moet gebeuren vanuit de invalshoek van een betere coördinatie van de instrumenten, van de mobilisatie van de actoren op het terrein en van de territorialiteit van het openbaar initiatief. Deze overwegingen komen tot uiting in de vorm van de volgende voorstellen tot actie :

- systematische beschouwingen over de omvorming van de potentiële outputs van de geïntegreerde bedrijven in de wijken naar inputs voor de plaatselijke economie;
- vrijwillige toepassing van de sociale clausules in de openbare aanbestedingen voor uit te voeren werken;
- integratie van de stedelijke bedrijvencentra in het dynamisch proces van de herwaardering van de wijken;
- installatie van diensten voor werken van collectief belang en wijkbedrijven (Frans model);
- overgaan tot het bepalen van de potentiële maatregelen voor de economische heropleving, vertrekkend van de identificatie van de ontwikkelingspolen in plaats van een groepering van verschillende « woonblokken » die één wooneenheid vormen. Dergelijke polen kunnen reeds in het actieplan voorkomen (vb : een bestaande handelskern, een station, een kruispunt, een winkelgalerij, enz. ...) of kan daarentegen een bewuste strategische keuze van de interveniënten vormen. (vb : een plaats die voorbestemd werd voor de oprichting van een bedrijvencentrum, een verlaten industrieel pand).

4.2. De heropleving van vervallen handelskernen

Men kan niet ontkennen dat de handelsactiviteiten een belangrijke rol spelen in de levenskwaliteit en de aantrekkelijkheid van het gewest. De commerciële functie vormt een meerwaarde voor Brussel als woonstad en als een economische ontwikkelingspool. De handel beïnvloedt deze levenskwaliteit door buurtdiensten aan te bieden, door een zekere gezelligheid te garanderen die op haar beurt de veiligheid van de wijken sterk beïnvloedt. De handel speelt ook een grote rol in de economische ontwikkeling. Tot slot is de handel ook een bron van gediversifieerde werkgelegenheid, zowel op het gebied van vereiste kwalificaties, als op het gebied van de geografische verspreiding van deze arbeidsplaatsen.

Bepaalde handelsbuurten kennen een constante ontwikkeling terwijl andere al jarenlang duidelijk achteruit gaan. Dat is zowel te wijten aan een vermindering van het gemiddeld inkomen van de burgers als aan de wijziging in het aankoopgedrag van de consumenten en de interne herstructurering van een sector die moeilijk te begrijpen is door zijn diversiteit. Om deze verloederende van handelskernen tegen te gaan is de regering in 1998 met een proefproject gestart met 12 contracten voor handelskernen en dit na analyse van de globale toestand van de Brusselse kernen en op basis van een aanbesteding die op deze analyse volgde.

Afbeelding 90

Sinds de ontwikkelingscellen operationeel werden, kwamen er veel projecten en acties tot stand. De evaluatie van deze acties toont aan dat ze ontegensprekelijk een impact gehad hebben op het imago van deze kernen, zowel bij de eventuele investeerders als bij de klanten.

De actieradius van de kernen moet dus uitgebreid worden. Wel moet vermeden worden dat ze de plaats innemen van commerciële projecten die georganiseerd worden door de gemeenten en door de handelarenverenigingen. Hun rol als interface en promotor moet dus opnieuw bevestigd worden.

Om dit te kunnen verwezenlijken, moeten volgende aspecten versterkt worden :

- de partnerschappen op lokaal en op gewestelijk niveau moeten verbreed worden tot de culturele organisaties, de bedrijfswereld en de vastgoedsector, alsook tot alle deelnemers die betrokken zijn bij de ontwikkeling van de handelsbuurten;
- de nieuwe technologieën moeten voor deze kernen toegankelijker gemaakt worden;
- er moeten speciale acties gevoerd worden in verband met de leefbaarheid en de inrichting van de openbare ruimten in de aftakelende handelskernen;
- er moet een constante inspanning geleverd worden wat betreft het probleem van de « lege etalages »;
- wat betreft de vermenging van de huisvestings- en de handelsfunctie, moet een specifiek systeem van renovatiepremies uitgewerkt worden voor de eigenaars van woningen die zich boven handelszaken bevinden.

4.3. La restructuration du tissu urbain dans les zones de forte mixité caractérisées par la présence de chancres

La restructuration du tissu urbain dans les zones de forte mixité, caractérisées par la présence d'immeubles dégradés et à l'abandon ou de terrains en friche, sera favorisée en encourageant le recours aux prescriptions urbanistiques qui permettent cette restructuration par la réalisation de projets d'ensemble.

4.4. La réaffectation des immeubles à vocation économique inexploités ou sous-utilisés

La transformation, la rénovation et la réaffectation des immeubles à vocation économique inexploités ou sous-utilisés sera encouragée en vue de favoriser dans les quartiers concernés la diversité économique et le développement de l'emploi.

En vue de mener une action concertée sur la ré-affectation complète ou partielle de ces bâtiments, la Région incitera les communes à réaliser et à mettre à jour l'inventaire des immeubles inhabités et inexploités prévu à l'article 179 de l'ordonnance organique de la planification et de l'urbanisme.

5. Le pilotage et la coordination des dispositifs de revitalisation

A ce jour, différents dispositifs de revitalisation des quartiers (contrats de quartier, social impulse,...) sont mis en œuvre par les différents pouvoirs publics compétents en la matière. L'ensemble de ces opérations participe d'une même logique. Elles ne sont cependant pas toujours coordonnées. Il convient d'assurer un échange permanent d'informations et d'expériences. Dans ce contexte, le rôle du Secrétariat Régional au Développement Urbain sera essentiel.

Les programmes de revitalisation, limités dans le temps par nature, ne portent pleinement leurs fruits que s'ils s'intègrent dans une vision à plus long terme. Des mesures permanentes d'accompagnement doivent dès lors être instaurées.

Une évaluation externe et indépendante à la fin de chaque train de programmes, ainsi qu'à plus long terme, doit être systématiquement réalisée afin de faire le bilan des opérations et de dégager les bonnes pratiques.

Il y a lieu de mettre en réseau tous les intervenants (publics, privés, associatif, habitants) dans le cadre du suivi du forum annuel organisé par le SRDU.

Enfin, on cultivera une approche professionnelle de la qualification et de l'action des intervenants économiques et sociaux (formation des agents de développement locaux).

PRIORITE 5

METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE EFFICACE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE FONDÉE SUR UNE PLANIFICATION EN MATIÈRE D'AFFECTATION DU SOL QUI S'INSCRIT DANS LES ORIENTATIONS DU PRD, DES RÉGLEMENTATIONS ADAPTEES EN MATIÈRE D'URBANISME ET METTRE EN PLACE DES INSTRUMENTS EFFICACES DE POLITIQUE FONCIÈRE

1. Améliorer les outils de planification et simplifier les procédures

1.1. Objectifs

La législation mise en place au cours de la dernière décennie par la Région de Bruxelles-Capitale a progressivement constitué un arsenal juridique dont on peut à présent juger des forces et des faiblesses. Le pilier de la législation en matière d'aménagement et d'urbanisme c'est l'Ordonnance organique de la planification et de l'urbanisme de 1991, basée partiellement sur l'ancienne loi nationale du 29 mars 1962. Depuis son entrée en vigueur, cette ordonnance a été modifiée un certain nombre de fois afin de s'adapter à des contraintes nouvelles.

4.3. Herstructurering van de stedelijke structuur in de verloederde sterk gemengde zones gekenmerkt door de aanwezigheid van stadskankers

De herstructurering van de stedelijke structuur in de sterk gemengde gebieden die gekenmerkt worden door de aanwezigheid van verlaten en onbewoonbare panden of van braakliggende terreinen zal aangemoedigd worden door een beroep te doen op de stedenbouwkundige voorschriften die de herstructurering mogelijk maken door totaalprojecten.

4.4. De herbestemming van ongebruikte of onvoldoende gebruikte economische panden

De omvorming, de renovatie en de herbestemming van ongebruikte of onvoldoende gebruikte economische panden zal aangemoedigd worden met het oog op de heropleving van de betrokken wijken door economische diversiteit en de ontwikkeling van de werkgelegenheid.

Met het oog op een gezamenlijke actie voor de volledige of gedeeltelijke herbestemming van deze gebouwen, zal het gewest de gemeenten aanmoedigen om een inventaris op te stellen en te actualiseren betreffende deze onbewoonde en onuitgebate gebouwen, zoals bepaald bij artikel 179 van de ordonnantie houdende organisatie van de planning en de stedenbouw.

5. De sturing en de coördinatie van de revitalisatiemaatregelen

Momenteel worden er door de verschillende bevoegde overheden diverse maatregelen genomen voor de herwaardering van de wijken (wijkcontracten, sociale impulsen,...). Al deze initiatieven gaan uit van eenzelfde bekommernis. Ze zijn weliswaar niet altijd gecoördineerd. Er moet dus een permanente uitwisseling van informatie en ervaring gewaarborgd worden. In deze context zal de rol van het «Gewestelijk Secretariaat voor Stedelijke Ontwikkeling» - GSSO - (SRDU - Secrétariat Régional au Développement Urbain) dus essentieel zijn.

De herwaarderingsprogramma's, die van nature beperkt zijn in de tijd, kunnen slechts vruchtbaar zijn als ze in een visie op lange termijn geïntegreerd worden. Vanaf nu moeten er dus begeleidende maatregelen in werking gesteld worden.

Een externe en onafhankelijke evaluatie aan het einde van elke reeks programma's, alsook op langere termijn, moet systematisch gerealiseerd worden om een balans van de acties te kunnen opmaken en om de geslaagde projecten uit te bouwen.

Alle deelnemers (overheid, privé, verenigingen, bewoners) moeten in het kader van de follow-up van het jaarlijks forum dat door het GSSO georganiseerd wordt, in netwerk verenigd worden.

Tot slot zal men een professionele aanpak ontwikkelen van de kwalificatie en van de taak van de economische en de sociale interveniënten. (Vorming van lokale ontwikkelingsagenten).

PRIORITEIT 5

UITVOERING VAN EEN DOELTREFFEND BELEID VOOR RUIMTELIJKE ORDENING GEBASEERD OP EEN PLANNING INZAKE BODEMBESTEMMING DIE PAST IN DE ORIENTERINGEN VAN HET GEWOP, DE AANGEPASTE REGLEMENTERINGEN OP HET GEBIED VAN STEDENBOUW EN CONCREET GESTALTE GEVEN AAN DOELTREFFENDE INSTRUMENTEN VOOR HET GRONDBELEID

1. De instrumenten voor de planning verbeteren en de procedures vereenvoudigen

1.1. Doelstellingen

De wetgeving die gedurende de laatste 10 jaar door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest opgesteld werd, is geleidelijk aan uitgegroeid tot een juridisch arsenaal waarvan men nu de sterke en de zwakke kanten kan beoordelen. De pijler van de wetgeving inzake planning en stedenbouw is de Ordonnantie houdende de organisatie van de planning en de stedenbouw van 1991 die gedeeltelijk gebaseerd is op de vroegere nationale wet van 29 maart 1962. Sinds deze ordonnantie van kracht is, werd ze een bepaald aantal keren gewijzigd om aangepast te worden aan nieuwe vereisten.

Son application a cependant démontré la nécessité de nouvelles adaptations en vue d'améliorer, de simplifier ou d'accélérer certaines procédures, ce qui les rendrait plus efficaces.

Améliorer les outils de planification suppose d'intégrer les concepts de niveau supra-régional et d'analyser la pertinence du contenu prévu aux plans actuellement en vigueur.

Les plans ont une portée pratique, réelle. Ils visent à préserver la mixité urbaine. Ils modèlent progressivement le paysage urbain en fonction des affectations et des prescriptions, des priorités de développement et des règles urbanistiques. Cette évolution doit pouvoir être évaluée en permanence pour rester en phase avec le contenu des plans et vérifier l'utilité concrète de chacun d'eux. Cette évaluation pourra induire des modifications visant à recentrer les plans sur leur vocation principale.

Ces objectifs doivent être transcrits dans des textes législatifs et réglementaires clairs et cohérents. Ils doivent être adaptés aux réalités et stables, afin de ne pas perturber citoyens et investisseurs par des règles toujours changeantes.

L'amélioration des outils de planification et la simplification des procédures se déclinent en deux points :

— L'adaptation des outils actuels de planification que sont les plans et règlements régionaux;

— L'adaptation de l'arsenal juridique, à savoir l'ordonnance organique de la planification et de l'urbanisme, ses arrêtés d'application et les éventuelles circulaires.

1.2. Les outils actuels de planification

1.2.1. Le Plan Régional de Développement (PRD)

Le PRD, bien qu'indicatif, a la vocation de définir les objectifs et les priorités de développement de l'ensemble du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, requis par les besoins économiques, socioculturels, de déplacement et d'environnement. Il définit les moyens à mettre en œuvre et détermine des zones d'intervention prioritaires.

Ses dispositions conditionnent l'octroi des aides accordées par les pouvoirs publics.

1.2.2. Le Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS)

Le PRAS comporte un certain nombre de données essentielles, des règles et prescriptions applicables tant aux nouvelles constructions qu'aux constructions existantes. Pour garantir l'application réelle de ces principes, il sera nécessaire de vérifier l'adéquation entre les objectifs du plan et la réalité des permis délivrés, notamment en matière de mixité urbaine.

Un travail important de constitution d'une base de données de la situation existante de fait des parcelles et du bâti bruxellois a été réalisé lors de l'élaboration du PRAS. Cet outil ne conservera sa richesse que moyennant son actualisation. Pour atteindre ce but, des relations continues avec les communes seront nécessaires afin de réaliser une mise à jour régulière à l'échelon régional.

La coordination avec l'ensemble des communes bruxelloises sera accrue, dans le cadre du comité de coordination Région-Communes mis en place à l'occasion de l'élaboration des Plans Communaux de Développement, et dont la mission sera précisée.

1.2.3. Les Plans communaux de Développement (PCD)

De nombreux Plans communaux de Développement ont été élaborés durant la législature précédente et arrivent progressivement au stade de projet final. Véritables PRD à l'échelon communal, ils s'inscrivent dans les orientations contenues dans le Plan Régional de Développement.

L'expérience acquise durant cette phase de gestation des PCD plaide pour une simplification des procédures d'élaboration des PCD et de leur contenu et prône une amélioration des conditions de consultation des habitants.

De ervaring rond haar toepassing heeft niettemin aangetoond dat nieuwe aanpassingen noodzakelijk waren met het oog op een verbetering, een vereenvoudiging of een versnelling van bepaalde procedures om ze doeltreffender te maken.

De instrumenten voor de planning verbeteren, veronderstelt een integratie van de concepten op supra-gewestelijk niveau en een analyse van de relevantie van de inhoud van de nu geldende plannen.

Die plannen hebben een praktische, reële draagwijdte en zijn erop gericht het gemengd stedelijk karakter te bewaren. Zij vormen op een progressieve manier het stedelijk landschap naargelang van de bestemmingen en de voorschriften, de ontwikkelingsprioriteiten en stedenbouwkundige regels. Die evolutie moet permanent beoordeeld kunnen worden om met de inhoud van de plannen in overeenstemming te blijven en om het concreet nut van elk plan te controleren. Deze evolutie kan wijzigingen genereren die bedoeld zijn om de plannen terug op hun hoofddoel af te stemmen.

Die doelstellingen moeten in duidelijke en coherente wettelijke en reglementaire teksten gegoten worden die stabiel zijn en aangepast aan de werkelijkheid, zodat ze de burgers en de investeerders niet in de war te brengen door steeds veranderende regels.

De verbetering van instrumenten voor de planning en de vereenvoudiging van de procedures komen tot uiting in twee punten :

— De aanpassing van de huidige instrumenten voor de planning. Het gaat hierbij om de gewestelijke plannen en reglementen;

— De aanpassing van het juridisch arsenaal, namelijk de Ordonnantie houdende de organisatie van de planning en de stedenbouw, haar toepassingsbesluiten en de eventuele omzendbrieven.

1.2. De huidige instrumenten voor de planning

1.2.1. Het Gewestelijk Ontwikkelingsplan (GewOP)

Alhoewel het GewOP indicatief is, is het toch bedoeld om de doelstellingen en de prioriteiten voor de ontwikkeling van heel het territorium van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vast te stellen overeenkomstig de economische, de socio-culturele, de mobiliteit- en de milieubehoeften. Het definieert de middelen die moeten aangewend worden en bepaalt de prioritaire interventiezones.

Deze bepalingen van het plan leggen de voorwaarden vast voor de toekenning van de steun toegekend door de overheid.

1.2.2. Het Gewestelijk Bestemmingsplan (GBP)

Het GBP bevat een aantal essentiële gegevens, alsook regels en voorschriften voor de nieuwe constructies evenals voor de bestaande. Om de reële toepassing van deze principes te garanderen, zal het nodig zijn de overeenstemming te onderzoeken tussen de doelstellingen van het plan en de werkelijkheid van de afgeleverde vergunningen, met name op het gebied van het gemengd stedelijk karakter.

Bij de uitwerking van het GBP werd belangrijk werk geleverd door de opstelling van een gegevensbank over de bestaande feitelijke toestand van de Brusselse percelen en gebouwen. Dit instrument zal zijn rijkdom enkel kunnen bewaren indien het regelmatig geactualiseerd wordt. Om dit doel te bereiken zal een voortdurende samenwerking met de gemeenten noodzakelijk zijn om voor een regelmatige actualisering op gewestelijk niveau te zorgen.

De samenwerking met alle Brusselse gemeenten zal uitgebreid worden in het kader van het bestaand overlegcomité tussen het Gewest en de gemeenten. Dit comité werd opgericht bij de uitwerking voor de Gemeentelijke Ontwikkelingsplannen. De opdracht ervan moet nog gepreciseerd worden.

1.2.3. De Gemeentelijke Ontwikkelingsplannen (GEMOP)

Er werden tijdens de vorige zittingsperiode talrijke Gemeentelijke Ontwikkelingsplannen uitgewerkt en deze bereiken geleidelijk aan het eindstadium. Als echte gewestelijke ontwikkelingsplannen op gemeentelijk vlak kaderen ze in de oriënteringen die in het Gewestelijk Ontwikkelingsplan vervat zijn.

De ervaring die men tijdens de eerste fase van de uitwerking van het GEMOP opgedaan heeft, pleit voor een vereenvoudiging van de procedures voor de uitwerking van de GEMOP's en van hun inhoud, waarbij de voorwaarden voor het overleg met de inwoners verbeterd moeten worden.

Le suivi de la mise en œuvre des PCD nécessite de définir un mode de pilotage de ces plans afin de guider, d'orienter et de soutenir les ambitions des communes. Dans le cadre du Comité de coordination Région-Communes, la Région prendra l'initiative d'élaborer des directives ou des circulaires pour assurer l'harmonie et la comparabilité des plans communaux entre eux. Il s'agira d'assurer la cohérence de leur contenu, de la terminologie utilisée... La Région évaluera également sa prise en charge des frais d'études liés aux PCD et aidera les communes en mettant à leur disposition des outils d'exploitation et diverses bases de données.

1.2.4. Les Plans particuliers d'Affectation du Sol (PPAS)

Les Plans particuliers d'Affectation du Sol sont entrés en vigueur à des époques diverses. Les plus anciens datent des années 50. Au fil du temps, la précision de leur contenu et les légendes ont sensiblement évolué. Il n'existe pas actuellement de règles d'uniformisation imposées aux communes lors de l'élaboration de tels documents. De plus, l'entrée en vigueur du Plan Régional d'Affectation du Sol a partiellement abrogé de nombreux PPAS, dont le contenu n'est plus conforme au nouveau plan régional.

La concrétisation du Plan Régional d'Affectation du Sol nécessite donc une nouvelle mise en conformité des plans inférieurs que sont les PPAS. Pour mener à bien cette mission délicate de clarification urbanistique et juridique, la Région renforcera ses moyens d'action.

Une étude approfondie des PPAS permettra de tirer des conclusions pratiques sur la redéfinition du rôle des plans particuliers et de leur contenu, en fonction des instruments de planification les plus récents.

Le Comité de Coordination Région-Communes sera le lieu principal de rencontre et d'échanges pour que les acteurs concernés coordonnent leurs actions.

1.2.5. Le règlement régional d'Urbanisme (RRU)

Le Règlement Régional d'Urbanisme est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2000. Il comporte actuellement 7 titres.

Sa mise en œuvre permettra d'évaluer son efficacité et sa facilité d'application. D'éventuelles améliorations techniques ou de procédures s'imposeront peut-être à la lumière des conclusions tirées après plus d'un an de pratique. La coordination entre le RRU et d'autres instruments normatifs (par exemple le code du logement) devra être assurée afin d'éviter les contradictions.

L'existence de ce règlement régional implique la mise en conformité des règlements communaux, dans la logique de hiérarchie des normes. Cette opération sera également supervisée par la Région dans le cadre du Comité de Coordination.

1.2.6. Les schémas directeurs

La Région se propose de recourir dans un certain nombre de situations à des schémas directeurs.

Le schéma directeur préfigurera les grandes tendances d'aménagement ou de réaménagement d'un territoire pour lequel le recours à un PPAS s'avérerait insuffisant pour définir des programmes portant sur des zones relativement vastes.

De tels schémas, s'ils sont dépourvus de force obligatoire et de valeur réglementaire, permettront une meilleure coordination entre les différents acteurs concernés et une identification plus précise des outils urbanistiques existants, appelés à intervenir dans la réalisation de ces schémas (P.P.A.S., permis d'urbanisme d'ensemble, permis de lotir, R.C.U., expropriations,...).

Ils s'appliqueront dans le cadre de zones dont l'aménagement est jugé prioritaire.

C'est sur les zones délimitées par des schémas directeurs dans le PRD, ainsi que celles qui le seraient ultérieurement, que les moyens publics pourront être dirigés par priorité, selon les orientations définies par le PRD.

Voor de follow-up van de uitwerking van de GEMOP's moet een wijze van beheer van deze plannen vastgelegd worden om de ambities van de gemeenten te begeleiden, te oriënteren en te ondersteunen. In het kader van het overlegcomité Gewest-Gemeenten, zal het gewest het initiatief nemen om richtlijnen en omzendbrieven uit te werken die erop gericht zijn de harmonie en de onderlinge vergelijkbaarheid van de gemeentelijke plannen te waarborgen. Het gaat erom de coherentie van hun inhoud, van de gebruikte terminologie... te waarborgen. Het gewest zal ook de tenlasteneming van de studiekosten evalueren die aan de GEMOP's verbonden zijn en zal de gemeenten helpen door hen exploitatiemiddelen en diverse gegevensbanken ter beschikking te stellen.

1.2.4. De Bijzondere Bestemmingsplannen (BBP's)

De Bijzondere Bestemmingsplannen zijn in diverse perioden van kracht geworden. De oudste dateren van de jaren 50. In de loop van de tijd is de precisie van de inhoud en de legenden ervan gevoelig geëvolueerd. Momenteel bestaan er geen harmonisatieregels die aan de gemeenten opgelegd worden bij de uitwerking van dergelijke documenten. Bovendien heeft het in werking treden van het Gewestelijk Bestemmingsplan ervoor gezorgd dat talrijke BBP's gedeeltelijk ingetrokken werden als hun inhoud niet meer overeenkomstig met het nieuwe gewestelijk plan was.

De concretisering van het Gewestelijk Bestemmingsplan maakt het dus noodzakelijk om de ondergeschikte plannen zoals de BBP's conform te maken. Om deze delicate taak van stedenbouwkundige en juridische opheldering tot een goed einde te brengen, zal het gewest zijn actiemiddelen versterken.

Een diepgaande studie over de BBP's zal toelaten om praktische conclusies te trekken om de rol van de specifieke plannen en hun inhoud te herdefiniëren op basis van de meest recente planningsinstrumenten.

Het overlegcomité Gewest-Gemeenten zal als voornaamste ontmoetingsplaats fungeren voor uitwisselingen zodat de betrokken actoren hun acties kunnen coördineren.

1.2.5. De gewestelijke stedenbouwkundige Verordening (GSV)

De Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening is op 1 januari 2000 van kracht geworden. Ze omvat momenteel 7 titels.

De praktische toepassing ervan zal toelaten om de doeltreffendheid en de gebruiksvriendelijkheid ervan te evalueren. Eventuele technische verbeteringen of aanpassingen van procedures kunnen noodzakelijk zijn op basis van de besluiten die na meer dan een jaar praktijk getrokken werden. De coördinatie tussen de GSV en andere normatieve elementen (bijvoorbeeld de huisvestingscode) zal gewaarborgd moeten worden om tegenstrijdigheden te vermijden.

Het bestaan van dit gewestelijk reglement impliceert dat de gemeentelijke reglementen in overeenstemming moeten worden gebracht volgens de logica van de hiërarchie van de normen. Deze operatie zal in het kader van het Overlegcomité ook door het gewest gevolgd worden.

1.2.6. De richtschema's

Het gewest wil in een bepaald aantal gevallen een beroep doen op richtschema's.

Het richtschema kondigt de grote tendenzen aan voor de inrichting of de herinrichting van een grondgebied waarvoor het beroep op een BBP onvoldoende zou zijn om programma's te bepalen voor relatief grote zones.

Dergelijke richtschema's hebben geen bindende kracht of reglementaire waarde, maar maken een betere coördinatie mogelijk tussen de verschillende betrokken actoren, alsook een preciezere identificatie van de bestaande stedenbouwkundige instrumenten waarop een beroep gedaan wordt voor de uitwerking van deze schema's (BBP's, stedenbouwkundige vergunning voor een totaal-project, verkavelingsvergunningen, GSR's, onteigeningen,...).

Ze zullen van toepassing zijn in het kader van de zones waar de inrichting prioritair geacht wordt.

De zones die door de richtschema's in het GewOP afgebakend worden, alsook de zones die later afgebakend moeten worden, zijn de zones waar de openbare middelen prioritair aangewend zullen worden volgens de oriënteringen die door het GewOP worden bepaald.

1.2.7. Les circulaires

Une nouvelle circulaire (ou un nouveau titre) du RRU sera adoptée pour régler la problématique du stationnement, actuellement réglée par la circulaire de Saeger dont les critères devront être fondamentalement revus.

Cet objectif sera réalisé en étroite relation avec les objectifs généraux de mobilité (voir orientation 8)

1.3. Adapter l'arsenal juridique

On l'a vu (point 1.1.), c'est l'ordonnance organique qui est la référence en matière de législation urbanistique et d'aménagement du territoire. Elle date de 1991. Depuis lors, elle a subi de nombreuses adaptations. L'objectif est de disposer d'une législation claire, cohérente, adaptée aux réalités et qui soit la plus stable possible dans le temps.

Parmi les préoccupations actuelles, il y aura lieu d'analyser et d'adapter dans la mesure du possible les délais de traitement et de délivrance des certificats et permis.

Le permis unique « urbanisme patrimoine » sera instauré et la coordination entre les logiques environnementale et urbanistique en matière de délivrance des permis sera renforcée, en vue d'optimiser le traitement des demandes.

L'utilité du maintien du mécanisme des programmes d'action prioritaire (PAP), procédure dérogatoire, sera évaluée au regard des prescriptions du PRAS.

Compte tenu du nombre de dispositions existantes, un code bruxellois d'urbanisme et de l'aménagement du territoire doit permettre de rendre ces règles plus efficaces et plus accessibles.

2. Une lutte accrue contre les chancres et les immeubles abandonnés et le développement d'une politique foncière adaptée aux réalités bruxelloises

2.1. Objectifs

L'effort régional doit être soutenu afin de réduire encore le nombre de chancres et d'immeubles abandonnés qui constituent une plaie pour le développement de la Région. En termes d'image et de mobilisation d'un potentiel actuellement inerte, l'effort à fournir doit être rapide et significatif.

De nombreux sites présentent par ailleurs d'évidentes possibilités de redéploiement d'activités dans la ville. Les sites économiques désaffectés doivent dès lors être réutilisés de façon à ce que leurs nouvelles affectations s'intègrent harmonieusement dans le tissu environnant.

Enfin, l'objectif de la Région consistera également à concevoir et à mettre en place un arsenal de mesures -en ce compris, le cas échéant, des mesures fiscales dissuasives- destinées à lutter contre l'abandon d'immeubles.

2.2. Réhabiliter les sites économiques désaffectés

L'ordonnance relative aux sites économiques désaffectés sera revue afin d'en assurer l'efficacité et de permettre une réelle exploitation de ces sites. Le principe d'une taxation progressive sera appliqué, ce qui aura pour effet de combattre la spéculation frappant certains de ces lieux.

Parallèlement, le Gouvernement veillera à rendre plus performant l'inventaire des sites économiques désaffectés afin qu'il serve de base au développement de projets sur ces espaces. Sa publication sur Internet sera réalisée. Le Gouvernement mènera une politique incitative de contacts et de mise en relation des propriétaires de ces espaces avec des développeurs potentiels. Le but étant d'y réinjecter des activités économiques porteuses, mais également de veiller à la mixité des fonctions qui peuvent y être admises.

Le Gouvernement privilégiera une approche par site et par projet. Il veillera à créer les conditions nécessaires pour que des partenariats public-privé puissent s'établir le cas échéant.

1.2.7. De omzendbrieven

Er zal een nieuwe omzendbrief of een nieuwe titel van GSV opgesteld worden om de problematiek van het parkeren te regelen die momenteel geregeld wordt door de omzendbrief de Saeger, waarvan de criteria fundamenteel herzien moeten worden.

Deze doelstelling zal gerealiseerd worden in nauwe samenwerking met de algemene streefdoelen inzake mobiliteit (zie oriëntering 8).

1.3. Aanpassen van het juridisch arsenaal

De ordonnantie houdende organisatie van de planning en de stedenbouw (zie punt 1.1), vormt een referentie-instrument met betrekking tot de wetgeving inzake stedenbouw en ruimtelijke ordening. Ze dateert van 1991 en heeft sedertdien talrijke wijzigingen ondergaan. Het is de bedoeling om over een duidelijke en coherente wetgeving te beschikken die aangepast is aan de realiteit en die zo stabiel mogelijk is in de tijd.

Eén van de actuele bezorgdheden bestaat erin om de behandelings-termijnen en de aflevering van attesten en vergunningen te analyseren en zo mogelijk aan te passen.

Er zal een enige vergunning voor «stedenbouw - onroerend erfgoed» uitgewerkt worden en de coördinatie tussen de milieugebonden logica en de stedenbouwkundige logica op het vlak van de uitreiking van vergunningen zal versterkt worden om de behandeling van de aanvragen te verbeteren.

Het nut van het behoud van het mechanisme van de prioritaire actieprogramma's (PAP's), een derogatoire procedure, zal geëvalueerd worden in het licht van de voorschriften van het GBP.

Gelet op het aantal bestaande bepalingen, moet een Brusselse regelgeving inzake de stedenbouw en de ruimtelijke ordening toelaten deze regels efficiënter en toegankelijker te maken.

2. Een verscherpte strijd tegen stadskankers en leegstaande panden en de ontwikkeling van een grondbeleid dat aangepast is aan de Brusselse realiteit

2.1. Streefdoelen

De gewestelijke inspanning moet ondersteund worden om het aantal kankers en het aantal leegstaande gebouwen te verminderen want deze vormen een hindernis voor de ontwikkeling van het gewest. In termen van imago en van mobilisatie van een momenteel inert potentieel, moet er snel een betekenisvolle inspanning geleverd worden.

Er zijn trouwens tal van plaatsen die een evident potentieel vormen voor de heropleving van de activiteiten in de stad. De in onbruik geraakte economische panden moeten dus hergebruikt worden zodat hun nieuwe bestemmingen harmonieus passen in de structuur van hun omgeving.

Tot slot zal het ook de bedoeling van het gewest zijn om een arsenaal aan maatregelen in te voeren - desgevallend met inbegrip van afschrikingsmaatregelen - om de strijd aan te binden tegen leegstaande panden.

2.2. Renovatie van in onbruik geraakte bedrijfsruimten

De ordonnantie betreffende de niet-uitgebate of verlaten bedrijfsruimten zal herzien worden om de doeltreffendheid ervan te waarborgen en om toe te laten deze plaatsen werkelijk te exploiteren. Het principe van de progressieve belasting zal toegepast worden, wat tot gevolg heeft dat de speculatie die bepaalde ruimten treft, vermeden wordt.

Paralleel zal de regering erover waken dat een betere inventaris opgesteld wordt van de in onbruik geraakte bedrijfsruimten zodat deze als basis kan dienen voor de ontwikkeling van projecten op deze ruimten. Deze inventaris zal op het Internet gepubliceerd worden. De regering zal een beleid opzetten om de contacten en de relaties tussen de eigenaars van deze ruimten en de potentiële ontwikkelaars aan te moedigen. Doel is deze ruimten terug voor rendabele economische activiteiten te benutten, maar er zal ook gelet worden op de gemengdheid van functies die daar toegelaten kan worden.

De regering zal de voorkeur geven aan een benadering per site en per project en ze zal erover waken dat de nodige voorwaarden gecreëerd worden opdat er eventuele partnerschappen tussen overheid en bedrijfswereld tot stand kunnen komen.

2.3. Un plan de lutte concerté contre les chancres urbains et les immeubles inoccupés ou laissés à l'abandon

Les communes sont tenues de réaliser l'inventaire permanent des biens non bâtis, inexploités ou inhabités (art. 179 OOPU). A ce titre, le Gouvernement arrêtera les mesures nécessaires pour compléter et rendre efficient ce dispositif. Cela passe par le soutien accru aux communes leur permettant d'atteindre cet objectif. Sur cette base, une concertation étroite avec les communes sera menée dans le triple but de :

— développer une politique incitative de contact et de concertation avec les propriétaires;

— élaborer une politique concertée région-communes de dissuasion contre l'abandon d'immeubles. Elle pourra s'appuyer sur des mesures fiscales mais également sur le recours à l'expropriation (art. 69 OOPU) qui permet la restructuration des chancres et immeubles à l'abandon, par ex. pour réaliser des plans d'affectation;

— élaborer un programme pluriannuel de rénovation des immeubles inoccupés appartenant aux pouvoirs publics en vue de leur réaffectation aux fonctions les plus appropriées.

Le recours aux dispositions urbanistiques permettant de lutter contre les chancres urbains et les immeubles inoccupés sera encouragé.

L'optimisation des patrimoines fonciers des pouvoirs publics et le droit de préemption.

Les patrimoines des communes et des opérateurs locaux ou régionaux seront étudiés et analysés en vue de permettre une optimisation de leurs affectations et de leur utilisation. Il s'agit de déterminer où et dans quelles conditions des espaces peuvent être mobilisés au profit des objectifs fixés par le PRD.

En outre, l'ordonnance relative au droit de préemption complètera le dispositif, en manière telle que les pouvoirs publics puissent développer des projets d'intérêt général cohérents sur des objectifs et des zones préalablement bien définis. Les schémas directeurs qui seront élaborés sur les zones-leviers de développement indiqueront les mesures de politique foncière à prendre afin de réaliser les objectifs visés et d'éviter que des mécanismes spéculatifs ne voient le jour dans certaines zones sensibles.

2.4. Les missions de la Régie foncière

La Régie foncière régionale doit pouvoir répondre aux objectifs définis dans l'ordonnance de 1994 qui l'a créée, à savoir : " la promotion et la mise en œuvre des décisions de politique foncière du Conseil et du Gouvernement, notamment en matière d'aménagement du territoire, de planification et de réglementation, de valorisation des sites et des bâtisses, de préservation du patrimoine, de lutte contre les taudis et les chancres urbains, et, le cas échéant, dans la mise en œuvre du PRD. La mission de politique foncière correspond notamment à l'acquisition, la vente, la location, la construction, la viabilité et l'entretien de biens immeubles".

Les actions de la Régie seront dégagées des activités ne correspondant pas à son objet principal. La capacité d'intervention de la Régie dans l'ensemble des zones d'interventions prioritaires devrait être améliorée pour lui permettre d'agir efficacement et rapidement.

3. Information au public et marketing urbain

3.1. Objectifs

Assurer une information de qualité, qui soit complète, accessible, ciblée selon les intérêts des utilisateurs (investisseurs, particuliers, opérateurs publics, touristes, etc.) est une nécessité, vu la complexité des règles urbanistiques en vigueur.

En outre, cette information permettra d'améliorer l'image de la gestion publique dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, par une transparence accrue et un accueil plus performant de l'utilisateur.

Enfin, cette démarche participe également du marketing urbain, lequel ne peut pas être seulement centré sur la promotion de Bruxelles au plan touristique et culturel.

2.3. Een gezamenlijk plan in de strijd tegen stadskankers en leegstaande of verwaarloosde gebouwen

De gemeenten moeten de permanente inventaris opstellen van de onbebouwde terreinen en de ongebruikte of leegstaande gebouwen (art. 179 van de OOPS). In dit opzicht zal de regering de nodige maatregelen uitvaardigen om dit instrument aan te vullen en efficiënt te maken, onder andere door meer steun aan de gemeenten om deze doelstelling te bereiken. Op deze basis zal er een nauw overleg plaatsvinden met de gemeenten, met een drievoudig doel :

— ontwikkeling van een beleid om het contact en het overleg met de eigenaars aan te moedigen;

— uitwerking van een gemeenschappelijk beleid tussen het gewest en de gemeenten om de strijd aan te binden tegen leegstaande panden. Dit kan gesteund worden door fiscale maatregelen, maar er kan ook een beroep gedaan worden op onteigening (art. 69 van de OOPS), wat het mogelijk maakt de kankers en de leegstaande panden te herstructureren, onder meer met het oog op de realisatie van bestemmingsplannen;

— uitwerking van een meerjarenprogramma voor de vernieuwing van ongebruikte panden die toebehoren aan de overheid met het oog op hun herbestemming voor de meest aangewezen functies.

Het beroep doen op de stedenbouwkundige bepalingen om stadskankers en leegstaande gebouwen tegen te gaan, zal aangemoedigd worden.

De optimalisering van het grondpatrimonium van de overheid en het recht van voorkoop.

Het patrimonium van de gemeenten en van de plaatselijke of gewestelijke operatoren zal bestudeerd en geanalyseerd worden met de bedoeling hun bestemming en hun gebruik te optimaliseren. Het gaat erom te bepalen waar en onder welke voorwaarden deze ruimten gemobiliseerd kunnen worden ten gunste van de doelstellingen die vastgelegd werden in het GewOP.

Bovendien zal de ordonnantie betreffende het recht van voorkoop deze voorziening aanvullen zodat alle overheden coherente projecten van algemeen belang kunnen realiseren die tegemoetkomen aan de doelstellingen van de vooraf duidelijk bepaalde zones. De richtschema's die zullen worden uitgewerkt op basis van de hefboomzone voor ontwikkeling zullen bepalen welke maatregelen inzake grondbeleid dienen te worden genomen om de beoogde doelstellingen te bereiken en te vermijden dat speculatie opduikt in een aantal gevoelige zones.

2.4. De taken van de Grondregie

De Gewestelijke Grondregie moet kunnen beantwoorden aan de doelstellingen die vastgelegd zijn in de ordonnantie van 1994 waarbij ze is opgericht, namelijk " het promoten en het uitvoeren van de beslissingen inzake grondbeleid van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, inzonderheid op het vlak van de ruimtelijke ordening, de planning en de reglementering, de herwaardering van de terreinen en de gebouwen, de vrijwaring van het erfgoed, de strijd tegen de krotwoningen en de stedelijke verloedering, en in voorkomend geval in het kader van de toepassing van het GewOP. De opdracht inzake grondbeleid omvat onder meer de aankoop, de verkoop, de verhuur, de bouw, het gebruiksklaar maken en het onderhoud van onroerende goederen".

De acties van de Regie zullen vrij zijn van activiteiten die niet met het hoofddoel overeenstemmen. De capaciteit van de Regie om in alle prioritaire interventiezones initiatieven te nemen zou verbeterd moeten worden om haar in staat te stellen snel en doeltreffend te handelen.

3. Informatie voor het publiek en stedelijke marketing

3.1. Doelstellingen

Het waarborgen van kwalitatieve informatie die volledig, vlot toegankelijk en doelgericht is en beantwoordt aan de belangen van de gebruikers (investeerders, particulieren, openbare operatoren, toeristen, enz) is noodzakelijk gezien de complexiteit van de vigerende stedenbouwkundige regels.

Bovendien zal deze informatie toelaten het imago van het openbaar beheer op het gebied van stedenbouw en ruimtelijke ordening te verbeteren door meer transparantie en door een beter onthaal van de gebruiker.

Tot slot draagt dit initiatief bij tot de stedelijke marketing die niet alleen gericht mag zijn op de promotie van Brussel op toeristisch en cultureel vlak.

3.2. Les instruments de l'information et du marketing urbain

La Région développera un système informatisé de repérage cartographique décrivant la situation existante de droit (PRAS, PPAS, PAP, RRU...) et les prescriptions réglementaires qui s'y rapportent. A terme, ce système devrait être manipulable par les citoyens, les entreprises, les investisseurs, etc. et accessible via le web.

Toute personne potentiellement intéressée pourra ainsi consulter plus facilement les données concernant le terrain bruxellois.

On réduira de la sorte les incertitudes et on évitera le lancement de projets qui n'ont que peu de chances d'obtenir une autorisation.

Une banque de données décrivant et localisant l'ensemble des équipements collectifs, scientifiques, culturels et touristiques, sociaux et économiques complétera ce dispositif. Cette banque de données permettra de dispenser une information précise sur l'existant ainsi que sur les besoins, afin d'encourager les décideurs et les investisseurs à combler les manques.

La banque de données sera liée aux autres instruments de repérage et aux observatoires, en sorte que l'ensemble des informations relatives à l'affectation et à l'utilisation de l'espace à Bruxelles puisse être accessible en cascade à partir d'une seule requête.

Enfin, la Région établira, une "Maison de l'urbanisme" dans un lieu symbolique. Cette initiative reflète une volonté de privilégier la logique de guichet unique, lequel dépasse la seule compétence de l'urbanisme.

Cette maison de l'urbanisme sera le point focal, où l'information sera disponible sur différents supports. On y trouvera

- une borne interactive donnera accès aux banques de données ainsi qu'au système informatisé de repérage cartographique;

- un plan de la région réalisé en 3 dimensions à partir de photos aériennes, permettra de visualiser les évolutions de la Région, "ce qui bouge" dans Bruxelles;

- les grands projets publics comme privés en cours d'élaboration ou de réalisation;

- les permis délivrés;

- les projets inscrits à l'ordre du jour des commissions de concertation...;

- un descriptif illustré de la diversité des quartiers bruxellois, selon une typologie de ces quartiers;

- une bibliothèque où serait accessible l'ensemble des études et des ouvrages aidant à comprendre le fonctionnement de Bruxelles.

Cette maison de l'urbanisme disposera d'un personnel qualifié capable de fournir au public toute information utile ou de les orienter vers les services concernés.

PRIORITE 6

RENFORCER L'ATTRACTIVITE COMMERCIALE, CULTURELLE ET TOURISTIQUE DE LA REGION

1. Attractivité commerciale

Le commerce est un facteur déterminant de la qualité de vie et de l'attractivité de la région. La diversité et la vitalité commerciale jouent un rôle majeur dans le dynamisme économique comme dans la constitution d'une image forte. Le commerce influence directement cette qualité de vie en offrant des services de proximité, en assurant la convivialité des quartiers, ce qui contribue à les sécuriser.

Les différents noyaux commerciaux bruxellois connaissent des situations contrastées. Sur base des résultats d'une analyse globale de leur attractivité, les politiques de soutien à ces noyaux doivent donc être différenciées en fonction de leur vitalité propre.

3.2. De instrumenten voor de informatieverstrekking en de stedelijke marketing.

Het gewest zal een geïnformatiseerd cartografisch referentiesysteem ontwikkelen waarin de bestaande rechtstoestand beschreven wordt (GBP, BBP's, PAP, GSV...) alsook de reglementaire voorschriften die daarop betrekking hebben. Op termijn moet dit systeem hanteerbaar zijn voor de burgers, de bedrijven, de investeerders, enz... en moet het toegankelijk worden via het web.

Iedere potentieel geïnteresseerde zal op die wijze makkelijker gegevens kunnen opvragen betreffende het Brussels grondgebied. Dat zou de onzekerheden moeten wegnemen en verhinderen dat projecten worden opgestart die weinig kans op een vergunning hebben.

Dit alles zal aangevuld worden met een databank waarin alle collectieve, wetenschappelijke, culturele, toeristische, sociale en economische voorzieningen beschreven worden.

Deze databank zal het mogelijk maken precieze informatie te verschaffen over het bestaande, alsook over de behoeften en om de beslissers en de investeerders aan te moedigen om in deze behoeften te voorzien.

De databank zal gekoppeld worden aan andere referentie-instrumenten en aan de observatoria, zodat alle informatie met betrekking tot de bestemming en het gebruik van de Brusselse ruimte traspgewijs beschikbaar zal zijn op basis van één enkele aanvraag.

Aanvullend zal het gewest op een symbolische plek een "stedenbouwkundig huis" inrichten. Dit initiatief geeft voorrang aan de logica van het enig loket dat de stedenbouwkundige bevoegdheid overschrijft.

Dit stedenbouwkundig huis zal een centraal punt vormen waar informatie onder verschillende vormen beschikbaar zal zijn :

- een interactieve informatiezuil zal toegang verschaffen tot de databanken en tot een geïnformatiseerd cartografisch referentiesysteem;

- er zal een driedimensioneel plan van het gewest opgesteld worden op basis van luchtfoto's aan de hand waarvan de evolutie en "alles wat beweegt" in het gewest kan getoond worden;

- grote openbare of privé- projecten in uitwerking of realisatie;

- uitgereikte vergunningen;

- projecten die ingeschreven staan op de agenda van de overlegcommissies...;

- een geïllustreerde beschrijving van de diversiteit van de Brusselse wijken, volgens een typologie van deze wijken;

- een bibliotheek waar alle studies en werken die bijdragen tot het begrip van de Brusselse werking toegankelijk zijn.

Dit stedenbouwkundig huis zal over geschoold personeel beschikken dat in staat is om aan de bezoekers alle nuttige informatie te verschaffen of hen naar de betrokken diensten te verwijzen.

PRIORITEIT 6

VERHOOGING VAN DE COMMERCIELE, CULTURELE EN TOERISTISCHE AANTREKKINGSKRACHT VAN HET GEWEST

1. Commerciële aantrekkingskracht

De handelsactiviteiten zijn een doorslaggevende factor voor de levenskwaliteit en de aantrekkingskracht van het gewest. De commerciële verscheidenheid en vitaliteit spelen een belangrijke rol in termen van economisch dynamisme alsook in termen van de creatie van een sterk imago. De handel heeft een directe invloed op de levenskwaliteit door buurtgerichte diensten aan te bieden en door de leefbaarheid van de wijken te waarborgen, twee factoren die een gevoel van zekerheid creëren.

De verschillende Brusselse handelskernen hebben met heel wat tegenstrijdigheden te kampen. Op basis van de resultaten van een globale analyse van de respectieve aantrekkingskracht, moet het beleid ter ondersteuning van de handelskernen dus worden gediversifieerd in functie van de kenmerkende vitaliteit.

L'attractivité commerciale a deux fonctions majeures :

- le renforcement du rôle de la région en tant que pôle de développement économique, touristique et commercial majeur;
- le renforcement de la qualité de vie et de la convivialité des quartiers.

Le développement de l'attractivité commerciale est influencé par une série de facteurs :

- l'accessibilité des quartiers commerçants;
- l'attractivité des quartiers commerçants, créée par leur propre dynamique de développement;
- l'aménagement des zones commerciales et leur situation dans la région;
- le choix de surfaces commerciales;
- la diversité de l'offre commerciale;
- la promotion des quartiers commerçants.

Figure 91.

1.1. L'accessibilité des quartiers commerçants

La mobilité est au cœur de la question de l'attractivité commerciale.

A cet égard, les balises suivantes seront suivies :

— Garantir une identification claire et précise des pôles commerciaux ainsi que leur accessibilité par les différents modes de transport. On veillera, en particulier, à mieux penser les déplacements piétons et cyclistes dans et aux abords des quartiers commerçants;

— Les liaisons piétonnes et cyclistes entre les différents quartiers commerçants seront améliorées, en particulier dans la perspective de créer des cheminements de qualité et, de ce fait, d'inciter à la "promenade-shopping";

— La problématique du parking doit faire l'objet d'une approche plus concertée, tenant compte des besoins des commerçants et de ceux des riverains. Cette question devra faire l'objet d'un traitement systématique dans les plans communaux de mobilité.

1.2. L'attractivité des quartiers commerçants, créée par leur propre dynamique de développement

La vitalité des noyaux commerciaux bruxellois dépend de deux facteurs, parfois combinés, parfois dissociés :

- leur présence dans l'hypercentre ou leur lien avec celui-ci;
- leur capacité à générer une dynamique propre par leur spécialisation dans des segments recherchés ou par la variété et la densité de l'offre commerciale.

Il s'agit d'un équilibre précaire, difficile à maintenir parce que soumis à des effets de conjonctures. On veillera à mieux cerner ces différentes dynamiques et à se doter d'instruments permettant de prévenir l'essoufflement de celles-ci.

De la même manière, afin d'optimiser le potentiel d'attractivité de la Région, on cherchera à lier davantage les événements touristiques et culturels avec le potentiel commercial : travail sur l'image, animations, embellissement, etc.

1.3. L'aménagement des quartiers commerçants et leur intégration dans la dynamique régionale

La qualité de l'aménagement et de l'entretien des espaces publics des noyaux est un facteur déterminant de leur attractivité. Des actions spécifiques destinées à améliorer l'esthétique et la lisibilité des noyaux commerciaux seront soutenues. Une politique cohérente d'harmonisation des enseignes et du mobilier urbain sera favorisée.

De commerciële aantrekkingskracht beoogt het nastreven van twee hoofdoelen :

- de versterking van de rol van het gewest als belangrijke pool van economische, toeristische en commerciële ontwikkeling;
- de verbetering van de levenskwaliteit en de leefbaarheid van de wijken.

De ontwikkeling van de commerciële aantrekkingskracht wordt beïnvloed door een hele reeks factoren :

- de toegankelijkheid van de handelswijken;
- de aantrekkingskracht van de handelswijken, gegenereerd door de eigen ontwikkelingsdynamiek;
- de inrichting van de handelswijken en hun plaats in het gewest;
- het aanbod aan commerciële oppervlakte;
- de verscheidenheid van het commerciële aanbod;
- de promotie van de handelswijken.

Afbeelding 91

1.1. De toegankelijkheid van de handelswijken

De kwestie van de mobiliteit ligt aan de basis van de commerciële aantrekkingskracht.

In verband hiermee zullen de volgende richtlijnen worden gevolgd :

— de identificatie van de commerciële polen moet op een duidelijke en precieze wijze gebeuren. Ook de toegankelijkheid tot deze polen door de verschillende transportmiddelen moet worden gegarandeerd, waarbij de aandacht vooral uitgaat naar betere verplaatsingsmogelijkheden voor voetgangers en fietsers in en in de buurt van de handelswijken;

— De verbindingsmogelijkheden voor voetgangers en fietsers tussen de verschillende handelswijken zullen worden verbeterd, in het bijzonder in het licht van de aanleg van een kwalitatief hoogstaande wandelzone en, als rechtstreeks gevolg daarvan, van het aansporen tot "winkelwandelen";

— De problematiek rond het parkeren moet het voorwerp uitmaken van een optimaal georganiseerde benadering waarbij rekening wordt gehouden zowel met de behoeften van de handelaars als van de bewoners. Dit probleem moet systematisch worden behandeld in de gemeentelijke mobiliteitsplannen.

1.2. De aantrekkingskracht van de handelswijken, gegenereerd door de eigen ontwikkelingsdynamiek

De vitaliteit van de Brusselse handelskernen is afhankelijk van twee factoren die zich soms samen en soms afzonderlijk voordoen :

- hun aanwezigheid in het hypercentrum of hun band ermee;
- hun vermogen om een eigen dynamiek te genereren door hun specialisatie in veelgevraagde segmenten of door de variatie en concentratie van het commerciële aanbod.

Het gaat om een broos evenwicht, dat moeilijk te handhaven is omdat het onderhevig is aan de gevolgen van de conjuncturen. Men dient erover te waken dat deze verschillende dynamieken beter worden afgebakend en dat er middelen worden aangereikt om te voorkomen dat deze in ademnood geraken.

Om het aantrekkingspotentieel van het gewest te optimaliseren zal op dezelfde manier worden getracht om de toeristische en culturele evenementen beter te doen aansluiten op het commercieel potentieel : werken aan het imago, animatie, verfraaiing, enz.

1.3. De inrichting van de handelswijken en de integratie ervan in de gewestelijke dynamiek

De kwaliteit van de inrichting en het onderhoud van de openbare ruimten in de kernen zijn bepalende factoren voor de aantrekkingskracht ervan. Specifieke acties met het oog op de verbetering van de esthetiek de lesbaarheid van de handelskernen zullen onophoudelijk worden ondernomen. Een coherent beleid inzake de harmonisering van uithangborden en stadsmeubilair tot een coherent geheel zal worden aangemoedigd.

Tous les travaux d'aménagement menés dans les quartiers commerçants donneront lieu à une concertation systématique entre les différents acteurs concernés par ces travaux (Région, communes, commerçants, habitants). Les noyaux commerciaux qui doivent encore être réaménagés, devront faire l'objet d'un projet à intégrer dans les plans communaux de développement.

En outre, on visera à maintenir constant le nombre de noyaux commerciaux que ce soit dans le centre, en première et en deuxième couronne. La dissémination du négoce est, en effet, un facteur de désagrégation des pôles et donc de diminution de leur attractivité. Dans ce cadre, on veillera à concentrer les nouvelles implantations dans les noyaux existants.

L'intégration des noyaux commerciaux dans leur quartier sera recherchée, notamment en favorisant le retour de logements aux étages des commerces.

1.4. L'offre de surfaces commerciales

L'évolution de l'offre de surface commerciale devra faire l'objet d'un monitoring permanent.

Cette évolution sera suivie sur un triple plan :

- prévenir le déclin des noyaux;
- mieux « gérer » l'excédent de surfaces commerciales;
- apporter une attention spécifique à la problématique des vitrines vides.

L'Observatoire du commerce permettra de créer, au départ d'une typologie des noyaux commerciaux, un outil de monitoring permettant d'optimiser l'utilisation des surfaces commerciales.

Plus généralement, ce monitoring doit permettre aux pouvoirs publics de mieux anticiper l'ensemble des questions qui touchent à l'attractivité commerciale de la Région et de prévoir ainsi les grandes tendances de ce secteur clé de la dynamique régionale.

1.5. La diversité de l'offre commerciale

Le caractère interculturel et polyvalent des quartiers commerçants est un atout majeur de la ville, qu'il convient de préserver et de valoriser.

En vertu du rôle que joue le commerce dans l'attractivité générale de la ville ainsi que par l'intérêt qu'il présente sur le plan de l'emploi (essentiellement vis-à-vis des Bruxellois peu qualifiés), sa place mérite une attention toute particulière.

Le maintien ou le développement d'implantations à très large rayon de chalandise et à très haut potentiel est une garantie de la diversité de l'offre commerciale.

Le grand commerce spécialisé doit aussi trouver sa place au sein de la région, en veillant à préserver la mobilité, la qualité de la vie et le tissu commercial existant.

Attirer les grandes enseignes nationales et internationales participe à la revitalisation des noyaux commerçants. Les opérations de city-marketing, dont il est question ci-après, devront prendre en compte cet aspect important. Ces implantations devront se faire dans le respect du tissu commercial existant.

1.6. La promotion des quartiers commerçants

Le renforcement des quartiers commerciaux, de tout genre, passe par une meilleure promotion de ceux-ci, de leurs points forts ou de leurs spécificités, de la présence, le cas échéant, de "locomotives" qui pourront ainsi jouer pleinement leur rôle.

Une information coordonnée sur les atouts du commerce à Bruxelles devra être régulièrement mise à jour, afin d'en faire la promotion auprès des Bruxellois et des autres clients potentiels.

Alle inrichtingswerken, uitgevoerd in de handelswijken, zullen het voorwerp uitmaken van een systematisch gemeenschappelijk overleg tussen de verschillende bij deze werken, betrokken actoren (gewest, gemeenten, handelaars, bewoners). De handelskernen die nog heringericht moeten worden, zullen het voorwerp moeten uitmaken van een ontwikkelingsproject dat moet worden geïntegreerd in de gemeentelijke ontwikkelingsplannen.

Bovendien zal worden getracht om het aantal handelskernen constant te houden, zowel in het centrum als in de eerste en tweede gordel. De verspreiding van de handelsactiviteiten is inderdaad een factor die leidt tot het uiteenvallen van de kernen en dus tot de vermindering van hun aantrekkingskracht. In dit opzicht dient erover te worden gewaakt dat de nieuwe vestigingen zich in de bestaande kernen concentreren.

De integratie van de handelskernen in hun respectieve wijk staat eveneens op de agenda. Men zal dit trachten te realiseren door het opnieuw bewonen van de verdiepingen boven winkelruimten te bevorderen.

1.4. Het aanbod van commerciële oppervlakten

De evolutie van het aanbod van commerciële oppervlakten moet het voorwerp uitmaken van continue monitoring.

Deze evolutie zal worden gevolgd aan de hand van een driepuntenplan :

- voorkomen van de achteruitgang van de kernen;
- beter « beheren » van het overschot aan commerciële oppervlakten;
- bijzondere aandacht schenken aan het probleem van de lege etalages.

Het Observatorium van de handel kan, uitgaande van een typologie van de handelskernen, een monitoringinstrument creëren aan de hand waarvan het gebruik van de commerciële oppervlakten kan worden geoptimaliseerd.

Meer algemeen moeten de autoriteiten door monitoring beter kunnen anticiperen op alle problemen die verband houden met de commerciële aantrekkingskracht van het gewest en eveneens beter kunnen inspelen op de grote trends van deze sector die een hoofdrol speelt in de gewestelijke dynamiek.

1.5. De verscheidenheid van het commerciële aanbod

Het intercultureel en polyvalent karakter van de handelswijken is een belangrijke troef voor de stad. Het is dan ook raadzaam om dit aspect te behouden en te waarderen.

De handel verdient op grond van de invloed die zij heeft op de algemene aantrekkingskracht van de stad alsook door de belangen die zij vertegenwoordigt op het vlak van de tewerkstelling (vooral met betrekking tot laaggeschoolde Brusselaars), heel bijzondere aandacht.

Het behoud of de ontwikkeling van de vestigingen met zeer groot verzorgingsgebied en zeer groot potentieel vormt de garantie voor de verscheidenheid van het commerciële aanbod.

De grote speciaalzaak moet ook een plaats krijgen in het gewest, waarbij het behoud van de mobiliteit, de levenskwaliteit en de kwaliteit van de bestaande commerciële structuur niet uit het oog mag worden verloren.

Het aantrekken van grote nationale en internationale uithangborden draagt bij tot het verlevendigen van de handelskernen. De city-marketingactiviteiten, waarover later meer, zullen rekening moeten houden met dit belangrijk aspect. Deze vestigingen zullen zich moeten schikken naar de bestaande commerciële structuur.

1.6. De promotie van de handelswijken

De versterking van de handelswijken verloopt, op elk niveau, door een betere promotie, door het naar voor brengen van de sterke punten of eigenheden en door erop te letten dat de "locomotieven", aanwezig in de kernen, hun rol voluit kunnen spelen.

De gecoördineerde informatie betreffende de troeven van de Brusselse handel moet regelmatig worden geüpdatet zodat zowel naar de inwoners van Brussel als naar andere potentiële klanten promotie kan worden gevoerd.

Au niveau régional, l'information auprès des investisseurs commerciaux sera centralisée. Cette information portera également sur les initiatives en matière de commerce, quels qu'en soient les acteurs, ce qui suppose la mise sur pied d'un recensement permanent de ces initiatives. L'information sera complétée par un état des lieux permanent des disponibilités de locaux commerciaux. Il sera géré en concertation avec les communes et les partenaires privés.

Dans cette perspective, la Région se dotera d'un outil de présentation, qui se déclinera sous différentes formes :

- brochure-atlas de présentation;
- maquette;
- carte du commerce, mise à disposition du visiteur dans les principaux lieux de passage (hôtels, restaurants, lieux culturels, transports en commun...).

2. Attractivité culturelle

Parallèlement au renforcement de l'attractivité commerciale de la région, il importe de soutenir l'attractivité culturelle. Ceci implique de conforter toute politique d'accès à la culture, dans le sens d'une démocratisation élargie, impliquant la reconnaissance du droit à la culture pour tous, mais aussi, de se doter des outils promotionnels les plus performants. Il s'agit également d'inverser la tendance qui fait que le désinvestissement de l'espace culturel bruxellois est une des caractéristiques sensibles de l'évolution de la ville. Le foisonnement d'activités culturelles ne suffit pas à garantir la permanence d'un projet culturel fort, lequel implique d'agir de manière cohérente à tous les niveaux institutionnels. Cela suppose réflexion et action conjointes dans la perspective du développement des infrastructures, du soutien à la création, dans l'élaboration de la programmation culturelle et du statut des artistes.

Figure 92

2.1. Différents pôles d'action

Les actions doivent s'articuler autour de plusieurs pôles.

Il s'agit de sensibiliser les habitants de la région à la palette des choix culturels proposés; aux initiatives susceptibles de bénéficier d'une large audience - celles qui s'inscrivent traditionnellement dans le tissu culturel bruxellois - mais aussi et surtout, à celles qui, essaimées sur le territoire de la Région, démontrent par leur originalité et leur diversité culturelle le foisonnement de la création à Bruxelles.

Il convient d'établir avec les deux autres régions des dynamiques d'information et d'échanges de nature à suggérer aux populations de Wallonie et de Flandre, avec le concours des institutions communautaires, de participer pleinement et activement à l'offre culturelle développée en région bruxelloise.

Dans cet esprit, des réflexions conjointes doivent être menées pour que soient améliorées les conditions d'accès à certaines manifestations culturelles (problématique des transports publics, politique des prix).

On veillera aussi à permettre la promotion hors la région bruxelloise, voire à l'étranger, des spectacles montés à l'initiative d'acteurs culturels bruxellois; tout comme doit être encouragé et favorisé l'accueil à Bruxelles de manifestations culturelles initiées en Wallonie et en Flandre.

Il importe aussi de multiplier les synergies avec les relais habituels, institutionnels ou privés, qui s'emploient à soutenir la promotion de Bruxelles à l'étranger. Des initiatives d'importance et de portée événementielle doivent pouvoir s'inscrire dans une approche prospective avec les partenaires de promotion touristique. Mais il convient également de dégager, dans le cadre d'une stratégie prédéfinie, les moyens promotionnels pour toute initiative culturelle ponctuelle qui doit pouvoir sortir de la confidentialité dans laquelle elle est trop souvent confinée.

Op gewestelijk vlak zal de informatie, bedoeld voor de commerciële investeerders, worden gecentraliseerd. Deze informatie heeft eveneens betrekking op de handelsinitiatieven, ongeacht wie daar de actoren van zijn, wat de realisatie veronderstelt van een continue inventarisering van deze initiatieven. De informatie moet worden aangevuld met een permanente lijst van de beschikbare commerciële ruimten, beheerd in overleg met de gemeenten en de privé-partners.

In het licht hiervan moet het gewest over een eigen voorstellingsinstrument beschikken, dat bestaat uit verschillende facetten :

- een voorstelling via een atlas-brochure;
- een maquette;
- een handelskaart, ter beschikking gesteld van de bezoeker aan de belangrijkste, vaak bezochte plaatsen (hotels, restaurants, culturele centra, openbaar vervoer,...).

2. Culturele aantrekkingskracht

Het is van belang om, gelijktijdig met de verhoging van de commerciële aantrekkingskracht van het gewest, de culturele aantrekkingskracht in stand te houden, wat neerkomt op een degelijker beleid wat betreft de toegankelijkheid van de cultuur, in de zin van een ruime democratisering wat de erkenning impliceert van het recht op cultuur voor allen, maar wat eveneens inhoudt dat er moet worden gezocht naar de meest doeltreffende, promotionele instrumenten. Het gaat er ook om de huidige trend om te keren die ertoe leidt dat de investeringsbeknottig in de Brusselse culturele ruimte één van de merkbare kenmerken is van de stadsevolutie. De overvloed aan culturele activiteiten volstaat niet om de permanente aanwezigheid te garanderen van een sterk cultureel project waarvoor er op een coherente manier op alle institutionele niveaus moet worden gehandeld. Dit veronderstelt een samengaan van denken en handelen in het licht van de ontwikkeling van de infrastructuur, van de ondersteuning van de realisatie, bij de uitwerking van het culturele programma en van het statuut van de artiesten.

Afbeelding 92

2.1. Verschillende actiepelen

De acties moeten gericht zijn op verschillende pelen.

Het gaat erom de inwoners van het gewest ontvankelijk te maken voor de waaier van voorgestelde culturele activiteiten, met inbegrip van de grote publiekstrekkingen, van de evenementen die traditioneel zijn terug te vinden in de Brusselse culturele structuur maar ook, en vooral, de evenementen die verspreid over het grondgebied van het gewest plaatsvinden en door het originele karakter en de culturele verscheidenheid blijk geven van de creatieve rijkdom in Brussel.

Samen met de overige twee gewesten moet er een dynamiek van informatie en uitwisseling worden opgezet om op die manier, met de medewerking van de communautaire instellingen, de bevolking van Wallonië en Vlaanderen aan te sporen om volop en actief deel te nemen aan het in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ontwikkelde culturele aanbod.

In die geest moeten gezamenlijke overwegingen worden gemaakt teneinde de toegangsvoorwaarden voor bepaalde culturele evenementen te verbeteren (problematiek van het openbaar vervoer, prijzenbeleid).

Men dient er ook op toe te zien dat culturele spektakels van Brusselse initiatiefnemers buiten het Brussels Gewest, en ook in het buitenland worden gepromoot. Zo moet ook duidelijk worden gesteld en gestimuleerd dat Brussel open staat voor culturele evenementen ontstaan uit Waalse en Vlaamse initiatieven.

Het is eveneens van belang dat de synergieën met de gewoontelijke institutionele of privé-tussenpersonen wordt opgevoerd, die zich inzetten voor de promotie van Brussel in het buitenland. Belangrijke initiatieven met het karakter van een evenement moeten kunnen worden ingepast in een toekomstgerichte aanpak met de promotionele partners van de toeristische sector, maar het is ook raadzaam om in het raam van een voorafbepaalde strategie de promotionele middelen vrij te maken voor elk gericht cultureel initiatief dat uit de vertrouwenssfeer, waarmee het al te vaak wordt geconfronteerd, moet kunnen worden gehaald.

A cet égard, divers outils sont - ou ont déjà fait l'objet - d'application tant à titre individuel par un partenaire culturel, qu'à titre collectif, dans un partenariat entre les pouvoirs publics et le secteur associatif et/ou privé.

Citons à titre d'exemples : le Chèque-Culture, ou le Cultuurwaardebon, le système de billetterie unique, l'offre d'un billet cumulant entrée et accès aux moyens de transport, des abonnements croisés comprenant l'accès aux différents types d'activités culturelles, un pass unique donnant accès à un nombre d'activités culturelles pendant la durée d'un festival,...

Ce sont autant d'initiatives à encourager, diversifier et développer.

2.2. Activités culturelles et patrimoniales

La haute valeur patrimoniale de la région bruxelloise fait l'objet de nombreuses initiatives. Il convient d'utiliser ces atouts en soutenant toute action qui contribue à faire du Bruxellois « l'ambassadeur bien informé et fier de sa ville ». Ces actions doivent dépasser le seul intérêt du curieux ou de l'amateur éclairé. Elles doivent s'inscrire dans un mouvement qui contribue à l'information du plus grand nombre, via le milieu scolaire et les manifestations de large audience. Ainsi se constitueront les relais indispensables à la vie culturelle de la Région.

Parallèlement au patrimoine recensé dans les outils de promotion, d'autres lieux ou curiosités sont de nature à retenir l'intérêt du public. Ces lieux peuvent servir de cadre à une manifestation culturelle, dont l'intérêt en est ainsi accru par la découverte patrimoniale. Diverses initiatives ont été engagées dans ce sens. Il convient d'encourager cette approche.

La Région poursuivra une politique volontariste afin d'encore améliorer ce potentiel, notamment via la collaboration avec les grandes institutions culturelles fédérales et communautaires. Elle renforcera cette option politique en précisant quels types de projets elle soutiendra, ainsi qu'en en déterminant les critères de sélection.

2.3. Dimension urbaine et politique de proximité :

Un projet culturel fort est celui dans lequel la communauté urbaine se reconnaît. Cela suppose l'inscription du projet culturel au cœur de la ville et passe par la capacité à dessiner des parcours urbains.

Il s'agit aussi d'intégrer l'ensemble des dimensions qui fondent la vie culturelle et, dans cet esprit, de témoigner du souci d'encourager la création en ce compris les conceptions avant-gardistes, tout en reconnaissant les dynamiques culturelles dans leurs expressions populaires.

Une attention soutenue doit être accordée aux opportunités de mise en valeur de nos écoles artistiques, dont la réputation est solidement établie. Ainsi l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque ou encore l'Ecole de danse PARTS, fréquentées par des étudiants venus de tous les continents et qui bénéficient aujourd'hui d'une reconnaissance internationale.

On s'emploiera également à assurer l'expansion des industries culturelles, dans leurs expressions les plus novatrices, entre autres via leur présentation sur les marchés extérieurs, dans des domaines où Bruxelles bénéficie d'une réputation internationale.

Parallèlement, il importe d'assurer la viabilité des activités et expressions artistiques les « moins rentables ».

La vie culturelle, sa richesse, son originalité sont largement tributaires de la démarche de ceux qui s'y investissent : les acteurs culturels. Dès lors, l'initiative de localisation, de mise en place de dynamiques leur appartient en première analyse. Les pouvoirs publics contribuent, à l'échelle de leurs compétences respectives et des moyens financiers mis à leur disposition, au soutien de ces initiatives. Des opérations plus ciblées peuvent être développées via le milieu scolaire et le tissu associatif, par le soutien à des cycles d'apprentissage et de formation dans diverses disciplines artistiques, voire par la création d'infrastructures pour les pratiques artistiques. Et ceci tant à l'égard des jeunes que des adultes. Ainsi, la Région peut prioritairement dégager des budgets en faveur des politiques de proximité (installation de petites infrastructures culturelles locales). A cet effet, elle agira en concertation avec les institutions communautaires et l'appui des communes (mise en place d'un Echevinat de la Culture).

In dit opzicht worden - of werden reeds - verschillende instrumenten gebruikt zowel individueel door een culturele partner als collectief ingeval van een partnership tussen de overheid en het verenigingsleven of de bedrijfswereld.

Voorbeelden hiervan zijn de Cultuurwaardebon of Chèque-Culture, het unieke ticketsysteem, het combinatieticket dat zowel de toegangsprijs als de vervoersprijs dekt, de gemengde abonnementen die toegang geven tot verschillende soorten culturele activiteiten en de unieke pas die toegang geeft tot een aantal culturele activiteiten tijdens de duur van een bepaald festival,...

Deze initiatieven verdienen te worden aangemoedigd, uitgebreid en ontwikkeld.

2.2. Culturele en patrimoniale activiteiten

De enorme patrimoniale rijkdom van het Hoofdstedelijk Gewest is het voorwerp van talrijke initiatieven. Het is raadzaam om deze troeven uit te spelen. Dat kan worden gerealiseerd door het ondersteunen van elke actie die wordt ondernomen om de Brusselaar om te vormen tot « de goed geïnformeerde ambassadeur die trots is op zijn stad ». Deze acties moeten het nog al te bekrompen kader van de nieuwsgierige of verlichte amateur overstijgen om in te spelen op een dynamiek die, via de school en de evenementen voor een groot publiek, bijdraagt tot het informeren van een zo groot mogelijk publiek. Zo zal de onmisbare verbinding tot stand komen met het culturele leven van het gewest.

Naast het patrimonium, geïnventariseerd in de promotionele middelen, zijn er nog andere plaatsen en bezienswaardigheden die het publiek weten te boeien. Deze plaatsen kunnen als kader voor een cultureel evenement worden gebruikt, die op zijn beurt, door de ontdekking van het patrimonium, aan belang wint. Verschillende initiatieven werden in deze zin ontwikkeld. Het is dan ook raadzaam om deze benadering verder aan te moedigen.

Het gewest zal een krachtig beleid blijven voeren om dit potentieel nog verder uit te diepen, in het bijzonder door de samenwerking met grote culturele instellingen op federaal niveau en op het niveau van de gemeenschappen. Het gewest gaat op deze weg verder en zal verduidelijken welk projecttype op steun kan rekenen en de selectiecriteria bepalen.

2.3. Stedelijke dimensie en buurtbeleid

Een sterk cultureel project is een project waarin de stedelijke gemeenschap zich weet terug te vinden. Dit veronderstelt dat het culturele project zich afspeelt in het centrum van de stad en dat het in staat is om stedelijke parcours te schetsen.

Het gaat er ook om de dimensies waarop het culturele leven gebaseerd is in het geheel te integreren en, in deze geest, blijkt te geven van bezorgdheid omtrent het creatieve aspect, met inbegrip van de avantgardistische concepten, en dit alles door het herkennen van de culturele dynamische processen in de populaire uitingen ervan.

De gelegenheden om onze artistieke scholen, die een solide reputatie genieten, op het voorplan te plaatsen verdienen onze niet aflatende aandacht. Dat geldt bijvoorbeeld voor de Circushogeschool of de Dansschool PARTS, bezocht door studenten uit alle continenten, die vandaag de dag kunnen rekenen op internationale erkenning.

Men dient zich eveneens in te zetten voor de ontwikkeling van de culturele industrieën op het vlak van de meest vernieuwende expressies, in het bijzonder door deze voor te stellen op de buitenlandse markten en op de domeinen waarvoor Brussel een internationale reputatie heeft verworven.

Het is ook van belang om tegelijk de leefbaarheid van de « minder rendabele » vormen van culturele activiteiten en uitingen te waarborgen.

Het culturele leven is in de eerste plaats nauw verbonden met de benaderingswijze van diegenen die erin investeren : de culturele actoren. Uit een eerste analyse blijkt dat het initiatief van de plaatsbepaling en de invoering van de dynamieken hen toebehoort. De overheid draagt, in de mate van haar respectieve bevoegdheid en de beschikbare financiële middelen, bij tot de ondersteuning van deze initiatieven. Meer doelgerichte acties kunnen via de scholen en het verenigingsleven worden ontwikkeld door de ondersteuning van leercycli en de opleiding in verschillende artistieke disciplines en het invoeren van infrastructures voor artistieke expressie, zowel voor de jeugd als voor volwassenen. Vandaar dat het gewest in de eerste plaats, in overleg met de gemeenschapsinstellingen en de steun van de gemeenten (de creatie van een Schepenschap voor Cultuur), middelen moet vrijmaken voor het buurtbeleid (opzetten van kleine, plaatselijke culturele infrastructures).

Dans le contexte urbain qui est le sien, la Région se doit d'être attentive à ce que l'offre culturelle bénéficie au plus grand nombre. En ce compris ceux qui, pour des raisons de marginalité financière, culturelle ou sociale en sont exclus. C'est le sens de la politique de soutien financier à la démocratisation des prix menée depuis longtemps et de celle développée depuis peu à l'égard des personnes en situation précaire (chômeurs, minimexés, etc). Une action pilote a été menée dans le domaine théâtral. Il convient de l'élargir aux spectacles d'autres disciplines artistiques.

2.4. Accessibilité

Il convient aussi de veiller à rendre plus accessibles les lieux culturels qui sont fermés en dehors des heures de bureau. Cela concerne principalement les musées, dans la perspective d'une extension des « nocturnes ». Le Bruxellois en serait le premier bénéficiaire, et l'intérêt touristique de manifestations culturelles qui font l'événement en serait renforcé.

Figure 93

De même, il convient de ne pas oublier les personnes handicapées. La Région devra veiller à permettre l'accès de tous les édifices et institutions culturels bruxellois aux personnes handicapées et à mobilité réduite. Une attention similaire et soutenue devra être portée aux personnes malentendantes et malvoyantes. Les adaptations des infrastructures culturelles doivent être étudiées à cet effet.

2.5. Dimension interculturelle

La dimension interculturelle s'inscrit dans la réalité sociologique de la ville. La diversité culturelle est une richesse à cultiver avec le souci de maintenir les repères de chacune de ces cultures. Elle doit constituer un des fondements de l'activité culturelle à encourager et à promouvoir à Bruxelles.

La dimension interculturelle implique la notion d'échanges. Elle ne doit pas se comprendre comme la juxtaposition imperméable de différentes communautés. Il importe donc de privilégier l'étude de tout projet favorisant la rencontre des différentes cultures qui, trop souvent, se côtoient mais ne se fréquentent pas et d'échapper ainsi à un modèle culturel réducteur.

L'originalité de l'option déclarée pour un développement interculturel réside principalement dans la rencontre favorisant ce qui lie l'expression culturelle d'une communauté aux expressions des autres communautés avec lesquelles elles partagent la vie citoyenne. Il faut encourager les actions fédératrices qui misent sur ce type de développement bénéficiant de la connaissance des acteurs de terrain.

A cet égard, les initiatives intégrées seront promues. Tout comme doivent être les actions de nature à élargir le public désireux de participer à ces manifestations. Il importe que ces actions culturelles puissent s'exprimer dans tout l'espace régional et ne soient pas confinées aux seuls territoires à forte concentration de citoyens d'origine étrangère.

L'affirmation européenne de Bruxelles doit avoir son prolongement sur le terrain. Comment ? En stimulant l'accueil de spectacles et de diverses initiatives culturelles originaires des pays membres de l'Union. Ou encore, en initiant tout projet (spectacle, exposition, musée) susceptible d'affirmer la dimension européenne de Bruxelles et sa place prise dans la construction de l'Europe.

Bruxelles est aussi pour un certain nombre d'artistes, l'espace de réflexion et de création auquel ils aspirent, en dehors de l'effervescence des grandes métropoles européennes. Ce label de qualité est un atout fréquemment mis en évidence par nombre de créateurs qui ont choisi Bruxelles pour s'exprimer. Cette politique d'accueil doit être encouragée.

Het gewest moet er, in de eigen stedelijke context, op letten dat zoveel mogelijk culturele activiteiten steun krijgen. Dat geldt ook voor initiatieven die omwille van hun financiële, culturele of sociale marginaliteit niet aan bod komen. Dat is de bedoeling van het financiële ondersteuningsbeleid met betrekking tot de democratisering van de prijzen dat reeds geruime tijd wordt gevoerd en recent ook werd ontwikkeld voor personen in een onzekere situatie (werklozen, personen met een bestaansminimum, enz.). In de theaterwereld werd een proefproject georganiseerd. Het is raadzaam om deze werkwijze uit te breiden naar opvoeringen van andere artistieke disciplines.

2.4. Toegankelijkheid

Culturele plaatsen die niet toegankelijk zijn buiten de kantooruren moeten beter toegankelijk worden gemaakt. Dit geldt in de eerste plaats voor musea waar zich de mogelijkheid aandient tot het organiseren van « nocturnes », en dit zowel voor de Brusselaar, als ter verhoging van de toeristische aantrekkingskracht van de culturele evenementen.

Afbeelding 93

Er dient ook aandacht te gaan naar de gehandicapten. Het gewest moet er voor zorgen dat alle culturele gebouwen en instellingen in Brussel toegankelijk zijn voor gehandicapten en mindervalide personen. Gelijkaardige, niet aflatende aandacht moet aan de dag worden gelegd ten gunste van slechthorenden en slechtzienden. Met het oog hierop dient een studie te worden gemaakt van de aanpassingen aan de culturele infrastructuur.

2.5. Interculturele dimensie

De interculturele dimensie is ingebed in de sociologische realiteit van de stad. De culturele verscheidenheid is een rijkdom die moet worden gekoesterd, waarbij er zorgvuldig moet worden over gewaakt dat de specifieke eigenheid van elke cultuur behouden blijft. Dit moet een fundamenteel aspect zijn van de culturele activiteit die in Brussel de nodige aanmoediging en stimulansen verdient.

De interculturele dimensie impliceert het begrip « uitwisseling ». Deze notie moet niet worden gezien als het ondoordringbaar naast elkaar plaatsen van verschillende gemeenschappen. Het is dus van belang dat voorrang wordt gegeven aan de studie van elk project dat het contact bevordert tussen verschillende culturen die, al te vaak, met elkaar in aanraking komen, maar niet met elkaar omgaan en dat op die manier een beperkend cultuurmodel kan vermeden worden.

De originaliteit van de kenbaar gemaakte optie voor een interculturele ontwikkeling schuilt hoofdzakelijk in de ontmoeting, waarbij die aspecten worden gestimuleerd die een band scheppen tussen de culturele expressie van de ene gemeenschap en expressies van andere gemeenschappen waarmee zij omgaan in het dagelijks leven. Samenbundelende acties, gericht op dit type ontwikkeling, die baat hebben van de kennis van de actoren op het terrein, moeten worden aangemoedigd.

In dit opzicht zullen geïntegreerde initiatieven worden bevorderd, zoals dat ook het geval is voor acties met het oog op het bereiken van een groter publiek dat aan deze manifestaties wenst deel te nemen. Het is belangrijk dat deze culturele acties in het hele gewest kunnen plaatsvinden en dat deze niet uitsluitend worden verwezen naar zones met een hoge concentratie van burgers van buitenlandse afkomst.

Het Europese engagement van Brussel moet verder worden doorgetrokken. Hoe ? Door de organisatie van opvoeringen en diverse culturele initiatieven, afkomstig van de lidstaten van de gemeenschap. Of zelfs door de ontwikkeling van om het even welk project – opvoering, tentoonstelling, museum – dat de Europese dimensie van Brussel en zijn plaats binnen de Europese constructie kan bevestigen.

Voor een aantal scheppende kunstenaars is Brussel eveneens de plaats waar zij de beschouwing en creativiteit vinden waar zij naar streven buiten het gewoel van de grote Europese metropolen. Dit kwaliteitslabel is een troef die vaak naar voor wordt gebracht door een aantal scheppende kunstenaars die Brussel als verblijfplaats hebben gekozen om zich te uiten. Dit onthaalbeleid moet worden aangemoedigd.

3. Attractivité touristique

3.1. Contexte et partenariats

La création de Bruxelles International - Tourisme et Congrès a permis de réunir en une seule entité les instruments de gestion du tourisme de loisirs et ceux de l'industrie du congrès. Cela permet à Bruxelles de faire usage de tous les leviers disponibles pour améliorer son attractivité et partant ses rentrées financières. L'implication de la Région dans cette dynamique doit être croissante.

En outre, Bruxelles International devra développer un axe culturel plus affirmé, capable d'assurer l'agenda culturel; et fonder la promotion sur un partenariat fort avec les organismes communautaires et le réseau des attachés économiques et commerciaux.

Le tourisme, matière communautaire, dépend à Bruxelles de la Commission Communautaire française et de la Communauté flamande.

Les organismes communautaires que sont l'Office de Promotion du Tourisme et Toerisme Vlaanderen sont compétents pour la promotion de Bruxelles sur les marchés extérieurs.

Afin de mener à bien, d'une façon cohérente, les missions de promotion en Belgique et à l'étranger, Bruxelles International Tourisme et Congrès entretient des relations conventionnées avec ces deux organismes et de ce fait avec leurs bureaux de représentation touristique à l'étranger.

Ce partenariat permet une répartition claire des rôles spécifiques à chaque organisme :

- Bruxelles International est le principal responsable de la définition du contenu marketing du tourisme bruxellois (définition de l'image et des piliers par marchés);

- l'Office de Promotion du Tourisme et Toerisme Vlaanderen sont les principaux responsables de la promotion du tourisme bruxellois;

- Bruxelles International pour sa part conserve certaines compétences particulières en matière de promotion (actions à l'étranger menées avec des partenaires privés).

Cette collaboration conventionnée permet d'envisager des stratégies communes des acteurs touristiques sur les marchés étrangers.

L'évolution des représentations à l'étranger sera surtout marquée par la multiplication d'antennes touristiques (structure légère sur des marchés régionaux plus ciblés) qui remplaceront progressivement les bureaux touristiques traditionnels.

Par ailleurs, par l'entremise de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles International peut s'appuyer sur le réseau des attachés commerciaux pour compléter sa représentation à l'étranger. Des plans d'actions conjoints sont d'ailleurs annuellement réalisés et seront à l'avenir développés.

Enfin, la Région entreprendra les démarches nécessaires pour que les représentants diplomatiques à l'étranger deviennent également des relais pour la promotion de l'image définie.

3.2. Des actions basées sur deux axes : l'accueil des touristes et la promotion de la destination "Bruxelles"

L'objectif de l'ensemble de cette démarche est de générer un flux touristique croissant à Bruxelles et ceci tant en termes de nombre de visiteurs que de rentrées financières.

3.2.1. Premier axe : l'accueil des touristes à Bruxelles

3.2.1.1. Les bureaux d'information touristique

L'accueil des touristes à Bruxelles se matérialise par l'ouverture de points d'information touristique aux endroits stratégiques pour la Région : aéroport de Bruxelles National, gare du midi, Grand Place, Marché aux Herbes, Parlement européen. Afin de compléter les différentes présences "info point", divers projets supplémentaires devront se concrétiser.

3. Toeristische aantrekkingskracht

3.1. Context en partnerships

Door de oprichting van Brussel Internationaal - Toerisme en Congressen is men erin geslaagd om de beheersinstrumenten voor het vrijetijdstoerisme en de congresindustrie in één enkele organisatie onder te brengen, zodat Brussel gebruik kan maken van alle beschikbare hulpmiddelen om zijn aantrekkingskracht, en de daaruit voortvloeiende inkomsten, te verhogen. De betrokkenheid van het gewest in deze dynamiek moet steeds toenemen. Brussel Internationaal zal bovendien een meer uitgesproken culturele hoofdlijn moeten ontwikkelen zodat deze organisatie de culturele agenda kan verzorgen.

Een promotie, gericht op een sterk partnership met de gemeenschapsorganen en met het net van economische en handelsattachés.

Toerisme is een gemeenschapskwestie en valt in Brussel onder de bevoegdheid van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Vlaamse Gemeenschap.

De gemeenschapsorganen « Office de Promotion du Tourisme » en Toerisme Vlaanderen zijn bevoegd om Brussel te promoten op de externe markten.

Om de promotionele opdrachten in België en in het buitenland op een coherente manier tot een goed einde te brengen, onderhoudt Brussel Toerisme in conventies vastgelegde relaties met deze twee organen en, daaruit voortvloeiend, eveneens met hun respectieve bureaus voor toeristische vertegenwoordiging in het buitenland.

Door dit partnership kan een duidelijke beschrijving worden gegeven van elk orgaan voor wat betreft zijn specifieke rol :

- Brussel Internationaal is in de eerste plaats verantwoordelijk voor de bepaling van de inhoud van de marketingstrategie voor het toerisme in Brussel (bepaling van het imago en van de pijlers per markt);

- OPT en Toerisme Vlaanderen zijn in de eerste plaats verantwoordelijk voor de promotie van het toerisme in Brussel;

- Brussel Internationaal behoudt een aantal bijzondere bevoegdheden wat de promotie betreft (acties in het buitenland in samenwerking met privé-partners).

Door deze in conventies vastgelegde samenwerking kunnen voor de toeristische actoren op de buitenlandse markten gemeenschappelijke strategieën worden overwogen.

De evolutie van de vertegenwoordigingen in het buitenland zal in hoofdzaak worden gekentekend door de ontwikkeling van toeristische antennes (een soepele structuur op meer doelgerichte, regionale markten) die geleidelijk de plaats zullen innemen van de traditionele toeristische bureaus.

Brussel Internationaal kan zich trouwens door tussenkomst van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verlaten op het netwerk van handelsattachés om de buitenlandse vertegenwoordiging verder uit te breiden. Jaarlijks worden gemeenschappelijke acties ondernomen die ook in de toekomst verder zullen worden ontwikkeld.

Het gewest zal tenslotte de nodige stappen ondernemen opdat de diplomatieke vertegenwoordigers in het buitenland eveneens worden betrokken bij de promotie van het vastgelegd imago.

3.2. Acties, gebaseerd op twee hoofdlijnen : het onthaal van toeristen en de promotie van Brussel als bestemming

Het doel van deze benaderingswijze is het op gang brengen van een steeds toenemende stroom toeristen naar Brussel en dit zowel in termen van het aantal bezoekers als in termen van financiële inkomsten.

3.2.1. Eerste hoofdlijn : het onthaal van de toeristen in Brussel

3.2.1.1. De toeristische informatiebureaus

Het onthaal van toeristen in Brussel wordt verwezenlijkt door de ontwikkeling van toeristische informatiepunten op plaatsen die van strategisch belang zijn voor het gewest : de luchthaven van Brussel Nationaal, het Zuidstation, de Grote Markt, de Grasmarkt en het Europees Parlement. Als aanvulling op de verschillende aanwezige "infopunten" zullen diverse bijkomende projecten in een vaste vorm moeten worden gegoten.

3.2.1.2. La signalisation touristique

L'Observatoire du tourisme a mis en évidence, lors de ses enquêtes auprès des touristes, le problème de la signalisation. Dans ce cadre, le projet d'indications touristiques en région bruxelloise est important car il permet la mise en valeur du patrimoine et l'accès à une bonne information pour les Bruxellois et les touristes.

Bruxelles ne peut se donner l'image d'une région (et non d'une division entre 19 communes) que si elle se donne des moyens visuels de communication communs à l'ensemble de son patrimoine touristique et de son territoire.

Le projet de signalisation et d'indications touristiques développé doit être élargi à l'ensemble de la Région. Celle-ci mettra tout en œuvre pour que les communes adoptent, sur leurs voiries, un système cohérent de signalisation à l'adresse des piétons et des automobilistes. Un système d'aide pourra leur être proposé.

Cette cohérence devra également s'appliquer aux voiries régionales et surtout sur les voies de pénétration de la Région. Une signalisation ad hoc sera envisagée.

3.2.1.3. Développement de grands événements

Bruxelles ne dispose pas non plus de locomotives événementielles internationales, planifiées 3 ans à l'avance et d'une durée de 6 mois. Ces événements sont un catalyseur touristique-culturel au même titre que les Musées fédéraux, les Associations de visites guidées ou encore les attractions touristiques.

Ces initiatives devront être prises et devront s'intégrer dans le cadre des années thématiques retenues par les organismes communautaires. La participation active de partenaires comme le Conseil Bruxellois des Musées ou bien encore l'asbl Attractions et tourisme, sera sollicitée à ce sujet.

3.2.1.4. Quels types d'investissements ?

En outre, certaines infrastructures comme les attractions touristiques privées sont, à l'heure actuelle, trop peu nombreuses à Bruxelles. La Région a accumulé un réel retard par rapport aux villes réputées pour leurs activités touristiques.

Un soutien financier devra intervenir pour favoriser le développement d'infrastructures touristiques de qualité.

En termes d'infrastructures de congrès, l'attractivité sera améliorée grâce aux investissements hôteliers et à la rénovation du Palais des Congrès. Néanmoins, il importe d'équiper des lieux historiques ou d'intérêt patrimonial pour tenir des réunions professionnelles afin de donner plus de personnalité à l'offre. La Région pourra aider à la concrétisation de ces investissements.

Dans la mesure où un casino sera implanté à Bruxelles dans les prochaines années, la Région prendra les mesures d'accompagnement nécessaires afin d'assurer l'implantation harmonieuse de cet équipement dans le tissu urbain.

Les centres d'hébergement pour jeunes continueront à être aidés par les autorités compétentes en ce qui concerne leurs investissements. En outre, l'appui à l'asbl "Loger Jeunes" qui rassemble l'ensemble des centres sera renforcé pour assurer la meilleure promotion possible de ce secteur.

Autres Initiatives pour renforcer l'attractivité touristique de la Région

D'une manière générale, les actions intégreront prioritairement l'objectif poursuivi. Soit, augmenter la durée moyenne de séjour des visiteurs, en mettant l'accent spécifiquement sur les périodes dites « creuses », à savoir les week-ends et les vacances scolaires.

En outre, pour améliorer l'attractivité de la Région, le secteur privé (commerces, entreprises, partenaires culturels, HORECA, taxis) doit être impliqué dans l'ensemble des instruments de la politique touristique.

3.2.1.2. De toeristische signalisatie

Het Observatorium voor Toerisme heeft naar aanleiding van de enquêtes, gehouden onder de toeristen, het probleem in verband met de signalisatie aangetoond. In dit kader is het project omtrent de toeristische aanduidingen in het Hoofdstedelijk Gewest belangrijk, want aan de hand hiervan kan de nadruk worden gelegd op het patrimonium en op de toegankelijkheid tot degelijke informatie voor de Brusselaars en de toeristen.

Brussel kan alleen maar de indruk geven een gewest te zijn (en niet een opgesplitst geheel, bestaande uit 19 gemeenten) wanneer het gebruik maakt van visuele communicatiemiddelen voor de totaliteit van het toeristisch patrimonium, en dit in alle gemeenten van het gewest.

Het project, inzake de signalisatie en de toeristische aanduidingen, moet worden uitgebreid over het hele gewest. Het gewest zal alles in het werk stellen opdat de gemeenten – zowel voor voetgangers als voor gemotoriseerd verkeer – een coherent signalisatiesysteem op hun wegennet zouden installeren. Om dit doel te bereiken kan aan de gemeenten een hulpsysteem worden voorgesteld.

Deze coherentie zal eveneens moeten worden uitgebreid tot de gewestwegen en vooral tot de wegen die naar Brussel leiden. Een signalisatie ad hoc zal worden overwogen.

3.2.1.3. Ontwikkeling van grote evenementen

In Brussel vinden evenmin toonaangevende internationale evenementen plaats die drie jaar op voorhand worden gepland en die een looptijd hebben van zes maanden. Op toeristisch-cultureel vlak werken deze evenementen als een katalysator, op dezelfde wijze als de federale musea, de verenigingen voor geleide bezoeken of zelfs de toeristische attracties.

Deze initiatieven zullen moeten worden georganiseerd en geïntegreerd in het kader van themagebonden jaren bepaald door de gemeenschapsorganen. Daaromtrent zal een beroep worden gedaan op de actieve medewerking van de partners zoals de Brusselse Raad voor Musea of ook nog de vzw «Attractions et Tourisme».

3.2.1.4. Welke aard van investeringen ?

In Brussel is er momenteel bovendien een gebrek aan bepaalde infrastructuren zoals toeristische privé-attracties. Het gewest heeft in vergelijking met steden die gekend staan om hun toeristische activiteiten, een reële achterstand opgelopen.

Er is nood aan financiële steun om kwalitatief hoogstaande toeristische infrastructuren te helpen ontwikkelen.

In termen van congresinfrastructuren zal de aantrekkingskracht worden verhoogd door de investeringen op het vlak van het hotelwezen en dankzij de renovatie van het Congressenpaleis. Het is niettemin belangrijk om historische plaatsen of plaatsen met een interessant patrimonium zodanig in te richten dat zij geschikt zijn om professionele congressen te huisvesten en zo het aanbod meer karakter te geven. Het gewest zou tot de concretisering van deze investeringen kunnen bijdragen.

Voor zover in de loop van de volgende jaren een casino in Brussel wordt gevestigd, zal het gewest de nodige begeleidende maatregelen treffen teneinde een harmonieuze vestiging van deze inrichting in de stedelijke structuur te verzekeren.

De jeugdherbergen zullen voor wat betreft hun investeringen kunnen blijven rekenen op de steun van de bevoegde overheden. Bovendien zal de steun, verleend door de vzw "Loger Jeunes", die al deze centra groepeerd, worden verhoogd om de sector optimaal te kunnen promoten.

Andere initiatieven om de toeristische aantrekkingskracht van het gewest te bevorderen

In het algemeen zullen de acties er in de eerste plaats op gericht zijn om de gemiddelde verblijfsduur van de bezoekers te verlengen door specifiek de nadruk te leggen op zogenaamde dalperioden, namelijk de weekends en de schoolvakanties.

Om de aantrekkingskracht van het gewest nog te verhogen moet het bedrijfsleven (handelszaken, ondernemingen, culturele partners, HORECA, taxibedrijven) bij alle instrumenten voor het toeristisch beleid worden betrokken.

Une attention particulière sera accordée aux hommes d'affaires et aux congressistes, en vue de leur proposer des activités culturelles spécifiques.

Afin de compléter l'attractivité touristique de Bruxelles, il convient également de concrétiser la "city card" touristique-culturelle et de développer, à l'attention des visiteurs, des promenades-découverte des quartiers.

Figure 94

3.2.2. Deuxième axe : la promotion de Bruxelles comme destination

En termes de promotion, l'attractivité de la Région dépend largement de l'image qu'elle projette d'abord vers ses habitants et ensuite vers l'étranger.

3.2.2.1. Vers ses habitants

La Région doit s'efforcer d'améliorer la convivialité et la propreté de ses quartiers. Elle doit aussi inciter les habitants à participer à cette dynamique de promotion de la destination, via les découvertes patrimoniales, diverses opérations telles que les week-ends « Bruxelles ma découverte ». Elle agira aussi par le renforcement d'opérations en synergie avec les communes bruxelloises.

Une assistance plus structurelle sera envisagée pour mettre sur pied un système d'information des activités régionales aux niveaux des différentes communes.

Enfin, le soutien aux opérations invitant les Bruxellois à être des acteurs de la promotion de leur ville sera envisagé; comme la promotion de l'hébergement chez l'habitant.

3.2.2.2. Vers l'étranger

Outre la cohérence accrue développée en partenariat avec les organismes communautaires (Office de Promotion du Tourisme et Toerisme Vlanderen), une attention particulière sera accordée à la promotion du tourisme d'affaires et de loisirs.

D'une façon chronique Bruxelles souffre d'un déficit d'image, symbolisé par la phrase "Bruxelles décide", qui limite notre région à une fonction administrative sans âme.

Enfin, il convient d'appuyer des projets plus structurels pour le développement du tourisme à Bruxelles, comme l'Observatoire du tourisme ou bien des actions favorisant l'emploi dans ce secteur.

L'Observatoire du tourisme en région bruxelloise est la référence en termes de données statistiques -et d'analyses- pour l'ensemble des secteurs touristiques et économiques bruxellois. Véritable outil de gestion, les analyses de l'Observatoire sont tirées sur des statistiques fiables basées sur des conventions sectorielles précises (HORECA, Agences de voyage, Musées, Attractions, auberges de jeunesse,...). Afin de pérenniser cet outil essentiel à la Région, un soutien particulier à l'Observatoire du tourisme sera envisagé.

Les chiffres le prouvent, le secteur touristique est le secteur d'activité où l'offre d'emplois sera la plus importante à l'avenir. Parallèlement, une pénurie de main-d'œuvre se ressent dans différents domaines; hôtellerie, agences de voyages,... Des actions concrètes favorisant le développement de l'emploi dans ce secteur devront être soutenues par la Région, comme par exemple, l'élaboration de partenariats entre des formations et des opérateurs privés (grandes chaînes hôtelières, agences de voyages).

En outre, une analyse de l'adéquation entre les formations proposées en région bruxelloise et les demandes du secteur professionnel sera réalisée.

3.3. City Marketing

Le morcellement des compétences, la multiplicité des organismes actifs à l'étranger et l'image qu'ils véhiculent entretiennent une confusion préjudiciable au positionnement et à la promotion de la Région.

Les démarches commerciales menées à l'étranger par les opérateurs économiques bruxellois ne peuvent pas s'appuyer pour l'instant sur une image positive et cohérente de leur Région.

Depuis peu, l'association Bruxelles International - Tourisme & Congrès réunit toutes les compétences actuelles traitées auparavant par le TIB et Bruxelles Congrès.

Les cibles restent évidemment différentes. Bien que l'on puisse s'efforcer de les relier (mais pas de les confondre), dans le but, par exemple, de faire évoluer le « touriste d'affaires et de congrès », cet homme pressé et précis, en « touriste de loisirs ».

Er zal bijzondere aandacht worden besteed aan zakenmensen en congresgangers voor wat betreft de ontwikkeling van specifieke op dit publiek gerichte culturele activiteiten.

Om de toeristische aantrekkingskracht van Brussel te vervolledigen, is het eveneens raadzaam om de toeristisch-culturele "city-card" vaste vorm te geven en, ter attentie van de bezoekers, ontdekkingswandelingen door de diverse wijken te organiseren.

Afbeelding 94

3.2.2. Tweede hoofdlijn : de promotie van Brussel als bestemming

In termen van promotie is de aantrekkingskracht van het gewest in hoge mate afhankelijk van het imago dat het uitstraalt, in de eerste plaats naar zijn inwoners en vervolgens naar het buitenland.

3.2.2.1. Naar de bewoners

Het gewest moet zich inspinnen om de leefbaarheid en de netheid binnen de wijken te verbeteren en om de bewoners te betrekken bij deze dynamiek om Brussel als bestemming te promoten, via de ontdekking van het patrimonium en activiteiten zoals "Weekend - Brussel mijn geheime tip", of zelfs door meer doorgedreven activiteiten in samenwerking met de Brusselse gemeenten.

Een meer structurele steun aan de gemeenten zal worden overwogen om een informatiesysteem inzake gewestelijke activiteiten op het niveau van de verschillende gemeenten op te zetten.

Tenslotte is er nog de steun aan die activiteiten waarbij de Brusselaars worden uitgenodigd deel te nemen aan de promotie van hun stad. Een voorbeeld hiervan is de promotie rond het logies bij de inwoner.

3.2.2.2. Naar het buitenland

Afgezien van de verhoogde coherentie, ontwikkeld in samenwerking met de gemeenschapsorganen (OPT en Toerisme Vlaanderen), zal bijzondere aandacht gaan naar de promotie van zaken- en vrijetijdstoerisme.

Brussel lijdt op chronische wijze aan een gebrek aan imago, wat gesymboliseerd wordt door de uitdrukking "Brussel beslist", waardoor ons gewest een ziellose, louter administratieve functie krijgt aangemeeten.

Het is tenslotte raadzaam om meer structurele projecten te steunen voor de ontwikkeling van het toerisme in Brussel, zoals het Observatorium voor Toerisme of activiteiten die de werkgelegenheid in deze sector bevorderen.

Het Observatorium voor Toerisme is in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de referentie bij uitstek voor statistische gegevens - en analyses - betreffende de hele toeristische en economische sector in Brussel. De analyses van het Observatorium zijn echte beheerinstrumenten, opgesteld aan de hand van betrouwbare statistieken op basis van precieze, sectorale overeenkomsten (HORECA, reisagentschappen, musea, bezienswaardigheden, jeugdherbergen, enz.). Om dit instrument, dat van essentieel belang is voor het gewest, duurzaam te maken, wordt een bijzondere steun aan het Observatorium voor Toerisme overwogen.

De cijfers leveren het duidelijke bewijs dat de toeristische sector een actieve sector is waar het aanbod aan werkgelegenheid in de toekomst het hoogst zal zijn. Gelijktijdig is er een tekort aan arbeidskrachten voelbaar in verschillende domeinen : hotelwezen, reisagentschappen, enz. Het gewest zal zijn steun verlenen aan concrete acties om de werkgelegenheid in deze sector te stimuleren, zoals bijvoorbeeld het aangaan van partnerships tussen scholen en privé-operatoren zoals grote hotelketens of reisagentschappen.

Bovendien zal een analyse omtrent het op elkaar afgestemd zijn van de in het Hoofdstedelijk Gewest aangeboden opleidingen en de vraag vanuit de professionele sector worden uitgevoerd.

3.3. City Marketing

De versnippering van de bevoegdheden, de talrijke in het buitenland actieve organen en het imago dat zij uitdragen, zijn een voedingsbodem voor verwarring die schadelijk is voor de positie en promotie van het gewest.

De commerciële stappen die de Brusselse economische operatoren in het buitenland ondernemen, kunnen nog niet voldoende steunen op een positief en coherent imago van hun gewest.

Sedert kort groepeerde de vereniging Brussel internationaal - Toerisme & Congressen alle huidige bevoegdheden, die eerder door het TIB en Brussel Congres werden uitgeoefend.

De doelgroepen blijven natuurlijk verschillend. Ook al tracht men ze aan elkaar te linken (en ze niet met elkaar te verwarren) om bijvoorbeeld de «zaken- en congresoerist» een gehaaste en accurate persoon, te doen evalueren naar een « vrijetijdstoerist ».

Le concept de base s'appuie sur la complémentarité des marketings opérationnels. En outre, la réflexion promotionnelle s'efforce de générer des synergies entre voyages d'affaires et tourisme de loisirs.

Cette approche devra s'élargir.

La Région de Bruxelles-Capitale devra adopter le City Marketing développé par Bruxelles International dans ses différents départements (économie, commerce de détail, commerce extérieur, image nationale et internationale, promotion des investissements étrangers), ou bien encore avec des partenaires soutenus par la Région (comme le BLBE, Technopol, Ecobru...).

Cet élargissement stratégique créera une cohérence de choix et d'image qui facilitera l'affirmation personnalisée de la Région auprès des correspondants de la presse étrangère basés à Bruxelles et des médias spécifiques. Mais, cette identité forte se manifestera surtout également par les prestations des différents organismes ou administrations, dépendant de la Région, lors de salons, de foires ou de toute autre mission qu'ils pourraient mener à l'étranger.

Enfin Bruxelles International a pour mission la promotion des institutions publiques chargées de défendre l'image de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Ville de Bruxelles, des communes qui composent la Région, des Communautés et Commissions communautaires qui y sont présentes et qui agissent par le biais de l'organisation de manifestations ou la participation à des manifestations spécialisées en Belgique et à l'étranger.

Cette mission a pour objet d'assurer également un maximum de cohérence entre les plans d'actions de ces différents partenaires régionaux. Pour ce faire, des concertations préalables seront entreprises par les organismes pour assurer les complémentarités nécessaires.

PRIORITE 7

REPENDRE AUX BESOINS SOCIAUX, EN PARTICULIER VIS-A-VIS DES POPULATIONS LES PLUS FRAGILISEES, EN AMELIORANT L'EFFICACITE DES SYSTEMES EDUCATIFS ET DE FORMATION, EN MOBILISANT LES DISPOSITIFS D'ACTION SOCIALE ET DE SANTE AINSI QU'EN DEVELOPPANT L'OFFRE D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Introduction

La Constitution belge, en son article 23, garantit à chacun le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine. Aussi chacun a-t-il droit, notamment, à la protection de la santé et à l'aide sociale, médicale, juridique, ainsi qu'à un logement décent et à l'épanouissement culturel et social.

Etre bien dans la ville, signifie pour ses habitants disposer d'un système éducatif de qualité, d'équipements collectifs et de services socio-sanitaires en suffisance. Etre bien en ville, passe également par l'intégration au niveau local de toutes les politiques qui nécessitent de prendre en considération les situations sociale, économique et culturelle des habitants. Cette approche implique une concertation entre les opérateurs publics (dont le rôle est central dans la détermination des politiques) et les dispositifs privés, au-delà des cloisonnements de compétence.

Le développement local intégré passe nécessairement par des mécanismes de solidarité qui prédominent sur les logiques du « chacun pour soi ».

La solidarité, comprise comme l'ensemble des mécanismes de répartition équitable des ressources (fonds des communes, fonds spécial de l'aide sociale, revitalisation des espaces publics et des quartiers,...), contribue à recréer des équilibres sociaux vitaux pour les quartiers en difficulté. Sans cette solidarité, une ville à deux vitesses risque de se développer.

Bruxelles doit accomplir l'exercice difficile de résorber la pauvreté croissante et d'améliorer la qualité de vie de ses habitants, en assurant à tous le progrès social et l'émancipation collective. Bruxelles ne peut être un territoire de solidarité sans le respect de la diversité des cultures, sans l'élaboration de politiques transversales capables de s'attaquer aux racines structurelles de l'exclusion sociale. Ce défi doit être relevé avec les habitants; leur participation et leur implication dans les dispositifs publics et privés conduisent nécessairement à la transformation de la ville.

A cette fin, les habitants, les associations dans lesquelles ils s'engagent et les groupements d'usagers par lesquels ils s'expriment, seront considérés comme des acteurs à part entière.

Het basisconcept is gesteund op de complementariteit van de operationele marketing. Bovendien is de promotie erop gericht om een synergie te creëren tussen zakenreizen en vrijetijdstoerisme.

Deze benadering moet worden uitgebreid.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal City Marketing moeten invoeren, door Brussel Internationaal ontwikkeld voor verschillende departementen: economie, kleinhandel, buitenlandse handel, nationaal en internationaal imago, promotie van buitenlandse investeringen of zelfs door toedoen van partnerships, gesteund door het gewest (zoals VBBE, Technopol, Ecobru, enz.).

Deze strategische uitbreiding zal coherentie scheppen in de keuze en het imago en zal leiden tot een gepersonaliseerde bevestiging van het gewest bij de correspondenten van de buitenlandse pers, gestationeerd in Brussel, en van de specifieke media, maar zal vooral ook blijken uit de uitstraling van de verschillende organen en besturen, afhankelijk van het gewest tijdens salons, beurzen of elke andere missie in het buitenland.

Tot slot heeft Brussel Internationaal de taak om de promotie van de openbare instellingen, belast met het imago van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, van de Stad Brussel, van de gemeenten die deel uitmaken van het gewest, van de gemeenschappen en gemeenschapscommissies die er gevestigd zijn, in goede banen te leiden en dit door de organisatie van evenementen of de deelname aan gespecialiseerde evenementen in België en het buitenland.

Deze ambitie beoogt tevens dat een maximale coherentie wat betreft de actieplannen van de verschillende regionale partners dient te worden nagestreefd. Om dit te verwezenlijken zal voorafgaand overleg worden gepleegd door de organen om de nodige complementariteit te waarborgen.

PRIORITEIT 7

ANTWOORDEN OP DE SOCIALE BEHOEFTE, IN HET BIJZONDER DIE VAN DE MEEST KWETSBAAR BEVOLKINGSGROEPEN, DOOR VERBETERING VAN DE DOELTREFFENDHEID VAN DE SYSTEMEN VOOR ONDERWIJS EN OPLEIDINGEN, DOOR DE MOBILISATIE VAN MIDDELEN VOOR SOCIALE ACTIE EN GEZONDHEID EN DOOR DE ONTWIKKELING VAN HET AANBOD AAN COLLECTIEVE UITRUSTINGEN

Inleiding

In artikel 23 waarborgt de Belgische grondwet iedereen het recht op een menswaardig bestaan. Meer bepaald heeft iedereen recht op de bescherming van zijn gezondheid, op sociale, medische, juridische hulp, alsook op een behoorlijke woning en op culturele en sociale ontplooiing.

Welzijn in de stad, betekent voor de bewoners dat ze beschikken over kwalitatief goed onderwijs en over voldoende collectieve uitrustingen en sociale en gezondheidsdiensten. Het welzijn in de stad steunt op plaatselijke integratie van alle beleidsvormen die noodzakelijkerwijs uitgaan van de sociale, economische en culturele toestand van de inwoners. Deze benadering vereist overleg tussen de openbare operatoren – die centraal staan in de beleidsvorming – en de privé, dat de afbakende bevoegdheden overstijgt.

De geïntegreerde plaatselijke ontwikkeling vereist onmiskenbaar solidariteitsmechanismen die voorrang krijgen op de logica van « elk voor zich ».

De solidariteit draagt als geheel van mechanismen voor een billijke verdeling van de middelen (gemeentefondsen, Bijzonder Fonds voor Maatschappelijk Welzijn, herwaardering van de openbare ruimten en de wijken,...) bij tot een hersteld vitaal sociaal evenwicht van de wijken in moeilijkheden. Zonder deze solidariteit dreigt een stad met twee snelheden te ontstaan.

Brussel staat voor de moeilijke taak de toenemende armoede te bestrijden en de levenskwaliteit van zijn inwoners te verbeteren, met waarborgen voor sociale vooruitgang en collectieve emancipatie voor iedereen. Brussel kan geen solidair gebied zijn zonder dat men respect opbrengt voor de diversiteit van de culturen, zonder dat transversale beleidsvormen worden uitgewerkt die in staat zijn de structurele wortels van de sociale uitsluiting uit te roeien. Dit is een uitdaging voor de inwoners: hun medewerking en hun betrokkenheid bij het openbaar en particulier beleid moeten noodzakelijkerwijs leiden tot een vernieuwde stad.

Daartoe moeten de inwoners, de verenigingen waarin ze zich inzetten en de gebruikersgroepen waarin zij zich verwoorden, als volwaardige partners beschouwd worden.

Le bien-être de la population dans la ville nécessite de promouvoir l'éducation à la citoyenneté de tous les Bruxellois.

La faiblesse des revenus est la source de la plupart des problèmes sociaux auxquels l'action sociale tente de remédier. Elle constitue un frein à l'émancipation sociale et culturelle des habitants qui cumulent : décrochage scolaire, niveau de qualification faible, chômage, revenu faible ou peu élevé, temps partiel, surendettement, logement inadéquat,...

L'action sociale, tant publique que privée, assure ainsi à ses habitants un réseau social dynamique facteur d'intégration sociale et culturelle. Il s'agit bien de prendre en compte non seulement les besoins des personnes, mais aussi les besoins spécifiques de certains groupes (enfants, personnes âgées, familles monoparentales, ...). Il est impératif que la Région porte une attention toute particulière aux plus faibles : la proportion d'enfants vivant dans des ménages en situation de précarité et de pauvreté est nettement plus élevée dans la région bruxelloise que dans d'autres régions du pays.

L'école constitue un des principaux moteurs de lutte contre l'exclusion sociale dans la mesure où elle assure à tous les enfants la possibilité d'une émancipation collective. L'avenir de la ville repose sur l'élaboration d'un projet d'éducation et de formation qui contribue à la réussite scolaire de tous les enfants, quelles que soient leurs origines culturelles et socio-économiques.

Aujourd'hui, l'action sociale se base encore trop souvent sur une approche sectorielle. Si celle-ci est indispensable, pour cerner et rencontrer les attentes et besoins sociaux des citoyens, le défi majeur sera de construire une action sociale basée sur une plus grande inter-sectorialité, donnant ainsi une dimension pluridisciplinaire à ces actions.

Au vu de la spécificité institutionnelle de la Région de Bruxelles-Capitale, l'approche transversale dans la mise en œuvre des politiques sociales est indispensable. En effet, les matières sociales associent les différents niveaux de pouvoir tant régional que communautaire.

1. Améliorer les systèmes éducatifs et de formation

Parallèlement au traitement des aspects économiques et sociaux liés au revenu et au bien-être, les questions ayant trait à la formation, et plus largement à l'épanouissement culturel des individus sont essentielles pour relever les défis du développement social de la ville. Il s'agit tout autant de l'éducation, de l'enseignement, de la formation générale des jeunes, de la formation continue des adultes que de l'expression des identités culturelles propres aux diverses composantes de la vie urbaine. L'essor de la ville ne peut se concevoir sans intégrer la dimension culturelle de l'action sociale. Peu visible, l'action culturelle inscrit pourtant le développement local dans la durée. C'est l'acquisition d'outils cognitifs et de méthodes d'apprentissage qui permet à chacun de participer à l'exercice d'une citoyenneté active et responsable.

1.1. Les initiatives menées autour et dans les établissements scolaires

Avec l'aide des pouvoirs publics compétents, des mesures de discrimination positive renforcent les efforts de la communauté éducative dans les zones prioritaires, par exemple en faisant cohabiter : écoles de devoirs, accueil extra-scolaire, médiateurs scolaires, cours d'alphabétisation des parents, etc. Toutes ces initiatives contribuent à ouvrir l'école à son environnement social et culturel.

Il importe de renforcer la contribution de la Région au développement du système éducatif dans les zones prioritaires.

On veillera ainsi à consolider les emplois financés par la Région dans le cadre des dispositifs de discrimination positive et à la mise en place d'outils de mobilité pour l'ensemble des jeunes via les programmes européens et les initiatives nouvelles et complémentaires.

Les établissements d'enseignement technique et professionnel, et plus particulièrement les centres d'enseignement à horaire réduit (CEFA & CDBO), et l'apprentissage en formation des classes moyennes sont confrontés à de nombreux jeunes en rupture scolaire. Les formules d'enseignement en alternance sont privilégiées pour assurer une scolarité de base aux jeunes de 15 ans et plus qui décrochent de l'enseignement traditionnel, tout en rencontrant leurs aspirations à une insertion rapide dans la vie active.

Het welzijn van de bevolking in de stad vereist dat wordt bijgedragen aan de opvoeding tot het burgerschap voor alle Brusselaars.

De te lage inkomens liggen aan de basis van de meeste sociale problemen die men via de sociale actie tracht te verhelpen. Ze zijn een rem op de sociale en culturele emancipatie van de inwoners, wat leidt tot een negatief opbod van schoolmoeheid, een laag scholingsniveau, werkloosheid, een klein of een bescheiden inkomen, deeltijds werk, een te hoge schuldenlast, onaangepaste huisvesting,....

De sociale actie, zowel op openbaar als op privé-vlak, biedt de inwoners een dynamisch sociaal netwerk dat leidt tot sociale en culturele integratie. Het gaat er immers om niet enkel in te gaan op de behoeften van personen, maar ook op de specifieke behoeften van bepaalde groepen (kinderen, senioren, éenoudergezinnen,...). Het gewest moet bijzondere aandacht besteden aan de zwaksten : in het Hoofdstedelijk Gewest leven aanzienlijk meer kinderen in een onzekere of armoedige gezinsomgeving dan in de andere gewesten van het land.

De school is één van de voornaamste drijfkrachten in de strijd tegen de sociale uitsluiting omdat zij de kinderen mogelijkheden biedt op collectieve emancipatie. De toekomst van de stad hangt af van de uitwerking van een onderwijs- en opleidingsproject dat ertoe bijdraagt dat alle kinderen slagen op school, ongeacht hun culturele en sociaal-economische herkomst.

Vandaag gaat de sociale actie nog te vaak uit van een sectorale benadering. Ook al is deze noodzakelijk om de sociale verwachtingen en behoeften van de burgers te identificeren en in te willigen, toch bestaat de voornaamste uitdaging erin een sociale actie uit te bouwen die steunt op een grotere intersectorale benadering, die aan deze acties een multidisciplinaire dimensie geeft.

Gezien het specifieke institutionele karakter van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is een transversale benadering bij de uitvoering van een sociaal beleid noodzakelijk. In de sociale aangelegenheden ontmoeten de diverse bevoegdheidsniveaus elkaar immers, gewesten én gemeenschappen.

1. Verbetering van de onderwijs- en opleidingsstelsels

Parallel aan de aanpak van de economische en sociale aspecten die verbonden zijn aan inkomen en welzijn, is ook alles wat te maken heeft met opleiding, en in bredere zin ook de culturele ontplooiing van het individu, essentieel in de sociale ontwikkeling van de stad. Het gaat dan evenzeer om opvoeding, onderwijs, algemene vorming van jongeren en permanente vorming van volwassenen als om de uitdrukking van de culturele identiteit eigen aan de diverse facetten van het leven in de stad. De stad kan slechts tot bloei komen als eerst de culturele dimensie van de sociale actie geïntegreerd wordt. Ook al is de culturele actie slechts weinig zichtbaar, toch geeft zij de plaatselijke ontwikkeling een duurzaam karakter. Het is precies door kennisverwerving en nieuwe leermethoden dat iedereen de kans krijgt om deel te nemen aan een actief en verantwoordelijk burgerschap.

1.1. De initiatieven rond en in de scholen

Met de steun van de bevoegde overheden versterken positieve discriminatiemaatregelen de inspanningen van de schoolgemeenschap in de prioritaire gebieden, bij voorbeeld met een geïntegreerd geheel van initiatieven zoals : huiswerkklasjes, buitenschoolse opvang, schoolbemiddeling, alfabetiseringscursussen voor de ouders enz. Al deze initiatieven zijn erop gericht de school een opening te bieden op voor haar sociale en culturele omgeving.

In de prioritaire gebieden moet de bijdrage van het gewest aan de ontwikkeling van het onderwijssysteem versterkt worden.

Er moet met name worden toegezien op de consolidatie van de door het gewest gefinancierde jobs in het kader van het positieve-discriminatiebeleid. Ook moeten instrumenten worden ingevoerd met het oog op de mobiliteit van alle jongeren via Europese programma's en nieuwe of aanvullende initiatieven.

Het technisch- en het beroepsonderwijs, en meer bepaald de centra voor deeltijds onderwijs (CEFA & CDBO), en de KMO-stageopleidingen worden geconfronteerd met talrijke jongeren die afhaken op school. De formules voor deeltijds leren zijn het meest geschikt om een basisopleiding te verschaffen aan jongeren van 15 jaar en ouder die uit het traditioneel onderwijs stappen in de hoop snel te kunnen deelnemen aan het actieve leven.

Les réseaux d'enseignement de promotion sociale offrent également un large potentiel de formation des adultes, conduisant à la reconnaissance sociale par l'obtention d'un diplôme. Là aussi des collaborations étroites s'établissent, par le biais de prestations communes, entre les écoles de promotion sociale et les organismes de formation professionnelle

Il importe ainsi de renforcer, dans le cadre d'accords de coopération avec les Communautés, existants ou à prévoir, l'intégration des dispositifs d'enseignement en alternance et de promotion sociale dans la politique régionale d'emploi et de formation professionnelle via notamment :

- la création de filières de formation certifiées, en partenariat avec les secteurs professionnels bruxellois et les organismes locaux d'insertion socioprofessionnelle;
- la promotion régionale des formules de formation et d'apprentissage professionnel en entreprise;
- l'intégration des opérateurs d'enseignement dans le dispositif « parcours d'insertion » (voir chapitre "économie/emploi").

1.2. La formation des adultes

Les centres d'éducation permanente assurent, conjointement avec les organismes d'enseignement, la promotion socioculturelle des adultes en milieu populaire. Ces associations aiguïssent leur sens critique des réalités de la société et enrichissent leurs capacités d'analyse, de choix et d'action. Au-delà d'une simple diffusion de savoir, il s'agit de former des citoyens critiques, de favoriser la prise de responsabilités et l'engagement dans la vie sociale, culturelle, économique et politique.

En intégrant aux formations professionnelles un important volet éducatif, la politique d'insertion socioprofessionnelle souscrit à cette approche critique de la pédagogie des adultes, et tout particulièrement en matière de formation de base et d'alphabétisation. Les défis de la société de connaissance exigent l'acquisition par tous de nouveaux savoirs de base permettant notamment l'accès aux nouvelles technologies de l'information. Au risque sinon d'accroître la dualisation sociale, la maîtrise des outils de la communication devient un enjeu essentiel qui doit mobiliser les réseaux d'éducation permanente et d'alphabétisation.

En coopération avec les Communautés, les réseaux d'éducation permanente et d'alphabétisation des adultes, il importe de développer :

- le renforcement des moyens budgétaires;
- l'application des nouvelles technologies de l'information et de la communication au secteur de la formation de base et de l'alphabétisation.

Le développement de la formation tout au long de la vie implique que chaque Bruxellois, quelle que soit sa situation socioprofessionnelle, ait un véritable accès à une orientation professionnelle de qualité.

L'offre de formation professionnelle destinée aux travailleurs bruxellois et aux jeunes en âge de travailler est relativement diversifiée. Outre les réseaux d'enseignement de promotion sociale et les centres d'enseignement à horaire réduit repris ci-dessus, elle repose sur les initiatives de Bruxelles Formation, du VDAB, de l'IFPME, du VIZO, des secteurs professionnels et des organismes locaux d'insertion socioprofessionnelle. L'offre de formation tend, d'année en année, à mieux répondre aux besoins des travailleurs bruxellois les moins qualifiés. Si la diversité des systèmes de formation déployés à Bruxelles constitue un atout pour s'adapter au mieux aux spécificités du marché de l'emploi bruxellois, il est nécessaire d'en renforcer la coordination. De même, il y a lieu de développer les passerelles d'un système à l'autre. Pour ce faire, des références communes de formation doivent être définies de même que doit être instauré un système uniforme de validation des compétences acquises, en formation ou au travail. L'octroi d'un même statut de stagiaire, assorti de certaines obligations et avantages sociaux, à toutes les personnes en formation contribue également à encourager les efforts individuels d'éducation et accroît les passages d'un système de formation à l'autre. La Commission consultative compétente en matière de formation, d'emploi et d'enseignement (CFEE) et le Comité bruxellois néerlandophone emploi-formation (BNCTO) jouent à cette fin un rôle déterminant dans la mobilisation et la concertation en région bruxelloise des acteurs de l'emploi, de la formation et de l'enseignement professionnel.

Ook de onderwijsnetten voor sociale promotie hebben een groot potentieel in het volwassenenonderwijs. Het diploma dat hier behaald wordt, biedt maatschappelijke erkenning. Ook hier ontstaat nauwe samenwerking via de gemeenschappelijke werking van scholen voor sociale promotie en instellingen voor beroepsopleiding.

Daarom moeten via bestaande of nieuwe samenwerkingsakkoorden met de Gemeenschappen het deeltijds leren en het onderwijs voor sociale promotie verder geïntegreerd worden in het gewestelijk werkgelegenheids- en beroepsopleidingsbeleid door :

- het in het leven roepen van opleidingsformules waaraan een diploma verbonden is in samenwerking met de Brusselse beroepssectoren en de plaatselijke organen voor socio-professionele inschakeling;
- gewestelijke stimulansen voor opleidingsformules en bedrijfsstages;
- integratie van onderwijsoperatoren in het « inschakelingsparcours » (zie hoofdstuk « economie/tewerkstelling »).

1.2. Het volwassenenonderwijs

De centra voor permanente vorming waarborgen, samen met de onderwijsinstellingen, de socio-culturele promotie van volwassenen in een volks milieu. Deze verenigingen dragen bij tot een grotere maatschappijkritiek en verrijken het analyse-, keuze- en actievermogen. Het is belangrijk dat niet enkel kennis wordt verstrekt, maar dat tevens kritische burgers worden gevormd met verantwoordelijkheidszin en engagement in het sociaal, cultureel, economisch en politiek leven.

Door aan de beroepsopleidingen een belangrijk educatief hoofdstuk toe te voegen, sluit het socio-professionele inschakelingsbeleid aan bij deze kritische benadering van de volwassenenpedagogie, vooral op het vlak van basisopleiding en alfabetisering. De uitdagingen van de kennismaatschappij vereisen dat iedereen over een basiskennis beschikt om bijvoorbeeld toegang te hebben tot de nieuwe informatietechnologieën. De essentie is de beheersing van de communicatiemiddelen. Hiertoe moeten de permanente vorming en de alfabetisering gemobiliseerd worden als men niet het risico wil lopen op een verdere dualisering van de maatschappij.

Het is belangrijk om in samenwerking met de gemeenschappen, met de netten voor permanente vorming en voor alfabetisering van volwassenen :

- de begrotingsmiddelen op te voeren;
- nieuwe informatie- en communicatietechnologieën toe te passen in de sector van de basisvorming en de alfabetisering.

De ontwikkeling van de levenslange vorming houdt in dat elke Brusselaar, ongeacht zijn socio-professionele toestand, ook werkelijk toegang krijgt tot een waardevolle beroepsoriëntering.

Het aanbod aan beroepsopleidingen voor de Brusselse werknemers en voor jongeren die oud genoeg zijn om te werken, is relatief verscheiden. Naast de netten van het onderwijs voor sociale promotie en de centra voor deeltijds onderwijs die hierboven vermeld werden, berust dit aanbod op de initiatieven van Bruxelles Formation, VDAB, IFPME, VIZO, de beroepssectoren en de plaatselijke instellingen voor socio-professionele inschakeling. Het aanbod neigt ertoe van jaar tot jaar beter aan te sluiten bij de behoeften van de minst geschoolde Brusselse werknemers. De verscheidenheid van de opleidingssystemen die in Brussel ontplooid worden, is een troef met het oog op de aanpassing aan de specifieke kenmerken van de Brusselse arbeidsmarkt. Toch is het noodzakelijk de coördinatie te verbeteren en bruggen te leggen van het ene stelsel naar het andere, onder meer via de definitie van gemeenschappelijke referentiesystemen en de invoering van een eenvormig beoordelingssysteem voor de vaardigheden die tijdens de opleiding of het werk verworven worden. Een gemeenschappelijk statuut van stagiair voor personen in opleiding, gekoppeld aan sociale plichten en voordelen zijn tevens een aanmoediging voor de individuele opleidingsinspanningen en vergemakkelijken de overstap van het ene opleidingssysteem naar het andere. De « Commission consultative en matière de formation, d'emploi et d'enseignement » (CFEE) en het « Brussels Nederlandstalig Comité voor tewerkstelling en opleiding » (BNCTO) spelen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een belangrijke rol in de mobilisatie en het overleg tussen de verschillende uitvoerders van het beleid inzake werkgelegenheid, opleiding en beroepsopleiding.

Il importe, dans le cadre des accords de coopération conclus avec les Communautés instaurant la CFEE et le BNCTO, de renforcer l'efficacité des systèmes de formation des adultes, via notamment :

- l'établissement, à échéance régulière, d'un bilan de l'offre et des besoins en formation professionnelle à Bruxelles;
- la définition d'un plan stratégique de développement de la formation tout au long de la vie;
- l'élaboration d'un système uniformisé de validation des compétences, basés sur la définition de références communes à l'ensemble des formations;
- l'octroi à toutes les personnes en formation d'un même statut de stagiaire.

1.3. L'animation et l'expression culturelle

Le développement social de la ville ne peut faire abstraction de sa diversité culturelle.

L'accueil extra-scolaire, les maisons de jeunes, les associations de quartier et les centres culturels constituent autant de foyers d'initiatives. Jeunes et moins jeunes y trouvent des formes de loisirs favorisant l'expression de leurs identités culturelles : animations théâtrales, travaux plastiques, expressions musicales, manifestations sportives. Ces différentes activités aident tout un chacun dans sa quête permanente d'une identité propre. Cette manière constructive de participer à la vie en société, par le biais du sport et de la culture, constitue un facteur important d'intégration sociale des populations d'origines diverses et de cohabitation des différentes communautés locales.

C'est bien souvent le moment choisi pour engager une démarche d'éducation permanente et susciter l'exercice de la citoyenneté et une participation à la vie locale. De nombreuses initiatives sont entreprises en ce sens. Elles ont le soutien des Communautés, relayées par les Commissions communautaires et par l'Etat fédéral, principalement via des programmes de cohabitation et d'intégration et du Fonds d'impulsion des politiques d'intégration et du « Sociaal Impulsfonds ».

Ces programmes contribuent, chacun dans le cadre de leurs critères propres, à susciter et maintenir une implication sociale des habitants (jeunes et moins jeunes) au sein des structures existant dans leur espace de vie, de travail, de formation et de loisir. Ainsi, leur horizon peut s'ouvrir sur la cité, lieu d'exercice d'une citoyenneté active.

La revitalisation des quartiers passe aussi par le développement de structures socioculturelles et d'équipements collectifs. Celles-ci font naître des liens entre les habitants et leur quartier, dans toute sa diversité, par l'exercice d'un certain nombre d'activités émancipatrices.

Il importe d'incorporer systématiquement les initiatives socioculturelles et sportives dans la politique de revitalisation des quartiers.

1.4. Cohabitation des communautés locales

Le public visé est celui des populations défavorisées, touché soit directement, par les associations privées menant des projets d'intégration des populations d'origine étrangère, soit par les associations privées ou communales qui développent les mêmes projets. Partis de programmes sociaux, ainsi que de projets pluriculturels revisitant le social, les expériences développées se rapprochent, au fil des années, davantage de « la cohabitation des communautés locales » et de projets interculturels. A moins d'être réticent à toute rencontre de l'Etranger, le brassage inévitable des cultures et des habitudes sociales produit une culture métissée. En effet, la population bruxelloise n'est pas uniforme, mais au contraire multiculturelle et interculturelle.

Ces toutes dernières années, les primo-arrivants sont visibles ou davantage médiatisés (Kurdes, Sub-Sahariens, ressortissants des pays de l'Est...) et requièrent des actions sociales que l'on commençait à oublier.

Le désir d'amélioration des conditions de vie (sur le plan du logement mais aussi de l'emploi, de l'enseignement, de la santé et de la culture) se ressent si fortement à Bruxelles, qu'il est permis d'espérer pouvoir livrer un combat efficace contre la dégradation des quartiers défavorisés et la paupérisation. Les Commissions monocommunautaires, entendent répondre à la nécessité d'éliminer les problèmes de dégradation en exploitant toutes les ressources de leurs compétences diverses. Ainsi, les FIPI (fonds d'impulsion pour l'intégration) et les SIF (Sociaal ImpulsFonds) représentent des leviers majeurs du développement urbain.

In het kader van de samenwerkingsakkoorden die met de gemeenschappen werden afgesloten bij de oprichting van de CFEE en het BNCTO, moet de doeltreffendheid van de opleidingssystemen voor volwassenen verbeteren, onder meer door :

- regelmatig een balans op te maken van het aanbod en de behoeften op het vlak van beroepsopleidingen in Brussel;
- een strategisch ontwikkelingsplan voor levenslange vorming te omschrijven;
- een eenvormig beoordelingssysteem van bekwaamheden uit te werken, gebaseerd op de omschrijving van gemeenschappelijke referentiesystemen voor de opleidingen;
- aan alle personen in opleiding eenzelfde statuut van stagiair toe te kennen.

1.3. Animatie en culturele expressie

Bij de sociale ontwikkeling van de stad mag haar culturele verscheidenheid niet uit het oog verloren worden.

Ook de buitenschoolse opvang, de jeugthuizen, de wijkverenigingen en de culturele centra zijn concentraties van initiatieven. Jongeren en niet-meer-zo-jongeren vinden er een vrijetijdsbesteding waarin ze uiting kunnen geven aan hun culturele identiteit : toneelvoorstellingen, beeldhouwwerk, muzikale expressie of sportmanifestaties. Deze diverse activiteiten helpen elkeen in zijn permanente zoektocht naar een eigen identiteit. Sport en cultuur bieden een constructieve deelneming aan het maatschappelijk leven. Dit is een belangrijke factor in de sociale integratie van bevolkingsgroepen van uiteenlopende afkomst en in het samenwonen van verschillende plaatselijke gemeenschappen.

Dit is vaak het ideale moment om met een permanente opleiding te beginnen en tot een effectief burgerschap en een deelneming aan het plaatselijk leven aan te zetten. Op dat vlak worden met de steun van de gemeenschappen talrijke initiatieven genomen die door de gemeenschapscommissies en de federale staat overgenomen worden, hoofdzakelijk langs programma's voor samenleven en integratie, het «Fonds d'impulsion des politiques d'intégration» en het «Sociaal Impulsfonds».

Deze programma's dragen er elk aan de hand van hun eigen criteria toe bij om de sociale betrokkenheid van de inwoners (jongeren en niet-meer-zo-jongeren) binnen de bestaande structuren in hun leefomgeving, hun werk, hun opleiding en hun vrijetijdsbeleving aan te moedigen en in stand te houden. Zo krijgen ze een ruimere visie op de stad als de plaats waar hun burgerschap zijn uitdrukking vindt.

De herwaardering van de wijken verloopt ook via de ontwikkeling van socio-culturele structuren en collectieve uitrustingen. Hierdoor ontstaan banden tussen de inwoners en hun wijk, in alle verscheidenheid via een aantal emanciperende activiteiten.

De socio-culturele initiatieven en de sport moeten systematisch in het herwaarderingsbeleid van de wijken worden geïntegreerd.

1.4. Het samenwonen van plaatselijke gemeenschappen

Doelgroep zijn de kansarme bevolkingsgroepen die ofwel rechtstreeks bereikt worden via privé-verenigingen die projecten ontwikkelen voor de integratie van bevolkingsgroepen van buitenlandse herkomst, ofwel door privé- en gemeentelijke verenigingen die dezelfde projecten ontwikkelen. Vertrekend van sociale programma's en van multiculturele projecten met een sociale lading komen de recente ervaringen steeds dicht bij het «samenwonen van plaatselijke gemeenschappen» en de interculturele projecten te liggen. Voor zover men niet huiverig staat tegenover een ontmoeting met wat uitheems is, leidt de onvermijdelijke versmelting van culturen en sociale gewoonten tot een gemengde cultuur. De Brusselse bevolking is immers niet homogeen, ze is multicultureel en intercultureel.

De laatste jaren zijn de nieuwe aankomers meer zichtbaar en vaker in de media gebracht (Koerden, mensen uit Zwart-Afrika, inwoners van het vroegere oostblok,...). Deze vragen sociale acties die stilaan in de vergetelheid zijn geraakt.

Het verlangen naar betere levensomstandigheden (niet alleen op het vlak van de huisvesting, maar ook op het gebied van tewerkstelling, onderwijs, gezondheid en cultuur) doet zich in Brussel zo sterk voelen dat de hoop gerechtvaardigd is dat een efficiënte strijd tegen de verloederende van de achtergestelde wijken en tegen de verpaupering gevoerd zal worden. De monocommunautaire gemeenschapscommissies willen een antwoord bieden op de verloederingsproblematiek door maximaal de middelen aan te wenden die aan hun zeer verscheiden bevoegdheden verbonden zijn. Zo zijn het SIF (Sociaal Impulsfonds) en de FIPI (Fonds d'Impulsion Pour l'Intégration) belangrijke hefboomen van de stedelijke ontwikkeling.

Les indices socio-économiques comparés permettent de cibler judicieusement les quartiers à soutenir, en tenant compte aussi du profil pluriculturel des habitants et de la capacité financière des Communes concernées.

2. Les centres publics d'aide sociale de la Région de Bruxelles-Capitale

Le nombre de personnes sans emploi, sans revenus de remplacement (chômage, pension d'invalidité, pension de retraite ou de survie, etc) et qui ne peuvent compter sur une solidarité familiale suffisante, augmente surtout dans les grandes villes.

Les CPAS, services publics garants de l'intérêt général sont tenus de respecter les principes de continuité, d'équité, d'égalité des usagers.

Les aides octroyées par les CPAS doivent répondre au mieux aux besoins, demandes et attentes des bénéficiaires. Elles sont non seulement palliatives ou curatives mais aussi préventives. Elles peuvent être matérielles, sociales, médicales, médico-sociales ou psychologiques. Les CPAS interviennent également dans le cadre de l'aide à la jeunesse, comme alternative au placement d'enfants pour raison de « pauvreté ».

L'ensemble des CPAS a développé une série de missions qui dépassent de loin leur rôle unique de dépannage résiduaire des personnes en détresse. En effet, au fil des années, le CPAS est devenu un acteur public incontournable dans la mise en œuvre des politiques sociales.

Figure 95

Les CPAS devraient dès lors obtenir des moyens financiers supplémentaires pour consolider, voire généraliser leurs missions de prévention.

Des simplifications visant à harmoniser la mise en œuvre des différentes politiques sociales initiées par les CPAS doivent être renforcées.

Les CPAS doivent pouvoir défendre des axes de travail prioritaires, tels que :

2.1. L'information

Il est important d'informer tout citoyen sur les politiques sociales proposées par l'ensemble des CPAS de la région bruxelloise. A cet effet, les CPAS devraient également disposer d'un matériel de communication et d'information, à l'intention des usagers.

2.2. La coordination sociale

Conformément à l'article 62 de la loi du 8 juillet 1976 organique les CPAS peuvent organiser la coordination sociale. Ils veilleront à organiser l'action sociale des institutions et services, publics et privés, marchands et non marchands, afin de mieux répondre aux besoins individuels ou collectifs. L'objectif étant d'accroître les concertations locales.

2.3. L'insertion socioprofessionnelle

Depuis 1992, les CPAS ont lancé, en étroite collaboration avec l'ORBEM, un programme d'insertion socioprofessionnelle (ISP) visant la mise à l'emploi de personnes assistées. Aujourd'hui, plus que jamais, il s'agira d'intensifier et de généraliser la création de services d'insertion socioprofessionnelle. Cette action devra permettre l'augmentation du nombre de personnes bénéficiant d'un accompagnement ISP et de diversifier les mécanismes d'action. Des dispositifs de remise à l'emploi, via les CPAS ou des associations, seront développés en évitant les pièges à l'emploi.

2.4. La guidance budgétaire - médiation de dettes

Quelques CPAS bruxellois ont développé un savoir-faire en matière de guidance budgétaire et de médiation de dettes. Ils ont créé des services spécialisés dans la lutte contre l'endettement. Ces services, accessibles à tous les citoyens, seront renforcés.

Een vergelijking van de sociaal-economische indexen maakt het mogelijk de wijken die gesteund moeten worden oordeelkundig te bepalen, rekening houdend met het multicultureel profiel van de inwoners en de financiële capaciteit van de betrokken gemeenten.

2. De openbare centra voor maatschappelijk welzijn van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Het aantal personen zonder werk, zonder vervangingsinkomen (werkloosheidsuitkering, invaliditeitspensioen, rust- of overlevingspensioen enz.) die niet kunnen rekenen op een toereikende familie-solidariteit, neemt vooral in de grote steden toe.

De OCMW's moeten als openbare diensten in het algemeen belang de principes van continuïteit, billijkheid en gelijkheid van de gebruikers naleven.

De hulp die het OCMW verleent, moet zo goed mogelijk beantwoorden aan de behoeften, de aanvragen en de verwachtingen van de begunstigten. Deze hulpverlening is niet alleen palliatief of curatief, maar ook preventief. Ze kan materieel, sociaal, medisch, medisch-sociaal of psychologisch van aard zijn. De OCMW's zijn eveneens actief in de jeugdbijstand, als alternatief voor de plaatsing van kinderen wegens « armoede ».

Het OCMW heeft een aantal taken ontwikkeld die veel verder gaan dan residuaire hulp aan personen in nood. In de loop der jaren is het OCMW een belangrijke openbare speler geworden bij de uitvoering van de sociale beleidslijnen.

Afbeelding 95

De OCMW's zouden bijgevolg bijkomende financiële middelen moeten krijgen om hun preventietaken te consolideren en zelfs te veralgemenen.

Met het oog op harmonisering moet het door de OCMW's ontwikkelde beleid verder vereenvoudigd worden.

De OCMW's moeten de mogelijkheid krijgen hun kernactiviteiten te verdedigen, zoals :

2.1. Informatieverstrekking

Het is belangrijk om aan alle burgers informatie te verschaffen over het sociaal beleid van de OCMW's in het Hoofdstedelijk Gewest. Hiervoor zou het OCMW over communicatie- en informatiemateriaal moeten beschikken bestemd voor de gebruikers.

2.2. Sociale coördinatie

Overeenkomstig artikel 62 van de organieke wet van 8 juli 1976 mogen de OCMW's de sociale coördinatie organiseren. Het OCMW dient toe te zien op de coördinatie van de sociale actie van zowel openbare als privé-, zowel profit als non-profit-instellingen en diensten, teneinde beter aan de individuele of collectieve behoeften te voldoen. Het doel is de bevordering van het plaatselijk overleg.

2.3. Socio-professionele inschakeling

Sinds 1992 hebben de OCMW's in nauwe samenwerking met de BGDA een programma voor socio-professionele inschakeling (SPI) opgestart, dat erop gericht is de geholpen personen te werk te stellen. Vandaag meer dan ooit moet de oprichting van diensten voor socio-professionele inschakeling intensiever en algemener worden. Hierdoor kunnen meer mensen een SPI-begeleiding volgen en zal men de actiemiddelen kunnen diversifiëren. Er moeten via het OCMW of via de verenigingen mechanismen voor hertewerkstelling worden uitgewerkt, waarbij de werkloosheidsvallen worden ontweken.

2.4. Budgetbegeleiding - schuldbemiddeling

Enkele Brusselse OCMW's hebben knowhow verworven inzake budgetbegeleiding en schuldbemiddeling. Ze hebben gespecialiseerde diensten in het leven geroepen in de strijd tegen de schuldenproblematiek. Deze diensten die voor alle burgers toegankelijk zijn, moeten versterkt worden.

2.5. Les arriérés de paiement eau-gaz-électricité

Comme acteur public, les CPAS jouent un rôle prépondérant dans la gestion des budgets des ménages rencontrant des difficultés de paiement. Les CPAS pourront négocier davantage un abandon partiel des créances des intercommunales concernées en échange d'une globalisation du paiement des arriérés.

2.6. Les polycliniques

Les polycliniques sont ouvertes à tous les habitants. Il s'agira d'adapter ces polycliniques à l'évolution des techniques médicales et aux besoins des patients assistés ou non, notamment en ce qui concerne l'accueil. De plus, des actions de sensibilisation auprès des écoliers, parents et citoyens devront avoir lieu de manière plus systématique dans un souci préventif et curatif et, plus largement, pour attirer l'attention sur l'importance de la santé.

2.7. Les médicaments

Actuellement, trop d'habitants renoncent à se soigner ou consentent des sacrifices importants à cause du coût excessif de certains médicaments. Les CPAS devront poursuivre leurs efforts de prise en charge pour les plus démunis. Ils continueront à promouvoir le recours aux médicaments génériques.

2.8. Les maisons de repos (MR) et les maisons de repos et de soins (MRS)

Il est nécessaire d'augmenter les capacités des MRS publiques, adaptées aux besoins des personnes âgées physiquement ou mentalement dépendantes, parce qu'elles constituent un service public de proximité, accessible à tous les habitants qui en ont besoin, quels que soient leurs revenus. Elles leur offrent un cadre de vie de qualité, tant au point de vue de l'hygiène et des soins que du point de vue psychologique et moral. Il s'agira également d'adapter ces structures à l'évolution des besoins, dans le respect des normes imposées par la législation notamment en matière urbanistique et linguistique. Des moyens supplémentaires devraient permettre aux CPAS de maintenir la capacité d'accueil actuelle des personnes âgées.

Il faudra impliquer tous les niveaux de pouvoirs compétents pour dégager des financements suffisants au bénéfice des MR et des MRS publiques, lesquelles ont pour mission d'accueillir toutes les personnes âgées quels que soient leurs revenus.

Par ailleurs, il faudra également encourager l'agrément de nouveaux lits MRS dans le secteur privé.

2.9. Le financement

La stricte application des missions confiées par la loi organique demande aux pouvoirs locaux de consacrer d'importants budgets. En effet, les CPAS disposent de ressources provenant tantôt de subsides communaux, régionaux et fédéraux, tantôt de la rétribution de certains services fournis à la population.

Il est indispensable de concevoir une politique sociale destinée à améliorer l'accueil et la qualité du travail social. Un financement du personnel tenant compte de la charge réelle de travail doit être dégagé par le Gouvernement fédéral.

3. Politique familiale et action sociale

3.1. L'enfance

Tous les dispositifs mis en place au niveau régional assurant le développement de la ville doivent prendre en compte la question de l'accueil de l'enfance.

Figure 96.

A ce titre, des choix prioritaires devraient être réalisés en termes :

- de formation des intervenants et de revalorisation de l'emploi dans le domaine de la petite enfance;
- d'investissement renforcé dans le secteur afin d'améliorer la qualité des dispositifs.

Les initiatives et les lieux de concertation (ayant pour objet les politiques de l'enfance au niveau local) doivent être envisagés et structurés.

2.5. Betalingsachterstand voor water-gas-elektriciteit

Als openbare instelling spelen de OCMW's een doorslaggevende rol in het budgetbeheer van gezinnen met betalingsmoeilijkheden. De OCMW's kunnen onderhandelen over een gedeeltelijke kwijtschelding van de schulden aan de betrokken intercommunales in ruil voor een globale betaling van de achterstand.

2.6. Polyklinieken

De polyklinieken staan open voor alle inwoners. Deze polyklinieken zullen aangepast moeten worden aan de evolutie van de medische technieken en aan de behoeften van patiënten die al dan niet steun krijgen, onder meer voor wat betreft de opvang. Bovendien moeten systematische sensibiliseringsacties gevoerd worden bij scholieren, ouders en burgers met het oog op zowel preventie als verzorging en meer in het algemeen om de aandacht te vestigen op het belang van de gezondheid.

2.7. Geneesmiddelen

Momenteel zijn er teveel inwoners die zich niet laten verzorgen of die voor hun verzorging te grote offers moeten brengen door de te hoge prijs van bepaalde geneesmiddelen. De OCMW's moeten hun inspanningen voortzetten om de minst bedeelden ten laste te nemen. Ze blijven het gebruik van generieke geneesmiddelen voorstaan.

2.8. Rusthuizen (RH) en rust- en verzorgingstehuizen (RVT)

Het is noodzakelijk dat de capaciteit wordt verhoogd in de openbare RVT's die aangepast zijn aan de behoeften van lichamelijk of geestelijk afhankelijke senioren. Zij zijn immers openbare buurtdiensten die toegankelijk zijn voor alle inwoners die er behoefte aan hebben, ongeacht hun inkomen. Ze bieden iedereen een kwalitatief levenskader, zowel qua hygiëne en verzorging, als op psychologisch en moreel vlak. Bovendien moeten deze structuren aangepast worden aan de evolutie van de behoeften in naleving van de normen opgelegd door de wetgeving, onder meer inzake stedenbouw en taalgebruik. Bijkomende middelen zouden de OCMW's moeten toelaten om de huidige opvangcapaciteit van senioren te behouden.

Hierbij moeten alle bevoegdheidsniveaus betrokken worden om toereikende financieringen vrij te maken voor de openbare RH en RVT met als opdracht de opvang van alle senioren, ongeacht hun inkomen.

Bovendien moet de erkenning aangemoedigd worden van nieuwe RVT-bedden in de privé-sector.

2.9. Financiering

De strikte toepassing van de opdrachten die door de organieke wet zijn bepaald, vergt van de plaatselijke overheid aanzienlijke budgetten. De OCMW's beschikken immers over middelen die zowel afkomstig zijn van gemeentelijke, gewestelijke en federale subsidies, als van een aantal diensten die tegen betaling aan de bevolking geleverd worden.

Het is noodzakelijk om een sociaal beleid uit te werken dat gericht is op de verbetering van de opvang en de kwaliteit van het sociaal werk. De federale regering moet zorgen voor een financiering van het personeel waarin rekening wordt gehouden met de reële werklast.

3. Gezinsbeleid en sociale actie

3.1. Kinderen

Alle voorzieningen die op gewestelijk niveau met het oog op de stadsontwikkeling worden ingevoerd, moeten ook rekening houden met de opvang van het kind.

Afbeelding 96

Daartoe moeten prioritaire keuzes gemaakt worden in termen van :

- de opleiding van de praktijkmensen en de herwaardering van het werk met jonge kinderen;
- versterkte investeringen in de sector om de kwaliteit van de voorzieningen te verbeteren.

Er moeten initiatieven en plaatsen voor overleg over het kinderbeleid overwogen en gestructureerd worden op plaatselijk niveau.

A cet égard, la Région consultera les autorités locales et les Communautés afin d'établir avec chaque commune un contrat ville-enfance, dont les objectifs seront les suivants :

- mettre en place un(e) coordinateur/trice communal(e) de la petite enfance;
- dresser un état des lieux de l'offre des services et équipements collectifs;
- créer des places supplémentaires et initier des formes d'accueils collectifs;
- accroître la sécurité des enfants en ville en améliorant l'espace public;
- développer des coins/espace jeux équipés d'infrastructures sanitaires;
- inclure la question de l'enfance dans toutes les compétences de la commune : travaux publics, espace vert, santé, logement, mobilité;
- Développer le para et l'extrascolaire.

Afin de lutter contre le manque de places dans les structures d'accueil de l'enfance; la Région se concertera avec les institutions compétentes au sujet du financement de ces infrastructures, afin de mobiliser tous les dispositifs en vue de les développer, de mieux utiliser les moyens existants et d'en dégager de supplémentaires :

- accueil flexible des petits, en dehors des horaires classiques de garde et le week-end afin de répondre aux demandes des parents travaillant en horaires décalés;
- service de garde à domicile d'enfants malades;
- création de nouvelles crèches ou de nouveaux lieux d'accueil collectifs, particulièrement dans les Communes où la demande est la moins rencontrée;
- expérience intergénérationnelle de garde d'enfants.

A cet égard, la rénovation des infrastructures doit faire l'objet d'une attention particulière dans les quartiers fragilisés. Des liens étroits et structurés doivent s'établir entre la politique de revitalisation des quartiers et l'action sociale.

Dans les écoles, les activités favorisant l'ouverture des enfants sur le monde extérieur devront être soutenues, particulièrement dans les quartiers cumulant les handicaps sociaux :

- initiatives culturelles et sociales visant à accroître la citoyenneté;
- projets intergénérationnels : mamy et papy conteurs...;
- accès au livre et au jeu;
- liens avec les centres culturels et les théâtres.

Pour mener à bien ces objectifs et évaluer leur réalisation, la Région soutiendra la création d'un observatoire des politiques de l'enfance et de la famille :

- information des parents concernant les structures d'accueil (garde en journée, en soirée, enfants malades,...);
- état des lieux relatif à la situation des enfants et des familles en région bruxelloise;
- création d'une banque de données sur les formules d'accueil parascolaire;
- centralisation des demandes de formation pour les professionnels de la petite enfance;
- aide et accompagnement à la mise en place de nouveaux projets;
- échange d'expériences et de savoirs;
- concertation entre tous les acteurs de l'accueil extra-scolaire;
- articulation de l'accueil extra-scolaire en liaison avec les Communes;
- ciblage des quartiers sous-équipés en structure d'accueil.

In dit opzicht zal het gewest overleg plegen met de plaatselijke besturen en de gemeenschappen om met elke gemeente een stad-kind contract op te stellen met als doelstellingen :

- een gemeentelijke coördinator (-trice) aanstellen voor jonge kinderen;
- een inventaris opstellen van het collectieve diensten- en uitrustingenaanbod;
- bijkomende plaatsen creëren en collectieve onthaalvormen ontwikkelen;
- de veiligheid van kinderen in de stad bevorderen door de openbare ruimte te verbeteren;
- speelhoeken/ruimten ontwikkelen die voorzien zijn van sanitaire infrastructuur;
- de problematiek van het kind in alle bevoegdheden van de gemeente aan bod laten komen : openbare werken, groene ruimte, gezondheid, huisvesting, mobiliteit;
- neven- en buitenschoolse activiteiten ontwikkelen.

Om de strijd aan te binden tegen het tekort aan plaatsen in de structuren voor kinderopvang moet het gewest overleg plegen met de instellingen bevoegd voor de financiering van deze infrastructures, teneinde alle middelen te mobiliseren om ze verder te ontwikkelen, de bestaande middelen beter te gebruiken en bijkomende middelen vrij te maken :

- flexibel onthaal van de kleintjes, buiten de klassieke opvanguren, ook tijdens het weekend, om tegemoet te komen aan de behoeften van ouders die ook buiten de normale uren werken;
- opvangdienst thuis voor zieke kinderen;
- oprichting van nieuwe crèches of van nieuwe collectieve onthaalplaatsen, in het bijzonder in de gemeenten waar het minst aan de vraag voldaan wordt;
- intergenerationele ervaringen voor de opvang van kinderen.

In dit opzicht moet er bijzondere aandacht uitgaan naar de vernieuwing van de infrastructuur in de kansarme wijken. Er moeten nauwe en gestructureerde banden gelegd worden tussen het herwaarderingsbeleid van de wijken en de sociale actie.

In de scholen moeten de activiteiten, die erop gericht zijn de kinderen meer open te stellen voor de buitenwereld, in het bijzonder ondersteund worden in de wijken die sociale handicaps cumuleren :

- culturele en sociale initiatieven die erop gericht zijn het burgerschap te bevorderen;
- intergenerationele projecten : grootouders vertellen...;
- toegang tot het boek en het spel;
- banden met de culturele centra en theaters.

Om deze doelstellingen tot een goed einde te brengen en hun voortzetting te evalueren, zal het gewest de oprichting ondersteunen van een observatorium voor het beleid inzake jonge kinderen en het gezin :

- informatie voor de ouders betreffende de onthaalstructuren (opvang overdag, 's avonds, zieke kinderen,...);
- inventaris betreffende de situatie van de kinderen en de gezinnen in het Hoofdstedelijk Gewest;
- oprichting van een databank over de nevenschoolse onthaalformules;
- centralisatie van de vragen om opleiding voor professionele opvang van de kleinsten;
- hulp en begeleiding bij het opstarten van nieuwe projecten;
- uitwisseling van ervaring en knowhow;
- overleg tussen alle actoren van het buitenschools onthaal;
- ontplooiing van het buitenschools onthaal in overleg met de gemeenten;
- afstemming op de wijken die te weinig onthaalstructuren hebben.

3.2. La famille

L'isolement social et, particulièrement, le nombre croissant de familles monoparentales constituent un facteur supplémentaire de pauvreté des ménages et de la paupérisation des femmes en particulier (7). Si toutes les familles monoparentales ne sont pas pauvres, elles rencontrent cependant une série de difficultés : gestion des problèmes de santé, manque cruel de structures de garde d'enfants, surendettement, revenus diminués, problème de versement de la pension alimentaire, chômage...

D'autre part, les familles nombreuses cumulent également des difficultés sociales importantes : prix élevé des logements de plus de 3 chambres, coût des soins de santé élevé, travail ménager important, coût élevé des structures de garde d'enfant et d'accueil extra-scolaire, problème de mobilité...

Un effort particulier sera mené pour soutenir les familles nombreuses et les familles monoparentales afin de leur garantir un accès facilité à une série de services, qui permettront notamment aux parents de se rendre disponibles sur le marché du travail. C'est dans cette optique que seront pensés les services d'accueil et d'aide à domicile et les dispositifs d'accompagnement scolaire.

Enfin, la création d'espaces de rencontre parents - enfants au sujet des questions d'éducation que se posent les familles monoparentales doit être stimulée.

3.3. Le surendettement

Le phénomène de précarisation des habitants se caractérise notamment par une fragilité des revenus et un surendettement croissant des ménages. Les organes de crédit sont en partie responsables du surendettement des ménages. La lutte contre la pauvreté et le surendettement constitue une priorité pour les pouvoirs publics à Bruxelles.

En dehors des législations réglementant l'agrément des services de médiation de dettes, il n'existe, à l'heure actuelle en région bruxelloise, aucune politique cohérente qui réponde aux multiples besoins des centres de médiation de dettes. Les projets et initiatives ne manquent pas, mais restent confidentiels et cantonnés à chaque service.

Les CPAS, dont la médiation de dettes est une des missions, ne peuvent aujourd'hui répondre à l'ensemble des besoins (manque de moyens et de personnel formé, surcharge de travail, ...).

Par ailleurs, les services de médiation de dettes privés sont trop peu nombreux et également surchargés.

Des efforts, d'ordre humain et matériel, devront être consentis en matière de lutte contre surendettement.

Ces efforts viseront notamment à assurer au CPAS un rôle de coordination :

- renforcement des services de médiation de dettes;
- coordination avec les services sociaux sanitaires;
- formation continue et supervisions des professionnels.

Il importe également de privilégier, au niveau régional, les initiatives de prévention :

- prévention contre les abus publicitaires des sociétés de crédit;
- l'éducation à la bonne utilisation du crédit et à la tenue d'un budget;
- l'information et la mise en garde contre l'achat de certains produits et leur surconsommation.

Renforcement de la structure commune d'appui logistique, de formation et de coordination entre les services de médiation de dettes, publics et privés.

3.2. Gezin

Het sociaal isolement en in het bijzonder het toenemend aantal éénoudergezinnen vormen een bijkomende armoedefactor van de gezinnen en leiden tot verpaupering van de vrouwen in het bijzonder (7). Hoewel niet alle éénoudergezinnen arm zijn, ondervinden ze niettemin een aantal moeilijkheden : aanpak van gezondheidsproblemen, nijpend tekort aan structuren voor kinderopvang, te hoge schuldenlast, verminderde inkomsten, problemen met de storting van het onderhoudsgeld, werkloosheid,....

Anderzijds hebben ook grote gezinnen met sociale moeilijkheden te kampen : hoge prijs van woningen met meer dan 3 slaapkamers, hoge kosten van de gezondheidszorg, veel huishoudelijk werk, hoge kostprijs van de structuren voor kinderopvang en van de buitenschoolse opvang, mobiliteitsprobleem,....

Er moet een bijzondere inspanning geleverd worden om grote gezinnen en éénoudergezinnen te steunen om hen zo een gemakkelijkere toegang te waarborgen tot een reeks diensten die het de ouders mogelijk maken zich beschikbaar te stellen op de arbeidsmarkt. De ontwikkeling van diensten voor opvang en thuishulp en de voorzieningen voor schoolbegeleiding moeten in dit perspectief gebeuren.

Bovendien moet de oprichting gestimuleerd worden van ontmoetingsruimten voor ouders en kinderen met betrekking tot opvoedingsproblemen die zich in éénoudergezinnen kunnen voordoen.

3.3. Te hoge schuldenlast

De steeds grotere kwetsbaarheid van de inwoners uit zich concreet in onzekere inkomsten en een toenemende hoge schuldenlast van de gezinnen. De kredietinstellingen dragen voor een deel verantwoordelijkheid voor deze schuldenberg. De strijd tegen de armoede en de te hoge schuldenlast is een prioriteit voor de Brusselse overheid.

Buiten de wetgevingen die de erkenning regelen van diensten voor schuldbemiddeling, bestaat er momenteel in het Hoofdstedelijk Gewest geen enkel coherent beleid dat beantwoordt aan de talrijke behoeften van de centra voor schuldbemiddeling. Er is geen gebrek aan projecten en initiatieven, maar ze blijven vertrouwelijk en worden binnen elke dienst apart behandeld.

Het OCMW, dat onder meer schuldbemiddeling als opdracht heeft, kan momenteel niet aan alle behoeften tegemoet komen (gebrek aan middelen en opgeleid personeel, werkoverlast, enz.).

De privé-diensten voor schuldbemiddeling zijn anderzijds niet talrijk genoeg en zijn eveneens overbelast.

Er moeten inspanningen geleverd worden, zowel menselijk als materieel, in de strijd tegen een te hoge schuldenlast.

Deze inspanningen moeten er met name op gericht zijn om aan het OCMW een coördinerende rol toe te kennen :

- versterking van de diensten voor schuldbemiddeling;
- coördinatie van de sociale gezondheidsdiensten;
- permanente vorming en toezicht door vakmensen.

Op gewestelijk niveau moet ook voorrang verleend worden aan preventie-initiatieven :

- preventie tegen het publicitair misbruik door de kredietmaatschappijen;
- opvoeding in het juist gebruik van het krediet en het budgetbeheer;
- informatie en waarschuwing voor de aankoop van bepaalde producten en de overconsumptie ervan.

Versterking van de gemeenschappelijke structuur voor logistieke steun, vorming en coördinatie tussen zowel openbare als privé-diensten voor schuldbemiddeling.

3.4. La personne âgée

La prise en compte du vieillissement ne doit pas être uniquement envisagée du point de vue d'un destin individuel, même si les besoins des uns et des autres demandent à être satisfaits de manière personnalisée. Le vieillissement doit être pensé comme une question touchant une partie grandissante de la population, connaissant des problèmes spécifiques liés au mode d'existence en ville, mais susceptible par ailleurs de participer activement à la vie de la cité.

Figure 97

Les seniors doivent faire l'objet d'une attention particulière. Les initiatives permettant de les maintenir dans leur milieu de vie et celles organisant leur participation au développement de la ville doivent être soutenues et renforcées.

Ce qui passe par :

- Le soutien aux initiatives visant à adapter les logements aux diverses problématiques liées à l'avancement de l'âge;
- Le renforcement des services de télé-vigilance afin d'accroître la sécurité et le secours d'urgence des personnes seules;
- Le développement des services de brico-dépannage;
- La sensibilisation et l'information accrue du public concerné à la question du choix futur d'un lieu de vie adapté.

Quant à la politique résidentielle en faveur des aînés, il importe que les pouvoirs publics développent, financent et coordonnent le secteur des maisons de repos afin de garantir une meilleure accessibilité de celles-ci à l'ensemble des Bruxellois. Des formules non-marchandes doivent être envisagées dans ce secteur.

Les structures d'hébergement résidentiel doivent être plus accessibles financièrement et tenir compte d'une plus grande ouverture vers le quartier et les activités organisées au niveau local.

L'intégration des personnes âgées issues d'origines sociales et culturelles les plus diverses fera l'objet d'une attention nouvelle. En effet, les structures d'hébergement résidentiel de type maisons de repos doivent prendre en compte l'évolution socio-démographique de Bruxelles en incluant une spécificité multiculturelle dans la prise en charge.

Elles devront notamment tenir compte des différentes communautés : interdits alimentaires, considération et intégration des traditions culturelles, des conceptions philosophiques et religieuses, aménagement de l'espace,... dans le respect des cultures de chacun.

Les formations pour le personnel des maisons de repos seront intensifiées et orientées vers le bien-être de la personne âgée.

Les structures de type communautaire, l'habitat accompagné et les logements supervisés seront également développés, à la fois pour offrir une alternative à l'hébergement en maison de repos ou en maison d'accueil et pour permettre une réelle expression des liens intergénérationnels : maison kangourou, habitat en duplex, habitat groupé et coopératif, petite unité de vie de type familial... Ces structures doivent être encouragées, notamment par des dispositions incitatives (exonération du précompte immobilier, primes à la rénovation, assistance familiale et ménagère,...).

Des centres de jour seront déployés afin de mieux tenir compte des besoins sociaux et culturels des personnes âgées.

La politique du 3ème âge doit faire l'objet d'une stratégie à court et moyen terme dont les axes principaux sont :

- le développement d'un projet global d'accueil et de soins pour la Région qui organise le continuum de la prise en charge entre les aides à la vie journalière à domicile, les structures hospitalières de court et de moyen séjour, les structures de longs séjours;
- l'équilibre financier des institutions;
- le développement d'articulation et de coopération avec le secteur hospitalier, principe que l'on retrouve inscrit dans le concept de continuité et de filières de soins.

3.4. Senioren

Men mag het ouder worden niet alleen beschouwen vanuit het oogpunt van een individuele lotsbestemming, ook al vragen de behoeften van velen een gepersonaliseerde invulling. Het ouder worden moet beschouwd worden als een factor die een steeds groeiend deel van de bevolking betreft. Senioren kampen met specifieke problemen die te maken hebben met de aard van het stedelijk leven, maar kunnen toch verder op een actieve manier deelnemen aan het stadsleven.

Afbeelding 97

Er moet bijzondere aandacht besteed worden aan de senioren. De initiatieven die erop gericht zijn hen in hun leefomgeving te behouden of die hun medewerking aan de stadsontwikkeling organiseren, moeten gesteund en versterkt worden.

Concreet houdt dit in :

- Ondersteuning van initiatieven gericht op de aanpassing van woningen aan de diverse problemen verbonden aan het ouder worden;
- Uitbouw van de telebewakingsdiensten om de veiligheid en de noodhulp voor alleenstaande personen te verbeteren;
- Ontwikkeling van klusjes- en depannagediensten;
- Sensibilisering en betere informering van het publiek met betrekking tot de toekomstige keuze van een aangepaste plaats om te leven.

— Wat het woonbeleid voor senioren betreft, is het belangrijk dat de overheden de sector van de rusthuizen ontwikkelen, financieren en coördineren om deze beter toegankelijk te maken voor alle Brusselaars. Deze sector moet opengesteld worden voor non-profit formules.

— De structuren voor residentiële opvang moeten financieel toegankelijker worden en rekening houden met een grotere openheid tegenover de wijk en de activiteiten die op plaatselijk niveau georganiseerd worden.

— De integratie van senioren met een uiteenlopende sociale en culturele herkomst moet opnieuw aandacht krijgen. De structuren voor residentiële opvang zoals de rusthuizen moeten immers openstaan voor de socio-demografische evolutie van Brussel, waarbij in de verzorging een multiculturele eigenheid moet ingebouwd worden.

Ze moeten onder meer rekening houden met de diverse gemeenschappen : verboden voedingsproducten, respect voor en integratie van de culturele tradities, respect voor de levensbeschouwelijke en godsdienstige opvattingen, ruimtelijke inrichting,... met respect voor ieders cultuur.

De opleidingen voor het personeel van de rusthuizen moeten intensiever worden en zullen op het welzijn van de bejaarde toegespitst worden.

Er zullen tegelijk ook gemeenschapsstructuren, zoals begeleid wonen en woningen met toezicht, ontwikkeld worden als alternatief voor de rusthuizen of opvangtehuizen en om de band tussen de verschillende generaties concreet tot uiting te brengen : kangoeroe-woning, duplexwoning, gegroepeerd en coöperatief wonen, kleine gezinswoning,... Deze structuren moeten aangemoedigd worden, onder meer door indicatieve beschikkingen (vrijstelling van de onroerende voorheffing, renovatiepremies, gezins- en huishoudhulp,...).

Er moeten dagcentra uitgebouwd worden om beter tegemoet te komen aan de sociale en culturele behoeften van senioren.

Voor het beleid ten opzichte van senioren moet op korte en middellange termijn een strategie worden uitgewerkt met als voornaamste pijlers :

- de ontwikkeling van een globaal gewestelijk project voor onthaal en verzorging, dat continuïteit brengt in de tenlasteneming van de huishulp bij de dagelijkse bezigheden, de ziekenhuisdiensten voor een kort en middellang verblijf, de structuren voor langdurig verblijf;
- het financieel evenwicht van de instellingen;
- een grotere complementariteit en samenwerking met de ziekenhuissector, een principe dat ook deel uitmaakt van het continuïteitsbeginsel en de verzorgingsvoorzieningen.

4. L'accueil des personnes handicapées à Bruxelles

Il importe de veiller à ce que les personnes handicapées de la Région de Bruxelles-Capitale ne soient pas défavorisées par rapport à celles des autres Régions. Tout en respectant les limites budgétaires, il convient de se donner les moyens nécessaires pour mener à bien une politique visant à adapter les structures aux besoins et aux différents stades de l'évolution des intéressés.

Le réseau pour handicapés adultes doit être privilégié, compte tenu du manque de places disponibles à Bruxelles; plus de 400 adultes bruxellois sont hébergés dans des institutions des deux autres Régions.

Figure 98

Pour parvenir à une meilleure réinsertion sociale des personnes handicapées, il convient d'éviter l'hyper protection et de maintenir leur niveau d'autonomie grâce au recours à des services d'assistance dans toutes les situations où cela est réalisable. Ceci notamment par les services d'accompagnement et d'appui pédagogique, l'insertion professionnelle dans l'emploi ordinaire ou adapté et les aides individuelles à l'intégration. Quant aux structures lourdes pour les personnes gravement handicapées, il convient de leur fournir l'encadrement nécessaire, malgré le poids financier que cela suppose.

Un certain nombre d'institutions et d'organismes bruxellois bénéficient de l'agrément du Fonds Flamand d'Intégration Sociale des Personnes Handicapées. Par ailleurs, la VGC est le pouvoir organisateur d'un centre de revalidation et d'un institut d'enseignement pour sourds-muets ainsi que pour des handicapés mentaux et physiques légers.

Par ailleurs, les besoins des handicapés sont répertoriés sur une « liste d'attente centrale » grâce à une convention signée entre la VGC et la province du Brabant flamand. Il ressort du « planning soins provincial 2000-2005 » que de nouveaux équipements pour handicapés sont nécessaires à Bruxelles : des centres d'accueil de crise, des maisons de nursing,...

La création, dans chaque commune, d'un outil de coordination au service des personnes handicapées aiderait bon nombre de personnes en difficulté (et leur famille), à connaître leurs droits et les services mis à leur disposition. Ce type de service adoptera une démarche consistant à contacter tous les handicapés de la Commune et à les aider à résoudre leurs problèmes en les orientant correctement et rapidement, vers les dispositifs mis en place par les Communautés, les Commissions communautaires, ou le fédéral.

5. Les politiques de santé

Dans le domaine de la Santé, l'Etat fédéral et les entités fédérées se partagent les compétences et mènent des politiques complémentaires.

5.1. La santé ambulatoire

La politique de Santé ambulatoire de la Commission communautaire française comprend l'ensemble des prestations médicales, paramédicales, thérapeutiques non médicales et sociales. Ces actes pluridisciplinaires, sont dispensés hors hôpitaux, au domicile des patients ou dans des locaux prévus à cet effet, par des opérateurs agréés et subventionnés.

Des actions de type collectif ou communautaire accompagnent ces prestations, qui visent à améliorer la santé de la population en favorisant le maintien de la personne dans son milieu habituel, ceci grâce à l'amélioration des diverses composantes environnementales et sociales de sa santé.

Figure 99

Cette politique ambulatoire et de proximité, alliant pratiques médicales et travail social, destinée à encourager la participation des personnes via des prestations plus accessibles et qui répondent mieux à leurs demandes, se concrétise par une offre diversifiée de services.

Dans les années à venir, la Commission communautaire française se concentrera sur l'usager pour lui garantir des prestations de soins et des services de qualité. Tel sera le défi majeur qu'elle aura à relever. A cet effet, elle veillera à mieux coordonner ses actions avec celles des autres niveaux de pouvoir, par exemple : INAMI et politiques fédérales en matière de toxicomanies, de santé mentale, d'organisation des soins de santé intégrés, politiques régionales de l'environnement, politiques communautaires relatives à la prévention ou au service à la population.

4. Opvang van gehandicapten in Brussel

Er moet over gewaakt worden dat de gehandicapten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest niet benadeeld worden tegenover deze in de andere gewesten. Rekening houdend met de budgettaire beperkingen moet in de nodige middelen voorzien worden om een beleid te voeren dat erop gericht is de structuren aan te passen aan de behoeften en aan de verschillende evolutiestadia van de betrokkenen.

Rekening houdend met het gebrek aan beschikbare plaatsen in Brussel, moet voorrang verleend worden aan het netwerk voor gehandicapte volwassenen : meer dan 400 volwassen Brusselaars zijn ondergebracht in instellingen van de twee andere gewesten.

Afbeelding 98

Met het oog op een betere sociale herinschakeling van gehandicapten moet overdreven bescherming vermeden worden en moeten zij zelfstandig kunnen blijven dank zij de ontwikkeling van begeleidingsstructuren in alle situaties waar dat mogelijk is, met name door bijstandsdiensten en pedagogische begeleiding, beroepsinschakeling in een gewone of aangepaste werksfeer en individuele hulp bij integratie. Wat de zware structuren voor de ernstig gehandicapten betreft, moet gezorgd worden voor de nodige omkadering, niettegenstaande de financiële last die deze met zich meebrengt.

Een aantal Brusselse instituten en instellingen zijn erkend door het Vlaams Fonds voor de Sociale Integratie van Personen met een Handicap. De VGC is trouwens de inrichtende macht van een revalidatiecentrum en een onderwijsinstituut voor doofstommen en voor licht mentaal en lichamelijke gehandicapten.

De behoeften van de gehandicapten worden op een "centrale wachtlijst" samengebracht dankzij een overeenkomst tussen de VGC en de provincie Vlaams-Brabant. Uit een "planning voor provinciale verzorging 2000-2005" blijkt dat er in Brussel nieuwe uitrustingen voor gehandicapten nodig zijn, zoals centra voor crisisonthaal, verpleeghuizen,....

De oprichting van een coördinatieorgaan voor de gehandicapten in elke gemeente kan heel wat personen die in moeilijkheden verkeren (met hun gezin) helpen om hun rechten te kennen en de diensten die voor hen ter beschikking staan. Deze dienst kan zelf contact opnemen met alle gehandicapten van de gemeente en hen helpen oplossingen te vinden voor hun problemen door ze correct en snel door te verwijzen naar inrichtingen opgericht door de gemeenschappen, de gemeenschapscommissies of de federale overheid.

5. Het gezondheidsbeleid

Op het gebied van gezondheid delen de federale staat en de gemeenschappen en gewesten de bevoegdheden en voeren de verschillende instellingen een aanvullend beleid.

5.1. De ambulante gezondheidszorg

Het beleid van de Franse Gemeenschapscommissie inzake ambulante gezondheidszorg heeft betrekking op alle nodige medische, paramedische, niet-medische therapeutische en sociale prestaties. Deze multidisciplinaire zorgen worden buiten de ziekenhuizen, bij de patiënten thuis of in daartoe bestemde lokalen verstrekt door erkende en gesubsidieerde operatoren.

Collectieve of gemeenschapsacties gaan met deze prestaties gepaard en beogen de gezondheid van de bevolking te verbeteren door de persoon in zijn omgeving te behouden en dit door verbetering te brengen in diverse sociale en omgevingsaspecten van diens gezondheid.

Afbeelding 99

Dit ambulante en buurtgericht beleid, een combinatie van medische verzorging en sociaal werk waardoor mensen gemakkelijker toegang krijgen tot prestaties die bovendien beter aan hun verwachtingen voldoen, komt tot uiting in een gevarieerd dienstenaanbod.

De eerstkomende jaren zal de Franse Gemeenschapscommissie zich toespitsen op een gewaarborgde kwaliteitszorg en een hoogstaande dienstverlening voor de gebruiker. Dat is haar belangrijkste uitdaging. Dit vraagt om een betere coördinatie van haar acties en die van de andere beleidsniveaus zoals het RIZIV en het federaal beleid inzake druggebruik, de geestelijke gezondheidszorg, de organisatie van geïntegreerde gezondheidszorg; het gewestelijk beleid inzake leefmilieu en het gemeenschapsbeleid inzake preventie of dienstverlening aan de bevolking.

La participation de la Commission communautaire commune à un projet tel que "Bruxelles Ville Région en Santé", en symbiose avec les deux autres Commissions et le Gouvernement régional, concrétise cette approche transversale, interministérielle mais aussi partenariale, tant vis à vis des groupes et associations que des personnes.

De plus, pour les services et associations qui la concernent, il faudra :

— mettre en place une véritable politique de co-évaluation négociée avec les opérateurs de terrain;

— garantir les droits et la participation active des habitants;

— susciter et encourager la construction de partenariats entre intervenants afin de garantir une meilleure accessibilité des prestations;

— proposer et faire fonctionner des outils méthodologiques et des procédures communes :

. protocoles de recueil de données;

. tronc communs aux rapports d'activités;

. procédures de supervision;

. procédures d'agrément, d'inspections;

. programme pluriannuel de subventionnement.

Outre la consolidation des services existants, la Commission Communautaire commune veillera, en synergie avec les autres entités régionales et locales, à :

— soutenir les initiatives en matière de coordinations, toxicomanies, centres de soins de jours, soins à domicile, palliatifs ou en tout autre domaine relevant de sa compétence;

— accroître son soutien aux services de santé mentale qu'elle agréé;

— réaliser et compléter ses plans pluriannuels d'investissement portant sur les constructions hospitalières ou les maisons de repos;

— assurer son rôle de coordination générale dans le domaine de la santé sur le territoire de la région.

La politique générale de la santé conduite par la Commission communautaire flamande, met l'accent sur les points suivants :

— favoriser la santé et la prévention en soutenant et en stimulant des initiatives relevant d'autres pouvoirs (subsides complémentaires);

— porter une attention spéciale aux groupes-cibles ou à des questions spécifiques;

— soutenir des projets-pilotes et expériences répondant à la problématique typique des grandes villes;

— coordonner et organiser la prévention en matière de drogues;

— éliminer les discriminations en matière de santé.

6. La politique hospitalière

Suite à la répartition des compétences entre l'Etat fédéral et les Communautés, le secteur hospitalier relève de différents niveaux de pouvoir, et principalement du niveau fédéral.

Dès lors, les autorités bruxelloises insisteront auprès de l'Etat fédéral pour qu'il assure les intérêts de ce secteur dans son rôle de service public, et plus particulièrement des patients qui le fréquentent.

Une première priorité est le maintien d'un parc hospitalier bruxellois structuré de qualité :

— suivant le type de lits ou hôpitaux : universitaire ou non universitaire;

— suivant le statut du pouvoir organisateur : public (Iris - Chapitre XII ou CPAS) ou privé (confessionnel et non confessionnel);

— suivant le type de soins : général, aigu, chronique ou psychiatrique;

— suivant l'autorité dont relève l'agrément : hôpitaux bicommunautaires relevant de la Commission communautaire commune et hôpitaux monocommunautaires relevant de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Commission communautaire française.

Les établissements de la région bruxelloise constituent un pôle d'attraction important pour des patients originaires des autres Régions. Le choix doit dès lors correspondre aux besoins des Bruxellois et des non Bruxellois qui y ont recours.

De medewerking van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie aan een project zoals "Brussel - een gezond(e) stad/gewest", samen met de twee andere Commissies en de gewestregering, is een concrete uiting van deze transversale, interministeriële benadering, die tevens partnerschap nastreeft met groepen en verenigingen, maar ook met personen.

Voor de diensten en verenigingen die daarbij betrokken zijn, is er nood aan :

— de invoering van een echt co-evaluatiebeleid waarover onderhandeld wordt met de praktijkmensen;

— waarborgen voor de rechten en de actieve deelneming van de inwoners;

— aanmoediging en stimulansen voor de oprichting van partnerschappen tussen de operatoren om de prestaties beter toegankelijk te maken;

— voorstellen voor methodologische instrumenten en gemeenschappelijke procedures en concrete invoering hiervan :

. protocols voor de verzameling van gegevens;

. gemeenschappelijke onderbouw van activiteitenverslagen;

. toezichtprocedures;

. procedures voor de erkenning, inspecties;

. meerjarenprogramma voor de subsidiëring.

Naast de versterking van de bestaande diensten zal de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in synergie met de andere gewestelijke en plaatselijke entiteiten, toezien op :

— de ondersteuning van de initiatieven gericht op coördinatie, opvang van druggebruikers, dagverzorgingscentra, thuisverzorging, palliatieve zorgen of op gelijk welk gebied waarvoor zij bevoegd is;

— meer steun voor de door haar erkende diensten voor geestelijke gezondheid;

— het doorvoeren en vervolledigen van de meerjareninvesteringsplannen wat betreft de bouw van ziekenhuizen en rusthuizen;

— haar algemene coördinerende rol inzake gezondheid op het grondgebied van het Hoofdstedelijk Gewest.

Het algemeen gezondheidsbeleid van de Vlaamse Gemeenschapscommissie legt de nadruk op de volgende punten :

— bevordering van de gezondheid en de preventie door initiatieven afkomstig van andere overheden te ondersteunen en te stimuleren (aanvullende subsidies);

— specifieke aandacht voor specifieke doelgroepen of problemen;

— ondersteuning van proefprojecten en ervaringen die inspelen op de typische problematiek van grote steden;

— coördinatie en organisatie van de drugspreventie;

— discriminaties in de gezondheidszorg wegwerken.

6. Het ziekenhuisbeleid

Ten gevolge van de spreiding van bevoegdheden over de federale staat en de gemeenschappen hoort de ziekenhuissector onder verschillende gezagsniveaus, maar vooral onder het federaal niveau.

Daarom zal de Brusselse overheid er bij de federale staat op aandringen dat deze de belangen van de sector als openbare dienst zou waarborgen, en meer in het bijzonder de belangen van de patiënten die er gebruik van maken.

Een eerste prioriteit is het behoud van een kwalitatief hoogstaand en gestructureerd Brussels ziekenhuizenpark :

— in functie van het type bed of ziekenhuis : universitair of niet-universitair;

— in functie van het statuut van de inrichtende macht : openbaar (Iris - Hoofdstuk XII of OCMW) of privé (confessioneel of niet-confessioneel);

— in functie van het type van verzorging : algemeen, gespecialiseerd, chronisch of psychiatriesch;

— in functie van de overheid die bevoegd is voor de erkenning : bicommunautaire ziekenhuizen horen onder de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en mono-communautaire ziekenhuizen horen onder de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap of de Franse Gemeenschapscommissie.

De instellingen van het Hoofdstedelijk Gewest oefenen een grote aantrekkingskracht uit op patiënten uit de andere gewesten. Het aanbod moet bijgevolg in overeenstemming zijn met de behoeften van de Brusselaars en van de niet-Brusselaars die er een beroep op doen.

Figure 99.

Cette offre intégrera la notion de filière complète de soins, notamment en assurant la prise en charge correcte et adaptée des patients exigeant une réhabilitation spécifique et en développant « l'après hospitalisation » dans le cadre des Maisons de repos (MR) et des Maisons de repos et de soins (MRS).

Le maintien de l'offre dépend des moyens de fonctionnement octroyés par l'Etat fédéral.

Une deuxième priorité est la poursuite de la rénovation de l'infrastructure, rénovation pour laquelle les hôpitaux sont principalement subventionnés :

— par les autorités bruxelloises via la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française pour les hôpitaux non universitaires;

— par les Communautés flamande et française pour les institutions universitaires.

Pour répondre aux besoins du secteur bicommunautaire, la Région de Bruxelles-Capitale octroiera les interventions budgétaires nécessaires par le biais de la Commission communautaire commune.

Une troisième priorité consiste à garantir aux hôpitaux l'accès aux techniques médicales de pointe et donc leur permettre de suivre les évolutions du secteur, qu'elles soient médicales (nouveaux processus diagnostiques et thérapeutiques), technologiques (nouveaux appareillages, comme la résonance magnétique nucléaire), architecturales (infrastructures modernes) ou organisationnelles (hospitalisation de jour ...). Et ce, selon les mêmes règles et rythme que ceux en vigueur dans les instituts appartenant aux autres Communautés, quel que soit le statut ou le type de l'hôpital.

En ce qui concerne les hôpitaux généraux, les tendances actuelles de collaboration (telles les fusions, groupements, associations) qui mènent à des entités plus importantes, seront poursuivies en vue d'une qualité et de performances accrues. L'objectif sera double, à savoir la diversité de l'offre et la spécialisation répartie entre plusieurs hôpitaux.

En deuxième lieu, cette évolution aura pour conséquences immédiates : une rationalisation de la gestion, une diminution des coûts - et là où cela s'avère possible - la reconversion de lits en vue d'apporter une réponse plus adéquate aux besoins. Les autorités bruxelloises doivent recevoir les instruments indispensables, comme l'enregistrement du niveau d'activité, pour leur permettre de jouer un rôle plus actif dans ce domaine. Par ailleurs, elles veilleront à assurer la pérennité des activités des hôpitaux qui ont fusionné dans un cadre légal.

En outre, une attention particulière de l'Etat fédéral sera sollicitée afin d'assurer un encadrement adéquat, une rémunération correcte du personnel et de solutionner les problèmes spécifiques à certaines catégories professionnelles, notamment la pénurie actuelle de personnel infirmier. A défaut d'une action politique énergique, la situation s'aggraverait jusqu'à dépasser le niveau critique par rapport aux autres Régions, vu le contexte urbain, pluriculturel et multilingue de Bruxelles.

Dans le cadre du vieillissement de la population et de la « chronicité » des pathologies, l'approche du patient/résidant en MR / MRS se basera sur les besoins réels et plus particulièrement sur le maintien des fonctions de la personne. Une piste serait l'adaptation de l'équipe responsable à la réalité des besoins sur le terrain : thérapeutique occupationnelle, mobilisation...

L'offre de soins doit être accessible à tous. La médecine à deux vitesses doit être combattue par tous les moyens et à tous les niveaux de pouvoir, en vertu du droit constitutionnel aux soins de santé, dans un pays où le principe du libre choix est acquis dans les textes, mais doit l'être dans les faits. Le cas échéant, il faudra en appeler aux autorités fédérales pour fixer les garanties indispensables à cet effet, sur la base de critères objectifs, tant en ce qui concerne les patients que les hôpitaux des secteurs privé et public. Cette priorité implique un soutien particulier aux hôpitaux publics tenant compte des charges spécifiques liées à leur statut.

Afbeelding 99

Dit aanbod moet het volledige verzorgingstraject in zich dragen, met name door een correcte en aangepaste tenlasteneming van patiënten die een specifieke revalidatie vereisen en door «posthospitalisatie» te ontwikkelen in de context van de rusthuizen (RH) en de rust- en verzorgingstehuizen (RVT).

Het behoud van het aanbod is afhankelijk van de werkmiddelen die door de federale staat worden toegekend.

Een tweede prioriteit is de voortzetting van de renovatie van de infrastructuur. Grotendeels zijn de subsidies aan de ziekenhuizen afkomstig van :

— de Brusselse overheden via de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie voor de niet-universitaire ziekenhuizen;

— de Vlaamse en Franse Gemeenschap voor de universitaire instellingen.

Om aan de behoeften van de bicommunautaire sector tegemoet te komen, zal het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de nodige budgettaire middelen toekennen via de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Een derde prioriteit bestaat erin de ziekenhuizen de toegang te waarborgen tot medische spijttechnologie en hen hierdoor in staat te stellen de ontwikkelingen van de sector te volgen : op medisch gebied (nieuwe procedures voor het stellen van diagnoses en bepalen van therapieën), op technologisch gebied (nieuwe apparatuur, zoals kernspintomografie), op architecturaal gebied (moderne infrastructuur), of op organisatorisch gebied (daghospitalisatie,...) en dit volgens dezelfde regels en hetzelfde ritme als de ziekenhuizen die onder andere gemeenschappen horen, ongeacht het statuut of het type ziekenhuis.

Wat de algemene ziekenhuizen betreft, zullen de huidige samenwerkingstendenzen (zoals fusies, groeperingen, verenigingen) die tot grotere entiteiten leiden, voortgezet worden met het oog op meer kwaliteit en prestaties. Hierbij gaat men uit van 2 doelstellingen : de diversiteit van het aanbod en de specialisatie gespreid over meerdere ziekenhuizen.

In de tweede plaats zal deze evolutie als directe gevolgen hebben : rationalisering van het beheer, vermindering van de kosten en - daar waar dit mogelijk is - reconversie van de bedden met de bedoeling de activiteiten beter op de behoeften af te stemmen. De Brusselse overheid moet de beschikking krijgen over onmisbare instrumenten, zoals de registratie van het activiteitsniveau, om op dit gebied een actievere rol te kunnen spelen. Ze moet er overigens op toezien dat de activiteiten van de gefuseerde ziekenhuizen in een wettelijk kader blijven voortbestaan.

Bovendien zal aan de federale staat bijzondere aandacht worden gevraagd voor een aangepaste omkadering, voor een correcte betaling van het personeel en voor de oplossing van specifieke problemen van bepaalde beroepscategorieën, zoals het huidig tekort aan verplegend personeel. Bij gebrek aan energieke politieke actie zal dit probleem nog erger worden en overschrijdt Brussel in vergelijking met de andere gewesten zelfs het kritisch punt gezien zijn stedelijke, multiculturele en meertalige context.

In het kader van de veroudering van de bevolking en het "chronisch karakter" van de pathologieën, moet de benadering patiënt/bewoner van RH/RVT gebaseerd zijn op de reële behoeften en meer bepaald op het behoud van de functies van de persoon. Een oplossing zou erin bestaan het verantwoordelijke team aan te passen aan de realiteit van de praktische behoeften : bezigheidstherapie, bewegingstherapie,....

Het zorgverstrekkingsaanbod moet voor iedereen toegankelijk zijn. Een geneeskunde met twee snelheden moet met alle middelen en op alle gezagsniveaus bestreden worden op grond van het grondwettelijk recht op gezondheidszorg in een land waar het beginsel van de vrije keuze op papier bestaat maar in werkelijkheid moet worden afgedwongen. In voorkomend geval, moet een beroep gedaan worden op de federale overheid om hiertoe de noodzakelijke waarborgen te bepalen, dit op basis van objectieve criteria en zowel ten opzichte van de patiënten als van de openbare en de privé- ziekenhuizen. Deze prioriteit impliceert een bijzondere steun aan de openbare ziekenhuizen die rekening houdt met de specifieke lasten die aan hun statuut verbonden zijn.

Comme par le passé, les hôpitaux seront encouragés à organiser un accueil correct dans les deux langues nationales au moins, tout en respectant le contexte pluriculturel de sa clientèle.

Les moyens fédéraux devront permettre d'augmenter l'offre spécifique en psychiatrie résidentielle, eu égard au retard historique qu'accuse Bruxelles en matière de programmation. A ce sujet, l'attention se focalisera précisément sur les maisons de soins psychiatriques et les habitations protégées. Ces formes résidentielles, anonymes et de taille réduite, conviennent bien au caractère urbain de Bruxelles.

On s'attachera également à rencontrer les attentes psychiatriques engendrées par la détresse sociale et à la gestion des situations de crise. La problématique de l'urgence psychiatrique doit aussi bénéficier d'un dispositif opérationnel associant hôpitaux, services de santé mentale, écoutes téléphoniques, centres pour toxicomanes et praticiens extra-hospitaliers d'une part et, d'autre part, les secteurs publics et privés d'aide aux personnes.

Les évolutions futures seront basées sur les réseaux et collaborations existants, et ce afin de développer les circuits de soins dans l'intérêt du patient.

Transversalités et concertations

1. Les services ambulatoires

Les services ambulatoires sont des structures de proximité s'employant le plus près possible des gens et de leurs besoins.

Leur mise en place relève de stratégies différenciées, selon qu'il s'agisse de politiques de santé ou d'action sociale.

Figure 95, Figure 97, Figure 98, Figure 99 et Figure 100

Néanmoins, l'ensemble de ces dispositifs a pour caractéristiques communes de se développer au sein et dans le respect des milieux de vie et ce grâce à une accessibilité, une qualité de services ou de soins, et un traitement adapté aux groupes ou individus rencontrés.

La mise en place de tels dispositifs repose sur deux grandes convictions :

— Le bien-être de la population résulte d'une interaction constante entre la personne et son environnement. Dans cette perspective, le maintien et l'amélioration de la santé et du bien-être doivent s'appuyer sur un partage équilibré des responsabilités entre l'individu, la famille, le foyer, les institutions, les entreprises et les pouvoirs publics. Toutes les interventions doivent donc permettre à la personne d'exercer son pouvoir de décision sur les différents aspects de sa vie, et de jouer pleinement son rôle;

— Le bien-être des personnes représente un investissement pour la société et un important moteur de progrès; il constitue en quelque sorte la richesse première d'une société.

Jusqu'à ce jour, l'évolution des services reposait essentiellement sur un développement de l'offre, sans qu'une idée précise de la demande n'ait pu toujours être établie à l'échelle de la Région.

A l'avenir, les stratégies concertées de valorisation devront se baser sur trois axes, selon le type de service :

— la proximité et l'accessibilité physique (une certaine territorialité, sans sectorisation, sera dès lors de mise);

— l'approche sectorielle ou intersectorielle (elle suppose aussi des coordinations internes et externes, des pratiques de « relais » sans préjudice pour les bénéficiaires);

— le développement de services spécialisés, centrés sur des publics spécifiques (à savoir des implantations plus centralisées territorialement ou en fonction des populations visées).

Zoals in het verleden zullen de ziekenhuizen ertoe aangezet worden minstens in de twee landstalen een correct onthaal te organiseren, met respect voor de multiculturele context van hun cliënteel.

Dank zij federale middelen zal het specifieke aanbod in de residentiële psychiatrie uitgebreid kunnen worden rekening houdend met de historische vertraging die Brussel heeft opgelopen op het gebied van de programmatie. In dit verband moet bijzondere aandacht besteed worden aan de psychiatrische verzorgingstehuizen en het beschermd wonen. Deze woonvormen zijn geschikt voor het stedelijk karakter van Brussel vanwege hun beperkte afmeting en hun anonimiteit.

Er zal ook bijzondere aandacht worden aan het beheer van crisissituaties en aan de tegemoetkoming van psychiatrische behoeften die te maken hebben met sociale ontreddering. De problematiek van de noodpsychiatrie moet ook kunnen rekenen op een operationele voorziening waarbij de ziekenhuizen, de diensten voor geestelijke gezondheidszorg, het teleonthaal, de opvangcentra voor druggebruikers en de artsen buiten de ziekenhuizen enerzijds en de openbare- en privésectoren die bijstand bieden aan deze personen anderzijds betrokken worden.

De toekomstige evoluties moeten steunen op de bestaande netwerken en samenwerkingsverbanden om verzorgingscircuits te blijven ontwikkelen in het belang van de patiënt.

Transversaal karakter en gemeenschappelijk overleg

1. De ambulante diensten

De ambulante diensten zijn buurtstructuren die zo nauw mogelijk bij de mensen en hun behoeften aansluiten.

De oprichting van de ambulante diensten is vanuit strategisch oogpunt verschillend naargelang het gaat over gezondheid of sociale actie.

Afbeelding 95, Afbeelding 97, Afbeelding 98,
Afbeelding 99 en Afbeelding 100

Niettemin hebben al deze diensten als gemeenschappelijk kenmerk dat ze zich ontwikkelen temidden en met respect voor de leefomgeving dank zij een toegankelijkheid, een kwaliteit van diensten en zorgen en een behandeling die aangepast is aan de groepen en individuen die er aankloppen.

De oprichting van dergelijke voorzieningen berust op twee grote overtuigingen :

— het welzijn van de bevolking resulteert uit een constante interactie tussen de persoon en zijn omgeving. In dit perspectief moeten het behoud en de verbetering van de gezondheid en van het welzijn gesteund worden op een evenwichtige verdeling van verantwoordelijkheden over het individu, de familie, het gezin, de instellingen, de bedrijven en de overheid. Alle initiatieven moeten de persoon dus toelaten zijn beslissingsbevoegdheid inzake de diverse aspecten van zijn leven uit te oefenen en om zijn rol volop te spelen;

— het welzijn van de mens is een investering voor de gemeenschap en een stuwende kracht voor de vooruitgang. In feite hebben we het hier over de belangrijkste rijkdom van een gemeenschap.

Tot op heden berust de evolutie van de diensten vooral op een ontwikkeling van het aanbod, zonder dat men een juist idee heeft van de vraag voor het hele gewest.

In de toekomst zullen de overlegstrategieën voor de ontwikkeling steunen op drie pijlers in functie van het type dienstverlening :

— de nabijheid en de fysieke toegankelijkheid (in dit kader zal gezorgd worden voor een zekere territorialiteit, zonder sectorale opdeling);

— de ontwikkeling van een sectorale of intersectorale benadering (dit veronderstelt ook interne en externe coördinaties, "relais"-praktijken die niet nadelig zijn voor de begunstigen);

— de ontwikkeling van gespecialiseerde diensten die op specifieke bevolkingsgroepen gericht zijn (dat betekent meer territoriaal gecentraliseerde vestigingen of vestigingen in functie van de doelgroep).

L'élaboration et la mise à jour permanente d'un cadastre commun des services existants constitueront un élément important pour permettre la tenue d'un tableau de bord, à côté d'un système de recueil de données factuelles sur les prestations fournies et la population desservie.

Le recueil de données doit être confié à des opérateurs scientifiques et être clairement dissocié des procédures d'évaluation mises en place par les différentes entités vis à vis des services et institutions qu'elles subventionnent ou agréent.

Ce recueil de données doit aussi générer une circulation des informations utiles tant aux opérateurs de terrain qu'aux pouvoirs publics, ou encore à l'information du public.

2. Accueil et accessibilité des services aux usagers

La complexité des problèmes rencontrés par les usagers peut entraîner une difficulté d'expression de la demande, et des écueils supplémentaires pour y répondre.

Les services sociaux et de santé doivent pouvoir assurer un « accueil » aisément accessible permettant une grande proximité avec les usagers tout en garantissant une grande professionnalisation du travail social. Cela implique un accueil de tous et à tout moment. Cette démarche proactive d'intervention sociale doit ainsi fournir une écoute immédiate des préoccupations des intéressés.

Il importe que les structures d'accueil des services sociaux et de santé répondent à la demande des personnes en situation de détresse, qui cumulent des problèmes de natures diverses dont les effets s'additionnent.

Le développement local vise à renforcer le tissu social de la ville. L'implication des habitants conditionne leur participation à une démarche collective. Les modes d'accueil et d'orientation dans les services sociaux sont alors déterminants pour rencontrer au mieux les demandes du public.

La fonction d'accueil dans les dispositifs socio-sanitaires sera renforcée tant en termes d'infrastructure qu'en termes de personnel.

Le renforcement de l'accueil passe par une décentralisation des permanences sociales dans les quartiers assurant ainsi un traitement des demandes sociales le plus adéquat possible.

L'accueil inconditionnel doit être garanti par le fonctionnement du service, quel que soit le bénéficiaire. Les problèmes urgents doivent être rencontrés 24/24h, par la création de dispositifs de veille sociale.

La lutte contre la « désaffiliation » sociale reste prioritaire et devra se concentrer sur une démarche proactive visant à rencontrer l'utilisateur confronté à l'isolement social.

Les différents opérateurs publics et privés élaboreront ensemble un plan d'accueil pluriannuel prévoyant un véritable réseau d'action sociale.

Les services destinés à restaurer le lien social et à renouer le dialogue avec les habitants devront être intensifiés notamment par la multiplication des expériences de développement communautaire.

Les concertations locales entre les dispositifs socio-sanitaires privés et les CPAS seront augmentées.

S'inscrire dans une concertation officielle et permanente de l'ensemble des institutions compétentes sur le territoire de la Région

Dans le domaine « social » au sens large, c'est-à-dire incluant également la santé, l'enseignement et la formation, les institutions compétentes sur le territoire de la Région relèvent de divers niveaux de pouvoirs : Fédéral, Communautés Française et Flamande, Région, Commissions Communautaires, mais aussi Communes et CPAS.

Des concertations entre ces institutions existent déjà pour certaines questions ou politiques que se partagent les entités fédérées et l'Etat.

Par ailleurs, une mission générale de coordination des politiques sociales et de santé est confiée à la Commission Communautaire Commune.

De uitwerking en de permanente updating van een gemeenschappelijk kadaster voor de bestaande diensten zullen een belangrijk element vormen om een bordtabel bij te houden, naast een systeem om de feitelijke gegevens over de geleverde prestaties en de bereikte bevolking te verzamelen.

De verzameling van de gegevens moet toevertrouwd worden aan wetenschappelijke operatoren en moet duidelijk losgekoppeld worden van de evaluatieprocedures die door de verschillende entiteiten ingevoerd werden ten opzichte van de diensten en instellingen die ze subsidiëren of erkennen.

Deze verzameling van gegevens moet er ook voor zorgen dat er nuttige informatie in omloop gebracht wordt, zowel voor de operatoren, als voor de overheid en ter informatie van het grote publiek.

2. Onthaal en toegankelijkheid van de diensten voor de gebruikers

De complexiteit van de problemen die de gebruikers ondervinden kan tot moeilijkheden leiden om een aanvraag te formuleren en tot bijkomende moeilijkheden om aan deze vraag tegemoet te komen.

De sociale en de gezondheidsdiensten moeten een « onthaal » met een lage toegangsdrempel aanbieden zodat ze dicht bij de gebruikers staan, terwijl tegelijk een grote professionaliteit van het sociaal werk gewaarborgd wordt. Dat betekent dat ze op ieder ogenblik voor iedereen toegankelijk zijn. Deze proactieve aanpak van de sociale bijstand moet ervoor zorgen dat er onmiddellijk geluisterd wordt naar de bezorgdheden van de betrokkenen.

De onthaalstructuren van de sociale en van de gezondheidsdiensten moeten beantwoorden aan de vraag van personen die in een nood situatie verkeren en die met uiteenlopende en gecompliceerde problemen te maken hebben.

De plaatselijke ontwikkeling beoogt de sociale structuur van de stad te versterken. De betrokkenheid van de inwoners is een voorwaarde voor hun deelname in een collectieve benadering. Het onthaal en de doorverwijzing in de sociale diensten zijn dus bepalend om zo goed mogelijk aan de vraag van het publiek tegemoet te komen.

De onthaalfunctie in de sociale en gezondheidsdiensten moet versterkt worden, zowel qua infrastructuur als qua personeel.

De versterking van het onthaal verloopt via een decentralisatie van de sociale permanenties in de wijken, wat moet toelaten om de sociale aanvragen zo adequaat mogelijk te behandelen.

Het onvoorwaardelijke onthaal moet door de werking van de dienst gewaarborgd worden, wie ook de begunstigde is. Dringende problemen moeten dag en nacht opgevangen worden door de inrichting van een sociale wachtdienst.

De strijd tegen de sociale « uittreding » blijft prioritair en zal zich moeten concentreren op een proactieve aanpak die tegemoet komt aan de gebruiker die geconfronteerd wordt met een sociaal isolement.

Het onthaal tussen de diverse openbare en privé-operatoren moet in een meerjarenplan worden uitgewerkt met de inrichting van een echt netwerk voor sociale actie.

Diensten die een sociale band willen herstellen en die opnieuw een dialoog willen aanknopen met de bewoners moeten versterkt worden, onder andere door meer ervaringen op het gebied van gemeenschapsontwikkeling.

Het plaatselijk overleg tussen de privé sociale en gezondheidsdiensten en de OCMW's moet worden opgevoerd.

Meewerken aan een officieel en permanent overleg van alle bevoegde instellingen op het grondgebied van het gewest

Op « sociaal » vlak in de ruime zin, dit wil zeggen ook de gezondheid, het onderwijs en de opleiding, vallen de bevoegde instellingen op het gewestelijk grondgebied onder diverse gezagsniveaus : federaal, Franse en Vlaamse Gemeenschap, Hoofdstedelijk Gewest, Gemeenschapscommissies, maar ook de gemeenten en de OCMW's.

Er bestaat reeds overleg tussen deze instellingen voor bepaalde problemen of beleidsvormen die de gemeenschappen en gewesten en de staat delen.

Er werd trouwens een algemene coördinatietraak voor het sociaal beleid en het gezondheidsbeleid toegekend aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Devant la multiplicité des acteurs institutionnels concernés et des problématiques qui nécessiteraient une concertation, il semble qu'il soit illusoire de vouloir créer une structure unique de concertation. Mais il serait préférable d'encourager les concertations à géométrie variable suivant les thèmes à traiter. Ces concertations pourraient être « officialisées » par la conclusion de protocoles d'accord ou d'accords de coopération. Ceux-ci auraient d'abord démontré, durant une période de concertation informelle, leur utilité dans les diverses matières visées.

En ce qui concerne plus spécifiquement les institutions bruxelloises, c'est-à-dire la Région et les trois Commissions communautaires, on peut considérer qu'il existe quatre niveaux de concertation possibles :

- Gouvernement et Collèges;
- Administrations;
- Pouvoirs publics locaux (Communes et CPAS) et acteurs socio-sanitaires;
- Les institutions européennes et internationales.

1. Concertation au niveau des Gouvernements et Collèges

Une « concertation sociale bruxelloise » permanente, basée sur un principe semblable à celui des conférences interministérielles, permettra de favoriser une meilleure cohérence entre les politiques « sociales » des quatre entités.

Comme pour les conférences interministérielles, des rencontres régulières entre ces quatre instances devraient permettre d'aboutir à la conclusion de protocoles d'accord pour la gestion cohérente de problématiques communes.

Ces accords pourraient convenir, par exemple, de la création et de l'utilisation d'instruments communs et d'harmonisation de normes ou modes de subvention. Le récent accord avec le non-marchand est à ce titre un exemple d'harmonisation dans le domaine des subventions pour rémunération du personnel « non-marchand ».

Certains « outils », utilisés par l'une ou l'autre entité, pourraient être développés et exploités en commun, après accords réglant les modalités de cet usage commun (exemple : Observatoire de la Santé et de l'Aide aux Personnes de la CCC).

Cette concertation « régionale » ne doit pas exclure la possibilité de concertations entre deux ou trois entités seulement, lorsque ces entités jugeront la concertation « restreinte » plus adaptée au sujet traité.

2. Concertation entre les administrations

Les concertations ponctuelles ou permanentes entre les administrations chargées de l'exécution des accords conclus au niveau des Gouvernements et Collèges permettraient de garantir une meilleure exécution de ces décisions.

Une amélioration des connaissances réciproques en matière de règles administratives (exemple : exigences envers les associations agréées et/ou subventionnées) pourrait faciliter l'application de ces règles.

Ces concertations administratives pourraient être favorisées et même initiées par le niveau de concertation des Gouvernements et Collèges, auquel elles rendraient compte de leurs travaux.

La concertation avec et entre les pouvoirs publics locaux, Communes et CPAS, revêt également une grande importance.

Certaines législations régionales ou des Commissions communautaires ont prévu différents lieux où une forme de concertation (étendue à d'autres partenaires) est possible dans le cadre de leurs politiques (exemple : contrats de quartier, cohabitation).

Cependant, les concertations avec les pouvoirs locaux pourraient être encouragées. Le rôle central des CPAS en matière de politique sociale locale doit être valorisé.

Gezien het groot aantal betrokken institutionele actoren en de talrijke problemen die overleg vereisen, lijkt het een illusie om één enkele overlegstructuur te willen creëren. Het zou echter wenselijk zijn het overleg, dat qua structuur kan worden aangepast naargelang de te behandelen thema's, aan te moedigen. Die overlegstructuren kunnen « geofficialiseerd » worden door het sluiten van protocol-akkoorden of samenwerkingsakkoorden die, tijdens een periode van informeel overleg, hun nut in de diverse materies bewezen hebben.

Wat meer specifiek de Brusselse instellingen betreft, dit wil zeggen het Hoofdstedelijk Gewest en de drie gemeenschapscommissies, kan men ervan uitgaan dat er vier mogelijke overlegniveaus bestaan :

- Regering en Colleges;
- Besturen;
- Plaatselijke overheden (gemeenten en OCMW's) en sociale en gezondheidsactoren;
- De Europese en internationale instellingen.

1. Overleg op het niveau van de Regering en de Colleges

Een permanent « Brussels sociaal overleg », gebaseerd op een gelijksoortig principe als dat van de interministeriële conferenties, zal een betere coherentie tussen de « sociale » beleidsvormen van de vier entiteiten mogelijk maken.

Net zoals voor de interministeriële conferenties zouden regelmatige ontmoetingen van deze vier instellingen het mogelijk moeten maken om tot de afsluiting van protocolakkoorden te komen voor een coherent beheer van de gemeenschappelijke problemen.

Deze akkoorden zouden bijvoorbeeld de vorm kunnen aannemen van de oprichting en het gebruik van gemeenschappelijke instrumenten en de harmonisering van de normen of de subsidielijzen. Het recent akkoord met de non-profit sector is in dit verband een voorbeeld van harmonisering op het gebied van subsidies voor de betaling van het « non-profit » personeel.

Een aantal « instrumenten » die bij de ene of de andere entiteit bestaan, zouden ontwikkeld en gemeenschappelijk gebruikt kunnen worden na akkoorden die de voorwaarden voor dit gemeenschappelijk gebruik regelen (bijvoorbeeld : Centrum voor Gezondheidsobservatie en Welzijn van de GGC).

Dit « gewestelijk » overleg mag de mogelijkheid van het overleg tussen twee of drie entiteiten niet uitsluiten, maar dan enkel in het geval waar deze entiteiten van oordeel zijn dat het « beperkt » overleg geschikter is voor het behandelde onderwerp.

2. Overleg tussen de administraties

Het punctueel of permanent overleg tussen de besturen belast met de uitvoering van de akkoorden die gesloten worden op het niveau van de regeringen en van de colleges, zou een betere uitvoering van deze beslissingen moeten waarborgen.

Een verbetering van de wederzijdse kennis betreffende de administratieve regels (bijvoorbeeld : vereisten ten opzichte van de erkende en/of gesubsidieerde verenigingen) zou de toepassing van deze regels kunnen bevorderen.

Dit administratief overleg zou bevorderd en zelfs op gang gebracht kunnen worden door het overlegniveau van de regeringen en de colleges, waaraan het verslag moet uitbrengen over zijn werkzaamheden.

Ook het overleg met en tussen de plaatselijke overheden, de gemeenten en OCMW's, is van groot belang.

Een aantal wetsbepalingen uitgaande van het gewest of gemeenschapscommissies hebben in verschillende plaatsen voorzien waar een vorm van overleg (uitgebreid tot andere partners) mogelijk is in het kader van hun beleid (bijvoorbeeld : wijkcontracten, samenleven).

Niettemin moet het overleg met de plaatselijke overheden aangemoedigd worden. De centrale rol van het OCMW op het gebied van het plaatselijk sociaal beleid moet geherwaardeerd worden.

3. Les acteurs « socio-sanitaires » et les pouvoirs publics locaux

Outre la concertation entre les Gouvernements et Collèges et entre leurs administrations, une concertation entre les acteurs socio-sanitaires (c'est-à-dire les acteurs sociaux et de santé) bruxellois devrait être organisée.

Actuellement, divers organes de concertations institutionnalisés (tels les Conseils consultatifs), diverses formes de concertations (certaines plus sectorielles) réunissent déjà des pans importants du secteur socio-sanitaire.

Néanmoins, une concertation « transversale » et institutionnalisée pourrait être instaurée, par exemple par des réunions communes des conseils consultatifs.

Au niveau local, certaines communes ont mis en place des concertations sociales qui rassemblent les principaux acteurs socio-sanitaires actifs sur leur territoire.

Il conviendrait d'organiser de telles concertations dans chaque Commune et ce, au départ des CPAS qui doivent être les coordinateurs de la politique sociale communale.

4. Sur le plan international

Au sein de l'Europe, et de la communauté internationale, la Belgique et ses entités fédérées inscrivent également leurs politiques dans des perspectives plus larges :

— l'Organisation des Nations Unies et ses agences telles l'Organisation Mondiale de la Santé ou ses programmes spécifiques (Habitat,...);

— le Conseil de l'Europe;

— l'Union Européenne, avec les plans nationaux de lutte contre la pauvreté visant à promouvoir l'inclusion sociale ou encore ses fonds structurels permettant de corriger les inégalités constatées au sein de ses régions.

PRIORITE 8

METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE DE MOBILITE QUI PORTE TANT SUR LE DEPLACEMENT QUE LE STATIONNEMENT ET QUI S'INSCRIVE DANS L'OPTIQUE DE L'AMELIORATION DE L'ESPACE PUBLIC, DU CADRE DE VIE ET DE LA PROTECTION DES QUARTIERS D'HABITATIONS, NOTAMMENT PAR UNE POLITIQUE DE TRAVAUX PUBLICS DE QUALITE ET UN TRANSFERT MODAL DE LA VOITURE VERS LES AUTRES MODES DE DEPLACEMENT

1. Les objectifs généraux de la politique de mobilité et de transport

Objectifs

La politique de mobilité et de transport de la Région s'inscrit dans une logique de développement durable. Pour la Région de Bruxelles-Capitale, cela se traduit par les objectifs suivants :

— assurer l'accessibilité des résidents et des visiteurs de la région aux différentes fonctions de la ville, afin de permettre à chacun de prendre valablement part à la vie économique, sociale et culturelle de la région;

— contribuer au respect par la Belgique des engagements internationaux : notamment Kyoto, Genève, Vienne... (voir priorité 9);

— gérer de façon durable la demande de mobilité, en luttant contre le phénomène croissant du véhicule à passager unique (promotion des modes de transport alternatifs à la voiture) et en agissant sur les structures urbaines pour diminuer la demande de déplacements motorisés (encourager la densité et assurer la mixité des fonctions);

— contribuer à la requalification de l'espace public par une politique de travaux publics de qualité, pour un meilleur environnement;

3. De actoren voor het sociaal beleid en de gezondheidszorg en de plaatselijke overheden

Naast het overleg tussen de regeringen en de colleges en tussen hun besturen, zou een overleg tussen actoren van het sociaal beleid en de gezondheidszorg georganiseerd moeten worden.

Momenteel verenigen diverse geïnstitutionaliseerde overlegorganen (zoals de adviesraden) en diverse overlevormen (sommige meer sectorgericht), reeds belangrijke delen van de sector voor het sociaal beleid en de gezondheidszorg.

Niettemin zou een « transversaal » en geïnstitutionaliseerd overleg tot stand gebracht kunnen worden, bijvoorbeeld door gemeenschappelijke vergaderingen van de adviesraden.

Op plaatselijk niveau hebben een aantal gemeenten een sociaal overleg tot stand gebracht waarbij de voornaamste actoren van het sociaal beleid en de gezondheidszorg die op hun grondgebied actief zijn verenigd worden.

Een dergelijk overleg zou in iedere gemeente georganiseerd moeten worden vanuit het OCMW, dat moet optreden als coördinator voor het gemeentelijk sociaal beleid.

4. Internationaal

Binnen Europa en de internationale gemeenschap, moeten België en zijn gewesten en gemeenschappen hun beleid ook in een ruimer perspectief plaatsen :

— de Verenigde Naties en hun agentschappen zoals de Wereldgezondheidsorganisatie, of haar specifieke programma's (Habitat,...);

— de Raad van Europa;

— de Europese Unie, met de nationale plannen om de armoede te bestrijden, die gericht zijn op de promotie van de sociale inschakeling en met de structuurfondsen die bijdragen om de ongelijkheden te verhelpen die men binnen de verschillende regio's vaststelt.

PRIORITEIT 8

EEN MOBILITEITSBELEID VOEREN DAT ZOWEL OP DE VERPLAATSINGEN ALS OP HET PARKEREN BETREKKING HEEFT EN DAT KADERT IN DE VERBETERING VAN DE OPENBARE RUIMTE, HET LEVENSKADER EN DE BESCHERMING VAN DE WOONWIJKEN, ONDERMEER DOOR MIDDEL VAN EEN KWALITEITSGERICHT BELEID VAN OPENBARE WERKEN EN EEN MODALE VERSCHUIVING VAN DE AUTO NAAR ANDERE VERVOERSMIDDELEN

1. De algemene doelstellingen van het mobiliteits- en vervoersbeleid

Doelstellingen

Het mobiliteits- en vervoersbeleid van het gewest kadert in de optiek van een duurzame ontwikkeling. Op het niveau van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest komt dit tot uiting in de volgende doelstellingen :

— de toegankelijkheid voor inwoners en bezoekers van het gewest tot de verschillende diensten verzekeren, zodat iedereen naar behoren kan deelnemen aan het economische, sociale en culturele leven in het gewest;

— ertoe bijdragen dat België de internationale verbintenissen nakomt, met name de verdragen van Kyoto, Genève, Wenen... (zie Prioriteit 9);

— op een duurzame manier de vraag naar mobiliteit onder controle houden door de aanhoudende groei van het autosolisme te bestrijden (door alternatieve vervoersmiddelen aan te moedigen) en door de stadsstructuren aan te passen om het aantal gemotoriseerde verplaatsingen zoveel mogelijk te beperken (door een bepaalde bebouwingdichtheid na te streven en het gemengde karakter van de diensten te verzekeren);

— een bijdrage leveren aan de herkwalificatie van de openbare ruimte door middel van een kwaliteitsgericht beleid van openbare werken, voor een beter leefmilieu;

— protéger les zones d'habitat, au profit de la quiétude et de la sécurité des résidents;

— améliorer la sécurité de tous les espaces publics (Etats généraux de la sécurité routière...).

Figure 101

Moyens

La politique de transport et de mobilité de la Région se traduit essentiellement par la mise en application du Plan IRIS, à travers les huit ensembles cohérents d'actions qui y ont été définis : les actions sur les structures urbaines, en faveur de la marche, de la circulation à vélo, de l'aménagement de l'espace public (notamment le maillage vert), sur les transports en commun, celles relatives au transport de biens et de marchandises, sur la réduction de la circulation automobile, et sur la réduction du stationnement automobile.

Le Plan IRIS, fondé sur des études et des statistiques datant du début des années '90, doit être actualisé dans le contexte d'un développement durable; en particulier, l'intégration du concept de maillage vert (voir priorité 9 et carte Amélioration du cadre de vie). Et, il doit être validé par un processus de participation impliquant davantage la population et les acteurs de référence.

La localisation des activités influence fortement le mode de déplacement utilisé par les employés et les visiteurs pour y accéder.

Pour encourager une mobilité durable par une politique d'aménagement du territoire ad hoc, il y a lieu de favoriser la densité, la mixité et l'adéquation de la localisation des activités (politique ABC définie dans le premier PRD qui vise notamment à positionner les activités tertiaires importantes, utilisant du personnel sédentaire, aux endroits des principaux nœuds de transport en commun).

Pour assurer la mise en œuvre des actions, la Région suit une approche multimodale, intermodale et intégrée.

Les approches multimodale et intermodale consistent à investir de façon sélective dans tous les modes de déplacement, tant pour des raisons sociales (le droit à la mobilité de tous les citoyens, y compris des personnes à mobilité réduite ou celles en situation difficile) que pour réduire l'expansion éfrénée de l'usage de la voiture.

L'approche intermodale se base sur la notion de chaîne de transport, qui consiste à offrir une solution de déplacement en faisant intervenir plusieurs modes (la marche, les deux-roues, les transports en commun, la voiture) et en assurant le passage d'un mode à l'autre dans les meilleures conditions de confort, de sécurité et d'information.

La mise sur pied d'un centre de gestion de la mobilité (évolution du BITC), en partenariat avec les deux autres Régions, doit permettre de gérer - en temps réel - l'ensemble des déplacements dans la zone RER, en optimisant les flux routiers, via la télématique, en favorisant le transfert intermodale vers les transports en commun et en pilotant les situations de crise.

Figure 102

L'approche intégrée veille à :

— trouver un équilibre entre les besoins parfois contradictoires en termes de demande d'infrastructures de transport et d'aménagement de l'espace public, en tenant compte, en priorité, des usagers faibles et des transports en commun;

— structurer et améliorer la collaboration entre les institutions qui interviennent dans la politique de mobilité et de transport : la Région, les dix-neuf communes, les zones de police, les pararegionaux et les opérateurs de transports en commun, les Régions voisines, les communautés et le pouvoir fédéral;

— évaluer l'avancement de la mise en œuvre du plan IRIS par un pilotage dynamique et participatif.

L'implication et la responsabilisation de la Région et de ses partenaires conditionnent la réussite de la politique de mobilité et de transport.

— de woonzones beschermen om de rust en de veiligheid van de bewoners te garanderen;

— de veiligheid van alle openbare ruimten verbeteren (algemene staat van de verkeersveiligheid,...).

Afbeelding 101

Middelen

Het mobiliteits- en vervoersbeleid in het gewest uit zich vooral in de toepassing van het IRIS-plan via de acht samenhangende actiegebieden die in dat plan bepaald zijn : de acties met betrekking tot de stadsstructuren ten gunste van het wandel- en fietsverkeer en de indeling van de openbare ruimte (meer bepaald het groene netwerk), acties voor het openbaar vervoer, de acties met betrekking tot het goederen- en vrachtvervoer, de acties voor de vermindering van het autoverkeer en het parkeren van wagens.

Het IRIS-plan is gebaseerd op studies en statistieken die dateren van het begin van de jaren negentig en moet bijgewerkt worden in het kader van een duurzame ontwikkeling, zeker wat betreft de integratie van het concept van het groene netwerk (zie Prioriteit 9 en kaart «Verbetering van het levenskader»). Daarnaast moet het plan gevalideerd worden door middel van een proces waarbij de bevolking en de voornaamste actoren nauwer betrokken zijn.

De inplanting van de activiteiten heeft een sterke invloed op de manier waarop de werknemers en de bezoekers zich verplaatsen om deze plaatsen te bereiken.

Om een duurzame mobiliteit aan te moedigen door middel van een ad hoc beleid voor ruimtelijke ordening, zijn er redenen genoeg om de dichtheid, de verweving van functies en de geschiktheid van de locaties voor de activiteiten te bevorderen (het ABC-beleid zoals bepaald in het eerste GewOP dat er onder meer op gericht is om belangrijke tertiaire activiteiten die sedentair personeel tewerkstellen vlakbij de belangrijkste knooppunten van het openbaar vervoer te vestigen).

Om de uitvoering van de acties te verzekeren, heeft het gewest voor een multimodale, intermodale en geïntegreerde benadering gekozen.

De multimodale en intermodale benaderingen bestaan in de selectieve investering in alle vervoersmiddelen, zowel uit sociale overwegingen (het recht op mobiliteit voor alle burgers, met inbegrip van mensen met een handicap of minderbedeelde mensen) als om de ongebreidelde groei van het autogebruik tegen te gaan.

De intermodaliteit steunt op het concept van de vervoersketen. Deze oplossing maakt het gebruik mogelijk van verschillende vervoersmiddelen (te voet, met de fiets, het openbaar vervoer en de auto) en verzekert een vlotte overgang van het ene middel naar het andere onder de beste omstandigheden wat betreft comfort, veiligheid en informatie.

De inrichting van een centrum voor het beheer van de mobiliteit (evolutie van het BITC), in samenwerking met de twee andere gewesten, moet het real-time beheer van het totale aantal verplaatsingen in de GEN-zone (Réseau Express Regional - Gewestelijk Expresnet) mogelijk maken door de verkeersstromen telematisch in goede banen te leiden, door de intermodaliteit naar de openbare vervoersnetten toe te bevorderen en door crisissituaties efficiënt aan te pakken.

Afbeelding 102

De geïntegreerde benadering omvat :

— het vinden van een evenwicht tussen de soms tegengestelde behoeften op het vlak van de infrastructures voor vervoer en ruimtelijke ordening, waarbij hoofdzakelijk rekening gehouden wordt met de zwakke weggebruiker en het openbaar vervoer;

— het structureren en verbeteren van de samenwerking tussen de instellingen die een rol spelen in het mobiliteits- en vervoersbeleid : het gewest, de negentien gemeenten, de politiezones, de pararegionale instellingen en de openbare vervoersmaatschappijen, de naburige gewesten, de gemeenschappen en het federale niveau;

— het evalueren van de implementatie van het IRIS-plan door een dynamisch en participierend beheer.

Het succes van het mobiliteits- en vervoersbeleid hangt in belangrijke mate af van de betrokkenheid en de zin voor verantwoordelijkheid van het gewest en zijn partners.

En ce qui concerne les communes, les contrats actuels de mobilité visant à améliorer les conditions de circulation des transports en commun de surface sont améliorés, et étendus dans un contexte plus large de conventions de mobilité. Il s'agit de rassembler dans un cadre unique les projets subventionnés en cours, tels que les contrats de mobilité, la formation des conseillers en mobilité, le Plan Directeur des zones 30, les contrats d'axe, les plans communaux de mobilité... et de développer d'autres synergies avec les communes.

Les conventions de mobilité reposent d'une part sur une convention cadre reprenant les principes généraux et, d'autre part, sur une série d'avenants concrétisant les thèmes d'action.

Les moyens régionaux sont affectés prioritairement à des actions concertées entre les communes et la Région, dans le cadre de ces conventions. Les mécanismes de subvention des communes seront mieux exploités dans le cadre des travaux subsidiés, afin d'inciter ces dernières à participer activement et efficacement aux objectifs régionaux en matière de mobilité et de transport.

Dans le contexte de son contrat de gestion, la STIB est incitée à collaborer avec la Région et les communes pour améliorer la qualité de son offre de transport. Elle est notamment invitée à conclure des contrats d'axe avec les communes et la Région. Ceux-ci visent à développer l'implication de ces partenaires, afin d'accroître les performances des transports en commun sur des axes précis. Ces contrats définissent les objectifs recherchés, la nature des interventions de chaque partenaire et leur phasage.

La région doit pouvoir concilier les fonctions de ville, de capitale et de centre de décision international, tout en absorbant dans de bonnes conditions la demande de mobilité croissante des navetteurs et autres visiteurs. Ceci dans un contexte budgétaire de plus en plus restreint, dans la mesure où l'exode des habitants induit une diminution des moyens dont elle dispose. Les autorités fédérales sont sollicitées pour allouer de nouvelles ressources liées à ces charges spécifiques.

2. Guider les résidents et les visiteurs de la région vers des modes de transport plus respectueux de la ville et de l'environnement

Objectifs

Pour combattre et inverser l'évolution du trafic (8), la Région mène une politique ambitieuse de réduction du trafic automobile et d'expansion des autres moyens de transport, en offrant une alternative crédible à l'utilisation de la voiture particulière (voir aussi priorité 9).

Figure 103

Parallèlement, la Région applique une politique cohérente en matière de localisation des zones d'emploi et des commerces pour réduire la demande de déplacement. La coopération avec les régions voisines doit être recherchée afin de contrôler l'étalement urbain.

Dans le même ordre d'idée, la Région mènera une politique d'incitation au télé-travail tant au niveau des entreprises que des services publics et favorisera la mise en place de plans de déplacement d'entreprise.

Il est urgent de trouver un équilibre entre la nécessité de maintenir l'accessibilité aux différentes fonctions de la ville et l'obligation de maîtriser la congestion qui en est la conséquence, pour sauvegarder la qualité de vie des habitants et offrir des espaces de qualité.

Dès lors, il convient de promouvoir une nouvelle culture de déplacement : il s'agit de se positionner contre l'usage irrationnel de la voiture, de faire prendre conscience que la somme de nos intérêts individuels menace gravement notre intérêt collectif (santé publique, cadre de vie, activités économiques,...) et d'opter pour des modes de déplacement plus respectueux de la ville et de l'environnement.

En ce qui concerne l'utilisation des deux-roues, l'objectif de la Région est de tendre vers une part de marché de 10 % des déplacements intra-bruxellois à vélo d'ici 2005 (part de marché 1999 = 1,8 %).

Wat de gemeenten betreft, worden de huidige mobiliteitsconvenanten, die bedoeld zijn om het bovengrondse openbaar vervoer te bevorderen, verbeterd en uitgebreid in een ruimere context van mobiliteitsovereenkomsten. Dit houdt in dat de lopende gesubsidieerde projecten, zoals de mobiliteitsconvenanten, de opleiding van mobiliteitsambtenaren, het richtplan voor de zone 30, de verkeersascontracten, gemeentelijke mobiliteitsplannen,... in één enkel kader samengebracht worden en dat er andere samenwerkingsvormen met de gemeenten uitgewerkt worden.

De mobiliteitsconvenanten berusten enerzijds op een kaderovereenkomst die de algemene principes behelst en anderzijds op een reeks aanhangsels waarin de actiethema's vaste vorm krijgen.

De regionale middelen zijn in de eerste plaats bestemd voor acties die in het kader van deze overeenkomsten tussen de gemeenten en het gewest op touw gezet worden. In het kader van gesubsidieerde werken zullen de gemeentelijke subsidiemechanismen beter benut worden om de gemeenten aan te sporen om actief en doelmatig mee te werken aan de regionale doelstellingen inzake mobiliteit en vervoer.

Inzake het beheerscontract wordt de MIVB ertoe aangezet om samen te werken met het gewest en de gemeenten, om op die manier de kwaliteit van haar vervoersaanbod te verbeteren. De vervoersmaatschappij wordt met name aangemoedigd om verkeersascontracten af te sluiten met de gemeenten en het gewest. Bedoeling ervan is de betrokkenheid van deze partners verder uit te bouwen om de prestaties van het openbaar vervoer op specifieke verkeersaders te verhogen. Deze contracten bepalen de beoogde doelstellingen, de aard van de tussenkomst van elke partner en de verschillende fases van deze interventies.

Het Hoofdstedelijk Gewest moet de functies van stad, hoofdstad en internationaal beslissingscentrum kunnen verzoenen. De toenemende mobiliteitsvragen van de pendelaars en andere bezoekers moeten er in goede omstandigheden aan worden toegevoegd. Dit gebeurt in een steeds kleinere begrotingsmarge voor zover de uittocht van de inwoners leidt tot een vermindering van de middelen waarover het Hoofdstedelijk Gewest beschikt. De Federale Overheid wordt gevraagd nieuwe middelen aan te wenden die gepaard gaan met deze specifieke lasten.

2. De inwoners en bezoekers van het gewest aanmoedigen om gebruik te maken van milieu- en stadsvriendelijkere vervoersmiddelen

Doelstellingen

Om het probleem van het toenemende verkeer (8) te bestrijden en de trend om te buigen, voert het gewest een ambitieus beleid dat erop gericht is om het autoverkeer terug te dringen en het aanbod aan andere vervoersmiddelen uit te breiden, door een geloofwaardig alternatief te bieden voor het gebruik van de eigen wagen (zie ook Prioriteit 9).

Afbeelding 103

Daarnaast voert het gewest een coherent beleid inzake de inplanting van handels- en tewerkstellingszones om het aantal verplaatsingen te beperken. Om de stadsuitbreiding in de hand te houden, moet naar een samenwerking met de omliggende gewesten gestreefd worden.

In die optiek gaat het Gewest een beleid voeren ter bevordering van het telewerk, zowel op het niveau van de bedrijven, als op het niveau van de openbare dienstverlening en gaat het de bedrijven eveneens aanmoedigen om bedrijfsvervoerplannen op te stellen.

Er moet dringend gestreefd worden naar een evenwicht tussen de behoefte aan een goede bereikbaarheid van de verschillende functies van de stad en de verplichting om de daaruit voortvloeiende verkeersopstoppingen onder controle te houden, teneinde de levenskwaliteit van de inwoners te vrijwaren en in kwaliteitsruimte te voorzien.

Daarom moet men een nieuw verplaatsingsgedrag in de hand werken : men moet zich kanten tegen het irrationeel gebruik van de auto en er zich van bewust worden dat de som van onze individuele belangen het collectief welzijn aanzienlijk schaadt (volksgezondheid, levenskader, economische activiteiten,...). Daarom moet men kiezen voor milieu- en stadsvriendelijkere vervoersmiddelen

Wat het gebruik van de tweewieler betreft, heeft het gewest zich tot doel gesteld ervoor te zorgen dat tegen 2005 10 % van het aantal verplaatsingen binnen Brussel met de fiets gebeurt (marktaandeel 1999 = 1,8 %).

Moyens

Les modes de transport alternatifs à la voiture sont systématiquement favorisés.

La Région intensifie son engagement dans les campagnes de promotion des modes alternatifs et dans les actions de formation et de communication vis-à-vis du public.

Le confort des circulations piétonnes et des personnes à mobilité réduite est amélioré, selon le standard requis par ces dernières :

— par l'aménagement de cheminements piétons plus directs, par exemple le projet des Chemins de la Ville, le réaménagement de la rue de la Loi et de la rue Belliard, l'achèvement des chantiers aux abords des grandes gares ainsi que le maillage vert;

— par la réduction des obstacles au cheminement des piétons : rationalisation des poteaux de signalisation routière sur les trottoirs, protection des trottoirs et des zones piétonnes contre le stationnement sauvage, sécurisation des traversées,...;

— par l'amélioration de la signalisation directionnelle, notamment à proximité des gares, des stations de métro et des équipements collectifs;

— par le réaménagement du voisinage immédiat des gares, des arrêts des transports en commun et des stations de métro, dans le cadre des contrats d'axe;

— par la rénovation des trottoirs et l'amélioration de la qualité de leur revêtement;

— par le choix d'un mobilier urbain de qualité (confortable, esthétique) incitant à la marche;

— par l'établissement d'une cartographie de l'ensemble des infrastructures en matière de déplacements piétons et cyclistes (y compris les servitudes), en vue d'accroître leur protection;

— par la mise en œuvre d'un plan de circulation dans le Pentagone, sur l'initiative de la Ville, pour éviter le trafic de transit et donner une place plus grande aux déplacements doux en développant les espaces piétonniers et semi-piétonniers.

Des efforts sont entrepris pour encourager l'utilisation des deux-roues :

— la réalisation du programme régional d'itinéraire cyclable (ICR), ainsi que l'intégration dans ce plan du programme de réseau vert européen (REVERS), est poursuivie et accélérée, en veillant spécialement à la sécurité des usagers. On accorde ainsi chaque fois que cela s'avère possible, une priorité particulière à la mise en site propre des transports publics, quitte à restreindre l'espace réservé aux automobiles. D'ici 2005, 14 des 18 itinéraires planifiés auront été mis en service. Une priorité toute particulière est accordée à la réalisation de l'itinéraire cyclable qui longe le canal. Par ailleurs, le réaménagement progressif des voiries et des carrefours tient compte systématiquement des cyclistes. De même, la rénovation des pistes cyclables existantes n'est pas négligée, et des parkings pour vélos sont automatiquement prévus aux abords des écoles, des équipements collectifs, des gares et des stations de métro;

Figure 104

— des campagnes d'information et de promotion du vélo sont entreprises, en collaboration avec les associations d'usagers, notamment à destination des écoles;

— la mise à la disposition du public de vélos en location à prix avantageux ou en libre service est étudiée;

— la disposition autorisant les cyclistes à utiliser les rues à sens unique, dans les deux sens, doit devenir la règle plutôt que l'exception.

L'offre de transports en commun est augmentée quantitativement et améliorée qualitativement (voir infra aux points 5 et 6).

Les taxis peuvent être considérés comme un complément aux transports en commun traditionnels, notamment aux heures ou aux endroits où ces derniers sont inadaptés (dessertes nocturnes ou dans des zones faiblement peuplées par exemple).

Middelen

Alternatieve vervoersmiddelen voor de auto worden systematisch aangemoedigd.

Het Gewest versterkt zijn engagement in promotiecampagnes voor alternatieve vervoersmiddelen en verhoogt zijn inspanningen inzake opleiding en sensibilisering van het publiek.

Het comfort voor voetgangers en mensen met een beperkte mobiliteit wordt verbeterd overeenkomstig de normen die voor deze laatste vereist zijn :

— de aanleg van rechtstreekse voetgangerswegen, bijvoorbeeld het project Stadswandelingen, de heraanleg van de Wetstraat en de Belliardstraat, de voltooiing van de werken in de omgeving van de grote stations en het groen netwerk;

— de vermindering van het aantal obstakels op de voetgangerswegen : een evenwichtig aantal wegwijzerspalen op de voetpaden, de bescherming van de voetpaden en voetgangerszones tegen wild parkeren, de beveiliging van de oversteekplaatsen,...;

— verbetering van de richtingssignalisatie, voornamelijk in de buurt van de stations, de metrohaltes en de openbare voorzieningen;

— de heraanleg van de nabije stationsomgeving, de haltes van het openbaar vervoer en de metrostations in het kader van de verkeersascontracten;

— de renovatie van de voetpaden en de verbetering van de kwaliteit van de verharding;

— kiezen van kwalitatief hoogstaand stadsmeubilair (comfortabel, esthetisch) om het wandelen aan te moedigen;

— opmaken van kaarten over het geheel van infrastructuur inzake de verplaatsingen te voet en per fiets (met inbegrip van de erfdiensbaarheden) om de bescherming ervan te verhogen;

— op initiatief van de stad een verkeersplan voor de Vijfhoek invoeren om transitverkeer te vermijden en meer ruimte voor zachte verplaatsingen te creëren door de voetgangerszones en de semi-verkeersvrije zones te vergroten.

Er worden inspanningen gedaan om het gebruik van de fiets te bevorderen :

— de verwezenlijking van een programma voor gewestelijke fietsroutes, alsook de integratie van het programma van het groene Europese netwerk in dit plan worden voortgezet en versneld door in het bijzonder over de veiligheid van de gebruikers te waken, met name door, waar mogelijk, een bepaalde prioriteit toe te kennen aan de inrichting van eigen beddingen, desnoods door inperking van de ruimte die voor auto's voorbehouden is. Tegen 2005 zullen 14 van de 18 geplande routes in gebruik zijn. De verwezenlijking van een fietsroute langs het kanaal heeft een specifieke prioriteit gekregen. Bovendien wordt bij de progressieve heraanleg van de openbare wegen en kruispunten systematisch rekening gehouden met de fietsers. De renovatie van de bestaande fietspaden wordt evenmin verwaarloosd en men voorziet systematisch in fietsstallingen in de buurt van scholen, openbare voorzieningen, stations en metrohaltes;

Afbeelding 104

— in samenwerking met de gebruikersorganisaties worden informatie- en promotiecampagnes voor de fiets op touw gezet die voornamelijk op de scholen gericht zijn;

— de mogelijkheid om fietsen gratis of tegen een kleine huurprijs aan het publiek ter beschikking te stellen, wordt onderzocht.

— de bepaling die erin voorziet dat fietsers éénrichtingsstraten in beide richtingen mogen gebruiken, moet eerder een regel dan een uitzondering zijn.

Het aanbod van het openbaar vervoer wordt kwantitatief verhoogd en kwalitatief verbeterd (zie punt 5 en 6).

De taxi's kunnen beschouwd worden als een aanvulling op het traditionele openbaar vervoer, met name op tijdstippen en plaatsen die niet op het openbaar vervoer afgestemd zijn (bijvoorbeeld nachtelijke bediening of dun bevolkte zones).

La possibilité d'utiliser la voie d'eau pour le transport de personnes est approfondie.

En ce qui concerne la voiture particulière, la Région s'engage à promouvoir son utilisation de manière plus rationnelle :

— elle prend des mesures pour favoriser le co-voiturage, et des expériences de « car-sharing » seront réalisées;

— elle encourage l'utilisation de véhicules plus propres (voitures électriques ou autres) et mène des actions qui pourraient conduire à des restrictions d'usage pour prévenir les pics de pollution atmosphérique;

— les entreprises, institutions et écoles sont incitées à réaliser un plan de transport, visant à diminuer les déplacements en voiture particulière pour les déplacements domicile - travail et domicile - école. Ce programme est implanté par une politique d'incitants régionaux (par exemple, des subventions d'étude, la mise à la disposition des entreprises de « conseillers en mobilité »,...) et des initiatives réglementaires (la Région étudie notamment la possibilité d'intégrer dans les Permis d'Environnement les conditions nécessaires à la réalisation d'un Plan de déplacement d'Entreprise);

— la politique de stationnement est revue afin de diminuer la pression automobile en ville (cf. § 8).

La Région étudie l'intérêt et les moyens possibles pour prendre des mesures fiscales et tarifaires dans le but de tendre vers une variabilité des dépenses et l'internalisation des coûts externes pour faire payer aux utilisateurs les coûts environnementaux et sociaux qu'ils font supporter à la collectivité : tarification du stationnement en et hors voirie (voir § 8), variation de la taxe de mise en circulation, taxe de circulation et de l'eurovignette selon des critères environnementaux (consommation, kilométrage, respect des normes...). Le cas échéant, elle relaye son point de vue auprès du pouvoir fédéral.

A travers tous ces éléments de politique, la Région veille à développer systématiquement le concept de chaîne de transport intermodale :

— les équipements permettant le transfert d'un mode à l'autre dans de bonnes conditions de confort et de sécurité sont améliorés et multipliés (parkings de transit, emplacements pour vélos aux arrêts des transports en commun, aménagement des arrêts de correspondance entre les lignes de transports en commun, etc.);

— l'offre des exploitants de transports en commun est coordonnée (intégration progressive de la billetterie, voire des tarifs, optimisation des horaires, mise en œuvre d'un système d'information unique à destination des clients,...).

3. Augmenter la sécurité de tous les usagers, et en particulier celle des usagers les plus faibles

Objectifs

Dans un contexte général d'amélioration de la sécurité au niveau national, le nombre des accidents, et particulièrement ceux affectant les modes doux, réaugmente à Bruxelles depuis 1996.

La politique de sécurisation et de hiérarchisation des voiries doit être poursuivie et renforcée (voir carte 5 « Voiries »). Une réelle priorité est accordée à la sécurité routière en général, et aux usagers vulnérables et personnes à mobilité réduite en particulier, dans tous les travaux programmés par la Région et les pouvoirs subordonnés. Une attention particulière doit être apportée aux abords des écoles et équipements accueillant la population scolaire.

De mogelijkheden om de waterweg voor het personenvervoer te gebruiken, worden nader onderzocht.

Wat de personenwagen betreft, zet het Gewest zich in om het rationele gebruik ervan te promoten :

— het gewest neemt maatregelen om carpooling te bevorderen. Er zullen car-sharingsprojecten uitgevoerd worden;

— het moedigt het gebruik van milieuvriendelijkere voertuigen aan (elektrische voertuigen of andere) en voert acties die tot gebruiksbeperkingen kunnen leiden om atmosferische vervuilingsspieken tegen te gaan;

— de bedrijven, instellingen en scholen worden aangemoedigd om een vervoersplan op te stellen, om op die manier de verplaatsingen met personenwagens van en naar het werk of de school te beperken. Dit programma wordt geïmplementeerd door middel van een beleid met regionale stimulansen (bijvoorbeeld studietoelagen, het ter beschikking stellen van « mobiliteitsraadgevers » aan de bedrijven) en reglementaire initiatieven (het gewest onderzoekt met name de mogelijkheid om de voorwaarden die noodzakelijk zijn voor de verwezenlijking van een Bedrijfsvervoerplan, te integreren in de Milieuvergunningen);

— het parkeerbeleid wordt herzien om de druk van de auto's in de stad te doen dalen (cf. § 8).

Het Gewest onderzoekt de voordelen en de mogelijke middelen om fiscale en tarifaire maatregelen te nemen met het oog op een variabiliteit van de uitgaven en een internalisering van de externe kosten om de gebruikers de kosten voor het milieu en de sociale kosten te doen betalen die nu ten laste van de gemeenschap zijn : tariefbepaling voor het parkeren op en buiten de openbare weg (zie § 8), variabiliteit van de taksen voor de inverkeersstelling, de verkeerstaksen en het eurovignet overeenkomstig de milieucriteria (verbruik, kilometerstand, inachtneming van de normen...). Indien nodig geeft het gewest zijn standpunt door aan de federale autoriteiten.

Vanuit al deze beleidselementen zorgt het gewest voor de systematische ontwikkeling van het concept van een intermodale vervoersketen :

— de voorzieningen die zorgen voor een vlotte overgang van het ene vervoersmiddel naar het andere in comfortabele en veilige omstandigheden worden verbeterd en uitgebreid (overstapparkings, fietsstallingen aan de haltes van het openbaar vervoer, inplanting van overstappen tussen de lijnen van het openbaar vervoer etc.);

— het aanbod van de uitbaters van het openbaar vervoer wordt gecoördineerd (progressieve gelijkvormigheid van de vervoerbewijzen, zelfs tariefintegratie, optimalisering van de uurregelingen, ingebruikneming van een uniek informatiesysteem voor de klanten,...).

3. De veiligheid van alle weggebruikers verhogen, in het bijzonder de veiligheid van de zwakke weggebruikers

Doelstellingen

In een algemene context van verbetering van de veiligheid op nationaal niveau stijgt het aantal ongevallen, meer bepaald deze die de zwakke weggebruiker aanbelangen, opnieuw te Brussel sinds 1996.

Het beleid voor de beveiliging en de hiërarchische indeling van de openbare wegen moet voortgezet en versterkt worden. De veiligheid op de wegen in het algemeen, en in het bijzonder van de zwakke weggebruikers en de personen met een beperkte mobiliteit, krijgen in alle werken die door het gewest en de ondergeschikte autoriteiten gepland zijn, een werkelijke prioriteit. Bijzondere aandacht gaat in dit verband uit naar de omgeving van de scholen en de gebouwen die de schoolbevolking opvangen.

Moyens

L'amélioration de la sécurité est réalisée :

- par la mise en œuvre des principes de spécialisation des voiries, et en particulier l'installation des zones 30 dans les mailles résidentielles;
 - par l'identification et le réaménagement des points noirs du réseau routier bruxellois;
 - par le réaménagement des nœuds intermodaux, des axes structurants et des places publiques tels qu'identifiés sur la carte d'amélioration du cadre de vie;
 - par des mesures d'infrastructure visant à limiter la vitesse sur les voiries métropolitaines et principales;
 - par une amélioration du contrôle et un meilleur suivi de la répression des infractions;
 - par la sécurisation des abords des écoles, des arrêts des transports en commun et des autres équipements collectifs;
 - par l'amélioration de la lisibilité de la voirie pour tous les usagers;
- chaque chantier d'infrastructure entrepris dans la région prend en considération l'amélioration de la sécurité de tous les usagers.

Les aménagements sont étudiés en concertation avec les associations d'usagers, sur base d'un audit de sécurité à intégrer dans le cadre des plans communaux de mobilité.

Une attention particulière sera accordée à l'implantation des chantiers dans le milieu urbain de façon à limiter leur emprise sur l'espace public, à y renforcer la sécurité des usagers faibles et à y améliorer la propreté.

La Région demande au niveau fédéral de modifier le code de la route, en y introduisant la notion de "code de la rue", spécifique au milieu urbain, pour accorder une protection accrue aux piétons et aux usagers les plus faibles.

Par ailleurs, la sécurité de tous les usagers est aussi améliorée par la réalisation d'autres volets de la politique de mobilité et de transport :

- l'aménagement de cheminements piétons sûrs et confortables;
- la réalisation des itinéraires cyclables régionaux sûrs et confortables;
- la promotion de l'utilisation des transports en commun.

4. Améliorer le cadre de vie

Objectifs

La Région veut renforcer la qualité de vie au profit des habitants, des acteurs économiques et sociaux et des visiteurs de la région. Pour cela, il est essentiel de poursuivre la politique d'embellissement de la ville, de « verdurisation » des îlots, de création d'espaces verts. Il convient aussi de maîtriser la circulation automobile et le stationnement dans toute la région, et en particulier dans les zones résidentielles ou fortement achalandées. La réduction du stationnement en surface (voir § 8) doit permettre de libérer des espaces publics au profit d'un meilleur partage entre tous les usagers.

Pour cela, la mise en œuvre des principes de spécialisation des voiries, est poursuivie et accélérée. Elle consiste principalement à créer des zones 30 dans les artères locales, situées en zone de logement et de fonctions complémentaires au logement, en vue de dissuader le trafic de transit, de réduire les vitesses et d'accorder une plus grande place aux usagers de la route les plus vulnérables. Le succès des réalisations déjà entreprises dans certaines communes et le bon accueil que les riverains leur ont apporté doit inciter la Région et les autres institutions compétentes (pouvoirs subordonnés et pouvoir fédéral) à poursuivre l'extension systématique de ce programme.

Figure 105

Les investissements qui sont entrepris dans ce but veilleront à concilier la sécurité des usagers, leurs besoins en termes de mobilité et d'accessibilité et la qualité de leur environnement.

La zone du canal offre un remarquable potentiel de requalification, qu'il faut mettre énergiquement à profit par une meilleure intégration des activités portuaires dans le milieu urbain. Il y a lieu, aux abords des périmètres portuaires, de procéder à un « verdoiment » d'envergure et à la création d'un itinéraire cyclable et de promenades comprenant des pôles récréatifs et de repos orientés vers la présence de l'eau et des activités fluviales.

Middelen

De veiligheid wordt verhoogd door :

- de uitvoering van de principes van wegenspecialisatie, en meer bepaald door de aanleg van de zone 30 in woongebieden;
- de identificatie en heraanleg van de zwarte punten in het Brusselse verkeersnet;
- de heraanleg van intermodale knooppunten, van structurerende verkeersassen en openbare plaatsen zoals aangegeven op de kaart ter verbetering van het levenskader;
- infrastructurele maatregelen die bedoeld zijn om de snelheid op de hoofdwegen en grootstedelijke wegen te beperken;
- de verbetering van de controle en een betere opvolging van de bestraffing van overtredingen;
- de beveiliging van de schoolomgeving, de haltes van het openbaar vervoer en andere openbare voorzieningen;
- de verbetering van het oriënteringsvermogen van alle weggebruikers op de openbare weg;
- op elke plaats waar infrastructuur door het gewest neergezet worden, houdt men rekening met de verbetering van de veiligheid van alle gebruikers.

De werkzaamheden worden onderzocht in samenspraak met de gebruikersorganisaties en zijn gebaseerd op een veiligheidsaudit die in de gemeentelijke mobiliteitsplannen geïntegreerd moet worden.

Bijzondere aandacht zal uitgaan naar bouwvoorwerpen in de stad die op een dusdanige manier ingeplant worden dat ze weinig openbare ruimte in beslag nemen, de veiligheid van de zwakke weggebruikers verhogen en de netheid verbeteren.

Op federaal niveau vraagt het gewest om een wijziging van de wegcode door de invoering van het begrip « straatcode », dat specifiek is voor de stad en dat moet zorgen voor een verhoogde bescherming van de voetgangers en de zwakke weggebruikers.

Bovendien wordt de veiligheid voor alle weggebruikers verbeterd door de uitvoering van andere aspecten van het mobiliteits- en vervoersbeleid :

- de aanleg van veilige en comfortabele voetgangerswegen;
- de aanleg van veilige en comfortabele gewestelijke fietsroutes;
- de bevordering van het gebruik van het openbaar vervoer.

4. Het levenskader verbeteren

Doelstellingen

Het gewest wil de levenskwaliteit van de inwoners, de economische en sociale actoren en de bezoekers verbeteren. Daarom is het essentieel het verfraaiingsbeleid voort te zetten, te zorgen voor meer groen in de huizenblokken, de aanleg van groene ruimten, de controle van het autoverkeer en het parkeren in het hele gewest, en in het bijzonder in de woonzones en de druk bezochte wijken. Door het bovengronds parkeren te beperken (zie § 8) kan de openbare ruimte vrijgemaakt worden ten gunste van een betere verdeling tussen alle gebruikers.

De uitvoering van de principes van wegenspecialisatie wordt daarom voortgezet en versneld. Dit houdt vooral het volgende in : de aanleg van de zone 30 op lokale verkeersaders gelegen in woonzones en zones met complementaire functies (zie kaart), om op die manier het transitverkeer te verminderen, de snelheid te verlagen en voor meer plaats te zorgen voor de zwakke weggebruikers. Het succes van de projecten die al in enkele gemeenten op poten gezet werden, samen met de talloze positieve reacties van de inwoners, moeten het gewest en de andere bevoegde instellingen (ondergeschikte autoriteiten en de federale overheid) ertoe aanmoedigen om de systematische invoering van dit programma verder te zetten.

Afbeelding 105

De investeringen die met die bedoeling gedaan zijn, dienen ten goede te komen aan de veiligheid van de weggebruikers, hun behoefte aan mobiliteit en toegankelijkheid, en de kwaliteit van hun leefomgeving.

De kanaalzone biedt een uitzonderlijk potentieel aan herkwalificatie. Dit potentieel moet krachtadig benut worden door middel van een betere integratie van de havenactiviteiten in de stad, door de inplanting van groene zones in het havengebied en door de aanleg van fiets- en wandelroutes met recreatiegebieden en rustplaatsen die gericht zijn op het water en de rivieractiviteiten.

Figure 106

Moyens

Les entrées de la ville doivent permettre d'agir concrètement sur la maîtrise du trafic routier (de son intensité, des comportements) et sur la réduction des flux entrant dans la ville, tout en participant à la structuration du milieu urbain et à son embellissement.

La mise en œuvre des zones 30 a pour effet de reporter, sur les grands axes, le trafic qui traverse à l'heure actuelle les quartiers résidentiels. Ceux-ci étant déjà à la limite de la saturation, il convient de planifier dans l'espace et dans le temps l'installation des zones 30 parallèlement à l'amélioration de l'offre des transports en commun et à une réduction globale significative du trafic automobile : par la mise en service du RER, l'augmentation des fréquences et des vitesses commerciales des lignes de surface,.... Au risque sinon de ne pas être à même d'absorber le surcroît de trafic sur les grands axes qui résultera de la création des zones 30. De même, la gestion du réseau routier principal doit être améliorée (optimisation des carrefours, création préalable des sites propres, gestion prioritaire des feux en faveur des transports en commun).

Le réseau de quartier, qui représente 77 % du total des voiries de la région de Bruxelles-Capitale, est progressivement transformé en zones 30. La rue est à considérer comme appartenant aux habitants. Les mouvements de véhicules motorisés y seront seulement tolérés, tout en garantissant l'accessibilité socio-économique dans ces zones. Le trafic de transit y est énergiquement dissuadé par les aménagements entrepris (chicanes, bacs à fleurs, sens uniques,...), tout en permettant le passage des autobus et des véhicules de secours (sas bus, bornes rétractiles,...). La diminution des vitesses des véhicules qui y circulent a aussi pour effet de réduire les nuisances atmosphériques et sonores (voir priorité 9).

Des voiries piétonnes et semi-piétonnières sont installées. Répandue dans les centres anciens, touristiques et commerciaux, cette mesure est de nature à modifier complètement l'appropriation de l'espace par les autres usagers, entraînant ainsi une dynamique particulière (voir priorité 6).

Etant donné que la plus grande partie des voiries concernées est gérée par les communes, la Région doit les motiver à installer les aménagements requis. Elle s'y emploie par :

- la subsidiation d'une étude-programme à mettre en œuvre par chaque commune, pour établir le code de bonne pratique des aménagements-type, en évaluer le coût global, et la programmation de sa réalisation progressive;

- la programmation de ces travaux est reprise dans le cadre plus général du partenariat Région/communes des conventions de mobilité. Les moyens régionaux sont affectés en priorité aux actions concertées entre les communes et la Région.

5. Accroître la part de marché et l'efficacité des transports en commun urbains

Objectifs

En accord avec les autres segments de la politique de mobilité et de transport (libérer Bruxelles de l'excès de trafic automobile pour y améliorer la qualité de vie et la qualité de l'environnement) et en complément à la mise en œuvre du réseau express régional (évoquée dans les paragraphes 6 et 7) la Région a l'ambition d'augmenter la part de marché des transports publics, en agissant :

- sur l'amélioration des vitesses commerciales des lignes de surface : l'objectif est d'atteindre 18 km/h en voirie et 24 km/h sur les sites propres durant les heures de pointe;

- sur l'amélioration de la productivité des exploitants;

- et sur la montée en puissance de l'offre (notamment en dehors des heures de pointe), sur le réseau existant et sur des extensions du réseau à programmer.

Ces objectifs figurent dans le contrat de gestion 2001-2005 liant la STIB et la Région de Bruxelles-Capitale.

Afbeelding 106

Middelen

De toegangswegen tot de stad moeten een concrete invloed uitoefenen op de controle van het wegverkeer (op het vlak van intensiteit en gedrag) en op de vermindering van het binnenkomend verkeer in de stad. Dit moet bijdragen tot de structuur en verfraaiing van de stad.

De aanleg van de zone 30 heeft als gevolg dat het verkeer dat momenteel de woonwijken doorkruist, verplaatst wordt naar de grote verkeersassen. Omdat deze assen al verzadigd zijn, is het wenselijk om de aanleg van de zone 30 in de ruimte en in de tijd te plannen, parallel met de verbetering van het aanbod van het openbaar vervoer en een globale belangrijke inperking van het autoverkeer : door de indienststelling van het GEN, de verhoging van de frequentie en de reissnelheid van de bovengrondse lijnen, zodat de toename van het verkeer op de grote assen, dat voortvloeit uit de invoering van de zone 30, geabsorbeerd kan worden. Ook het beheer van het hoofdwegenetwerk moet verbeterd worden (optimale aanpassing van de kruispunten, een voorafgaande aanleg van eigen beddingen, voorrang aan het beheer van de verkeerslichten ten gunste van het openbaar vervoer).

Het wijknetwerk, dat momenteel 77 % van het totale wegennet van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in beslag neemt, wordt geleidelijk omgevormd tot zone 30. De straten in deze wijken moeten beschouwd worden als het eigendom van de inwoners en het gemotoriseerd verkeer zal er uitsluitend getolereerd worden om de socio-economische toegankelijkheid te garanderen. Het transitverkeer wordt sterk ontmoedigd door de ondernomen inrichtingen (zigzagdoorgangen, bloembakken, éénrichtingsstraten,...), terwijl de doorgang van bussen en voertuigen van de hulpdiensten mogelijk blijft (busluizen, neerklapbare paaltjes,...). De verlaging van de snelheid van het verkeer heeft ook tot gevolg dat de geluidshinder en de schade aan het milieu teruggedrongen worden (zie Prioriteit 9).

Voetgangerszones en semi-verkeersvrije zones worden geïnstalleerd. Omdat deze maatregel in de historische, toeristische en commerciële centra toegepast wordt, zorgt hij voor een geheel ander gebruik van de ruimte door de andere weggebruikers en leidt bijgevolg tot een specifieke dynamiek (zie Prioriteit 6).

Omdat de gemeenten het leeuwendeel van de betrokken openbare wegen beheren, moet het gewest hen ertoe aanzetten om de vereiste werken uit te voeren :

- subsidiëring van een studieprogramma dat door elke gemeente op touw gezet moet worden om een praktische leidraad voor voor type-werken op te stellen, de totaalkosten te ramen en om de geleidelijke uitvoering ervan te plannen;

- de planning van deze werken is opgenomen in het meer algemene kader van het partnerschap tussen het gewest en de gemeenten met betrekking tot de mobiliteitsconvenanten. De regionale middelen worden voornamelijk besteed aan acties die in overleg met de gemeenten en het gewest ingericht worden.

5. Het marktaandeel en de prestaties van het openbaar stadsvervoer doen stijgen

Doelstellingen

In overeenstemming met de andere aspecten van het mobiliteits- en vervoersbeleid (Brussel bevrijden van het overvloedig verkeer om er de kwaliteit van de leefomgeving en het milieu te verbeteren) en aangevuld door de uitvoering van het gewestelijk expresnet (zie paragraaf 6 en 7) wil het gewest het marktaandeel van het openbaar vervoer doen stijgen, door zich toe te spitsen op :

- de verbetering van de reissnelheid van de bovengrondse lijnen. Het is de bedoeling dat men tijdens de piekuren bovengronds een snelheid haalt van 18 km/u op de openbare weg en 24 km/u in de eigen beddingen;

- de verbetering van de productiviteit van de uitbaters;

- het opdrijven van het aanbod (met name buiten de piekuren), op het bestaande netwerk en op de netwerkuitbreidingen die op touw gezet moeten worden.

Deze doelstellingen zijn terug te vinden in het beheerscontract 2001-2005 tussen de MIVB en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

D'ici 2010, la Région entend atteindre progressivement une part de marché de 41 % pour les déplacements domicile-travail et de 50 % pour les déplacements domicile - école, ce qui correspond à 40 millions de voyages annuels supplémentaires (+ 27 % par rapport à 1995). La Région doit prévoir, dès à présent, les mesures nécessaires pour pouvoir respecter les objectifs fixés par le Plan IRIS.

Par ailleurs, le Plan IRIS prévoit que la mise en œuvre du plan volontariste (9) induira, pour les déplacements intra-bruxellois effectués en transports en commun aux heures de pointe du matin, les gains de temps attendus suivants :

Figure 107

Dans le cadre de l'actualisation du Plan Iris, la Région ambitionne de renforcer davantage la performance des transports en commun, afin d'augmenter encore leur part de marché et réduire d'autant la demande de trafic routier.

La satisfaction, le confort, la sécurité et l'information du client restent au centre de la politique de la Région en matière de transports en commun.

Moyens

Il convient de s'intéresser à l'ensemble de la chaîne de transport, du lieu d'origine à la destination finale. Les exploitants doivent coordonner leurs services entre eux et intégrer dans leur stratégie d'offre, la demande de mobilité des clients en amont et en aval de l'utilisation des transports publics.

Les vitesses commerciales des lignes de surface sont améliorées par la poursuite du programme VICOM, qui comprend :

- la création de sites-propres (48 kilomètres, deux sens confondus, seront aménagés d'ici 2003 par la Région; en outre, 30 kilomètres supplémentaires seront étudiés pour la période 2003 - 2005); la possibilité d'aménager des sites propres à contresens sera étudiée afin d'accélérer et d'étendre ces programmes (voir carte 6 « Transports en Commun »);
- un programme de priorité aux feux en faveur des transports en commun;
- des aménagements physiques des carrefours pour permettre aux véhicules de transports en commun de remonter les files;
- le positionnement adéquat des arrêts.

Les gains de vitesse commerciale résultant du programme VICOM doivent permettre à la STIB de fournir une offre supplémentaire : en augmentant les fréquences, et en étendant son réseau, notamment par la création de lignes structurantes desservant la proche périphérie, de manière concertée avec les Tec et De Lijn. La STIB doit étudier des plannings d'amélioration des fréquences aux heures creuses dans un premier temps, et durant les heures de pointe ensuite, sur les lignes de surface qui présentent un important potentiel de clients.

Tous les partenaires doivent travailler de façon concertée et responsabilisée. Le concept des contrats d'axe est entrepris, sur l'initiative de la STIB. Ces programmes sont subventionnés par la région.

Un effort particulier est réalisé pour rendre les transports publics accessibles à l'ensemble des usagers de la région :

- les véhicules, les arrêts et les infrastructures souterraines sont aménagés en prenant comme standard l'accessibilité des personnes à mobilité réduite;
- une tarification préférentielle profite aux catégories les moins favorisées.

La STIB est encouragée à créer de nouveaux services ("bouquets de mobilité") pour mieux répondre aux besoins de sa clientèle, actuelle ou nouvelle : park-and-ride, kiss-and-ride, parkings surveillés pour vélos et voitures, car-sharing, taxis collectifs, transports à la demande,... Par ailleurs, dans une optique de chaîne de transports intermodale, la STIB est incitée à coordonner son offre avec tous les opérateurs de transports publics, y compris les taxis : assimilation des horaires et des tarifs (billetterie intégrée), fourniture d'informations à la clientèle incluant tous les réseaux, aménagement de points de correspondance etc.

Tegen 2010 wil het gewest geleidelijk een marktaandeel van 41 % voor het woon-werkverkeer verwerven en een marktaandeel van 50 % voor de verplaatsingen van en naar school, wat overeenkomt met jaarlijks 40 miljoen extra ritten (+ 27 % in vergelijking met 1995). Vanaf nu moet het gewest voorzien in de nodige maatregelen om de doelstellingen van het IRIS-plan na te leven.

Bovendien voorziet het IRIS-plan dat de uitvoering van het dwingend plan (9) zal zorgen voor de volgende tijdswinsten op verplaatsingen met het openbaar vervoer binnen Brussel tijdens de ochtendspits :

Afbeelding 107

In het kader van de bijwerking van het IRIS-plan wil het gewest in de eerste plaats de prestaties van het openbaar vervoer verhogen, om zijn marktaandeel verder uit te breiden en de vraag naar wegverkeer te doen dalen.

De tevredenheid, het comfort, de informatie en de veiligheid van de klant staan nog steeds centraal in het openbaar vervoersbeleid van het gewest.

Middelen

Men moet aandacht besteden aan de volledige transportketen, van de plaats van oorsprong tot de uiteindelijke bestemming. De uitbaters moeten hun diensten onderling coördineren en in hun aanbodstrategie de mobiliteitsvraag van de klanten bij het begin en het einde van het gebruik van het openbaar vervoer integreren.

De reissnelheden van de bovengrondse lijnen worden verbeterd door middel van het VICOM-programma, dat bestaat uit :

- De aanleg van eigen beddingen (tegen 2003 zal het gewest 48 kilometer in beide richtingen aanleggen; bovendien onderzoekt het gewest de aanleg van 30 extra kilometers voor de periode 2003 - 2005); de mogelijkheid voor de aanleg van eigen beddingen in tegenrichting wordt tevens onder de loep genomen, om deze programma's te versnellen en uit te breiden;
- Een plan met voorrang voor de verkeerslichten ten gunste van het openbaar vervoer;
- De fysieke aanpassing van de kruispunten zodat de voertuigen van het openbaar vervoer de files kunnen inhalen;
- De gepaste inplanting van haltes.

Dankzij de winsten op de reissnelheid die het gevolg zijn van het VICOM-programma moet de MIVB in een aanvullend aanbod kunnen voorzien : door de frequenties op te drijven en door haar netwerk uit te breiden, met name door in samenspraak met de Tec en De Lijn structurende lijnen aan te leggen die de periferie bedienen. De MIVB moet in eerste instantie de plannen ter verbetering van de frequenties tijdens de daluren onderzoeken en vervolgens de frequenties tijdens de piekuren en dit voor de bovengrondse lijnen die een aanzienlijk klantenpotentieel te bieden hebben.

Alle partners moeten samenwerken met verantwoordelijkheidszin. Het concept van de verkeerscontracten wordt uitgevoerd op initiatief van de MIVB. Het gewest subsidieert deze programma's.

Er worden bijzondere inspanningen verricht om het openbaar vervoer toegankelijk te maken voor alle gebruikers uit het gewest :

- de voertuigen, de haltes en de ondergrondse infrastructuur worden aangepast volgens de toegankelijkheidsnormen voor mensen met een beperkte mobiliteit;
- een voorkeurstarif voor minderbedeelden.

De MIVB wordt aangemoedigd om nieuwe diensten op touw te zetten (« mobiliteitspakketten ») om beter te kunnen inspelen op de behoeften van haar huidige en toekomstige klanten : park-and-ride, kiss-and-ride, bewaakte parkings voor fietsen en auto's, car-sharing, collectieve taxi's, vervoer op aanvraag,... Bovendien wordt de MIVB er in het kader van een intermodale vervoersketen toe aangezet om haar aanbod te coördineren met alle andere openbaar vervoerbedieners, met inbegrip van de taxi's : de integratie van de uurregelingen en tarieven (gelijkvormigheid van de vervoerbewijzen), het verstrekken van informatie over alle netwerken aan het cliënteel, aanleg van overstapplaatsen enz.

L'amélioration structurelle des processus de collaboration avec les autres exploitants est étudiée par la Région : notamment, la possibilité d'étendre le cadre réglementaire et statutaire de l'organisation des transports en commun sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale à l'ensemble des sociétés entretenant des lignes de transport public régionales au sein de la région de Bruxelles-Capitale.

La performance des transports en commun doit être évaluée via un ensemble d'indicateurs, complétant le baromètre d'appréciation de la STIB. D'une part, le but est de confronter les réalisations des exploitants avec les objectifs qui leur sont assignés par la Région. D'autre part, on les comparera aux performances d'entreprises de transport de villes de taille similaire.

Ces indicateurs se répartissent en quatre grandes catégories :

— des indicateurs d'offre, définis sur base de mesures en temps réel (systèmes de mesure connectés au Brussels Information Traffic Center);

— des indicateurs de demande, calculés à partir des résultats des enquêtes ménages, à réaliser à périodicité régulière;

— des indicateurs de perception de la qualité de l'offre par la clientèle : le baromètre d'appréciation de la STIB, enrichi entre autres par une information sur les seuils d'inacceptation et leur perception par le public;

— des indicateurs de productivité traduisant la capacité de l'opérateur à organiser économiquement son offre, et à améliorer le taux de couverture (partie des dépenses couvertes par les recettes de trafic).

La définition précise de ces objectifs, de leurs méthodes de calcul et de leurs seuils se fera conjointement à l'actualisation du Plan IRIS, en collaboration avec toutes les parties concernées.

6. Intégrer le réseau express régional dans le projet de ville

Objectifs

La Région de Bruxelles-Capitale est très attentive à ce que les préoccupations des Bruxellois soient rencontrées dans la mise en œuvre du projet RER, tout en s'efforçant de trouver un équilibre entre les besoins de la région et ceux des régions voisines :

— du point de vue bruxellois, il est impératif que la mise en service du RER ne soit pas seulement perçue comme un moyen pour améliorer les conditions d'accès à Bruxelles depuis sa périphérie, mais aussi comme un outil pour améliorer la mobilité à l'intérieur de la région.

Figure 108

— concernant la navette entrante, l'objectif du RER est d'entraîner un report modal significatif en faveur des transports en commun et permettre la limitation du trafic routier, pour améliorer la qualité de vie des Bruxellois;

— une des priorités de la Région est de veiller à ce que les tronçons du RER qui peuvent être concrétisés à court terme soient mis en service à bref délai, sans attendre l'achèvement des nouvelles infrastructures.

Moyens

Le RER doit comporter une quarantaine de points d'arrêts dans la région de Bruxelles-Capitale et desservir les trois jonctions ferroviaires existantes :

— la Jonction Nord-Midi, irriguant le Pentagone;

— la ceinture Est (ligne 26) desservant Delta et Mérode, et le quartier européen via la ligne 161;

— la ceinture Ouest (ligne 28) ralliant le quartier de la Gare de l'Ouest.

Il s'agit d'une condition essentielle pour faire du RER un outil de desserte urbaine. C'est également un facteur de succès pour augmenter la part de marché des transports collectifs dans les déplacements domicile - travail depuis l'extérieur de la région. En effet, la distance entre la gare de destination et le lieu de travail est un élément déterminant dans le choix modal des navetteurs, alors qu'il est peu influencé par la distance entre le lieu de domicile et la gare d'origine. Dès lors, il est de l'intérêt des trois Régions de maximiser le nombre de points d'arrêts à proximité des zones d'emploi.

Het gewest onderzoekt de structurele verbetering van het samenwerkingsproces met de andere uitbaters : bijvoorbeeld de mogelijkheid om het reglementair en statutair kader van de organisatie van het openbaar vervoer op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk gewest uit te breiden naar het geheel van maatschappijen die binnen het gewest openbare vervoerslijnen uitbaten.

De prestaties van het openbaar vervoer moeten onderzocht worden aan de hand van een reeks indicatoren die de waarderingsbarometer van de MIVB aanvullen. Bedoeling is de verwezenlijkingen van de uitbaters te kunnen vergelijken met de door het gewest opgelegde doelstellingen en met de prestaties van vervoersmaatschappijen in andere steden met een vergelijkbare grootte.

Deze indicatoren zijn onderverdeeld in vier grote categorieën :

— indicatoren over het aanbod, die gedefinieerd zijn op basis van real-time maatregelen (meetsystemen die verbonden zijn met het Brussels Information Traffic Center);

— indicatoren betreffende de vraag, die berekend worden op basis van de resultaten van gezinsenquête, die op regelmatige tijdstippen uitgevoerd moeten worden;

— indicatoren met betrekking tot de perceptie van de kwaliteit van het aanbod door de klant : de waarderingsbarometer van de MIVB, onder andere aangevuld met informatie over de niet-aanvaardingsdrempels en de perceptie door het publiek daaromtrent;

— indicatoren over de productiviteit, dit wil zeggen het vermogen van de uitbater om zijn aanbod economisch te organiseren en de dekkingscijfers te verbeteren (deel van de uitgaven die door de inkomsten uit het vervoer gedekt worden).

Alle betrokken partijen werken mee aan de exacte bepaling van deze doelstellingen, de berekeningsmethoden en de drempels, en dit parallel aan het updaten van het IRIS-plan.

6. Het gewestelijk expresnet integreren in het stadsproject

Doelstellingen

Met het GEN-project wil het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zoveel mogelijk tegemoet komen aan de noden van de Brusselaars, door te zoeken naar een evenwicht tussen de behoeften van het gewest zelf en de omliggende gewesten :

— vanuit het Brussels standpunt is het absoluut noodzakelijk dat de indienststelling van het GEN niet alleen beschouwd wordt als een middel om de toegang tot Brussel vanuit de rand te verbeteren, maar ook als een middel om de mobiliteit binnen het gewest zelf aanzienlijk te verbeteren;

Afbeelding 108

— wat het pendelverkeer naar Brussel betreft, is het de doelstelling van het GEN om te zorgen voor een aanzienlijke modale verschuiving ten gunste van het openbaar vervoer en voor een beperking van het wegverkeer om de levenskwaliteit in Brussel te verbeteren;

— een andere prioriteit van het gewest is ervoor te zorgen dat de onderdelen van het GEN die op korte termijn gerealiseerd kunnen worden, zo snel mogelijk in gebruik genomen worden, zonder te wachten op de voltooiing van nieuwe infrastructuur.

Middelen

Het GEN moet een veertigtal haltes in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzorgen en de drie bestaande spoorwegverbindingen aan- doen :

— de Noord-Zuidverbinding, om de Vijfhoek te bedienen;

— de oostelijke ring (lijn 26), met bediening van de haltes Delta en Merode en de Europese wijk via lijn 161;

— de westelijke ring (lijn 28), met een verbinding naar de wijk van het Weststation.

Het gaat hier om een essentiële voorwaarde om van het GEN een stadsbedieningsmiddel te maken. Daarnaast is het project een doorslag- gevende factor om het marktaandeel van het openbaar vervoer voor het woon-werkverkeer van buiten het gewest uit te breiden. De afstand tussen het station van bestemming en de werkplaats is voor de pendelaars immers bepalend bij de keuze van hun vervoersmiddel, terwijl deze keuze veel minder beïnvloed wordt door de afstand tussen de woning en het vertrekstation. Daarom is het van belang dat de 3 gewesten het aantal haltes in de buurt van de werkzones aanzienlijk opdrijven.

Une solution doit être trouvée pour satisfaire à la fois la qualité de la desserte (nombre de gares) et la vitesse commerciale des trains. Dans ce but, le matériel roulant utilisé doit être performant (accélération élevées, bonne largeur des portes et embarquement des voyageurs à niveau) afin que l'augmentation du nombre de haltes n'entraîne pas de diminution de la vitesse commerciale des trains par rapport à la situation actuelle.

L'exploitation du RER doit être graduelle, en mettant en service le matériel et les infrastructures d'ores et déjà disponibles, et en assurant la rénovation des gares et de leurs abords.

A l'intérieur de la Région, le RER doit offrir un niveau de service attractif, en termes de :

- fréquences de passage;
- bonne amplitude horaire (desserte en soirée et le week-end);
- confort et accessibilité des infrastructures et du matériel roulant (notamment vis-à-vis des personnes à mobilité réduite);
- aménagement et optimisation des points de correspondance avec les autres modes (parkings pour vélos, correspondance quai à quai, park-and-ride et kiss-and-ride,...);
- qualité et sécurité de l'espace public avoisinant les gares RER;
- globalisation de l'offre RER (horaires, tarifs,...) avec celle des autres exploitants de transports en commun.

Un groupement d'Intérêt Economique du RER (associant la SNCB, la STIB, les Tec et De Lijn) est constitué pour assurer la collaboration efficace entre les quatre opérateurs concernés par la mise en service du RER, et assurer une parfaite intégration de l'offre de transports en commun sur le territoire qu'il dessert.

Révision du P.R.A.S.

L'intégration de l'aéroport de Bruxelles-National dans le réseau RER impose la construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer dans la berme centrale de l'autoroute Bruxelles-Malines-Anvers (E19). Si le raccordement de la nouvelle ligne au site ferroviaire de Schaarbeek formation peut être réalisé sur base de la prescription 29 du PRAS, il n'en va pas de même du raccordement de cette nouvelle ligne à la ligne de chemin de fer 26, de sorte que le PRAS doit être revu sur ce point.

7. Prendre les mesures d'accompagnement adéquates à la mise en œuvre du réseau express régional pour garantir son succès et éviter la fuite des habitants et des entreprises vers la périphérie

Objectifs

Plusieurs études font craindre que l'amélioration de l'accessibilité de la ville résultant de la mise en service du RER n'accentue la propension à l'exode des familles de classe moyenne de Bruxelles vers la périphérie. Ce qui générerait un accroissement de la demande de navette entrante, allant à l'encontre de l'objectif de la Région de réduire le trafic routier (§ 2) et d'augmenter la part de marché des transports en commun (§ 5).

Elles ont aussi montré que, sans mesures d'accompagnement, la mise en service du RER pourrait provoquer, outre l'émigration des familles de classe moyenne vers la périphérie, l'immigration de ménages d'une personne et une diminution du revenu moyen de la population.

Des mesures d'accompagnement cohérentes doivent être prises pour éviter que la création du RER ne provoque le départ des habitants et des entreprises vers la périphérie.

Elles doivent être appliquées sur base de critères homogènes à travers toute la zone desservie par le RER, afin d'éviter des distorsions excitant la concurrence entre les trois régions.

Men moet een oplossing vinden om tegelijk een fijnmazige bediening (aantal stations) en de reïssnelheid van de treinen te garanderen. Daarom moet het rollend materieel dat gebruikt wordt goede prestaties kunnen leveren (hoge acceleraties, brede deuren en instap op gelijke hoogte) zodat het verhoogd aantal haltes de reïssnelheid van de treinen niet vermindert in vergelijking met de huidige situatie.

De uitvoering van het GEN moet geleidelijk verlopen, door gebruik te maken van het materiaal en de reeds bestaande infrastructuur en door de stations en hun omgeving te renoveren.

Binnen het gewest moet het GEN een aantrekkelijke dienstverlening aanbieden, wat betreft :

- de frequentie van de doorkomsten;
- goede uurregelingen (avond- en week-endbediening);
- comfort en toegankelijkheid van de infrastructuur en het rollend materieel (met name voor personen met een beperkte mobiliteit);
- de aanleg en optimalisering van de overstappunten naar andere vervoersmiddelen : (fietsstallingen, overstappen op hetzelfde perron, park-and-ride en kiss-and-ride,...);
- de kwaliteit en de veiligheid van de openbare ruimte in de nabijheid van de GEN- stations;
- de integratie van het GEN-aanbod (uurregelingen, tarieven,...) met de diensten van de andere openbare vervoersmaatschappijen.

Er wordt een Economisch Samenwerkingsverband rond het GEN opgericht dat de NMBS, de MIVB de Tec en De Lijn groepeerd, om een vlotte samenwerking tussen de vier openbaar-vervoerbedieners die betrokken zijn bij het GEN te verzekeren alsook een perfecte integratie van het openbaar vervoeraanbod op het grondgebied dat door het GEN bediend wordt.

Herziening van het GBP

De integratie van de luchthaven van Brussel-Nationaal in het GEN-netwerk vergt de bouw van een nieuwe spoorlijn op de centrale berm van de autosnelweg Brussel-Mechelen-Antwerpen (E19). Indien de aansluiting van de nieuwe lijn op het spoorwegnet van het vormingsstation van Schaarbeek kan gebeuren op grond van het voorschrift 29 van het GBP, geldt dit evenwel niet voor de aansluiting van deze nieuwe lijn op de spoorlijn 26, zodat het GBP ter zake moet worden herzien.

7. Begeleidende maatregelen nemen die geschikt zijn voor de uitvoering van het gewestelijk expresnet om zijn succes te verzekeren en om te verhinderen dat de inwoners en de bedrijven naar de rand uitwijken

Doelstellingen

Tal van studies tonen aan dat de verbetering van de toegankelijkheid van de stad, als resultaat van de indienststelling van het GEN, de vlucht van de gezinnen uit de Brusselse middenklasse naar de rand in de hand zou kunnen werken, met als gevolg een toename van het binnenkomend pendelverkeer. Dit staat in schril contrast met de doelstelling van het gewest om het wegverkeer te verminderen (§ 2) en het marktaandeel van het openbaar vervoer uit te breiden (§ 5).

Deze studies hebben eveneens uitgewezen dat de indienststelling van het GEN zonder begeleidende maatregelen niet alleen zou kunnen leiden tot de stadsvlucht van de gezinnen uit de middenklasse, maar ook tot de immigratie van éénpersoonsgezinnen en tot een daling van het gemiddeld inkomen van de bevolking.

Er moet een reeks coherente begeleidende maatregelen genomen worden om te vermijden dat het GEN het vertrek van inwoners en bedrijven naar de rand in de hand werkt.

Deze maatregelen moeten volgens homogene criteria toegepast worden op de gehele GEN-zone, om evenwichtsverstoringen te vermijden die de concurrentie tussen de drie gewesten zouden aanwakkeren.

Moyens

Afin de favoriser le passage de la voiture au RER, les capacités routières entrantes doivent être progressivement restreintes aux entrées de Bruxelles, par un aménagement consacrant une part de ces capacités aux alternatives à la voiture individuelle. La même option devrait être prise en amont en concertation avec les deux autres Régions, au fur et à mesure que l'offre du RER sera augmentée sur les itinéraires parallèles.

Les restrictions de la capacité routière sont mises à profit pour améliorer les conditions de circulation des moyens de déplacement plus respectueux de l'environnement (continuité des aménagements cyclables, sites propres pour lignes d'autobus interrégionales, établissement de couloirs réservés aux usagers du co-voiturage, etc; cfr. § 2) et embellir le cadre de vie à l'intérieur de la région de Bruxelles-Capitale.

Des parkings d'échange pour voitures et deux roues doivent être installés aux abords des gares RER de la périphérie. De même, des lignes locales de transports en commun devront desservir efficacement les gares du RER en périphérie. Il y a lieu de trouver un équilibre entre le souci des Régions wallonne et flamande d'établir des nouvelles fonctions mixtes et denses aux abords des gares, et la nécessité de prévoir globalement des capacités de parking suffisantes pour permettre le report modal de la part des navetteurs qui n'ont pas d'autres solutions attractives que de rejoindre la gare en voiture.

Parallèlement, l'offre de stationnement de longue durée en voirie doit être réduite à l'intérieur de la Région de Bruxelles-Capitale. Tout comme doivent être revues les normes relatives au nombre d'emplacements hors voirie à autoriser lors de nouvelles constructions (cfr. § 8). Ces normes établies sur base de critères homogènes doivent être appliquées sur la totalité du territoire desservi par le RER. Le nombre d'emplacements de longue durée sera diminué d'un nombre équivalent à la réduction de la navette routière entrante provoquée par la mise en service du RER.

8. Appliquer une politique coordonnée et dynamique de réduction du stationnement

Objectifs

Dans le double but d'améliorer le cadre de vie des résidents de la région et d'inciter les navetteurs à un report modal vers les transports en commun, la Région entend :

- favoriser le stationnement des résidents à proximité immédiate de leur domicile;
- encourager la rotation des emplacements dans les zones commerciales;
- dissuader et réduire l'offre de stationnement de longue durée;
- améliorer les synergies entre les parkings publics et privés hors voirie et l'offre déficitaire de stationnement en voirie.

Une politique restrictive du stationnement hors voirie est mise en place en concordance avec les objectifs de réduction du trafic automobile. La limitation des capacités de stationnement concernera tout particulièrement les déplacements domicile-travail et visera donc en priorité les parkings d'entreprises et de bureaux.

Plusieurs actions sont menées en concertation avec les communes en charge de la politique du stationnement et les zones de police, pour affiner les outils réglementaires existants, étudier de nouveaux investissements, renforcer la tarification dans le sens d'une tarification progressive, mettre en place une structure de coordination voire de gestion du stationnement, améliorer le contrôle, la répression et la perception des taxes et redevances, développer une base de données et un observatoire du stationnement, encourager la formation et développer la communication avec le citoyen.

Moyens

La Région élabore, avec les communes, une politique efficace et coordonnée de gestion du stationnement. Pour ce faire, elle mettra sur pied un instrument supracommunal de gestion et de contrôle du stationnement en voirie. Elle peut fournir aux communes des ressources en formation du personnel communal, ou conditionner l'attribution de moyens régionaux à la participation des communes aux objectifs de la Région en matière de stationnement (incorporation de la problématique du stationnement dans les conventions de mobilité).

Middelen

Om een modale verschuiving van de auto naar het GEN uit te lokken, moet de capaciteit van de toegangswegen naar Brussel geleidelijk dalen, en dit via infrastructurele maatregelen om een deel van deze capaciteit te bestemmen voor alternatieve vervoersmiddelen voor de wagen. Verder is overleg met de twee andere gewesten vereist naarmate het GEN-aanbod op de parallelle wegen stijgt.

De beperkingen van de wegecapaciteit worden benut om de doorstroming van milieuvriendelijkere vervoersmiddelen (continuïteit van de fietsvoorzieningen, eigen beddingen voor interregionale buslijnen, inrichting van rijstroken voorbehouden voor carpoolers, enz. zie § 2) te bevorderen en het levenskader in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te verbeteren.

Nabij de GEN-stations in de rand moeten overstapparkerplaatsen voor auto's en fietsen aangelegd worden. Zo ook dienen de lokale openbaar-vervoerlijnen de GEN-stations in de rand efficiënt te bedienen. Er moet dus een evenwicht gevonden worden tussen de behoeften van het Vlaams en Waals Gewest inzake het creëren van nieuwe, gemengde en gecondenseerde functies in de omgeving van de stations en de noodzaak om globaal gezien voldoende parkeerplaatsen in te richten, zodat de pendelaars voor wie er niets anders op zit dan met de auto naar het station te rijden, gemakkelijk een ander vervoersmiddel kunnen gebruiken.

Parallel moet het lang-parkeeraanbod op de openbare weg binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verkleind worden. Verder dienen de normen met betrekking tot het aantal toegelaten parkeerplaatsen buiten de openbare weg naar aanleiding van nieuwe constructies herzien worden (cf. § 8). Deze normen, die gebaseerd zijn op homogene criteria, moeten op de gehele GEN-zone toegepast worden. Het aantal plaatsen voor langdurig parkeren zal verminderd worden met een aantal dat equivalent is aan de vermindering van het binnenkomende pendelverkeer dankzij de realisatie van het GEN.

8. Een gecoördineerd en dynamisch beleid ter beperking van het parkeren

Doelstellingen

Het gewest heeft zich tot doel gesteld om het levenskader van zijn inwoners te verbeteren en de pendelaars ertoe aanzetten om gebruik te maken van het openbaar vervoer. Daarom wil het gewest :

- de parkeermogelijkheid voor inwoners in de buurt van hun woning begunstigen;
- de rotatie van het parkeren in handelszones aanmoedigen;
- het lang-parkeeraanbod ontraden en verminderen;
- de samenwerking tussen de openbare en privé-parkings buiten de openbare weg en het ontoereikende aanbod aan parkeerplaatsen op de openbare weg verbeteren.

Een restrictief parkeerbeleid buiten de openbare weg wordt op touw gezet, waarbij rekening gehouden wordt met de doelstellingen om het autoverkeer te verminderen. De beperkte parkeermogelijkheden raken vooral het woon-werkverkeer en zijn dus in de eerste plaats gericht op de parkeerplaatsen van bedrijven en kantoren.

In overleg met de gemeenten, die voor het parkeerbeleid instaan, en de politiezones worden verschillende acties op touw gezet om de bestaande reglementaire hulpmiddelen te verfijnen, nieuwe investeringen te onderzoeken, de tarifiering op te drijven in de zin van een progressieve tarifiering, een structuur op te zetten om het parkeren te coördineren, zelfs te beheren, de controle, de beteugeling en de inning van taksen en heffingen te bevorderen, een gegevensbestand aan te leggen en een observatorium parkeren in te richten, de opleiding aan te moedigen en de communicatie naar de burger verder te ontwikkelen.

Middelen

In samenwerking met de gemeenten werkt het gewest een doeltreffend en gecoördineerd parkeerbeleid uit. Daartoe richt het gewest een supra-gemeentelijk orgaan op om het parkeren op de openbare weg te beheren en te controleren. Het gewest kan ook middelen voor de opleiding van het gemeentepersoneel ter beschikking stellen, of gewestelijke middelen toewijzen op voorwaarde dat de gemeenten meewerken aan de doelstellingen van het gewest inzake het parkeren (betrekken van de parkeerproblematiek in de mobiliteitsconvenanten).

Afin de dissuader le stationnement ventouse en surface, grand consommateur d'espace public, une politique tarifaire progressive et intégrée est instaurée. Voilà qui favorise le stationnement de courte durée en voirie et y limite le nombre d'emplacements longue durée pour le reporter dans les parkings publics hors voirie. Les emplacements ainsi libérés sont affectés à d'autres volets de la politique de mobilité et de transport : amélioration de l'espace public (élargissement des trottoirs, plantation d'arbres,...), emplacements réservés aux riverains ou aménagement de sites propres pour les transports en commun.

La Région propose une révision de la circulaire De Saeger du 17 juin 1970. Le principe de base prévoit un nombre maximal d'emplacements autorisés (au lieu d'un minimum), lors de la délivrance des permis d'urbanisme et d'environnement pour la construction ou la rénovation d'immeubles, à l'exclusion des logements. Ce maximum est fixé en fonction de la qualité de la desserte des transports en commun.

Dans les immeubles existants, la mise en place d'une politique de limitation du stationnement hors voirie s'appuiera notamment sur les permis d'environnement. A cet effet, des normes de capacité de stationnement hors voirie seront établies en fonction de critères tels que l'accessibilité, la desserte des transports en commun, la localisation et la fonction économique concernée.

L'élaboration d'un plan de déplacements d'entreprise sera un des éléments requis pour la modulation des normes de stationnement appliquées par le permis d'environnement. A défaut de mettre sur pied, dans un certain délai un plan de déplacements efficace, l'entreprise pourra faire l'objet d'une taxation de ses emplacements de stationnement.

La définition des normes de stationnement sera effectuée lors de la prolongation, du renouvellement ou de l'extension des permis d'environnement de classe 1.

Des normes minimales d'emplacements pour les deux roues et pour les livraisons seront obligatoirement insérées dans les permis d'environnement et d'urbanisme.

Une concertation sera entreprise avec les Régions voisines afin que les mêmes normes soient appliquées sur la totalité de la zone desservie par le RER, pour éviter d'accroître les distorsions de concurrence interrégionale.

En ce qui concerne les parkings publics, les éléments suivants seront pris en compte lors de la délivrance ou du renouvellement des permis d'environnement afin d'améliorer leur taux d'occupation : fléchage dynamique, tarification cohérente avec celle des parkings en surface, contrôle par la police et répression des contrevenants en surface, amélioration de la sécurité, facilités pour les riverains aux heures creuses et pour les commerces.

Par ailleurs, la capacité des parkings de transit en connexion avec les transports publics sera augmentée, en particulier à proximité du Ring. Ces parkings de transit à créer en région bruxelloise sont complémentaires (mais de capacité nettement moins grande) à ceux qui doivent être construits à l'extérieur de la région (le plus possible en amont des files de congestion du trafic).

La Région poursuit les négociations avec le niveau fédéral pour faire modifier le code de la route et entreprend les actions qui sont de son ressort, dans le but de permettre la mise en œuvre de certains des objectifs énoncés ci-dessus :

— la fiscalisation ou la dépenalisation du stationnement illicite, avec transfert à l'autorité chargée du contrôle du stationnement des recettes pour autofinancer leurs activités;

— la réforme de la réglementation en vigueur pour la délivrance des cartes de riverains;

— le renforcement de l'effectif des parquets.

Les conditions du stationnement de livraison pour l'approvisionnement des commerces et entreprises sont améliorées (cfr. § 9)

Om het bovengronds langparkeren te ontmoedigen, wat veel openbare ruimte inneemt, wordt een beleid van progressieve en geïntegreerde tarifiering ingevoerd, met de bedoeling om het kortstondig parkeren op de openbare weg aan te moedigen en het aanbod voor langdurig parkeren te verminderen en het langparkeren te verschuiven naar openbare parkings buiten de openbare weg. De vrijgekomen parkeerplaatsen worden bestemd voor andere aspecten van het mobiliteits- en vervoersbeleid : verbetering van de openbare ruimte (verbreden van de voetpaden, planten van bomen, ...), parkeerplaatsen voorbehouden voor inwoners, of de aanleg van eigen beddingen voor het openbaar vervoer.

Het gewest stelt een herziening van de omzendbrief De Saeger van 17 juni 1970 voor, met als kernprincipe om bij de levering van stedenbouwkundige vergunningen en milieuvergunningen voor nieuwe gebouwen of gebouwenrenovaties, met uitsluiting van woningen, een maximum aantal parkeerplaatsen toe te laten (in plaats van een minimum). Dit maximum aantal wordt bepaald in functie van de fijnmazige bediening van het openbaar vervoer.

In de bestaande gebouwen zal het beleid ter beperking van het parkeren buiten de openbare weg met name steunen op de milieuvergunningen. Hiervoor zullen normen vastgelegd worden voor de parkeercapaciteit buiten de openbare weg in functie van criteria zoals de toegankelijkheid, de bediening van het openbaar vervoer, de ligging en de economische functie in kwestie.

Het uitwerken van een bedrijfsvervoerplan zal één van de vereisten zijn om de parkeernormen aan te passen die van toepassing zijn in de milieuvergunning. Wanneer een bedrijf een doeltreffend bedrijfsvervoerplan binnen een bepaalde termijn niet heeft opgesteld, zal deze onderworpen kunnen worden aan een belasting op zijn parkeerplaatsen.

De vaststelling van de parkeernormen zal gebeuren bij de aanvraag van een verlenging, hernieuwing of uitbreiding van de milieuvergunning van klasse 1.

De minimumnormen inzake de parkeerplaatsen voor tweewielers en leveranciers zullen verplicht opgenomen worden in de milieuvergunningen en stedenbouwkundige vergunningen.

Er zal met de omliggende gewesten overlegd worden om ervoor te zorgen dat dezelfde normen toegepast worden in de hele GEN-zone, om wanverhoudingen in de concurrentie tussen de gewesten te vermijden.

Wat de openbare parkings betreft, zal men rekening houden met de volgende elementen bij het leveren of vernieuwen van de milieuvergunningen om hun bezettingspercentage te verbeteren : dynamische bewegwijzering, coherente tarifiering met deze van de bovengrondse parkings, controle door de politie en beteugeling van bovengrondse overtredingen, verbetering van de veiligheid, faciliteiten voor de buurtbewoners tijdens de daluren en voor de handel.

Bovendien wordt de capaciteit van de overstapparkings die in verbinding staan met het openbaar vervoer, voornamelijk in de buurt van de Ring opgevoerd. Deze overstapparkings die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aangelegd moeten worden, zijn een aanvulling (met een weliswaar beperkte capaciteit) op de parkeerplaatsen die buiten het gewest voorzien moeten worden (zoveel mogelijk vóór de plaatsen waar zich files voordoen).

Het gewest zet zijn onderhandelingen met de federale overheid over de wijziging van de wegcode voort en onderneemt acties die deel uitmaken van zijn bevoegdheden, om enkele van de hieronder vermelde doelstellingen te kunnen verwezenlijken :

— het belastbaar maken of het depenaliseren van de overtredingen op onwettig parkeren, met een overdracht van de opbrengst naar het orgaan dat belast is met de controle over het parkeren, om zo de eigen activiteiten te kunnen financieren;

— een hervorming van de vigerende wetgeving met betrekking tot de uitgifte van bewonerskaarten;

— de versterking van de parketten.

De parkeervoorwaarden inzake leveringen voor winkels en bedrijven worden verbeterd (cf. § 9).

9. Optimiser la fluidité de la chaîne logistique pour le transport des biens et des marchandises dans la ville

Objectifs

Il convient d'assurer une meilleure organisation des flux de transport, en particulier pour les livraisons et à proximité des zones logistiques ainsi que de mener une politique d'encouragement des transferts modaux en faveur du rail, de la voie d'eau et de l'intermodalité eau-rail-route.

Par ailleurs, la poursuite du développement de la place portuaire bruxelloise se justifie aussi bien d'un point de vue économique que d'un point de vue environnemental : sans le canal, le réseau routier bruxellois devrait absorber chaque année 200 000 camions supplémentaires. Le développement de la place portuaire bruxelloise, en tant que point d'interconnexion des différents modes de transport, doit être renforcé pour permettre son insertion efficace dans les réseaux européens de communication et sa modernisation continue en plate-forme logistique multimodale.

Moyens

La circulation des poids lourds et les opérations de chargement/déchargement doivent être mieux organisées :

— la Région envisage de concentrer la circulation des poids lourds (10) sur le réseau principal, de la réglementer strictement sur le réseau interquartier et de l'interdire, sauf dérogation, dans le réseau de quartier. Des parkings pour poids lourds et camions sont aménagés hors voirie, pour éviter leur stationnement dans les quartiers résidentiels et les nuisances qui en découlent;

— par ailleurs, la Région étudie la possibilité de réglementer les horaires de livraison des marchandises en dehors des heures de pointe, et favorise le report des opérations de chargement/déchargement hors voirie, pour les unités économiques de grande taille, grâce à une révision du règlement régional d'urbanisme, des plans particuliers d'affectation du sol et des permis d'environnement. Pour les unités de plus petite taille, la localisation, la géométrie, la signalisation et le contrôle de l'utilisation des aires de livraison en voirie est améliorée et une concertation est entreprise avec l'autorité fédérale pour intégrer les notions de "livraison" et "zone de livraison" dans le Code de la Route;

Figure 109

— la Région étudie, en collaboration avec les communes et les parties prenantes, la mise en œuvre d'un plan logistique (particulièrement pour la zone du Pentagone) qui s'appuie sur un centre de distribution urbain dans le cadre des projets d'extension du centre TIR.

Pour les nouvelles implantations, la localisation des entreprises faisant appel au transport routier lourd doit se faire dans des localisations appropriées, lesquelles doivent être bien desservies par le réseau routier principal : la zone du canal, le site d'extension du centre TIR et les environs du Ring (voir priorité 2).

L'accessibilité routière des zones logistiques et de la zone portuaire est améliorée. Une signalisation directionnelle adéquate est installée depuis le Ring de Bruxelles. Le réaménagement de l'avenue du Port et de l'avenue de Vilvorde pour permettre un meilleur accès au Port de Bruxelles est assuré; l'amélioration de la fluidité à hauteur du square De Trooz est à l'étude. La zone du canal - entre le Pont de Cureghem et la Porte de Ninove - doit être mieux reliée au Ring.

Pour favoriser l'utilisation de la voie d'eau et du chemin de fer pour le transport de marchandises, le Port de Bruxelles doit disposer de terrains pour assurer son déploiement et y permettre l'implantation d'entreprises en connexion directe avec celui-ci. Les possibilités foncières sont assurées, en lui réservant, dans la mesure du possible, les terrains se libérant le long de la voie d'eau. La sécurité juridique des périmètres portuaires est maintenue pour permettre les investissements.

Figure 106

Afin d'encourager les solutions de transport intermodal de marchandises (eau-fer-route) :

— le développement du terminal à conteneurs est soutenu activement, notamment en favorisant l'installation à proximité d'activités complémentaires génératrices de haute valeur ajoutée;

9. De doorstroming van de logistieke keten voor het goederen- en vrachtvervoer in de stad optimaliseren

Doelstellingen

Een betere organisatie van de vervoersstromen, vooral voor leveringen en in de nabijheid van logistieke zones, en een beleid om modale verschuivingen uit te lokken ten gunste van het spoor, de waterweg en de intermodaliteit water - spoor - weg dienen aanwezig te zijn.

Bovendien kan de voortzetting van de ontwikkeling van het Brusselse havengebied net zo goed vanuit economisch als vanuit een ecologisch perspectief gerechtvaardigd worden : zonder het kanaal zou het Brusselse wegennetwerk jaarlijks 200.000 extra vrachtwagens moeten verwerken. De ontwikkeling van het havengebied als een verbindingpunt tussen de verschillende vervoersmiddelen moet versterkt worden, zodat het efficiënt kan ingezet worden in de Europese vervoersnetwerken en de modernisering van het gebied als een multimodaal logistiek platform voortgezet kan worden.

Middelen

Het vrachtwagenverkeer en de laad- en loshandelingen moeten beter georganiseerd worden :

— het gewest wil het vrachtwagenverkeer (10) tot het hoofdnetwerk beperken, deze strict reglementeren in het interwijkenet en verbieden, behoudens uitzondering, in het wijknetwerk. Parkeerplaatsen voor vrachtwagens worden aangelegd buiten de openbare weg om het parkeren in de woonwijken te vermijden en de daaruit voortvloeiende overlast;

— bovendien onderzoekt het gewest de mogelijkheid om de tijdstippen voor leveringen van goederen buiten de piekuren te reglementeren en steunt het de verschuiving van de laad- en loshandelingen buiten de openbare weg voor grootschalige economische entiteiten dankzij een herziening van de gewestelijke stedenbouwkundige verordening, de bijzondere bestemmingsplannen en de milieuvvergunningen. Voor kleinschalige economische entiteiten worden de inplanting, de geometrie, de signalisatie en de controle van het gebruik van de laad- en loszones op de openbare weg verbeterd en er wordt overleg gepleegd met de federale overheid om de begrippen "levering" en "laad- en loszone" in het verkeersreglement op te nemen;

Afbeelding 109

— in samenwerking met de gemeenten en de betrokken partijen onderzoekt het gewest de invoering van een logistiek plan (in het bijzonder voor de Vijfhoek) dat zich toespitst op een stedelijk verdeelcentrum in het kader van de uitbreidingsprojecten van het TIR-centrum.

Wat betreft nieuwe inplantingen moeten bedrijven die een beroep doen op zwaar vrachtvervoer zich in geschikte gebieden vestigen die goed bediend worden via het hoofdwegennetwerk : de kanaalzone, het uitbreidingsterrein van het TIR-centrum en de omgeving van de Ring (zie Prioriteit 2).

De toegankelijkheid via de weg van de logistieke zones en het havengebied wordt verbeterd. Vanaf de Ring rond Brussel wordt een goede signalisatie aangebracht. De Havenlaan en de Vilvoordelaan worden opnieuw aangelegd om de Haven van Brussel beter bereikbaar te maken; men onderzoekt de mogelijkheid om de doorstroming ter hoogte van de De Troozsquare te verbeteren en de kanaalzone tussen de Brug van Kuregem en de Ninoofsepoort dient beter verbonden te zijn met de Ring.

Om het gebruik van de waterweg en de spoorwegen voor het goederenvervoer aan te moedigen, moet de Haven van Brussel beschikken over terreinen om zich te kunnen ontwikkelen en om ervoor te zorgen dat bedrijven die er in rechtstreekse verbinding mee staan, zich daar kunnen vestigen. De mogelijkheden voor grond worden verzekerd door de terreinen die langs de waterweg vrijkomen zoveel mogelijk voor de haven voor te behouden. De rechtszekerheid van de havenzone wordt gehandhaafd om investeringen mogelijk te maken.

Afbeelding 106

Om intermodale oplossingen voor het vrachtvervoer te bevorderen (water - spoor - weg) :

— wordt de ontwikkeling van een containerterminal actief ondersteund, met name door de installatie ervan in de buurt van complementaire activiteiten die voor een hoge meerwaarde zorgen;

— des incitants régionaux sont envisagés pour promouvoir ces transferts modaux;

— les diminutions de droits portuaires et de navigation sont également soutenues;

— le renforcement de murs de quais ou la réalisation de nouveaux murs de quais est assuré;

— la proximité de l'aéroport de Bruxelles-National doit être valorisée par le développement de synergies avec les activités logistiques présentes sur le site de Brucargo;

— les raccordements ferroviaires avec le Port et les entreprises lourdes doivent être maintenus et développés;

— le Port doit assurer le dragage de la voie d'eau bruxelloise.

Les transferts modaux sont favorisés pour les trafics dont les coûts externes sont élevés, tels le transport de déchets de construction et de démolition, de déchets ménagers, des produits de la chaîne du recyclage et des résidus de l'incinérateur.

La réalisation de l'extension du centre d'entrepôt TIR est soutenue afin de lui permettre de contribuer à la logistique régionale en tant que plate-forme d'éclatement et de distribution urbaine et d'améliorer les conditions de livraison. L'amélioration de l'accessibilité depuis le Ring est un facteur déterminant pour le succès de cette réalisation.

10. Améliorer l'accessibilité interrégionale et internationale de Bruxelles

Objectifs

Plusieurs décisions importantes doivent être prises pour maintenir la qualité des pôles d'échange de la région et permettre leur développement en vue d'absorber l'accroissement prévisible de la demande :

— le développement futur de l'aéroport et l'amélioration de son accessibilité depuis Bruxelles et le reste du pays (saturation des voies d'accès routières);

— la croissance du trafic TGV et la construction éventuelle d'une nouvelle gare sur le territoire régional;

— l'amélioration des infrastructures ferroviaires en direction de Luxembourg et Strasbourg;

— le dragage du canal pour y maintenir l'accès des bateaux de 4500 tonnes.

A travers sa politique de mobilité et de transport, la Région de Bruxelles-Capitale est attentive à concilier les intérêts des Bruxellois avec ceux des Régions voisines et de l'Etat fédéral, en raison du caractère supra-régional que revêt la problématique de la mobilité. La Région de Bruxelles-Capitale doit se positionner clairement vis-à-vis des politiques d'aménagement du territoire et de mobilité des Régions voisines (e.a. le Structuurplan Vlaanderen et le Schéma de Développement Economique et Régional wallon).

En ce qui concerne les pôles d'échanges à proprement parler, qui relèvent de la compétence des Régions voisines et du niveau fédéral (les trains à grande vitesse, le développement de l'aéroport), la Région veille à ce que les décisions retenues ne contrarient pas la réalisation des autres volets de sa politique de mobilité et de transport :

— les points d'ancrage du TGV à Bruxelles doivent être choisis en fonction de la demande actuelle et future, mais aussi en fonction des modes de transport que l'on souhaite promouvoir pour les trajets en amont et en aval, c'est à dire en favorisant les modes alternatifs à la voiture. Tout arrêt desservi par le TGV doit bénéficier d'une bonne accessibilité en trains IC/IR, en RER et en transports en commun urbains;

— la Région veille à ce que l'offre ferroviaire sur son territoire maintienne une cohabitation harmonieuse entre les trois types de trains y circulant : le RER, les IC/IR et le TGV. En particulier, les nouveaux points d'arrêts en région bruxelloise sont définis en fonction de la demande potentielle et non pas de schémas de transport théoriques qui découleraient de grands projets d'infrastructure artificiellement implantés.

— overweegt men gewestelijke stimulansen voor de promotie van deze modale overschakelingen;

— de verlaging van de havenrechten en de navigatierechten wordt eveneens voorgesteld;

— wordt de versteviging van de kaaimuren of de aanleg van nieuwe kaaimuren gewaarborgd;

— moet men de nabijheid van de luchthaven van Brussel-Nationaal benutten door middel van de ontwikkeling van synergieën met de logistieke activiteiten op het terrein van Brucargo;

— moet men de spoorwegverbindingen met de haven en de zware industrie onderhouden en verder ontwikkelen;

— moet de Haven ervoor zorgen dat de Brusselse waterweg uitgebaggerd wordt.

De modale overschakelingen worden aangemoedigd voor het verkeer waarvan de externe kosten hoog liggen, zoals het vervoer van constructie- en afbraakafval, huishoudelijk afval, recyclageproducten en verbrandingsresten.

De uitbreiding van het TIR-opslagcentrum wordt ondersteund om ervoor te zorgen dat het centrum als een stedelijk verdeelcentrum kan bijdragen tot de gewestelijke logistiek en om de leveringsomstandigheden te verbeteren. De verbetering van de bereikbaarheid vanaf de Ring is van doorslaggevend belang voor het slagen van dit opzet.

10. De intergewestelijke en internationale bereikbaarheid van Brussel verbeteren

Doelstellingen

Er moeten tal van belangrijke beslissingen genomen worden om de kwaliteit van de uitwisselingspolen van het gewest te handhaven en om hun ontwikkeling te kunnen voortzetten zodat de te verwachten groei van de vraag opgevangen kan worden :

— de toekomstige ontwikkeling van de luchthaven en de verbetering van de bereikbaarheid vanuit Brussel en de rest van het land (verzadiging van de toegangswegen);

— de groei van het HST-verkeer en de mogelijke aanleg van een nieuw station op het gewestelijke grondgebied;

— de verbetering van de spoorinfrastructuur naar Luxemburg en Straatsburg;

— de uitbaggering van het kanaal om het open te stellen voor vaartuigen van 4500 ton.

In zijn mobiliteits- en vervoersbeleid heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest oog voor de verzoening van de belangen van de Brusselaars met die van de naburige gewesten en de federale overheid, omwille van het suprarégionaal karakter van de mobiliteitsproblematiek. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet een duidelijke positie innemen inzake het beleid over de ruimtelijke ordening en de mobiliteit van de naburige gewesten (o.a. het Structuurplan Vlaanderen en het Schéma de Développement Economique et Régional wallon).

Wat betreft de eigenlijke uitwisselingspolen, die onder de bevoegdheid vallen van de omliggende gewesten en het federaal niveau (hogesnelheidstreinen, de uitbouw van de luchthaven), ziet het gewest erop toe dat de getroffen beslissingen de verwezenlijking van andere aspecten van het mobiliteits- en vervoersbeleid van het gewest niet belemmeren :

— de ankerpunten van de HST in Brussel moeten gekozen worden in functie van de huidige en de toekomstige vraag, maar ook in functie van de vervoersmiddelen die men wenst te bevorderen voor de trajecten voor en na het opstappen van de HST, dat wil zeggen door alternatieven voor de auto te bevorderen. Elke halte die de HST aandoet, moet een goede toegang hebben tot de IC/IR-treinen, het GEN en het openbaar stadsvervoer.

— het gewest waakt erover dat het spoorwegaanbod op zijn grondgebied de harmonieuze verhouding tussen de drie verschillende types treinen die er rijden, in stand houdt : het GEN, de IC/IR-treinen en de HST. De nieuwe haltes in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden in het bijzonder bepaald in functie van de potentiële vraag en niet in functie van theoretische vervoersplannen die zouden kunnen voortvloeiën uit grote infrastructuurprojecten die kunstmatig ingeplant worden.

Moyens

La Région veille à ce que les investissements proposés par la SNCB permettent de répondre à ses objectifs en matière d'offre ferroviaire :

— des experts extérieurs, internationalement reconnus, vérifieront si la Jonction Nord-Midi dispose de réserves de capacité, et quelles sont les pistes à suivre pour en améliorer les performances et les conditions d'accueil des navetteurs;

— des experts seront aussi chargés de vérifier si, bien conçu et exploité de manière optimale, le terminal TGV de Bruxelles-Midi risque de connaître une saturation prévisible à moyen terme, quant au trafic des trains et à l'accueil des voyageurs;

— la priorité est donnée à la finalisation des aménagements de la Gare du Midi et de ses abords;

— la Région demande que l'arrêt à la gare du Luxembourg de quelques TGV aux heures de pointe soit envisagé et qu'une étude de faisabilité d'une éventuelle gare TGV supplémentaire soit réalisée en prenant en compte à la fois l'option zéro et d'autres localisations possibles que celle souhaitée par la SNCB;

— la Région s'assure que le schéma d'exploitation du tunnel Schuman-Josaphat est compatible avec ses options concernant le RER, la desserte ferroviaire de l'aéroport (liaisons directes entre le Quartier Européen et Bruxelles-National) et l'exploitation des lignes à grande vitesse;

— elle demande que les trains interrégionaux (IR) desservent davantage de gares situées sur le territoire régional.

La Région propose la mise en place de plusieurs terminaux aériens dans les grandes gares belges et, à tout le moins, dans une des gares de la Jonction Nord-Midi et à Bruxelles-Luxembourg.

Tout schéma qui aboutit à délocaliser les problèmes de parking de l'aéroport de Bruxelles-National sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale est rejeté.

Le développement de la place portuaire bruxelloise, en tant que point d'interconnexion des différents modes de transport, doit être renforcé pour permettre son insertion efficace dans les réseaux de transport européens et sa modernisation continue en plate-forme multimodale. La région poursuit les contacts entrepris avec le niveau Fédéral et les Régions voisines dans le cadre des accords de coopération. La Région veille à obtenir des autres Régions le dragage du canal en amont et en aval du territoire sous sa juridiction.

PRIORITE 9

ASSURER UNE GESTION RATIONNELLE DES RESSOURCES, MENER UNE POLITIQUE ACTIVE DE REDUCTION DES NUISANCES EN S'ATTAQUANT EN PRIORITE A UNE REDUCTION DU TRAFIC AUTOMOBILE ET RENFORCER LE CARACTERE VERT DE LA REGION

Introduction

La mise en œuvre du « plan d'amélioration structurelle de la qualité de l'air » et du « plan de la lutte contre le bruit en milieu urbain » passe nécessairement par une politique ambitieuse de réduction des nuisances dues au trafic automobile, de la consommation en chauffage/réfrigération et des rejets des entreprises.

Les mesures destinées à atteindre cet objectif, par l'utilisation rationnelle de l'énergie et la réduction des émissions polluantes, notamment le CO₂, s'inscrivent dans le cadre d'une politique énergétique durable respectueuse des engagements internationaux et de l'ordonnance « air ».

La réalisation du « plan de maillage vert et bleu » s'attache à fournir au citadin un cadre de vie agréable basé sur plus de convivialité et à protéger la biodiversité, les qualités écologiques des sites naturels et semi-naturels. Elle doit également être considérée comme une mesure d'accompagnement essentielle contribuant à réduire l'emprise du trafic automobile par une incitation forte aux modes de déplacement doux. Aussi, les espaces structurants doivent-ils favoriser le développement de la mixité des usages de l'espace public en faveur d'une mobilité douce et des transports en commun.

La Région poursuivra par ailleurs ses efforts dans les autres secteurs de l'environnement.

Middelen

Het gewest ziet erop toe dat de investeringen die de NMBS voorstelt, beantwoorden aan de doelstellingen van het gewest inzake het spoorwegaanbod :

— internationaal erkende externe deskundigen zullen nagaan of de Noord-Zuidverbinding over de nodige capaciteitsreserves beschikt en welke mogelijkheden er zijn om de prestaties en het onthaal van de pendelaars te verbeteren;

— de experten moeten ook onderzoeken of de HST-terminal van Brussel-Zuid, als deze optimaal ontworpen en uitgebaat wordt, op middellange termijn het risico loopt verzadigd te geraken wat betreft het treinverkeer en het onthaal van de reizigers;

— de voltooiing van de werken in en rond het Zuidstation krijgt voorrang;

— het gewest vraagt dat enkele HST's tijdens de piekuren halt zouden houden in het Luxemburgstation en dat er een haalbaarheidsstudie voor een eventueel bijkomend HST-station zou uitgevoerd worden, rekening houdend met zowel een nuloptie als met andere locaties dan deze die de NMBS voorstelt;

— het gewest vergewist zich ervan dat het exploitatieplan van de Schumann-Josaphattunnel verenigbaar is met zijn eigen opties inzake het GEN, de spoorbediening van de luchthaven (directe verbindingen tussen de Europese wijk en Brussel-Nationaal) en de uitbating van de hogesnelheidslijnen;

— het gewest vraagt dat de interregionale treinen (IR) de stations op het gewestelijk grondgebied meer zouden bedienen.

Het gewest stelt voor om meerdere luchtterminals in te richten in de grote Belgische stations, en op zijn minst in één van de stations op de Noord-Zuidverbinding en in het station Brussel-Luxembourg.

Elk plan dat het parkeerprobleem op de luchthaven van Brussel-Nationaal verschuift naar het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt verworpen.

De ontwikkeling van het Brusselse havengebied als verbindingspunt tussen de verschillende vervoersmiddelen, moet versterkt worden zodat het gebied efficiënt kan ingezet worden in de Europese vervoersnetwerken en het als multimodaal platform verder gemoderniseerd kan worden. Het gewest zet de contacten met betrekking tot de samenwerkingsakkoorden met de federale overheid en de omliggende gewesten voort. Het gewest waakt erover dat de andere gewesten het kanaal stroomopwaarts en stroomafwaarts op het grondgebied dat onder zijn jurisdictie valt, uitbaggeren.

PRIORITEIT 9

EEN RATIONEEL BEHEER VERZEKEREN VAN DE HULPBRONNEN, EEN ACTIEF BELEID VOEREN TER VERMINDERING VAN DE OVERLAST DOOR IN DE EERSTE PLAATS TE STREVEN NAAR EEN VERMINDERING VAN HET AUTOVERKEER EN HET GROENE KARAKTER VAN HET GEWEST VERSTERKEN

Inleiding

De inwerkingstelling van het « plan voor de structurele verbetering van de luchtkwaliteit » en van het « plan voor de strijd tegen geluidshinder in de stedelijke omgeving » gaat noodzakelijkerwijs via een ambitieus beleid voor de vermindering van overlast door het autoverkeer, het gebruik van verwarming/koeling en de uitstoot van bedrijven.

De maatregelen om dit doel te bereiken, kaderen in een duurzaam energiebeleid met respect voor de internationale verbintenissen en de ordonnantie «lucht», door rationeel energieverbruik en de vermindering van vervuilende emissies, met name wat CO₂ betreft.

De uitvoering van het « plan voor groen en blauw netwerk », dat ijvert voor een aangenaam levenskader voor de stadsbewoner, gebaseerd op een grotere gezelligheid, en voor het beschermen van de biodiversiteit van de ecologische kwaliteiten van de natuurlijke en halfnatuurlijke landschappen, moet ook beschouwd worden als een essentiële begeleidingsmaatregel die er toe bijdraagt het overwicht van het autoverkeer te verminderen door een forse aansporing tot het gebruik van niet-gemotoriseerde vervoermiddelen. Bovendien moeten de structurerende ruimten de ontwikkeling van het gemengd karakter in het gebruik van de openbare ruimte bevorderen ten voordele van een niet-gemotoriseerde mobiliteit en van het openbaar vervoer.

Het gewest zal trouwens zijn inspanningen voortzetten in de andere sectoren van het leefmilieu.

C'est ainsi qu'en matière d'épuration des eaux usées, la totalité des eaux usées devra être traitée à l'horizon 2005 sans que cela implique une augmentation de la fiscalité pour les Bruxellois. Parallèlement à la poursuite de cet objectif, les principes du « maillage bleu » seront progressivement appliqués partout où cela s'avère possible.

En ce qui concerne la gestion des déchets, la priorité continuera à être accordée à la prévention et au recyclage des déchets, à la responsabilisation des secteurs. Le but étant à la fois de préserver les ressources mais également d'assurer le plus possible l'autonomie de la Région.

L'exode des habitants en périphérie est souvent motivé par la recherche d'un environnement de qualité supérieure. Il se fait que cet exode contribue lui-même à détériorer les conditions de vie en ville, ne fût-ce que parce qu'il s'accompagne d'une augmentation du trafic automobile lié aux navettes entre le domicile et le lieu du travail. Il convient donc de casser ce cercle vicieux en renforçant l'attractivité environnementale de la ville (voir priorité 1).

C'est pourquoi l'ensemble des objectifs mentionnés ci-dessus sera coulé dans un « contrat de qualité de vie » entre les habitants et la Région, par lequel celle-ci s'engagera au respect de normes environnementales minimales dans tous les quartiers d'habitation.

Les simulations scientifiques démontrent de manière irréfutable qu'atteindre les seuils conformes aux normes internationales en matière de qualité de l'air et de nuisances sonores, requiert entre autres une réduction du trafic automobile d'au moins 20 % par rapport à 1999, en particulier sur les déplacements domicile-travail. L'actualisation du plan IRIS devra prendre cette dimension en compte.

Concrètement, cet objectif ambitieux sera atteint par le déclenchement d'une politique s'articulant autour de deux axes principaux :

— la mise en œuvre d'un plan de maillage vert et bleu qui entend recréer une ville à dimension humaine. Basé sur un rapport privilégié entre l'homme et la nature inséré dans un véritable réseau convivial et sécurisé, le plan donne priorité absolue à ceux qui renonceront à se déplacer en voiture, dans le respect d'un plan global de mobilité pour la région;

— la mise en œuvre d'une politique de mobilité volontariste (voir priorité 8). Parallèlement à l'accroissement de l'offre et de la qualité des transports en commun, elle prévoira des mesures d'accompagnement adéquates pour diminuer le trafic motorisé individuel.

1. Amélioration structurelle de la qualité de l'air

1.1. Enjeux

Si, pour des raisons de santé publique, la Région a l'obligation de garantir localement une bonne qualité de l'air, elle est également tenue par ses engagements internationaux, dans la mesure où cette pollution participe aux phénomènes planétaires (effet de serre, pollution à longue distance, menace pour la couche d'ozone).

La qualité de l'air dépend de l'intensité des émissions polluantes générées par les activités de la région de Bruxelles-Capitale et de l'apport de polluants externes à la région, de leur distribution spatiale et des phénomènes météorologiques de dispersion.

L'impact sur la population s'exprime en termes d'exposition et est fonction de la qualité de l'air, de la proximité de la source, de la durée d'exposition et de la toxicité des polluants.

1.1.1. Améliorer l'air respiré par les Bruxellois

La qualité de l'air à Bruxelles a évolué ces dernières années. Les polluants "historiques", c'est-à-dire présents autrefois en abondance, tels que le NO₂, le SO₂, le plomb et les poussières, ont très fortement diminué ces dernières années.

Les normes européennes en vigueur sont aujourd'hui respectées mais de nouvelles normes, plus sévères, sont prévues pour 2005 et 2010. Et on ne peut aujourd'hui en garantir le respect. L'Administration effectuera le suivi de la situation et proposera en temps utiles les plans d'action nécessaires.

Zo moet op het gebied van de afvalwaterzuivering, alle afvalwater behandeld zijn tegen het jaar 2005, zonder dat dit een belastingverhoging voor de Brusselaars met zich meebrengt. Parallel aan het nastreven van deze doelstelling, zullen de principes van het « blauw netwerk » geleidelijk aan overal waar dit mogelijk is, toegepast worden.

Wat het afvalbeheer betreft, blijft de voorrang uitgaan naar de afvalpreventie en -recyclage, naar het verantwoordelijk stellen van de sectoren en dit met als doel de hulpbronnen in stand te houden, maar tevens een maximale autonomie van het gewest te verzekeren.

De vlucht van de bewoners naar de buitenwijken wordt vaak gemotiveerd door het zoeken naar een leefmilieu van hogere kwaliteit. Het gebeurt dat deze vlucht zelf bijdraagt tot het verergeren van de levensomstandigheden in de stad, alleen al omdat ze vergezeld gaat van een verhoging van het autoverkeer door het pendelen tussen de woonplaatsen en het werk. Het is dus wenselijk deze vicieuze cirkel te doorbreken door de aantrekkelijkheid van het leefmilieu in de stad te verbeteren (zie prioriteit 1).

Daarom zullen alle hierboven beoogde doelstellingen het onderwerp uitmaken van een « contract van levenskwaliteit » tussen de inwoners en het gewest, waardoor het zich verbindt tot het naleven van de minimum milieunormen in alle woonwijken.

Via wetenschappelijke simulaties is onweerlegbaar bewezen dat het bereik van drempelwaarden overeenkomstig de internationale normen inzake lucht en geluid o.a. een vermindering van het autoverkeer vereist van tenminste 20 % t.o.v. 1999, vooral in woonwerkverplaatsingen. De updating van het Irisplan voor mobiliteit zal hiermee rekening moeten houden.

Concreet zal deze ambitieuze doelstelling bereikt worden door het op gang brengen van een beleid dat op twee hoofdfasen is toegespitst :

— de uitvoering van een plan voor een groen en een blauw netwerk dat de stad terug een menselijk gelaat wil geven, gebaseerd op een bevoorrechte verhouding tussen de mens en de natuur en dat deel uitmaakt van een echt harmonieus en beveiligd netwerk waarin absolute voorrang verleend wordt aan diegenen die ervoor gekozen hebben zich niet met de auto te verplaatsen, in naleving van een globaal mobiliteitsplan voor het gewest;

— de uitvoering van een krachtadig mobiliteitsbeleid (zie prioriteit 8) dat in passende begeleidingsmaatregelen voorziet voor de vermindering van het individueel gemotoriseerd verkeer parallel met de uitbreiding van het aanbod en de verbetering van de kwaliteit van het openbaar vervoer.

1. Structurele verbetering van de luchtkwaliteit

1.1. Inzet

Wat de luchtvervuiling in Brussel betreft, moet het Hoofdstedelijk Gewest een goede lokale luchtkwaliteit waarborgen met het oog op de openbare gezondheid. Het gewest moet ook rekening houden met zijn internationale verbintenissen, in de mate dat deze vervuiling deel is van een planetair fenomeen (broeikas-effect, vervuiling op lange afstand, bedreiging voor de ozonlaag).

De luchtkwaliteit is het resultaat van de intensiteit van de verontreinigende emissies afkomstig van de activiteiten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de inbreng van polluenten van buiten het gewest, van hun ruimtelijke verspreiding en van meteorologische dispersiefenomenen.

De invloed op de bevolking wordt uitgedrukt in termen van blootstelling en is afhankelijk van de luchtkwaliteit, de nabijheid van de bron, de blootstellingstijd en de giftigheid van de polluenten.

1.1.1. Verbetering van de door de Brusselaars ingeademde lucht

De kwaliteit van de Brusselse lucht is de laatste jaren geëvolueerd. De « historische », d.w.z. vroeger talrijk aanwezige, polluenten zoals NO₂, SO₂, lood en rondzwevende deeltjes, hebben de laatste jaren een forse daling gekend.

De van kracht zijnde Europese normen worden momenteel gerespecteerd, maar er zijn nieuwe, strengere normen gepland voor 2005 en 2010 en vandaag de dag kan men de naleving daarvan niet garanderen. De administratie zal de situatie op de voet volgen en tijdig de noodzakelijke actieplannen voorstellen.

Les effets toxiques d'autres polluants ont été récemment mis en évidence. C'est le cas des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), des métaux lourds, du benzène dont les effets sont cancérigènes, des particules très fines qui sont responsables de problèmes respiratoires, ...

En matière d'impact de la pollution atmosphérique sur la santé, l'attention se porte actuellement également sur les concentrations de fond et sur les mélanges (ou cocktails) de polluants.

L'ozone affecte le système respiratoire et constitue un problème préoccupant. Selon les seuils actuellement mesurés et les évolutions attendues (BAU), les objectifs à l'horizon 2010 - prévus par une directive européenne actuellement en préparation - seront difficiles à atteindre. L'ozone est en effet un "polluant secondaire". Sa formation et sa destruction résultent de phénomènes photochimiques complexes qui dépendent des concentrations respectives de NOx et de CO2 dans l'atmosphère. Seules des mesures structurelles d'envergure, à long terme permettront d'atteindre les objectifs 2010. Il s'agira en particulier de diminuer les émissions liées à la circulation automobile, principale source des émissions de NOx et CO.

Par ailleurs un changement est intervenu dans l'exposition de la population à la pollution. Le trafic automobile est ici particulièrement mis en cause car son évolution induit clairement un impact négatif sur l'exposition de la population bruxelloise à la pollution atmosphérique. En effet, les facteurs l'influençant sont les suivants :

- la proximité de la source : la voiture émet au ras du sol;
- le trafic est réparti dans toute la ville et de plus en plus dans les voiries secondaires, ce qui augmente la diffusion de la pollution dans les habitations;
- la durée d'exposition : l'heure de pointe s'étale;
- la toxicité des polluants : des polluants toxiques pour la santé ne font pas l'objet de normes en ce qui concerne les véhicules (métaux lourds, HAP,...).

Figure 110

A quantités émises constantes (voire même en baisse pour certains polluants), le transport reste le principal facteur de la qualité de l'air que nous respirons car il s'agit d'une pollution réellement imbriquée dans le tissu urbain. Il faut suivre avec une vigilance particulière l'augmentation du trafic dans le tissu résidentiel, car il expose de manière plus importante la population à la pollution.

1.1.2. Respecter nos engagements internationaux et lutter contre l'effet de serre

La Belgique et donc la Région de Bruxelles-Capitale ont pris (ou vont prendre) différents engagements internationaux impliquant des réductions quantitatives importantes de leurs émissions polluantes :

- le Protocole de Kyoto sur les changements climatiques vise le CO2 et les autres gaz à effet de serre;
- la Convention de Genève et les protocoles associés concernent la pollution atmosphérique à longue distance par le SO2, les NOx, les COV, les POP's, les métaux lourds;
- la Convention de Vienne traite de la couche d'ozone.

Outre les polluants classiques, il est des polluants spécifiques pour lesquels le niveau d'exposition de la population doit être réduit au maximum. Ce sont les polluants cancérigènes dont le taux d'exposition recommandé par l'organisation mondiale de la santé est de zéro. Pour certains de ces produits, les actions menées dans le domaine industriel ont déjà été planifiées et font l'objet d'arrêtés existants (stockage de carburants, stations services) ou en préparation (COV en général).

Pour approcher l'objectif fixé, des mesures doivent être prises dans le secteur du transport.

Pour respecter nos engagements internationaux, notamment en ce qui concerne les gaz à effet de serre, des efforts importants seront également nécessaires pour favoriser une consommation rationnelle de l'énergie (voir ci-après point 7).

De giftige effecten van andere pollutanten zijn recent in het daglicht gesteld. Dit is het geval van polycyclische aromatische koolwaterstoffen (PAK), zware metalen, benzeen dat kankerverwekkend is, zeer fijn stof dat verantwoordelijk is voor ademhalingsproblemen,

Wat de invloed van de luchtvervuiling op de gezondheid betreft, wordt de aandacht tegenwoordig ook gevestigd op de basisconcentraties en op de mengelingen (of cocktails) van pollutanten.

De ozon tast het ademhalingsstelsel aan en is een verontrustend probleem. Volgens de huidige gemeten drempelwaarden en de verwachte evoluties (BAU), zijn de doelstellingen die gepland zijn voor 2010 door een Europese richtlijn die momenteel in voorbereiding is, moeilijk te bereiken. Ozon is in feite een «secundaire pollutant». De vorming en afbraak ervan zijn het resultaat van complexe fotochemische fenomenen die afhankelijk zijn van de respectieve concentraties NOx en CO2 in de atmosfeer. Alleen omvangrijke structurele maatregelen op lange termijn zullen toelaten de doelstellingen van 2010 te bereiken. Het zal er vooral om gaan de emissie van het autoverkeer, hoofdeverantwoordelijke voor de uitstoot van NOx en CO, te verminderen.

Bovendien is er een verandering opgetreden op het niveau van de blootstelling van de bevolking aan de vervuiling. Het autoverkeer wordt hier speciaal in vraag gesteld, want de evolutie ervan leidt duidelijk tot een negatieve invloed op de blootstelling van de Brusselse bevolking aan de luchtvervuiling. Deze wordt immers door de volgende factoren beïnvloed :

- de nabijheid van de bron : de auto vervuult vlak boven de grond;
- het verkeer is aanwezig in heel de stad en steeds meer op het secundaire wegennet, wat de verspreiding van de vervuiling in de woningen verhoogt;
- de blootstellingsduur : het spitsuur breidt zich uit;
- de giftigheid van de pollutanten : de voor de gezondheid giftige pollutanten worden niet opgenomen in de normen inzake voertuigen (zware metalen, PAK,...).

Afbeelding 110

Bij constante emissiehoeveelheden (of zelfs bij een daling van bepaalde pollutanten), blijft het transport de belangrijkste factor voor de kwaliteit van de lucht die wij inademen, want het gaat over een vervuiling die werkelijk vervlochten is met de stadsstructuur. Men moet bijzonder waakzaam zijn voor de toename van het verkeer in de woonzones want dit stelt de bevolking nog meer bloot aan de vervuiling.

1.1.2. Naleving van de internationale verbintenissen en bestrijding van het broeikaseffect

België en dus het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn verschillende internationale verbintenissen aangegaan (of zullen deze aangaan) die belangrijke kwantitatieve verminderingen inhouden van de vervuilende emissies :

- het Kyoto-Protocol over de klimaatsveranderingen richt zich op de CO2 en de andere gassen met broeikaseffect;
- de Conventie van Genève en de geassocieerde protocollen over de luchtvervuiling op lange afstand door SO2, NOx, VOS, POPs, de zware metalen;
- het Verdrag van Wenen over de ozonlaag.

Buiten de klassieke pollutanten, bestaan er specifieke pollutanten waarvoor het blootstellingsniveau van de bevolking tot het minimum beperkt moet worden. Het zijn kankerverwekkende pollutanten waarvoor het blootstellingsgehalte aanbevolen door de wereldgezondheidsorganisatie nul bedraagt. Voor bepaalde producten zijn de acties op industrieel niveau al gepland en ze maken het voorwerp uit van bestaande besluiten (het opslaan van brandstoffen, tankstations) of van besluiten in voorbereiding (VOS in het algemeen).

Om de doelstellingen te benaderen, zijn maatregelen in de transportsector noodzakelijk.

Om onze internationale verbintenissen te respecteren, met name wat de broeikasgassen betreft, zullen ook belangrijke inspanningen nodig zijn om een rationeel energieverbruik te bevorderen (zie hierna punt 7).

1.2. Objectifs environnementaux

Les engagements internationaux imposent, pour 2010, des réductions chiffrées des émissions par rapport à leur niveau de 1990.

En résumé, les objectifs sont les suivants :

- réduction de 7,5 % des émissions de CO₂;
- réduction de 88 % des émissions de SO₂;
- réduction de 58 % de NO_x;
- réduction de 72 % des COV;

et réduction sous le niveau de 1990 pour les métaux lourds et certains polluants organiques persistants (dioxines, furannes et HAP).

Très clairement, à mi-course du temps imparti pour la réalisation de ces objectifs, l'évolution des émissions la plus préoccupante est celle du CO₂. Les émissions de CO₂ sont en hausse depuis 1990 et rendent donc l'objectif de plus en plus difficile à atteindre alors que l'enjeu est réaffirmé avec plus de détermination.

Figure 111

Une politique d'utilisation rationnelle de l'énergie (URE) doit absolument être poursuivie vu la part importante des émissions liées à la consommation énergétique dans le bâtiment. Le point 7 détaillera plus loin les plans URE établis pour rencontrer les objectifs de Kyoto.

Dans le domaine du transport, une diminution des émissions de CO₂ peut être obtenue par la baisse de consommation des véhicules mais surtout par une baisse du volume de trafic et par l'adoption de modes de conduite plus respectueux de l'environnement.

Sur le plan industriel, la part possible de réduction des émissions est plus faible.

1.2.1. Objectifs chiffrés relatifs au trafic routier : réduire le volume de 20 %

Le bilan des émissions liées au trafic routier en région de Bruxelles-Capitale – dressé pour les années 1990 à 1999 – a été comparé à un scénario modélisant les émissions pour 2010. Ce scénario prend en compte les tendances actuelles à politique inchangée. Il tient compte du renouvellement des véhicules, de l'augmentation du trafic (et de sa congestion) ainsi que des modifications de composition des carburants. L'objectif prioritaire vise très clairement à réduire de 7,5 % les émissions de CO₂ et de ramener, au niveau de 1990, les émissions de métaux lourds.

Le modèle permet de calculer la réduction du volume de trafic nécessaire pour parvenir à une réduction des émissions de CO₂ de 7,5 % dans le secteur du transport : le volume du trafic global (véhicules/km) de la région de Bruxelles-Capitale devrait être diminué de 20 % à l'horizon 2010 par rapport à l'année de référence 1999. Une diminution du trafic de 21 % est un objectif qui garantirait le respect des autres engagements de réduction d'émissions dans le secteur du transport. En outre, elle induirait une baisse significative des émissions de métaux lourds par ce secteur. Cet objectif doit être intégré par le plan Iris actualisé.

L'importance de l'effort à fournir s'explique par le fait que la réduction des émissions de CO₂ de 7,5 % se mesure par rapport au niveau des émissions de 1990 et que depuis lors, c'est une augmentation des émissions qui a été constatée.

Objectifs qualitatifs : diminuer le trafic dans les quartiers habités et favoriser un mode de conduite moins polluant

La diminution du trafic routier dans les quartiers d'habitation est un objectif prioritaire.

Des modes de conduite calme doivent également être favorisés dans ce but ainsi que la diminution des embouteillages en ville ou leur report hors de la ville, là où la dispersion des polluants est meilleure et où la densité d'habitat est plus faible (voir priorité 8).

1.2. Doelstellingen betreffende het leefmilieu

De internationale verbintenissen bepalen tegen 2010 becijferde emissieverminderingen t.o.v. hun niveau in 1990.

Samengevat zijn de doelstellingen als volgt :

- vermindering van 7,5 % van de CO₂-uitstoot;
- vermindering van 88 % van de SO₂-uitstoot;
- vermindering van 58 % van de NO_x;
- vermindering van 72 % van de VOS;

en een vermindering tot onder het niveau van 1990 voor de zware metalen en bepaalde hardnekkige organische pollutanten (dioxines, furaan en PAK).

Het is zeer duidelijk dat nu de helft van de toegekende tijd voor de verwezenlijking van deze doelstellingen vast zeker is, de meest verontrustende evolutie deze van de CO₂-uitstoot is. De CO₂-uitstoot is sinds 1990 gestegen en maakt het dus telkens moeilijker om de doelstelling te bereiken, terwijl het belang daarvan met meer zekerheid herbevestigd wordt.

Afbeelding 111

Er moet absoluut een beleid voor rationeel energieverbruik (BREG) nagestreefd worden daar een belangrijk deel van de emissies verbonden is met het energieverbruik in de bouw. Punt 7 (zie hierna) detailleert de BREG-plannen om de Kyoto-doelstellingen tegemoet te gaan.

Op het gebied van het vervoer, kan een daling van de CO₂-emissies bereikt worden door het verbruik van voertuigen te verminderen, maar vooral door een volumedaling van het verkeer en door een meer milieuvriendelijke rijstijl.

Op industrieel niveau is het mogelijk aandeel van de vermindering van de emissies kleiner.

1.2.1. Becijferde doelstellingen met betrekking tot het wegverkeer : een volumevermindering van 20 %

De balans van de emissies van het wegverkeer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest – die voor de jaren 1990 tot 1999 – werd vergeleken met een scenario dat de emissies voor 2010 in kaart brengt. Dit scenario houdt rekening met de huidige tendensen bij een ongewijzigd beleid. Het houdt rekening met de voertuigvernieuwing, de verkeerstoename (en de overbelasting), evenals met de wijzigingen in het brandstofmengsel. De hoofddoelstelling is zeer duidelijk de vermindering van 7,5 % van de CO₂-emissies en de vermindering van de uitstoot van zware metalen t.o.v. van 1990.

Het model laat toe om te berekenen in hoeverre het verkeersvolume verminderd moet worden om de doelstelling betreffende een daling van de CO₂-emissie van 7,5 % in de transportsector te bereiken : het globaal verkeersvolume (voertuigen/km) in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou in vergelijking met het referentiejaar 1999 tegen 2010 met 20 % moeten worden verminderd. Een verkeersdaling van 21 % is een doelstelling die zou toelaten de andere verbintenissen inzake emissievermindering in de vervoersector na te komen en zou een betekenisvolle vermindering van de emissies van zware metalen door deze sector met zich meebrengen. Deze doelstelling moet geïntegreerd worden in het aangepast Irisplan.

Het belang van de te leveren inspanning blijkt uit het feit dat de vermindering van 7,5 % van de CO₂-uitstoot gemeten wordt t.o.v. het emissieniveau van 1990 en dat er sindsdien een toename van de uitstoot is vastgesteld.

Kwalitatieve doelstellingen : het verkeer in de bewoonde wijken verminderen en een minder vervuilende rijstijl bevorderen.

Een vermindering van het wegverkeer in de bewoonde wijken is een prioritaire doelstelling.

Met dit doel voor ogen moet ook een rustige rijstijl bevorderd worden, net als de vermindering van de files in de stad of de verplaatsing ervan naar buiten de stad, waar de verspreiding van de pollutanten beter is en de woondichtheid kleiner (zie prioriteit 8).

2. La réduction des nuisances sonores

2.1. Enjeux

La réduction des nuisances sonores provoquées par la circulation automobile apparaît comme un enjeu capital pour l'amélioration du cadre de vie des Bruxellois et de l'image de Bruxelles (voir constat).

En effet, 28 % des logements de la région sont soumis à des niveaux de bruit supérieurs à 65 décibels. Ce qui est considéré comme un niveau de bruit assez fortement gênant.

Pour offrir un environnement sonore de qualité, il s'agit d'assurer la protection de l'habitat contre de trop fortes expositions au bruit routier, en particulier durant la nuit. Il s'agit aussi d'assurer la quiétude dans les quartiers à vocation résidentielle ainsi que le développement de zones calmes, là où la convivialité des espaces publics est particulièrement recherchée : principaux centres touristiques, noyaux commerciaux, parcs et places, itinéraires piétons et cyclistes destinés à la promenade et à la détente, etc.

La Région doit par ailleurs poursuivre sa politique de lutte contre les nuisances sonores liées au trafic aérien. Il s'agira d'une part de renforcer les normes d'exposition au bruit des avions et l'application des sanctions. D'autre part, si cela s'avère nécessaire, il conviendra de définir, dans la mesure du possible en concertation avec le Fédéral, une zone limitée d'autorisation de survol moyennant la mise en œuvre de mesures d'accompagnement cohérentes en matière de logement (isolation acoustique, rachat sur base volontaire, ...) et de planification urbaine.

Les nuisances sonores générées par le trafic ferroviaire doivent aussi être limitées. La Région veillera, particulièrement à l'occasion des investissements réalisés en vue de la mise en service du RER, à la bonne exécution de la convention passée à ce propos avec la SNCB.

2.2. Objectifs environnementaux

2.2.1. Des objectifs chiffrés en matière d'exposition au bruit

Conformément aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé, les objectifs poursuivis en matière d'environnement sonore, considérés pour les périodes de jours et pour les périodes de nuit, sont repris dans le tableau suivant (exprimés en valeurs moyennes) :

Figure 112

Les valeurs recommandées par l'OMS concernant le bruit à l'extérieur ne sont cependant pas « tenables » le long des axes routiers de moyenne et grande importance. Sur ces axes assez fortement fréquentés, la minimisation du bruit à la source doit néanmoins rester une priorité. La valeur recommandée de 30 décibels la nuit à l'intérieur des locaux de repos est une valeur qu'il convient donc d'atteindre en mettant en œuvre des mesures complémentaires.

Une étude fine réalisée en 2000 et 2001, relative à l'isolation acoustique des logements bruxellois, montre qu'une isolation moyenne normale permet une atténuation du bruit d'environ 28 décibels. Ainsi, afin de garantir un confort acoustique satisfaisant pour les logements soumis à des niveaux d'exposition (L_{aeq} 8h) supérieurs à 70 dB de jour et 60 dB de nuit, la Région mènera une politique de subsidiation pour l'isolation acoustique des logements.

Figure 113

2.2.2. Des objectifs en matière de gestion de la circulation et d'aménagement des voiries

Les principaux facteurs influençant le bruit routier sont la vitesse (surtout au-delà de 50 km/h), le mode de conduite et les revêtements. Ceux-ci doivent être distingués selon le type de voirie, le trafic qui s'y écoule et les fonctions associées au bâti :

a) Dans les voiries locales, l'augmentation de débit influence fortement le niveau de bruit dû au trafic et induit directement une gêne importante puisqu'il s'agit le plus souvent de quartiers résidentiels. La vitesse de circulation et, plus encore, le style de conduite sont également des paramètres importants qui influencent le bruit et qu'il convient donc de maîtriser.

2. De vermindering van de geluidshinder

2.1. Inzet

De vermindering van de geluidshinder veroorzaakt door het autoverkeer is van kapitaal belang voor de verbetering van het leefkader van de Brusselaars en van het beeld van Brussel (zie vaststelling).

Inderdaad, 28 % van de woningen in het gewest zijn onderworpen aan geluidsniveaus boven de 65 decibel, een geluidsniveau dat als sterk storend wordt beschouwd.

Om een kwalitatieve geluidsomgeving aan te bieden, moet de huisvesting beschermd worden tegen te sterke blootstelling aan het weggeluid, vooral 's nachts. De rust in de woonwijken moet eveneens gewaarborgd worden, alsook de ontwikkeling van rustige zones, in de eerste plaats daar waar de gastvrijheid van de openbare ruimten wordt opgezocht : belangrijkste toeristische centra, handelskernen, parken en pleinen, voet- en fietspaden bestemd voor wandeling en ontspanning, enz.

Het gewest moet bovendien zijn beleid ter vermindering van de geluidshinder door het luchtverkeer voortzetten. Enerzijds moeten de normen aangescherpt worden voor de blootstelling aan het lawaai van vliegtuigen en moeten er sancties toegepast worden. Anderzijds moet er, in de mate van het mogelijke in samenspraak met de federale overheid, een beperkte zone bepaald worden waarboven gevlogen mag worden mits de invoering van coherente begeleidende maatregelen inzake huisvesting (akoestische isolatie, terugkoop op vrijwillige basis, ...) en stadsplanning.

Bij de vermindering van de geluidshinder veroorzaakt door het treinverkeer, moet gelet worden op de goede uitvoering van de overeenkomst die in dit verband opgesteld werd tussen het gewest en de NMBS, in het bijzonder voor wat betreft de investeringen die werden uitgevoerd met het oog op de ingebruikneming van het GEN.

2.2. Doelstellingen betreffende het leefmilieu

2.2.1. Doelstellingen in cijfers inzake blootstelling aan lawaai

Overeenkomstig de aanbevelingen van de Wereldgezondheidsorganisatie, zijn de beoogde doelstellingen inzake de geluidsomgeving, overdag en 's nachts, opgenomen in de volgende tabel (het gaat om gemiddelde waarden) :

Afbeelding 112

De waarden die door de WGO aanbevolen worden inzake het lawaai buiten zijn echter niet haalbaar langs middelgrote en grote verkeersaders. Niettemin moet de minimalisering van het lawaai aan de bron op deze druk bereiden verkeersaders toch een prioriteit blijven. De aanbevolen waarde van 30 decibel 's nachts in de rustplaatsen is een doelstelling die bereikt moet worden door de invoering van extra maatregelen.

Een grondige studie uit 2000 en 2001 met betrekking tot de akoestische isolatie van de Brusselse woningen, toont dat een normale gemiddelde isolatie een geluidsvermindering van ongeveer 28 decibel toelaat. Zo zal het gewest een subsidiebeleid voeren voor de akoestische isolatie van de woningen, om een bevredigend akoestisch comfort te garanderen aan de woningen die blootgesteld zijn aan niveaus (L_{aeq} 8h) van meer dan 70 dB overdag en 60 dB 's nachts.

Afbeelding 113

2.2.2. De doelstellingen inzake verkeersbeheer en wegenaanleg

De voornaamste factoren die het verkeerslawaai beïnvloeden, zijn de snelheid (vooral boven 50 km/u), de rijstijl en het wegdek. Deze kunnen onderscheiden worden volgens het soort wegennet, het verkeer dat er voorbij komt en de functies in verband met het bebouwd weefsel :

a) Op het lokale wegennet beïnvloedt de toename van het debiet in sterke mate het geluidsniveau van het verkeer en dit leidt rechtstreeks tot belangrijke hinder, daar het meestal over woonwijken gaat. De snelheid en, meer nog, de rijstijl zijn ook belangrijke parameters die het geluid beïnvloeden en die dus gecontroleerd moeten worden.

L'évitement strict du trafic de transit ainsi que la réduction effective de la vitesse de circulation par la réalisation de zones 30 sont donc les buts à poursuivre pour garantir le respect de la norme de 50 dB en journée dans les quartiers résidentiels. Cet objectif correspond à un débit horaire moyen de 100 véhicules.

Par rapport aux situations actuellement rencontrées, la mise en œuvre de ces mesures doit permettre d'obtenir des gains allant de 5 à 10 décibels.

b) Sur les voiries interquartiers, une limitation du trafic combinée à une vitesse effective de 50 km/h et à une conduite douce, induite par l'aménagement des lieux, permettrait d'atteindre les seuils diurne de 60 dB et nocturne de 55 dB. Le revêtement de la chaussée est également susceptible d'influencer assez fortement le niveau de bruit et devra donc être maintenu en bon état.

Les seuils de bruit ainsi définis sont essentiellement contraignants pour la période de jour. Le seuil de 60 dB correspond en effet, pour une vitesse de 50 km/h, à un débit horaire moyen de 1000 véhicules. Le respect de ce seuil implique des actions concrètes visant d'une part à diminuer la vitesse sur 65 % du réseau interquartier et, d'autre part, à réduire sensiblement le trafic d'au moins 20 % sur 25 % de ce réseau.

Les gains escomptés en termes de nuisances sonores sont, pour ce type de voiries, au minimum de 3 à 5 décibels, ce qui constitue une amélioration déjà considérable et clairement perceptible.

c) Sur les voiries régionales, les niveaux actuels de bruit dépassent souvent 70 à 75 dB. La vitesse et le revêtement sont les principales méthodes de prévention qui permettent d'obtenir des diminutions significatives du niveau sonore pouvant atteindre 5 décibels, voire plus, sur les voiries où la vitesse de circulation est fort élevée. Les voiries principales et les flux importants qui s'y écoulent engendreront cependant encore des niveaux de bruit élevé (supérieurs à 65 voir 70 décibels) impliquant la mise en œuvre de mesures complémentaires, par exemple les subsides à l'isolation acoustique des logements.

d) Les voiries reprises dans le réseau de maillage vert, les parcs, les centres touristiques et autres espaces publics définis comme « zones calmes » feront l'objet d'une politique particulière en matière de réduction du bruit. L'objectif d'un niveau de bruit inférieur à 50 dB sera respecté grâce à la mise en pratique de toutes les mesures de prévention des nuisances sonores induites par le trafic automobile : débit très faible ou nul du trafic et limitation stricte de la vitesse.

Les conséquences de ces mesures sur la mobilité seront examinées dans le cadre du plan IRIS actualisé.

3. Moyens et mise en œuvre de la réduction du trafic automobile et des nuisances liées au trafic

3.1. Action sur l'espace public

Pour parvenir à une réduction globale de 20 % du trafic automobile, la Région édictera un ensemble de mesures d'accompagnement (telles que développées au chapitre 8).

En complément aux dispositifs susceptibles de réduire la vitesse des véhicules, le choix des matériaux utilisés pour les revêtements routiers peut améliorer l'environnement sonore et urbain. Les matériaux les moins bruyants seront privilégiés sur les axes du réseau régional, principalement sur les artères où des vitesses supérieures à 50 km/h sont autorisées.

La réalisation du maillage vert doit également contribuer à gagner de l'espace sur les voies de circulation automobile et cela au profit des piétons, des cyclistes et des transports en commun (voir infra point 5).

L'aménagement des espaces structurants contribue aussi à atténuer les nuisances du trafic automobile.

3.2. Promotion des véhicules « propres »

Dans le cadre de ses compétences, la Région mènera une politique stimulant l'utilisation de véhicules à combustion propre.

C'est ainsi que la Région montrera l'exemple en favorisant l'usage de ces véhicules par les pouvoirs publics bruxellois.

Er moet dus gestreefd worden naar het vermijden van alle transitverkeer en de effectieve vermindering van de verkeerssnelheid door de invoering van zones 30 om de doelstelling van 50 dB overdag in woonwijken te respecteren. Deze doelstelling stemt overeen met een gemiddeld debiet van 100 voertuigen per uur.

In vergelijking met de huidige situatie, laten deze maatregelen een vooruitgang toe van 5 tot 10 decibel.

b) Op het wegennet tussen de wijken, zou een verkeersbeperking in combinatie met een maximum snelheid van 50 km/u, een ernstige rijstijl en een aangepaste inrichting van de ruimte, toelaten om drempelwaarden te bereiken van 60 dB overdag en 55 dB 's nachts. Ook de wegbedekking kan het geluidsniveau sterk beïnvloeden en zal dus in goede staat moeten blijven.

De aldus bepaalde geluidsdrempels zijn vooral overdag noodzakelijk. De drempelwaarde van 60 dB komt inderdaad overeen, met een gemiddeld debiet van 1000 voertuigen per uur aan 50 km/u. Om deze drempelwaarde te bereiken zijn concrete acties noodzakelijk die enerzijds op een snelheidsvermindering van 65 % op het wegennet tussen de wijken gericht zijn en anderzijds op een gevoelige vermindering van minstens 20 tot 25 % van het verkeer op deze wegen.

De verwachte daling inzake geluidsoverlast bedraagt, voor dit soort wegennet, minstens 3 tot 5 dB. Dat is een behoorlijke en duidelijk merkbare verbetering.

c) Op het gewestelijk wegennet overschrijden de huidige geluidsniveaus vaak de 70 à 75 dB. De snelheid en het wegdek vormen de voornaamste elementen in de lawaaipreventie. Zij maken het mogelijk een belangrijke vermindering van het geluidsniveau te bekomen, die kan gaan tot 5 decibel of zelfs meer op het wegennet waar de verkeerssnelheid zeer hoog is. De hoofdwegen en de grote verkeersstromen die er voorkomen, zorgen er voor hoge geluidsniveaus (hoger dan 65 en zelfs 70 dB), wat de invoering van extra maatregelen met zich meebrengt, bijvoorbeeld isolatiesubsidies voor de woningen.

d) Het wegennet dat opgenomen is in het groen netwerk, de parken, de toeristische centra en de andere openbare ruimten die gedefinieerd zijn als « rustige zones » zullen bijzondere aandacht krijgen op het vlak van het beleid om lawaaihinder tegen te gaan. De doelstelling van een geluidsniveau beneden de 50 dB zal gerespecteerd worden dankzij de invoering van alle voorzorgsmaatregelen tegen geluidshinder die door het autoverkeer veroorzaakt wordt : zeer weinig of geen verkeer en strikte snelheidsbeperking.

De gevolgen van deze mobiliteitsmaatregelen zullen onderzocht worden in het kader van het geactualiseerd IRIS-plan.

3. Middelen en methoden voor de vermindering van het autoverkeer en van de verkeershinder

3.1. Actie op de openbare ruimte

Om tot een globale vermindering van 20 % van het autoverkeer te komen, zal het gewest een aantal bijkomende maatregelen uitvaardigen (zoals uiteengezet in hoofdstuk 8).

Naast de maatregelen om de snelheid van de voertuigen te verminderen, kan de keuze van de materialen voor de wegbedekking de geluidsomgeving en het stedelijk leefmilieu verbeteren. De minst lawaaierige wegbedekking is te verkiezen op gewestelijke verkeersaders, vooral op de wegen waar snelheden hoger dan 50 km/u toegelaten zijn.

De invoering van het groen netwerk moet er ook toe bijdragen ruimte op de rijstroken te winnen om deze ter beschikking te stellen van de voetgangers, de fietsers en het openbaar vervoer (zie punt 5).

De inrichting van structurerende ruimten draagt ook bij tot de vermindering van de hinder van het autoverkeer.

3.2. Promotie van « milieuvriendelijke » voertuigen

In het kader van haar bevoegdheden, zal het gewest een beleid voeren dat erop gericht is het gebruik van voertuigen met milieuvriendelijke brandstof te promoten.

Zo zal het gewest het voorbeeld geven door het gebruik van deze voertuigen door de Brusselse overheid te bevorderen.

Endéans les 5 ans, les pouvoirs publics régionaux ainsi que les organismes placés sous leur autorité - qui gèrent une flotte de minimum 50 véhicules - devront compter au moins 20 % de véhicules utilisant des technologies respectueuses de l'environnement.

Quant aux taxis bruxellois, le cahier des charges, mentionnant les qualités techniques que doivent présenter les véhicules pour être utilisés comme taxis, devra définir les normes environnementales à respecter pour la mise en service de tout véhicule neuf. Ces normes doivent amener les sociétés de taxis à renouveler progressivement leur parc, par des véhicules électriques ou utilisant un carburant « propre » (LPG,...).

3.3. Action sur le bâti

La persistance d'un trafic encore important sur les grands axes ainsi que l'existence de nuisances sonores autres que celles produites par la circulation routière nécessitent une meilleure isolation acoustique des logements, afin d'assurer la tranquillité des résidents.

Ceci concerne en priorité les habitations situées le long des voiries du réseau régional ainsi que les zones « points noirs » répertoriées dans le plan de lutte contre le bruit en milieu urbain.

Figure 114

3.4. Financement

La concrétisation du maillage vert, les efforts de résorption du trafic et de ses aspects néfastes impliquent que l'on réfléchisse à de nouvelles sources de financement appliquant le principe du pollueur - payeur.

La Région étudiera les différentes modalités pratiques qui permettraient de mettre ce principe en pratique de la manière la plus équitable. Les recettes ainsi générées seront utilisées pour financer les mesures provoquant la réduction effective des nuisances liées au trafic.

4. Maillage vert et bleu : un outil d'intégration urbaine

4.1. Enjeux

L'enjeu du maillage vert et bleu est de réserver au citoyen, où qu'il se trouve en ville, des espaces de vie et de déplacement qui allient à la fois convivialité et sécurité. Il s'agit également de garantir la protection de la biodiversité et des qualités écologiques des sites naturels et semi-naturels, en veillant à leur conservation et à leur mise en réseau.

D'où la nécessité de construire, au sein de l'espace public régional, un maillage suffisamment dense et géographiquement équilibré dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

- favoriser la présence d'un matériau végétal vivant, diversifié et de haute qualité paysagère;
- s'appuyer en premier lieu sur les espaces verts et « bleus » existants ou à créer de sorte qu'ils constituent autant de nœuds de convergence privilégiés du réseau;
- donner une place plus importante, voire essentielle ou exclusive, aux personnes recourant à des modes de déplacement doux.

4.2. Objectifs généraux et définitions

Le réseau de maillage vert et bleu doit être conçu de telle sorte qu'il induise, chez chacun, une lecture urbanistique simple et aisément reconnaissable. Il est basé sur des règles d'aménagement gages d'une qualité de l'environnement au-dessus de la moyenne. Celui-ci constitue dès lors : un lieu où se ressourcer (par une plus grande proximité avec des éléments naturels), un espace de vie à dimension humaine rompant avec le stress urbain où prévaut une sécurisation absolue des modes de déplacement doux.

Sa distribution spatiale permettra à tout habitant de la région un accès au réseau, aisé et rapide, qui n'excédera en aucun cas 10 minutes de déplacement à pied.

De gewestelijke overheid en de organen onder haar bevoegdheid die een wagenpark van 50 voertuigen en meer onderhouden zullen in een tijdspanne van 5 jaar moeten beschikken over minstens 20 % aan voertuigen uitgerust met milieuvriendelijke technologie.

Wat de Brusselse taxi's betreft, moeten in het bestek, waarin de technische kwaliteiten vermeld worden waaraan de voertuigen moeten voldoen om als taxi te worden gebruikt, ook de milieunormen worden bepaald voor de ingebruikneming van elk nieuw voertuig. Deze normen moeten de taxibedrijven ertoe aanzetten geleidelijk aan elektrische voertuigen aan te kopen bij de vernieuwing van hun wagenpark, of om « milieuvriendelijke » brandstof te gebruiken (LPG,...).

3.3. Isolatie van de woningen

Het blijvende drukke verkeer op de grote verkeersaders, de aanwezigheid van geluidshinder die niet rechtstreeks verbonden is met het wegverkeer, maakt het nodig om woningen beter te isoleren ten einde de rust van de bewoners te waarborgen.

Dit betreft vooral de woningen langs de wegen van het gewestelijk net, evenals de « knelpunten » zoals deze opgenomen zijn in het plan voor de strijd tegen het lawaai in de stadsomgeving.

Afbeelding 114

3.4. Financiering

De realisatie van het groen netwerk en de invoering van al deze maatregelen om het autoverkeer en de daarmee gepaard gaande lawaaihinder te beperken, impliceert dat men nieuwe financieringsbronnen overweegt die uitgaan van het principe dat de vervuiler betaalt.

Het gewest zal de verschillende praktische voorwaarden bestuderen om dit principe op een zo billijk mogelijke manier te kunnen toepassen. De hieruit voortvloeiende inkomsten zullen gebruikt worden voor de effectieve vermindering van de verkeershinder.

4. Groen en blauw netwerk : een hulpmiddel voor stedelijke integratie

4.1. Inzet

De inzet van het groen en blauw netwerk bestaat erin de burger, waar deze zich ook in de stad bevindt, leef- en verplaatsingsruimten te kunnen garanderen die tegelijkertijd gebruiksvriendelijk en veilig zijn. Het gaat er ook om de biodiversiteit en de ecologische kwaliteiten van de natuurlijke en halfnatuurlijke landschappen te beschermen, waarbij gelet moet worden op hun behoud en hun opname in het netwerk.

Dit komt tot uiting in de noodzaak om, binnen de openbare ruimte van het hele gewest, een voldoende dicht en evenwichtig maaswerk te bouwen met als belangrijkste kenmerken :

- de aanwezigheid van gediversifieerd levend plantenmateriaal van hoge landschappelijke kwaliteit;
- voornamelijk uitgaan van de bestaande of te creëren groene en « blauwe » ruimten zodanig dat ze evenveel bevoorrechte convergentiepunten van het netwerk vormen;
- de personen die niet-gemotoriseerde vervoermiddelen gebruiken een belangrijker en zelfs een prioritaire of exclusieve plaats toekennen.

4.2. Algemene doelstellingen en definities

Het groen en blauw netwerk moet zodanig ontworpen worden dat de urbanistische structuur voor iedereen eenvoudig en gemakkelijk herkenbaar is. Het is gebaseerd op ordeningsregels die een meer dan gemiddelde kwaliteit van het leefmilieu garanderen. Het vormt een herbronningsruimte (door een grotere nabijheid van natuurlijke elementen) en een levens- ruimte met een menselijke dimensie die breekt met de stress in de stad en waar een absolute veiligheid voor de niet-gemotoriseerde vervoersmiddelen gewaarborgd is.

De ruimtelijke spreiding ervan biedt iedere inwoner van het gewest een gemakkelijke en snelle toegang tot het netwerk, dat in geen geval langer dan 10 minuten te voet verwijderd is.

Par ailleurs, il est particulièrement frappant de constater que la ville est, dans les faits, interdite aux enfants. C'est surtout vrai de ses voiries. Il est urgent qu'une nouvelle conception de l'espace public et de la mobilité modifie radicalement cette situation.

A cet égard, on signalera expressément que le maillage vert revêt une dimension globale qui touche tant à l'espace public qu'à l'espace vert. Il s'intègre complètement à la fonctionnalité de la ville.

Cela signifie que les aménageurs concevront un espace public global où l'espace vert se prolonge dans l'espace de voirie. Les fonctions de l'un et l'autre sont, en définitive, les mêmes. Seule leur pondération change.

Le maillage vert remplit 3 fonctions principales. Elles s'exercent simultanément mais dans des proportions variables : la fonction paysagère, la fonction sociale/ récréative (promenade, jeux, repos,...) et utilitaire (déplacements), ainsi que la fonction écologique (assurant biodiversité et équilibres écologiques).

Le maillage bleu s'intègre au maillage vert. Il s'attache spécifiquement au réseau des rivières et étangs. Il vise à leur restituer leurs propriétés récréatives, paysagères et écologiques, en assurant aussi un fonctionnement hydrographique optimal.

Le maillage vert et bleu joue donc un rôle majeur pour une ville durable. Il présente un haut potentiel d'amélioration du cadre de vie et de l'environnement urbain et contribuera efficacement à la maîtrise de l'exode urbain.

4.3. Moyens d'action et mise en œuvre du maillage vert

4.3.1. Le réseau récréatif

Le réseau récréatif est largement diffus dans la ville. Il se subdivise en un réseau régional (les continuités vertes, y compris la promenade verte) et en un réseau local (ou communal). Il vise à intégrer les espaces verts dans un tissu urbain où l'aménagement des voiries en assure le lien par le biais de plantations et de dispositifs sécurisants, assurant le confort du promeneur. Il contribue de manière essentielle à la qualité de vie dans les quartiers et au développement d'une mobilité douce locale.

Dès lors, la politique de la Région portera sur :

- la réalisation des continuités vertes (y compris la promenade verte) conjointement à une maîtrise du trafic automobile et du stationnement;

- les continuités vertes dessinent un réseau équilibré, rayonnant à travers l'ensemble de la région. Ce réseau est un maillage de première grandeur (maillage régional), sur lequel se connectera un maillage de seconde grandeur (maillage local) de sorte qu'à terme, quel que soit le lieu où l'on se trouve, il sera possible de rejoindre le réseau en moins de 10 minutes;

- dans ce contexte, tout réaménagement, par les gestionnaires publics compétents, de l'espace (voiries, places, squares, trottoirs) à l'exception des travaux d'entretien, s'accompagnera, sauf impossibilité technique ou urbanistique dûment motivée, d'une part d'un programme comprenant notamment des plantations d'arbres en voirie, la création d'espaces verts ou de squares et, d'autre part, des interventions donnant la priorité à la circulation piétonne tout en veillant à garantir la vitesse commerciale des transports en commun. Dans ce cadre, l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement apportera analyse et conseils préalables aux auteurs de projets et pouvoirs publics concernés.

C'est dans la zone centrale de la ville que seront réalisées en premier lieu les continuités traversant le quartier Nord, entre le parc Josaphat, Tour et Taxis et le pentagone, celle de la vallée du Maelbeek et la continuité reliant le pentagone au parc Elisabeth par le projet Rive Gauche.

Trouwens, het is opmerkelijk vast te stellen dat de stad, in de praktijk, verboden is voor kinderen, vooral dan het weggennet. Het is dringend nodig dat een nieuwe opvatting van de openbare ruimte en van de mobiliteit deze situatie radicaal verandert.

Vandaar dat er in dit verband uitdrukkelijk op gewezen moet worden dat het groen netwerk een globale dimensie bekleedt die zowel betrekking heeft op de openbare ruimte als op de groene ruimte. Het integreert zich dus volledig in de stadsfuncties.

Dit betekent dat de inrichters een globale openbare ruimte zullen ontwerpen waar de groene ruimte uitloopt in de ruimte van het weggennet. De functies van beide zijn uiteindelijk dezelfde. Alleen hun overwicht verandert.

Het groen netwerk vervult 3 hoofdfuncties die gelijktijdig maar in verschillende verhoudingen worden uitgeoefend : de landschapsfunctie, de sociaal-recreatieve functie (wandeling, spel, rust,...) en de nutsfunctie (verplaatsingen), alsook de ecologische functie (de biodiversiteit en ecologische evenwichten waarborgen).

Het blauw netwerk is in het groen netwerk geïntegreerd. Het richt zich specifiek op het netwerk van rivieren en vijvers die het wil herwaarderen en het vlak van de recreatie, de landschappen en op ecologisch gebied. Het wil tevens een optimale hydrografische werking verzekeren.

Het groen en blauw netwerk speelt dus een hoofdrol voor een duurzame stad. Het biedt een hoog potentieel ter verbetering van het leefklimaat en van het stedelijk leefmilieu en draagt doeltreffend bij tot een beheersing van de stadsvlucht.

4.3. Actiemiddelen en invoering van het groen netwerk

4.3.1. Het recreatief netwerk

Het is breed verspreid over de stad. Het is gestructureerd in een regionaal netwerk (groene continuïteiten, de groene wandeling inbegrepen) en in een lokaal (of gemeentelijk) netwerk. Het heeft tot doel de groene ruimten in de stadsstructuur te integreren waar de aanleg van het weggennet de verbinding verzekert via aanplantingen en inrichtingen die het comfort van de wandelaar beveiligen en verzekeren. Het draagt op een essentiële manier bij tot de levenskwaliteit in de wijken en tot de ontwikkeling van een niet-gemotoriseerde lokale mobiliteit.

Hiervoor steunt het gewestelijk beleid op :

- de aanleg van een groen snoer (de groene wandeling inbegrepen) samen met een beheersing van het autoverkeer en van de parkeerplaatsen;

- het groen snoer tekent een evenwichtig, stervormig netwerk doorheen het volledige gewest. Dit netwerk is een maaswerk van eerste omvang (gewestelijk maaswerk), waarop een maaswerk van tweede omvang wordt aangesloten (lokaal maaswerk) zodat het uiteindelijk mogelijk is om vanuit gelijk welke plaats waar men zich bevindt, het netwerk in minder dan 10 minuten te bereiken;

- in deze context wordt elke herschikking van de openbare ruimte (wegennet, pleinen, plantsoenen, voetpaden) door bekwame openbare beheerders, met uitzondering van de onderhoudswerken, begeleid, behalve bij behoorlijk gemotiveerde technische of stedenbouwkundige onmogelijkheid, enerzijds door een programma dat met name de boomaanplantingen op het weggennet en de aanleg van groene ruimten of pleinen omvat, en anderzijds door initiatieven die de voorkeur geven aan het voetgangersverkeer erop lettend dat de reïssnelheid van het openbaar vervoer gewaarborgd blijft. In dit kader staat het Brussels Instituut voor Milieubeheer ter beschikking van de ontwerpers en de overheid in kwestie voor analyse en voorafgaande raadgevingen.

In de centrale zone van de stad, zullen eerst het snoer door de noordwijk tussen het Josaphatpark, Thurn & Taxis en de vijfhoek, het snoer van de Maalbeekvallei en het snoer dat de vijfhoek met het Elisabethpark verbindt via het Linkeroever-project, worden aangelegd.

En périphérie, la promenade verte et les continuités de Haren et de Neder-Over-Heembeek constituent les réalisations les plus urgentes. Il est à noter que les zones de Haren et de NOH sont fortement déstructurées sur le plan urbanistique. La réalisation du maillage vert doit, en priorité, faire naître une identité paysagère dans ces zones.

L'IBGE établira des schémas directeurs qui serviront également à poser les principes d'une réalisation plus générale du maillage vert.

Quels sont-ils ?

— le support aux communes pour la réalisation d'un réseau local conjointement à une maîtrise du trafic automobile et du stationnement;

— la préservation et la restauration des espaces verts existants.

De nombreux grands parcs bruxellois atteignent un état de sénescence. Une politique de revitalisation, déjà entamée pour certains, doit être poursuivie. Elle intéresse le parc du Cinquantenaire, le parc Elisabeth, le parc du Wolvendael, les parcs de Forest et Duden, le parc du Bempt, le parc Marie-José, le parc Astrid, les étangs d'Ixelles et le parc Maximilien. Cette politique de restauration doit s'accompagner d'un entretien adéquat afin de préserver les investissements consentis.

Afin de protéger leur valeur et leur fonction, les nouvelles affectations en espace vert au PRAS doivent faire l'objet d'une gestion, éventuellement par le biais d'associations, sous le contrôle de la Région (Kauwberg par exemple).

Une rationalisation de la gestion des espaces verts s'impose. Une redistribution des espaces verts entre les communes et la Région, selon qu'il s'agit d'espaces de proximité ou de grands espaces, permettrait des économies d'échelle et une spécialisation qui accroîtrait la qualité de la gestion. La Région préparera ce dossier, y compris pour les espaces qui sont encore propriétés de l'Etat Fédéral.

4.3.1.1. La création d'espaces verts

De nouveaux espaces verts seront créés. Il s'agit de ceux mentionnés au PRAS dans les ZIR (Tour et Taxis, Gare Josaphat, Ecole vétérinaire, ...) ainsi que quelques autres (Memling-Gheude, Belgacom - en cours-, friches av. Sippelberg, ...).

Il faut noter que le site de Tour et Taxis est l'unique possibilité de créer encore un vaste poumon vert urbain, qui plus est, dans un secteur de la ville largement déficitaire en espace vert.

4.3.1.2. Les actions locales de « verdoisement »

La Région favorisa des opérations visant la promotion des plantations en façade, des toitures vertes et de la mise en valeur des intérieurs d'îlots ainsi que l'aménagement des talus et zones de chemin de fer (dans le cadre de la mise en place du RER notamment) qui se prêtent à la création de voies vertes.

4.3.1.3. Zone de « verdoisement » prioritaire

Cette zone comprend la partie centrale de la ville densément bâtie, où la mise en œuvre de la politique générale de maillage vert s'applique sans attendre, non seulement à l'espace public mais aussi aux intérieurs d'îlots.

Dans ce périmètre caractérisé par des fractures fonctionnelles et sociales, il est urgent de renforcer l'attractivité résidentielle et la qualité du cadre de vie en général.

Les opérations s'imposent :

— sur l'espace public : plantations réalisées en fonction des caractéristiques morphologiques et architecturales locales, en s'inspirant des recommandations du « Manuel des espaces publics » élaboré par la Région, réaménagement et création de parcs;

— en intérieur d'îlot : encouragement à la réalisation de plantations en pleine terre et, sous réserve de contraintes patrimoniales ou esthétiques particulières, encouragement au verdoisement de murs et de toitures.

Dans ce périmètre pauvre en espaces verts et en plantations, sauf impossibilité technique ou urbanistique dûment motivée, tout nouveau plan particulier d'affectation du sol prévoira notamment des plantations d'arbres en voirie, la création d'espaces verts ou de squares, le verdoisement des toitures plates des nouvelles constructions, celui des intérieurs d'îlots par la démolition de constructions existantes. Dans ce cadre, l'IBGE se tient à la disposition des auteurs de projet et pouvoirs publics concernés pour fournir analyse et conseils préalables.

In de Rand vormen de groene wandeling en het snoer tussen Haren en Neder-Over-Heembeek de voornaamste prioriteiten. Het dient opgemerkt te worden dat de zones van Haren en NOH sterk gedestructureerd zijn op stedenbouwkundig vlak. De verwezenlijking van het groen netwerk moet voornamelijk bijdragen tot de ontwikkeling van een landschappelijke identiteit in deze zones.

Het BIM zal richtplannen opstellen die ook zullen dienen voor het vaststellen van de principes voor een meer algemenere verwezenlijking van het groen netwerk.

Welke ?

— de steun aan de gemeenten voor de verwezenlijking van een lokaal netwerk samen met een beheersing van het autoverkeer en van de parkeerplaatsen;

— het behoud en de restauratie van de bestaande groene ruimten.

Vele grote Brusselse parken vertonen ouderdomsverschijnselen. Een renovatiebeleid dat voor sommigen reeds begonnen is, moet worden nagestreefd. Het betreft het Jubelpark, het Elisabethpark, het Wolvendaelpark, het park van Vorst en het Dudenpark, het Bemptpark, het Marie-Josépark, het Astridpark, de vijvers van Elsene en het Maximiliaanpark. Dit restauratiebeleid moet vergezeld gaan van een passend onderhoud om de overeengekomen investeringen te vrijwaren.

Om hun waarde en hun functie te vrijwaren, moeten de nieuwe bestemmingen van de groene ruimte in het GBP ook goed beheerd worden, eventueel via verenigingen, onder de controle van het gewest (Kauwberg bijvoorbeeld).

Er dringt zich een rationalisatie op in het beheer van de groene ruimten. Een herverdeling van de groene ruimten tussen de gemeenten en het gewest, naargelang het gaat over nabijegelegen of grote ruimten, zou een schaalvoordeel en een specialisatie toelaten die de beheerkwaliteit zou doen toenemen. Het gewest zal dit dossier voorbereiden, ook voor de ruimten die nog eigendom van de federale overheid zijn.

4.3.1.1. De aanleg van groene ruimten

Er zullen nieuwe groene ruimten worden aangelegd. Het gaat over de groene ruimten die opgenomen zijn in het GBP in de GGB (Thurn & Taxis, Josaphatstation, Veeartsenschool, ...) evenals enkele andere (Memling-Gheude, Belgacom - wordt aan gewerkt -, braakland van de Sippelberglaan, ...).

Men moet vermelden dat de site van Thurn & Taxis de enige mogelijkheid is om nog een grote groene stedelijke ruimte te creëren, en wat meer is, in een stadssector die absoluut ontoereikend is qua groene ruimte.

4.3.1.2. Plaatselijke beplantingsacties

Het gewest bevordert acties gericht op de promotie van gevelbeplanting, groene daken en de herwaardering van de binnenterreinen van de huizenblokken, evenals de aanleg van hellingen en spoorwegzones (met name in het kader van de aanleg van het GEN) die zich lenen tot de creatie van groene wegen.

4.3.1.3. Prioritair ingroeningsgebied

Deze zone omvat het centrale, dicht bebouwde stadsdeel, waar de invoering van het algemeen beleid inzake het groene netwerk zich niet alleen hoofdzakelijk toelegt op de openbare ruimte maar ook op de binnenterreinen van de huizenblokken.

In deze perimenter met een zeer grote bebouwingsdichtheid en met functionele en sociale breuken, gaat het er inderdaad om eerst en vooral de residentiële aantrekkingskracht en de kwaliteit van het levenskader in het algemeen te versterken.

Initiatieven zijn noodzakelijk :

— in de openbare ruimte : beplantingen uitgevoerd in functie van de lokale morfologische en architecturale kenmerken, geïnspireerd op de aanbevelingen van de « Handleiding voor openbare ruimten » uitgewerkt door het gewest, heraanleg en aanleg van parken;

— in de binnenterreinen van de huizenblokken : aanmoediging van beplantingen in volle grond en, onder voorbehoud van bijzondere patrimoniale of esthetische vereisten, de aanmoediging tot het begroenen van muren en daken.

Binnen deze perimenter met weinig groene ruimten en beplanting, en behoudens behoorlijk gemotiveerde technische of stedenbouwkundige onmogelijkheid, voorziet elk nieuw, bijzonder ontwikkelingsplan onder meer in de boombeplanting van het wegennet, de aanleg van groene ruimten of plantsoenen, de begroening van de platte daken van de nieuwe constructies, het groen maken van de binnenterreinen van de huizenblokken door het afbreken van bestaande constructies. In dit kader, stelt het BIM zich ter beschikking van de ontwerpers en de overheid in kwestie voor analyse en voorafgaande raadgevingen.

4.3.2. Le réseau écologique

Tous les espaces verts participent de ce réseau et contribuent à son fonctionnement.

Les éléments les plus importants sont les étendues qui présentent une valeur biologique élevée (nature, rareté des espèces et des écosystèmes, ...) et celles qui constituent des liaisons efficaces favorisant les déplacements des espèces animales et végétales (les talus de chemin de fer par exemple). Elles tiennent un rôle majeur en assurant une « bonne santé écologique » à la région et en offrant au citoyen un contact indispensable avec une nature moins domestiquée. En outre, une telle politique étant maintenant appliquée à l'échelle européenne, Bruxelles capitale de l'Europe, se doit de remplir ses obligations en la matière.

Figure 115 et Figure 116

La politique de la Région dans ce domaine portera sur :

- la gestion adéquate des sites reconnus pour leur valeur biologique;
- la préservation et l'extension des sites assurant le bon fonctionnement du réseau écologique (liaison, sites relais). Il s'agit en l'occurrence, des talus et zones de chemin de fer, des grands alignements et des bermes des avenues ainsi que des intérieurs d'îlot qui sont une particularité remarquable de l'urbanisation de Bruxelles et contribuent largement à la qualité écologique de la ville.

D'une façon générale, les décisions urbanistiques tiendront compte du réseau écologique pour faire des choix qui préserveront, voire amélioreront, son fonctionnement.

Le développement de la gestion différenciée : dans le respect du patrimoine historique et/ou horticole des espaces verts, la gestion différenciée permet d'installer des zones plus écologiques dans des espaces où la vocation est d'abord récréative et ce, sans que cela nuise au bon fonctionnement de l'ensemble. Des sites comme les parcs Josaphat, Wolvendael ou Duden se prêtent admirablement à ce type de gestion.

4.3.3. Moyens d'action et mise en œuvre du maillage bleu

Les principes du maillage bleu s'appliquent à tout le réseau hydrographique de la région bruxelloise. Le rôle du canal, à considérer en tant qu'axe structurant, voie navigable et support de l'activité portuaire, est confirmé.

La mise en œuvre du maillage bleu se fera en commençant par les vallées de la Woluwe, du Molenbeek sud (Geleytsbeek), du Molenbeek nord, du Neerpedebeek, du Vogelzangbeek et du Broekbeek. La Senne ne sera envisagée que lorsque que sa dépollution sera accomplie. Entre-temps, on veillera expressément à ne pas compromettre sa mise en valeur future.

Figure 117

Les actions à entreprendre sur le réseau hydrographique dans le souci d'assurer au mieux, et de manière équilibrée, les fonctions hydrologiques, écologiques, paysagères et récréatives sont les suivantes, pour autant qu'elles soient techniquement possibles et qu'elles tiennent compte des contraintes d'hygiène et épidémiologiques :

- partout où elles sont envoyées dans les collecteurs, réinjecter les eaux de rivière, d'étang, de source et de zone humide en général, dans le réseau de surface;
- rétablir la continuité des rivières et du réseau en général, en surface, chaque fois que c'est possible;
- aménager, gérer et surveiller le lit des rivières pour assurer le débit nécessaire et répartir les eaux de façon à gérer efficacement les crues;
- éviter la construction dans les zones humides et, à défaut, utiliser les solutions techniques adéquates pour éviter de devoir drainer;
- rejeter les eaux de drainage temporaires ou permanentes dans le réseau de surface;

4.3.2. Het ecologisch netwerk

Alle groene ruimten maken deel uit van dit netwerk en dragen bij tot de werking ervan.

De belangrijkste elementen zijn de ruimten die een grote biologische waarde vertonen (natuurlijk, zeldzame soorten en ecosystemen,...) en diegene die effectieve verbindingen vormen zodat dier- en plantensoorten zich kunnen verplaatsen (de spoorwegbermen bijvoorbeeld). Zij spelen een hoofdrol in het waarborgen van een « goede ecologische gezondheid » voor het gewest en bieden aan de stadsbewoners een onmisbaar contact met een minder aan banden gelegde natuur. Bovendien, wordt een dergelijk beleid nu op Europese schaal toegepast en Brussel, hoofdstad van Europa, moet haar verplichtingen in dit verband nakomen.

Afbeelding 115 en Afbeelding 116

Het gewestelijk beleid op dit vlak zal steunen op :

- een adequaat beheer van de plaatsen die erkend worden wegens hun biologische waarde;
- de bescherming en de ontwikkeling van de landschappen door het waarborgen van de goede werking van het ecologisch netwerk (verbinding, relaisplaatsen). Het gaat in dit geval over de berm en de spoorwegbeddingen, de grote rooilijnen en de berm van de lanen, evenals de binnenterreinen van de huizenblokken die eigen zijn aan de Brusselse verstedelijking en die volop bijdragen tot de ecologische kwaliteit van de stad.

Algemeen gezien, zullen de stedenbouwkundige beslissingen rekening houden met het ecologisch netwerk met de bedoeling keuzes te maken die de werking ervan zullen vrijwaren, zelfs verbeteren.

De ontwikkeling van het gedifferentieerd beheer : uit eerbied voor het historisch en/of tuinbouwpatrimonium van de groene ruimten, laat het gedifferentieerd beheer toe meer ecologische zones in te richten in ruimten met op de eerste plaats een recreatieve functie en dit zonder dat het de goede werking van het geheel schaadt. Landschappen zoals het Josaphat-, Wolvendael- of Dudenpark lenen zich uitstekend tot dit soort beheer.

4.3.3. Actiemiddelen en invoering van het blauw netwerk

De principes van het blauw netwerk worden op het hele hydrografisch netwerk van het Hoofdstedelijk Gewest toegepast. Het is duidelijk dat het kanaal de rol speelt van structurerende as, waterweg en steun aan de havenactiviteit.

De invoering van het blauw netwerk gebeurt in de valleien van de Woluwe, de Molenbeek Zuid (Geleytsbeek), de Molenbeek Noord, de Neerpedebeek, de Vogelzangbeek en de Broekbeek. De Zenne komt pas in aanmerking wanneer zij gezuiverd is. Intussen zal men er uitdrukkelijk op toezien dat haar toekomstige opwaardering niet in het gedrang komt.

Afbeelding 117

De te ondernemen acties voor het hydrografisch netwerk met de bedoeling de hydrologische, ecologische, landschappelijke en recreatieve functies beter en op een evenwichtige manier te verzekeren, zijn de volgende, voor zover zij technisch gezien mogelijk zijn en rekening houden met de hygiënische en epidemiologische vereisten :

- overal waar het door de hoofdriolen gestuurd wordt, het water van rivieren, vijvers, bronnen en vochtige gebieden in het algemeen, naar het oppervlakenetwerk terugbrengen;
- de continuïteit van de rivieren en van het netwerk in het algemeen aan de oppervlakte herstellen telkens wanneer dit mogelijk is;
- de rivierbedding aanleggen, beheren en controleren zodanig dat het nodige debiet verzekerd is en het water zodanig verdelen dat het doeltreffend bijdraagt tot het hoogwaterbeheer;
- constructies vermijden in vochtige gebieden en, indien dit niet mogelijk is, gepaste technische oplossingen gebruiken om drainage te voorkomen;
- tijdelijke of permanente afwatering in het oppervlakenetwerk terugleiden;

— préserver la perméabilité des sols en cherchant toujours à maintenir au maximum les surfaces de pleine terre ou, à défaut, en utilisant des matériaux perméables;

— installer, partout où cela s'avère réalisable et dans la mesure où il s'intègre au maillage bleu, un réseau séparateur lors de nouvelles constructions en prévoyant la connexion des eaux propres avec le réseau hydrographique de surface;

— utiliser d'abord les zones humides et étangs pour amortir les crues des rivières et des collecteurs. Dans ce cas, il faut s'assurer que les eaux usées rejetées dans le réseau de surface sont suffisamment diluées;

— intégrer, lorsque cela s'avère réalisable, les bassins d'orage dans le réseau de surface (en prévoyant que les rejets se feront dans le réseau après les crues) et les inclure dans le paysage;

— repérer et supprimer les rejets polluants et surveiller la qualité des eaux;

— aménager et gérer les étangs et leurs berges, le lit des rivières et leurs berges ainsi que les zones humides en général, de manière à favoriser la diversité biologique et celle des paysages;

— aménager et gérer des équipements pour la promenade et les loisirs dans un souci de mixité entre les fonctions écologique, paysagère et récréative des sites;

— développer la coopération interrégionale pour assurer des interventions cohérentes sur l'ensemble des bassins hydrographiques.

5. Espaces Structurants à intégration environnementale renforcée

Les espaces structurants, repris sur la carte « amélioration de la qualité de vie », couvrent les axes majeurs de mobilité, reliant entre eux les principaux pôles d'activités (commerces, bureaux, équipements, ...) et les nœuds de transports en commun. Par définition, les espaces structurants forment aussi dans la ville des repères visuels de qualité ainsi que des zones sécurisées destinées aux usagers faibles.

Le concept de ces espaces structurants est directement lié à celui du maillage vert, auquel il participe.

Pour ce faire, la politique de la Région portera sur :

— la préservation, la restauration et la création des alignements;

— les grandes avenues doivent s'inscrire dans la ville par des alignements prestigieux en raison du rôle esthétique, social et écologique qu'elles remplissent. Les aménagements des espaces publics doivent s'agrémenter de plantations;

— l'aménagement assurant d'abord le confort et la sécurité des usagers faibles, et favorisant la mobilité douce, les transports en commun.

Outre les politiques prioritaires que la Région poursuit - à savoir l'amélioration de la vitesse commerciale des transports en commun et le report de la circulation résultant de la suppression du trafic de transit dans les voiries de quartiers -, ces espaces publics seront également adaptés, pour améliorer le confort et la sécurité des usagers faibles et pour favoriser la mobilité douce.

Il est évident que pour que le concept fonctionne, c'est-à-dire pour qu'un nombre important de citoyens trouvent une réponse à leur demande d'une mobilité efficace servie par un cadre agréable et sécurisant, les plantations ne suffisent pas! Elles doivent s'accompagner d'aménagements adéquats.

Les nœuds (intersection d'espaces structurants, pôles d'activités à proximité, connexion avec le maillage vert, nœuds de transport en commun) doivent être dotés, par priorité, de ce type d'organisation qui privilégie clairement les usagers faibles et met l'accent sur l'environnement végétal.

Ces nœuds serviront de point de départ à la requalification des espaces structurants.

L'IBGE et l'AED établiront le schéma directeur des nœuds principaux, ce qui servira également à poser les principes d'une réalisation plus générale du maillage vert.

— de doorlaatbaarheid van de bodem vrijwaren door altijd te trachten zoveel mogelijk oppervlakten in volle grond te behouden of, indien dit niet mogelijk is, door waterdoorlatende materialen te gebruiken;

— overal waar mogelijk en in de mate waarop het zich in het blauw netwerk integreert, een gescheiden netwerk installeren bij nieuwbouw, waarbij in de aansluiting van zuiver water voorzien wordt met het hydrografisch oppervlaktenetwerk;

— bij voorkeur vochtige gebieden en vijvers gebruiken om zowel het hoogwater van de rivieren als dat van de hoofdriolen op te vangen. In dit geval moet men er zich van verzekeren dat het afvalwater dat terug in het oppervlaktenetwerk gebracht wordt, voldoende verdund is;

— indien mogelijk, stormbekkens in het oppervlaktenetwerk integreren (waarbij men erin voorziet dat de uitloop in het netwerk gebeurt na hoogwater) en deze in het landschap integreren;

— de vervuilende lozingen opsporen en doen verdwijnen, en de waterkwaliteit controleren;

— de vijvers en hun bermen, de rivierbeddingen en hun waterkant evenals de vochtige zones in het algemeen aanleggen en beheren om de biologische en de landschappelijke verscheidenheid te bevorderen;

— de voorzieningen voor wandelen en recreatie aanleggen en beheren, met de bedoeling een gemengd karakter van de ecologische, landschappelijke en recreatieve functies van de landschappen tot stand te brengen;

— de intergewestelijke samenwerking ontwikkelen om coherente initiatieven betreffende alle hydrografische bekkens te waarborgen.

5. Structurerende ruimten met versterkte milieu-integratie

De structurerende ruimten, afgebeeld op de kaart « verbetering van de levenskwaliteit », beslaan de voornaamste mobiliteitsassen en vormen de verbinding tussen de belangrijkste activiteitencentra (handelszaken, kantoren, voorzieningen, ...) en de knooppunten van het openbaar vervoer. De structurerende ruimten zijn, per definitie, visuele bakens van kwaliteit in de stad en ze vormen veilige zones voor de zwakke weggebruikers.

Het concept van de structurerende ruimten is rechtstreeks gekoppeld aan dat van het groen netwerk waarvan het deel uitmaakt.

Hiervoor, steunt het gewest op :

— de vrijwaring, het herstel en de aanleg van de rooilijnen;

— de grote lanen moeten in de stad gemarkeerd worden door prestigieuze herkenningspunten naargelang de esthetische, sociale en ecologische rol die ze vervullen. De inrichting van de openbare ruimten moet vergezeld gaan van aanplantingen;

— de inrichting om op de eerste plaats het comfort en de veiligheid van de zwakke weggebruikers te waarborgen en om de niet-gemotoriseerde mobiliteit en het openbaar vervoer te bevorderen.

Buiten de voornaamste beleidsvormen die het gewest voortzet, te weten de verbetering van de reïssnelheid van het openbaar vervoer en de verschuiving van het verkeer door het doen verdwijnen van het doorgaand verkeer op het wijkwegennet, worden deze openbare ruimten ook aangepast voor de verbetering van het comfort en de veiligheid van de zwakke weggebruikers en de bevordering van de niet-gemotoriseerde mobiliteit.

Opdat dit concept zou werken, d.w.z. dat een belangrijk aantal stadsbewoners in dit netwerk een antwoord zou vinden op hun vraag naar een doeltreffende mobiliteit in een aangenaam en veilig kader, is het evident dat aanplantingen niet volstaan. Zij dienen vergezeld te worden van een aangepaste inrichting.

Eerst moeten de knooppunten (kruising van structurerende ruimten, nabijgelegen activiteitencentra, aansluiting met het groen netwerk, knooppunten van het openbaar vervoer) aan dit soort inrichting onderworpen worden, waarbij vooral aandacht besteed zal worden aan de zwakke weggebruikers en het accent op de groene omgeving gelegd zal worden.

Deze knooppunten zullen als vertrekpunt dienen voor de herkwalificatie van de structurerende ruimten.

Het BIM en het BUV zullen een richtplan opstellen over de belangrijkste knooppunten. Dat zal ook dienen voor het opstellen van de principes voor de meer algemene realisatie van het groen netwerk.

5.1. La réhabilitation des places publiques

Bien aménagées, les places publiques constituent des lieux privilégiés de convivialité et de récréation, des pôles économiques par le développement de l'Horeca et la tenue de marchés et d'événements socioculturels. Elles ont donc une valeur inestimable pour la qualité de vie dans les quartiers. Dans certains cas, ce sont aussi des lieux touristiques. Bruxelles doit se doter d'une politique énergique en la matière à l'instar de ce qui s'observe dans les autres métropoles procédant aussi, avec efficacité, à la requalification urbaine. Les places publiques doivent être libérées du stationnement et du trafic automobile. Elles doivent être verdurisées de manière plus systématique pour être rendues à la population et surtout aux enfants.

Les places publiques d'importance régionale doivent mobiliser les énergies notamment dans le but de renforcer leur attrait commercial. Nonobstant, un traitement attentif sera également accordé aux places publiques de quartier.

6. Poursuivre les efforts dans les autres secteurs de l'environnement

6.1. Prévention et gestion des déchets

La politique de prévention et de gestion des déchets, basée sur le plan déchets régional (1998-2002), sera axée sur les orientations suivantes :

- favoriser en priorité la prévention des déchets notamment par la sensibilisation de la population, la promotion du compostage individuel, la définition de normes fédérales de produits,...;

- développer le transport des déchets par la voie d'eau en ce qui concerne l'ARP et l'encourager en ce qui concerne le privé;

- augmenter la participation aux collectes sélectives, particulièrement dans les zones centrales de la région et auprès des commerçants via une tarification de sorte que la quantité de déchets publics bruxellois à incinérer à Neder-over-Hembeek en soit considérablement réduite;

- inaugurer un système de collecte de déchets verts destinés à alimenter le centre régional de compostage;

- multiplier les points de collecte des déchets encombrants via des parcs à conteneurs et favoriser leur réutilisation;

- installer un système de traitement des oxydes d'azote à l'incinérateur régional.

Afin de favoriser la prévention, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale veillera, en outre, à appliquer et étendre le principe du "pollueur-payeur" dans le chef des responsables de la mise sur le marché des produits.

Si ce principe est d'ores et déjà appliqué concrètement pour les emballages, les vieux papiers et les piles, les textes juridiques imposant l'obligation de reprise ne concernent que les vieux papiers et les emballages.

Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale étendra donc de manière réglementaire l'obligation de reprise aux flux suivants : huiles usagées, huiles alimentaires, véhicules hors d'usage, déchets électriques et électroniques, piles, médicaments usagés, déchets photographiques, batteries et pneus.

La réflexion sera poursuivie en commun avec les deux autres Régions pour ce qui concerne d'autres types de déchets dont les PCB.

L'ensemble de ces mesures doit aboutir à une véritable politique intégrée des produits et des déchets dont l'objectif est de responsabiliser les secteurs par rapport aux produits qu'ils mettent sur le marché.

6.2. Gestion de l'eau et dépollution des sols

Indépendamment de la réalisation du maillage bleu, l'accent sera mis sur la construction et la mise en service de la station d'épuration Nord.

Grâce à celle-ci, l'ensemble des eaux usées de la région sera épuré.

La Région incitera l'IBDE à structurer la tarification de l'eau selon des modalités qui permettent de mieux lutter contre le gaspillage.

Enfin, les derniers travaux visant à lutter contre les inondations dans les zones à risque seront réalisés (place Flagey, Forest).

5.1. De herwaardering van de openbare ruimten

Als ze goed ingericht zijn, vormen de openbare pleinen bevoorrechte plaatsen van gezelligheid en recreatie, economische polen door de ontwikkeling van de horeca, van markten en van socioculturele evenementen. Ze hebben dus een onmiskenbare waarde voor de levenskwaliteit in de wijken. Soms zijn ze ook toeristische plaatsen. Brussel moet voor een doeltreffend beleid terzake zorgen, naar het voorbeeld van de andere grootsteden die een doeltreffende stedelijk herkwalificatiebeleid voeren. De openbare pleinen moeten bevrijd worden van parkeerplaatsen en autoverkeer en moeten systematischer begroend worden, zodat deze plaatsen teruggegeven worden aan de bevolking, in de eerste plaats aan de kinderen.

De openbare pleinen van gewestelijk belang moeten natuurlijk ook prioriteit krijgen, om zo onder meer bij te dragen tot het versterken van de commerciële aantrekkingskracht ervan. Er zal ook een bijzondere aandacht uitgaan naar de openbare pleinen in de wijken.

6. Inspanningen voortzetten in de andere sectoren van het leefmilieu

6.1. Afvalpreventie en -beheer

Het beleid voor de afvalpreventie en het afvalbeheer, gebaseerd op het gewestelijk afvalplan (1998-2002), zal op de volgende doelstellingen gericht zijn :

- in de eerste plaats de afvalpreventie bevorderen, met name via de sensibilisering van de bevolking, de promotie van de individuele compostering, het bepalen van federale productnormen,...;

- het afvaltransport ontwikkelen via waterwegen wat het GAN betreft en dit aanmoedigen wat het bedrijfsleven betreft;

- via een tarifiering de medewerking aan de selectieve ophaling verhogen, vooral in het centrum en bij de handelaars, zodat de hoeveelheid Brussels afval dat in Neder-over-Heembeek verbrand wordt, aanzienlijk vermindert;

- een ophaalsysteem opstellen voor groen afval dat vervolgens naar het gewestelijk composteercentrum gaat;

- het aantal ophaalpunten voor grof vuil vermeerderen via containerparken en het hergebruik ervan bevorderen;

- installeren van een behandelingssysteem voor de stikstofoxiden bij de gewestelijke verbrandingsoven.

Ten einde de preventie te bevorderen zal de Brusselse Hoofdstedelijke Regering er onder meer over waken het principe van "de vervuiler betaalt" uit te breiden tot het niveau van de verantwoordelijken voor het op de markt brengen van de producten.

Ook al wordt dit principe reeds concreet toegepast voor de verpakkingen, het oud papier en de batterijen, toch hebben de juridische teksten betreffende de terugnameplicht slechts betrekking op oud papier en verpakkingen.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering zal de terugnameplicht op reglementaire wijze uitbreiden tot de volgende producten : afvalolie, voedingsolie, buiten gebruik gestelde voertuigen, elektrisch en elektronisch afval, batterijen, vervallen geneesmiddelen, fotografisch afval, batterijen en banden.

Er zal met de twee andere gewesten worden overlegd over andere soorten afval zoals de PCB's.

Het geheel van deze maatregelen moet leiden tot een geïntegreerd beleid van producten en afvalstoffen met als doel de sectoren verantwoordelijkheidsgevoel bij te brengen met betrekking tot de producten die zij op de markt brengen.

6.2. Waterbeheer en bodemzuivering

Op het gebied van het beheer van afvalwater zal, losstaand van de invoering van het blauw netwerk, het accent gelegd worden op de bouw en de dienstdoering van het zuiveringsstation Noord.

Dankzij dit zuiveringsstation zal al het afvalwater van het gewest gezuiverd worden.

Het gewest zal de BIWD ertoe aanzetten de watertarifiering te structureren volgens bepalingen die toelaten de verspilling ervan beter te gaan.

Ten slotte zullen de laatste werken uitgevoerd worden die gericht zijn op de bestrijding van overstromingen in de risicozones (Flageyplein, Vorst).

La cartographie des sols et des eaux souterraines contaminés de la région sera finalisée. Un cadre légal régional déterminera des critères de qualité ainsi que la procédure à suivre pour s'attaquer au problème. Une concertation avec les 2 autres Régions sera menée afin de tenter d'homogénéiser, autant que faire se peut, le niveau des normes en vigueur.

En matière de pesticides, la Région fera en sorte que leur utilisation sur le domaine public soit réduite dans les faits; et ce tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif. Pour y parvenir, les efforts de promotion des moyens de lutte alternative se poursuivront (ex : désherbage thermique et mécanique, gestion différenciée, lutte biologique, etc.). Par ailleurs, étant donné qu'actuellement, il apparaît manifestement que le recours aux seuls moyens alternatifs n'est pas toujours suffisant, la Région adaptera la législation relative à l'utilisation des pesticides sur le domaine public. Cette législation s'appuiera en particulier sur la nécessité de s'aligner en permanence sur les normes en vigueur au niveau fédéral et au niveau européen. Plus restrictive, elle veillera à s'appliquer à la situation particulière de la lutte raisonnée contre les pestes en milieu urbain en vue d'une minimisation de l'utilisation des pesticides.

6.3. Antennes GSM

Le Gouvernement veillera à ce que les contrôles (à réaliser par l'IBPT) du respect des normes fédérales d'exposition aux rayonnements électromagnétiques soient effectifs sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale.

6.4. Eco-construction

La région encouragera les initiatives d'éco-construction et d'éco-rénovation.

7. Une politique énergétique durable

7.1. Les options du PRD en matière d'énergie

Une politique énergétique durable à Bruxelles nécessite aujourd'hui une véritable prise de conscience. C'est la raison pour laquelle la politique énergétique, au titre de politique transversale, sera considérée comme prioritaire par rapport aux autres politiques.

Cela signifie qu'elle mérite une attention soutenue et suppose qu'elle devienne un facteur de décision dans le processus politique afin d'atteindre les objectifs de Kyoto, p.m. lesquels prévoient une baisse de 7,5 % des émissions de CO₂ pour 2010-2012 (soit un effort de - 20 % entre 2000 et 2012).

Mener une politique énergétique durable constitue un véritable défi car elle implique la mise en œuvre de plusieurs principes :

— principe de responsabilité : La Région de Bruxelles-Capitale, dans le respect des dispositions internationales et européennes qu'elle a approuvées, doit assumer sa part de responsabilité par une réduction globale de ses émissions atmosphériques et donc de ses consommations d'énergies fossiles;

— principe d'équité dans la satisfaction du droit au développement : la Région de Bruxelles-Capitale assure à tout Bruxellois un droit à une fourniture minimale d'énergie pour assurer ses besoins vitaux dans le respect de la dignité humaine. A cet égard, la qualité énergétique de l'habitat constitue une dimension essentielle;

— principe d'intégration des composantes d'un développement durable : la Région de Bruxelles-Capitale doit veiller à développer des politiques qui intègrent les dimensions sociale, économique et environnementale de l'énergie sans les opposer;

— principe de précaution et reconnaissance des incertitudes : sans attendre l'absolue certitude des effets sur la santé des niveaux de pollution atmosphérique atteints en région de Bruxelles-Capitale, celle-ci doit sans tarder s'engager vigoureusement dans une politique de réduction systématique des émissions;

— principe de participation et exigence de bonne « gouvernance » : la meilleure façon de traiter les questions de développement est d'assurer la participation de tous les citoyens concernés au niveau ad hoc. Chaque individu doit avoir la possibilité d'accéder aux informations détenues par l'autorité et de participer au processus de décision sur des questions de société. Ainsi, la sensibilisation et la participation du public doivent être largement encouragées.

De cartografie van de vervuilde bodems en ondergronds water van het gewest zal voltooid worden. Een wettelijk gewestelijk kader zal de kwaliteitscriteria bepalen en tevens welke procedure er gevolgd dient te worden om het probleem aan te pakken. Er zal overleg gepleegd worden met de twee andere gewesten in een poging het niveau van de vigerende normen dichter bij elkaar te brengen.

Op het gebied van pesticiden zal het gewest ervoor zorgen dat hun gebruik op openbare plaatsen werkelijk beperkt wordt en dit zowel kwantitatief als kwalitatief. Hiertoe, zullen inspanningen geleverd worden voor de promotie van alternatieve bestrijdingsmiddelen (bv. : thermische en mechanische onkruidverdelging, gedifferentieerd beheer, biologische bestrijding, enz.). Aangezien het vandaag de dag duidelijk is dat de toevlucht tot alternatieve middelen alleen niet voldoende is, zal het gewest bovendien de wetgeving voor het gebruik van pesticiden op openbare plaatsen aanpassen. Deze wetgeving zal meer bepaald uitgaan van de noodzaak zich op een permanente manier te integreren in de evolutie van de geldende normen op federaal en Europees niveau. Ze zal beperkend en vooral van toepassing zijn op de specifieke situatie van de beredeneerde bestrijding van plagen in het stedelijk milieu, met de bedoeling het gebruik van pesticiden te minimaliseren.

6.3. GSM-masten

De regering zal er op letten dat de controles (uit te voeren door het BIPT) ter naleving van de federale normen inzake blootstelling aan elektromagnetische stralingen effectief worden uitgevoerd op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

6.4. Eco-constructie

Het gewest zal de initiatieven voor eco-constructie en eco-renovatie aanmoedigen.

7. Een duurzaam energiebeleid

7.1. De opties van het GewOP op het gebied van energie

Een duurzaam energiebeleid in Brussel heeft vandaag de dag een echte bewustwording nodig. Daarom zal het energiebeleid als transversaal beleid als prioritair worden beschouwd t.o.v. de andere beleidsvormen.

Dit betekent dat het een niet aflatende aandacht verdient en dat het een beslissende factor wordt in het beleidsproces om de doelstellingen van Kyoto te bereiken, d.w.z. een daling van 7,5 % van de CO₂-emissiewaarden voor 2010-2012 (dat betekent een inspanning van - 20 % tussen 2000 en 2012).

Een duurzaam energiebeleid vormt een ware uitdaging, want het impliceert de invoering van verschillende principes :

— verantwoordelijkheidsprincipe : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet, in naleving van de internationale en Europese bepalingen die het goedgekeurd heeft, zijn deel van de verantwoordelijkheid voor een globale vermindering van de atmosferische uitstoot en dus van het fossiele energiegebruik waarborgen;

— gelijkheidsprincipe met eerbied voor het ontwikkelingsrecht : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest waarborgt aan alle Brusselaars het recht op een minimale energievoorziening die aan hun levensbehoeften voldoen om een menswaardig bestaan mogelijk te maken. In dit opzicht vormt de energiekwaliteit in de woning een essentiële dimensie;

— principe van de integratie van bestandsdelen voor een duurzame ontwikkeling : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet er over waken beleidsvormen te ontwikkelen die de sociale, economische en milieudimensies van de energie integreren zonder ze tegen elkaar op te zetten;

— voorzorgs- en herkenningprincipe van onzekerheden : zonder te wachten op de absolute zekerheid welke gevolgen de luchtvervuiling heeft voor de gezondheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, moet dit zich onverwijld krachtig inzetten voor een systematische vermindering van de uitstoot;

— deelnemingsprincipe en noodzakelijkheid van een goed bestuur : de beste manier om de ontwikkelingsproblematiek te behandelen is de deelname van alle betrokken stadsbewoners op het gepaste niveau. Ieder individu moet toegang krijgen tot de informatie die de overheid in haar bezit heeft en om deel te nemen aan de beslissingsprocedures over maatschappelijke kwesties. Zo moeten de sensibilisering en de deelname van de bevolking sterk bevorderd worden.

7.2. Organisation de la politique de l'énergie

7.2.1. Priorité aux sources d'énergies renouvelables

Compte tenu du contexte urbain, la percée des énergies renouvelables à Bruxelles pour 2010 se fera prioritairement grâce aux chauffe-eau solaires (50.000 m²), à l'architecture bioclimatique et aux cellules photovoltaïques, ainsi que par la définition d'un cadre cohérent réglant l'importation d'électricité produite à partir d'énergies renouvelables.

7.2.2. L'efficacité énergétique et l'utilisation rationnelle de l'énergie dans le bâtiment

Les besoins énergétiques en chaleur et en froid (conditionnement d'air dans le secteur tertiaire) dans les bâtiments bruxellois constituent la source de consommation la plus importante à Bruxelles. Or cette consommation est directement liée à la conception du bâtiment, de son degré d'isolation, du dimensionnement, de la régulation et de l'efficacité des systèmes. Plusieurs informations indiquent qu'aujourd'hui encore, tant la conception du bâtiment que celle des installations posent un problème aux professionnels, en termes d'efficacité énergétique.

Si la norme K55 a fait l'objet d'un titre du RRU, il n'en reste pas moins nécessaire de former les concepteurs de bâtiment et les gestionnaires de chantier à la bonne mise en œuvre de la norme. A cet effet, un mécanisme de contrôle efficient devrait être mis en place.

En ce qui concerne les installations de chauffage, une démarche similaire doit être entreprise pour améliorer le parc existant et son entretien.

7.2.3. Les gros consommateurs

La région de Bruxelles-Capitale compte environ 5.360 gros consommateurs d'énergie. Ils représentent à eux seuls près de 70 % de la consommation énergétique de l'industrie et du secteur tertiaire. Environ 300 d'entre eux additionnent les 3/4 des consommations énergétiques des gros consommateurs.

Compte tenu de l'importance des consommations et des coûts engendrés et du potentiel d'économie d'énergie les concernant, des actions spécifiques devraient être entreprises dans le but de les sensibiliser, de les responsabiliser et de les aider à améliorer leur efficacité énergétique; par exemple en promouvant la cogénération de qualité.

7.2.4. De meilleures aides au secteur privé

A ce sujet, la Région reverra fondamentalement le processus d'information et de sensibilisation des entreprises en le combinant avec des opérations spécifiques qu'elle mène dans le domaine de l'énergie. En effet, l'énergie étant un sujet technique, les décideurs ont peut-être du mal à bien comprendre la portée de telles aides. Un effort important de communication, d'accompagnement et de soutien pour le recours à ces instruments est indispensable.

7.2.5. Permettre à un consommateur averti de faire un choix énergétique

La Région développera une information claire et précise sur la problématique de l'Énergie et rendra celle-ci aisément accessible à la population.

7.2.6. Le rôle d'exemple des pouvoirs publics

Le Gouvernement développera un programme d'audit systématique des bâtiments publics à Bruxelles (régionaux et para-régionaux bruxellois, communaux, SISF, fédéraux, communautaires, ...). Il mettra sur pied un mécanisme de financement des améliorations énergétiques autorisant une débudgétisation des investissements (système du tiers - investisseur).

Les centres de formation bruxellois dans les domaines qui touchent à l'énergie (architecture, bâtiments, rénovation, chauffagistes, ...) offriront des formations adaptées et à la pointe de la politique énergétique future, qui correspondront au mieux avec les nouveaux besoins de gestion énergétique par des professionnels qualifiés.

7.2.7. Une démarche sociale et responsable

Dans le cadre de la réforme du marché de la distribution de l'électricité et du gaz, le gouvernement maintiendra un mécanisme de tarification sociale dans le respect de la dignité humaine.

7.2. Organisatie van het energiebeleid

7.2.1. Voorrang aan hernieuwbare energiebronnen

Rekening gehouden met de stedelijke context, zal de doorbraak van hernieuwbare energieën in Brussel voor het jaar 2010 voornamelijk verwezenlijkt worden dankzij zonneboilers (50.000 m²), bioklimatologische architectuur en fotovoltaïsche cellen. Ook moet een samenhangend kader voor de invoer van elektriciteit voortgebracht door hernieuwbare energie worden vastgelegd.

7.2.2. De energetische doeltreffendheid en het rationele energiegebruik in het gebouw

De energiebehoeften inzake warmte en koelte (airconditioning in de tertiaire sector) in de Brusselse gebouwen vormen de belangrijkste bron van verbruik in Brussel. Dit verbruik is direct verbonden met het ontwerp van het gebouw, de isolatiegraad, de dimensionering, de regeling en de doeltreffendheid van de systemen. Uit verschillende informatie blijkt dat vandaag de dag nog, de energetische doeltreffendheid een probleem vormt voor de professionelen, zowel in het ontwerp van het gebouw als dat van de installaties.

Alhoewel de K55-norm het onderwerp heeft uitgemaakt van een GSV-titel, is het ook nodig om zowel de ontwerpers van de gebouwen als de beheerders van de werken een opleiding te geven betreffende de juiste toepassing van de norm. Hiervoor zou een efficiënt controlemechanisme ingevoerd moeten worden.

Wat de verwarmingsinstallaties betreft, moet een gelijkaardige methode gehanteerd worden om het bestaande park en zijn onderhoud te verbeteren.

7.2.3. De grootverbruikers

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest telt ongeveer 5.360 grootverbruikers die goed zijn voor bijna 70 % van het energieverbruik in de industrie en de tertiaire sector. Hiervan zijn er ongeveer 300 die goed zijn voor 3/4 van het energieverbruik van de grootverbruikers.

Rekening houdend met de grootte van het verbruik en de kosten en met de mogelijke energiebesparing, moeten specifieke acties ondernomen worden met het doel hen te sensibiliseren, hen verantwoordelijkheid bij te brengen en hen te helpen hun energetische doeltreffendheid te verbeteren o.a. door de kwalitatieve cogeneratie te bevorderen.

7.2.4. Betere hulp aan het bedrijfsleven

Het gewest zal het informatie- en sensibiliseringsproces van de bedrijven op dit gebied grondig herzien door het te combineren met specifieke gewestelijke initiatieven op energiegebied. Vermits de energie een technisch onderwerp vormt, kan het voor de beleidsmakers misschien moeilijk zijn om de draagwijdte van dergelijke hulp goed te begrijpen. Een belangrijke inspanning voor informatie, begeleiding en ondersteuning inzake de toevlucht tot deze instrumenten is onmisbaar.

7.2.5. De gewaarschuwde gebruiker toestaan een energiekeuze te maken

Het gewest zal duidelijke en precieze informatie over de energieproblematiek uitwerken en zal ervoor zorgen dat deze voor de bevolking gemakkelijk toegankelijk is.

7.2.6. Het voorbeeld van de overheid

De regering zal een systematisch auditprogramma ontwikkelen voor de openbare gebouwen te Brussel (in het Hoofdstedelijk Gewest en para-gewestelijk, gemeentelijk, OVM, federaal, gemeenschappen,...) en zal een financieringsmechanisme instellen voor de energetische verbeteringen, wat een debudgettering van de investeringen toelaat (systeem van de derde - investeerder).

Er zal een bijzondere aandacht besteed worden aan de Brusselse vormingscentra voor de domeinen die aan het energiebeleid raken (architectuur, gebouwen, renovatie, verwarmingstechnici, ...), zodat aangepaste opleidingen aangeboden kunnen worden die in overeenstemming zijn met het toekomstig energiebeleid en zoveel mogelijk gestrookt met de nieuwe behoeften inzake energiebeheer. De opleidingen zullen door gekwalificeerde beroepsmensen worden gegeven.

7.2.7. Een sociale en verantwoordelijke benadering

In het kader van de hervorming van de markt voor elektriciteits- en gasdistributie, zal de regering een mechanisme van sociale tarifiering behouden met eerbied voor de menselijke waardigheid.

PRIORITE 10

METTRE EN ŒUVRE UNE STRATEGIE QUI VALORISE LE CARACTERE INTERCULTUREL, INTERNATIONAL ET EUROPEEN DE BRUXELLES DANS LE RESPECT DE LA VIE QUOTIDIENNE DE SES HABITANTS

1. Bruxelles, ville du monde : la richesse de son « interculturalité »

Le caractère interculturel de Bruxelles et de ses habitants est une chance et une richesse inestimables pour ses habitants.

De par la coexistence de ses deux communautés nationales, Bruxelles a déjà pu développer un modèle de vie basée sur le respect de l'autre et des principes d'égalité et de mixité culturelle.

Sa vocation de ville cosmopolite ouverte sur l'Europe et le monde doit l'amener à réussir la cohabitation et l'intégration de toutes les personnes qui y sont présentes, quelle que soit leur culture.

1.1. L'apport positif des populations d'origine étrangère à la spécificité bruxelloise

Il est également indispensable de valoriser l'apport des personnes d'origine étrangère dans les domaines culturel, économique et social. Dans toute sa stratégie de communication, la région insistera sur son caractère ouvert, interculturel et multilingue, constituant un atout majeur.

Dans cette optique, elle soutiendra l'initiative de la création d'un musée de l'immigration. Cet outil d'éducation permettra de sensibiliser le plus grand nombre à l'histoire interculturelle de la région de Bruxelles-Capitale.

La région doit établir un partenariat et une politique d'échanges efficaces avec les autorités des pays dont sont originaires de nombreux habitants de notre région.

Elle encouragera la coopération au travers d'une structure ad hoc qui étudiera les questions liées au caractère interculturel de Bruxelles.

De nombreuses personnes étrangères ou d'origine étrangère, et en particulier celles qui ne sont pas issues d'un pays de l'Union européenne, font partie des populations les moins favorisées.

Force est donc de constater que l'égalité de principe, censée acquise à chacun sans considération de son origine, sa culture, sa nationalité, ne parvient pas toujours à trouver un espace d'expression dans la réalité quotidienne.

Il s'agit dès lors de veiller à la mise en œuvre effective de l'égalité de principe en droits et en obligations de tous, en matière de citoyenneté, en matière culturelle, d'enseignement, d'accès au logement, à l'emploi et aux services publics.

Il est indispensable de mener une politique volontariste garantissant l'accès à l'emploi de toutes les personnes.

1.2. La reconnaissance de la citoyenneté et la lutte contre l'extrême droite

La présence de personnes d'origines diverses, est parfois prétexte aux discours xénophobes et actes racistes, contre lesquels il convient de prendre des mesures.

Le Gouvernement encouragera la participation citoyenne effective de tous les habitants de la région quelles que soient leur culture, leur nationalité, ou leur origine.

La région de Bruxelles-Capitale mettra en place des actions de lutte contre le racisme en étroite collaboration avec le Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le racisme et la xénophobie.

A cet égard, le médiateur régional qui sera institué aura en particulier pour mission de veiller à l'absence de discrimination dans l'accès aux services offerts par les institutions régionales, par les pouvoirs locaux et les organismes qu'ils financent.

La région développera des politiques d'accès à l'égalité en faveur des habitants qui, en raison de leurs origines, éprouvent des difficultés d'intégration ou subissent des discriminations d'ordre social ou économique.

PRIORITEIT 10

EEN STRATEGIE UITWERKEN DIE DE INTERCULTURELE, INTERNATIONALE EN EUROPESE AARD VAN BRUSSEL NAAR WAARDE SCHAT, MET EERBIED VOOR HET DAGELIJKS LEVEN VAN DE INWONERS

1. Brussel, wereldstad : de rijkdom van het interculturele

De interculturele aard van Brussel en zijn inwoners biedt de mensen die er wonen een onvergelijkbare kans en rijkdom.

Door het samenkomen van de twee nationale gemeenschappen, heeft Brussel reeds een levensmodel ontwikkeld dat steunt op wederzijds respect en op principes van gelijkheid en culturele gemengdheid.

De roeping van wereldstad, die openstaat voor Europa en de wereld, moet uitmonden in een succesvolle samenleving, waar iedereen geïntegreerd is ongeacht de culturele achtergrond.

1.1. De positieve bijdrage van de bevolkingsgroepen van buitenlandse oorsprong tot de Brusselse eigenheid

Het is ook onontbeerlijk de bijdrage van de personen van buitenlandse oorsprong op cultureel, economisch en sociaal vlak naar waarde te schatten. In zijn communicatiestrategie zal het Hoofdstedelijk Gewest de klemtoon leggen op zijn open, interculturele en meertalige aard. Dit zijn belangrijke troeven.

Het Hoofdstedelijk Gewest zal daarom helpen bij de oprichting van een immigratiemuseum. Dit voorlichtingsinstrument moet een groot aantal mensen bewustmaken voor de interculturele geschiedenis van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Het Hoofdstedelijk Gewest moet zorgen voor een doeltreffend partnerschap en een uitwisselingsbeleid met de landen, waaruit menig inwoner van ons gewest afkomstig is.

Het Hoofdstedelijk Gewest zal de samenwerking bevorderen via een aangepaste structuur, die de vragen over de interculturele aard van Brussel zal onderzoeken.

Vele buitenlanders of personen van buitenlandse oorsprong, en meer bepaald zij die niet tot een land van de Europese Unie behoren, maken deel uit van de minst begoede bevolkingsgroepen.

We kunnen dus enkel vaststellen dat het gelijkheidsbeginsel, dat geacht wordt verworven te zijn voor iedereen, zonder onderscheid van oorsprong, cultuur en nationaliteit, in het dagelijks leven niet steeds tot uiting komt.

Het komt er dus op aan toe te zien op de toepassing van het gelijkheidsbeginsel in rechten en plichten voor iedereen inzake burgerschap, cultuur, onderwijs, toegang tot huisvesting, arbeid en openbare diensten.

Het is onontbeerlijk een slagvaardig beleid te voeren, dat de toegang tot arbeid voor iedereen verzekert.

1.2. De erkenning van het burgerschap en de strijd tegen extreem rechts

De aanwezigheid van personen van verschillende oorsprong leidt vaak tot xenofobe uitlatingen en racistische handelingen die om maatregelen vragen.

De Hoofdstedelijke Regering zal de effectieve burgerdeelname van elke inwoner van het gewest aanmoedigen, ongeacht zijn cultuur, nationaliteit of oorsprong.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal, in nauw overleg met het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding, bestrijdingsmiddelen tegen het racisme uitwerken.

De te benoemen gewestelijke ombudsman moet er daarom op toezien dat er geen discriminatie is bij de diensten van de gewestelijke instellingen, de plaatselijke besturen en de organisaties die ze financieren.

Het Hoofdstedelijk Gewest zal een gelijkheidsbeleid uitwerken voor de inwoners die, omwille van hun oorsprong, integratiemoelijkheden ondervinden of die sociaal of economisch worden achtergesteld.

1.3. Accueil, intégration et information

Il convient d'actualiser et de rendre plus efficace et convivial l'accueil dans les administrations communales, régionales et fédérales.

Une attention soutenue doit être portée vers un accueil social qui soit respectueux des spécificités de chacun. Une politique d'accueil adaptée est un objectif primordial destiné à permettre une intégration harmonieuse dans la communauté locale. Les attentes des personnes étrangères ou d'origine étrangère rejoignent d'ailleurs celles de tous les autres habitants de Bruxelles.

C'est pourquoi, il convient d'encourager tout particulièrement l'apprentissage approfondi des langues, dès le plus jeune âge, afin de permettre à tous les enfants d'accéder dans les meilleures conditions à l'enseignement.

Il importe aussi de développer les échanges culturels et, dans ce cadre, les formations spécifiques aux cultures de tous les habitants de la Région.

Une information objective et transparente devra être réalisée afin de combattre les clichés et de faire prendre conscience à l'ensemble des habitants de la région de l'importance du caractère interculturel de Bruxelles.

2. Le rôle international de la Région de Bruxelles-Capitale

2.1. Introduction

Nous vivons dans une société dont la dimension européenne, internationale et mondiale va croissant. Les opportunités et les menaces qui touchent une région (ou un pays) sur le plan du développement, de l'environnement, de la rénovation urbaine, de la mobilité, du logement... sont étroitement liées à la situation des autres régions, des autres pays.

La région de Bruxelles-Capitale doit se situer dans ce contexte européen, international et mondial et doit, où c'est possible, se positionner en tête de peloton.

Dès la première phase des réformes successives de l'Etat, un principe fut acquis, à savoir que : les régions et les communautés pouvaient exercer dans leurs relations extérieures toutes les compétences qu'elles avaient sur le plan interne.

Les réformes ultérieures de l'Etat ont mené à une décentralisation importante de la politique étrangère. Les régions et communautés obtenaient une compétence plus large sur le plan international.

Suite au processus de régionalisation, la Région de Bruxelles-Capitale dispose de compétences importantes en matière de relations internationales. Ce qui lui offre des opportunités de donner ses accents propres à sa politique étrangère et de prendre des initiatives innovantes que ce soit en :

- concluant des traités internationaux;
- co-dirigeant la politique sur le plan européen en siégeant dans les Conseils de ministres européens;
- étant concernée par les travaux de certaines organisations internationales.

Centre de pouvoir économique et politique, capitale de l'Europe, région comptant de nombreuses institutions européennes et internationales sur son territoire et carrefour des peuples, Bruxelles est un nom qui est mondialement connu. Dans ce contexte, la Région de Bruxelles-Capitale dispose de grandes opportunités.

Elle doit utiliser ces possibilités et ces instruments afin de pouvoir se profiler comme partenaire international à part entière au travers d'une politique européenne, bilatérale et multilatérale.

La région contribuera également de façon constructive et active aux travaux des structures de concertation au niveau fédéral (comme la Conférence interministérielle pour la Politique étrangère). Celles-ci sont garantes d'une politique étrangère cohérente de la Belgique fédérale, basée sur les principes de la loyauté fédérale, la subsidiarité et la complémentarité.

1.3. Onthaal, integratie en informatieverstrekking

Het onthaal in de gemeente-, de gewest- en de federale administraties moet geactualiseerd, doeltreffender en gemoedelijker worden.

Er moet meer aandacht gaan naar een sociaal onthaal, met eerbied voor ieders eigenheid. Een aangepast onthaalbeleid is essentieel voor een harmonische integratie in de plaatselijke gemeenschap. De verwachtingen van de buitenlanders of de personen van buitenlandse oorsprong sluiten bovendien aan bij die van alle andere inwoners van Brussel.

Daarom moet een grondige talenopleiding van jongs af aan worden aangemoedigd, zodat elk kind in de beste omstandigheden onderwijs kan genieten.

Ook moeten de culturele uitwisselingen en de aangepaste opleidingen, die eigen zijn aan de cultuur van elke inwoner van het Hoofdstedelijk Gewest, worden ontwikkeld.

Er moet voor een objectieve en doorzichtige informatieverstrekking worden gezorgd, om clichés weg te werken en om alle inwoners van het gewest bewust te maken van het belang van de interculturele aard van Brussel.

2. De internationale rol van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

2.1. Inleiding

De Europese, internationale en wereldse dimensie van de samenleving groeit voortdurend. De mogelijkheden en bedreigingen inzake leefmilieu, stadsvernieuwing, mobiliteit, huisvesting... in een gewest (of een land) zijn nauw verwant met die van andere gewesten of landen.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet in deze Europese, internationale en wereldse context een plaats innemen en moet, waar het kan, vooraan postvatten.

Van in de eerste fase van de Staatshervorming, hanteerden we het principe dat alle bevoegdheden die de gewesten en de gemeenschappen op intern vlak kenden, ook in de externe betrekkingen moeten worden uitgeoefend.

De latere Staatshervormingen hebben geleid tot een omvangrijke decentralisatie van het buitenlands beleid. De gewesten en gemeenschappen kregen een ruimere bevoegdheid voor internationale aangelegenheden.

Ingevolge het regionaliseringsbeleid, beschikt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over belangrijke bevoegdheden inzake internationale betrekkingen. Zo krijgt het de mogelijkheid om eigen accenten te leggen en om vernieuwende initiatieven te nemen, hetzij door :

- internationale verdragen af te sluiten;
- het beleid op Europees vlak mee te beslissen, door te zetelen in de Europese Ministerraden;
- zijn betrokkenheid bij de werkzaamheden van sommige internationale organisaties.

Als economisch en politiek centrum, hoofdstad van Europa, Gewest met talloze Europese en internationale instellingen op zijn grondgebied en kruispunt van bevolkingsgroepen, is Brussel wereldwijd een bekend begrip. In deze context beschikt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over talrijke mogelijkheden.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet zijn mogelijkheden en zijn instrumenten gebruiken om zich te profileren als een volwaardige internationale partner via een bilateraal en multilateraal Europees beleid.

Het Hoofdstedelijk Gewest zal ook op een opbouwende en actieve manier bijdragen tot de werkzaamheden van de overlegstructuren op federaal niveau (zoals de interministeriële Conferentie voor het Buitenlands Beleid) die borg staan voor een coherent buitenlands beleid van het federale België, gesteund op de principes van de federale loyaliteit, subsidiariteit en complementariteit.

2.2. La politique bilatérale

La compétence d'agir de façon autonome sur le forum international permet à la région de Bruxelles-Capitale de nouer des relations bilatérales avec d'autres villes, régions et pays.

Les objectifs de cette politique bilatérale sont au nombre de quatre :

- renforcer l'image de la région de Bruxelles-Capitale en Belgique, comme à l'étranger;
- renforcer le statut de Bruxelles comme capitale de l'Europe en réalisant de façon active, mais à son propre niveau, les objectifs européens;
- faire connaître les atouts de la région et de toutes ses composantes;
- soutenir et encourager à l'étranger les valeurs démocratiques.

Vu la composition hétérogène des 12 accords de coopération existants, une analyse systématique et détaillée devra indiquer avec quels partenaires les liens de coopération devront être élaborés et détaillés. Le critère utilisé sera celui des « avantages mutuels ».

Avec 1 million d'habitants, la région de Bruxelles-Capitale est en fait une petite région au niveau européen. Dans les relations bilatérales, la préférence sera par conséquent donnée à des régions capitales ou de grandes villes, ayant un statut régional et de taille équivalente. Là se situe la grande plus-value pour la région. Ceci n'exclut pas que des accords soient conclus avec un certain nombre de grandes villes extérieures à l'Union européenne et avec des Etats de préférence de taille réduite.

La région a l'intention de dynamiser à l'avenir sa politique bilatérale envers de nouveaux partenaires. Une politique ambitieuse, mais coordonnée avec divers acteurs bruxellois, sera liée à un ordre du jour des priorités. Finalement, le but est d'arriver à une intensification des liens de coopération bilatéraux, basés sur des programmes revus à échéances régulières.

La région continuera à suivre avec beaucoup d'attention l'évolution de l'Europe de l'Est et de l'Europe Centrale. Lors des négociations et de la conclusion de nouveaux accords de coopération, l'accent sera surtout mis sur les partenaires appartenant à des pays qui, à court ou moyen terme, feront partie de l'Union Européenne. De cette façon, la région de Bruxelles-Capitale pourra contribuer à établir une base solide d'une Union Européenne élargie. Dans le cadre des accords de coopération, la région veillera à utiliser au maximum les possibilités qu'offrent la proximité des Institutions européennes, ainsi que son expertise en la matière.

La Région suit également avec beaucoup d'intérêt l'évolution dans le bassin méditerranéen et dans le Moyen-Orient. Cette zone mérite notre attention en tant que région d'origine d'importantes communautés allochtones de Bruxelles. La Région se rallie à la vision de politique globale de l'Etat fédéral. Celle-ci consiste à renforcer notamment les relations avec l'Afrique du Nord et le dialogue Nord-Sud. La Région de Bruxelles-Capitale pourra être une passerelle entre la Belgique et l'Afrique du Nord et être la force motrice d'un développement économique et social.

La Région souhaite également que d'autres groupes cibles, comme les femmes et les jeunes, puissent, au sein de cette orientation des relations bilatérales, bénéficier de ces accords. Elle indiquera au travers de sa politique bilatérale que la promotion des droits fondamentaux et les idées d'émancipation et d'intégration sont des sujets majeurs de ses préoccupations.

Enfin, la Région identifiera un certain nombre de partenaires privilégiés dans sa politique étrangère bilatérale au sein de l'Union Européenne et ce sur base des critères mentionnés plus haut et tenant compte d'une répartition géographique équilibrée.

Le gouvernement bruxellois s'appuiera prioritairement sur le déploiement du réseau des attachés économiques et commerciaux pour intensifier l'essor de ses relations internationales et pour renforcer l'image de la Région.

Il veillera aussi à mieux utiliser les possibilités offertes par le réseau diplomatique fédéral.

2.2. Het bilateraal beleid

De bevoegdheid om zelfstandig te handelen op het internationale niveau stelt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in staat om bilaterale betrekkingen aan te knopen met andere steden, gewesten en landen.

De doelstellingen van dit bilateraal beleid zijn viervoudig :

- het imago van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zowel in België als in het buitenland versterken;
- het statuut van Brussel als hoofdstad van Europa versterken, door op actieve wijze, maar op eigen niveau, de Europese doelstellingen te verwezenlijken;
- de troeven van het gewest en van al zijn samenstellende delen meer kenbaarheid geven;
- de democratische waarden in het buitenland ondersteunen en aanmoedigen.

Gelet op de heterogene samenstelling van de 12 bestaande samenwerkingsakkoorden zal een systematische en gedetailleerde analyse moeten aangeven met welke partners de samenwerkingsbanden moeten worden tot stand gebracht en uitgewerkt. Daarbij zal het criterium van «wederzijdse voordelen» worden gebruikt.

Met 1 miljoen inwoners is het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op Europees niveau eigenlijk een kleinschalig gewest. In de bilaterale betrekkingen zal de voorkeur bijgevolg gaan naar hoofdstedelijke gewesten of grote steden met een gelijkwaardig regionaal statuut en van vergelijkbare omvang. Hier ligt de grote meerwaarde voor het gewest. Dit sluit niet uit dat er akkoorden worden gesloten met sommige grote steden buiten de Europese Unie en met, bij voorkeur, kleinere Staten.

Het gewest wenst zijn bilateraal beleid in de toekomst meer dynamiek te geven naar nieuwe partners. Een ambitieus beleid in overleg met diverse Brusselse actoren volgens een agenda met de prioriteiten. Tot slot is het de bedoeling te komen tot sterkere bilaterale samenwerkingsbanden volgens regelmatig bijgewerkte programma's.

Het gewest zal de evolutie in Oost- en Midden-Europa op de voet blijven volgen. Bij de onderhandelingen over en bij het sluiten van nieuwe samenwerkingsakkoorden ligt de nadruk vooral op de partners in de landen die op korte of middellange termijn deel zullen uitmaken van de Europese Unie. Zo zal het Hoofdstedelijk Gewest kunnen bijdragen tot een stevige basis voor een uitgebreide Europese Unie. Het gewest zal voor de samenwerkingsakkoorden toezien op een goede toepassing van de mogelijkheden ingevolge de nabijheid van de Europese Instellingen en de expertise ter zake.

Het gewest volgt ook met veel belangstelling de evolutie in het Middellandse Zeegebied en in het Midden-Oosten. Deze regio verdient onze aandacht, omdat vele allochtonen in Brussel uit die streken afkomstig zijn. Het gewest treedt de globale beleidsvisie van de Federale staat bij, om ondermeer de betrekkingen met Noord-Afrika en de Noord-Zuiddialoog te versterken. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal een brug slaan tussen België en Noord-Afrika en de stuwende kracht worden achter een economische en sociale evolutie.

Het gewest wenst ook dat andere doelgroepen, zoals de vrouwen en de jongeren, binnen deze visie inzake bilaterale betrekkingen, van deze akkoorden kunnen genieten. Het gewest zal via een bilateraal beleid aangeven dat de bevordering van de fundamentele rechten en de emancipatie en integratie tot de grote agendapunten behoren.

Tot slot zal het gewest in zijn bilateraal buitenlands beleid binnen de Europese Unie een aantal bevoorrechte partners identificeren op basis van de bovenstaande voorwaarden en rekening houdend met een evenwichtige geografische spreiding.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering zal in de eerste plaats steunen op de ontplooiing van het netwerk van de economische en handelsattachés, om de ontwikkeling van de internationale betrekkingen uit te breiden en om het imago van het gewest te versterken.

De Hoofdstedelijke Regering zal er ook op toezien dat het federaal diplomatiek net beter benut wordt.

2.3. La politique multilatérale

2.3.1. Les institutions multilatérales

La coopération au sein des organisations internationales gagne en importance. Les décisions ayant un impact direct sur les divers domaines qui occupent directement la vie des citoyens sont préparées et prises par les organisations internationales. De nombreux nouveaux points de vue et développements font suite à leurs initiatives. De grands flux d'informations sont diffusés et échangés. Par une centralisation des efforts, il est possible de peser plus efficacement sur les procédés décisionnels, surtout dans l'Union européenne.

Ainsi, il sera examiné comment le rôle de la Région de Bruxelles-Capitale peut s'envisager dans les organisations internationales, dont les travaux concernent les compétences mixtes (comme OCDE, Benelux, ...). En fonction des résultats de cette analyse, les moyens nécessaires seront mobilisés pour assurer une participation de la Région de Bruxelles-Capitale dans ces organisations, là où cela s'avère possible.

Dans le cadre de la tendance globale à la régionalisation avec attributions de compétences et de responsabilités aux régions, entités fédérées et communautés autonomes, des formes importantes de coopération se sont établies entre régions.

La région de Bruxelles-Capitale est également une ville-région confrontée, comme les autres villes, à un nombre de problèmes typiques. Au rang desquels on relève notamment l'exclusion sociale, l'insécurité, les problèmes de circulation, les atteintes à l'environnement, le coût du logement...

En vue d'une étude et d'une recherche de solutions, divers réseaux urbains ont été créés à l'échelon européen et mondial.

La politique de la Région, dans les trois aspects développés ci-dessus, a pour objectif une visibilité accrue de Bruxelles, par une participation active et innovante.

2.3.2. Les Institutions européennes

La Région exploitera davantage les possibilités offertes par les institutions européennes, dans le cadre de sa participation aux divers comités d'experts et aux programmes d'échanges d'information et d'expertise. Dans ce cadre, la délégation auprès de l'Union Européenne jouera un rôle d'interface entre les instances européennes et les institutions bruxelloises.

Avec le souci constant d'inscrire ses politiques dans le cadre du développement territorial élaboré au niveau supranational, la Région veillera aussi tout particulièrement à développer ses ambitions en matière d'aménagement intégré du territoire et de mobilité.

A cette fin, la participation active de la Région au programme européen de coopération trans-régionale et transfrontalière sera vivement encouragée.

Enfin, dans le cadre de la réforme des fonds structurels européens et de manière plus générale dans la définition des priorités politiques de l'Union Européenne, la Région veillera à promouvoir la prise en considération des problématiques urbaines.

3. Bruxelles, Capitale de l'Europe : une fonction porteuse de développement, un défi à rencontrer

3.1. L'élargissement de l'Union européenne

Bruxelles s'affirme comme étant la Capitale de l'Europe. Bien encadrée et bien gérée, cette fonction ouvre des perspectives d'essor considérable pour notre région.

Elle doit se préparer à accueillir l'élargissement progressif de l'Europe, qui passera de 15 à 28 Etats, avec une première échéance importante à l'horizon 2004.

L'élargissement à plus de 28 Etats n'est pas à exclure à plus long terme.

L'extension de l'Europe à Bruxelles aura indéniablement des répercussions dans différents domaines de la vie sociale et culturelle, en termes de marché du logement, de pressions administratives (bureaux, lieux de réunion...), de mobilité et d'infrastructures sociales (écoles, crèches, garderies...).

2.3. Het multilateraal beleid

2.3.1. De multilaterale instellingen

De samenwerking binnen de internationale organisaties wint aan belang. De beslissingen die een rechtstreekse invloed hebben op de diverse domeinen die het leven van de burgers rechtstreeks aangaan, worden voorbereid en genomen door de internationale organisaties. Talloze nieuwe standpunten en ontwikkelingen zijn het gevolg van hun initiatieven. Grote informatiestromen worden verspreid en uitgewisseld. Door het centraliseren van de inspanningen kan het beslissingsproces beter worden begeleid, vooral in de Europese Unie.

Zo zal worden onderzocht welke rol het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kan spelen in de internationale organisaties waarvan de werkzaamheden de gemengde bevoegdheden betreffen (zoals OESO, Benelux, ...). Afhankelijk van de resultaten van deze analyse zullen de middelen worden uitgewerkt die nodig zijn om een participatie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in deze organisaties, daar waar dat mogelijk blijkt, te waarborgen.

In het kader van de algemene tendens tot regionalisering, met toekenning van bevoegdheden en van verantwoordelijkheden aan de gewesten en gemeenschappen zijn er belangrijke samenwerkingsvormen tussen de gewesten tot stand gebracht.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is tevens een stadsgewest dat net als de andere steden geconfronteerd wordt met een aantal typische problemen, waaronder met name sociale uitsluiting, onveiligheid, verkeersproblemen, inbreuken op het leefmilieu, kosten van huisvesting...

Met het oog op een studie en het zoeken naar oplossingen werden op Europees en mondiaal niveau diverse stedelijke netwerken opgezet.

Het beleid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, met zijn drie hierboven ontwikkelde aspecten, is gericht op een toegenomen zichtbaarheid van Brussel, door een actieve en vernieuwende participatie.

2.3.2. De Europese instellingen

Het gewest zal beter gebruik maken van de mogelijkheden die door de Europese instellingen worden aangeboden in het kader van zijn deelname aan de diverse deskundigencommissies en aan de programma's voor uitwisseling van informatie en expertise. In dit kader zal de afvaardiging bij de Europese Unie een rol spelen van bemiddelaar tussen de Europese instanties en de Brusselse instellingen.

Omdat het zijn beleid voortdurend wil inpassen in het kader van de territoriale ontwikkeling uitgewerkt op supranationaal vlak, zal het gewest er ook in het bijzonder op toezien om zijn ambities inzake ruimtelijke ordening en mobiliteit te ontwikkelen.

Hiertoe zal de actieve deelname van het gewest aan het Europees programma voor transregionale en grensoverschrijdende samenwerking sterk worden aangemoedigd.

Ten slotte, in het kader van de hervorming van de Europese structuurfondsen en meer algemeen bij de bepaling van de beleidslijnen van de Europese Unie, zal het gewest erop toezien dat er rekening wordt gehouden met de stadsproblemen.

3. Brussel, Hoofdstad van Europa : een functie die ontwikkeling inhoudt, een uitdaging om aan te gaan

3.1. De uitbreiding van de Europese Unie

Brussel bevestigt zich als Hoofdstad van Europa. Goed omringd en goed beheerd, opent deze functie perspectieven voor een aanzienlijke ontwikkeling van ons gewest.

Brussel moet zich voorbereiden op de geleidelijke uitbreiding van Europa van 15 naar 28 staten, met een eerste belangrijke datum in 2004.

De uitbreiding tot meer dan 28 staten is op langere termijn niet uit te sluiten.

De uitbreiding van Europa in Brussel zal ontegensprekelijk een weerslag hebben op andere sectoren van het sociaal en cultureel leven, zoals de woningmarkt, de administratieve druk (kantoren, vergader ruimten...), de mobiliteit en de sociale infrastructuur (scholen, kinderdagverblijven, kinderopvang...).

En ce qui concerne les résidences privées, il faut veiller à ce que l'évolution de l'offre de logements prévienne une explosion des prix de location ou d'achat.

La mobilité, dans toute l'acception du terme, est également concernée : il s'agit non seulement de tous les modes de transports publics - de et vers la capitale - mais également de la pression automobile exercée sur la ville et de son impact environnemental.

Une information objective et transparente devrait être réalisée au profit des habitants comme des fonctionnaires européens afin de combattre les clichés.

Ville moyenne, à l'échelle mondiale, Bruxelles doit préserver son caractère citadin, culturel et social. Elle doit conserver son tissu urbain, préserver la vie des quartiers, éviter de devenir une mégapole sans âme et veiller à conserver ses habitants. Le soutien des Institutions européennes aux autorités locales est indispensable en ce domaine. En effet, les défis qui se posent à la Région de Bruxelles-Capitale sur les plans de l'environnement, de la mobilité, des infrastructures, du logement, de l'accueil éducatif et de la sécurité ont une importance énorme pour tous habitants, qu'ils soient fonctionnaires internationaux ou non.

3.2. Evolution des infrastructures européennes dans le cadre de l'élargissement

L'élargissement en cours (jusqu'à 28 membres) ne provoquera pas une demande élevée de bureaux et salles de réunion supplémentaires pour les besoins propres des Institutions européennes.

En effet, la Commission voit ses besoins couverts et ne voit aucun problème global de capacité, notamment dans la perspective d'une réoccupation d'un « Berlaymont » rénové. Elle poursuit la rationalisation de l'implantation de ses services.

Le Parlement Européen exprime un besoin de + 50.000 m² de bureaux et salles de réunion avec installations d'interprétation.

Le Conseil est demandeur de 100.000 m² de bureaux et de salles de réunion.

En ce qui concerne les futurs sommets européens, les différentes options d'implantation doivent être étudiées en tenant compte de leurs impacts sur les quartiers concernés et dans le respect des prescriptions urbanistiques.

Tant que l'Union ne compte pas plus de 27-28 membres, les besoins en bureaux des institutions européennes peuvent donc être rencontrés. Une demande d'environ 150.000 m² supplémentaires correspond à 1 % du parc bruxellois.

Cependant il faudra tenir compte d'importants besoins immobiliers supplémentaires, provoqués par l'installation de bureaux régionaux, d'entreprises, de particuliers, etc... des nouveaux pays membres.

En dehors de ses propres fonctionnaires, l'Europe attire en effet à Bruxelles un nombre impressionnant d'organisations telles que délégations régionales, médias, groupes de pression, associations diverses, bureaux d'avocats, d'immobiliers, d'architectes, etc... A cela s'ajoutent les organismes officiels qui tentent de se « délocaliser » vers Bruxelles. A long terme cette « suite de l'Europe » ne manquera pas de croître.

Il conviendrait de faire un inventaire aussi complet que possible des besoins, car l'installation de ces organismes à Bruxelles peut provoquer des problèmes inattendus sur le plan des espaces de bureaux, des logements, de la mobilité et de l'accueil.

Parallèlement, les mesures compensatoires et d'encadrement convenues dans le passé (charges d'urbanisme, conditions liées aux permis d'environnement) doivent être mises en exécution.

L'élargissement de l'Union requerra aussi la construction de nouveaux équipements éducatifs et sociaux.

Actuellement il y a trois écoles européennes. Elles comptent + 6.000 élèves. De plus, un nombre indéterminé d'élèves fréquente des écoles internationales, des écoles belges ou des écoles dans leur pays d'origine.

Une 4e école européenne s'avère nécessaire à partir de 2004. Dès lors, il convient de définir son implantation en concertation avec les responsables européens, régionaux et communaux et de fixer les modalités de construction avec le fédéral.

Wat de particuliere huisvesting betreft, moet ervoor worden gezorgd dat de evolutie van het woningaanbod een explosie van de huur- of aankooprijzen voorkomt.

Ook de mobiliteit, in de volle betekenis van het woord, is betrokken partij : het gaat niet alleen om al het openbaar vervoer van en naar de hoofdstad, maar ook om de druk van de auto's op de stad en over de invloed daarvan op het milieu.

Er moet objectieve en doorzichtige informatie worden verstrekt, zowel aan de inwoners als aan de Europese ambtenaren, om clichés weg te werken.

Als middelgrote stad op wereldschaal moet Brussel zijn stedelijk, cultureel en sociaal karakter bewaren. Het moet zijn stadsstructuur in stand houden, het leven van de wijken vrijwaren, vermijden om een megalopolis zonder ziel te worden en ervoor zorgen dat het zijn inwoners beschermt. De steun van de Europese instellingen aan de lokale besturen is op dat gebied onontbeerlijk. Inderdaad, de uitdagingen waarmee het Brussels Hoofdstedelijk Gewest inzake leefmilieu, mobiliteit, infrastructuur, huisvesting, onderwijs en veiligheid wordt geconfronteerd, hebben een enorm belang voor alle inwoners, ongeacht of zij al dan niet internationale ambtenaren zijn.

3.2. Evolutie van de Europese infrastructuur in het kader van de uitbreiding

De aan de gang zijnde uitbreiding (tot 28 leden) zal niet leiden tot een hoge vraag naar bijkomende kantoor- en vergaderruimte voor de eigen behoeften van de Europese instellingen.

Inderdaad, de Commissie heeft ter zake geen behoeften en voorziet ook geen capaciteitsprobleem, met name omdat het vernieuwde « Berlaymont » weer in gebruik zal worden genomen. Ze zet immers de rationalisering van de vestiging van haar diensten voort.

Het Europees Parlement heeft behoefte aan + 50.000 m² kantoor- en vergaderruimte met tolkcabines.

De Raad vraagt 100.000 m² kantoor- en vergaderoppervlakte.

Wat de toekomstige Europese toppen betreft, moeten de verschillende vestigingsmogelijkheden, rekening houdend met hun weerslag op de wijk en in naleving van de stedenbouwkundige voorschriften.

Zolang de Unie niet meer dan 27 tot 28 leden telt, kan dus aan de kantoorbehoeften van de Europese Instellingen worden voldaan. Een vraag van ongeveer 150.000 m² bijkomende kantooroppervlakte stemt overeen met 1 % van het Brussels aanbod.

Toch moet er rekening worden gehouden met grote bijkomende vastgoedbehoeften ingevolge de vestiging van regionale kantoren, ondernemingen, particulieren, enz. van de nieuwe lidstaten.

Buiten haar eigen ambtenaren lokt Europa inderdaad een indrukwekkend aantal organisaties naar Brussel, zoals regionale afvaardigingen, media, drukingsgroepen, diverse verenigingen, advocatenkantoren, vastgoedkantoren, architectenbureaus, enz. Daarbij komen nog de officiële instanties die proberen om zich naar Brussel te « verplaatsen ». Op lange termijn zal dit « gevolg van Europa » zeker blijven groeien.

Er dient een zo volledig mogelijke inventaris te worden opgemaakt van de behoeften, aangezien de vestiging van deze instellingen in Brussel kan leiden tot onverwachte problemen inzake kantoorruimte, huisvesting, mobiliteit en onthaal.

Tegelijk moeten de in het verleden overeengekomen compensatie- en omkaderingsmaatregelen (stedenbouwkundige lasten, voorwaarden verbonden met de milieuvergunningen) tot uitvoer worden gebracht.

De uitbreiding van de Unie zal ook de bouw vereisen van nieuwe scholen en sociale voorzieningen.

Momenteel zijn er drie Europese scholen, die samen + 6.000 leerlingen tellen. Bovendien, gaan een onbepaald aantal leerlingen naar internationale scholen, Belgische scholen of scholen in hun land van herkomst.

Vanaf 2004 zal een 4e Europese school noodzakelijk zijn. In overleg met de Europese, regionale en gemeentelijke verantwoordelijken moet een site worden gezocht en moeten de bouwvoorwaarden samen met de federale overheid worden bepaald.

L'arrivée progressive de plusieurs milliers de fonctionnaires sur plusieurs années à partir de 2004 provoquera une demande accrue de logements en région bruxelloise. L'offre d'habitations en région bruxelloise devra être suffisante pour satisfaire aux demandes, sans créer de tensions majeures sur le marché. La Région étudiera les conséquences résultant de l'accroissement de la demande de logement et prendra les mesures adéquates afin d'éviter toutes tensions majeures sur ce marché.

Si l'Europe encourage le transport public, il faut bien reconnaître que l'offre n'est pas suffisante. La mobilité est un souci majeur et si des améliorations urgentes ne sont pas apportées à son système de transport, la ville connaîtra des problèmes croissants en la matière.

Dans cet ordre d'idées, il y a urgence en ce qui concerne la mise en chantier du RER et d'un meilleur accès à l'aéroport national à Zaventem.

De même il est essentiel de poursuivre la cicatrization et la rénovation des espaces publics et des espaces verts du quartier Européen.

Les préoccupations des fonctionnaires européens rejoignent celles des habitants bruxellois sur les plans de la cicatrization des quartiers, de l'embellissement de tous les espaces publics et du respect de l'environnement.

3.3. Perspectives à long terme

Bien encadré, le défi de l'élargissement progressif à 28 Etats membres devrait pouvoir être assumé par la Région de Bruxelles-Capitale.

A échéance plus lointaine, des problèmes d'implantation surgiront. La concertation entre la Région de Bruxelles-Capitale et les Institutions européennes sera développée de manière à assurer le suivi de l'insertion de celles-ci dans le tissu urbain. Il faut dès maintenant y être attentif et prévoir les réserves foncières nécessaires.

L'infrastructure future de l'Europe, requise au-delà de l'élargissement en cours, devrait se développer sur des sites de préférence actuellement inhabités et susceptibles d'offrir les volumes nécessaires sans empiéter sur le tissu urbain existant, tout en étant bien aménagés et bien desservis par les transports publics.

Cette infrastructure future pourrait se développer sur plusieurs sites, dont les sites existants, en veillant à combiner harmonieusement et au profit de tous les habitants de la ville, le travail, l'habitat, la scolarité, les soins de santé, les garderies et partiellement les loisirs et la culture, de façon à limiter le transport automobile individuel.

Enfin l'Europe doit poser un geste symbolique afin d'affirmer pour le présent et le futur que sa Capitale est bien Bruxelles, même si d'autres villes sont le siège de certaines institutions européennes ou en accueillent des services décentralisés.

4. Donner une image positive de la Région de Bruxelles-Capitale

La région de Bruxelles-Capitale présente de nombreux attraits importants qui doivent être valorisés, mais Bruxelles souffre parfois d'un déficit d'image qui lui est préjudiciable. Ainsi, le terme générique « Bruxelles » est utilisé pour désigner la bureaucratie européenne. Le tableau qu'offre Bruxelles est trop souvent limité à la ville où les décisions de l'Europe sont prises.

Face à ces constats, la Région de Bruxelles-Capitale se doit de donner d'elle-même une image positive, humaine, diversifiée et interculturelle à ses habitants, à ceux de la périphérie et à l'ensemble de ses visiteurs.

L'enjeu est de taille : la Région doit améliorer son image et mener une politique de positionnement international fort, pour se rendre plus attractive de par le monde.

Tout en s'identifiant fortement à l'Europe, Bruxelles doit projeter l'image d'une grande ville de culture, tant en raison de la richesse de son patrimoine que de sa créativité et de sa diversité culturelle. Elle doit aussi valoriser son image de ville verte, centre international de congrès et carrefour des sciences et des technologies.

A l'instar d'autres cités européennes, Bruxelles doit aussi se choisir des projets-phares, véritables porte-drapeau de son nouveau urbain.

De geleidelijke komst van duizenden ambtenaren over verschillende jaren vanaf 2004 gaat gepaard met een toegenomen vraag naar huisvesting in het Hoofdstedelijk Gewest. Het woningaanbod in het Brussels Gewest zal toereikend moeten zijn om te voldoen aan de vraag, zonder grote spanningen op de markt te veroorzaken. Het gewest zal de gevolgen voortvloeiend uit de toename van de vraag naar huisvesting evalueren en zal de passende maatregelen treffen om grote spanningen op deze markt te vermijden.

Europa stimuleert wel het openbaar vervoer, maar er moet worden toegegeven dat het aanbod niet voldoet. De mobiliteit is een grote bekommernis en als er niet dringend verbeteringen worden aangebracht aan haar vervoersysteem, zal de stad ter zake steeds meer problemen ondervinden.

In dit opzicht moet werk gemaakt worden van het GEN en van een bereikbaarheid van de nationale luchthaven van Zaventem.

Bovendien is het onontbeerlijk de opruiming en de renovatie van de openbare en groene ruimten van de Europese wijk voort te zetten.

De bekommernissen van de Europese ambtenaren sluiten aan bij die van de Brusselaars inzake de opruiming van de wijken, de verfraaiing van alle openbare ruimten en het milieubehoud.

3.3. Perspectieven op lange termijn

De uitdaging van de geleidelijke uitbreiding tot 28 lidstaten zou, indien goed begeleid, door het Hoofdstedelijk Gewest moeten kunnen worden aangegaan.

Op langere termijn zullen er vestigingsproblemen opduiken. Het overleg tussen het Hoofdstedelijk Gewest en de Europese Instellingen zal zodanig worden ontwikkeld, dat de opvolging van de integratie van deze laatste in de stadsstructuur wordt gewaarborgd. Hieraan moet nu reeds aandacht worden besteed en de nodige financiële middelen uitgetrokken.

Het geniet de voorkeur de nieuwe Europese infrastructuur te vestigen op onbewoonde sites die groot genoeg zijn om het bestaande stadsweefsel te vrijwaren. Deze sites zijn bovendien goed ingericht en makkelijk bereikbaar met het openbaar vervoer.

Deze toekomstige infrastructuur zou kunnen worden ontwikkeld op verschillende sites, waaronder de bestaande terreinen, waar ten gunste van alle inwoners de tewerkstelling, de huisvesting, de scholing, de gezondheidszorg, de kinderopvang en gedeeltelijk de vrije tijd en de cultuur harmonisch worden gegroepeerd, zodat het persoonlijk auto-verkeer wordt beperkt.

Tot slot moet Europa nu een symbolische daad stellen dat Brussel voortaan de Europese hoofdstad is, ook al huisvesten andere steden Europese instellingen of gedecentraliseerde diensten.

4. Een positief beeld geven van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Het Hoofdstedelijk Gewest heeft talloze belangrijke aantrekkingspunten, die moeten worden naar waarde geschat. Brussel krijgt soms te kampen met een gebrekkig imago, dat in zijn nadeel speelt. Zo wordt de soortnaam « Brussel » gebruikt om de Europese bureaucratie te benoemen. Brussel wordt te vaak gekoppeld aan het beslissingscentrum van de Europese instellingen.

Tegenover deze bevindingen moet het Hoofdstedelijk Gewest er zelf voor zorgen dat het een gediversifieerd en intercultureel positief en menselijk imago uitstraalt naar de inwoners van de rand en naar al zijn bezoekers.

De inzet is niet min : het gewest moet zijn imago verbeteren en een sterk internationaal positioneringbeleid voeren, om in de wereld aantrekkelijker te worden.

Al identificeert het zich sterk met Europa, toch moet Brussel het imago uitstralen van een grote cultuurstad, zowel door de rijkdom van haar erfgoed als door haar creativiteit en culturele diversiteit. Ze moet haar imago van groene stad, van internationaal congressencentrum en van trefpunt van wetenschap en technologie ontwikkelen.

Naar het voorbeeld van andere Europese steden moet Brussel ook prestigeprojecten kiezen, echte vaandeldragers van haar stadsvernieuwing.

5. Les projets-phares, symboles dynamiques du « Projet de Ville »

Le premier PRD avait lancé l'idée de « Bruxelles, Ville européenne de la culture en 2000 ». Le projet a eu des effets d'entraînement importants pour la région de Bruxelles-Capitale, tant sur le plan culturel que patrimonial et urbanistique.

Des villes telles que Bilbao, Lille, Glasgow ou Barcelone, engagées dans un processus de rénovation urbaine ont choisi d'élaborer des projets-phares originaux par leur contenu.

Ces projets symboles dynamiques du Projet de Ville n'auront un impact durable que s'ils intègrent tous les aspects de la politique urbaine et sont pensés au profit des habitants.

Les projets-phares peuvent être de deux types qui ne sont pas mutuellement exclusifs. Soit il s'agit de projets événementiels, récurrents ou non, sportifs ou culturels (Zinneke Parade, Euro 2000, Bruxelles 2000...), soit il s'agit de réalisations permanentes, fiables et fortes (musée Guggenheim à Bilbao,...).

En imposant des échéances aux pouvoirs publics et en rassemblant les énergies des secteurs publics et privés concernés, les projets-phares suscitent ou accélèrent l'aménagement d'infrastructures, ou la créativité culturelle.

L'identification et la réalisation de projets-phares forment donc un objectif important pour le Gouvernement de la région.

Le Gouvernement mettra sur pied un groupe de travail, associant des représentants du secteur public et du secteur privé, afin d'identifier et d'évaluer les projets-phares événementiels ou urbanistiques, récurrents ou non, susceptibles d'être portés avec succès par les acteurs publics et privés de la région au cours des prochaines années.

Le groupe de travail chargé d'élaborer l'appel à projet(s), devra mettre au point un cahier des charges contenant les critères du (des) projet(s)-phare(s) et ce, afin qu'il y ait une réelle transparence dans le processus de sélection. L'évaluation des projets devra donc se faire sur base exclusive des critères décrits dans l'appel à projets.

Parmi ces critères :

- le projet doit être illustratif du projet de ville;
- le projet doit énoncer des objectifs à atteindre (qu'ils soient économiques, environnementaux, culturels, sociaux, de rénovation, de mise en valeur du patrimoine ...);
- la faisabilité du projet sera un des critères majeurs à prendre en considération. Ainsi, le projet doit être globalement rentable au niveau économique (la proposition devra donc contenir le mode de financement du projet et le budget prévu à sa réalisation);
- le projet doit mettre en évidence la dimension interculturelle de la région de Bruxelles-Capitale;
- le projet émane d'un partenariat du secteur privé et du secteur public;
- dans la mesure où il est permanent, le projet sera réalisé dans un des sites définis par le groupe de travail (i.e. zone d'intérêt régional au P.R.A.S., le long du canal, ...);
- le projet sera facteur de développement durable.

PRIORITE 11 ASSURER LA CONVIVIALITE URBAINE PAR LA SECURITE DES PERSONNES ET DES BIENS

Introduction

La sécurité est un droit citoyen fondamental. Elle est un devoir pour les pouvoirs publics.

La confiance du citoyen envers les pouvoirs publics repose, entre autres, sur leur capacité à lui garantir sa sécurité et, par voie de conséquence, à lui garantir le respect de ses libertés les plus élémentaires.

La lutte contre l'insécurité, objective ou subjective, s'impose non seulement au nom du droit à la ville et à la qualité de vie mais également au nom de la solidarité sociale. En effet, l'insécurité urbaine frappe souvent de manière discriminatoire les populations les plus fragilisées socialement, principalement dans les quartiers populaires.

5. De prestigeprojecten, dynamische symbolen van het « Stadsproject »

Het eerste GewOP had de idee gelanceerd van « Brussel, Europese Stad van de cultuur in 2000 ». Het project heeft belangrijke gevolgen gehad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zowel op cultureel als op patrimoniaal en stedenbouwkundig vlak.

Steden als Bilbao, Rijsel, Glasgow of Barcelona, die verwickeld zijn in een stadsvernieuwingsproces, hebben ervoor gekozen om prestigeprojecten uit te werken die qua inhoud zeer origineel zijn.

Deze dynamische symboolprojecten van het Stadsproject zullen pas een blijvende invloed hebben als zij alle aspecten van het stedenbouwkundig beleid integreren en bedacht zijn ten voordele van de inwoners.

Er kunnen twee soorten prestigeprojecten zijn, die mekaar niet uitsluiten. Het kan gaan om al dan niet terugkerende sportieve of culturele evenementen (Zinneke Parade, Euro 2000, Brussel 2000, ...) of om permanente, betrouwbare en stevige realisaties (Guggenheim museum in Bilbao,...).

Door aan de overheid vervaltermijnen op te leggen en door de krachten van de betrokken openbare en particuliere sectoren te bundelen, zorgen de prestigeprojecten voor het (versneld) inrichten van infrastructures of voor culturele creativiteit.

De identificatie en de realisatie van prestigeprojecten zijn dus belangrijke doelstellingen voor de Hoofdstedelijke Regering.

De Regering zal een werkgroep oprichten, bestaande uit vertegenwoordigers van de overheidssector en van het bedrijfsleven, om de al dan niet terugkerende evenementen en stedenbouwkundige prestigeprojecten te identificeren en te evalueren, die door de overheids- en de bedrijfsactoren van het gewest in de loop van de komende jaren succesvol zouden kunnen worden gesteund.

De werkgroep belast met het uitwerken van de projectoproepen zal een bestek moeten opstellen met de criteria van het (de) prestigeproject(en), om een echt transparant selectieproces te krijgen. De beoordeling van de projecten zal dus uitsluitend moeten gebeuren op basis van de in de projectoproep beschreven criteria.

Deze criteria zijn onder meer :

- het project moet illustratief zijn voor het stadsproject;
- het project moet doelstellingen formuleren die moeten worden bereikt (economisch, inzake het leefmilieu, cultuur, inzake renovatie, opwaardering van het patrimonium,...) ;
- de haalbaarheid van het project zal een van de hoofdcriteria zijn die in aanmerking moeten worden genomen. Zo moet het project globaal rendabel zijn op economisch vlak (in het voorstel moeten dus de financieringswijze en het voor de uitvoering ervan geplande budget worden verschaft);
- het project moet de interculturele dimensie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aantonen;
- het project vloeit voort uit een partnerschap van de particuliere sector en van de openbare sector;
- in de mate dat het permanent is, zal het project worden uitgevoerd op een van de terreinen bepaald door de werkgroep (bv. Gebied van gewestelijk belang op de G.B.P's, langs het kanaal...);
- het project zal bijdragen tot een duurzame ontwikkeling.

PRIORITEIT 11 DE STEDELIJKE LEEFBAARHEID WAARBORGEN DOOR DE VEILIGHEID VAN PERSONEN EN GOEDEREN

Inleiding

Veiligheid is een fundamenteel burgerrecht. De overheid is ervoor verantwoordelijk.

Het vertrouwen van de burger in de overheid is onder andere gebaseerd op haar vermogen om de veiligheid van de burger te garanderen en zo het respect van de meest elementaire vrijheden van de burger te waarborgen.

Het is noodzakelijk om de subjectieve of objectieve onveiligheid te bestrijden, niet alleen omdat de burger recht heeft op een veilige stad en een behoorlijke levenskwaliteit, maar ook omdat de sociale solidariteit belangrijk is. Het is inderdaad zo dat de stedelijke onveiligheid meestal op een discriminerende manier de zwakste bevolkingsgroepen, voornamelijk in de volkswijken, treft.

Au niveau régional, les problèmes liés à l'insécurité ne pourront être résolus que par une action combinée alliant trois types d'interventions : une politique générale de réhabilitation urbaine et d'intégration sociale des personnes marginalisées ou exclues, un développement des dispositifs de prévention dans un souci d'éducation et de citoyenneté et un renforcement de la présence et de la disponibilité d'une police plus proche des gens.

Plus généralement, la lutte contre l'insécurité doit couvrir tous les aspects de l'action publique. Elle concerne, en amont, l'enseignement, l'éducation de chacun à la vie sociale et à la citoyenneté ou encore la protection des plus faibles et en aval, une diminution du sentiment d'impunité par la mise en œuvre effective et plus rapide des poursuites judiciaires.

La mise en place de la réforme des polices et plus particulièrement, la création des zones pluricommunales, permet de mieux harmoniser l'action des autorités. Il ne s'agit toutefois que d'un premier pas dans la direction d'une meilleure coordination entre toutes les instances concernées par la problématique aux niveaux local, régional, communautaire et avec les acteurs de terrain.

Les contrats de sécurité et de société offrent aux communes bénéficiaires des moyens supplémentaires pour mener à bien ces politiques. Pour continuer à sortir valablement leurs effets, ces contrats doivent être destinés aux communes qui rencontrent les problèmes les plus criants. Celles-ci se trouvent être, par ailleurs, les entités ayant le moins de moyens propres.

Une augmentation des budgets accordés aux politiques de prévention doit être envisagée, afin de permettre le développement d'autres projets, indispensables à l'heure où de nouveaux phénomènes criminels voient le jour.

Enfin, l'insécurité découle également en grande partie des dangers liés à la circulation, en particulier pour les usagers les plus fragiles tels que les piétons et les cyclistes. Le réaménagement des espaces publics devra prendre en compte les mesures nécessaires à la sécurisation des personnes.

1. Le cadre de vie

1.1. Urbanisme

Un mauvais aménagement des espaces publics (places, rues...) peut générer un profond sentiment d'insécurité. On veillera donc particulièrement :

- à la qualité des cheminements, des rues et du mobilier urbain, ainsi qu'à l'esthétique, à la propreté, au nettoyage et à la réparation rapide des actes de vandalisme;

- au respect des alignements de manière à éviter au maximum les replis et à améliorer le champ visuel dans les espaces publics;

- à la qualité de l'éclairage public qui crée une ambiance nocturne conviviale, propice à l'appropriation de l'espace public par toutes les catégories d'usagers dans le respect de la tranquillité de chacun;

- A l'augmentation uniformisée de l'intensité de l'éclairage et à l'installation de luminaires de type sécuritaire, qui stigmatisent davantage les quartiers en difficulté on préférera la recherche de la qualité de l'éclairage. A savoir, la création d'ambiances contrastées qui soulignent la structure urbaine et le renforcement de la lisibilité des espaces au profit de la sécurité des usagers faibles (piétons, enfants, cyclistes...);

- aux espaces verts, pensés comme lieux de rencontre et de loisirs.

Les lieux habités de manière permanente constituent un élément important de prévention et favorisent le renforcement du lien social. Cette constatation confirme la nécessité de soutenir la rénovation des espaces désaffectés.

Par ailleurs, elle plaide également en faveur de la mixité urbaine et notamment de l'importance d'encourager le retour d'une fonction résidentielle dans certaines artères commerçantes, ainsi que dans les zones à dominante administrative.

De manière générale, chaque projet de réaménagement devra intégrer, au stade même de sa conception, des considérations ayant trait à la convivialité et la sécurisation des espaces publics.

Op gewestelijk niveau kunnen de problemen verbonden aan de onveiligheid slechts opgelost worden door een gecombineerde actie die de drie soorten initiatieven verenigt : een algemeen beleid voor de stadsvernieuwing en voor de sociale integratie van de marginale of uitgesloten bevolkingsgroepen, de ontwikkeling van preventiemiddelen door het verstrekken van informatie en het versterken van de burgerzin en tevens door een grotere aanwezigheid en beschikbaarheid van een buurtpolitie.

Meer algemeen moet de strijd tegen de onveiligheid alle aspecten van de openbare actie betreffen. In de eerste plaats moet informatie verstrekt worden en moet iedereen opgeleid en begeleid worden om een sociaal leven te leiden en zich als een verantwoorde burger te gedragen. Bovendien moeten de zwaksten beschermd worden. Op de tweede plaats moet het gevoel verminderen dat er daden ongestraft blijven door effectieve en snellere rechtsvervolging.

De invoering van de politiehervorming en meer bepaald de creatie van meergemeentezones zorgt voor een betere harmonisering van de overheidsactie. Het gaat hier echter om een eerste stap in de richting van een verbeterde coördinatie tussen alle instanties die betrokken zijn bij de problematiek op gemeentelijk, gewestelijk of gemeenschapsniveau en bij die van de deelnemers op het terrein.

De veiligheids- en samenlevingscontracten verlenen aan de begunstigde gemeenten extra middelen om dit beleid naar behoren uit te voeren. Opdat deze contracten een positief effect zouden blijven hebben, moeten ze bestemd zijn voor gemeenten die de meest schrijnende problemen hebben. Dit zijn trouwens de gemeenten die over de minste eigen middelen beschikken.

Er moet overwogen worden om meer middelen toe te kennen aan het preventiebeleid om zo de ontwikkeling van andere projecten mogelijk te maken die onontbeerlijk zijn nu dat er nieuwe criminele fenomenen opduiken.

Tot slot vloeit de onveiligheid voor een groot deel voort uit de gevaren die aan het verkeer verbonden zijn, voornamelijk voor de zwakste weggebruikers : de voetgangers en de fietsers. De heraanleg van de openbare ruimten zal rekening moeten houden met de nodige aanpassingen om de veiligheid van die personen te waarborgen.

1. Het leefklimaat

1.1. Stedenbouw

Een slechte aanleg van de openbare ruimten (pleinen, straten, ...) kan een diepgaand gevoel van onveiligheid teweegbrengen. In dit opzicht moet bijzondere aandacht besteed worden :

- aan de kwaliteit van de wegen, de straten en het stadsmeubilair evenals aan de vormgeving, de netheid en onmiddellijke herstellingen in geval van vandalisme;

- aan het respect van de rooilijn om een maximum aan duistere verborgen hoekjes te vermijden en om het open zicht van de openbare ruimten te verbeteren;

- aan de kwaliteit van de openbare verlichting die zorgt voor een aangename nachtelijke sfeer die de openbare ruimten geschikt maakt voor iedereen, met eerbied voor de rust van elkeen;

- in plaats van de gelijke toename van de lichtsterkte en aan de installatie van een veiligheidsverlichting die vooral de achtergestelde buurten een slechte naam geeft, moet gestreefd worden naar een kwalitatieve verlichting door de creatie van contrasterende sferen die de stadsstructuur onderlijnen en die de duidelijkheid van de ruimten bevorderen ten gunste van de veiligheid van de zwakke weggebruikers (voetgangers, fietsers, kinderen, enz.);

- aan de groene ruimten ontworpen als ontspannings- en ontmoetingsplaatsen.

De voortdurend bewoonde panden zijn een belangrijk preventielement en versterken de sociale contacten. Deze vaststelling bevestigt dat de renovatie van leegstaande ruimten moet worden bevorderd.

Ze pleit overigens ook voor het gemengde stedelijke karakter en wil in het bijzonder de woonfunctie in sommige handelsstraten opnieuw aanzwengelen, evenals in de hoofdzakelijk administratieve wijken.

In het algemeen, moet elke heraanleg van in het begin, beschouwingen omvatten over de gezelligheid en de veiligheid van de openbare ruimte.

1.2. Logement

L'accès à un logement décent pour tous est un élément fondamental relevant de la prévention primaire autant que de la dignité humaine.

En dehors de cet aspect général, un certain nombre de mesures concrètes peuvent contribuer à renforcer le sentiment de sécurité dans les ensembles résidentiels :

— la sécurisation des accès aux logements (halls d'entrée) doit être améliorée, sans toutefois les transformer en clos fermés ou en ghettos;

— les abords immédiats des immeubles doivent également être repensés en prévoyant notamment des espaces semi-publics; ces espaces peuvent être consacrés en partie à la fonction « loisirs »;

— l'éclairage aux alentours doit être amélioré (dans le même esprit que ce qui est décrit au point « urbanisme »);

— des liens doivent être favorisés entre les politiques communales préventives, les habitants et les associations actives en particulier dans le secteur du logement social.

1.3. Circulation

Un sentiment d'insécurité physique important découle des dangers liés à la circulation, en particulier pour certains groupes plus fragiles. Conformément à ce qui est prévu dans le chapitre « mobilité », les points suivants doivent faire l'objet d'une attention particulière :

— pour les piétons :

amélioration de la sécurité lors des traversées piétonnes notamment par la réduction de la vitesse (zones 30) dans les quartiers ainsi que par la création de trottoirs avancés aux endroits sensibles (écoles...); entretien et rénovation de la qualité des trottoirs; mesures préventives et répressives efficaces contre le parking sauvage sur les trottoirs;

— pour les cyclistes :

construction et protection des pistes cyclables - ou au minimum de bandes de circulation réservées - en veillant à la continuité des cheminements dans les voiries principales et inter-quartiers; renforcement de la mixité des modes de déplacement dans le réseau de quartier;

— pour les enfants :

protection particulière aux abords des écoles et des plaines de jeux; ateliers locaux de sécurité routière pour enfants mais aussi éducation des parents;

— pour les personnes âgées :

aménagement convivial des carrefours et adaptation de la durée des feux de signalisation pour les personnes à mobilité réduite.

1.4. Comportement citoyen

Le fait d'adopter un comportement citoyen et respectueux de l'autre est l'une des pierres angulaires de toute vie en société.

L'éducation à la citoyenneté constitue de ce fait une réponse capitale au problème de l'insécurité en le traitant sous l'angle de la prévention avant tout.

La connaissance des institutions, du fonctionnement administratif et politique de la cité, de son cadre de vie, de ses habitants... représente un atout incomparable et permet à chacun de prendre conscience de ses droits et obligations vis-à-vis des autres.

Les programmes d'éducation à la citoyenneté doivent être intensifiés. Ces programmes doivent permettre de faire prendre conscience aux habitants de leur capacité à influencer sur l'évolution de leur environnement et sur sa gestion, par un regard critique et une participation effective à un projet commun qui ne peut se réaliser que dans le respect des biens et des personnes.

La véritable prise de conscience de la nécessité d'adopter un comportement citoyen passe entre autres par l'acquisition de droits politiques par l'ensemble des habitants de la cité.

1.2. Huisvesting

De toegang van elkeen tot een waardige woning is een fundamenteel begrip inzake elementaire preventie en menselijke waardigheid.

Behoudens dit algemeen aspect kunnen een aantal concrete maatregelen bijdragen tot het versterken van het veiligheidsgevoel in de woonwijken :

— de beveiliging van de toegangsdeuren tot de woningen (inkom) moet worden verbeterd zonder ze evenwel om te vormen tot gesloten constructies of getto's;

— de onmiddellijke buurt van de gebouwen moet ook heraangelegd worden. Zo moet er onder meer in semi-openbare ruimten voorzien worden. Deze ruimten kunnen voor een deel bestemd worden voor de functie «vrije tijd»;

— de verlichting in de buurt moet verbeterd worden op dezelfde manier als wat hierboven vermeld werd in het punt «stedenbouw»;

— de samenhang tussen het preventief gemeentelijk beleid, de bevolking en de verenigingen die meer in het bijzonder actief zijn in de sociale huisvestingssector moet aangemoedigd worden.

1.3. Verkeer

Een belangrijk fysiek onveiligheidsgevoel komt voort uit de gevaren inzake het verkeer, vooral bij bepaalde, meer kwetsbare groepen. In overeenstemming met wat voorzien is in het hoofdstuk «mobiliteit», moeten de volgende punten een bijzondere aandacht krijgen :

— voor de voetgangers :

een verbeterde veiligheid bij het oversteken, meer bepaald door snelheidsbeperkingen (zone 30) in de wijken, alsook door de aanleg van uitspringende voetpaden op gevoelige plaatsen (scholen, ...); het onderhoud en de renovatie van de kwaliteit van de voetpaden, doeltreffende preventieve en repressieve maatregelen tegen het wild parkeren op de voetpaden;

— voor de fietsers :

aanleg en bescherming van fietspaden, of op zijn minst een rijstrook voorbehouden voor fietsers, met oog voor de continuïteit van het verkeer in het hoofd- en wijkwegennet; versterking van het gemengd karakter van de vervoermiddelen in de wijk;

— voor de kinderen :

een bijzondere bescherming in de omgeving van de scholen en de speelpleinen, plaatselijke workshops voor kinderen betreffende de verkeersveiligheid, maar ook ter voorlichting van de ouders;

— voor de bejaarden :

aangename inrichting van de kruispunten en aanpassing van de tijdsduur van de verkeerslichten voor de minder mobiele personen.

1.4. Burgerzin

De burgerzin en het wederzijds respect zijn één van de hoekstenen van ieder maatschappelijk leven.

De vorming tot burgerzin is dan ook een voornaam antwoord op het onveiligheidsprobleem, doordat vooral de nadruk gelegd wordt op de preventie.

De kennis van de instellingen, van de administratieve werking en van het beleid van de stad, van haar leefklimaat, van haar inwoners ... is een weergaloze troef en geeft eenieder de mogelijkheid om zich bewust te worden van zijn rechten en plichten ten opzichte van de anderen.

De voorlichtingsprogramma's voor burgerzin moeten worden versterkt. Deze programma's moeten de inwoners doen inzien dat ze een invloed kunnen uitoefenen op de evolutie van hun omgeving en op haar beheer via een kritische benadering en een daadwerkelijke samenwerking aan een gemeenschappelijk project, dat maar kan als men de anderen en de goederen respecteert.

De werkelijke bewustwording van de noodzaak van burgerzin, verloopt onder meer door het verwerven van de politieke rechten door alle inwoners van de stad.

2. Les politiques de prévention

2.1. Politiques de réinsertion sociale des personnes fragilisées

En vue d'améliorer la cohésion sociale dans les quartiers, la Région veillera à déployer une politique basée sur une approche d'intervention sociale intégrée aux dispositifs socio-sanitaires existants. Pour ce faire, la mobilisation de tous les acteurs, tant publics que privés, est nécessaire et contribue à la cohérence de l'intervention publique.

La politique de prévention gagnera en efficacité si tous les efforts se concentrent sur la lutte contre l'exclusion sociale, en favorisant notamment la participation des habitants. Il s'agit bien de leur donner l'opportunité de développer des projets de vie positifs. La philosophie générale de ces projets implique un exercice quotidien de citoyenneté où chaque habitant se réapproprie les outils lui permettant de participer à l'élaboration d'un projet de société et aux décisions qui en autoriseront la mise en œuvre.

2.2. Lutte contre le décrochage scolaire

La lutte contre le décrochage scolaire est une nécessité vitale pour le système éducatif en lui-même et principalement pour celui agissant en milieu défavorisé.

Cette action, surtout quand elle est préventive, remplit un certain nombre de fonctions qui dépassent le cadre strict de l'enseignement. Elle permet à l'école de remplir pleinement sa mission de socialisation, également auprès des populations en butte à l'exclusion sociale, culturelle et économique.

Le travail accompli par le milieu associatif est complémentaire. Il vient épauler les enseignants dans leur travail, rendu de plus en plus difficile par les restrictions financières et les pressions qui pèsent sur l'école.

L'école doit être, dans certaines zones défavorisées de la région de Bruxelles-Capitale, renforcée par le biais des actions de lutte contre le décrochage scolaire.

Les acteurs du monde associatif sont amenés à contribuer à cette lutte, sans que cette action ne soit toujours accompagnée d'une réelle reconnaissance de leur travail.

Les rôles assumés par ces acteurs sont multiples :

- lien entre les élèves, entre ceux-ci et les parents, voire avec l'école elle-même;
- lien entre l'école et les parents;
- lieu de socialisation et d'éducation civique.

Le manque de financement des écoles, les conditions de travail difficiles des enseignants dans les zones défavorisées nécessitent une attention particulière de la Région en termes de consolidation des dispositifs d'accrochage scolaire.

L'école constitue un des principaux moteurs de lutte contre l'exclusion sociale en assurant à tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, une émancipation collective. L'avenir de la ville repose sur l'élaboration d'un projet d'éducation de qualité assurant à tous les enfants la réussite scolaire.

La Région de Bruxelles-Capitale a pris le relais institutionnel et a étendu les actions du « dispositif d'accrochage scolaire » aux communes bruxelloises en y associant l'ensemble des acteurs concernés.

La Région poursuivra et amplifiera son effort en matière de lutte contre le décrochage scolaire. Dans cette optique, le dispositif mis en place par la Région :

- initiera ou soutiendra les concertations communales traitant la question de l'absentéisme scolaire dans toutes ses dimensions;
- procèdera à une harmonisation des différentes missions, formations et évaluations des médiateurs scolaires, indépendamment du pouvoir dont ils relèvent;
- poursuivra la collaboration avec la section famille du parquet de Bruxelles;
- suscitera la création de groupes de réflexion et une dynamique d'action au niveau intercommunal.

2. Het preventiebeleid

2.1. Het sociaal reïntegratiebeleid van de kansarmen

Om de sociale samenhang in de wijken te verbeteren, zal het Hoofdstedelijk Gewest een beleid ontwikkelen, dat berust op sociaal initiatief, dat in de bestaande sociale en gezondheidsdiensten geïntegreerd is. Hiervoor moet iedereen ingezet worden, zowel de openbare als de privé-actoren, wat bijdraagt tot de coherentie van de openbare interventie.

Het preventiebeleid wordt doeltreffender indien alle inspanningen op de strijd tegen de sociale uitsluiting worden gericht, onder meer door de medewerking van de inwoners te bevorderen. Deze actoren moeten de kans krijgen om positieve levensprojecten te ontwikkelen. De algemene filosofie van deze projecten houdt een dagelijkse uitoefening in van het burgerschap, waarbij elke inwoner dichter bij de voorzieningen komt te staan die hem toelaten om aan een maatschappelijk project deel te nemen en inspraak te hebben in de beslissingen rond de uitvoering ervan.

2.2. De strijd tegen het schoolverzuim

De strijd tegen het schoolverzuim is levensnoodzakelijk voor het onderwijs op zich, maar vooral voor het onderwijs in de kansarme buurten.

Deze actie vervult een aantal functies die het strikt onderwijskader overstijgen, vooral als ze preventief is. Ze geeft de school de mogelijkheid om haar socialiseringstaak te vervullen, ook bij de bevolkingsgroepen die blootstaan aan sociale, culturele en economische uitsluiting.

Het werk van het verenigingsleven is aanvullend. Het ondersteunt de leerkrachten in hun werk dat steeds moeilijker wordt door de financiële beperkingen en door de druk die op de school rust.

In sommige kansarme wijken van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet de school versterkt worden via acties tegen het schoolverzuim.

De verenigingen worden ertoe aangezet hieraan mee te werken, zonder dat deze actie evenwel steeds gepaard gaat met een echte erkenning van hun werk.

De rol die deze verenigingen vervullen is veelzijdig :

- band tussen de leerlingen, tussen de leerlingen en de ouders en ook met de school zelf;
- band tussen de school en de ouders;
- plaats voor socialisering en burgerzin.

Het tekort aan financiële middelen voor de scholen en de moeilijke werkomstandigheden van de leerkrachten in de kansarme wijken vergen bijzondere aandacht van het gewest inzake versterking van de maatregelen tegen het schoolverzuim.

De school is één van de voornaamste stuwende krachten in de strijd tegen de sociale uitsluiting en waarborgt alle kinderen, ongeacht hun sociale afkomst, een collectieve emancipatie. De toekomst van de stad berust op de uitwerking van een kwalitatief opvoedingsproject dat de slaagkansen van alle kinderen op school veiligstelt.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft het institutioneel initiatief overgenomen en heeft de actie van het «Programma Preventie Schoolverzuim» uitgebreid tot de Brusselse gemeenten en heeft daar alle actoren terzake bij betrokken.

Het gewest zal zijn inspanningen in de strijd tegen schoolverzuim voortzetten en versterken. In deze zin zal het programma van het gewest :

- het gemeentelijk overleg over de schoolmoeheid in al haar vormen inleiden of ondersteunen;
- zorgen voor een harmonisatie van de verschillende opdrachten, opleidingen en evaluaties van de schoolbemiddelaars, ongeacht onder wiens bevoegdheid ze ressorteren;
- de samenwerking met de afdeling familiezaken van het parket van Brussel voortzetten;
- de oprichting van think-tanks bevorderen en een actiedynamiek op intergemeentelijk niveau opzetten.

2.3. Travailleurs de prévention

Depuis quelques années, les « travailleurs de prévention » on fait leur apparition parmi les outils mis en oeuvre pour le développement d'une politique de lutte contre l'exclusion sociale.

Cette méthode spécifique de travail social de rue s'est développée dans les quartiers en difficulté surtout parce que le filet de protection sociale mis en place pour lutter contre les conséquences de l'exclusion se révèle, de fait, incapable de répondre à toutes les situations de détresse par des moyens classiques et institutionnels.

Le rôle du travailleur ou de l'éducateur de rue est d'aider celles et ceux que les institutions n'ont pu intégrer ou maintenir dans leur sillage, mais aussi ceux qui refusent tout contact avec ces mêmes institutions pour les raisons les plus diverses et dont il faut tenir compte dans la pratique.

2.4. Les médiateurs sociaux

Le médiateur social est un relais entre les multiples composantes de la population, le pouvoir local et les diverses institutions et associations, pour toute demande favorisant l'amélioration des conditions de vie et la cohabitation entre les personnes d'horizons culturels et d'âges différents. Ce lien permet de créer de véritables synergies entraînant une plus grande compréhension mutuelle et un dialogue permanent entre les différents acteurs locaux.

2.5. Les médiateurs scolaires communaux

Les médiateurs scolaires sont de véritables liens entre le jeune, sa famille, l'établissement scolaire et les services sociaux au sens large. En effet, les situations de décrochage et d'échecs répétés sont l'aboutissement de processus scolaires et familiaux compliqués.

S'attaquer à la problématique quand les jeunes sont en situation d'exclusion ne suffit pas, la prévention dans ce domaine doit être notre priorité.

2.6. Les éducateurs de rue

Le travail de rue poursuit un triple objectif, à la fois pédagogique, éducatif et de participation communautaire, ainsi qu'un objectif de lutte contre les comportements incivils, voire délictueux.

Son volet éducatif et pédagogique vise l'encadrement des jeunes dans la rue. Dans une société qui perd ses repères, l'éducateur de rue est amené de plus en plus à pallier le rôle éducatif traditionnel des parents.

Cela se fonde sur une relation de confiance et de respect mutuel basé sur un esprit de tolérance. Ceci n'exclut nullement l'encouragement des jeunes à acquérir un esprit critique par rapport aux grandes questions de société.

En pratique, le travailleur de rue est dans certains cas la seule référence éducative. Il doit confronter les jeunes à leurs responsabilités et aux normes de notre société.

Le volet participation communautaire est nécessaire dans la marche sociale du travail de rue. Celui-ci ne peut se contenter d'une forme d'autarcie. Il doit au contraire s'inscrire dans une démarche de réseau et d'organisation en parfaite concertation. Il ne peut donc pas se limiter au public de jeunes, mais doit approcher toutes les tranches d'âge composant un quartier. L'ambition est, à plus long terme, de faire participer les habitants au développement social de leur quartier.

Le volet lutte contre les comportements « incivils » découle systématiquement des deux premiers axes. Le développement des forces éducatives dans les quartiers participe à l'émergence de liens sociaux. La présence des éducateurs de rue exerce indirectement une régulation sociale sur les comportements « incivils ». Par sa visibilité, la présence de l'éducateur a une incidence sur le sentiment d'insécurité urbaine vécue par la population. Au-delà de l'aspect préventif du travail de rue, il faut souligner la dimension que revêt ce type d'intervention sociale sur la problématique de l'exclusion sociale, et de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté.

Pour assurer ce travail qui contribue aussi à la cohésion d'une ville et de ses habitants, il importe d'assurer un développement aussi bien du nombre des travailleurs que de leur formation pratique et théorique tout en préservant la cohérence de leurs interventions par la concertation des différents pouvoirs subsidiaires.

2.3. Preventiewerkers

De « preventiewerkers » maken sedert enkele jaren deel uit van de middelen die ingezet worden om een beleid te ontwikkelen dat de sociale uitsluiting bestrijdt.

Deze specifieke methode van sociaal straatwerk werd ontwikkeld in de kansarme wijken, vooral omdat het sociaal vangnet om de gevolgen van de sociale uitsluiting te bestrijden in feite niet volstaat om met de klassieke en institutionele middelen alle noodsituaties op te vangen.

De rol van de straatwerker of van de straatopvoeder bestaat erin de personen te helpen die de instellingen niet konden integreren of die ze niet konden opvolgen, maar ook diegenen die om de meest uiteenlopende redenen zelfs elk contact met deze instellingen weigeren, en waarmee men rekening moet houden in de praktijk.

2.4. De sociale bemiddelaars

De sociale bemiddelaar is een schakel tussen de talrijke bestanddelen van de bevolking, het plaatselijk bestuur en de diverse instellingen en verenigingen, voor alle kwesties die te maken hebben met de verbetering van de levensomstandigheden en het samenwonen van personen met een verschillende cultuur en van verschillende leeftijden. Deze band maakt het mogelijk om een echte synergie tot stand te brengen die bevorderlijk is voor een betere wederzijdse verstandhouding en een permanente dialoog tussen de verschillende plaatselijke actoren.

2.5. De gemeentelijke schoolbemiddelaars

De schoolbemiddelaars vormen een echte schakel tussen de jongere, zijn gezin, de school en de sociale diensten in de ruime zin. De situaties van schoolverzuim en herhaaldelijk falen, komen immers voort uit moeilijkheden op school en thuis.

Het is niet voldoende dat men de problematiek van deze jongeren aanpakt als ze zich reeds in een situatie van uitsluiting bevinden. We moeten deze sociale uitsluiting eerder voorkomen.

2.6. De straathoekwerkers

Het straathoekwerk streeft een drievoudige doelstelling na : de pedagogische, de educatieve en de medewerking van de gemeenschappen. Bovendien bindt het de strijd aan tegen burgerlijk wangedrag en zelfs tegen gedrag dat tot delicten leidt.

Het educatief en pedagogisch hoofdstuk wil de straatjeugd begeleiden. In een maatschappij waar er een verlies is aan aanknopingspunten, moet de straathoekwerker steeds meer de gebruikelijke opvoedende rol van de ouders waarnemen.

Dit gebeurt via een vertrouwensband en het wederzijds respect dat gebaseerd is op verdraagzaamheid. Dit belet helemaal niet om deze jongeren aan te zetten tot het verwerven van een kritische geest voor de belangrijke maatschappelijke problemen.

In de praktijk is de straathoekwerker in bepaalde gevallen hun enige educatieve aanknopingspunt. Hij moet de jongeren voor hun verantwoordelijkheid en de maatschappelijke normen stellen.

Het onderdeel gemeenschapmedewerking is nodig voor de sociale benadering van het straathoekwerk. De straathoekwerker kan geen genoegen nemen met een vorm van zelfbedruiping. Zijn werk moet binnen een netwerk passen en moet in perfect overleg gebeuren. Hij mag zich dus niet beperken tot de jongeren, maar moet alle leeftijdsklassen binnen de wijk aanspreken. Hij streeft ernaar de inwoners, op langere termijn, aan te zetten om mee te werken aan de sociale ontwikkeling van hun wijk.

Het hoofdstuk van de strijd tegen « onwillevend gedrag » vloeit stelselmatig voort uit de twee eerste hoofdgedachten. De ontwikkeling van de educatieve krachten in de wijken draagt bij tot de ontwikkeling van de sociale betrekkingen. De aanwezigheid van straathoekwerkers zorgt onrechtstreeks voor een sociale regulatie van « onwillevend gedrag ». Door zijn zichtbare aanwezigheid zorgt de straathoekwerker ervoor dat het onveiligheidsgevoel dat bij de bevolking heerst wordt beperkt. Naast het preventieve aspect van het straathoekwerk, moet het belang van dit soort sociale interventie op de sociale uitsluiting en de sociale en professionele inschakeling van kansarme jongeren benadrukt worden.

Voor dit werk, dat ook bijdraagt tot de cohesie van een stad en haar inwoners, is het belangrijk te zorgen voor een ontwikkeling van zowel het aantal straathoekwerkers als over hun praktische en theoretische opleiding, met behoud van de coherentie van hun initiatieven door overleg met de verschillende betrokken subsidieverlenende administraties.

3. Nouveaux métiers de la sécurité

Un certain nombre de fonctions qui assurent la convivialité de la ville et favorisent le dialogue seront encouragées : gardiens de parcs, agent de prévention et de sécurité, stewards...

Le rôle qui leur est confié ne pourra toutefois en aucun cas être confondu avec le rôle répressif qui doit être assumé par les forces de police.

3.1. La Technoprévention

Un certain nombre de technologies doivent être développées afin d'apporter partiellement une réponse aux problèmes dont peuvent être victimes certains groupes spécifiques (Télé-police, Télé-secours...).

Ces systèmes devront être mis à la disposition de tous les publics par des campagnes d'information adaptées.

Des campagnes de sensibilisation seront également organisées afin de mettre en garde contre un certain nombre de comportements (fenêtres de voiture ouvertes, faux policiers...).

Les agents chargés de ces campagnes de sensibilisation bénéficieront d'une formation adaptée.

3.2. Les données statistiques

La mise en pratique d'une politique de sécurité efficace ne peut se faire que moyennant la connaissance approfondie des problèmes et de leur évolution. A ce titre, la tenue d'une base de données fiable et harmonisée sur l'ensemble de la région est indispensable.

Pour tirer pleinement parti de cet instrument, ses éléments seront présentés sous forme cartographique.

En outre, les données objectives pourront être complétées par des études d'opinion sérieuses, menées dans un cadre scientifique précis avec toute la rigueur nécessaire, permettant de mesurer le sentiment d'insécurité subjectif et l'impact des différentes politiques instaurées.

Les études statistiques réalisées sur cette base doivent permettre aux différents acteurs de mieux moduler leurs interventions. Les résultats doivent être communiqués aux différents responsables, tout en prévoyant des mécanismes de confidentialité, permettant d'éviter que les statistiques ne soient détournées de leur finalité initiale.

4. Les politiques spécifiques de sécurité

4.1. Police de proximité

Il est impératif que la police renoue des relations de confiance avec les citoyens.

Le principe de la police de proximité sera développé. Ceci implique non seulement une plus grande présence de policiers dans les rues mais aussi une décentralisation partielle des polices locales sous forme de commissariats de quartier.

Il faut donc reconstituer ou renforcer les effectifs d'agents de quartier. Ceux-ci doivent devenir, dans la future police locale, des éléments majeurs du corps.

La décentralisation du travail de police prévu dans le cadre de la réforme permettra aux polices locales d'assumer leur mission fondamentale de police de quartier, c'est-à-dire veiller au respect des règlements de police, mais aussi :

- assurer une meilleure présence sur le terrain;
- accroître l'efficacité de leur action de prévention entre autres par une meilleure coopération avec les dispositifs sociaux publics et privés;
- intervenir plus rapidement en cas de nécessité de maintien de l'ordre, d'accidents ou d'incendies;
- être plus aisément disponibles dans les contacts avec la population et notamment pour assurer un premier accueil des victimes de certains crimes ou délits.

Les locaux des commissariats de quartier seront aménagés de manière à assurer à la fois de bonnes conditions de travail au personnel en place, un accueil de qualité au public et une protection des bâtiments.

3. Nieuwe beveiligingsberoepen

Er zullen een aantal functies aangemoedigd worden die de gezelligheid in de stad waarborgen en die de dialoog bevorderen : parkwachters, stadswachters, stewards,....

De rol die hen toevertrouwd wordt, mag in geen geval verward worden met de repressieve rol van de politiediensten.

3.1. De Technopreventie

Er moeten een aantal technologieën ontwikkeld worden om gedeeltelijk te kunnen antwoorden op de problemen waarmee specifieke groepen te kampen krijgen (Telepolitie, Telehulp...).

Deze systemen moeten via aangepaste informatiecampaagnes ter beschikking gesteld worden van iedereen.

Er moeten ook bewustmakingscampagnes opgezet worden om te waarschuwen voor een bepaald aantal gedragingen (open vensters van de wagen, valse politie...).

De agenten die met deze campagnes belast zijn, zullen een aangepaste opleiding krijgen.

3.2. De statistische gegevens

De toepassing van een doeltreffend veiligheidsbeleid kan alleen via een grondige kennis van de problemen en hun evolutie. In dit opzicht is het nodig een betrouwbare en samenhangende gegevensbank voor heel het Hoofdstedelijk Gewest bij te houden.

Om ten volle gebruik te maken van dit instrument, moet de inhoud in kaartvorm worden uitgedrukt.

Bovendien kunnen de objectieve gegevens worden aangevuld met degelijke opiniepeilingen die in een welbepaalde wetenschappelijke context en met de nodige nauwkeurigheid uitgevoerd werden. Hierdoor is het mogelijk om het subjectief onzekerheidsgevoel en de weerslag van de diverse ingestelde beleidsvormen te meten.

De statistische studies die op deze basis gerealiseerd werden, moeten de diverse actoren in staat stellen hun initiatieven beter te moduleren. De resultaten moeten aan de diverse verantwoordelijken meegedeeld worden, waarbij moet worden voorzien in mechanismen voor de vertrouwelijke verwerking, zodat de statistieken niet van hun oorspronkelijk doel afwijken.

4. Het specifiek veiligheidsbeleid

4.1. Buurtpolitie

De politie moet opnieuw een vertrouwensrelatie aanknopen met de burgers.

Het principe van de buurtpolitie zal uitgewerkt worden. Dit betekent niet alleen een grotere aanwezigheid van politie in de straten, maar ook een gedeeltelijke decentralisatie van de lokale politie onder de vorm van wijkcommissariaten.

De wijkagenten moeten dus terug ingevoerd of uitgebreid worden. Ze moeten, in de toekomstige lokale politie, voorname pionnen in het korps worden.

De decentralisatie van het politiewerk, die in het kader van de hervorming gepland is, zal de lokale politiediensten in staat stellen hun basistaak van buurtpolitie te verzekeren, met andere woorden toezien op de naleving van de politieverodeningen, maar ook :

- een betere aanwezigheid op het terrein waarborgen;
- een doeltreffender preventief optreden, onder meer door een betere samenwerking met de sociale openbare en privé-voorzieningen;
- een snellere tussenkomst bij de ordehandhaving, bij ongevallen of bij brand;
- een vlottere beschikbaarheid in het contact met de bevolking en met name voor een eerste opvang van de slachtoffers van bepaalde misdaden of misdrijven.

De wijkcommissariaten zullen zowel goede werkomstandigheden voor de manschappen bieden en een kwalitatieve opvang voor de bevolking en een bescherming van de gebouwen zelf.

4.2. Les effectifs

Une attention particulière sera portée aux taux de remplissage des différents cadres de police.

Les effectifs policiers seront en outre recentrés sur leur métier de base et déchargés des tâches administratives par un recrutement plus important d'auxiliaires de police.

Effectifs du personnel de police selon la norme KUL :

— Zone Bruxelles - Ixelles	2.121,7
— Zone Etterbeek - Woluwe Saint Lambert - Woluwe Saint Pierre	437,3
— Zone Evere - Schaerbeek - Saint-Josse	659,6
— Zone Anderlecht - Forest - Saint-Gilles	703,7
— Zone Ganshoren - Berchem - Jette - Koekelberg - Molenbeek	586,9
— Zone Auderghem - Uccle - Watermael	404,4

4.3. Lutte contre la criminalité spécifique

La criminalité peut revêtir des aspects fort différents qui chacun, bien qu'il fasse partie d'une politique globale, coordonnée et intégrée, appelle une réponse adaptée. Dans le cadre des compétences de chaque niveau de pouvoir, les phénomènes suivants bénéficieront d'une approche spécifique :

- délits avec violence;
- crime organisé;
- criminalité en col blanc;
- traite et exploitation des êtres humains;
- délits sexuels;
- délinquance juvénile;
- hooliganisme;
- nuisances et criminalité liées à la drogue;
- agressivité liée à la circulation.

5. La coordination des acteurs

5.1. Les zones pluricommunales de police

La réforme des services de police a modifié fondamentalement le paysage policier du Royaume en créant un service de police intégré, structuré à deux niveaux : la police fédérale et la police locale.

Ainsi, la région bruxelloise se compose de six zones de police devant assurer d'une part la fonction de police de base - au niveau local - et d'autre part accomplir certaines missions de police qui sont de nature fédérale.

Dans les zones, les compétences en matière de police (précédemment exercées par le conseil communal et le collège des bourgmestre et échevins) sont dorénavant confiées aux conseil et collège de police.

Le conseil de police est constitué proportionnellement de membres des conseils communaux des différentes communes, sur base des chiffres de la population de chaque commune.

Le collège de police est constitué des bourgmestres de chaque commune.

5.2. Les contrats de sécurité et de société

Les contrats de sécurité et de société visent à assurer la sécurité urbaine et à combattre le sentiment d'insécurité par une approche globale mettant à contribution l'ensemble des acteurs institutionnels et de terrain concernés. Cette approche s'attache à la fois aux aspects préventifs et répressifs.

Les contrats ont été conçus pour apporter des réponses concrètes aux sentiments d'insécurité en tenant compte des réalités spécifiques des quartiers et des communes intéressées.

La réforme des polices qui entrera pleinement en vigueur en 2002 renverra aux régions toute la responsabilité en matière de politique de prévention. C'est pourquoi, le volet régional des contrats de sécurité et de société sera entièrement réorienté dans cette direction.

4.2. Het aantal politieleden volgens de KUL-normen

Er zal bijzondere aandacht gaan naar het invullen van de diverse politiekaders.

De politiemansschappen zullen zich ook weer met hun eigenlijk werk kunnen bezighouden en worden vrijgesteld van de administratieve taken ingevolge een grotere indienstneming van hulpagenten.

Aantal politiediensten volgens de KUL-normen :

— Zone Brussel - Elsene	2.121,7
— Zone Etterbeek - Sint-Lambrechts-Woluwe - Sint-Pieters-Woluwe	437,3
— Zone Evere - Schaarbeek - Sint-Joost	659,6
— Zone Anderlecht - Vorst - Sint-Gillis	703,7
— Zone Ganshoren - Berchem - Jette - Koekelberg - Molenbeek	586,9
— Zone Oudergem - Ukkel - Watermaal	404,4

4.3. De bestrijding van welbepaalde vormen van criminaliteit

De criminaliteit kan sterk uiteenlopende vormen aannemen die telkens deel uit maken van een algemeen, gecoördineerd en geïntegreerd beleid, maar toch een aangepaste aanpak vereisen. In het kader van de bevoegdheden op elk gezagsniveau, genieten de volgende verschijnselen een doelgerichte aanpak :

- gewelddelicten;
- georganiseerde misdaad;
- witteboordencriminaliteit;
- mensenhandel en uitbuiting;
- seksuele delicten;
- jeugdcriminaliteit;
- hooliganisme;
- hinder en criminaliteit in verband met drugs;
- verkeersagressie.

5. De coördinatie van de actoren

5.1. De meergemeentezones voor de politie

De hervorming van de politiediensten heeft het politielandschap van het Koninkrijk grondig gewijzigd door een geïntegreerde politiedienst op te zetten gestructureerd op twee niveaus : de federale en de lokale politie.

In het gewest zijn er zes politiezones die enerzijds de basispolitiezorg, op lokaal niveau, moeten waarborgen en anderzijds bepaalde politietaken van federale aard moeten vervullen.

In de zones worden de bevoegdheden op politievlak (die vroeger door de gemeenteraad en het college van burgemeester en schepenen uitgeoefend werden) voortaan toevertrouwd aan de politieraad en het politiecollege.

De politieraad is verhoudingsgewijs samengesteld uit leden van de gemeenteraden van de verschillende gemeenten, op basis van de bevolkingscijfers per gemeente.

Het politiecollege bestaat uit de burgemeesters van elke gemeente.

5.2. De veiligheids- en de samenlevingscontracten

De veiligheids- en de samenlevingscontracten verzekeren de veiligheid in de stad en bestrijden het onveiligheidsgevoel door een algemene benadering waarbij alle betrokken institutionele actoren en de actoren in het veld ingezet worden. Deze benadering is zowel op het preventieve als op het repressieve aspect gericht.

De contracten werden ontworpen als een concreet antwoord op het onveiligheidsgevoel, rekening houdend met de specifieke realiteit van de betrokken wijken en gemeenten.

De politiehervorming, die in 2002 volop van kracht wordt, zal alle verantwoordelijkheid inzake preventiebeleid naar het gewest doorschuiven. Daarom moet het gewestelijk hoofdstuk van de veiligheids- en de samenlevingscontracten volledig in die zin herzien worden.

Les contrats ayant pour objet de mener des politiques ciblées dans des communes et quartiers particulièrement touchés par l'insécurité seront renforcés. Il serait particulièrement contre-productif de diluer les efforts accomplis jusqu'à présent en étendant la mesure à l'ensemble de la zone. La commune restera donc l'interlocuteur unique privilégié en la matière.

Figure 118

6. La concentration des moyens

Les quartiers les plus fragilisés se caractérisent par l'accumulation d'un certain nombre de handicaps en termes de petite délinquance, de taux de chômage importants, densité de population, forte présence d'enfants, déficit en espaces verts, logements exigus et insalubres, niveaux de qualification faible, surendettement...

C'est pourquoi, la Région consacre des moyens budgétaires conséquents aux politiques de revitalisation des quartiers comportant d'importants volets sociaux.

Les contrats de sécurité et de société qui seront réorientés vers les politiques de prévention doivent compléter ces politiques de réhabilitation de la ville et être concentrés dans ces communes, qui sont par ailleurs les plus démunies pour mettre en œuvre des politiques efficaces de sécurité.

7. La lutte contre le sentiment d'impunité

Une part importante du sentiment d'insécurité actuel a trait au fait que les Bruxellois ont l'impression que les auteurs d'infraction restent bien souvent impunis.

Cette situation découle bien évidemment de l'engorgement actuel du système judiciaire. Le sentiment d'impunité ne pourra être efficacement combattu que par une application plus rapide et plus efficace des poursuites judiciaires quel que soit le type d'infraction, du délit le plus faible au plus important.

Les parquets devraient faire un usage plus intensif des mesures judiciaires alternatives, des peines alternatives et de la médiation pénale. Elles permettent de réagir de manière adéquate à la problématique des primo-délinquants. Elle leur fait prendre conscience de leurs actes, tout en permettant la réparation des dégâts, ce qui rencontre les souhaits des victimes. De plus, elles offrent une option adaptée à la surcharge des tribunaux. Une réglementation adéquate en la matière fait défaut dans la Région. C'est pourquoi, la Commission communautaire commune exécutera rapidement l'ordonnance en matière d'aide à la jeunesse, de manière à ce qu'un cadre adéquat soit créé. Ainsi pourra-t-on soutenir les services qui mettent en œuvre les peines alternatives, la médiation pénale ainsi que les mesures éducatives.

PRIORITE 12

DEVELOPPER UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE ORIENTEE VERS LES NOUVELLES TECHNOLOGIES PORTEUSES DE CROISSANCE ECONOMIQUE EN VEILLANT A CE QUE LES ACQUIS DES RECHERCHES SOIENT VALORISES DANS LA REGION PAR LES TRANSFERTS TECHNOLOGIQUES EN PARTICULIER ENTRE LE MONDE ACADEMIQUE ET LES ENTREPRISES

1. La Région de Bruxelles-capitale, carrefour de la recherche scientifique et de l'innovation technologique

Figure 119

Située au cœur de l'espace géographique de recherche européen, la région de Bruxelles-Capitale dispose de ressources et de potentialités exemplaires et enviées. Cette région concentre environ 10.000 chercheurs dans des structures aussi différentes que : centres publics de recherche et unités intégrées dans les entreprises privées, PME, universités et hautes écoles (5 institutions universitaires, 15 hautes écoles et instituts supérieurs, 32.951 étudiants dans l'enseignement universitaire et 37.028 étudiants dans l'enseignement supérieur non-universitaire). Elle recueille ainsi les fruits d'une évolution du tissu industriel, entamée il y a plus de trente ans, vers un tissu économique varié dont une part croissante est à haute valeur ajoutée.

Cette région, 10e région européenne en matière de recherche, joue un rôle centralisateur en consultation technique, en consultation pour les ressources humaines et en certification.

De contracten voor een doelgericht beleid in gemeenten en wijken die bijzonder getroffen worden door de onveiligheid, worden versterkt. Het zou bijzonder contraproductief zijn om de tot op heden geleverde inspanningen aan te tasten door deze maatregel tot de volledige zone uit te breiden. De gemeente blijft dus de enige bevoorrechte gesprekspartner terzake.

Afbeelding 118

6. De concentratie van de middelen

De meest kansarme wijken worden gekenmerkt door het feit dat ze een aantal handicaps opstapelen inzake kleine misdaad, hoge werkloosheidscijfers, dichtheid van de bevolking, een aanwezigheid van veel kinderen, een tekort aan groene ruimten, kleine en onbewoonbare woningen, lage scholingsgraad, zware schuldenlast,....

Vandaar dat het gewest budgettaire middelen inzake het stadsvernieuingsbeleid ter beschikking stelt om de wijken die belangrijke sociale problemen kennen, te herwaarden.

De veiligheids- en de samenlevingscontracten die naar een preventiebeleid geheroriënteerd worden, moeten dit beleid ondersteunen en moeten in deze gemeenten gecentraliseerd worden. Veelal beschikken deze gemeenten niet over de vereiste eigen middelen om voor een doeltreffend veiligheidsbeleid te zorgen.

7. De strijd tegen het gevoel van straffeloosheid

Een belangrijk deel van het huidige onzekerheidsgevoel is een gevolg van het feit dat de Brusselaar de indruk heeft dat daders vaak ongestraft blijven.

Deze indruk is uiteraard een gevolg van de huidige verzaaging van het rechtssysteem. Het gevoel van straffeloosheid kan enkel doeltreffend bestreden worden door een snellere en efficiëntere rechtsvervolgging, ongeacht de aard van de inbreuk, van de minst tot de meest erge misdaad.

De parketten zouden intensiever gebruik moeten maken van alternatieve gerechtelijke maatregelen, alternatieve straffen en strafrechtelijke bemiddeling. Zo kan men op een gepaste manier reageren op de problematiek van personen die voor het eerst strafbare handelingen stellen, door hen bewust te maken van hun daden, waarbij ze de kans krijgen om de schade te herstellen en waarbij tegemoet gekomen wordt aan de wensen van de slachtoffers. Bovendien bieden ze een aangepast alternatief voor de overbelasting van de rechtbanken. In het gewest is er momenteel nog geen gepaste regeling. Vandaar dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie snel de ordonnantie zal uitvoeren op het vlak van de bijstand aan jongeren, zodat een gepast kader gecreëerd wordt ter ondersteuning van de diensten die de alternatieve straffen, de strafbemiddeling en de educatieve maatregelen toepassen.

PRIORITEIT 12

EEN WETENSCHAPPELIJK BELEID ONTWIKKELEN DAT GERICHT IS OP DE NIEUWE TECHNOLOGIEEN DIE BIJDAGEN TOT DE ECONOMISCHE GROEI, DOOR EROVER TE WAKEN DAT DE ONDERZOEKSRESULTATEN VOORNAMELIJK VIA OVERDRACHTEN TUSSEN DE ACADEMISCHE WERELD EN DE BEDRIJVEN IN HET GEWEST BENUT WORDEN

1. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, kruispunt van wetenschappelijk onderzoek en technologische vernieuwing

Afbeelding 119

Met zijn centrale ligging in het Europese onderzoekslandschap biedt het Hoofdstedelijk Gewest een voorbeeldig en gegeerd potentieel aan middelen. Het gewest telt ongeveer 10.000 vorsers in diverse structuren zoals : openbare onderzoekscentra en eenheden die in de bedrijfs wereld, KMO's, universiteiten en hogescholen geïntegreerd zijn (5 universiteiten, 15 hogescholen en hogere instituten, 32.951 studenten in het universitair onderwijs en 37.028 studenten in het hoger niet-universitair onderwijs). Het gewest plukt aldus de vruchten van de ontwikkelingen van de industriële structuur, die meer dan dertig jaar geleden opgezet werd, naar een gevarieerde economische structuur die een aanzienlijke meerwaarde kan verwezenlijken.

Dit gewest, de 10e Europese Regio inzake onderzoek, speelt een belangrijke, centrale rol op het vlak van technisch en personeelsadvies en op het vlak van de certificaten.

Pour orienter cette concentration d'intervenants, elle doit développer sa visibilité, son accessibilité et sa lisibilité. Elle doit favoriser le développement harmonieux d'infrastructures efficaces d'accueil, de communication et de déplacement. L'élargissement de l'Union européenne rendra ce besoin encore plus pressant pour davantage valoriser la position centrale de la région en tenant compte d'une mixité bien pensée des fonctions.

Ceci implique qu'elle évalue constamment et correctement ses besoins et ses potentialités, et qu'elle les confronte à ceux de ses voisins et de ses concurrents. La constitution d'un outil statistique est donc indispensable.

Il y a lieu de créer un outil statistique d'évaluation comparative (benchmarking) et de bonnes pratiques.

A côté des secteurs «historiques» – que sont l'aéronautique et la chimie – les secteurs bruxellois constituant le fer de lance de sa politique sont aujourd'hui ceux :

- des sciences et technologies biomédicales;
- les technologies de l'information y compris les applications de la réalité virtuelle;
- les sciences médicales, la biotechnologie (bio-informatique), la pharmacie ;
- l'agroalimentaire;
- l'ingénierie, les infrastructures;
- le développement durable – notamment les technologies propres et l'économie de l'énergie.

La Région doit établir une surveillance permanente et prospective des secteurs sur lesquels s'articulera prioritairement sa politique, en s'appuyant notamment sur l'administration, Technopol et les centres collectifs de recherche.

2. Les enjeux de la recherche scientifique et de l'innovation technologique

Il est impératif de défendre et de dynamiser une stratégie régionale de promotion de la recherche et de l'innovation.

Parmi les objectifs de l'avancée technologique on place souvent en tête l'amélioration du bien-être, le développement économique et le progrès par l'innovation. Il convient aussi d'allier les nouvelles technologies avec le respect des valeurs éthiques, notamment dans les secteurs-clés qui touchent à l'être humain.

Cela implique de reconnaître dans les faits et sur le terrain combien la recherche scientifique et l'innovation technologique soutiennent le progrès et l'expansion économique, la promotion sociale et la création d'emplois ainsi que la coopération.

Vu sous cet angle, la recherche est évidemment le moteur du redéploiement économique de la Région de Bruxelles-Capitale.

La recherche doit cependant s'intégrer dans une politique globale dans la perspective d'un développement équilibré et durable, visant à corriger les carences et les faiblesses de l'économie régionale. Dans cet esprit, il faudra privilégier l'orientation de la recherche vers les meilleures technologies disponibles.

De même, le développement des segments les plus technologiques (de l'industrie, de l'ingénierie, de la consultance et des services aux entreprises), tout comme l'émergence d'un réseau de PME, sont les meilleurs points d'impact pour une politique régionale de la recherche scientifique.

Si la science n'est pas régionale, la valorisation de ses applications peut l'être, particulièrement lorsqu'elle s'appuie sur un capital humain.

Notre tissu économique ne doit pas se limiter à exploiter les seuls fruits de la recherche menée en région bruxelloise, mais doit aussi tirer profit des innovations dont l'origine est ailleurs.

Quelle que soit la source des résultats, les difficultés du processus de transfert de technologies demeurent identiques.

Nos entreprises doivent, avec l'aide de la Région, pouvoir accéder aux technologies qui ne sont pas disponibles localement, par exemple dans le cadre de la recherche coopérative. La Région conclura aussi des accords de coopération au plan régional, national et international.

Om deze concentratie aan interveniënten te oriënteren, moet het gewest zijn aanwezigheid, toegankelijkheid en verstaanbaarheid ontwikkelen; het gewest moet de harmonieuze ontwikkeling van de efficiënte infrastructures voor onthaal, communicatie en verplaatsing aanmoedigen. De uitbreiding van de Europese Unie maakt deze nood nog dringender om in de eerste plaats de centrale positie van het gewest te benutten en rekening te houden met het gemengde, harmonieuze karakter van de functies.

Dit betekent dat het gewest zijn behoeften en mogelijkheden voortdurend en correct evalueert. Deze behoeften worden geconfronteerd met de behoeften en mogelijkheden van de omliggende gewesten en de concurrentie. Een statistisch hulpmiddel is dus onmisbaar.

Een statistisch hulpmiddel ontwikkelen voor de vergelijkende evaluatie (benchmarking) en de goede praktijken.

Nast de «historische» sectoren – luchtvaart en chemie – zijn het vandaag de volgende Brusselse sectoren die het speerpunt van het beleid vormen :

- de biomedische wetenschappen en technologieën;
- de informatietechnologie, met inbegrip van de toepassingen voor virtual reality;
- de medische wetenschappen, de biotechnologie (bio-informatica), de farmaceutische wetenschappen;
- de agrovoedingssector;
- de technische wetenschappen, de infrastructures;
- de duurzame ontwikkeling – met name de milieuvriendelijke technologieën en de energiebesparing.

Het gewest moet een permanent en toekomstgericht toezicht houden op de sectoren die van wezenlijk belang zijn voor het beleid, met name door zich voornamelijk toe te leggen op de administratie, op Technopol en op de collectieve onderzoekscentra.

2. De doelstellingen van het wetenschappelijk onderzoek en de technologische vernieuwing

De gewestelijke strategie inzake promotie van het onderzoek en de vernieuwing moet verdedigd en aangezwengeld worden.

Tot de doelstellingen van de technologische vooruitgang behoren veelal de verbetering van het welzijn, de economische ontwikkeling en de vooruitgang door middel van vernieuwing. Deze nieuwe technologieën moeten echter wel gekoppeld worden aan ethische waarden, voornamelijk in de sleutelsectoren die de mens rechtstreeks aanbelangen.

Dit impliceert ook de feitelijke en praktische erkenning dat het wetenschappelijk onderzoek en de technologische vernieuwing de economische vooruitgang en ontwikkeling ondersteunen, alsmede de sociale promotie, nieuwe betrekkingen en de samenwerking.

Vanuit dit standpunt is het duidelijk dat het onderzoek de stuwende kracht is voor de economische wederontplooiing van het Hoofdstedelijk Gewest.

Daarom moet het onderzoek geïntegreerd worden in een globaal beleid voor een evenwichtige en duurzame ontwikkeling dat erop gericht is om de noden en zwakten van de gewestelijke economie te verbeteren. Vanuit deze logica moet het onderzoek voornamelijk gericht zijn op de beste technologieën die momenteel beschikbaar zijn.

In dit opzicht vormen de ontwikkeling van de meest technologische segmenten (de industrie, de technische wetenschappen, het advies en de dienstverlening aan de bedrijven) en de ontwikkeling van een KMO-netwerk de belangrijkste zichtpunten van een gewestelijk onderzoeksbeleid.

Hoewel de wetenschap zich niet beperkt tot gewesten, kunnen de resultaten ervan niettemin op gewestelijk niveau benut worden, voornamelijk omdat zij gebruikt maakt van het menselijk kapitaal.

Ons economisch weefsel moet zich niet beperken tot het uitbaten van de onderzoeksresultaten in het Hoofdstedelijk Gewest, maar ook voordeel halen uit de innovaties die elders ontstaan.

Ongeacht de bron van de resultaten blijven de moeilijkheden van het proces voor de overdracht van technologieën dezelfde.

Onze bedrijven moeten met de hulp van het gewest toegang krijgen tot technologieën die plaatselijk nog niet beschikbaar zijn, bijvoorbeeld in het kader van gemeenschappelijk onderzoek. Het gewest heeft zich voorgenomen om op gewestelijk, nationaal en internationaal vlak samenwerkingsakkoorden te sluiten.

Dans cet esprit aussi, les forces vives de la Région devront trouver leur place dans l'Espace européen de la Recherche. La Région devra utiliser les instruments que le 6^e Programme Cadre Européen mettra en place, à savoir l'ouverture des programmes de recherche régionaux aux autres Etats membres dans l'esprit de l'article 169 du Traité de l'Union et la participation aux réseaux d'excellence ainsi qu'aux projets intégrés. Il est primordial de réserver une partie des budgets régionaux à l'intégration rapide des acteurs de la recherche dans ces initiatives à vocation européenne. La Région veillera tout particulièrement à aider les PME à profiter de ces opportunités.

2.1. Créer un outil d'encouragement et de valorisation de la recherche et de l'innovation qui s'intègre au contexte européen

Dans un souci d'ouverture, il conviendra d'intégrer la politique régionale de recherche scientifique et d'innovation technologique dans l'Espace Européen de la Recherche.

Le rôle des opérateurs tels TECHNOLOGIE ou les interfaces universitaires financées par la Région devra être renforcé et repensé dans un cadre de rationalisation des outils de gestion de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, dans une vision à portée européenne en adéquation avec le 6^e Programme Cadre Européen de Recherche et de Développement. On y gagnera en efficacité, en visibilité et en cohérence.

« European Research and Innovation Centre – Brussels »

Afin de positionner concrètement la capitale de l'Europe comme capitale de la recherche et de la technologie, un centre européen de recherche et d'innovation devrait être étudié à l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale. Loin du concept d'une agence européenne, il s'agirait de réaliser une interface efficiente entre les divers acteurs de la recherche régionaux, nationaux et les instances européennes. Véritable centre de coordination, il regrouperait les délégations des entités de recherche et d'innovation des diverses régions européennes (représentations nationales, régionales, centres de recherche indépendants et privés, universités). Le statut du Centre pourrait en partie se calquer sur celui du BLBE afin d'aider les chercheurs étrangers à s'implanter sur le territoire de notre région. Situé à Bruxelles, il serait une vitrine et surtout une plate-forme pour l'Espace Européen de la Recherche.

L'outil aurait pour objectifs :

- de créer des contacts et des synergies entre chercheurs et entreprises innovantes de toutes origines afin de favoriser les collaborations. Il serait un moteur important du rapprochement entre les universités et le secteur privé. Son rayon d'action aurait la portée de l'Espace Européen de la Recherche;

- de créer des groupes de lobbying et de conseillers auprès de l'Union Européenne et de travailler en étroite collaboration avec la DG Recherche et autres organes établis à Bruxelles;

- de faciliter et de centraliser les contacts entre les centres de recherche locaux européens et les centres extra-européens;

- de réaliser un centre d'échange de chercheurs et de contribuer à la mobilité des chercheurs tant au niveau européen que mondial;

- de faciliter les contacts avec les investisseurs et de promouvoir le financement et la création de spin off et de start up;

- de concrétiser un centre européen de séminaires.

La création de ce centre correspond aux principes de base énoncés dans le 6^e programme-cadre Recherche et développement. La Région de Bruxelles-Capitale dotée d'un tel outil sera à la pointe de l'Espace Européen de la Recherche et participera activement tant à son développement qu'à sa structuration. Elle s'intégrera pleinement au cadre européen en termes de promotion des PME, de coordination de la recherche et de coopération internationale, de dimensionnement régional et de mobilité des chercheurs. En outre la Région assurera une véritable continuité d'action par rapport à sa contribution à la Présidence belge de l'UE.

Daarom moeten de productieve krachten van het gewest ook een plaats krijgen in de Europese Onderzoeksruimte. Het gewest moet gebruik maken van de hulpmiddelen die dankzij het 6^e Kaderprogramma zullen vrijkomen, met name de ontsluiting van de gewestelijke onderzoeksprogramma's voor andere lidstaten, in de zin van artikel 169 van het Unieverdrag, de medewerking aan de expertisenetwerken en aan geïntegreerde projecten. Het is van essentieel belang dat een deel van de regionale budgetten besteed wordt aan de snelle integratie van de onderzoeksinstanties in een Europees kader. Het gewest moet de KMO's bijstaan bij het gebruik van deze mogelijkheden.

2.1. Een hulpmiddel in het leven roepen voor de bevordering en de herwaardering van het onderzoek en de vernieuwing dat geïntegreerd is in de Europese context

Allereerst moet het gewestelijk beleid inzake wetenschappelijk onderzoek en technologische vernieuwing geïntegreerd worden in de Europese Onderzoeksruimte.

De rol van operatoren zoals TECHNOLOGIE of de universitaire interfaces die door het gewest gefinancierd worden, moeten versterkt en herdacht worden in het kader van een rationalisatie van de beheersmiddelen van het wetenschappelijk onderzoek en de technologische vernieuwing, in het kader van een Europese visie in overeenstemming met het 6^e Kaderprogramma voor Onderzoek en Ontwikkeling. Men zal er winst uithalen op het vlak van de doeltreffendheid, de zichtbaarheid en de samenhang.

« European Research and Innovation Centre – Brussels »

Om de hoofdstad van Europa concreet te kunnen positioneren als hoofdstad voor onderzoek en technologie, moet het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het initiatief nemen om de oprichting van een Europees centrum voor onderzoek en vernieuwing te bestuderen. In plaats van een Europees agentschap gaat het om de oprichting van een efficiënt verbindingpunt tussen de verschillende gewestelijke en nationale onderzoekers en de Europese instanties. Als een echt coördinatiecentrum zal het de delegaties van de onderzoeks- en vernieuwingseenheden uit de Europese regio's verenigen (nationale en gewestelijke afdelingen, onafhankelijke en privé-onderzoeksinstituten, universiteiten). Het statuut van dit Centrum zou gebaseerd kunnen worden op dat van de VBBE, zodat men buitenlandse onderzoekers kan helpen om zich op het grondgebied van ons gewest te vestigen. Het centrum in Brussel zal een uitstalraam en vooral een platform zijn voor de Europese Onderzoeksruimte.

Dit instrument is bedoeld om :

- contacten en samenwerkingsverbanden tot stand te brengen tussen de onderzoekers en de vernieuwende bedrijven van gelijk oorsprong om de samenwerking te bevorderen. Het centrum zal een belangrijk punt zijn voor de toenadering tussen de universiteiten en de bedrijfswereld. Het actieterrain zal de reikwijdte hebben van de Europese Onderzoeksruimte;

- lobby- en adviesgroepen te vormen bij de Europese Unie en nauw samen te werken met het DG Onderzoek en andere in Brussel gevestigde organen.

- de contacten tussen de lokale Europese onderzoekscentra en de centra buiten Europa te vergemakkelijken en te centraliseren;

- een uitwisselingscentrum voor onderzoekers op te richten en bij te dragen tot de mobiliteit van de onderzoekers, zowel op Europees als op wereldniveau;

- de contacten met de investeerders te vergemakkelijken en de financiering en oprichting van spin-offs en start-ups te bevorderen;

- een Europees seminariecentrum verwezenlijken.

De oprichting van dit centrum voldoet aan de basisprincipes van het 6^e Kaderprogramma voor Onderzoek en Ontwikkeling. Met een dergelijk instrument zal het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aan de spits van de Europese Onderzoeksruimte komen te staan en actief deelnemen aan de ontwikkeling en de structurering ervan. Het gewest zal zich volledig integreren in het Europese kader voor promotie van de KMO's, voor de coördinatie van het onderzoek en de internationale samenwerking, voor de gewestelijke dimensionering en de mobiliteit van de onderzoekers. Bovendien zal het gewest zorgen voor continuïteit in zijn acties met betrekking tot de bijdrage tot het Belgisch voorzitterschap van de EU.

Dans un tel contexte, ce projet devrait recevoir un support significatif de la part de l'Union européenne et de la Direction Générale de la Recherche. Il sera, en outre, un dispositif unique et puissant pour conférer à Bruxelles une place non négligeable dans le domaine de la recherche européenne.

Ce centre européen de Recherche et d'Innovation pourrait être financé par :

- la Région de Bruxelles-Capitale;
- l'Etat fédéral et les autres Régions;
- les Centres de Recherche publics et privés;
- l'Union européenne via des subsides de la Banque européenne d'Investissement.

La mise en œuvre du Centre européen de Recherche et d'Innovation pourrait idéalement être couplée avec un projet thématique à étudier, par exemple la création d'une cité des sciences, des arts et des congrès, calquée sur celle de La Villette à Paris. Concept qui pourrait idéalement être développé sur le site de Tour & Taxis dans le respect de l'architecture des bâtiments existants; semblable initiative pourrait être portée par les investisseurs privés, dans la mesure où elle pourrait garantir une rentabilisation, tout en répondant à l'intérêt général de la Région de Bruxelles-Capitale.

2.2. Développer un potentiel humain à haute valeur ajoutée technique et scientifique

Pour les entreprises, sises en région de Bruxelles-Capitale, les potentialités de création de savoirs nouveaux, sont les garants de la compétitivité de demain. Ces savoirs sont également une base essentielle pour le développement durable.

Dans cette optique, la Région veillera à promouvoir efficacement la formation et mettra un accent particulier sur la promotion, auprès des jeunes, de l'attrait des carrières scientifiques.

Il est fondamental de renforcer la politique de sensibilisation des jeunes aux sciences et aux technologies de pointe afin de mettre à la disposition des centres de recherche et des entreprises un réel capital humain technique et scientifique de haut niveau. Carrefour de la recherche et des technologies, la Région de Bruxelles-Capitale doit se positionner en cultivant son capital humain, dépositaire de cet « or gris », garant de créativité et d'innovation. Ce qui renforcera son image de point d'ancrage intellectuel à haute valeur ajoutée. L'attractivité scientifique/technologique de la région et, partant, son avenir, sont fonction de la compétence de ses cerveaux dans le futur.

2.3. Augmenter l'attrait de la Région pour les chercheurs étrangers implique le développement d'opportunités de formations technologiques avancées en langue anglaise

La préparation des jeunes à la formation, à la recherche, aux technologies et aux pratiques entrepreneuriales peut se faire dès le plus jeune âge. Les adolescents sont réceptifs aux principes scientifiques de base et aux méthodologies. Ils doivent pouvoir exprimer des hypothèses et mener des expérimentations, analyser les résultats et confronter ces résultats à leurs hypothèses.

La création, en collaboration avec les institutions communautaires, d'un centre bien équipé et bien encadré permettrait aux élèves de se familiariser, dès le plus jeune âge, avec une série d'expériences couvrant tous les domaines des sciences. Ce centre pourrait également s'intégrer dans le concept plus large d'une cité des sciences, des arts et des congrès déjà évoqué.

A cette fin aussi, il convient d'encourager la collaboration entre les entreprises de la région et les universités, les hautes écoles et les instituts supérieurs des deux communautés ainsi que les centres de recherche collective.

En outre, il est opportun d'attirer à Bruxelles le siège européen de grandes écoles étrangères.

In een dergelijke context moet dit project aanzienlijke steun krijgen van de Europese Unie evenals van het Directoraat-Generaal Onderzoek. Bovendien is een dergelijk centrum een uniek en krachtig middel om Brussel een niet te verwaarlozen plaats te geven op het vlak van het Europese onderzoek.

Dit Europees Centrum voor Onderzoek en Vernieuwing zou gefinancierd kunnen worden door :

- het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- de federale overheid en de andere gewesten;
- de openbare en privé-onderzoekscentra;
- de Europese Unie, met subsidies van de Europese Investeringsbank.

De oprichting van het Europees Centrum voor Onderzoek en Vernieuwing zou in het ideale geval ook gekoppeld kunnen worden aan een themaproject, zoals bijvoorbeeld de oprichting van een complex voor wetenschappen, kunsten en seminaries naar het model van La Villette in Parijs. Een project dat bij voorkeur op de terreinen van Thurn & Taxis verwezenlijkt kan worden, met eerbied voor de architectuur van de bestaande gebouwen; een dergelijk project zou door de privé-investeerdere ontwikkeld kunnen worden, voor zover het een garantie voor rendabiliteit biedt, en dit alles ten gunste van het algemeen belang van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

2.2. Een menselijk potentieel met een hoge technische en wetenschappelijke toegevoegde waarde ontwikkelen

Voor de bedrijven die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gevestigd zijn, is de mogelijkheid om nieuwe kennis te vergaren een garantie voor toekomstige concurrentiekracht. Deze nieuwe kennis vormt tevens een essentiële basis voor duurzame ontwikkeling.

In dit kader zal het gewest zorgen voor een efficiënte promotie van de opleiding en, zal in het bijzonder naar de jongeren toe, de nadruk gelegd worden op de promotie van aantrekkelijke wetenschappelijke loopbanen.

Daarom moet het sensibiliseringsbeleid voor de jongeren inzake wetenschappen en technologie versterkt worden, zodat de onderzoekscentra en de bedrijven kunnen beschikken over een hooggekwalificeerd technisch en wetenschappelijk arbeidspotentieel. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vormt een kruispunt voor onderzoek en technologie. Het gewest moet zich profileren door zijn arbeidspotentieel op te leiden, als behoeder van dit « intellectueel kapitaal » en waarborg van creativiteit en vernieuwing. Zo versterkt het zijn imago van intellectueel ankerpunt met hoge toegevoegde waarde. De wetenschappelijke/technologische aantrekkingskracht van het gewest en, derhalve, de toekomst ervan, is afhankelijk van de bekwaamheid van zijn grijze massa in de toekomst.

2.3. De aantrekkelijkheid van het Hoofdstedelijk Gewest voor buitenlandse onderzoekers moet vergroot worden door de ontwikkeling van gevorderde technologische opleidingen in het Engels

De voorbereiding van de jongeren op de opleiding, het onderzoek, de technologieën en het ondernemerschap kan al op vroege leeftijd beginnen. De jongeren staan open voor de wetenschappelijke basisprincipes en methodes. Zij moeten hypothesen kunnen opstellen en experimenten uitvoeren, resultaten analyseren en deze resultaten aan hun hypothesen toetsen.

De oprichting van een goed uitgerust en omkaderd centrum, in samenwerking met de instellingen van de gemeenschappen, zou de leerlingen reeds op jonge leeftijd vertrouwd kunnen maken met een reeks experimenten die alle wetenschappelijke domeinen beslaan. Dit centrum kan eveneens geïntegreerd worden in het grotere concept van een complex voor wetenschappen, kunsten en congressen (zie hoger).

Om dit te verwezenlijken, is het eveneens noodzakelijk dat de samenwerking tussen de bedrijven van het gewest en de universiteiten, de hogescholen en hogere instituten van de twee gemeenschappen, alsmede de collectieve onderzoekscentra, gestimuleerd wordt.

Bovendien is het wenselijk dat Brussel de Europese zetel van de grote buitenlandse scholen aantrekt.

2.4. Attirer les centres de décision et de recherche

La stratégie régionale en matière de recherche scientifique, d'innovation technologique et d'urbanisme doit favoriser l'établissement à Bruxelles de centres de décision et d'unités de recherche.

Diverses impulsions devraient être données pour asseoir significativement le secteur de la recherche. Parmi elles, citons :

- l'installation du European Research and Innovation Centre – Brussels;
- la valorisation, autant que faire se peut, des résultats en région de Bruxelles-Capitale, entre autres par la création de start-up, de spin-out, de spin-off;
- le développement de nouveaux procédés au sein des entreprises implantées à Bruxelles;
- la mise en œuvre d'applications nouvelles dans des matières d'intérêt régional (environnement,...);
- Le renforcement du programme Prospective Research for Brussels.

Toutefois, la règle qui consisterait à imposer systématiquement l'exploitation dans la région des résultats de recherches qu'elle aurait subsidiées doit être assouplie pour tenir compte de :

- l'intérêt économique de l'activité de recherche en soi;
- la globalisation des activités de nos entreprises;
- dans le cas particulier de la région de Bruxelles-Capitale, son caractère urbain limitant de nombreuses activités de productions industrielles.

L'intérêt de la Région peut donc être, par exemple, de conserver sur son territoire les unités de recherche et les services qui y sont liés.

Il paraît approprié de remplacer la contrainte d'exploitation régionale de ces résultats par un engagement d'utilisation "dans le meilleur intérêt de la Région", que ce soit à court terme ou à long terme.

2.5. Réserver et développer l'espace géographique affecté à la recherche et à l'innovation en Région de Bruxelles-Capitale

La volonté de promouvoir la recherche en RBC pourra s'exprimer par la politique d'affectation du sol. Il est bon de soutenir la concentration de la recherche dans certaines zones (par exemple, parcs à vocation scientifique dont les critères d'éligibilité des entreprises devraient être repensés pour conduire à une meilleure collaboration effective industrie-université). Le regroupement des activités de recherche est un élément déterminant pour faciliter, voire provoquer, des synergies inter-entreprises et avec les universités.

D'autre part, les activités de recherche seront également acceptées voire soutenues dans des aires dont l'affectation est différente. Dans ce cas, si l'activité de recherche est compatible avec l'affectation principale, on pourra y accepter et y encourager la fonction de recherche.

Vu la rareté du sol, il est essentiel de réserver des espaces aux entreprises innovantes et/ou possédant une capacité de recherche. Les espaces où se concentrent les potentiels scientifiques doivent être identifiés et étendus selon leurs spécialisations technologiques et/ou leur domaine d'activité (CERIA, ERASME, PLAINE, WOLUWE, etc...). Les zones de friche urbanistique peuvent se voir réorientées dans cette direction.

La notion de Parc industriel à vocation scientifique sera repensée et éventuellement rebaptisée. Le concept de vallée pourrait être appliqué. Le territoire régional constitue plusieurs micro-vallées technologiques imbriquées, complémentaires et interactives. Bruxelles forme en outre le point de convergence central d'une macro-région européenne de développement scientifique et technologique. L'image 'high tech' de la Région se reflète sur toute l'étendue de son territoire. Ceci est significatif pour l'ensemble des domaines d'excellence de la Région et particulièrement caractéristique du pôle biomédical dont l'activité intense et innovante devra être proactivement facilitée afin d'en assurer l'essor approprié (Biomédical Valley).

2.4. Aantrekking van beslissings- en onderzoekscentra

De gewestelijke strategie op het vlak van wetenschappelijk onderzoek, technologische vernieuwing en stedenbouw moet zorgen voor de verankering van Brusselse beslissingscentra en onderzoekseenheden te Brussel.

Verschillende initiatieven zijn noodzakelijk om de onderzoekssector op een stevige basis te kunnen vestigen, zoals :

- de vestiging van het European Research and Innovation Centre – Brussels;
- de commercialisering, in de mate van het mogelijke, van de resultaten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, onder meer door de oprichting van start-ups;
- de ontwikkeling van nieuwe procédés binnen de bedrijven die in Brussel gevestigd zijn;
- de invoering van nieuwe toepassingen in aangelegenheden van algemeen gewestelijk belang (leefmilieu,...);
- de versterking van het programma Prospective Research for Brussels.

Niettemin moet de regel die erin zou bestaan om de door het gewest gesubsidieerde onderzoeksresultaten systematisch in het gewest te exploiteren, versoepeld worden rekening houdend met :

- het economisch belang van de onderzoeksactiviteit op zich;
- de globalisatie van de activiteiten van onze bedrijven;
- in het bijzonder geval van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het stedelijk karakter ervan dat een beperking betekent voor talrijke industriële activiteiten.

Het gewestelijk belang kan er dus bijvoorbeeld in bestaan de onderzoekseenheden en de daaraan verbonden diensten op zijn grondgebied te behouden.

Het lijkt gepast om de verplichting van de gewestelijke exploitatie van de resultaten te vervangen door een verbintenis om deze resultaten "in het best mogelijke belang van het gewest" aan te wenden, ongeacht of dit nu op korte of op lange termijn is.

2.5. Het reserveren en ontwikkelen van de geografische ruimte die bestemd is voor onderzoek en vernieuwing in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

De wil om het onderzoek in het BHG te promoten zou tot uiting kunnen komen via een beleid van bodembestemming. Het is een goede zaak om de concentratie van het onderzoek in bepaalde zones te ondersteunen (bijvoorbeeld researchparken waarbij de criteria voor de keuze van de bedrijven herwerkt moeten worden om tot een meer efficiënte samenwerking te komen tussen industrie en universiteit). De concentratie van de onderzoeksactiviteiten is een bepalend element om de synergie tussen de bedrijven onderling en met de universiteiten te bevorderen of op gang te brengen.

Anderzijds zullen de onderzoeksactiviteiten ook aanvaard en zelfs ondersteund worden in zones met een andere bestemming. In dit geval, als de onderzoeksactiviteit verenigbaar is met de hoofdbestemming, kan de onderzoeksfunctie aanvaard en aangemoedigd worden.

Gelet op de schaarsheid van de terreinen is het essentieel om ruimte te reserveren voor innoverende bedrijven en/of bedrijven die over onderzoekscapaciteit beschikken. De zones waar het wetenschappelijk potentieel geconcentreerd wordt, moeten geïdentificeerd, uitgebreid en ontwikkeld worden naargelang hun technologische specialisaties en/of hun activiteiten (COOVI, ERASMUS, PLAINE, WOLUWE enz...). De zones met braakliggende terreinen moeten in deze zin herbestemd worden.

Het begrip researchpark zal herzien worden en zal eventueel omgedoopt worden. Het "valley"-concept zou toegepast kunnen worden. Het gewestelijk grondgebied vormt meerdere technologische micro-"valleys" die elkaar overlappen, aanvullen en interactief zijn. Brussel vormt bovendien het centraal convergentiepunt van een Europese macroregio voor wetenschappelijke en technologische ontwikkeling. Het "hightech"-imago van het gewest komt tot uiting over het hele grondgebied. Dit is betekenisvol voor alle expertisedomeinen van het gewest en is bijzonder kenmerkend voor de biomedische pool waarvan de intense en innoverende activiteit pro-actief bevorderd moet worden om voor de gepaste opleving te zorgen (Biomedical Valley).

Quand l'expansion d'une activité de recherche menée en région bruxelloise débouche sur un besoin accru de place, il est nécessaire de pouvoir relocaliser l'entreprise à l'intérieur des limites de la région. A cet effet, il est impératif de disposer d'une infrastructure idoine pour que les jeunes pousses (provenant entre autres des incubateurs) puissent se réimplanter ailleurs sur le territoire de la RBC. D'où la nécessité de disposer du cadastre des espaces disponibles ou des utilisations possibles.

3. La recherche, activité à part entière, facteur de croissance et de développement régional durable

La recherche scientifique est, par elle-même, une activité économique essentielle, porteuse de croissance et de développement durable. Elle crée de nombreux emplois directs et indirects et nécessite des infrastructures et des équipements. Un soutien à la recherche scientifique est, par lui-même, un soutien au déploiement économique qui convient particulièrement bien au milieu urbain.

La taille des unités de recherche leur permet de se lover presque n'importe où. D'où la nécessité de développer la notion de nichoirs (incubateurs, nids à spin-off, spin-out, spin-up et starters, grappes ou clusters et parapluies).

La croissance économique d'une région dépend aussi de facteurs qui ne sont pas en liaison directe avec la production strictement économique des entreprises industrielles, commerciales ou de service. L'attractivité d'une région pour de nouveaux investisseurs dépend aussi des conditions de vie qu'elle peut offrir (environnement, habitat, transports, convivialité, sécurité, activités culturelles et sportives,...). Les recherches scientifiques à conduire pour éclairer les politiques régionales dépassent donc largement le cadre de la recherche appliquée à finalité économique.

Créer et transférer les résultats de recherches portant sur l'organisation des entreprises fait aussi partie des priorités. Ceci vaut notamment pour les activités logistiques de distribution qui sous-tendent l'e-commerce, pour lesquelles la zone portuaire et le ring sont des points de chute tout trouvés.

L'exploitation des fruits des recherches peut attirer de nouvelles entreprises. Il convient de favoriser l'implantation de ces dernières dans un environnement ad hoc.

Les services périphériques (par exemple, Tiers investisseurs) doivent faire l'objet d'un cadastre constamment mis à jour. Ce rôle pourrait échoir à un observatoire régional.

Tout ceci contribue à renforcer, par la recherche, le potentiel scientifique et technologique des entreprises de la région et à augmenter leur compétitivité.

3.1. Doter la Région d'un cadre juridique ad hoc

La Région de Bruxelles-Capitale n'a actuellement pas de cadre juridique propre pour encourager et financer la recherche scientifique et l'innovation technologique. Toutefois, une ordonnance est en préparation. Il faudra la faire aboutir.

3.2. Encadrer la recherche & l'innovation en Région de Bruxelles-Capitale par la mise en place d'une administration bruxelloise performante

Sur base du principe de transversalité et afin de donner une plus grande cohérence à l'ensemble des intervenants actuels, la politique de R&D devrait clairement distinguer l'Administration, des partenaires subventionnés. La multiplicité des partenaires subsidiés est inévitable voire souhaitable. Cependant leur action devrait entrer dans un schéma cohérent et transparent. Les redondances doivent être évitées et les missions, bien définies.

Dans la lignée des travaux réalisés dans le cadre de l'audit "La stimulation, la gestion, l'administration et le contrôle des actions menées en application de la politique de Recherche et d'Innovation en Région de Bruxelles-Capitale" ainsi que selon le 1^{er} avis émis par le Conseil de la politique scientifique de la Région de Bruxelles-Capitale, il y a lieu de créer un institut d'encouragement de la Recherche scientifique et de l'Innovation de Bruxelles (IRSIB), qui réponde à l'ensemble des caractéristiques souhaitées, à savoir :

- flexibilité;
- proactivité;
- rapidité;
- rigueur;
- souplesse;
- transparence.

Wanneer de uitbreiding van een onderzoeksactiviteit, uitgevoerd in het BHG, uitmondt in een behoefte aan meer ruimte, is het noodzakelijk het bedrijf op het grondgebied van het gewest een nieuwe vestigingsplaats te geven. Hiertoe is een geschikte infrastructuur absoluut noodzakelijk zodat de jonge bedrijven (die onder meer afkomstig zijn van starterscentra) zich elders op het grondgebied van het BHG kunnen vestigen. Vandaar de noodzaak om over een inventaris van de beschikbare of te gebruiken ruimten te beschikken.

3. Onderzoek, een volwaardige activiteit, een factor voor duurzame gewestelijke groei en ontwikkeling

Het wetenschappelijk onderzoek is, door de aard ervan, een essentiële economische activiteit die gepaard gaat met een duurzame groei en ontwikkeling. Het zorgt voor directe en indirecte arbeidsplaatsen en vereist infrastructures en uitrustingen. Steun aan het wetenschappelijk onderzoek betekent ook steun voor de economische ontwikkeling die bijzonder goed past in een stedelijke omgeving.

De omvang van de onderzoekseenheden laat toe dat ze zich bijna overal kunnen vestigen. Daarom is het noodzakelijk het begrip niches te ontwikkelen (starterscentra, groepen of clusters).

De economische groei van een gewest hangt ook af van factoren die niet direct verbonden zijn met de economische activiteiten van de industriële, commerciële of dienstverlenende bedrijven. De aantrekkelijkheid van een gewest voor nieuwe investeerders hangt ook af van het kader dat het gewest kan aanbieden (omgeving, gebouwen, transportmogelijkheden, veiligheid, culturele en sportieve evenementen, ...). Het wetenschappelijk onderzoek dat gevoerd moet worden om het gewestelijk beleid te verduidelijken overstijgt ruimschoots het toegepast onderzoek met economische doeleinden.

Een andere prioriteit is het bekomen en het doorgeven van de onderzoeksresultaten inzake de organisatie van bedrijven. Dit geldt onder meer voor de logistieke distributieactiviteiten waarop de e-handel gebaseerd is en waarbij de havenzone en de ring een hoofdrol kunnen spelen.

Het toepassen van de onderzoeksresultaten kan nieuwe bedrijven aantrekken. De vestiging van deze bedrijven in een ad hoc omgeving moet gestimuleerd worden.

De randdiensten (bijvoorbeeld derde investeerders) moeten opgenomen worden in een inventaris die steeds wordt bijgewerkt. Het gewest zou deze taak op zich kunnen nemen.

Dit alles draagt ertoe bij om door onderzoek het wetenschappelijk en technologische potentieel van de bedrijven in het gewest te versterken en hun concurrentiekracht te bevorderen.

3.1. Het gewest een juridisch kader ad hoc bezorgen

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft momenteel geen eigen juridisch kader om het wetenschappelijk onderzoek en de technologische vernieuwing aan te moedigen en te financieren. Er wordt een ordonnantie voorbereid die op voltooiing wacht.

3.2. Onderzoek en vernieuwing in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest omkaderen door de oprichting van een doeltreffend Brussels bestuur

Op basis van het transversaliteitsprincipe en om alle huidige interveniënten een grote coherentie te geven, moet het beleid inzake R&D de administratie duidelijk van de gesubsidieerde partners onderscheiden. Het grote aantal gesubsidieerde partners is onvermijdelijk en zelfs wenselijk. Hun activiteit moet niettemin opgenomen worden in een coherent en transparant schema. Redundanties moeten vermeden worden en de opdrachten duidelijk omschreven.

In navolging van de activiteiten in het kader van de audit «Stimulering, Beleid en Bestuur en controle van de gevoerde acties in toepassing van het onderzoeks- en vernieuwingsbeleid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» en in navolging van de eerste uitspraak van de Raad voor het Wetenschapsbeleid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is het wenselijk om een instituut op te richten ter bevordering van het Wetenschappelijk Onderzoek en de Vernieuwing van Brussel dat voldoet aan alle noodzakelijke vereisten, namelijk :

- flexibiliteit;
- pro-activiteit;
- snelheid;
- stiptheid;
- aanpassingsvermogen;
- transparantie.

La mission de cet institut est notamment :

- d'analyser en permanence les opportunités de R&D en Région de Bruxelles-Capitale, orientant ainsi la préparation d'une politique de R&D;
- de recueillir et analyser les données permettant l'évaluation de la politique scientifique;
- de promouvoir la R&D en Région de Bruxelles-Capitale (collecte et traitement d'informations, contact avec les autres niveaux de pouvoir et les partenaires subventionnés, formation spécifique, promotion des parcs à vocation de recherche scientifique et collaboration avec les universités, les hautes écoles, les instituts supérieurs, les entreprises et les centres de recherche collective);
- de gérer les dossiers, en ce compris leur évaluation ex ante et ex post, par des collègues d'experts extérieurs;
- d'organiser les aides à la recherche et le lancement de nouvelles entreprises novatrices.

LES CONDITIONS TRANSVERSALES DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET DE VILLE

La mise en œuvre du projet de ville ne sera possible que si une série de conditions transversales sont rencontrées ou, à tout le moins, mieux rencontrées à Bruxelles.

1. Territorialité des interventions prioritaires

Les politiques développées par la Région concernent, à des degrés variables l'ensemble du territoire régional. Toutefois, certaines politiques peuvent être davantage concentrées sur des zones considérées comme « prioritaires » au regard des défis du projet de ville. Ce principe de concentration des moyens constitue un effort spécifique qui doit garantir le développement harmonieux de l'ensemble du territoire régional par l'accent mis sur ce que l'OOPU définit comme des « zones d'intervention prioritaires ».

La Région encourage les communes à intégrer dans les plans triennaux d'investissement des projets conformes aux objectifs poursuivis dans chacune de ces zones.

Ces « zones d'intervention prioritaires » sont de quatre types :

- a. Espaces de développement renforcé du logement et de rénovation (EDRLR);
- b. zones de programmes de revitalisation;
- c. zones-leviers;
- d. autres zones d'intervention prioritaires spécifiques.

a. Les Espaces de Développement Renforcés du Logement et de Rénovation.

Ces espaces concentrent les quartiers où une action renforcée du secteur public doit être menée.

Sa délimitation provient d'une approche basée sur les critères suivants :

- l'EDRL défini dans le premier PRD;
- la zone à protéger et à rénover telle que définie par l'AR du 7/9/84;
- la concentration d'immeubles sans petit confort (sur base du recensement de 1991);
- la concentration d'immeubles fortement dégradés (sur base de la SITEX de 1997);
- l'analyse des services du logement et de la rénovation urbaine.

Comme dans le passé, certains instruments de rénovation urbaine seront mis en œuvre de manière renforcée dans cette zone.

b. Les zones de Programmes de revitalisation

Les périmètres de contrats de quartier seront définis annuellement au sein de la zone établie au point a. sur base de critères qui rendront compte de manière équilibrée de la réalité sociale, de l'état du bâti et de la qualité des espaces publics.

Dans l'attribution des futurs contrats de quartier, il sera tenu compte, à même degré de priorité d'intervention, des programmes quadriennaux de revitalisation déjà réalisés, ainsi que de la capacité financière de la commune.

Les instruments de rénovation urbaine mis en œuvre de manière renforcée dans les EDRLR seront majorés dans les périmètres de contrats de quartier.

De opdracht van dit instituut bestaat onder andere in :

- de permanente analyse van de R&D-mogelijkheden in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en hulp bij de voorbereiding van een R&D-beleid;
- het verzamelen en het analyseren van gegevens die de evaluatie van het wetenschappelijk beleid mogelijk maken;
- het promoten van R&D in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (verzamelen en verwerken van informatie, contact met de andere gezagsniveaus en de gesubsidieerde partners, specifieke opleiding, promotie van researchparken en samenwerking met universiteiten, hogescholen, bedrijven en collectieve onderzoekscentra);
- beheer van de dossiers, met inbegrip van hun evaluatie ex ante en ex post door externe colleges van experts;
- organisatie van steun aan het onderzoek en de lancering van nieuwe innoverende bedrijven.

DE TRANSVERSALE VOORWAARDEN VOOR DE UITVOERING VAN HET STADSPROJECT

Het stadsproject kan onmogelijk worden uitgevoerd indien er in Brussel niet aan een reeks transversale voorwaarden wordt tegemoetgekomen of dat daarmee, op zijn minst, beter rekening wordt gehouden.

1. Plaatsgebonden prioritaire initiatieven

De door het gewest ontwikkelde beleidsvormen hebben, in verschillende mate, betrekking op het totale gewestelijk grondgebied. Sommige beleidsvormen kunnen echter meer toegespitst zijn op de zones die als « prioritair » worden bestempeld wat betreft de uitdagingen van het stadsproject. Dit principe van concentratie van middelen betekent een specifieke inspanning die moet leiden tot de harmonieuze ontwikkeling van het totale gewestelijk grondgebied door de nadruk te leggen op datgene wat door de OOPS wordt gedefinieerd als « prioritaire interventiegebieden ».

Het gewest moedigt de gemeenten aan om in de driejaarlijkse investeringsplannen projecten te integreren, in overeenstemming met de doeleinden die in elk van deze zones worden nagestreefd.

Deze « prioritaire interventiegebieden » kunnen worden opgesplitst in vier types :

- a. ruimten met versterkte ontwikkeling van huisvesting en renovatie (RVOHR);
- b. zones van het vernieuwingsprogramma; gebieden van de herwaarderingsprogramma's;
- c. hefboomgebieden;
- d. andere specifieke prioritaire interventiegebieden.

a. Ruimten met Versterkte Ontwikkeling van Huisvesting en Renovatie.

Deze ruimten zijn terug te vinden in wijken waar dringend een ingrijpen vanwege de openbare sector nodig is.

De afbakening ervan werd vastgelegd aan de hand van een benadering, gebaseerd op de volgende criteria :

- de RVOH, gedefinieerd in het eerste GewOP,
- de te beschermen en te renoveren zone, zoals bepaald door het koninklijk besluit van 7 september 1984;
- de concentratie van woningen zonder klein comfort, van de telling van 1991;
- de concentratie van sterk vervallen woningen (op basis van de best. sit. van 1997);
- de analyse van het departement huisvesting en stadsvernieuwing.

Zoals dat reeds in het verleden het geval was, zullen in deze zone een aantal middelen voor stadsvernieuwing intensief worden ingezet.

b. Zones van het herwaarderingsprogramma

De perimeters van de wijkcontracten zullen jaarlijks worden vastgelegd in de zone, beschreven onder punt a. op basis van de criteria die op een evenwichtige manier rekening houden met de sociale realiteit, de staat van de gebouwen en de kwaliteit van de openbare ruimten.

Bij de toewijzing van de toekomstige wijkcontracten zal, in dezelfde mate als bij de prioriteit van het initiatief, rekening worden gehouden met de reeds gerealiseerde vierjarenprogramma's voor vernieuwing, alsook met het financieel vermogen van de gemeente.

De middelen voor stadsvernieuwing, op een meer intensieve manier aangewend in de RVOHR, zullen worden verhoogd in de perimeter van de wijkcontracten.

La Région concentrera prioritairement ses moyens budgétaires dans ces périmètres de manière à multiplier les effets d'entraînement.

c. Zones-leviers

1. Le concept de zones-leviers renvoie à la nécessité de mieux organiser l'intervention régionale et de mieux coordonner les interventions d'autres acteurs sur des espaces urbains qui, soit présentent une opportunité majeure pour le développement régional, soit nécessitent un effort - ponctuel ou durable - pour les tirer d'une situation jugée problématique.

2. L'instrument de base qui organise la zone-levier est le schéma directeur. Il trace le contour précis de la zone et détermine les principales options d'intervention qui y seront développées, ainsi que les moyens requis. Le schéma directeur est adopté par le Gouvernement après avis de la CRD.

3. Les critères permettant de délimiter les zones-leviers cités de manière exhaustive et non cumulative sont les suivants :

- espace dont le développement nécessite l'intervention de 2 ou plusieurs communes (PPAS);
- existence d'un projet d'importance supra-local (ou dont les conditions de succès dépendent de l'intervention d'autres communes ou de la Région);
- persistance d'une friche urbaine majeure ou d'un problème récurrent d'aménagement ou de développement;
- existence d'une ZIR fixée dans le PRAS;
- nécessité d'organiser le développement de l'espace situé aux abords d'un nœud de communication;
- nécessité de coordonner des interventions issues de différents programmes (revitalisation, réaménagement d'un axe structurant, etc).

4. Les zones-leviers sont les suivantes :

Erasmus, Forest, Midi, Canal, Tour et Taxis, Botanique, Europe, Toison d'Or, Heysel, Hôpital Militaire, Schaerbeek-Formation, RTBF-VRT, Delta, Gare de l'Ouest.

Dans les zones-leviers, toutes les politiques régionales peuvent concentrer leurs moyens en vertu des objectifs spécifiques de développement de chaque zone.

Les politiques de rénovation urbaine seront mises en œuvre conformément à la hiérarchisation prévue aux points a. et b. ci-dessus.

d. Autres zones d'interventions

Il existe en fonction d'autres objectifs particuliers à atteindre, d'autres zones spécifiques d'intervention prioritaires pour des instruments précis, qui peuvent recouper en tout ou partie les EDRLR ou une ou des zones-leviers, comme :

- Le maillage vert et bleu;
- La zone de verdoisement prioritaire;
- Les espaces structurants dont ceux qui sont à intégration environnementale renforcée;
- zones de développement liées aux aides à l'expansion économique (carte des aides à finalité régionale 2000-2006);
- Axe de transports publics (contrats d'axe);
- Politique de revitalisation des noyaux commerciaux ...

2. Un consensus fort, mobilisant l'ensemble des acteurs du développement urbain

Outre l'importance que revêt le contenu même du plan, une ville qui veut réussir un plan stratégique doit accorder une attention particulière à son processus d'élaboration et à la capacité de mobilisation des acteurs. Or, on doit bien constater une faiblesse dans la coordination et le développement de synergies entre les actions de pouvoirs publics et celles des autres acteurs.

Het gewest zal zich wat budgettaire middelen betreft in de eerste plaats concentreren op deze perimeters om zo het sneeuwbal-effect te verveelvoudigen.

c. Heffboomgebieden

1. Het concept van de hefboomzones wijst op de noodzaak om de gewestelijke initiatieven beter te organiseren en de initiatieven van andere actoren beter te coördineren op stadsruimten die ofwel veel mogelijkheden bieden voor de gewestelijke ontwikkeling, ofwel een - punctuele of duurzame - inspanning vergen om komaf te maken met een situatie die als problematisch wordt bestempeld.

2. Het basisinstrument aan de hand waarvan de hefboomzone wordt georganiseerd, is het richtschema. Aan de hand hiervan wordt de precieze omtrek van de zone afgebakend en worden de voornaamste initiatieven bepaald die er zullen worden ontwikkeld, alsook de vereiste middelen. Het richtschema wordt goedgekeurd door de Regering na advies van de GOC.

3. De criteria die worden gehanteerd bij de afbakening van de op een uitvoerige en niet-cumulative manier vermelde hefboomzones, zijn de volgende :

- bij de ontwikkeling van de ruimte is een initiatief vereist van 2 of meerdere gemeenten (BBP);
- het bestaan van een project van supralokaal belang (of waarvan de voorwaarden voor succes afhankelijk zijn van de initiatieven van andere gemeenten of van het gewest);
- het blijven bestaan van grote braakliggende terreinen in de stad of van een steeds terugkomend probleem van inrichting of ontwikkeling;
- het bestaan van een GGB, vastgelegd in het GBP;
- de noodzaak tot het organiseren van de ontwikkeling van de ruimte, gelegen in de directe omgeving van een verkeersknooppunt;
- de noodzaak tot het coördineren van de initiatieven, voortvloeiend uit de verschillende programma's (herwaardering, herinrichting van een structurende as, enz.).

4. De hefboomzones zijn de volgende (zie kaart hefboomgebieden) :

— Erasmus, Vorst, Zuid, Kanaal, Thurn & Taxis, Kruidtuin, Europa, Gulden Vlies, Heizel, Militair Hospitaal, Schaerbeek-Vorming; RTBF-VRT, Delta, Weststation.

In de hefboomzones kunnen de middelen van de gewestelijke beleidsvormen worden geconcentreerd op grond van de specifieke ontwikkelingsdoeleinden van elke zone.

De beleidsvormen voor stadsvernieuwing zullen worden aangewend in overeenstemming met de hiërarchische indeling, zoals bepaald in hogervermelde punten a. en b..

d. Andere interventiezones

Er zijn naargelang andere bijzondere doelstellingen die moeten worden nagestreefd, andere specifieke prioritaire interventiezones voor welomschreven middelen, die de RVOHR of één of meerdere hefboomzones geheel of gedeeltelijk kunnen wijzigen, zoals :

- het groene en blauwe netwerk;
- de prioritaire groenzone; het prioritaair ingroeningsgebied;
- de structurende ruimten, waaronder deze die in aanmerking komen voor intensieve integratie in het leefmilieu;
- ontwikkelingsgebieden, die hulp voor economische expansie genieten (kaart met hulp toegekend voor gewestelijke doeleinden 2000-2006);
- as voor openbaar vervoer (ascontracten);
- beleid voor de herwaardering van de handelskernen,...

2. Een sterke consensus die een beroep doet op alle actoren van de stadsontwikkeling

Afgezien van het belang van de inhoud zelf van het plan, moet een stad die met succes een strategisch plan wil realiseren, bijzondere aandacht besteden aan het uitwerkingsproces ervan en aan het vermogen om de actoren te mobiliseren. Maar er moet worden vastgesteld dat er zwakke punten zijn in de coördinatie en de ontwikkeling van de synergieën tussen de acties van de overheid en die van de overige actoren.

Pour assurer à la région un développement à long terme optimal, le projet de ville et les différentes mesures qui le mettent en œuvre se doivent de réaliser autour d'eux le consensus le plus large possible. Ce consensus qui doit permettre de mobiliser tous les acteurs du développement urbain, c'est à dire les habitants, le monde associatif, les milieux économiques, les pouvoirs publics..., ne pourra être atteint que si chacun a le sentiment d'y être impliqué.

A ce titre, ces acteurs sont concernés par l'ensemble des processus de concertation et de participation permettant l'élaboration, l'adoption et la réalisation des plans et des projets tant au niveau du quartier que de la commune et de la région.

La Région bruxelloise, capitale nationale et internationale, est un lieu privilégié de dialogue entre les cultures l'Etat belge devenu fédéral, investit moins que d'autres états centralisés dans sa capitale l'Europe ne reconnaît pas encore en Bruxelles sa capitale à part entière.

Ces différents facteurs contribuent à rendre difficile la mobilisation de l'ensemble des acteurs du développement urbain autour d'un projet de ville basé sur un consensus fort.

L'institution régionale ne peut pas porter seule le développement de la ville. A l'instar d'autres villes européennes, il faut rallier l'ensemble des acteurs urbains autour du projet de ville et les associer à des réalisations concrètes en matière de rénovation urbaine, de formation professionnelle, d'organisation d'événements ou encore de gestion des problèmes de mobilité et de stationnement.

Il manque à Bruxelles « des coalitions de développement » réunissant autour d'objectifs communs les habitants et les acteurs politiques, économiques, administratifs, associatifs et académiques. Ces « coalitions de développement » supposent la mise en commun de ressources, l'engagement et la prise de responsabilité dans les projets.

Les handicaps de Bruxelles à cet égard sont notamment la multiplicité des niveaux de pouvoirs (communes, Région, Etat) l'absence réelle de structure de coordination administrative pour mener le pilotage stratégique du plan et le faible ancrage bruxellois de nombreuses grandes entreprises et organisations.

3. Cohérence de l'action des différents pouvoirs publics

La Région de Bruxelles-Capitale s'intègre dans un cadre institutionnel national relativement complexe. Le nombre d'intervenants publics sur le territoire régional reflète cette complexité. Mentionnons, comme niveaux de pouvoir : l'Europe et l'Etat fédéral, la Région, la Commission communautaire française, la Vlaamse gemeenschapscommissie, la Commission communautaire commune, les Communautés française et flamande, les 19 communes et CPAS. Certaines institutions culturelles, entreprises publiques autonomes, pararégionaux et autres émanations de ces différents niveaux de pouvoir jouissent par ailleurs d'une plus ou moins large autonomie.

Assurer la cohérence des interventions de ces différents intervenants ne se fait évidemment pas sans difficultés. Bon nombre de dossiers relèvent de la compétence de plusieurs niveaux de pouvoir. A titre d'exemple un chantier important comme celui des abords de la Gare du Midi, nécessite la coordination de la Région, de la s.a. Bruxelles-Midi, de la SNCB, des communes de St Gilles et d'Anderlecht, du Ministère fédéral des Communications et de l'Infrastructure et de la STIB.

Cette complexité bruxelloise est réelle. Elle n'est cependant pas unique. A titre d'exemple les agglomérations françaises regroupent elles aussi, outre des municipalités, des départements et des communautés urbaines. Les Régions et l'Etat français interviennent pour des projets d'une certaine taille. Cela n'a pas empêché des villes comme Lille ou Lyon de mener des politiques ambitieuses en matière d'espaces publics ou de grands projets.

Reste que le problème de coordination des différents intervenants publics est particulièrement aigu à Bruxelles. Les habitants et les entreprises sont souvent démunis face à la complexité de nos institutions et éprouvent de grandes difficultés à trouver un interlocuteur responsable. La cohérence entre les différentes interventions des pouvoirs publics est encore trop souvent déficiente. Ce n'est pas tant l'inexistence de structures de concertation ou de coordination qui est en cause, mais la faible utilisation qui en est faite.

Om het gewest een optimale ontwikkeling op lange termijn te waarborgen, moeten het stadsproject en de diverse maatregelen die eraan ten grondslag liggen een zo breed mogelijke consensus om zich heen weten te realiseren. Deze consensus, waardoor het mogelijk moet zijn om alle actoren van de stadsontwikkeling, dit wil zeggen de bewoners, het verenigingsleven, de economische milieus, de overheid,... te mobiliseren, kan alleen worden bereikt wanneer eenieder het gevoel heeft erbij betrokken te zijn.

In dit opzicht worden deze actoren betrokken bij het globale overleg- en deelnameproces waardoor de plannen en projecten kunnen worden uitgewerkt, aangepast en gerealiseerd, zowel op het niveau van de wijk als van de gemeente en van het Hoofdstedelijk Gewest.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, nationale en internationale hoofdstad, is een bevoorrechte plaats voor een interculturele dialoog. Nu de Belgische Staat een federale staat is geworden, wordt er minder dan in andere gecentraliseerde landen in de hoofdstad geïnvesteerd. Europa heeft Brussel nog steeds niet volledig als volwaardige hoofdstad van de Unie erkend.

Deze verschillende factoren dragen bij tot de moeilijke mobilisatie van alle actoren van de stadsvernieuwing rond een stadsproject, gebaseerd op een sterke consensus.

De gewestelijke instelling kan de ontwikkeling van de stad niet alleen dragen. Naar het voorbeeld van andere Europese steden moeten alle stedelijke actoren zich rond het stadsproject scharen en worden betrokken bij de concrete verwezenlijkingen op het gebied van stadsvernieuwing, professionele opleiding, de organisatie van evenementen of nog, het beheer van de mobiliteits- en parkeerproblemen.

Het ontbreekt Brussel aan « samenwerkingsverbanden », waardoor de inwoners en de politieke, economische, administratieve, associatieve en academische actoren zich rond gemeenschappelijke doeleinden kunnen scharen. Deze « samenwerkingsverbanden » doen veronderstellen dat de financiële middelen, de aangegane verbintenissen en de verantwoordelijkheid bij deze projecten gezamenlijk worden gedragen.

Brussel is in dit opzicht sterk gehandicapt, in het bijzonder door het grote aantal gezagsniveaus (gemeenten, gewest, staat), de reële afwezigheid van een administratieve coördinatiestructuur om het sturen van de strategische aspecten van het plan in goede banen te leiden en de zwakke Brusselse verankering van vele grote ondernemingen en organisaties.

3. Samenhang tussen de acties van de verschillende overheden

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest maakt deel uit van een nationaal relatief complex institutioneel kader. Het aantal overheden op het gewestelijk grondgebied weerspiegelt deze complexiteit. Zo zijn er als voorbeeld van de verschillende gezagsniveaus : Europa en de Federale Staat, het Hoofdstedelijk Gewest, de Franse Gemeenschapscommissie, de Vlaamse Gemeenschapscommissie, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, de Franse en Vlaamse Gemeenschap, de 19 gemeenten en de OCMW's. Een aantal culturele instellingen, zelfstandige overheidsbedrijven, paragewestelijke en andere emanaties van deze verschillende gezagsniveaus genieten overigens in meer of mindere mate een zekere autonomie.

Ervoor zorgen dat de initiatieven van deze verschillende betrokken partijen op een coherente manier plaatsvinden, verloopt uiteraard niet zonder moeilijkheden. Een aanzienlijk aantal dossiers valt onder de bevoegdheid van meerdere gezagsniveaus. Een voorbeeld : voor een belangrijke bouwplaats zoals deze in de onmiddellijke omgeving van het Zuidstation is de coördinatie vereist van het gewest, de nv Brussel-Zuid, de NMBS, de gemeenten Sint-Gillis en Anderlecht, het federaal ministerie van Verkeer en Infrastructuur en de MIVB.

Deze complexiteit is in Brussel een realiteit. Het gaat hier echter niet om een unieke situatie. Zo verenigen zich in Frankrijk, naast de gemeenten, departementen en stadsgemeenschappen, bijvoorbeeld ook de agglomeraties. De regio's en de Franse Staat worden betrokken bij projecten van een zekere omvang. Dat heeft steden zoals Rijsel of Lyon er niet van weerhouden om op het vlak van openbare ruimten of grote projecten een ambitieus beleid te voeren.

Het is wel zo dat het probleem rond de coördinatie tussen de verschillende openbare betrokken partijen in Brussel bijzonder uitgesproken is. De bewoners en ondernemingen staan vaak machteloos tegenover de complexiteit van onze instellingen en ondervinden grote moeilijkheden bij het vinden van de verantwoordelijke gesprekspartner. De coherentie tussen de verschillende initiatieven vanwege de overheden loopt nog zeer vaak mank. Dit is niet zozeer te wijten aan het gebrek aan overleg- of coördinatiestructuren dan wel aan het geringe gebruik dat ervan wordt gemaakt.

Un effort plus important devra donc être réalisé pour rendre l'action des différents pouvoirs publics plus transparente, cohérente et efficace. Dans le cas de projets précis d'une certaine ampleur, des structures de gestion spécifiques devront sans doute être mises en place afin d'assurer l'efficacité des partenariats.

Il faut rappeler que les communes bruxelloises sont des interlocutrices privilégiées dans la mise en œuvre d'un plan régional : outre le fait que de nombreuses politiques indiquées dans le plan régional doivent être exécutées par -et avec la collaboration- des communes (problèmes de sécurité, de propreté, d'aménagement des espaces publics, etc), certains domaines d'action qui relèvent des compétences communales sont critiques pour le développement régional et l'attractivité urbaine, comme les équipements de proximité, la mobilité, et les services à la population.

A cet égard, il conviendra de réactiver la « cellule de coopération Région-Communes », mise en place par décision du Gouvernement du 21/03/1996.

Cette cellule, dont le secrétariat et l'appui sont assurés par le service Planification, s'est réunie à de nombreuses reprises depuis mai 1996 pour tenter de mettre en commun les expériences et données des services régionaux et de mettre au point une méthodologie d'élaboration des PCD. Sa mission devrait être élargie en vue de l'associer au suivi du PRD.

Pour arriver à la cohérence de l'action des différents pouvoirs publics, il importe que l'ensemble des acteurs, en ce compris les autorités publiques des autres niveaux de pouvoirs, s'inscrivent dans les perspectives de développement arrêtées par les bruxellois. Le PRD couvre l'ensemble des politiques sans s'arrêter aux compétences régionales; il convient donc que tous les pouvoirs publics, dans une optique volontariste, participent à sa mise en œuvre.

4. Vers une coopération internationale

La Région est engagée soit directement, soit au travers des engagements de l'Etat fédéral, dans diverses politiques à caractère stratégique et ce, à différents niveaux géo-politiques.

D'une part, le rôle et la fonction des frontières entre pays européens deviennent de plus en plus limités. D'autre part, les relations socio-économiques entre les Etats et Régions deviennent de plus en plus intenses, évolution qui entraîne des incidences importantes au niveau de l'aménagement du territoire.

Cette constatation est d'autant plus vraie pour une petite région comme la Région de Bruxelles-Capitale qui, de plus, bénéficie d'une localisation extrêmement centrale en Europe, et qui, en tant que capitale de la Belgique et ville internationale, accueille un grand nombre d'institutions et d'entreprises internationales. Les conséquences de cette évolution méritent donc une approche interrégionale et transnationale. Une gestion adéquate de domaines tels que les transports, l'environnement, les liaisons socio-économiques avec la périphérie, les aspects négatifs de la libre concurrence, etc, nécessite une coopération internationale.

4.1. Le développement durable

La plupart des plans stratégiques des villes et pays qui se positionnent à la pointe en cette matière sont inspirés des notions du « développement durable » comme cadre global de référence (Agenda 21, Plan Fédéral de Développement Durable,...).

Le développement durable est défini comme « celui qui vise à répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations futures de répondre à leurs propres besoins » (rapport BRUNDTLAND - 1987). Ce principe général développé lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992 s'articule autour de quatre idées forces :

— le développement soutenable est celui qui tient compte des effets sur l'environnement et sur l'homme, de l'évolution de la production et de la consommation. « De véritables réponses ne peuvent être apportées que si elles sont formulées dans le cadre d'une vision globale des problèmes posés, les processus décisionnels doivent intégrer pleinement les questions économiques, sociales et environnementales. Cette pleine intégration a pour mission d'assurer ainsi un mode de développement qui soit à la fois réel du point de vue économique, équitable sur le plan social et écologiquement rationnel. » (Plan fédéral de développement durable);

Er dient dus een grotere inspanning te worden geleverd om de acties van de verschillende overheden doorzichtiger, samenhangender en doeltreffender te maken. Ingeval van precieze projecten van een zekere omvang moeten zonder enige twijfel specifieke beheerstructuren worden ingevoerd om de efficiëntie van de partnerships te kunnen waarborgen.

Er dient ook te worden herhaald dat de Brusselse gemeenten bevoorrechte gesprekspartners zijn bij de uitvoering van een gewestelijk plan : naast het feit dat vele beleidsvormen, vermeld in het gewestelijk plan, door - en in samenwerking met - de gemeenten moeten worden uitgevoerd (problemen rond veiligheid, netheid, ruimtelijke ordening,...), zijn bepaalde actiedomeinen, die onder de bevoegdheid van de gemeenten vallen, kritiek voor de gewestelijke ontwikkeling en de aantrekkingskracht van de stad, zoals de buurtuitrustingen, mobiliteit en de dienstverlening aan de bevolking.

Het is in dit opzicht raadzaam om de « coördinatiecel gewestgemeenten », opgericht door de Regering op 21/03/1996, nieuw leven in te blazen.

Deze cel, waarvan het secretariaat en de ondersteuning door de Dienst Planning worden waargenomen, is sedert mei 1996 herhaaldelijk samengekomen om het doel, de ervaringen en gegevens van de gewestelijke diensten voor iedereen toegankelijk te maken en een methodologie op punt te stellen voor de uitwerking van de GemOP's. Haar taak zou moeten worden uitgebreid met de follow-up van het GewOP.

Opdat de acties van de verschillende overheden een coherent geheel zouden vormen, is het van belang dat alle actoren, met inbegrip van de overheden van andere gezagsniveaus, zich kunnen vinden in de ontwikkelingsperspectieven die door de Brusselaars zijn vastgelegd. Het GewOP dekt alle beleidsvormen zonder stil te staan bij de gewestelijke bevoegdheden. Het is dus raadzaam dat alle overheden zich slagvaardig inzetten om aan de uitvoering ervan deel te nemen.

4. Naar een internationale samenwerking

Het gewest is hetzij rechtstreeks, hetzij door middel van verplichtingen aangegaan door de Federale Staat, betrokken in diverse beleidsvormen van strategische aard en dit op verschillende geopolitieke niveaus.

Enerzijds worden de rol en de functie van de grenzen tussen de Europese landen steeds geringer. Anderzijds worden de sociaal-economische verhoudingen tussen de staten en gewesten steeds hechter, een evolutie die belangrijke gevolgen heeft op het vlak van ruimtelijke ordening.

Deze vaststelling gaat nog beter op voor een klein gewest zoals het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, dat bovendien uiterst centraal gelegen is in Europa en dat, als hoofdstad van België en internationale stad, onderdak biedt aan een groot aantal internationale instellingen en ondernemingen. De gevolgen van deze evolutie verdienen dus een interregionale en transnationale benadering. Een gepast beheer van sectoren zoals vervoer, leefmilieu, sociaal economische verhoudingen met de rand, de negatieve aspecten van de vrije concurrentie,..., vereist internationale samenwerking.

4.1. De duurzame ontwikkeling

De meest strategische plannen van de steden en landen die zich op dit vlak een voortrekkersrol aanmeten, zijn geïnspireerd op de beginselen van de « duurzame ontwikkeling » als algemeen referentiekader (Agenda 21, Federaal Plan voor Duurzame Ontwikkeling,...).

De duurzame ontwikkeling wordt als volgt gedefinieerd : « de ontwikkeling die tracht te voorzien in de huidige behoeften zonder de mogelijkheid voor de toekomstige generaties om in hun eigen behoeften te voorzien in gevaar te brengen » (BRUNDTLAND-rapport - 1987). Dit algemeen principe werd ontwikkeld tijdens de Top van de Aarde te Rio in 1992 en spitst zich toe op vier sterke ideeën :

— duurzame ontwikkeling houdt rekening met de gevolgen voor het leefmilieu en de mens, met de evolutie van de productie en het verbruik. « Echte antwoorden kunnen alleen worden gegeven indien ze worden geformuleerd in het kader van een globale visie van de gestelde problemen, de economische, sociale en milieugerichte kwesties moeten volledig zijn opgenomen in de beslissingsprocessen. Het doel van deze totale integratie is een ontwikkelingswijze te creëren die tegelijk realistisch is vanuit economisch oogpunt, gerechtvaardigd op sociaal vlak en ecologisch verantwoord. » (Federaal plan voor duurzame ontwikkeling);

— le développement durable vise à développer l'équité sociale : il doit avoir pour conséquence de réduire les inégalités sociales et combattre l'exclusion;

— le développement durable implique une gestion rationnelle des ressources naturelles non renouvelables;

— il suppose la participation de tous les citoyens au niveau qui convient et notamment des groupes les plus faibles envers lesquels il faut concevoir des politiques de discriminations positives afin de leur accorder une équivalence d'opportunité de développement et valoriser une dynamique démocratique.

Le développement durable est donc bien plus qu'un simple souci environnemental. Il ne faut pas nier toutefois que certains aspects des principes généraux apparaissent contradictoires; en effet, dans certaines situations, les valeurs de protection de l'environnement peuvent sembler entrer en contradiction avec celles de la justice sociale.

Donc seuls les projets susceptibles de concilier adéquatement les 3 piliers peuvent être qualifiés de développement durable.

4.2. Le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire (SDEC)

Les quinze ministres européens de l'Aménagement du Territoire décident en 1993 à Leipzig d'élaborer le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire en vue d'intégrer davantage la politique d'aménagement du territoire à celle menée depuis longtemps par la Commission européenne en matière de développement régional (Fonds structurels). Le document final est approuvé à Potsdam en 1999 après un large processus de consultation. Ce document a une valeur indicative. Il incite cependant les Etats membres à transposer ses options dans leurs propres législations et dans leurs politiques opérationnelles.

Les objectifs principaux ont été regroupés autour de trois thèmes :

— le développement spatial polycentrique et équilibré dans l'UE;

— l'accès équivalent aux infrastructures et au savoir;

— la gestion prudente de la nature et du patrimoine culturel.

Des programmes opérationnels d'échange et de coopération ont vu le jour ces dernières années sous l'impulsion de la Commission européenne en vue de concrétiser et approfondir les options du SDEC (INTERREG IIC et prochainement IIIB pour la période 2001-2006, voir infra).

Le financement de ces programmes va augmenter considérablement (300 millions d'Euros rien que pour l'Aire Métropolitaine Nord-Ouest dont fait partie Bruxelles). De plus, de très gros enjeux dans le positionnement international de Bruxelles seront négociés (euro corridors, réseaux de villes, ...).

4.3. La Deuxième Esquisse de Structure Benelux (DESB)

En juillet 1997, les Ministres de l'Aménagement du Territoire des trois pays concernés arrêtent le projet de Deuxième Esquisse de Structure Benelux comme « résolution politique ». La phase finale est approuvée par les Ministres le 30 octobre 2000 à Namur.

La problématique urbaine se retrouve de manière transversale dans les trois thèmes principaux.

Les objectifs suivants constituent le fondement de la vision spatiale du développement souhaité par le Benelux :

— la concentration sélective des activités urbaines et économiques et le maintien du caractère « ouvert » des paysages;

— le maintien et le renforcement des pôles d'activités économiques spécifiques;

— la mobilité durable grâce à la multimodalité;

— la conservation et le développement de la nature;

— le développement rural élargi.

L'Esquisse de structure a mis en valeur le concept de « réseau urbain central belge », repris ultérieurement dans le SDEC, qui comprend le « Losange flamand », à savoir Bruxelles, Gand, Anvers, Louvain et le « Triangle wallon » composé de Bruxelles, Mons, Charleroi, Namur.

La coordination spatiale de ce réseau est indispensable pour le positionner comme pôle européen au même titre que la Randstad hollandaise et pour résoudre des problèmes majeurs en matière de transports et d'aménagement du territoire.

— duurzame ontwikkeling beoogt de ontwikkeling van sociale gelijkheid : dit moet leiden tot een vermindering van de sociale ongelijkheden en het bestrijden van de uitsluiting;

— duurzame ontwikkeling houdt een rationeel beheer in van de niet-hernieuwbare natuurlijke rijkdommen;

— dit veronderstelt de deelname van alle burgers op passend niveau en in het bijzonder van de zwakste groepen tegenover wie een positief discriminatiebeleid moet worden gevoerd om hen een gelijkwaardige kans op ontwikkeling te geven en een democratische dynamiek ingang te doen vinden.

De duurzame ontwikkeling staat dus voor heel wat meer dan louter bekommernis om het leefmilieu. Het kan echter niet worden ontkend dat bepaalde aspecten van de algemene principes tegenstrijdig lijken; in sommige situaties lijken de waarden van de milieubescherming inderdaad in strijd te zijn met de waarden van de sociale rechtvaardigheid.

Dus alleen die projecten die de drie pijlers op adequate manier met elkaar kunnen verzoenen, kunnen als duurzame ontwikkeling worden gekenmerkt.

4.2. Europees Ruimtelijk ontwikkelingsperspectief (EROP)

In 1993 besloten de vijftien Europese ministers van Ruimtelijke Ordening te Leipzig om het Ontwikkelingsplan voor de Communautaire Ruimte uit te werken om het beleid inzake ruimtelijke ordening beter te doen aansluiten op het beleid dat reeds geruime tijd door de Europese Commissie werd gevoerd op het vlak van de gewestelijke ontwikkeling (Structuurfondsen). Het einddocument werd in 1999 na een lang overlegproces goedgekeurd in Potsdam. Dit document heeft een indicatieve waarde. Het zet de lidstaten er evenwel toe aan om deze opties in hun eigen wetgeving en uitvoerend beleid op te nemen.

De hoofddoelstellingen zijn gegroepeerd rond drie thema's :

— ruimtelijke, polycentrische en evenwichtige ontwikkeling in de EU;

— gelijkwaardige toegang tot de infrastructuur en de kennis;

— behoedzaam beheer van de natuur en het cultureel patrimonium.

Onder impuls van de Europese Commissie werden de laatste jaren operationele uitwisselings- en samenwerkingsprogramma's opgestart met het oog op het concretiseren en uitdiepen van de opties van het ESDP (INTERREG IIC en binnenkort IIIB voor de periode 2001-2006, cf. infra).

De financiering van deze programma's zal in de toekomst aanzienlijk toenemen (300 miljoen euro alleen al voor het noord-westelijk Europees gebied waarvan Brussel deel uitmaakt). Bovendien zal de inzet bij de besprekingen van de positie van Brussel enorm zijn (eurocorridors, netwerken van steden,...).

4.3. Tweede Structuurschets Benelux (TSSB)

In juli 1997 besloten de ministers van Ruimtelijke Ordening van de drie betrokken landen het ontwerp van de Tweede Structuurschets Benelux als « politieke resolutie » goed te keuren. De eindfase werd door de ministers op 30 oktober 2000 te Namen goedgekeurd.

De stedelijke problematiek is op transversale wijze terug te vinden in de drie hoofdthema's.

De volgende doelstellingen vormen de grondslag voor de ruimtelijke visie van de ontwikkeling, zoals gewenst door de Benelux :

— selectieve concentratie van stedelijke en economische activiteiten en het behoud van het « open » karakter van de landschappen;

— behoud en uitbouw van polen met specifieke economische activiteiten;

— duurzame mobiliteit door multimodaliteit;

— behoud en ontwikkeling van de natuur;

— uitgebreide landelijke ontwikkeling.

De Structuurschets heeft de nadruk gelegd op het concept van het « Belgisch centraal stadsnetwerk », dat nadien werd opgenomen in het EROP, dat bestaat uit de « Vlaamse Ruit », namelijk Brussel, Gent, Antwerpen, Leuven en de « Waalse Driehoek », gevormd door Brussel, Bergen, Charleroi en Namen.

De ruimtelijke coördinatie van dit netwerk is – zoals dat ook voor de Nederlandse Randstad het geval is – onmisbaar voor de profilering ervan als Europese pool en om een oplossing te vinden voor belangrijke problemen inzake verkeer en ruimtelijke ordening.

4.4. La zone de coopération transnationale de l'Europe du Nord-Ouest (ENO) et son Programme d'Initiative communautaire INTERREG IIIB

Le noyau de la zone métropolitaine du nord-ouest – zone comportant des régions très urbanisées, y compris leur hinterland à caractéristiques plus rurales – est situé dans la région centrale des capitales, c'est-à-dire dans le triangle reliant Bruxelles, Paris et Londres, qui est l'une des régions les plus peuplées et congestionnées de l'Union européenne.

La zone ENO abrite 171 millions d'habitants, ou 45 % de la population totale de l'UE sur un territoire qui ne représente pas plus d'un quart de la surface totale de l'UE. Trois quarts des habitants de l'ENO se trouvent en milieu urbain.

Le programme INTERREG crée non seulement des possibilités de développement de visions et de projets à l'échelle transnationale et transrégionale qui ont un impact direct sur le territoire de la région bruxelloise, mais crée en même temps un forum qui donne l'opportunité aux trois régions du pays de se rencontrer, se concerter, de développer des synergies plutôt que des concurrences et de collaborer. INTERREG offre un cadre aux acteurs bruxellois pour participer à des projets de collaboration transnationale, et ainsi placer certains développements spatiaux dans un contexte transnational en prenant conscience d'un niveau d'échelle et de cadre de travail plus large.

La stratégie du programme pour l'ENO s'inscrit dans un contexte plus large de développement territorial de l'espace européen. En effet, la coopération transnationale doit suivre les objectifs fondamentaux de l'Union européenne, les recommandations du SDEC (Schéma de développement de l'espace communautaire) et tenir compte des priorités communautaires comme les RTE (réseaux transeuropéens).

5. Partenariats public/privé

Les moyens de pouvoirs publics sont limités. Il est donc essentiel de mobiliser le secteur privé, des particuliers aux grands investisseurs, dans le cadre de la politique de rénovation urbaine ou de la réalisation de grands projets.

Les partenariats importants entre les pouvoirs publics et le secteur privé mis en œuvre à Bruxelles ces vingt dernières années restent insuffisants. La Région n'est pas parvenue à mobiliser les investisseurs privés à grande échelle.

Cette situation s'explique sans doute en partie par une mauvaise définition des rôles respectifs des parties. Les quelques partenariats existants se limitent souvent à des opérations de co-financement sans grands risques pour les investisseurs.

Afin d'accélérer le processus de revitalisation entamé ces dernières années, la Région et le secteur privé se doivent de développer une réelle culture de partenariat, fondée sur des objectifs et un cadre clairs et stables. Les projets d'investissement d'une certaine ampleur, soumis par le secteur privé, doivent bénéficier d'un accompagnement spécifique de qualité. Cette culture de partenariat doit tenir compte des contraintes de rentabilité du secteur privé tout en amenant ce dernier à rencontrer les objectifs d'intérêt général définis par les pouvoirs publics.

A Bruxelles, plusieurs expériences variées de partenariat ont été réalisées, essentiellement dans les domaines de l'environnement (traitement des déchets, incinération des déchets, gestion des déchets d'emballage, épuration des eaux), de la rénovation urbaine (sociétés mixtes dans le cadre des missions de rénovation urbaine de la SDRB, contrats de quartier) ou de la valorisation de sites importants comme le port ou les anciennes casernes (Rolin, Arsenal, ex-hôpital militaire). Les formes prises par ces partenariats ont été plus ou moins complexes : depuis la simple réalisation de projets immobiliers (financement, construction et vente de logements sur des terrains publics) jusqu'à la concession de missions d'intérêt public comme pour la nouvelle station d'épuration des eaux usées (étude, financement, construction, gestion opérationnelle et exploitation pendant 20 ans par le privé avant rétrocession).

Le bilan des premières expériences doit être établi et examiné avec le secteur privé en vue d'établir les bases des principes généraux permettant de systématiser le Partenariat et de définir son champ d'application.

4.4. De transnationale samenwerkingszone van Noordwest-Europa (NWE) en bijbehorend Programma voor Communautair Initiatief INTERREG IIIB

De kern van het Noord west Europees gebied – een zone met uitgesproken verstedelijkte gebieden, inclusief het hinterland met meer landelijke kenmerken – is gelegen in de centrale regio van hoofdsteden, dit wil zeggen in de driehoek Brussel, Parijs en Londen. Dit is één van de dichtstbevolkte en drukste regio's van de Europese Unie.

Het gebied NWE telt 171 miljoen inwoners, of 45 % van de totale bevolking van de EU, op een oppervlakte die niet meer bedraagt dan een kwart van de totale oppervlakte van de EU. Drievierde van de inwoners van NWE zijn woonachtig in een stedelijke omgeving.

Het INTERREG-programma schept niet alleen mogelijkheden voor de ontwikkeling van visies en projecten op transnationale en transregionale schaal, die een directe weerslag hebben op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, maar het creëert tegelijk een forum waar de drie gewesten van het land elkaar kunnen ontmoeten, met elkaar overleg kunnen plegen, synergie in plaats van concurrentie kunnen ontwikkelen en met elkaar kunnen samenwerken. INTERREG biedt de Brusselse actoren een kader om deel te nemen aan transnationale samenwerkingsprojecten en op die manier bepaalde ruimtelijke ontwikkelingen in een transnationale context te plaatsen, waarbij zij zich bewust worden van een groter schaalniveau en een ruimer werkkader.

De strategie van het programma voor NWE past in een veel bredere context van ruimtelijke ontwikkeling van de Europese ruimte. De transnationale samenwerking moet de fundamentele doelstellingen van de Europese Unie en de aanbevelingen van het EROP (Europees Ruimtelijk Ontwikkelingsperspectief) in acht nemen en rekening houden met de communautaire prioriteiten zoals de TEN (transeuropese netwerken).

5. Openbare/Privé-partnerships

De middelen van de overheid zijn beperkt. Het is dus van essentieel belang dat het bedrijfsleven, van particulieren tot grote investeerders, wordt ingeschakeld in het kader van het stadsvernieuwingsbeleid of de verwezenlijking van grote projecten.

De belangrijke partnerships die in Brussel tijdens de voorbije twintig jaar werden aangegaan tussen de overheid en het bedrijfsleven zijn onvoldoende. Het Gewest is er niet in geslaagd op grote schaal privé-investeerders te mobiliseren.

Deze situatie is ongetwijfeld voor een deel te verklaren door een slechte definitie van de rol van iedere partij. De weinige bestaande partnerships beperken zich vaak tot medefinanciering zonder grote risico's voor de investeerders.

Om het herwaarderingproces, dat de voorbije jaren werd aangevat, te versnellen, moeten het gewest en de bedrijfs wereld een ware partnershipcultuur opbouwen, gebaseerd op doelstellingen en binnen een duidelijk en stabiel kader. Investeringsprojecten van een zekere omvang, ingediend door de bedrijfs wereld, moeten op een specifieke en kwalitatief hoogstaande manier worden begeleid. Deze partnershipcultuur moet rekening houden met de rentabiliteitseisen van de bedrijfs wereld, en tegelijk deze de doelstellingen van algemeen belang, vastgelegd door de overheid, laten nastreven.

In Brussel werden reeds meerdere partnerships aangegaan, hoofdzakelijk op het vlak van het leefmilieu (afvalverwerking, afvalverbranding, beheer van verpakkingsafval, waterzuivering), de stadsvernieuwing (gemengde vennootschappen in het kader van de stadsvernieuwingsopdrachten van de GOMB, wijkcontracten) of van de opwaardering van belangrijke terreinen zoals de haven of de oude kazernes (Rolin, Arsenal, voormalig militair hospitaal). De vorm waarin deze partnerships werden gegoten, was min of meer complex : van de eenvoudige realisatie van vastgoedprojecten (financiering, bouw en verkoop van woningen op openbare terreinen) tot en met de concessie van opdrachten van algemeen belang zoals voor het nieuwe waterzuiveringsstation (studie, financiering, bouw, operationeel beheer en exploitatie gedurende 20 jaar door de bedrijfs wereld voor de teruggave plaatsvindt).

De balans van de eerste ervaringen moet samen met de bedrijfs wereld worden opgemaakt en geëvalueerd teneinde de basis te kunnen leggen voor algemene principes waardoor het partnership kan worden gesystematiseerd en het toepassingsgebied ervan kan worden gedefinieerd.

La Commission européenne a exprimé à plusieurs reprises sa volonté de renforcer le partenariat public-privé au niveau régional et dans le cadre d'actions innovantes. Elle a exprimé comme suit les principes auxquels doivent répondre les recours au partenariat :

— la collaboration entre le secteur public et le secteur privé devrait s'installer le plus tôt possible au cours de la vie d'un projet;

— le secteur public doit, très tôt, définir clairement les objectifs du projet;

— la création de sociétés ad hoc s'avère souvent la meilleure approche. Les États membres devraient lever tous les obstacles qui entravent encore la création de tels organismes;

— chaque partie devrait, en principe, assumer les risques qu'elle est la mieux à même de contrôler et qu'elle a le plus intérêt à contrôler;

— les questions liées à la protection de l'environnement devraient être analysées de façon stratégique le plus tôt possible au cours de la planification du projet.

6. Cohérence entre les politiques menées dans la région et en périphérie

Lorsque l'on examine le faisceau des relations à l'intérieur de la Belgique, on constate immédiatement les interactions entre la Région de Bruxelles-Capitale et les deux autres Régions. Ceci s'explique par la grande intensité des relations entre Bruxelles, la Flandre et la Wallonie, et entre Bruxelles et sa proximité immédiate. En effet, à l'instar de toute autre grande ville, Bruxelles est devenue à la suite de son développement urbain, une communauté urbaine où des interactions intenses se développent entre la ville et sa périphérie dans plusieurs domaines. Cette communauté urbaine dépasse les frontières institutionnelles de la Région de Bruxelles-Capitale, de sorte qu'une politique cohérente dans la communauté urbaine bruxelloise, dont les parties géographiques se situent à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie, ne peut être menée à bonne fin que moyennant la coopération et la concertation.

Le rôle de capitale et le rôle international de Bruxelles se situent aussi au-delà des interactions de la région urbaine. Les développements de la communauté urbaine bruxelloise doivent donc être considérés d'une manière intégrée par Bruxelles, la Flandre et la Wallonie.

Cependant, la compétence en matière d'aménagement du territoire est entièrement régionalisée. En conséquence, à l'heure actuelle, la concertation sur les problèmes transrégionaux n'existe en fait qu'au niveau du cadre supranational (Bénélux et l'Union européenne) afin de déboucher sur des positions communes. Or, ces visions communes sont nécessaires lorsqu'on est confronté à des problèmes communs qui, à défaut, se régleraient au niveau de la concurrence.

Il faudrait donc également envisager des structures de concertation et de coopération adéquates au sein de la structure institutionnelle belge même, afin de pouvoir déterminer les choix et mesures pour orienter les axes politiques à l'intérieur de la communauté urbaine bruxelloise de manière à ce que les trois régions sortent gagnantes.

À l'heure actuelle, l'on peut constater qu'il y a trois plans dont chacun porte sur une partie d'un seul territoire fonctionnel qui est la communauté urbaine bruxelloise : le Plan régional de développement de la Région de Bruxelles-Capitale, le Ruimtelijk Structuurplan Vlaanderen (RSV) et le Schéma de Développement de l'Espace régional (SDER). Ces plans entendent, chacun pour leur territoire, créer un climat ambiant le plus favorable possible tant pour la population que pour les activités économiques et entendent tous les trois tenir compte des effets favorables de la situation métropolitaine de Bruxelles.

La situation est plus difficile à gérer dans le cas d'orientations de nature potentiellement concurrentielles, destinées par exemple à attirer des entreprises ou de nouveaux habitants. Dans certains cas, l'essor de la périphérie, que ce soit au niveau résidentiel ou économique s'est clairement fait au détriment de Bruxelles. Dans d'autres, la forte croissance de la périphérie amène cependant une conjonction naturelle d'intérêts, comme en témoigne la volonté flamande de mieux contrôler le développement du Brabant flamand, en évitant une dilution trop forte du bâti et des activités.

De Europese Commissie heeft reeds herhaaldelijk te kennen gegeven dat zij bereid is het openbaar/privé-partnership op het niveau van de regio's te versterken, en dit in het kader van vernieuwingsacties. Zij heeft de beginselen waaraan het partnership moet beantwoorden als volgt verwoord :

— de samenwerking tussen de overheidssector en de bedrijfswereld voor een bepaald project moet zo vroeg mogelijk tot stand worden gebracht;

— de openbare sector moet de doelstellingen van het project heel snel duidelijk vastleggen;

— de oprichting van ad hoc maatschappijen blijkt vaak de beste benadering te zijn. De lidstaten moeten alle hindernissen die de oprichting van dergelijke organen belemmeren, uit de weg ruimen;

— elke partij moet, in principe, de risico's aanvaarden die ze het beste zelf in de hand kan houden en waar ze het meeste belang bij heeft om ze te controleren;

— problemen in verband met milieubescherming moeten zo vroeg mogelijk tijdens de planningsfase van het project op een strategische manier worden geanalyseerd.

6. Samenhang tussen het beleid in het gewest en in de rand

Uit een studie van de interne verhoudingen in België werden onmiddellijk de interacties duidelijk tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de andere twee Gewesten. Dit kan verklaard worden door het grote aantal relaties tussen Brussel, Vlaanderen en Wallonië, en tussen Brussel en zijn onmiddellijke omgeving. Brussel is, naar het voorbeeld van elke andere grootstad, tengevolge van de stadsontwikkeling, inderdaad uitgegroeid tot een stadsgemeenschap waar op diverse domeinen intensieve interacties worden ontwikkeld tussen de stad en de rand. Deze stadsgemeenschap overschrijdt de institutionele grenzen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zodat een coherent beleid in de Brusselse stadsgemeenschap, waarvan de geografische delen gelegen zijn in Brussel, Vlaanderen en Wallonië, alleen met succes kan worden gevoerd door samenwerking en overleg.

De rol van hoofdstad en de internationale rol van Brussel gaan ook veel verder dan de interacties van het stadsgewest. De ontwikkelingen van de Brusselse stadsgemeenschap moeten door Brussel, Vlaanderen en Wallonië echter op geïntegreerde wijze worden beschouwd.

De bevoegdheid op het vlak van ruimtelijke ordening is echter volledig geregionaliseerd. Vandaar dat het overleg betreffende transregionale problemen momenteel plaatsvindt op het supranationaal niveau (Benelux en Europese Unie) om tot gemeenschappelijke standpunten te komen. Deze gezamenlijke visies zijn echter noodzakelijk wanneer zich gemeenschappelijke problemen voordoen die, bij gebrek aan dergelijke visies, op concurrentieel vlak zouden worden opgelost.

Er dienen dus eveneens adequate overleg- en samenwerkingsstructuren te worden overwogen binnen de Belgische institutionele structuur zelf, teneinde de keuzes en maatregelen te bepalen aan de hand waarvan de politieke hoofdlijnen binnen de Brusselse stadsgemeenschap zodanig kunnen worden georiënteerd dat de drie gewesten er als winnaar uitkomen.

Op dit ogenblik kan worden vastgesteld dat er drie plannen zijn die elk betrekking hebben op één functioneel grondgebied, namelijk dat van de Brusselse stadsgemeenschap : het Gewestelijk Ontwikkelingsplan van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het Ruimtelijk Structuurplan Vlaanderen (RSV) en het « Schéma de Développement de l'Espace régional (SDER) ». De bedoeling van deze plannen is om, elk voor hun eigen grondgebied, een zo gunstig mogelijk omgevingsklimaat te scheppen, zowel voor de bevolking als voor de economische activiteiten. De drie plannen beogen eveneens rekening te houden met de gunstige weerslag van de grootstedelijke positie van Brussel.

De situatie is veel moeilijker te beheren in geval van tendensen met een mogelijk concurrentieel karakter, bijvoorbeeld bedoeld om ondernemingen of nieuwe inwoners aan te trekken. In sommige gevallen is de bloei van de rand, hetzij op residentieel hetzij op economisch niveau, duidelijk in het nadeel geweest van Brussel. In andere gevallen leidt de sterke groei van de rand echter tot een natuurlijk samengaan van belangen. Een voorbeeld hiervan is de Vlaamse bereidwilligheid om de ontwikkeling van Vlaams-Brabant beter in de hand te houden waardoor een al te grote verloedering van gebouwen en activiteiten wordt vermeden.

Il convient à cet effet d'éviter toute dérive de concurrence interrégionale en développant une culture forte de collaboration et de concertation.

7. Amélioration des fonctions d'accueil administratif

Les fonctions d'accueil des administrations font l'objet d'une évaluation relativement négative de la part de la population, des entreprises et des institutions internationales établies à Bruxelles.

Les usagers se plaignent de manière récurrente de la lourdeur des procédures administratives en général. Le double niveau d'intervention communal et régional peut être source d'incompréhension, de retard et d'incohérence dans le discours.

La qualité de l'accueil et de l'information fournie aux habitants par les administrations régionales reste encore insuffisante. La mise à disposition d'une série d'informations régionales et communales sur Internet marque une certaine volonté de modernisation, mais les réalisations manquent encore de qualité dans la mise à jour et l'organisation des informations.

Le problème relève sans doute d'une culture administrative encore trop peu tournée vers la population et l'ensemble des usagers. Mais il résulte aussi de l'absence de délégations claires, fondées sur des directives précises et facilement interprétables permettant aux administrations (régionales autant que communales) de jouer leur rôle dans de bonnes conditions.

L'amélioration des fonctions d'accueil de la Région implique un effort récurrent dans la définition des objectifs poursuivis, la facilité d'interprétation et d'application des textes réglementaires, autant que dans la mise sur pied de structures mieux intégrées et hiérarchisées.

Elle passe également par une bonne formation du personnel en contact avec le public, un réexamen des horaires d'ouverture au public et le développement de synergies entre différentes administrations afin de réduire la dispersion de l'information.

A l'instar de ce qui existe déjà dans de nombreux services publics (fédéral, région wallonne, STIB, SNCB ...), il s'impose de créer un service d'« Ombudsman » qui disposera d'une vue externe « objective » des difficultés rencontrées par les usagers des services publics.

L'accès aisé aux documents administratifs et aux diverses réglementations dépendra d'une part de la rédaction de textes plus conviviaux pour les utilisateurs, donc plus faciles à interpréter, ce qui amènera moins d'erreurs; d'autre part de l'amélioration de la lisibilité des textes administratifs notamment par une traduction plus soignée et enfin de la coordination, la codification et la simplification de la réglementation.

La formation à l'accueil et l'amélioration de la lisibilité des documents administratifs forment un tout indissociable. Les changements doivent être intégrés et doivent avancer à la même vitesse, car il ne sert à rien de former les agents s'il n'y a pas de synergie avec les autres améliorations (rédaction de formulaires plus accessibles, lisibilité améliorée des documents administratifs,...).

8. Développer les instruments de suivi des politiques régionales

La mise en œuvre du projet de ville doit faire l'objet d'un suivi permanent. La dynamique urbaine est particulièrement complexe et exige une mise en perspective régulière. Quelles sont les tendances en matière sociale, économique, démographique, culturelle, de logement... à Bruxelles, par rapport au passé, par rapport à la périphérie, par rapport à d'autres villes belges et étrangères ? Quelles sont les meilleures pratiques au sein des communes ou des villes que nous pourrions importer ? Comment évoluent les forces et faiblesses de la Région identifiées dans ce document ?

Het is daarom raadzaam om elke ontsporing van de interregionale concurrentie bij het ontwikkelen van een sterke samenwerkings- en overlegcultuur te voorkomen.

7. Verbetering van de administratieve onthaalfuncties

De onthaalfuncties van de administratieve diensten worden eerder negatief beoordeeld door de bevolking, de ondernemingen en de internationale instellingen die in Brussel gevestigd zijn.

De gebruikers klagen herhaaldelijk over de logheid van de administratieve procedures in het algemeen. Het dubbel gemeentelijk en gewestelijk initiatiefniveau kan de oorzaak zijn van onbegrip, achterstand en onsamenvangende communicatie.

De kwaliteit van het onthaal en de informatie, die door de gewestelijke administraties aan inwoners wordt verstrekt, is nog ruim onvoldoende. Het ter beschikking stellen van gewestelijke en gemeentelijke informatie op het Internet is reeds een aanduiding dat men in zekere mate bereid is tot modernisering, maar op het vlak van het updaten en het organiseren van informatie is de nodige kwaliteit nog ver te zoeken.

Het probleem is ongetwijfeld het resultaat van een administratieve cultuur die nog al te weinig gericht is op de bevolking en op de gebruikers. Maar het is eveneens het gevolg van het gebrek aan duidelijke opdrachten, gebaseerd op precieze en probleemloos te interpreteren richtlijnen waardoor de administraties (zowel gewestelijke als gemeentelijke) hun rol in optimale omstandigheden kunnen vervullen.

De verbetering van de onthaalfuncties van het Gewest betekent dat voortdurend inspanningen moeten worden geleverd voor de definitie van de na te streven doelstellingen, een makkelijke interpretatie en toepassing van de reglementen, alsook voor de invoering van beter geïntegreerde en hiërarchisch ingedeelde structuren.

Deze verbetering zal ook tot stand kunnen worden gebracht door een goede opleiding van het personeel dat contact heeft met het publiek, het herbekijken van de openingsuren voor het publiek en de ontwikkeling van synergieën tussen de verschillende administraties teneinde de versnippering van informatie te verminderen.

In navolging van wat reeds in vele openbare diensten (federaal, Waals Gewest, MIVB, NMBS,...) bestaat, dringt zich de oprichting op van een ombudsdienst die de moeilijkheden waarmee de gebruikers van de openbare diensten worden geconfronteerd kan bekijken vanuit een extern « objectief » gezichtspunt.

De makkelijke toegankelijkheid tot administratieve documenten en de diverse reglementeringen zal enerzijds afhangen van de opmaak van meer gebruikersvriendelijke, en dus makkelijker te begrijpen teksten, wat uiteindelijk ook tot minder vergissingen zal leiden; anderzijds van de verbetering van de leesbaarheid van de administratieve teksten en in het bijzonder van een meer verzorgde vertaling en tot slot ook van de coördinatie, de codificering en de vereenvoudiging van de reglementering.

De opleiding voor het onthaal en de verbetering van de leesbaarheid van de administratieve documenten vormen samen een onlosmakelijk geheel. De veranderingen moeten worden geïntegreerd en moeten met een gelijke snelheid worden doorgevoerd, want het dient tot niets om beambten op te leiden wanneer er geen synergie bestaat met de andere verbeteringen (opmaak van meer gebruikersvriendelijke formulieren, betere leesbaarheid van de administratieve documenten,...).

8. Ontwikkeling van instrumenten voor de follow-up van de gewestelijke beleidsvormen

De uitvoering van het stadsproject moet voortdurend worden opgevolgd. De stadsdynamiek is uiterst complex en moet regelmatig opnieuw worden beoordeeld. Wat zijn de trends op sociaal, economisch, demografisch, cultureel vlak, op het gebied van huisvesting... in Brussel, in vergelijking met het verleden, in vergelijking met de rand, in vergelijking met andere Belgische en buitenlandse steden? Wat zijn de beste praktijken die ook geschikt zijn voor onze gemeenten of steden? Hoe zullen de sterke en zwakke kanten van het gewest, die in dit document staan vermeld, verder evolueren?

Tenter de répondre à toutes ces questions est indispensable pour piloter le développement d'une ville comme Bruxelles. L'évaluation des politiques mises en œuvre doit dépasser le nécessaire suivi des réalisations et leur confrontation par rapport aux objectifs initiaux. Il faut aussi, lors de l'élaboration de chaque Plan Régional de Développement pouvoir réévaluer les priorités du projet de ville en fonction de l'évolution des défis auxquels nous sommes confrontés.

Le pilotage du PRD implique une récolte de données de qualité dans chacune des matières sectorielles du plan mais également une recherche de qualité couvrant les aspects transversaux des politiques menées ou à mener.

La recherche régionale en matière de développement urbain a trop souvent fait l'objet d'une gestion à court terme, favorisant la recherche sectorielle.

La mutation profonde du monde urbain ces dernières années rend cependant indispensable l'approche intégrée du développement régional dans une démarche globale.

Il y a urgence à développer une stratégie de recherche qui permette de relever ce défi. Cette stratégie ne peut pas être l'apanage d'une seule équipe. Le caractère nécessaire global et intégré de cette recherche nécessite, pour être menée à bien, qu'elle soit le fait d'équipes pluridisciplinaires.

Il s'agit à la fois :

— de créer l'outil de pilotage du Plan à savoir le « Comité stratégique permanent de pilotage du PRD » et de définir ses missions;

— d'élaborer en commun des programmes de recherche à long terme dans des matières transversales afin d'actualiser régulièrement l'analyse des nouvelles tendances et leurs répercussions possibles sur le développement urbain et de permettre la mise au point d'outils de pilotage : indicateurs pertinents, tableaux de bord...;

— de mettre en place un outil permanent de coordination des services d'études existants qui permettrait également la collaboration avec les Communautés et les Commissions communautaires.

Le pilotage stratégique doit pouvoir s'appuyer sur les rapports des « Comités de suivi » qui seront instaurés pour chaque domaine opérationnel et qui fourniront les données relatives à leur champ d'action. A cette fin, il est indispensable que la Région étoffe son appareil statistique et coordonne les outils existants, en collaboration avec les Communautés et les Commissions communautaires.

La mise en place de tableaux de bord simples et mis à jour annuellement doit permettre d'entretenir un débat permanent sur l'évolution de la ville. Ces tableaux devront donner un aperçu des principales réalisations s'inscrivant dans le cadre des priorités du PRD, en les confrontant aux objectifs. Ils serviront aussi à la tenue d'un certain nombre d'indicateurs synthétiques, de manière à pouvoir rapidement prendre connaissance de la modification éventuelle des grandes tendances régionales. Enfin, une évaluation périodique de l'impact des politiques mises en œuvre devra être effectuée.

Les tableaux de bord évoqués ci-dessus doivent permettre de faire le point sur la situation de la Région, de réorienter les efforts, d'identifier de nouvelles pistes d'action. Ils doivent servir de base à la présentation au Parlement d'un « Etat de la Région de Bruxelles-Capitale ».

Il s'agira notamment de définir si l'indicateur peut se contenter d'être de niveau régional, communal ou doit s'établir par quartier ou par zone spécifique. En effet, dans une commune très diversifiée, les effets d'une politique de rénovation urbaine portant sur un quartier ne pourront s'apprécier au regard de statistiques portant sur l'ensemble de la commune. De même, une subdivision plus fine permettra d'identifier plus clairement des zones dans lesquelles des disparités apparaissent. Dans ce cas, les indicateurs devront être précisés par quartier. Ils seront également sélectionnés en fonction de la disponibilité probable des informations.

Om de ontwikkeling van een stad zoals Brussel correct te kunnen sturen moet men absoluut een antwoord trachten te vinden op al deze vragen. De evaluatie van het gevoerde beleid moet veel verder gaan dan de noodzakelijke follow-up van de verwezenlijkingen en de overeenstemming ervan met de oorspronkelijke doelstellingen. Bij de uitwerking van elk Gewestelijk Ontwikkelingsplan moeten eveneens de prioriteiten van het stadsproject worden geëvalueerd in het licht van de evolutie van de uitdagingen waarmee we worden geconfronteerd.

Het sturen van het GewOP impliceert in de eerste plaats het verzamelen van kwaliteitsgegevens in elk van de sectorale materies van het plan, maar ook het zoeken naar kwaliteit in de transversale aspecten van het gevoerde of te voeren beleid.

Het gewestelijke onderzoek op het vlak van stadsontwikkeling is al te vaak het voorwerp geweest van kortetermijnbeheer, waarbij de voorkeur werd gegeven aan sectoraal onderzoek.

Door de diepgaande verandering die de stedelijke wereld tijdens de voorbije jaren heeft ondergaan, moet de benadering van de gewestelijke ontwikkeling absoluut geïntegreerd worden in een totale aanpak.

Er moet heel dringend een onderzoeksstrategie worden ontwikkeld die een antwoord op deze uitdaging biedt. Deze strategie mag niet het voorrecht van één enkel team zijn. Door het noodzakelijkerwijze globale en geïntegreerde karakter van dit onderzoek moet het – om met succes te kunnen worden voltooid – door multidisciplinaire teams worden uitgevoerd.

Het gaat hier zowel om :

— de ontwikkeling van een stuurinstrument voor het Plan, namelijk het « Permanent Strategisch Stuurcomité van het GewOP » en de bepaling van de opdrachten ervan;

— de gemeenschappelijke uitwerking van onderzoekprogramma's op lange termijn betreffende de transversale aangelegenheden om de analyse van de nieuwe tendensen en hun mogelijke weerslag op de stadsontwikkeling regelmatig te kunnen updaten en om de stuurinstrumenten (relevante indicatoren, overzichten,...) bij te kunnen sturen;

— de invoering van een permanent instrument voor de coördinatie van de bestaande studiediensten waardoor eveneens kan worden samengewerkt met de gemeenschappen en de gemeenschapscommissies.

Bij de strategische sturing moet men zich kunnen steunen op de verslagen van de « follow-up comités » die in het leven worden geroepen voor elk operationeel domein en die gegevens in verband met hun werkerrein ter beschikking stellen. Het is te dien einde onontbeerlijk dat het gewest, in samenwerking met de gemeenschappen en de gemeenschapscommissies, zijn statistisch apparaat aanvult en zorgt voor een goede coördinatie tussen de bestaande instrumenten.

Het opstellen en jaarlijks updaten van eenvoudige overzichten moet een constant debat aangaande de evolutie van de stad mogelijk maken. Deze overzichten moeten een beeld geven van de voornaamste realisaties die in de lijn liggen van de prioriteiten van het GewOP en ze met de doelstellingen confronteren. Zij dienen ook voor het bijhouden van een bepaald aantal synthetische indicatoren, zodat op een snelle manier kennis kan worden genomen van een eventuele wijziging van de grote gewestelijke tendensen. Tot slot zal eveneens een periodieke evaluatie van de weerslag van het gevoerde beleid moeten worden gemaakt.

Aan de hand van de hierboven vermelde overzichten kan een stand van zaken worden gemaakt van de situatie binnen het gewest, kunnen de inspanningen worden aangepast, kunnen nieuwe actiepistes worden geïdentificeerd. Zij moeten als basismateriaal worden gebruikt wanneer aan het Parlement een « Staat van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest » wordt overgelegd.

Het zal in het bijzonder van belang zijn om te bepalen of de indicator geldt voor gewestelijk of gemeentelijk niveau of dat hij moet worden opgesteld per wijk of per specifieke zone. In een enorm gediversifieerde gemeente zullen de gevolgen van een stadsvernieuwingsbeleid voor een wijk inderdaad niet kunnen worden gewaardeerd wat betreft de statistieken die betrekking hebben op de hele gemeente. Zo zullen door een meer preciese onderverdeling de zones waarin zich de ongelijkheden voordoen beter kunnen worden geïdentificeerd. In dit geval moeten de indicatoren per wijk worden gepreciseerd. Zij zullen eveneens worden gekozen op grond van de waarschijnlijke beschikbaarheid van de informatie.

On recherchera également les indicateurs permettant de comparer la région et son évolution avec d'autres villes belges et étrangères comparables.

Citons à titre d'exemples et de manière non exhaustive certains indicateurs de suivi, de performance ou de contexte, utiles au vu des domaines de ce chapitre :

L'évolution de la démographie (sens large) :

- migration entre Bruxelles et la périphérie;
- revenus moyens et médians;
- niveau d'instruction de la population;
- taille moyenne et composition des ménages par rapport aux autres régions;

— indicateurs de pauvreté;

La fiscalité des ménages :

- la fiscalité à Bruxelles et dans les autres régions;
- évolution de la structure des revenus des bruxellois;
- évolution du marché immobilier;

Le logement :

— nombre de logements neufs par quartier et par opérateur public et privé;

- nombre de logements rénovés;
- nombre de logements occupés ou vides;
- surface occupée par habitant;
- nombres d'appartements et de maisons unifamiliales;
- proportion de propriétaires et de locataires;
- nombre de logements ne disposant pas du petit confort;
- nombre de primes liées à la rénovation par type d'intervention;
- permis délivrés et proportion de projets publics et privés;

— évolution des loyers;

— évolution des prix de ventes.

La rénovation urbaine :

- localisation des opérations publiques et privées;
- nombre de primes sollicitées et octroyées avec leurs montants;

— Inventaires communaux des bâtiments inoccupés et des terrains non bâtis;

— primes à l'embellissement des façades.

Les espaces publics :

— investissements régionaux par rapport à la longueur des voiries régionales;

— investissements communaux par rapport à la longueur des voiries communales;

— superficie de parcs et jardins publics par habitant;

— verdurisation des voiries;

— nombre d'interventions;

— état des lieux qualitatif des espaces publics régionaux et communaux et programmation des travaux

La propreté et la sécurité :

- taux de criminalité;
- impact des dispositifs préventifs;
- réalisation du Plan propreté;
- statistiques et points noirs en matière de sécurité routière;

Les équipements collectifs :

— nombre d'établissements scolaires et fréquentation (analyse des besoins);

— nombre de places en crèches et besoins exprimés;

— localisation et nombre des grands équipements de niveau régional;

— répartition et diversité des équipements locaux.

Men zal ook op zoek gaan naar de indicatoren aan de hand waarvan het gewest en zijn evolutie kunnen worden vergeleken met andere vergelijkbare Belgische en buitenlandse steden.

Hieronder vindt u, bij wijze van voorbeeld, een niet-exhaustief overzicht van een aantal indicatoren inzake follow-up, prestatie of context, die nuttig kunnen zijn met betrekking tot de domeinen in dit hoofdstuk :

Evolutie van de demografie (in ruime zin) :

- migratie tussen Brussel en de rand;
- gemiddelde en middelgrote inkomens;
- onderwijsniveau van de bevolking;
- doorsnee grootte en samenstelling van de gezinnen in vergelijking met de andere gewesten;
- armoede-indicatoren.

Fiscaliteit van de gezinnen :

- de fiscaliteit in Brussel en in de andere gewesten;
- evolutie van de inkomensstructuur van de Brusselaars;
- evolutie van de vastgoedmarkt.

Huisvesting :

— aantal nieuwe woningen per wijk en per openbare en privé-operator;

— aantal gerenoveerde woningen;

— aantal bewoonde of leegstaande woningen;

— bewoonde oppervlakte per inwoner;

— aantal appartementen en eengezinswoningen;

— verhouding eigenaars - huurders;

— aantal woningen zonder klein comfort;

— aantal renovatiepremies per type van initiatief;

— vergunningen, uitgereikt naar rato van openbare en privé-projecten;

— evolutie van de huurprijzen;

— evolutie van de verkoopprijzen.

Stadsvernieuwing :

— plaatsbepaling van openbare en privé-projecten;

— aantal premies, aangevraagd en verleend, en de bijbehorende bedragen;

— gemeentelijke lijsten van onbewoonde gebouwen en onbebouwde terreinen;

— premies voor de verfraaiing van gevels.

Openbare ruimten :

— gewestelijke investeringen in verhouding tot de lengte van de gewestwegen;

— gemeentelijke investeringen in verhouding tot de lengte van de gemeentewegen;

— oppervlakte van parken en openbare tuinen per inwoner;

— groenvoorziening langs het wegennet;

— aantal initiatieven;

— kwalitatieve inventaris van de gewestelijke en gemeentelijke openbare ruimten en planning van de werken.

Netheid en veiligheid :

— misdaadcijfer;

— weerslag van de preventiemaatregelen;

— uitvoering van het plan Netheid;

— statistieken en knelpunten inzake verkeersveiligheid.

Gemeenschappelijke uitrustingen :

— aantal onderwijsinrichtingen en schoolbezoek (analyse van de behoeften);

— aantal plaatsen in kinderdagverblijven en de gekende behoeften;

— plaats en aantal van de grote uitrustingen op gewestelijk vlak;

— verdeling en verscheidenheid van de plaatselijke uitrustingen.

La valorisation du patrimoine (et la protection des intérieurs d'îlots)

- nombre de bâtiments protégés;
- nombre de réhabilitations de bâtiments protégés et type d'affectation;
- nombre de primes liées à la protection du patrimoine.

Ces indicateurs objectifs devraient être complétés par des d'indicateurs de mesure d'opinion de type « baromètre » indiquant le niveau de satisfaction de la population.

Mobilité :

- fréquentation du réseau urbain STIB et dans les gares SNCB de la Région;
- intensité de la circulation sur les voiries métropolitaines et autoroutes;
- investissements en renouvellement et en extension de capacité des Transports publics;
- intensité de la circulation sur le réseau de quartier (zones 30);
- longueur du réseau de quartier converti en zone 30.

Environnement :

- exposition au bruit;
- qualité de l'air.

SOMMAIRE

Conclusion du constat : une région à la croisée des chemins

Le projet de ville

Les enjeux du 1^{er} PRD

Les défis du projet de ville

Les priorités du projet de ville :

PRIORITE 1 - RENFORCER L'ATTRACTIVITE RESIDENTIELLE ET FAVORISER L'EQUILIBRE SOCIAL EN AMELIORANT LA QUALITE DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN, AU TRAVERS D'UNE POLITIQUE INTEGREE ET AMBITIEUSE NOTAMMENT EN MATIERE DE RENOVATION URBAINE, D'ESPACES PUBLICS, D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS, DE PROPRETE ET DE PATRIMOINE

PRIORITE 2 - DYNAMISER L'ENSEMBLE DES SECTEURS DE L'ECONOMIE BRUXELLOISE EN VUE DE DEVELOPPER L'EMPLOI LOCAL EN VEILLANT A CE QUE LES ACTIVITES SOIENT COMPATIBLES AVEC L'ENVIRONNEMENT ET LA QUALITE DE VIE EN VILLE

PRIORITE 3 - GARANTIR A TOUS LES BRUXELLOIS L'ACCES A UN LOGEMENT DECENT ET ABORDABLE

PRIORITE 4 - POURSUIVRE LA POLITIQUE DE RENOVATION URBAINE, DE PROTECTION ET D'AMELIORATION DE L'HABITAT EN PORTANT UNE ATTENTION PARTICULIERE AUX QUARTIERS CENTRAUX ET AUX ZONES PRECARISEES

PRIORITE 5 - METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE EFFICACE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE FONDEE SUR UNE PLANIFICATION EN MATIERE D'AFFECTATION DU SOL QUI S'INSCRIT DANS LES ORIENTATIONS DU PRD, DES REGLEMENTATIONS ADAPTEES EN MATIERE D'URBANISME ET METTRE EN PLACE DES INSTRUMENTS EFFICACES DE POLITIQUE FONCIERE

PRIORITE 6 - RENFORCER L'ATTRACTIVITE COMMERCIALE, CULTURELLE ET TOURISTIQUE DE LA REGION

PRIORITE 7 - REpondre AUX BESOINS SOCIAUX, EN PARTICULIER VIS-A-VIS DES POPULATIONS LES PLUS FRAGILISEES, EN AMELIORANT L'EFFICACITE DES SYSTEMES EDUCATIFS ET DE FORMATION, EN MOBILISANT LES DISPOSITIFS D'ACTION SOCIALE ET DE SANTE AINSI QU'EN DEVELOPPANT L'OFFRE D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Herwaardering van het patrimonium (en de bescherming van de binnenterreinen van de huizenblokken)

- aantal beschermde gebouwen;
- aantal beschermde gebouwen, hersteld in de oude staat, en bestemmingstype;
- aantal premies in verband met de bescherming van het patrimonium.

Deze objectieve indicatoren moeten worden aangevuld met opiniepeilingsindicatoren van het « barometer »-type, aan de hand waarvan het tevredenheidspeil van de bevolking wordt aangegeven.

Mobiliteit :

- aantal gebruikers van het MIVB-stadsnet en voor de NMBS-stations in het Hoofdstedelijk Gewest;
- verkeersdrukte op de stads- en autosnelwegen;
- investeringen voor vernieuwing en uitbreiding van de capaciteit van het openbaar vervoer;
- verkeersdrukte op het wijkwegennet (zone 30);
- lengte van de wijkwegen die tot zone 30 omgevormd zijn.

Leefmilieu :

- blootstelling aan lawaai;
- luchtkwaliteit.

INHOUD

Conclusies van de vaststelling van het GewOP : een gewest op het kruispunt van wegen

Het Stadsproject

De inzet van het 1ste GewOP

De uitdagingen van het stadsproject

De prioriteiten van het stadsproject :

PRIORITEIT 1 - DE AANTREKKELIJKHEID VAN HET WONEN VERSTERKEN EN HET SOCIAAL EVENWICHT BEVORDEREN DOOR EEN VERBETERING VAN DE KWALITEIT VAN HET LEEFMILIEU VIA EEN GEINTEGREERD EN AMBITIEUS BELEID, MET NAME OP HET GEBIED VAN STADSVERNIEUWING, OPENBARE RUIMTEN, COLLECTIEVE UITRUSTINGEN, NETHEID EN PATRIMONIUM

PRIORITEIT 2 - DYNAMIEK VERLENEN AAN HET GEHEEL VAN DE SECTOREN VAN DE BRUSSELSE ECONOMIE MET HET OOG OP DE ONTWIKKELING VAN DE PLAATSELIJKE WERKGELEGENHEID, WAARBIJ EROVER GEWAAKT WORDT DAT DE ACTIVITETEN VERENIGBAAR ZIJN MET HET LEEFMILIEU EN DE LEVENSKWALITEIT IN DE STAD

PRIORITEIT 3 - EEN WAARDIGE EN BETAALBARE WONING GARANDEREN VOOR ALLE BRUSSELAARS

PRIORITEIT 4 - HET STEDELIJK BELEID VOOR RENOVATIE, BESCHERMING EN VERBETERING VAN DE HUISVESTING VOORTZETTEN DOOR SPECIALE AANDACHT TE BESTEDEN AAN DE CENTRALE BUURTEN EN AAN DE ACHTERGESTELDE ZONES

PRIORITEIT 5 - UITVOERING VAN EEN DOELTREFFEND BELEID VOOR RUIMTELIJKE ORDENING GEBASEERD OP EEN PLANNING INZAKE BODEMBESTEMMING DIE PAST IN DE ORIENTERINGEN VAN HET GEWOP, DE AANGEPASTE REGLEMENTERINGEN OP HET GEBIED VAN STEDENBOUW EN CONCREET GESTALTE GEVEN AAN DOELTREFFENDE INSTRUMENTEN VOOR HET GRONDBELEID

PRIORITEIT 6 - VERHOOGING VAN DE COMMERCIELE, CULTURELE EN TOERISTISCHE AANTREKKINGSKRACHT VAN HET GEWEST

PRIORITEIT 7 - ANTWOORDEN OP DE SOCIALE BEHOEFTE, IN HET BIJZONDER DIE VAN DE MEEST KWETSBARE BEVOLKINGSGROEPEN, DOOR VERBETERING VAN DE DOELTREFFENDHEID VAN DE SYSTEMEN VOOR ONDERWIJS EN OPLEIDINGEN, DOOR DE MOBILISATIE VAN MIDDELEN VOOR SOCIALE ACTIE EN GEZONDHEID EN DOOR DE ONTWIKKELING VAN HET AANBOD AAN COLLECTIEVE UITRUSTINGEN

PRIORITE 8 - METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE DE MOBILITE QUI PORTE TANT SUR LE DEPLACEMENT QUE LE STATIONNEMENT ET QUI S'INSCRIVE DANS L'OPTIQUE DE L'AMELIORATION DE L'ESPACE PUBLIC, DU CADRE DE VIE ET DE LA PROTECTION DES QUARTIERS D'HABITATIONS, NOTAMMENT PAR UNE POLITIQUE DE TRAVAUX PUBLICS DE QUALITE ET UN TRANSFERT MODAL DE LA VOITURE VERS LES AUTRES MODES DE DEPLACEMENT

PRIORITE 9 - ASSURER UNE GESTION RATIONNELLE DES RESSOURCES, MENER UNE POLITIQUE ACTIVE DE REDUCTION DES NUISANCES EN S'ATTAQUANT EN PRIORITE A UNE REDUCTION DU TRAFIC AUTOMOBILE ET RENFORCER LE CARACTERE VERT DE LA REGION

PRIORITE 10 - METTRE EN ŒUVRE UNE STRATEGIE QUI VALORISE LE CARACTERE INTERCULTUREL, INTERNATIONAL ET EUROPEEN DE BRUXELLES DANS LE RESPECT DE LA VIE QUOTIDIENNE DE SES HABITANTS

PRIORITE 11 - ASSURER LA CONVIVIALITE URBAINE PAR LA SECURITE DES PERSONNES ET DES BIENS

PRIORITE 12 - DEVELOPPER UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE ORIENTEE VERS LES NOUVELLES TECHNOLOGIES PORTEUSES DE CROISSANCE ECONOMIQUE EN VEILLANT A CE QUE LES ACQUIS DES RECHERCHES SOIENT VALORISES DANS LA REGION PAR LES TRANSFERTS TECHNOLOGIQUES EN PARTICULIER ENTRE LE MONDE ACADEMIQUE ET LES ENTREPRISES

LES CONDITIONS TRANSVERSALES DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET DE VILLE

Notes

- (1) Les objectifs 2 & 3, PIC-URBAN et PIC-EQUAL.
- (2) La Commission consultative francophone en matière de formation, d'emploi et d'enseignement (CCFEE) et le Comité bruxellois néerlandophone emploi-formation (BNCTO).
- (3) Dans le respect des directives européennes sur les aides d'Etat, il est prévu d'octroyer à l'avenir les aides à l'Expansion économique de manière plus sélective afin d'orienter les interventions publiques vers une économie moderne et variée exerçant entre autres un impact favorable sur l'environnement, le cadre urbain ou encore la formation des travailleurs bruxellois.
- (4) L'industrie technologique comprend l'industrie matérielle qui produit des biens et offre les services qui y sont liés et l'industrie immatérielle qui offre des services liés aux produits mais sans implication dans la production.
- (5) Une amplification de la rénovation impliquerait, compte tenu des règles de financement actuelles, une forte augmentation des loyers de base des logements faisant l'objet de travaux, et particulièrement de ceux dont la situation de départ est la plus dégradée. Le mode de calcul du loyer - combiné aux faibles revenus des locataires et à leur appauvrissement - ferait augmenter la différence entre le loyer théorique et celui réellement perçu et donc le montant de l'allocation.
- (6) Taille du parc locatif et acquisitif, caractéristiques (état, équipement, niveau de confort), immeubles vides, dégradés ou abandonnés, prix du marché locatif et acquisitif, évolution du nombre de rénovations ou de constructions....
- (7) Les chiffres relevés par la Fondation Roi Baudouin en 2000, montrent que la proportion des familles monoparentales est plus élevée en Région bruxelloise (27 %) qu'en Wallonie (23 %) et en Flandre (14 %).
- (8) Le trafic sur les autoroutes d'accès au Ring a augmenté de près de 39 % entre 1990 et 1999 ; les heures de pointe s'étalent ; les grands axes étant saturés, l'augmentation du bénéfice de transit affecte le réseau secondaire, en dépit du caractère généralement résidentiel des quartiers traversés.
- (9) y compris le RER - cfr. § 6 et 7 - et la hiérarchisation des voiries - § 4.
- (10) plus de deux essieux ou 19 tonnes et plus.

PRIORITEIT 8 - EEN MOBILITEITSBELEID INVOEREN DAT ZOWEL OP DE VERPLAATSINGEN ALS OP HET PARKEREN STEUNT EN DAT KADERT IN DE VERBETERING VAN DE OPENBARE RUIMTE, HET LEVENSKADER EN DE BESCHERMING VAN DE WOONWIJKEN, MEER BEPAALD DOOR MIDDEL VAN EEN KWALITEITSGERICHT BELEID VAN OPENBARE WERKEN EN EEN MODALE OMSCHAKELING VAN DE AUTO NAAR ANDERE VERVOERSMIDDELEN

PRIORITEIT 9 - EEN RATIONEEL BEHEER VERZEKEREN VAN DE HULPBRONNEN, EEN ACTIEF BELEID VOEREN TER VERMINDERING VAN DE OVERLAST DOOR IN DE EERSTE PLAATS TE STREVEN NAAR EEN VERMINDERING VAN HET AUTOVERKEER EN HET GROENE KARAKTER VAN HET GEWEST VERSTERKEN

PRIORITEIT 10 - EEN STRATEGIE UITWERKEN DIE DE INTERCULTURELE, INTERNATIONALE EN EUROPESE AARD VAN BRUSSEL NAAR WAARDE SCHAT, MET EERBIED VOOR HET DAGELIJKS LEVEN VAN DE INWONERS

PRIORITEIT 11 - DE STEDELIJKE LEEFBAARHEID WAARBORGEN DOOR DE VEILIGHEID VAN PERSONEN EN GOEDEREN

PRIORITEIT 12 - EEN WETENSCHAPPELIJK BELEID ONTWIKKELLEN DAT GERICHT IS OP DE NIEUWE TECHNOLOGIEEN DIE BIJDAGEN TOT DE ECONOMISCHE GROEI, DOOR EROVER TE WAKEN DAT DE ONDERZOEKSRESULTATEN VOORNAMELIJK VIA OVERDRACHTEN TUSSEN DE ACADEMISCHE WERELD EN DE BEDRIJVEN IN HET GEWEST BENUT WORDEN

DE TRANSVERSALE VOORWAARDEN VOOR DE UITVOERING VAN HET STADSPROJECT

Nota's

- (1) De doelstellingen 2 & 3, CIP-URBAN en CIP-EQUAL
- (2) De Franstalige overlegcommissie voor opleiding, werkgelegenheid en onderwijs (CCFEE) en het Brussels Nederlandstalig comité voor tewerkstelling en onderwijs (BNCTO)
- (3) Met respect voor de Europese richtlijnen betreffende de overheidssteun, is gepland om de hulp voor de economische expansie in de toekomst op een selectievere manier toe te kennen om de overheidssteun te richten op een moderne en gevarieerde economie die onder meer een gunstige invloed uitoefent op het leefmilieu, het stadskader of op de opleiding van de Brusselse werknemers.
- (4) De technologische industrie omvat de materiële industrie die goederen produceert en dienstenaanbiedt die daaraan verbonden zijn en de immatériële industrie die diensten aan biedt die met de producten te maken hebben, maar zonder implicatie in de productie.
- (5) Volgens de huidige financieringsregels brengt een toename van het aantal renovatiewerken een sterke verhoging van de basishuur van de gerenoveerde woning met zich, vooral bij woningen die zich in uitermate slechte toestand bevinden. De berekening van de huurprijs zou, in samenhang met het lage inkomen van de huurders en de verarming, het verschil tussen de theoretische en de werkelijk geïnde huurprijs doen toenemen en hiermee dus ook de gewestelijke solidariteitsbijdrage.
- (6) Het aantal huur- en koopwoningen, kenmerken (toestand, uitrusting, comfortniveau), leegstaande, verloederde of verlaten onroerende goederen, huur- en koopprijzen, evolutie van het aantal renovaties of bouwprojecten,
- (7) De cijfers die in 2000 bekendgemaakt werden door de Koning Boudewijnstichting tonen aan dat het aandeel van de éénoudergezinnen in het Hoofdstedelijk Gewest (27 %) hoger ligt dan in Wallonie (23 %) en in Vlaanderen (14 %).
- (8) Het verkeer op de snelwegen die toegang verlenen tot de Ring steeg met bijna 39 % tussen 1990 en 1999; de spitsuren worden langer; de grote verkeersassen zijn oververzadigd, de toename van het doorgaand verkeer tast het secundair wegennet aan, ondanks de veelal residentiële aard van de doorkruiste wijken.
- (9) Met inbegrip van het GEN - cf. 6 & 7 - en de hiërarchische indeling van de wegen - § 4
- (10) meer dan twee assen, of 19 ton en meer

Annexe 1	Bijlage 1
Elaboration du PRD - Administrations régionales et organismes d'intérêt public régionaux ayant été approchés dans le cadre de leurs compétences (art. 18 OOPU)	Opmaak van het GewOP – Gewestelijke administraties en organismen van openbaar nut die benaderd werden in het kader van hun bevoegdheden (art. 18 OOPS)
Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement - Direction Planification.	Bestuur Ruimtelijke Ordening en Huisvesting - Directie Planning
Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement - Direction Rénovation	Bestuur Ruimtelijke Ordening en Huisvesting - Directie Stadsvernieuwing
Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement - Direction Logement	Bestuur Ruimtelijke Ordening en Huisvesting - Directie Huisvesting
Administration de l'Equipeement et des Déplacements	Bestuur Uitrusting en Vervoer
Administration de l'Economie et de l'Emploi	Bestuur Economie en Werkgelegenheid
Administration des Finances et du Budget	Bestuur Financiën en Begroting
Administration des Pouvoirs locaux	Bestuur Plaatselijke Besturen
Agence régionale pour la Propreté	Gewestelijk Agentschap voor Netheid
Bruxelles-Formation (Institut bruxellois francophone pour la Formation professionnelle)	Bruxelles-Formation (Instituut voor de Beroepsopleiding voor volwassenen)
Centre d'Informatique pour la Région bruxelloise	Centrum voor Informatica voor het Brussels Gewest
Administration de la Commission communautaire française	Bestuur van de Franse Gemeenschapscommissie
Administration de la Commission communautaire commune	Bestuur van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie
Administration de la Commission communautaire flamande	Bestuur van de Vlaamse Gemeenschapscommissie
Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement	Brussels Instituut voor Milieubeheer
Office régional bruxellois de l'emploi	Brusselse Gewestelijke Dienst voor Arbeidsbemiddeling
Société de Développement régional de Bruxelles	Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale	Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp
Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale	Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij
Société régionale du Port de Bruxelles	Gewestelijke Vennootschap van de Haven van Brussel
Société régional d'Investissement de Bruxelles	Gewestelijke Investeringsmaatschappij voor Brussel
Services du Secrétaire général – Direction des Etudes et Statistiques	Diensten van de secretaris-generaal - Directie Studies en Statistiek
Société des Transports intercommunaux de Bruxelles	Maatschappij voor het Intercommunaal Vervoer te Brussel